NOLAN ROMY

# LES GRANDES CONSPIRATIONS DE NOTRE TEMPS

Pour la 1er Editions Bruxelles, le 10 juin 1997

Pour la 2eme Editions Bruxelles, le 30 août 2002

*Juin 2007*
*ORC, premiére mise en page*
*John Doe*
*Mise en page, et corrections diverses*
*LENCULUS*
*Librairie Excommuniée Numérique*
*Curieux de Lire les USuels*

*« Pour résoudre définitivement la question sociale, il(s) propose(nt) de partager l'humanité en deux parts inégales. Un dixième obtiendra la liberté absolue et une autorité illimitée sur les neuf autres dixièmes qui devront perdre leur personnalité et devenir en quelque sorte un troupeau. »*

*Dostoievski* (Les possédés. p.401)

# TABLE DES MATIÈRES


NOTE DE L'AUTEUR ..... 9

INTRODUCTION ..... 10

AVERTISSEMENT ..... 13

CHAPITRE I

LES PROTOCOLES DE SION ..... 15

A propos des moyens pour atteindre le but ..... 19
Concernant les guerres économiques ..... 19
Concernant les idées qui pénètrent dans les esprits ..... 19
Concernant les organes de presse moderne ..... 19
Concernant la Constitution dans les pays ..... 19
Concernant le travail des peuples ..... 20
Tout aussi édifiant sur ce sujet ..... 20
A propos de la Franc-maçonnerie ..... 20
Concernant la politique et l'économie ..... 20
Au sujet de trois secrets pour gouverner ..... 21
Concernant la politique et l'économie ..... 21
Encore à propos du peuple ..... 22
Conclusion ..... 28
Un intrigant au service des puissants ..... 32
La soi-disante « preuve » du « complot juif » ..... 32
L'ennemi absolu, diabolique et mortel ..... 34
Bibliographie complémentaire sur les *Protocoles* ..... 34

CHAPITRE II

LES 72 SUPÉRIEURS INCONNUS ..... 35

Sociétés de type 1 : fonction exo-ésotérique. ..... 46
Sociétés de type 2 : fonction mésotérique. ..... 46
Sociétés de type 3 : fonction ésotérique. ..... 47
Le cas de la Franc-maçonnerie : ..... 48

CHAPITRE III

ROSE DES FRANCS & CROIX DES MAÇONS ..... 51

Liste des hauts grades maçonniques du rite écossais ancien et accepté : ..... 56

CHAPITRE IV

LE TEMPLE DES CONSPIRATEURS ..... 59

Liste du Bildelberg 1996 ..... 68
Chairman ..... 68
Participants ..... 68
Observers ..... 71
Rapporteurs ..... 71
Zbigniew Brzezinski et la politique américaine ..... 73
Brzezinski, le gourou des Maîtres du monde ..... 74
Zbigniew à Kaboul ..... 75

CHAPITRE V

L'OCCULTE TENTATION ..... 76
Tout les groupes terroristes d'Europe qui à cette époque. ..... 85
La réunion de 2000 ..... 91
Bilderberg : la crème des conspirateurs mondiale se réunit à Chantilly ! 2002 ..... 93
Positions personnelles ..... 94
Confidentialité, vis-à-vis de qui ? ..... 95
Une médiatisation nécessaire ..... 98

CHAPITRE VI

LA P2 OU LA MAIN DES ILLUMINATI ..... 99
Préface du livre Au Nom de Dieu de David Yallop. ..... 101
Les réseaux du Vatican ..... 105

CHAPITRE VII

SECTES, POLITIQUES & MONDIALISME ..... 116

CHAPITRE VIII

LA SOCIÉTÉ SECTE ..... 138
Le parti humaniste(ph) ..... 148
Natuurwet partij (nwp) ..... 149
Les sectes aujourd'hui en France : un poison social ..... 149

CHAPITRE IX

FAUX PROPHÈTES & SORCIERS ..... 151
Les liens avec les programmes de contrôle de la pensée ..... 153
L'origine de Moloch, des Druides et du Culte de Canaan : ..... 156

CHAPITRE X

LA MAÎTRISE DU MONDE ..... 173

CHAPITRE XI

LA TECHNOLOGIE DES SUPÉRIEURS INCONNUS ..... 184
1 — Projet GRUNDGE ..... 198
2 — Projet MAJI ..... 198
3 — Project PLATO ..... 198
4 — Projet AQUARIUS ..... 198
5 — Projet POUNCE ..... 198
6 — Projet REDLIGHT ..... 198
7 — Project NRO ..... 198
8 — Projet JOSHUA ..... 198
9 — Projet SIGMA ..... 198
Que dire et penser du rapport COMETA ..... 199
Priorité aux faits ..... 200
De nombreuses réactions dans la presse et sur internet ..... 200
Encadré n° 1 : "Les principaux auteurs du rapport" ..... 201
Encadré n° 2 : "L'affaire de Roswell" ..... 201
Système d'armes exotiques — avions et autres objets volants ..... 201
Se poser sur un mouchoir de poche… ..... 202
Un drôle d'engin triangulaire… ..... 202
Et Area 51, dans tout ça ? ..... 203
Une vieille connaissance…. ..... 204

CHAPITRE XII

LE SECRET DES SECRETS ! ..... 205
COMETA un résumé ..... 207

Partie I : "Faits et Témoignages" ..... 208
Partie II : "Le point des connaissances" ..... 208
Partie III : Les Ovnis et la défense. ..... 210
Les membres du groupe d'étude ..... 222
Les conclusions sont inévitables ..... 240
Conclusion sur le MJ-12 ..... 247

CHAPITRE XIII

LE SECRET DE LA VIE ..... 250

CHAPITRE XIV

LA PYRAMIDE DES ILLUMINATI ..... 270

CHAPITRE XV

LA SYMBOLIQUE DES ILLUMINATI ..... 289
Les satanistes ..... 306

CHAPITRE XVI

LE CODAGE HUMAIN ..... 309
Enlèvements : Le localisateurs personnels bientôt disponibles ..... 320
Craintes et problèmes ..... 321

CHAPITRE XVII

LE FUTUR CODAGE DE L'HUMANITÉ ..... 325
Construction ..... 329
Nourriture ..... 329
Médecine, durée de la vie ..... 329
Informatique ..... 329
Écologie ..... 330
Espace ..... 330
Armement ..... 330
Peinture : écran, affichage variable, etc. ..... 330
Livres à contenu changeant ..... 331
'Utility Fog' ..... 331
Intelligence artificielle ..... 332
Conclusion ..... 332
Le véritable danger de la nanotechnologie ..... 334
Il existe déjà des armes terrifiantes ..... 335
Les buts occultes ..... 337
Pensées contrôlées ..... 338
Bouclier global ..... 339
La téléportation ..... 339
Des secrets gardés sous clé quantique ..... 340
C'est déjà demain ..... 340
Le code génétique : le modèle de la vie ..... 343
L'invasion de la source de la vie : br iser et pénétrer, une entrée par effraction ..... 343
Un dommage irréversible pour la vie : la boite de Pandore ..... 344
Une technologie qui rate la cible : des catastrophes ont déjà eu lieu ..... 344
37 morts et 1500 handicapés ..... 345
Cela ne pourrait pas se reproduire ? ..... 345
Etiquetage et moratoire ..... 345
La responsabilité des scientifiques ..... 346
Une crise de la conscience ..... 346
Des risques de dérives eugéniques ? ..... 347
Que peut-on qualifier d'eugénique ? ..... 348

Les progrès de l'échographie ne représentent pas de risque de dérive eugénique..... 348

CHAPITRE XVIII

LE MYSTÈRE DE L'ÉNERGIE LIBRE.....349
Conclusion..... 359
Les canons électromagnétiques de Shakarov..... 360
Les armes à anti-matière..... 364

CHAPITRE XIX

ILLUMINATI CONTRE HUMANISTES.....369
Matinée dans le calme..... 369
Le black block attaque..... 370
Matraques pour tous..... 370
Deux balles dans la tête..... 370
« Carnage »..... 372
Du sang sur les murs..... 372
Manifs aujourd'hui..... 373
Origines..... 375
Institutions internationales..... 376
La Cour suprême de la mondialisation..... 377
Mondialisation. La compagnie américaine a fait des dégâts dans le monde entier..... 377
Un cauchemar planétaire nommé Enron..... 377
Etats-Unis, correspondance particulière..... 377
Dominicains privés d'électricité..... 377
Corruption de haut niveau en Bolivie..... 378
Ouverture à l'investissement privé..... 379
Une généralisation des pratiques illégales..... 380
De grands réseaux et leurs alliés..... 382
Urgence de contrôles..... 383
Une région sous haute surveillance..... 385
Faune et flores menacées..... 386
Des conséquences dramatiques..... 387
Une évolution « troublante »..... 389

CHAPITRE XX

ILLUMINATI ET ANTÉCHRIST.....394
Harmaguédon..... 410

CHAPITRE XXI

À L'OMBRE D'UNE CONSPIRATION.....413
Les Etats-Unis et l'avènement de la révolution khomeinyste..... 425

CONCLUSION

INDEX

# NOTE DE L'AUTEUR

En 1997, je terminais d'écrire ce livre sous le titre "*Les Démons de la Conspiration*". Je n'ignorais pas cependant, que les événements se précipiteraient encore plus qu'ils ne le firent à cette époque. Je savais que mon ouvrage serait vite dépassé dans les années à venir.

Il me semblait judicieux de le remettre à jour et je constatais que ce que j'avais écrit dans les années 1990, se confirmait maintenant en cette presque fin 2002. Les attentats des intégristes musulmans sur les tours du World Trade Center n'étaient pas prévus mais ce qui était prévisible, c'était cet impérialisme américain qui étouffe toujours davantage les pays en voie de développement et contribue forcément à une pauvreté et une précarité toujours plus effroyable.

De manière inéluctable, cette pauvreté insupportable à l'aube du III millénaire, conduira toujours à plus de révolte et de violence et pour maintenir leur suprématie, les pays riches continueront à maintenir une répression sanglante.

En matière de conspiration, il y a un de ses éléments que nous n'avions pas encore réussi à appréhender clairement. C'est le jeu que font les sociétés semi-secrètes (Bilderberg, Trilatérale) solidement tenues par les Américains, avec les pays Musulmans. En effet, il semblerait qu'un nouveau pacte a été signé entre eux et s'il y a un accord, il pourrait bien ce faire contre l'Europe ou tout au moins à son détriment. Nous y reviendrons plus loin dans cet ouvrage.

Un autre fait qui lui était parfaitement prévisible, c'est la confirmation de la fonte des glaces au Pôle Nord et au Pôle Sud. On avait traité tout un temps les écologistes et les savants qui en parlaient de terroristes verts. Aujourd'hui non seulement nous assistons à une dégradation du climat mondiale, mais en plus, les glaciers dans les sommets montagneux sont occupés à fondre à une vitesse toujours plus vertigineuse. Malgré ces très mauvaises nouvelles, la coupe du monde de football 2002 à fait le plein, les policiers tirent et tue des manifestants anti-mondialistes, les attentats continuent et Satan séduit la jeunesse qui le trouve admirable.

# INTRODUCTION

Pour ceux qui suivent l'actualité occulte de l'histoire ou, qui savent lire entre les lignes et restent prudent, quand on leur jette de la poudre aux yeux, il va sans dire que ces derniers temps, ils sont servie. Ce qui se passe actuellement dans le monde, du point de vu social, politique, et économique, n'a pas de quoi rassurer l'homme averti des choses cachés de ce monde.

Des coups de forces américains aux gesticulations ridicules d'une Europe qui se croit arrivée au sommet de sa gloire, grâce à son ridicule "euro" que nous appellerons aussitôt "Euro-dollar", en passant par la dégénérescence de l'ex-union soviétique et l'émergence des nationalismes, en particulier l'intégrisme musulman, aussi violent les uns que les autres sans compter, l'explosion des fanatismes aussi répugnants que criminels. Il faut bien l'avouer, on ne sait plus à quel saint se vouer.

Mais l'actualité occulte exige un regard lucide et sans complaisance à l'égard des uns, qui sont les véritables acteurs et les autres, qui souvent, ne sont que d'absurdes pantins entre leurs mains. Nous venons de franchire le cap du deuxième millénaire et rien de ce qui est caché ne devra le rester. Nous sommes au temps des révélations quant aux scandales, il y a bien longtemps que plus personne ne s'en émoi. Quand bien même il y aurait matière à scandale, cela ne changera plus grand chose car, rien n'arrête plus les protagonistes par qui ils sont arrivés. L'impunité, je devrais dire aussi l'iniquité avec lesquels leurs auteurs s'en sorte, est un des signes qui ne trompe pas l'homme averti du sens caché du monde moderne. Les hommes passant par-dessus les lois, la justice et la probité, sont aussi des hommes qui n'hésitent plus à défier les cieux et les secrets de la vie.

La sournoiserie, l'hypocrisie, le mensonge et l'orgueil sont devenues les armes et les outils des pionniers actuels. Plus fort encore que cela, la conspiration qu'elle soit économique ou politique a remplacée la bombe atomique, c'est devenu la nouvelle arme de dissuasion des grands de ce monde. Aujourd'hui, on envahie plus une nation, on la mine et on la sabote de l'intérieure. On monte les hommes, les religions, les cultures et les partis, les uns contre les autres ensuite, on attend qu'ils se détruisent et après, on leur impose des lois.

La création de la politique et des partis qui en sont les principaux ingrédients de nos soi disant démocraties, constituent déjà une conspiration. L'invention de la démocratie et la mise en place du parlement ne furent que des prétextes pour conspirer toujours d'avantage et cela ne sert en fait qu'une poignée d'homme.

En politique, lorsque l'on rencontre des difficultés, tuer un adversaire n’est pas vraiment rentable, cela fait désordre, on risque aussi une perte de confiance et de crédibilité de la part des électeurs. Cela entache aussi toute la vie publique et ne permet plus de faire une bonne campagne électorale. Mais par contre, conspiré contre lui, permet de l'éliminer d'une manière politiquement correcte et en générale, avec une bonne campagne de presse

cela devient une affaire très juteuse surtout, quand cette même presse vous appartient. Toutes les campagnes électorales à travers le monde ont atteint une telle bassesse, que cela frise l'écœurement, mais fait les choux gras de la presse à scandale. Il faut bien divertir et abreuver les indolents.

Tout au long des époques, les hommes petits et grands ont toujours conspirés et complotés. De tous les temps que ce soit envers le voisin qui dérange ou à l'égard de sa propre famille, que ce soit entre politiciens ou encore entre nation rivale, il y a toujours eu ce phénomène de conspiration.

Ce qui fait l'importance d'une conspiration, c'est son efficacité, son ordre de grandeur et sa discrétion. Pour qu'une conspiration, de quelque nature qu'elle soit, puisse être efficace, il faut que les auteurs ne soient pas informés du fait qu'il s'agit d'une conspiration. De cette manière, il n'y a déjà pas de fuite. De plus, les auteurs sont convaincus du bien fondé et de la bonne intention de leur travail. L'échelle ou la dimension de la conspiration joue un rôle psychologique important. En effet, une petite conspiration politicienne sera prise plus au sérieux tandis, qu'une conspiration mondiale paraîtra peu crédible aux yeux de l'opinion.

Enfin, la discrétion. Elle un facteur de réussite qui prédomine dans toutes les grandes affaires. Des hommes politiques et des industriels qui se réunissent en grand nombre de manière tout à fait officielle n'attire en générale qu'une presse autorisée et triée. Par conséquent, aucune information importante ne filtrera de ce genre de réunion. C'est pourtant dans les coulisses de ce type de réunion que d'habiles diplomates ou secrétaires conspirent. Nous allons voir dans ce qui va suivre comment et pourquoi il y a lieux à présent de s'inquiéter sérieusement sur ces conspirations.

L'histoire, notre histoire, n'est faite que de découverte et de perpétuelles remises en cause. De savantes recherches en décourageantes désillusions. Ce n'est qu'ainsi que nous allons de surprise en émoi, d'émerveillement en épouvante. Mais il en sera ainsi aussi longtemps que toute la lumière n'éclatera pas au grand jour.

Le passé, notre passé, nous rattrape à chaque fois que nous voulons le fuir, à chaque instant ou nous préférons l'ignorer parce qu'il nous dérange. La réalité historique se trouve souvent voilée. Elle l'est par des historiens ne souhaitant pas dénoncer certains faits qui, politiquement viendraient troubler l'ordre établi ou, pourrait venir gâter le fruit des stratégies nouvellement mis en place par des nations qui n'en ont plus que le nom.

La vérité, cette vérité trop souvent occultée, sans arrêt bafouée, toujours démentie, Cette vérité qui tous les jours nous fait défaut, nous manque pour éclaircir l'esprit humain et l'aspect de notre monde, se voit à présent mise en périlleuse position. La vérité dérange, ennuie et met mal à l'aise une partie du monde. On se sert de la vérité en la distillant et en la filtrant pour nous cacher ce qu'elle sous-entend. On s'en sert aussi pour nous faire croire en elle et, dans le même temps, on l'a dénature au point qu'elle n'intéresse plus personne.

Subtil dosage de vrai, de faux et de beaucoup de peut-être. L'homme s'y perd et puis abandonne toute réflexion lassé par des informations sans cesse contredite, où se mêlent mensonge et vérité qui finissent par décourager quiconque tenterait d'y voir plus claire. Le savoir devient maintenant machiavélique.

Le monde, notre monde, qu'en est-il ? Nous préoccupe-t-il encore ? Se jouerait-il de nous que cela nous étonnerait même pas, ne nous surprendrait même plus. Mais ne dite surtout pas que c'est nous qui jouons avec lui parce que là, vous froisseriez bien des susceptibilités. Il est surprenant de constater l'énorme catalogue de bonnes volontés qui circulent dans le monde mais, il est consternant de constater les effets dévastateurs et

criminels qu'il engendre à chacun de ses passages. L'horreur défi l'imagination humaine. Le monde est devenu vraiment diabolique.

Il est important de remarquer que le hasard n'entre en rien dans ce qui va suivre. Les circonstances et les faits d'actualités ne se réalisent que suivant la volonté d'homme et de femme que l'on peut aussi appeler "Les nouveaux Maîtres du Monde". Ils sont désireux d'aboutir là où ils l'ont décidé, et rien jusqu'à maintenant semble-t-il, ne peut les empêcher de réaliser leur projet et leur plan.

Il est urgent et c'est un euphémisme, de dire ce qui ce passe dans les coulisses de notre monde. Il est pressant de dire que l'histoire emprunte des portes dérobées. Il est plus que nécessaire à présent, de dire comment une poignée d'homme se passant le flambeau de génération en génération se joue de la vérité et du monde tout en prétendant sans rire, qu'il veille à la bonne marche de notre humanité. Manipulations, tromperies, conspirations diplomatiques et mensonges ne sont là que des outils dans des mains expertes. Qui est le maître d'œuvre ? Nous verrons plus loin ce qu'il en est réellement.

Est-ce encore bien utile de les dénoncer se diront certain ? Oui, cent fois oui. Parce qu'il s'agit de notre conscience personnelle, de notre refus d'accepter sans rien dire, de baisser les bras et de détourner la tête et en ce domaine nous sommes les champions. L'indifférence et l'insouciance sont les alliés privilégiés des maîtres du monde. Dénoncer cette indifférence semble être un des meilleurs moyens d'agir.

Qui dit "Nouveaux Maître" dit aussi "Nouveau Monde". Partant de là, il nous est facile de penser au Nouvel Ordre du Monde que les politiciens de beaucoup de nations et certainement les plus riches, nous vantent sans cesse les mérites. Ce Nouvel Ordre du Monde depuis très longtemps annoncé, n'est pas seulement celui de la mondialisation du commerce. Il l'est aussi pour ce qui concerne les contingences politiques, morales, technologiques, scientifiques, religieuses et sociales. Il est difficile de se rendre compte de tout ce qu'implique l'établissement de ce nouvel ordre dans le monde d'autant plus, que l'on ne s en aperçoit pas directement dans sa vie quotidienne.

De plus, la vie quotidienne est tellement devenue absorbante et routinière et le monde des hautes sphères dirigeantes, tellement éloignés des préoccupations du simple citoyen, que l'ont ne possède plus qu'un regard inattentif et distrait sur notre environnement. C'est d'ailleurs bien là-dessus que compte nos aimables dirigeants.

Nous allons tenter de voir finalement qui sont les vrais maîtres du monde, tenter aussi d'expliquer pourquoi, déjà hier, ils établissaient les bases du nouvel ordre et pourquoi aujourd'hui, ils continuent à étendre un pouvoir aussi écrasant sur les masses. Nous tenterons, entre autre, de démêler les nombreuses toiles d'araignées que patiemment ils tissent et dans lesquelles beaucoup viennent s'y coller. Tout au long de ce livre, nous essayerons de dire comment, ils en sont arrivés là, tout en expliquent où nous pourrions en arriver nous-mêmes.

# AVERTISSEMENT

Au sujet de certains documents photographiques et sur certains écrits que nous avons insérés dans ce livre, vous remarquerez que nous avons émis quelques réserves. Ces réserves prouvent que nous ne nous sommes pas documentés à la légère et nous avons pris soin d'en vérifier les sources. Parfois, il ne nous a pas été permis d'avoir la ferme conviction que ces documents étaient authentiques, c'est la raison pour laquelle nous avons inséré la mention de réserve. Ces documents jusqu'à nouvel ordre ne peuvent donc pas être considérés comme parfaitement sûrs et ils ne figurent dans ce livre qu'à titre de simple documentation que nous laisserons entre parenthèses.

Toutefois, en ce qui concerne les autres informations, nous sommes certains que les documents écrits et illustrés, reflète bien l'exactitude de nos propos.

Nous sommes convaincus pour notre part, qu'actuellement, ce Nouvel Ordre Mondial organisé par une poignée d'hommes parfois très connus, sont occupés à tisser une toile d'araignée sur l'ensemble du genre humain et à emprisonner l'homme dans une nouvelle forme de dictature moderne d'où, il ne pourra pas se sortir. La technologie d'on se serve ces hommes et dont nous sommes persuadés, qu'elle provient bien de source satanique, qui tend à faire de l'être humain une sorte de zombie. Il est peu probable que dans un laps de temps assez court, l'opinion publique s'en aperçoit suffisamment tôt que pour éviter la catastrophe. Même Si aux Etats-Unis, déjà des centaines de milliers de personnes se sont rendu compte du danger qui les guettait, tentent de nous avertir, il persiste en Europe, et c'est le moins que l'on puisse dire, un étrange silence qui continue de bercer notre indolence. Ils n'existent en Europe qu'une dizaine de personne ayant eu le courage de se penché sur le problème du Nouvel Ordre Mondial et de ce qu'il implique exactement dans la société.

C'est précisément l'objet de ce livre que de vouloir en expliquer les implications de la manière la plus complète. Du moins, nous espérons y être suffisamment arrivées que pour vous permettre de vous forger une opinion personnelle.

Si nous avons choisi d'intituler ce livre "*Les Conspirateurs de Satan*", c'est précisément parce que le pouvoir en général et certainement les maîtres occultes qui le dirige à travers le monde, se servent eux-mêmes des ruses attribuées au diable. C'est aussi dans la manière machiavélique dont ils s'y prennent, pour parvenir au contrôle général de l'humanité, qui permet ainsi de faire référence au démon. Le gouvernement occulte qui progressivement se met en place, partout dans le monde qui, imperceptiblement, établi un nouvel ordre dans tous les domaines de la vie publique, est bel et bien une réalité quotidienne et elle a de quoi nous rappeler une autre dictature.

Lorsque nous disons que la société actuelle n'est que le fruit d'un héritage, c'est surtout parce que les Américains ont hérité du savoir que possédaient les nazi et d'on l'origine ne

pouvait provenir que de personnage hautement initié. Après la seconde guerre mondiale, les Américains fort de cet héritage ont connu une ère de prospérité sans précédant ainsi que d'une myriade de découverte faisant de cette nation la plus puissante du monde. Nous autres européens, nous vivons actuellement sur les bases léguées par les Etats-Unis, du moins les miettes qu'ils nous ont laissées.

Or, cet héritage, nous ne savons pas réellement qu'elle en est la nature exacte. Nous savons qu'il est en rapport avec des découvertes extraordinaire et nous savons aussi qu'il est en étroite relation avec la volonté de pouvoir mondial. Nous sommes convaincus que nous n'avons pas encore tout vu et que nous allons encore être étonnés par ce qu'implique l'instauration de ce pouvoir mondial. Progressivement nous verrons nos libertés individuelles se résumer à une peau de chagrin car tel est le but des Maîtres de ce monde.

Toutefois, l'idée d'un gouvernement mondial n'est pas neuve, ce n'est pas Hitler qui l'avait inventé. Cette idée était déjà née depuis bien longtemps au sein d'autres nations. Ce qu'a fait Hitler, c'est la mettre en pratique et par la manière forte en voulant imposer son diktat sur les autres peuples. On n'en connaît l'issue.

Si l'idée de domination mondiale pouvait fleurir ci et là dans des nations aussi différente les unes des autres, il est d'autre endroit où ce désir de pouvoir à l'échelle mondiale prenait des allures plus séduisantes, plus subtiles aussi et beaucoup moins meurtrière, parce que bien plus discrètes.

Les grandes décisions destinées à changer la face du monde ne se prennent jamais devant les caméras. Elles sont prises au sein d'un cercle très restreint de maître et, lorsque ces décisions aboutissent aux dits changements, personne ne s'en aperçoit parce que ceux-ci se font progressivement. Cela prouve que les décisions furent prisent il y a déjà bien longtemps. Dans la politique, il n'y a aucune place pour le hasard. C'est donc dans le secret que notre devenir se trouve, et c'est déjà intolérable, mais vers quoi et quel type d'existence ces secrets nous conduisent ? Nous l'ignorons. Et c'est bien cela qui devient maintenant inacceptable.

# CHAPITRE I

# LES PROTOCOLES DE SION

*Notre mot d'ordre est la force et l'hypocrisie. Seule la force peut triompher en politique, surtout si elle est cachée dans les talents nécessaires aux hommes d'Etat.*

Extrait des Protocoles de Sion

A l'origine du livre incriminé, "*Les Protocoles des Sages de Sion*", il y eu cette rencontre de plusieurs associations sionistes qui tinrent un Congrès à Bâle en 1897. Le sujet de leur rencontre était l'édification de l'Etat d'Israël. Mais avaient-ils d'autres projets ? Selon certains, ils projetèrent aussi les bases d'un vaste programme de conquête pour s'emparer du pouvoir mondial. Ce programme n'indiquait pas que des objectifs successifs à atteindre ; il expliquait en détail les méthodes à suivre, les régies et les structures qu'ils leur fallaient observer. Les diverses sections du Congrès rédigeaient des procès-verbaux de leurs séances, appelés « Protocoles » destinés à être communiqués à certains initiés et à conserver la trace de ces entretiens secrets. Inutile de dire que dans le contexte de l'époque, ce Congrès était l'occasion rêvé de jeter une fois de plus le discrédit sur les communautés Juives de l'époque.

Serge Nilus, l'auteur du livre en question, dans l'introduction de l'édition de 1917, déclare que les feuilles contenant des extraits de ces procès-verbaux, rédigés en français car nombres des sionistes ignoraient l'hébreux, lui furent remis en 1901 par Alexis Nicolajevitch Souchotin, maréchal de Chern.

Comment Alexis Nicolajevitch se les était-il procuré ? Deux versions ont cours à ce sujet ou bien ils furent copiés par une femme, épouse ou maîtresse de l'un des initiés qui les avaient rédigés et qui crut de son devoir de transmettre ces copies à un chrétien susceptible de mettre ses coreligionnaires en garde contre des menées ténébreuses et menaçantes ; ou bien elles furent dérobées dans un coffre-fort que possédaient les Sionistes dans une ville d'Alsace. Il n'est pas certain que l'une de ces deux hypothèses soit exacte, car les détenteurs des feuillets ont dû s'efforcer de soustraire à tous soupçons et à toutes vengeances l'auteur ou les auteurs de la soustraction ou des indiscrétions commises.

Les traducteurs russes sont tous deux des hommes respectables et rien ne permet de mettre leur bonne foi en doute. Leurs versions sont, à quelques détails près, concordants. Toutefois, quand Alexis N. Souchotin remit à Serge Nilus les feuillets, il lui demanda d'en tirer le meilleur parti possible au point de vue de la défense des intérêts de la religion et de la patrie.

Quant à la réalité de la soustraction de documents des archives Israélites, elle est soi-disant confirmée par une circulaire du Comité Sioniste, datée de 1901 et dans laquelle le

docteur Théodore Hertzl, se plaint des fuites qui ont permis aux Gentils de connaître les secrets des « Protocoles ». Néanmoins lorsque l'on cherche à voir cette circulaire, elle semble s'être subitement volatilisée. Nulle trace de cette preuve évidemment.

Les « Protocoles » sont au nombre de vingt-quatre. Ce sont plutôt des enseignements et des maximes que des procès-verbaux. Il semble que leurs auteurs aient eu pour principal souci d'exposer en vingt-quatre leçons les doctrines de la gestion publique et commerciale plutôt que les préceptes d'Israël. Mais, l'accent est mis surtout sur les objectifs qu'il faut poursuivre à long terme et la manière politique et économique d'étendre son pouvoir.

Pour ce comité, qui doit faire davantage songer à un séminaire de management plutôt qu'à un comité sioniste composé exclusivement d'Israélites, il n'y a d'autre droit que la force. Il y a d'ailleurs de forte probabilité pour que ce comité fût en majeur partie composé des plus grands industriels de la planète et ceci n'exclut nullement la présence de philosophe et autres ésotéristes de divers milieux occultes ainsi que de militaire.

Les Sages de Sion seraient donc un comité central de sionistes et posséderaient tous les secrets des Juifs. Ceux qui les écoutent seraient une assemblée silencieuse, obéissant aveuglément, sans poser de questions, ni soulever d'objections. Trois thèmes principaux ressortent de la lecture des Protocoles : Dans les 9 premières "conférences", on trouve une critique du libéralisme et une analyse des méthodes à employer pour s'assurer la domination du monde ; dans les 15 protocoles suivants, on décrit l'Etat universel qui doit se mettre en place. A la lecture de ces Protocoles, on comprend très vite que la création d'un Etat Juif n'a rien à voir avec ceux-ci. Alors que s'est-il passé ?

Ce qui ressort tout au long des protocoles, c'est cette volonté de puissance et les moyens qu'ils veulent mettre en pratique pour arriver à ce que les peuples chrétiens soient un jour tellement désemparé qu'ils réclameront un super-gouvernement universel.

Il fait peu de doute que pour montrer leur pouvoir, ils terrasseront et asserviront par l'assassinat et le terrorisme un des peuples de l'Europe. Ils prévoient aussi un impôt progressif sur le capital et des emprunts d'état qui devraient achever de ruiner les chrétiens et qu'un enseignement athée aura démoralisés ce qui, n'est vraiment pas dénué de sens, si l'on y regarde de plus près actuellement.

Toutefois, lorsque l'on étudie attentivement les protocoles, on remarquera tout au long de ceux-ci l'insistance avec laquelle le mot « chrétiens », semble avoir été rajouté et cela, à chaque occasion. Soit, il figure en fin de paragraphe, soit au beau milieu d'une phrase comme si l'auteur voulait vraiment mettre l'accent sur cet aspect de la question, comme s'il avait peur que l'on ne s'en aperçoive pas. L'auteur l'a rajouté volontairement pour s'en servir comme d'un outil de propagande. C'est cette dernière hypothèse qui semblerait se dégager le plus à la lecture des protocoles.

Ce qui ressort encore des textes, c'est que l'on insiste fortement sur le fait qu'il s'agit bien de Juifs qui partent en guerre contre les peuples Chrétiens. Mais à l'examen cette thèse ne tient pas parce qu'en vérité, c'est bien d'un complot à la fois dirigé contre les Institutions politiques et pour une appropriation totale de l'économie mondiale et non pas d'un comité Juif ou sioniste qui sembleraient s'être levé comme par enchantement contre le monde. Nous sommes ici très loin de la création d'un pays. L'hypothèse sioniste, raciale ou encore religieuse n'est pas le but de ce Congrès, les objectifs visés lors de ces réunions sont loin des préoccupations racistes de leurs participants. Les projets de domination mondiale qu'ils visent demande une énergie et des moyens bien supérieurs à ceux qui seraient nécessaires s'il s'agissait d'une domination religieuse.

De plus, le nombre impressionnant — pour l'époque — de journalistes présents à Bâle empêchait toutes dissimulations. Enfin, comme le note Norman Cohn, "Nilus n'avait-il pas

lui-même souligné dans son édition de 1905, que les conférences avaient eu lieu non en 1897, mais en 1902-1903 ?" En 1921, Theodor Fritsch, antisémite allemand, propose encore une autre version : Les protocoles sionistes (comme il se plaît à les rebaptiser) n'ont pas été volés au Congrès de Bâle mais dans une maison juive sur laquelle il ne donne pas plus de détails, et ajoute qu'ils n'ont pas été écrits en français mais en hébreu. Quant à Roger Lambelin, auteur de l'introduction à l'édition française des Protocoles, il dévoile qu'ils ont été volés dans le tiroir d'un buffet dans une ville alsacienne, par la femme d'un dirigeant de la Franc-maçonnerie. D'autres histoires suivront, chaque éditeur se prévalant de détenir la véritable origine des Protocoles. Autant de versions contradictoires ne suffiront pas à discréditer le célèbre faux. La diffusion des Protocoles a atteint des records : des centaines d'éditions et des millions de copies. Certains auteurs estiment que c'est l'ouvrage le mieux diffusé après la Bible.

En analysant les « Protocoles », abstraction faite des commentaires des uns et des autres et de toutes les polémiques provoquées par leur révélation, on y discerne trois éléments essentiels :

1. Une critique philosophique et virulente des principes libéraux et une apologie du régime autocratique ;
2. L'exposé d'un plan d'action, méthodiquement élaboré, pour s'assurer la domination mondiale.
3. Des vues prophétiques sur la réalisation prochaine des parties essentielles de ce plan.

Au point de vu prophétique, on dit aussi que les thèmes et autres sujets de base des protocoles auraient été extraits du livre d'un homme de loi français, Maurice Joly. Celui-ci l'aurait écrit à l'intention de Napoléon III et il avait pour titre *« Dialogue aux enfers, entre Machiavel* et *Montesquieu*[1] *».* En voici un cour extrait :

> *" Sans relâche, nous empoisonnerons les relations entre les peuples et les gouvernements de tous les pays. Par la jalousie et la haine, par la lutte et la guerre, et même en répandant la faim et la misère, nous amènerons les peuples à accepter notre domination.*
> *Nous séduirons et détruirons la jeunesse. Nous ne reculerons pas devant la corruption, la trahison, du moment qu'elles servent la réalisation de notre cause "*

Mais en cherchant bien, on découvre en fait que Maurice Joly était un haut initié de l'ordre rosicrucien. Plus loin dans cet ouvrage, nous verrons que ce détail à son importance. Il avait déjà prévu le développement des communications aux masses et l'évolution des moyens techniques permettant de manipuler à volonté l'opinion publique sans que celle-ci s'en aperçoive. Lorsque l'on sait que l'ordre rosicrucien sous des apparences de spiritualisme vise finalement, à instaurer un ordre mondial nouveau, il n'y a donc rien d'étonnant à ce que Joly l'avait étudié et prophétisé. Sa mort reste encore un mystère

Il est possible que Serge Nilus, qui, de son propre aveu, avait reçu d'Alexis Souchotin les fameux feuillets avec la demande expresse d'en tirer le meilleur parti au point de vue religieux ; ne se soit pas cru obligé à les traduire littéralement, et que ses sentiments personnels de patriote russe et orthodoxe se soient manifestés de diverses manières dans la rédaction des passages philosophiques. Mais les deux derniers éléments offrent des signes indéniables de vraisemblance ; ils sont en exacte concordance avec tous les documents qu'on possède ; l'effondrement de la Russie, les clauses anormales de la paix, la création du super-gouvernement : appelé Société des Nations, constituent la plus éclatante

[1] Editions Allia. 1987. I.S.B.N 2-904235-86-6

démonstration de la réalité du plan de conquête que l'on voudrait attribuer aux Sages de Sion mais que l'on devrait d'avantage qualifier de financiers du monde.

Il est très instructif de méditer les divers chapitres des protocoles, de comparer leurs textes et d'observer dans quelle mesure ceux-ci ont été réalisés pendant et depuis la guerre. Nous constaterons aussi, que le gouvernement mondial tel qu'il est prophétisé dans les Protocoles est loin d'avoir été concrétisé par le peuple Juif qui, à cette époque était loin d'avoir les moyens d'une telle ambition. Et le contrôle du monde par l'Etat d'Israël n'est certainement pas pour demain. Toujours est-il, que les faits prévus et les événements annoncés dans les Protocoles écrits il y a maintenant un siècle, se sont bel et bien déroulés.

Le troisième chapitre de ces leçons des Sages de Sion contient une allusion au Serpent qui symbolise la marche progressive d'un mouvement ou d'un groupe vers la domination universelle. Serge Nilus, dans l'épilogue de son livre, fournit de curieux détails sur ce symbole de la puissance industrielle et occulte, qui sera à jamais victorieuse, lorsqu'elle aura encerclé les Etats européens et certainement un jour tous les continents.

Les Protocoles sont pour la première fois révélés à l'opinion publique, en Russie le 26 août 1903 dans la revue Znamia (le Drapeau) à Saint-Pétersbourg. Cette publication est dirigée par Kroutchevan, antisémite bien connu en Russie, qui avait peu de temps avant préparé un pogrom à Kichinev, en Bessarabie. Comme dans toutes les éditions des Protocoles qui suivront, Kroutchevan ne mentionne ni l'auteur ni la provenance du manuscrit. On apprend seulement que le document a été rédigé en France et que le traducteur l'a appelé : Procès-verbal de l'Union mondiale des Francs-maçons et Sages de Sion. Le directeur de Znamia lui donne à son tour un autre nom : Programme juif de conquête mondiale. Plusieurs éditions suivront et, en décembre 1905, le texte sera approuvé par le comité russe de censure et publié sous couvert de la garde impériale.

En 1905, les Protocoles sont inclus dans un livre intitulé "*Le Grand dans le Petit*" ; l'Antéchrist est une possibilité politique imminente. Son auteur, Sergeï Alexandrovitch Nilus le fait paraître à Tsarskoïe Selo, la résidence impériale près de Saint-Petersbourg, "sous le couvert de la section locale de la Croix-Rouge". Cette édition étant destinée à être lue par le tsar (grand amateur de lectures mystiques), on soigna la fabrication. Si le tsar fut vite très impressionné par la lecture des Protocoles, une enquête commandée par son ministre de l'Intérieur Stolypine révéla que le document était un faux. Et l'empereur, en ce qui concerne l'utilisation des Protocoles pour la propagande antisémite, dit ceci : "*Laissez tomber les Protocoles. On ne défend pas une cause pure avec des méthodes malpropres*". Malgré ce désaveu, les archevêques de l'Eglise orthodoxe imposèrent la lecture de l'ouvrage aux 369 églises moscovites. C'est la version de Nilus qui connut un succès planétaire, dès 1917.

Une foule de gens instruits et dotés de raison prirent tout de suite le document au sérieux, notamment le Times de Londres, où on pouvait lire le 8 mai 1920 :

> *"Que signifient-ils, ces Protocoles ? Sont-ils authentiques ? Une bande de criminels ont-ils réellement élaboré pareils projets, et se réjouissent-ils en ce moment même de leur accomplissement ? S'agit-il d'un faux ? Mais comment expliquer alors le terrible don prophétique qui a prédit tout ceci à l'avance ? N'aurions-nous lutté au cours des années passées contre la domination mondiale de l'Allemagne que pour affronter à présent un ennemi bien plus dangereux ? N'aurions-nous échappé, au prix d'énormes efforts à la Pax Germanica que pour succomber à la Pax Judaica ? Si les Protocoles ont été écrits par les Sages de Sion, alors tout ce qui a été entrepris et fait contre les Juifs est justifié, nécessaire et urgent"*

Voici quelques extraient des Protocoles, ils sont éloquents :

### A propos des moyens pour atteindre le but

*" La violence doit être un principe, la ruse et l'hypocrisie une règle pour les gouvernements qui ne veulent pas remettre leur couronne aux mains des agents d'une nouvelle force. Ce mal est l'unique moyen de parvenir au but, le bien. C'est pourquoi nous ne devons pas nous arrêter devant la corruption, la tromperie et la trahison, toutes les fois qu'elles peuvent nous servir à atteindre notre but. En politique il faut savoir prendre la propriété d'autrui sans hésiter, si nous pouvons obtenir par ce moyen la soumission et le pouvoir "*[2]

### Concernant les guerres économiques

*" La guerre* ainsi *transportée sur le terrain économique, et les Nations verront la force de notre suprématie, et cette situation mettra les deux parties à la disposition de nos agents internationaux, qui ont des milliers d'yeux que nulle frontière n'arrête. Alors nos droits internationaux, au sens propre du mot et gouverneront les peuples de même que le droit civil des Etats règle les rapports de leurs sujets entre eux "*[3]

### Concernant les idées qui pénètrent dans les esprits

*" Ne croyez pas nos affirmations sans fondement ; remarquez les succès que nous avons su créer au Darwinisme, au Marxisme, au Nietzschéisme. Pour nous au moins, l'influence délétère de ses tendances doit être évidente.*

*Il nous est nécessaire de compter avec les idées, les caractères, les tendances modernes des peuples pour ne pas commettre d'erreurs en politique et dans l'administration des affaires. Notre système, dont les parties peuvent être disposées différemment selon les peuples que nous rencontrons sur notre route, ne peut avoir de succès si son application pratique n'est basée sur les résultats du passé confrontés avec le présent "*[4]

### Concernant les organes de presse moderne

*" Les Etats moderne ont en mains une grande force créatrices : la presse. Le rôle de la presse est d'indiquer les réclamations soi-disant indispensables, de faire connaître les plaintes du peuple, de créer des mécontents, de leur donner une voix.*

*La presse incarne la liberté de la parole. Mais les Etats n'ont pas su utiliser cette force, et elle est tombée entre nos mains. Par elle nous avons obtenu de l'influence tout en restant dans l'ombre, grâce à elle nous avons amassé dans nos mains l'or, en dépit des torrents de sang et de larmes au milieu desquelles nous avons du les prendre... Mais nous nous sommes rachetés, en sacrifiant beaucoup des nôtres "*[5]

### Concernant la Constitution dans les pays

*" Pour pousser les ambitieux à abuser du pouvoir, nous avons opposé l'une à l'autre toutes les forces, en développant toutes leurs tendances libérales vers l'indépendance… Nous avons encouragé dans ce but toute entreprise, nous avons armé tous les partis, nous avons fait du pouvoir la cible de toutes les ambitions. Nous avons transformé en arènes les Etats où se développent les troubles... Encore un peu de temps et les désordres, les banqueroutes apparaîtront partout. Les bavards intarissables ont transformé les séances de Parlement et*

[2] Chapitre I
[3] Chapitre II
[4] Chapitre II
[5] Chapitre II

*les réunions administratives en lutte oratoires. De hardis journalistes, des pamphlétaires sans vergogne attaquent tous les jours le personnel administratif. Les abus du pouvoir prépareront finalement la chute de toutes les institutions, et tout sera renversé sous les coups de la foule devenue folle "*[6]

**Concernant le travail des peuples**

*" Les peuples sont enchaînés au lourd travail plus fortement que ne les enchaînait l'esclavage et le servage. On pouvait se libérer de l'esclavage et du servage d'une manière ou de l'autre. On pouvait traiter avec eux, mais on ne peut se libérer de sa misère. Les droits que nous avons inscrits dans les constitutions sont fictifs pour les masses, et non réels. Tous ces prétendus « droits du peuple » ne peuvent exister que dans l'esprit, ils ne sont jamais réalisables "*[7]

**Tout aussi édifiant sur ce sujet**

*" Sous notre direction le peuple a détruit l'aristocratie qui était sa protectrice et sa mère nourricière naturelle, elle dont l'intérêt est inséparable de la prospérité du peuple. Maintenant que l'aristocratie est détruite, il est tombé sous le joug des accapareurs, des filous enrichis qui l'oppressent d'une manière impitoyable.*

*Nous apparaîtrons comme des libérateurs de ce joug à l'ouvrier quand nous lui proposerons d'entrer dans les rangs de cette armée de socialistes, d'anarchistes, de communards, que nous soutenons toujours sous prétexte de solidarité entre les membres de notre Franc-maçonnerie sociale. L'aristocratie qui jouissait de plein droit du travail des ouvriers, avait intérêt à ce que les travailleurs fussent rassasiés, sains et forts. Notre intérêt est au contraire que les chrétiens dégénèrent. Notre puissance est dans la faim chronique, dans la faiblesse de l'ouvrier, parce que tout cela l'asservit à notre volonté et qu'il n'aura en sa puissance ni force ni énergie pour s'opposer à cette volonté. La faim donne au capital sur l'ouvrier plus de droit que l'aristocratie n'en recevait du pouvoir royal et légal. Par la misère et la haine envieuse qu'elle produit nous manœuvrons les foules, nous nous servons de leurs mains pour écraser ceux qui s'opposent à nos desseins "*[8]

**A propos de la Franc-maçonnerie**

*" Qui pourrait renverser une force invisible ? Car telle est notre force. La Franc-maçonnerie extérieure ne sert qu'à couvrir nos desseins, le plan d'action de cette force, le lieu de séjour même resteront toujours inconnu au peuple "*[9]

**Concernant la politique et l'économie**

*(Le capital pour avoir des mains libres, doit obtenir le monopole de l'industrie et du commerce, c'est ce qu'est en train de réaliser déjà une main invisible dans toutes les parties du monde. Cette liberté donnera la force politique aux industriels, le peuple leur sera soumis. Il importe plus de nos jours de désarmer les peuples que de les mener à la guerre, il importe plus de servir des passions échauffées pour notre profit que de les calmer, il importe plus de s'emparer des idées d'autrui et de les commenter que de les bannir.*

[6] Chapitre III
[7] Chapitre III
[8] Chapitre III
[9] Chapitre IV

*Le problème capital de notre gouvernement est d'affaiblir l'esprit public par la critique ; de leur faire perdre l'habitude de penser, car la réflexion crée l'opposition ; de détourner les forces de l'esprit en vaines escarmouches d'éloquence.*

*De tout temps les peuples, de même que les simples individus, ont pris les paroles pour des faits, car ils se contentent de l'apparence des choses, et se donnent rarement la peine d'observer si l'accomplissement a suivi les promesses qui touchent à la vie sociale. C'est pourquoi nos institutions auront une belle façade, qui démontrera éloquemment leurs bienfaits en ce qui concerne le progrès.*

*Nous nous approprierons la physionomie de tous les partis, de toutes les tendances et nous les enseignerons à nos orateurs qui parleront tant, que tout le monde sera las de les entendre. Pour prendre l'opinion publique en mains, il faut la rendre perplexe en exprimant de divers côtés et si longtemps tant d'opinions contradictoires que les chrétiens finiront par se perdre dans leur labyrinthe et par comprendre qu'il vaut mieux n'avoir aucune opinion en politique. Ce sont des questions que la société n'a pas à connaître "*[10]

## Au sujet de trois secrets pour gouverner

*" Il n'est donné de les connaître qu'à celui qui la dirige. C'est là le premier secret. Le second secret, nécessaire pour gouverner avec succès, consiste à multiplier tellement les défauts du peuple, les habitudes, les passions, les régies de la vie en commun que personne ne puisse débrouiller ce chaos, et que les hommes en arrivent à ne plus se comprendre les uns les autres. Cette tactique aura encore pour effet de jeter la discorde dans tous les partis, de désunir toutes les forces collectives, qui ne veulent pas encore se soumettre à nous, elle découragera toute initiative personnelle même géniale, et sera plus puissante que des millions d'hommes chez qui nous avons semé la discorde. Il nous faut diriger l'éducation des sociétés chrétiennes de telle sorte que leurs mains s'abattent dans une impuissance désespérée devant chaque affaire qui demandera de l'initiative.*

*L'effort, qui s'exerce sous le régime de la liberté sans limites, est impuissant parce qu'il se heurte aux efforts libres d'autrui. De là naissent de pénibles conflits moraux, des déceptions, des insuccès. Nous fatiguerons tant les chrétiens de cette liberté que nous les forcerons à nous offrir un pouvoir international, dont la disposition sera telle qu'elle pourra sans les briser englober les forces de tous les Etats du monde et former le Gouvernement Suprême.*

*A la place des Gouvernements actuels nous mettrons un épouvantail qui s'appellera l'Administration du Gouvernement Suprême. Ses mains seront tendues de tous côtés comme des pinces, et son organisation sera si colossale, que tous les peuples ne pourront manquer de lui être soumis "*[11]

## Concernant la politique et l'économie

*" Nous entourerons notre gouvernement de tout un monde d'économistes. Voilà pourquoi les sciences économiques sont les plus importantes à enseigner aux Juifs. Nous serons entourés de toute une pléiade de banquiers, d'industriels, de capitalistes et surtout de millionnaires, parce qu'en somme tout sera décidé par des chiffres "*[12]

[10] Chapitre V
[11] Chapitre V
[12] Chapitre VIII

**Encore à propos du peuple**

*(En appliquant nos principes, faites attention au caractère du peuple, au milieu duquel vous vous trouverez et vous agirez une application générale, uniforme de ces principes avant que nous ayons refait l'éducation du peuple, ne peut avoir de succès. Mais, en les appliquant prudemment, vous verrez qu'il ne se passera pas dix ans, que le caractère le plus obstiné ne soit changé, et que nous ne comptions un peuple de plus dans votre dépendance.*

*Quand notre règne viendra, nous remplacerons notre mot d'ordre libéral « Liberté, Egalité, Fraternité » non par un autre mot d'ordre, mais par les mêmes mots ramenés à leur rang d'idées ; nous dirons « le droit à la liberté, le devoir de l'égalité, l'idéal de la fraternité... » Nous saisirons le taureau par les cornes. En fait, nous avons déjà détruit tous les gouvernements excepté le nôtre, quoiqu'il en existe encore beaucoup en droit »*[13]

Nous pourrions citer encore beaucoup d'exemples comme ceux-ci. Ce qui est important a travers ces extraits, c'est la portée du discours qui s'applique au monde entier, y compris leur propre gouvernement. En conséquence, on peu donc douter que les participants au Congrès de Bâle ne complotaient que contre les Etats Chrétiens exclusivement.

La portée de cette réunion va bien au-delà du simple sionisme et du racisme et le but qu'ils visaient à cette époque était beaucoup plus l'établissement d'une politique d'infiltration, de corruption de l'appareil administratif, de sabotage économique et d'espionnage.

Certains détails trahissent les origines des Protocoles, à commencer par la part accordée à la situation de la France de la toute fin du XIXème siècle, qui indique clairement le lieu où le faux a été rédigé. Rappelons qu'à ce moment-là, l'affaire Dreyfus bat son plein en France. La probable date de parution des Protocoles étant 1897-1898, c'est l'époque du « J'accuse » d'Emile Zola, un moment charnière entre l'incarcération de Dreyfus (1894) et sa grâce (1899). Le comte Alexandre Du Chayla, qui témoignera au procès de Berne, donne aussi des indices sur les origines russes des Protocoles. "Il y avait des fautes d'orthographe et, surtout, les tournures n'étaient pas françaises. (...) Le texte contenait également des "russicismes". Une chose est hors de doute, le manuscrit avait été rédigé par un étranger."

Un des thèmes récurrents des Protocoles est sans aucun doute la haine des Chrétiens, les moqueries à leur encontre et le renversement de la religion chrétienne. "*Nous détruirons l'importance de la famille chrétienne et sa valeur éducatrice*" ou "*Les chrétiens sont un troupeau de moutons, et nous sommes pour eux des loups. Et vous savez ce qui arrive aux moutons quand les loups pénètrent dans la bergerie ?*" : autant d'exemples qui montrent le but affiché des comploteurs. Roger Lambelin a une vision quasi apocalyptique puisqu'il prédit dans l'avènement du pouvoir mondial des Juifs l'anéantissement de tous les autres cultes : "*toutes les religions seront abolies sauf celle de Moïse*". Les attaques supposées des Juifs contre la chrétienté visent l'autorité suprême : la Papauté. Le prochain ennemi à abattre sera le chef de l'Eglise, dernier obstacle à l'avènement du "Royaume d'Israël". En effet, "*l'Autocratie russe était jusqu'à ces derniers temps notre seul ennemi sérieux dans le monde entier, avec la Papauté*". Et encore : "*nous mettrons le cléricalisme et les cléricaux dans des cadres si étroits que leur influence sera nulle en comparaison de celle qu'ils avaient autrefois*". La menace terrorise d'autant quand elle emprunte au lexique religieux chrétien : "*Le roi des juifs sera le vrai pape de l'univers, le patriarche de l'Eglise internationale*."

[13] Chapitre IX

Selon F. Ribadeau Dumas[14], les Sages de Sion étaient au nombre de soixante-douze. Mais leur rôle exact dans ce Congrès reste encore un mystère. Ils s'étaient réunis à Bâle pour discuter de la possibilité d'édifier en Palestine une nouvelle patrie définitive pour le peuple Juif ''

D'autres auteurs affirment, mais sans preuve naturellement, qu'il y avait de mystérieux rabbins venus d'Europe et d'Amérique pour veiller au respect des préceptes de la Torah, ce qui ne signifie rien évidemment. Pour tous les antisémites d'alors, ce Congrès Juif fut une aubaine et en particulier pour Alfred Rosenberg, idéologue du régime nazi, qui écrira "*les Protocoles des Sages de Sion et la Politique mondiale juive*", édité à Munich en 1923. Parmi les livres fondateurs de l'idéologie nazie, celui de Rosenberg conclut que "*la politique actuelle est conforme dans tous ses détails aux citations et aux plans exposés dans les Protocoles*". Comme dans l'édition arabe de Shauki Abd al-Nasser, Hitler, dans *Mein Kampf*, indique que "*si les Juifs prennent tant de peine à prouver qu'il s'agit d'un faux, c'est bien la preuve que les Protocoles sont véridiques*". Cet argument aura un long avenir devant lui puisqu'on le retrouve encore de nos jours dans la littérature négationniste.

Dans certaines éditions des Protocoles, on rappelle que le métropolitain et les chemins de fer souterrains, n'ont été conçus que dans un seul but : permettre aux Sages d'éliminer toute opposition sérieuse, en "*faisant sauter toutes les capitales, toutes les organisations et tous les documents des pays*". Les plans du métro parisien ont été rendus publics en 1894, mais la concession ne fut accordée qu'en 1897 et la première ligne ouverte qu'en 1900. La question du métro, mentionnée dans le protocole IX, est sans doute une allusion à un passage extrait de La libre parole de Drumont qui, en 1897, s'indignait de la proportion des actionnaires juifs dans la Compagnie du Métropolitain. L'assassinat de la famille impériale à Ekaterinbourg le 17 juillet 1918 fut l'occasion de montrer la preuve irréfutable de la domination des Juifs sur le monde. Au moment de son assassinat dans la maison d'Ipatiev, l'impératrice écrivait à l'une de ses amis qu'elle lisait le livre de Nilus "avec intérêt". Or, lors de l'inventaire de la maison, on découvrit certes le livre de Nilus, mais aussi une croix gammée sertie de pierres précieuses autour du cou de l'impératrice, de même que d'autres svastikas gravés dans l'embrasure d'une fenêtre. Il semble que l'impératrice ait été une femme très superstitieuse pour qui ce symbole portait chance. Mais la croix gammée avait, déjà à cette époque, d'autres significations, notamment celle de la pureté du sang germanique et la lutte des "Aryens" contre les Juifs. Il n'en fallait pas plus pour accuser les Juifs du meurtre de la famille impériale, représentante de Dieu sur terre. L'assassinat était un défi à Dieu et on annonça que le règne de l'Antéchrist avait commencé.

Si le Congrès des Sages de Sion à Bâle eu bien lieu, il n'y eu en revanche jamais de complot contre le monde de leur part. La participation avec certitude de Théodore Hertzl, Max Nordau et Ascher Ginzberg au Congrès, ne prouve rien et de plus ceux-ci étaient loin d'avoir le poid nécessaire pour mener une nouvelle guerre sainte contre les Chrétiens. Les deux premiers appartenant à l'Ordre des B'nai B'rith[15] *(Les Fils de l'Alliance)* qui effectivement, était une loge Fraternelle[16] israélienne tandis que Ginzberg appartenait à Po'ale Zion. Mais comment croire qu'il n'y avait que des Juifs alors que l'on sait que plusieurs industriels et politiciens non Juifs mais Francs-maçons notoires y ont participé.

On sait par exemple que Sir Eric Drummond secrétaire général de la Société des Nations avait des visions très mondialiste, le Premier ministre David Lloyd George était

[14] Hitler et la Sorcellerie. Press Pocket N°1571

[15] Cette organisation fut fondée en 1843 à New York et joua un grand rôle dans le financement de l'Etat d'Israël.

[16] Aujourd'hui devenue une organisation culturelle.

complètement inféodé à la même vision. Finalement le Congrès de Bâle a porté ses fruits quant à la création de l'Etat d'Israël, mais il a lieu de croire que certains agents trouvèrent là une occasion unique de s'en servir à des toutes autres fins. Ceux qui contribuèrent à l'instauration de cet Etat avaient maintenant une opportunité formidable d'accomplir une destinée bien plus ambitieuse qu'on ne se l'imagine. Cette occasion leur permettait de consolider une position dans le Moyen Orient qu'ils n'auraient sans doute pas eu si l'Etat d'Israël ne voyait pas le jour.

À ce Congrès participèrent finalement 204 délégués venus des quatre coins du monde. Que parmi eux, figuraient ces fameux 72 observateurs, cela n'a rien étonnant car, c'est bien dans leur style de travailler sur les grands faits du monde et des les orienter dans leurs sens. Il n'y a rien d'étonnant non plus que certains de ceux-ci étaient orateurs alors que d'autres restaient pour la plus part du temps dans l'ombre. Il ne fait aucun doute que parmi ces 72 personnages il y avait de puissants financiers mais certainement des maîtres d'œuvre tissant leur toile et qui n'avaient rien à voir avec les considérations sionistes. C'est d'eux que proviennent les fameux *"Protocoles"*. Probablement que ceux-ci furent peaufinés en marge du Congrès et selon les avancés positives ou négatives, ils clôturèrent leur programme. Car, il faut bien ce dire que si les sionistes ont obtenu le droit d'édifier leur pays, il n'en est pas moins vrai qu'un jour ou l'autre, ils auraient la facture à pays. A cet égard, si nous regardons ce qui se passe aujourd'hui en Israël, on est en droit de se demander, pourquoi le gouvernement israélien semble impassible voir, même inefficace pour proposer une solution de paix durable sur son propre territoire ? Mais peut-être, qu'Israël n'est tout simplement en droit de faire ce qu'il veut chez lui ?

Théodore Hertzl avait de très nombreux amis comme par exemple Guillaume II ou encore le Chancelier Bülow, David Lloyd George et l'Ambassadeur d'Italie à l'époque. Ceux-ci n'hésitèrent pas à donner leurs appuis aux Sionistes, mais qu'espéraient-ils en échange ?

Beaucoup de nations voyaient d'énormes avantages dans l'instauration d'un Etat israélien en Palestine, en dehors du commerce et du négoce, c'était aussi une tête de pont sur le reste de l'Afrique et le Moyen Orient, endroit particulièrement stratégique également car c'est le passage obligé vers l'océan Indien.

Voici un aperçu des tractations qui avaient lieu entre ses hommes influent et d'autres nations. L'Office Sioniste de Copenhague était dirigé par Nahum Sokolow et un certain Tchenow. Ils se proposèrent de préparer en vue de la constitution du nouvel Etat Israélien, les revendications au nom du Judaïsme. Ils vinrent à Londres voir le plus grand des propagandistes à cette époque, Chaïm Weizmann. Celui-ci les mettra en rapport avec le journal travailliste *The Manchester Guardian.* Bénéficiant de la bienveillance de ses différents soutiens, Sokolow fondera le *British Palestine Committee* qui, par la suite bénéficiera des appuis de Sir Herbert Samuel et les Rothschild. Le 7 février 1917, Sir Mark Sykes, Lord Rothschild, James de Rothschild de Paris, Herbert Samuel, Chaïm Weismann et Nahum Sokolow se réunissent à Londres, chez un rabbin[17]. Aristide Briant ministre des affaires étrangère de la France, y délégua Georges Picot pour le représenter. Cette réunion sera favorable aux projets des Sionistes. Au début du mois de novembre suivant, M. Balfour qui n'est autre que le secrétaire d'Etat au Foreign Office écrira à Lord Rothschild :

> *" Le Gouvernement de sa Majesté se déclare prêt à employer tous ses efforts pour la fondation d'un foyer national juif « étant clairement entendu que rien ne sera fait pour porter atteinte soit aux droits civils et religieux des collectivités non-juives existant en*

[17] Nahum Sokolow : *History of Zionisme*, Tome 11, p. 52.

*Palestine, soit aux droits et à la condition politique dont les Juifs jouissent dans tout les pays "*[18]

C'est de ce genre de diplomatie occulte que naissent les décisions les plus importantes concernant les changements mondiaux. C'est également de ces tractations sous-jacentes que ce charge d'organiser les 72 obscures et inconnus tireurs de ficelles. Les Protocoles des sages de Sion sont une de leurs œuvres. Le fait que les nazis s'en sont servit à des fins propagandistes, a finalement joué en leur faveur. Les Juifs devenus les victimes malgré eux, bénéficieront certes, de bienveillance mais ne pourront jamais réellement profiter pleinement de leur petit Etat. Il suffit d'observer leur retenue face aux attaques de l'Irak, pendant la guerre du Golf et leur retenue face aux attentats Palestiniens, voir même, leur empêchement d'emprisonner ces terroristes. Cet accord sur la création de leur Etat ne s'est pas fait sans les acteurs et les instruments de la haute finance mondiale. A leur actuelle, les *"Protocoles des Sages de Sion"* version de 1936 est toujours interdite mais reste un des livres les plus vendu au monde et particulièrement dans le monde Musulman aujourd'hui.

Les 72 Supérieurs Inconnus sont pour certains des financiers de l'ombre, des diplomates dont l'influence peut aller jusqu'à l'oppression et des agents infiltrés dans les rouages de la géopolitique. Pour d'autres leur rôle est plus difficile à cerner parce que bien plus occulte, voir mystique. Ils obéissent à un plan bien déterminé avec une logique invariable et comme nous le verrons plus loin, ils ont bien un maître qui leur dicte sa volonté.

Peut après les événements de 1917, la pression de la haute finance commença à peser lourdement sur la Grande-Bretagne. Pression organisée comme on peut le penser par les 72 Supérieurs Inconnus. Lord Milchett, Président d'une importante compagnie de produit chimique, Sir Philip Sasson, dont les intérêts économiques aux Indes sont considérables, Lord Bearsted, des trusts pétroliers, font comprendre au Gouvernement de sa Majesté et a M. Balfour qu'ils ont intérêt à scrupuleusement respecter leur engagement envers les Sionistes. La presse eu vent de cette pression exercée à l'encontre du gouvernement Anglais, on pouvait alors lire dans le "Free Press"

*" les leaders de tous les partis politiques anglais étant aux ordres de la puissance politique et financière juive, il est permis de dire que les gouvernements britannique y compris son Intelligence Service est mené non par le Downing Street et Westminster, mais par Great Russel Street, siège de l'organisation Sioniste "*

Visiblement, les 72 attirent les foudres là où ils opèrent mais cela ne les arrêtent en rien dans leur desseins. Ils se sont servis du Congrès de Bâle pour structurer et mettre au point leur plan de conquête mondiale, les premiers grands financiers de la planète comme, Rotschild, Rockefeller ou J.P. Morgan les y ont aidés. Et ils ont préféré pour ce faire, le nouvel Etat Juif et bien naturellement leurs leaders Il va s'en dire que les 72 se servent simplement d'une passerelle ou d'un tremplin avec cet Etat et rien de plus. Le jour où ils estimeront que ce pays commence à ne plus convenablement servir sa cause, ils laisseront tomber Israël. C'est le cas avec plusieurs chefs d'Etat africains pour le moment.

Pour avoir une vision plus globale des agissements des 72, notons qu'un aspect caractéristique de leurs méthodes est de se servir à heures et à temps, des circonstances et des situations, qui leur seraient profitables. Les 72 sont bien au-dessus des contingences de race, de pays, de caste et de toutes les considérations humaines et morales. Cet

[18] Il s'agit à cet égard d'une violation grave parce qu'en contradiction avec un engagement antérieur avec Chefiff Hussein, auquel le Colonel Lawrence avait promis un droit sur la Palestine en échange de l'aide qu'il apporterait aux Alliés dans leur lutte contre la Turquie.

opportunisme particulièrement cynique se retrouve dans toutes les grandes affaires du monde.

Mais ces mystérieux inconnus se révèlent le plus souvent à travers des sociétés secrètes particulièrement à travers la Franc-maçonnerie. Rappelons manière schématique, que l'apprentie rentre en loge pour essentiellement apprendre, méditer et écouter. Cela constituera son premier grade tout symbolique. Au deuxième grade, nous trouvons le compagnon, c'est un maçon et il s'agit de travailler selon les consignes du maître. Enfin, le maître, en accédant au troisième grade symbolique, se voit en pleine possession des droits maçonniques. Ce que l'on sait moins, c'est qu'au-dessus des maîtres ce trouve les hermétistes, c'est-à-dire les grades supérieurs.[19]

A ce stade, les hermétistes sont considérés comme les vrais initiés, les authentiques détenteurs des secrets de la maçonnerie spéculative. Il est dit également, que les initiés sont passés de l'autre côté du monde, qu'ils ont su passer de la mort à la vie et qu'ils se sont réincarnés après leur trépas. Ces êtres supérieurs seraient les détenteurs du secret de la vie, ils ont un immense savoir ce qui leur permet de cette façon de donner les impulsions aux autres loges où les frères attendent de devenir à leur tour de vrais initiés.

Les Supérieurs Inconnus apparaissent fréquemment dans les loges lors des réunions, en générale personne ne sait qu'ils sont de très hauts initiés, ils ne disent que deux ou trois mots, mais écoutent attentivement les travaux de la loge qu'ils visitent. Un détail paraît très intéressant dans les témoignages des Francs-maçons ordinaires :

> *" Les Supérieurs Inconnus se déplacent souvent par deux comme les templiers ou les Cathares, se contentent de faire deux ou trois remarques le plus souvent sur le rituel ou la loge… "*

De l'étude de la Franc-maçonnerie, il ressort que ces Supérieurs Inconnus existaient avant même les loges maçonniques telles qu'on les connaît actuellement. C'est à eux que l'on doit notamment le corporatisme et la disparition des religions païennes. C'est eux également qui dirigeaient l'ensemble des chantiers qui ressembleraient aujourd'hui à nos multinationales de la construction. Ils détenaient déjà les nombres d'or dans l'harmonie des constructions d'on le plus bel exemple sera les cathédrales.

A juste titre, certains auteurs se sont demandé si les Supérieurs Inconnus ne détenaient pas des secrets enfouis depuis des millénaires. Ils les distilleraient de manière extrêmement parcimonieuse à travers des loges maçonniques, précisément là, où sont en principe réunis les éléments les plus brillants, mais aussi, les plus puissants de ce monde. Ainsi Jérome Pace[20] se pose plusieurs questions :

> *" Les Supérieurs Inconnus avaient-ils récupéré le saint des saints ? Possédaient-ils l'Arche d'Alliance ? Ou bien la formule doit-elle être comprise au sens symbolique ? Ce qui est sûr, c'est que tout le Moyen Age chercha le Graal*[21] *avec ferveur. Pour être plus précis, l'église organisa de nombreuses expéditions pour le trouver et détenir ainsi le pouvoir des Supérieurs Inconnus qu'elle convoitait "*

---

[19] Voir chapitre V (page

[20] Jérome Pace *"Les secrets Maçonniques"*. Ed. De Vecchi poche N° 4307.

[21] Le Graal, L'Arche d'Alliance ou la pierre qui chante sont synonymes. Exemple la Kabba. La fabrication de la pierre philosophale était un processus d'une grande complexité. L'alchimiste devait d'abord découvrir la matière première en fouillant dans les profondeurs de la terre. Ensuite, la réalisation de la pierre passait par quatre étapes principales : la première consistait à dissoudre la matière en eau, la deuxième à évacuer l'eau superflue par volatilisation et à coaguler la matière pour obtenir un produit visqueux, la troisième à séparer et à rectifier les matières les plus subtiles, la quatrième enfin à unir ces esprits purs pour obtenir la pierre philosophale.

Ainsi, disent certains occultistes, les Croisades s'expliqueraient de la sorte. Elles auraient été à la fois une tentative de libérer le tombeau du Christ et de découvrir un secret caché dans les ruines du temple de Salomon. Cette hypothèse n'est pas prouvée. Elle n'est pas non plus contredite par les faits. Ce qui demeure certain actuellement, c'est que saint Bernard, avant de créer l'Ordre chevaleresque et initiatique des templiers, envoya plusieurs chevaliers en mission secrète à Jérusalem. Ce qui paraît tout à fait établi aussi, c'est qu'il avait étudié et déchiffré certains documents secrets ayant trait aux fondations du temple de Salomon. Et un rituel maçonnique contemporain d'initiation aux très hauts grades évoque des chevaliers qui sont descendus dans les caves du temple ! ''

Une fois de plus, on en revient aux Chevaliers du Temple et dans la continuité, aux Roses-Croix. La Franc-maçonnerie et les Roses-Croix se rassemblent et se côtoient continuellement, les parcours sont différents mais l'esprit est le même. La similitude dans les titres et les rituels de certains des hauts grades maçonniques sont similaires, l'idéal et la volonté de puissance sont semblables, rien ne les séparent et tout les unis pour atteindre un objectif, celui de la domination du monde, de la maîtrise de l'humanité et de ses événements. Du point du vu symbolique, l'étude de la Franc-maçonnerie indique clairement que l'homme doit parvenir à la maîtrise de lui-même, mais ce qui apparaît clairement aussi, c'est que l'initié doit aussi arriver à la maîtrise et la perfection de celle-ci, dans ce qui l'entoure. Quoi de plus normal alors, à ce que les dits initiés souhaitent prendre le contrôle du monde surtout, qu'ils détiennent aussi le pouvoir, l'argent et des secrets sur la genèse du monde.

D'un point de vu historique, on s'aperçoit que ce sont des Roses-Croix et notamment, des Supérieurs Inconnus qui se servirent de vieilles loges de bâtisseurs de cathédrale (la maçonnerie dite opérative), pour tenter de remédier aux problèmes des guerres entre catholiques et protestants. Ils tentèrent des missions diplomatiques de conciliation dans toute l'Europe avec parfois, un succès remarquable. C'est alors, que peu à peu des hommes venus de tous les horizons, des nobles, des artisans, quelques prêtres encore très rare, se réunir et s'initièrent à ce qui deviendra plus tard la Franc-maçonnerie opérative, mais rare, sont ceux qui parviennent aux loges secrètes.

Aujourd'hui, au vu des progrès qu'a fait la science, il n'y a aucun doute quant à savoir si les loges les plus puissantes de ce monde détiennent des secrets ultra-confidentiels. Il est parfaitement claire que ce qui est diffusé dans le grand public, comme information technologique, génétique et encore d'autres, ne représente pas le millième de ce qui a été réellement découvert. De plus, il y a aussi le délai de diffusion. Lorsque le public est informé d'une découverte, il faut savoir que la découverte en question a été réalisée il y a déjà plus d'une quinzaine d'années, et pour certaine, encore plus.

Il ne fait aucun doute non plus, que les puissants de ce monde que nous connaissons, n'ont pas accès directement aux informations ultra-confidentielles mais sont tributaire du bon vouloir d'une poignée d'hommes. Ce sont les 72 Supérieurs Inconnus. Pour eux, les Présidents et les Rois de ce monde ne sont que des pions sur un échiquier, quant à la partie qui se joue, elle demeure secrète et personne ne connaît le prochain coup.

Seuls quelques hauts grades maçonniques dans des loges secrètes à travers le monde, savent exactement ce que sont les grands secrets du monde.

**Conclusion**

L'étude des Protocoles fascine autant qu'elle inquiète : sa publication, il y a presque cent ans, a résisté à la critique de son contenu, à la démonstration du plagiat incohérent qu'il constitue. Mieux, il a su s'adapter aux besoins de ses diffuseurs, en fonction du lieu et de l'époque où il était retraduit et distribué.

Malgré les premières révélations du Times en 1921, les études de Siegel (1926), de Cohn (1967) et de Taguieff (1992), les Protocoles ont certes été malmenés mais jamais complètement discrédité. Cette pérennité tient peut-être à la nature universelle du texte. Tour à tour, il a servi à dénoncer les réformes économiques en Russie, le bolchevisme, le traité de Versailles, le capitalisme, le sionisme...

Aujourd'hui, les Protocoles continuent d'être un succès d'édition chez les militants noir américains de la Nation of Islam, présidée par Louis Farrakhan, ainsi que chez les distributeurs d'ouvrages niant la Shoah. On le trouve sur Internet en plusieurs langues, diffusé par des mouvements chrétiens conservateurs, des groupuscules d'extrême droite, des fondamentalistes musulmans. Avec la crise dite des "fonds en déshérence", de nombreuses voix se sont élevées au sein de la population suisse pour dénoncer le complot ourdi par les organisations juives alliées à Wall Street et à la City, pour couler la place financière helvétique. Pas plus tard qu'en mai 1997, de larges extraits du texte ont été reproduits dans un volume curieusement intitulé "livre jaune n°5", édité dans le sud de la France et diffusé en Suisse sous ce titre apparemment inoffensif.

La polyvalence du texte facilite la tâche des antisémites qui s'y réfèrent : c'est un recours commode pour expliquer tous les malheurs — réels ou fictifs — qui frappent un pays, une région, une communauté. Le Juif reste la cause de toutes les catastrophes. Et la théorie, si facile à prouver puisqu'il n'existe aucune preuve visible, a encore de beaux jours devant elle...

« *Les secrets d'une manipulation antisémite* ». Dernières informations en Août 2002

C'est la plus célèbre — et la plus tragique — des falsifications du XXe siècle, à la base du mythe antisémite du « complot juif mondial ». Le texte des *Protocoles des Sages de Sion* vient de livrer son dernier mystère : un historien russe, Mikhaïl Lépekhine, a établi l'identité de son auteur, grâce aux archives soviétiques. Elle permet de comprendre pourquoi il a fallu attendre si longtemps pour connaître cet épilogue : le faussaire, Mathieu Golovinski, qui a effectué sa besogne à Paris, au début du siècle, pour le représentant en France de la police politique du tsar, était devenu, après la révolution russe de 1917, un notable bolchevique... La découverte de ce sinistre pied de nez historique permet de combler les dernières lacunes dans l'histoire d'une imposture qui, après avoir fait beaucoup de ravages en Europe, connaît un destin encore florissant dans beaucoup de régions du monde.

Figure 1– Le « *fabricant des Protocoles* »
Mathieu Golovinski, à Paris, en 1907.

C'est en travaillant sur l'un de ces publicistes, Mathieu Golovinski, fils d'aristocrate, avocat radié pour détournement de fonds, journaliste à scandale et intriguant dans les milieux politiques russes de Saint-Pétersbourg et de Paris, qu'il a plongé dans l'histoire des *Protocoles*, qui, jusqu'alors, ne constituaient pas pour lui un sujet de préoccupation. Dépouillant tous les fonds documentaires concernant Golovinski, il a trouvé dans des archives françaises conservées à Moscou depuis quatre-vingts ans la trace de son rôle dans la fabrication du célèbre faux. Mikhaïl Lépekhine[22] mesure vite l'importance de sa découverte en faisant le bilan des connaissances actuelles sur l'histoire des *Protocoles*, dont un chercheur français, Pierre-André Taguieff, a récemment publié la synthèse la plus complète[23]. Il vient de trouver le chaînon manquant — l'identité du faussaire — au croisement de deux longues histoires : celle d'un petit arriviste dont ce « travail » ne fut qu'un bref moment de sa vie agitée et trouble et celle d'un faux infâme pour lequel Mathieu Golovinski ne fut qu'un exécutant technique.

Les *Protocoles des Sages de Sion*, parfois surtitrés Programme juif de conquête du monde, sont un texte connu sous deux versions proches, éditées en Russie, d'abord partiellement, en 1903, dans le journal *Znamia*, puis, dans une version complète, en 1905 et en 1906. Ils se présentent comme le compte rendu détaillé d'une vingtaine de réunions judéo-maçonniques secrètes au cours desquelles un « Sage de Sion » s'adresse aux chefs du peuple juif pour leur exposer un plan de domination de l'humanité. Leur objectif : devenir « maîtres du monde » après la destruction des monarchies et de la civilisation chrétienne. Ce plan machiavélique prévoit d'utiliser la violence, la ruse, les guerres, les révolutions, la

[22] Historien de la littérature russe, Mikhail Lépekhine est l'un des meilleurs connaisseurs des « publicistes » de la fin du XIXe siècle, ces personnages à la fois écrivains, journalistes et essayistes politiques qui interviennent sous forme de libelles, d'articles et de livres dans les convulsions de la vie publique russe de l'époque. Sa spécialité : les années charnières du règne d'Alexandre III (1881-1894) et du début du règne de Nicolas II (1894-1902), période agitée qui précède les turbulences révolutionnaires. Ancien conservateur des archives de l'Institut de littérature russe et chercheur en histoire des imprimés de la bibliothèque de l'Académie des sciences de Russie à Saint-Pétersbourg, Mikhail Lépekhine étudie la vie et l'œuvre de tous ces individus, y compris ceux de deuxième et troisième ordre, pour la plupart réunis dans le monumental Dictionnaire biographique russe en 33 volumes, dont il dirige l'édition.

[23] *Les Protocoles des Sages de Sion*, par Pierre-André Taguieff. Tome I : *Un faux et ses usages dans le siècle* (408 p.) ; tome II : *Etudes et documents* (816 p.). Berg International, 1992.

modernisation industrielle et le capitalisme pour mettre à bas l'ordre existant, sur les ruines duquel s'installera le pouvoir juif.

Ce « document secret » est rapidement mis en doute par le comte Alexandre du Chayla, un aristocrate français converti à l'orthodoxie et qui luttera plus tard au sein de l'armée blanche contre les bolcheviques : il avait rencontré en 1909 le premier éditeur des *Protocoles*, Serge Nilus, pape du mysticisme russe, qui lui avait montré l' « original ». Pas du tout convaincu, le comte racontera par la suite avoir eu l'impression de rencontrer un illuminé pour qui la question de l'authenticité du texte importait peu. « Admettons que les *Protocoles* soient faux, lui a déclaré Nilus. Mais est-ce que Dieu ne peut pas s'en servir pour découvrir l'iniquité de ce qui se prépare ? Est-ce que Dieu, en considération de notre foi, ne peut pas transformer des os de chien en reliques miraculeuses ? Il peut donc mettre dans une bouche de mensonge l'annonciation de la vérité ! »

Les *Protocoles* sont en fait « lancés » dans le grand public par le *Times* de Londres du 8 mai 1920, dont un éditorial intitulé « Le Péril juif, un pamphlet dérangeant. Demande d'enquête » évoque ce « singulier petit livre », auquel il semble accorder du crédit. Le *Times* se rattrape un an plus tard, en août 1921, en titrant « La fin des Protocoles » et en publiant la preuve du faux. Le correspondant à Istanbul du quotidien britannique avait été contacté par un Russe blanc réfugié en Turquie qui, visiblement bien informé, lui avait révélé que le texte des *Protocoles* était le décalque d'un pamphlet français contre Napoléon III. Une vérification rapide avait prouvé la falsification : les *Protocoles* reprenaient effectivement le texte du *Dialogue aux Enfers entre Machiavel et Montesquieu*, publié à Bruxelles en 1864 par Maurice Joly, un avocat antibonapartiste qui voulait montrer que l'empereur et ses proches complotaient pour s'emparer de tous les pouvoirs de la société française. Utilisant ce texte oublié qui avait valu deux ans de prison à Maurice Joly, le faussaire des *Protocoles* avait remplacé « la France » par « le monde » et « Napoléon III » par « les juifs ». La supercherie, grossière, éclatait par simple comparaison ligne à ligne des deux textes. Le faux était dévoilé, mais le mystère de son origine demeurait. On savait simplement que le texte original était rédigé en français et l'on supposait qu'il avait pu être fabriqué au tout début du siècle, à Paris, dans les milieux de la police politique russe.

C'est dans les archives du Français Henri Bint, agent des services russes à Paris pendant trente-sept ans, que Mikhaïl Lépekhine a vérifié que Mathieu Golovinski était le mystérieux auteur du faux. Recevant en 1917 à Paris Serge Svatikov, l'envoyé du nouveau gouvernement russe de Kerenski chargé de démanteler les services secrets tsaristes et de « débriefer » — et parfois retourner — ses agents, Henri Bint lui explique que Mathieu Golovinski était l'auteur des *Protocoles* et que lui-même a notamment été chargé de la rémunération du faussaire. Le dernier ambassadeur du tsar, Basile Maklakov, étant parti avec les archives de l'ambassade, qu'il donnera en 1925 à la fondation américaine Hoover, Serge Svatikov achète à Henri Bint ses archives personnelles. Rompant ensuite avec les nouveaux dirigeants bolcheviques, Svatikov dépose les archives Bint à Prague, dans le fonds privé des « Archives russes à l'étranger ». En 1946, les Soviétiques mettent la main sur ce fonds qui rejoint à Moscou les archives d'Etat de la Fédération de Russie.

Le secret de Golovinski est donc préservé jusqu'à l'effondrement du communisme et l'ouverture générale des archives, en 1992. Le faussaire antisémite étant en effet devenu « compagnon de route » des bolcheviques dès 1917, les Soviétiques n'ont eu aucune envie de révéler cette petite ruse de l'Histoire, qui semble encore gênante aujourd'hui, puisque la découverte de Mikhaïl Lépekhine, révélée en août dernier par Victor Loupan dans Le Figaro Magazine, n'a suscité aucun intérêt dans la grande presse française.

Grâce à sa connaissance détaillée de l'itinéraire de l'auteur des *Protocoles*, Mikhaïl Lépekhine peut aujourd'hui, au terme de cinq années de recherches, retracer complètement les circonstances et les objectifs de la fabrication de ce faux. Né le 6 mars 1865 à Ivachevka, dans la région de Simbirsk, Mathieu Golovinski est issu d'une famille aristocratique descendant d'un croisé, le comte Henri de Mons. Famille bien née, mais turbulente : « Le grand-oncle de Mathieu Golovinski fut condamné à vingt ans d'exil en Sibérie pour sa participation au complot antimonarchiste des décembristes et Basile, son père, proche de Dostoïevski, fut condamné à mort et gracié en même temps que l'écrivain, après un simulacre d'exécution », raconte Mikhaïl Lépekhine. Libéré après s'être engagé plusieurs années comme soldat dans la guerre du Caucase, Basile meurt dépressif en 1875, laissant le petit Mathieu Golovinski entre les mains de sa mère et d'une gouvernante française qui en fait un excellent francophone. Etudiant en droit désinvolte, mais habile et sans grands scrupules, Mathieu Golovinski semble très tôt doué pour l'intrigue. Le jeune arriviste parvient à entrer en contact avec le comte Vorontsov-Dahkov, proche du tsar et ministre à la cour : convaincu de la menace d'une conspiration, le comte a fondé, après l'assassinat d'Alexandre II, la Sainte-Fraternité, organisation secrète répondant à la terreur par la terreur et la manipulation. La Sainte-Fraternité fut en effet l'une des premières « forgeries » de faux documents, fabricant notamment de faux journaux révolutionnaires.

Nommé fonctionnaire à Saint-Pétersbourg, Mathieu Golovinski travaille dans les années 1890 pour Constantin Pobiedonostsev, procureur général du Saint-Synode et l'un des inspirateurs d'Alexandre III. Chrétien militant, le dignitaire orthodoxe a mis sur pied un programme d'évangélisation d'un peuple païen de la Volga, les Tchauvaches, en compagnie de l'oncle de Mathieu Golovinski et d'Ilya Oulianov, père du futur Lénine. « Constantin Pobiedonostsev est obsédé par l'invasion de l'appareil d'Etat par les juifs, qu'il juge "plus intelligents et plus doués" que les Russes », explique Mikhaïl Lépekhine. C'est par son intermédiaire que Mathieu Golovinski travaille pour le Département de la presse, officine chargée d'influencer les journaux en remettant à leurs directeurs des articles prêts à publier, voire en les obligeant à salarier certains de ses agents, qui, mi-mouchards, mi-journalistes, censurent de l'intérieur la presse et surveillent sa « ligne ». Le chef de ce Département de la presse, Michel Soloviev, antisémite fanatique, fait de Golovinski son « deuxième rédacteur ». « Golovinski a la plume très facile. Il est doué et assume pendant cinq ans cette fonction trouble avec aisance, en dilettante doué et en jouisseur », précise Mikhaïl Lépekhine, qui a lu nombre de ses textes de l'époque.

Cette agréable sinécure échappe brutalement à Mathieu Golovinski : Soloviev meurt et Pobiedonostsev n'a plus la même emprise sur le nouveau tsar, Nicolas II, qui paraît désireux d'instaurer un style différent.

Les hommes de l'ombre changent et Golovinski se fait traiter publiquement de « mouchard » par Maxime Gorki. Il s'exile à Paris, ville qu'il fréquente depuis longtemps, et trouve le même type de « travail » auprès d'un ancien de la Sainte-Fraternité, Pierre Ratchkovski, qui dirige les services de la police politique russe en France. « Golovinski est notamment chargé d'influencer les journalistes français dans leur traitement de la politique du tsar. Il lui arrive ainsi d'écrire des articles qui passent dans de grands quotidiens parisiens sous la signature de journalistes français ! » précise Mikhaïl Lépekhine. Toujours aussi actif, il complète ces activités en publiant en 1906, aux éditions Garnier, un dictionnaire anglais-russe plagié d'une édition russe, entreprend des études de médecine durant trois ans et connaît une vie aisée à Paris, grâce à une pension que continue à lui verser sa mère, tout en dissimulant cette hyperactivité sous les apparences tranquilles d'un banlieusard résidant à Bourg-la-Reine jusqu'en 1910.

### Un intrigant au service des puissants

La propagande contre-révolutionnaire à destination des élites politiques françaises est l'une des activités principales de Ratchkovski, qui a créé à Paris une Ligue franco-russe : les relations entre les deux pays constituent alors un enjeu primordial et l'ancien de la Sainte-Fraternité conserve les obsessions du clan orthodoxe ultra-réactionnaire, qui veut convaincre le tsar qu'un complot judéo-maçonnique se cache derrière le courant libéral et réformateur. Or Nicolas II, moins perméable à cette thématique que ses prédécesseurs, se montre préoccupé par les critiques occidentales relatives à la politique russe de discrimination à l'égard des juifs. Ratchkovski a donc l'idée d'une manœuvre destinée à convaincre le tsar du bien-fondé des préventions antisémites. Sous l'influence d'Ivan Goremykine, ancien ministre de l'Intérieur en disgrâce, il veut notamment que le tsar se débarrasse du comte Sergueï Witte, chef de file des modernisateurs au sein du gouvernement. Il s'agit donc de produire une « preuve » décisive de ce que la modernisation industrielle et financière de la Russie est l'expression d'un plan juif de domination du monde.

D'où la commande de Ratchkovski à Golovinski d'un faux — un parmi tant d'autres, pour ce polygraphe doué — destiné à l'origine à un seul lecteur : le tsar. En effet, Ratchkovski semble avoir imaginé une habile manœuvre : sachant que le mystique Serge Nilus a des chances de devenir le nouveau confesseur du tsar, il pense faire remettre à Nicolas II son faux manuscrit antisémite par cet intermédiaire de confiance. Selon Mikhaïl Lépekhine, c'est donc à Paris, à la fin de 1900 ou en 1901, que Golovinski rédige les *Protocoles* en se servant du pamphlet de Maurice Joly contre Napoléon III. Mais le stratagème tombe à l'eau : Serge Nilus n'est pas nommé confesseur. Il conserve cependant le texte, qu'il publiera en 1905 en annexe de l'un de ses ouvrages, Le Grand dans le Petit. L'Antéchrist est une possibilité politique imminente, qui est remis au tsar et à la tsarine. Ce livre explique que, depuis la Révolution française, un processus apocalyptique s'est enclenché, qui risque de déboucher sur la venue de l'Antéchrist.

« La rédaction des *Protocoles* ne constitue qu'un moment dans l'existence de Golovinski, précise Mikhaïl Lépekhine. Je ne pense pas qu'il se soit rendu compte de la portée de son travail. Ainsi, lors de leur élaboration, il en parle et en lit des passages à une amie de sa mère, la princesse Catherine Radziwill. Réfugiée aux Etats-Unis, celle-ci est la seule, dans les années 20, à désigner, dans une revue juive, Golovinski comme l'auteur des *Protocoles*. Mais elle n'a pas de preuve et son témoignage, comportant beaucoup d'erreurs, n'est pas retenu. » Il en est de même lors d'un procès tenu à Berne, en 1934, à la demande de la Fédération des communautés juives de Suisse, qui voulaient établir la fausseté des *Protocoles*, alors diffusés par les nazis suisses : « Le nom de Golovinski est mentionné tant par Serge Svatikov que par le journaliste d'investigation Vladimir Bourtsev, tous deux témoins cités par les plaignants », ajoute Pierre-André Taguieff.

Mathieu Golovinski poursuit sa vie d'intrigant au service des puissants du jour qui veulent bien employer ses talents. De retour en Russie, il travaille ainsi pour Ivan Tcheglovitov, ministre de la Justice, puis pour Alexandre Protopopov, qui devient ministre de l'Intérieur en 1916. Il publie aussi, en 1914, un ouvrage de propagande, Le Livre noir des atrocités allemandes, signé « Dr Golovinski ». Car il se fait désormais passer pour médecin, sans avoir pourtant obtenu aucun diplôme après ses études parisiennes.

### La soi-disante « preuve » du « complot juif »

La chute du tsarisme ne saurait ébranler un si bon nageur en eau trouble. Il se retrouve dès 1917... Député d'un soviet de Petrograd (Saint-Pétersbourg) : le Dr Golovinski est

célébré par les révolutionnaires comme le premier des rares médecins russes à avoir approuvé le coup d'Etat bolchevique ! La carrière de ce « médecin rouge » est, dès lors, fulgurante : membre du Commissariat du peuple à la santé et du Collège militaro-sanitaire, c'est un personnage influent du nouveau régime dans sa politique de santé. Il participe au lancement des pionniers (les membres d'une organisation d'embrigadement de la jeunesse), conseille Trotski pour la mise en place de l'enseignement militaire et fonde en 1918 l'Institut de culture physique, future pépinière de champions soviétiques, dont il prend la direction. Devenu notable, il ne profite pas longtemps de son nouveau pouvoir et meurt en 1920, au moment précis où ses *Protocoles* commencent à connaître un grand succès grâce à leurs traductions anglaise, française et allemande.

La Première Guerre mondiale, la révolution russe et le chaos en Allemagne semblent confirmer les prophéties du faux antisémite : l'histoire dramatique dans laquelle sont plongées l'Europe et la Russie ont un effet d'authentification de ce texte, dont un exemplaire est d'ailleurs trouvé dans la chambre de la tsarine après le massacre de la famille de Nicolas II — indice, pour certains Russes blancs antisémites, qu'il s'agit bien d'un crime « judéo-bolchevique »... La démonstration de la falsification apportée par le Times n'entame pas le crédit des *Protocoles*, qui ne cessent d'être présentés en Europe comme la « preuve » du « complot juif international », tout au long des années 30. Le faux fait l'objet de nombreuses éditions, qui ne se limitent plus aux organes antisémites. Ainsi, en France, c'est une maison d'édition reconnue, Grasset, qui les édite, dès 1921, avec de nombreuses réimpressions jusqu'en 1938. Aux Etats-Unis, c'est le constructeur automobile Henry Ford, qui, croyant à leur authenticité, les diffuse à travers sa presse.

La propagande nazie exploite et diffuse les *Protocoles*. En 1923, Alfred Rosenberg leur consacre une étude et, dans *Mein Kampf* (1925), Adolf Hitler écrit que « les *Protocoles des Sages de Sion* — que les juifs renient officiellement avec une telle violence — ont montré de façon incomparable combien toute l'existence de ce peuple repose sur un mensonge permanent », ajoutant que s'y trouve exposé clairement « ce que beaucoup de juifs peuvent exécuter inconsciemment ». Dès leur arrivée au pouvoir, en 1933, les responsables nazis confient à leur office de propagande la tâche de diffuser les *Protocoles* et de défendre la thèse de leur authenticité.

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les *Protocoles*, désormais interdits dans la plupart des pays européens, entament une seconde carrière, consécutive à la création de l'Etat d'Israël. Une première édition en arabe paraît au Caire en 1951[24]. Suivie de nombreuses autres, dans toutes les langues, y compris en français, dans la plupart des pays musulmans. Les *Protocoles* servent alors à dénoncer un « complot sioniste ». « Selon cette réutilisation, si les fiers et valeureux Arabes ont pu être vaincus par les juifs lâches et fourbes, c'est en raison d'un complot international de forces occultes organisées par les sionistes », explique Pierre-André Taguieff. « Les *Protocoles* constituent un modèle réduit de la vision anti-juive du monde la plus propre à la modernité, vision centrée sur le thème de la domination planétaire. La référence publique aux *Protocoles* est, par exemple, aujourd'hui présente dans les textes et les discours du FIS algérien et du Hamas palestinien », ajoute le chercheur, qui a établi la plus importante bibliographie des éditions récentes de ce faux insubmersible.

[24] [Note de PHDN] Les premières éditions en arabe des *Protocoles* datent du début des années vingt, en non de 1951, et leur diffusion « joue un rôle décisif dans l'imprégnation antijuive des élites politiques et culturelles des pays arabes » ; Pierre-André Taguieff, *Les Protocoles des Sages de Sion, op. cit.*, tome I, p. 295. En fait, 1951 est la date de la première traduction due à des arabes *musulmans* (les précédentes traductions en arabes étaient dues à des arabes chrétiens). Voir Bernard Lewis, *Sémites et antisémites*, Presses Pocket, 1991, p. 258.

### L'ennemi absolu, diabolique et mortel

Bibliographie qui ne cesse de s'enrichir et ne se limite pas aux pays arabes. Le texte reparaît publiquement dans beaucoup d'Etats ex-communistes — il est en vente libre à Moscou — et fait l'objet d'éditions récentes en Inde, au Japon ou en Amérique latine, avec une large diffusion. Loin d'être reclus dans d'obscures officines, comme c'est désormais le cas en Europe, il est, par exemple, en vente dans certains kiosques de Buenos Aires. Dans ces pays, la survie de ce texte n'a pas été affectée par la fin de la Seconde Guerre mondiale, tout comme la démonstration du plagiat qui le constitue n'avait pas empêché son utilisation contre le « judéo-bolchevisme ». C'est la force de ce « Nostradamus antisémite » que de transcender toute réfutation rationnelle. Pierre-André Taguieff y voit l'expression la plus efficace du « mythe politique moderne » du « juif dominateur » : « Par sa structure — la révélation du secret des juifs par un texte confidentiel qui leur est prétendument attribué — le texte des *Protocoles* satisfait au besoin d'explication, en donnant un sens au mouvement indéchiffrable de l'Histoire, dont il simplifie la marche en désignant un ennemi unique. Il permet de légitimer, en les présentant comme de l'autodéfense préventive, toutes les actions contre un ennemi absolu, diabolique et mortel qui se dissimule sous des figures multiples : la démocratie, le libéralisme, le communisme, le capitalisme, la république, etc. Le succès et la longévité des *Protocoles*, fabriqués à l'origine pour des enjeux limités à la cour de Russie, tiennent paradoxalement au manque de précision du texte, qui peut facilement s'adapter à tous les contextes de crise, où le sens des événements est flottant, indéterminable. D'où ses permanentes réutilisations. »

### Bibliographie complémentaire sur les *Protocoles*

Norman Cohn, *Histoire d'un mythe, la « conspiration » juive et les protocoles des sages de Sion*, Gallimard, Folio Histoire, 1992 — 1ère édition 1967

Henri Rollin, *L'apocalypse de notre temps*, Éditions Allia, 1991 — 1ère édition 1939

Renée Neher-Bernheim, « *Le best-seller actuel de la littérature antisémite : Les Protocoles des Sages de Sion* », Pardès, 8, 1988.

Binjamin W. Segel, *A lie and a libel, The History of the Protocols of the Elders of Zion*, University of Nebraska Press, 1995 — 1ère édition (en allemand) 1926.

Philip Graves, « *The Truth about the Protocols : A Literary Forgery* », The Times of London, 16-18 août 1921 ; Sur le web avec une introduction (2000) de Gordon Fisher

# CHAPITRE II

# LES 72 SUPÉRIEURS INCONNUS

*L'hypothèse d'une communauté initiatique, sous-jacente au national socialisme, s'est imposée peu à peu. Une communauté véritablement démoniaque, régie par des dogmes cachés, bien plus élaborés que les doctrines élémentaires de Mein Kampf ou du Mythe du XX^e siècle... »*

Jacques Nobécourt

Du point de vu historique, les 72 Supérieurs Inconnus apparaissent plus souvent qu'on ne le pense et toujours, à des périodes capitales pour la poursuite des événements planétaires. Leurs interventions sont ponctuelles et les moyens avec lesquels ils interviennent, donne à penser que ceux-ci sont pour ainsi dire illimité et si puissants, que nous pouvons nous demander s'ils sont de même nature que la nôtre.

Les 72 sont en réalité une sorte de confrérie ésotérique dont les membres se succèdent et se cooptent de génération en génération. Pour être plus précis. Nous dirons qu'il s'agit d'une société secrète d'on l'hermétisme et le cloisonnement est pour ainsi dire impénétrable. Les 72, pour servir les causes qu'ils défendent, pour servir les intérêts économiques qu'ils prônent ou encore, pour changer le régime d'un pays ou supprimer un témoin gênant, n'hésitent pas à plonger en eau trouble et à enfreindre les lois ou à provoquer des conflits. Ils ne connaissent aucune frontière, aucun état d'âme, aucun problème de race, de religion ou de langue, ils décident ce qu'ils veulent, où ils le souhaitent et quand ils le désir. Conspirant avec la gauche, séduisant la droite et manipulant avec une dextérité exemplaire les extrêmes, ils dominent tous les parlements ils surplombent tous les Sénats et font obéir tous les présidents du monde avec une autorité jamais démentie.

Dès lors, nous pouvons faire immédiatement la comparaison avec les sulfureux *« Protocoles des Sages de Sion«* d'on nous venons de prendre connaissances. Pour commencer, nous allons d'abord nous pencher sur la définition des mots "sociétés secrètes".

Une société secrète se caractérise par des critères de sélectivité dans les recrutements de ses membres, par l'obligation de faire silence sur ce qui se dit lors des réunions, et l'interdiction de révéler les noms des autres membres. Il y a donc bien des secrets. Néanmoins, pour ces sociétés dont certaine sont légalement reconnues, elles peuvent très bien organiser des œuvres de bienfaisance, des conférences et des séminaires qui parfois accueil tous les publiques même profane.

Mais à l'intérieur de ces sociétés pendant leurs réunions et leurs diverses activités strictement privées, seul les membres sont autorisés a y participer, par conséquent, elles préservent en cela la discrétion et le secret propre à ce genre d'organisation.

Certaine de ces sociétés ont largement contribuées à modifier le cours de l'histoire et même probablement à déclencher des conflits. L'exemple le plus éclatant et le plus dramatique en a été donné par les deux guerres mondiales. Comment peuvent-ils en arriver à de telles extrémités et quelles en sont les raisons profondes ?

Si nous observons attentivement le cours de l'histoire, nous constaterons que les grands Seigneurs d'antan, les grands Chefs historiques, les Rois et les présidents et certainement les sociétés secrètes qui manipulent ces mêmes souverains, ont eu la tentation de vouloir rassembler et réunir les plus petites Nations. Atteindre l'unité des Etats, les fédérer et les contrôler, tel a toujours été leur objectif durant des siècles et tel est encore, le but qu'ils se proposent d'accomplir comme nous le verrons plus loin. Le rôle qu'a joué la Franc-maçonnerie dans la révolution française est considérable et reste indéniable même si, encore aujourd'hui, les Francs-maçons s'en défendent.

Paul Naudon[25], dit à ce sujet :

*" La Franc-maçonnerie fut pourtant un véhicule, parmi bien d'autres, des idées libérales elles-mêmes conditionnées par de multiples causes d'ordre économique, politique et social, qui conduisirent, au cours du XVIII^e siècle, au bouleversement final "*

Précisons encore, que peu de temps avant la Révolution dans le temple parisien des "Neufs Sœurs" se retrouvent les Francs-maçons suivant :

*Sieyès, Bailly, Pétion, Guillotin Brissot, Camille Desmoulins, Danton, Condorcet, Cabanis, Lacépêde, l'abbé Delile, Florian, Greuze.* Tous ont participés de près ou de loin à la révolution. La célèbre devise "Liberté, Egalité, Fraternité" provient bien de la Franc-maçonnerie. Des preuves de l'intervention de celle-ci dans les décisions politiques sont courantes, en voici encore une plus près de nous et qui en son temps, a fait couler beaucoup d'encre un peu partout dans le monde. Je l'emprunte au franc-maçon Joël Arvelle[26] :

" Bien sûr, dans certaines obédiences, et plus particulièrement dans certaines loges, des questions politiques figurent parfois à l'ordre du jour des travaux, entraînant alors des échanges de vues animés, mais toujours cordiaux.

Ce que l'on peut dire, c'est que certaines grandes réformes sont parfois préparées dans le creuset des loges. Mais si elles apparaissent à l'extérieur et arrivent à s'imposer, c'est avant tout grâce à l'énergie, à la volonté et à la persévérance d'un ou de quelques maçons agissant à titre tout à fait individuel Le plus bel exemple qu'on puisse donner est la loi actuelle sur l'avortement en France, qui fut en son temps défendue avec constance et acharnement par Pierre Simon, ancien Grand Maître de la Grande Loge de France, une obédience qui s'interdit de faire de la politique politicienne, mais qui avait longuement étudié ce problème éthique dans ses ateliers. "

Chacun pourra apprécier les propos tenus par J. Arvelle, mais ceux de Roger Leray, ancien Grand Maître du Grand Orient de France qu'il accorda à la revue "Le Point", sont encore plus éloquents

*" Ce n'est pas la Maçonnerie qui a fait l'insurrection américaine contre l'impérialisme anglais. Mais ce sont des Francs-maçons qui ont été les acteurs les plus déterminés. Washington a été Washington aussi parce qu'il était franc-maçon, tout comme Franklin, comme La Fayette. Toute la géopolitique sud-américaine a été dessinée par des Francs-maçons.*

*" C'est le maçon O 'Higgins qui a fait le Chili. C'est le maçon San Martin qui a fait l'Argentine, comme Bolivar a construit la Grande Colombie et Juarez, le Mexique moderne. Tous Francs-maçons. Ces hommes-là ont su traduire l'esprit maçonnique dans des actions politiques. "*

On est bien évidemment en droit de se demander, Si ce n'est pas plutôt ces mêmes O'Higgins, Juarez, Bolivar et d'autre qui ont du obéir à la Franc-maçonnerie ?

---

[25] *Histoire générale de la Franc-maçonnerie*. Office du Livre : I 987

[26] Joël Arvelle. *Devenir Franc-Maçon ?*. ED. J-M. Collet. 1996.

Dans le même ordre d'idée, comment ne pas s'interroger sur la fulgurante ascension de Napoléon Bonaparte, sans évoquer les soutiens occultes de la Franc-maçonnerie. N. Bonaparte était un Franc-maçon mais il avait aussi atteint le grade le plus distinctif dans l'Ordre des Illuminés[27] de Bavière. Nous y reviendront plus loin.

Il paraît, mais nous n'en avons pas la preuve, que l'Empereur aurait été en relation avec la Fraternité Hermétique de Louxor pendant sa campagne d'Egypte. Cette Fraternité est très peu connue et l'on possède peu de renseignement à son sujet.

A bien y regardé, on s'étonnera du déclin de l'empire Bonapartiste et l'on s'est aperçu qu'à partir du moment où celui-ci commença à vouloir agir selon sa propre volonté, la chance l'a laissée tomber, on notera également que son ambition personnelle et son rêve de domination orgueilleuse, ne correspondait plus vraiment à ceux de ses vrais maîtres qui écrivaient l'histoire nouvelle au fin fond d'une loge.

Comment ne pas s'interroger non plus par l'étourdissante ascension de Jeanne d'Arc. A l'âge de 16 ans, toutes les portes du pouvoir lui furent ouvertes, comment à une époque où les femmes n'avaient alors strictement rien à dire sur le plan politique, Jeanne d'Arc ressue-t-elle un tel pouvoir ? Par quel vent mystérieux accéda-t-elle à de pareils honneurs, à moins que l'ombre d'un Ordre Rénové du Temple le lui souffla ?

Mais le meilleur exemple que l'on puisse étudier et qui de surcroît, fait référence directement aux 72 Supérieurs Inconnus, c est la surprenante et dramatique venue au pouvoir d'Adolf Hitler.

Relater l'historique de l'ascension d'Hitler serait superflue tant on a écrit à ce sujet. Mais en donnée les exemples les plus significatifs et les plus surprenants rentrent parfaitement dans le cadre de ce livre.

Les sociétés secrètes à cette époque étaient très nombreuses, les mages, les devins, les messies et les astrologues étaient encore plus nombreux, en vérité l'Allemagne se cherchait un nouveau maître, un guide qui rendra l'honneur au pays.

Parmi ces sociétés secrètes, il en était une qui aura une influence toute particulière sur le destin malheureux du peuple allemand, c'est la société Thulé *(Thule-Gesellschaft).* Elle fut fondée par un professeur d'Ethnographie, Félix Niedner. Elle se mit en sommeil dès la première guerre mondiale. Elle reprit ses activités mais cette fois sous l'impulsion de Paul Rohrbach, elle prit une nouvelle orientation et se préoccupa davantage du pouvoir de la pensée et de la race aryenne.

Arriva par la suite un bien curieux Baron du nom de Rudolf von Sebottendorf, à la fois astrologue, initié à l'ordre soufi et aux rituels assez mystérieux, il donnera une dimension particulière à la Thulé. Il publiera un opuscule[28] exposant les secrets des Rose-Croix, les découvertes des alchimistes et la réalisation de soi. Voici ce qu'il écrit à propos de ce livre

*" Maintenant, petit livre, va ton chemin, l'heure est propice. J'ai entamé cette introduction le 3 février 1924 à 12h30, c'est-à-dire au milieu du jour, à 460° de latitude Nord et 90° de longitude Est. Répands beaucoup de Rédemption grâce à la vraie connaissance. "*

Toujours à propos de ce livre, Sebottendorf déclare encore :

*" C'est la voie que les ordres de derviches ont coutume d'emprunter fin d'acquérir des forces spéciales par des techniques particulières.*

*Ce sont pour la plupart, des hommes qui aspirent à la haute initiation, celle dont proviennent ceux que l'on a formé et préparés à leurs missions de chefs spirituels de l'lslam. (...) il faut déclarer ici que ce texte a été écrit à la demande des chefs de l'Ordre. La raison en est la suivante : une vaste organisation de l'incrédulité, aux dimensions monstrueuses, veut soumettre le monde civilisé "*

[27] *Histoire de la Franc-maçonnerie Universelle*. Tome III de G. Serbanesco.
[28] *La pratique Opérative de l'ancienne Franc-maçonnerie Turque*. Editions du Baucens 1974.

On sent bien dans ce qui vient de suivre, qu'il y a un ordre supérieur qui guide et attribue des missions à certains personnages et ceux-ci accomplissent à travers le monde, les démarches et les influences dont ils sont les porteurs.

Dès lors, à la Thulé, on y étudiait l'histoire des dieux hyperborés, la mythologie mais aussi la pureté de la race aryenne et le surhomme. C'est dans ce milieu que le futur dictateur Hitler va être successivement initié à de multiples formes de la Franc-maçonnerie détournée, de l'astrologie et aussi aux pouvoirs de médium. Il est exact de dire qu'Adolf Hitler fermera bon nombre de loges et de temples, mais pas n'importe lesquels. La raison en est que certaines de ces sociétés secrètes lui était favorable et certainement que parmi celles-ci, ils s'en trouvaient qui lui avait permit l'accession au pouvoir.

Ce qui est très intéressant ce sont ses initiateurs, nous y trouvons par exemple Dietrich Eckart, fils de magistrat, gros buveur, morphinomane, journaliste, écrivain, poète et homme de théâtre dont l'influence sera déterminante pendant quatre ans. Hitler aura ses dernières paroles pour lui :

*" C'est un des meilleurs hommes, il a consacré sa vie à réveiller son peuple par la poésie, la pensée et par l'action. "*

C'est toujours Eckart qui introduisit Adolf Hitler dans plusieurs sociétés secrètes et qui l'initia aux sciences de l'au-delà. A la Thulé qui ne faisait pas que de la poésie Wagnérienne, il recevra alors du général Karl Haushofer la connaissance des secrets pour une domination complète du monde. Comme par hasard, Haushofer se disait également Grand maître de l'Ordre Nouveau du Temple, en outre, il était aussi membre de l'Ordre du Dragon Vert, Ordre qu'il rencontra lors d'un voyage au Tapon. Haushofer était aussi le fondateur de l'institut de Géopolitique et de la doctrine de l'espace vital, c'était assurément un grand pédagogue. Il était aussi un grand voyageur, puisse qu'il avait été en mission en Asie profonde et plus particulièrement, au Tibet où il sera initié aux pratiques Tantriques des Bonnets noirs tibétains[29].

Haushofer était aussi un membre important de la Loge Lumineuse dite aussi, la Société du Vril. Il s'agit en fait d'une secte pratiquant la sorcellerie et qui professe des thèses racistes. C'est également lui qui, fera adopter la croix gammée la "svastika" comme emblème. C'est lors d'un de ses voyages qu'il rencontrera un autre personnage très occulte et très mystérieux Georges Gurdjieff mage des plus controversés durant cette époque et cité par Serge Hutin.[30]

*" J'avais la possibilité d'accéder au saint des saints de presque toutes les organisations hermétiques, telles que sociétés religieuses, occultes, philosophiques, politiques ou mystiques, qui demeurent inaccessibles à l'homme ordinaire. "*

Georges lvanovitch Gurdjieff est certainement l'un des hommes les plus mystérieux de notre temps. Son influence sur certains événements du monde occidental et sur d'autres politiciens est indéniable. Ainsi G. Gurdjieff fit son apparition à Moscou en 1911, lors de conférences sur l'ésotérisme. En 1919, il fonda un institut à Tiflis qui promettait un développement harmonieux de l'homme. Il côtoyait Staline lors de séminaires à Alexandropol, il fut reçu par Hitler durant toute une nuit après les rencontres de Montoire. Il fut ensuite expulsé d'Angleterre par Lloyd George après enquête de l'Intelligence Service.

Vers 1922, il s'installera définitivement à Avon, près de Fontainebleau. Notons qu'il ne sera jamais inquiété pendant toute l'occupation n'y même après la libération. Il mourut à l'hôpital américain de Neuilly, en 1949.

Gurdjieff connaissait parfaitement l'Orient et particulièrement le bouddhisme, il affirmait que la théosophie s'en était largement inspirée. Il professait qu'à partir d'exercices physiques et

[29] Ordre spécifiquement maléfique.
[30] Serge Hutin. Gouvernants Invisib1es et Sociétés Secrètes. ED. Rarnuel. I 996.

mentaux cela permettait d'acquérir des pouvoirs extraordinaires comme l'hypnotisme ou le don de médium.

On ne peut s'empêcher d'évoquer aussi le nom de Trebitsh-Lincoln. Hongrois né à Paks en 1879, grand aventurier, poète, acteur, révérend anglican sans oublier qu'il fut également espion tant pour le compte des Anglais que des Russes. Il fut aussi initié et convertit à la religion bouddhiste. En 1920, il participa au putsch nationaliste de Kapp. Il établit une politique de conquête pour l'armée allemande, il connaissait parfaitement les plans du Reich mais aussi la personnalité de Hitler. Ce dernier fût très satisfait de Trebitsch et ils se serrèrent chaleureusement la main. T. Lincoln joua finalement un rôle stratégique sur les options militaires du Reich mais, combien d'autres hommes politiques influença-t-il et de qui provenait l'ordre d'agir ou pas ? Ce bien mystérieux personnage continuera à voyager en Asie où il aura une influence non négligeable sur la géopolitique de ce continent.

Alfred Rosenberg, auteur du livre *"Le Mythe du XX^e siècle",* qui n'était pas en reste non plus en matière de magie, faisait de multiples références au célèbre luciférien "Aleister Crowley". Ce dernier s'était proclamé "The Great Beast, To Mega Therion, la Bête de l'Apocalypse. Il se donnait aussi pour nom le chiffre 666 et déclarait à qui voulait l'entendre *"qu'avant qu'Hitler ne fut, je* suis" ! Aleister Crowley était un passionné de Franc-maçonnerie, il reçu successivement les 33^e, 66^e, 90^e et 96^e degré du Rite de Memphis dont le Grand Hiérophante était alors Théodore Reuss. Notons aussi que Reuss était également Imperator de l'Ordo Templi Orientis (OTO.[31]) et un occultiste germain très connu. Remarquons aussi la présence au sein de l'OTO. de Sean Mac Bride, le fondateur d'Amnistie International. Plus tard, T. Reuss remettra à Crowley la direction de L'OTO. pour l'Angleterre. Lorsque celui-ci arriva à Londres, il sera présenté à George Cecil Jones qui l'introduira au sein de l'Ordre de l'Aube d'Or à l'extérieur (The Golden Dawn in the Outer[32]). A cette époque le grand maître de la Golden Dawn n'est autre que Samuel Lidell Mathers[33] qui à pour pseudonyme MacGregor. Nous ajouterons au passage, que ce dernier était comme par hasard également un haut dignitaire de l'OTO.

Au sein de la Golden Dawn, il existait dix grades auxquels s'ajoutaient trois grades très secrets appartenant aux frères aînés autrement appelés, les *Supérieurs Inconnus*. Les membres de cette société, disent que les Supérieurs Inconnus sont humains, qu'ils veillent sur la destiné des affaires mondiales, qu'ils possèdent en outre, des pouvoirs psychiques particuliers et qu'ils vivent parmi nous. Autre fait surprenant qui concerne A. Crowley, en 1936 alors que les nazis persécutent à tour de bras, plusieurs loges franc-maçonniques qui, n'intéressaient pas Hitler, ainsi que d'autres astrologues et messies, il ne sera jamais inquiété ou arrêté.

Ils veilleraient sur la destinée du monde Voilà qui est étrange et absolument incroyable, s'il n'y avait pas des faits qui viennent l'étayer. En voici deux qui d'un point de vu historique restent incontestable.

Le ministre des Affaires Etrangère de la République de Weimar, Walther Rathenau tomba sous les coups de feu de pangermaniste le 24juin 1922. Ces assassins appartenaient à une société secrète appelée la *"Sainte Vehme",* C'est du moins ce que concluait l'enquête.

Pendant sa courte agonie, Walter Rathenau prononça cette phrase énigmatique

*" Les soixante-douze qui mènent le monde "*

La phrase resta inachevée. C'est sa compagne Irma Staub qui auparavant avait été espionne durant la première guerre mondiale, qui rapporta les derniers propos de Rathenau. Ce dernier était aussi le dirigeant d'une importante société : la Société Générale d'Electricité mais il était aussi Juif, de plus il avait pris la direction d'un petit groupe de sage. Ce groupe tentait de trouver

[31] Rappelons K. Haushofer était membre de la Golden Down et membre éminent de la Thulé. Il y a lieu de penser que la Golden Down aurait inspiré l'orientation nazi de la Thulé. On n'y pratiquait les mêmes rîtes.
[32] La Golden Down Ordre ésotérique d'origine rosicrucienne fondée en I 887.
[33] Mathers est l'époux de la sœur du philosophe Henri Bergson.

des solutions aux graves problèmes économiques et sociaux que connaissait l'Europe à cette époque. Il fit aussi un discours le 4 mars 1919 à Washington où il parla ouvertement des fameux 72. On en trouve également la trace dans un de ses livres *"Ecoute Israël"*. Il est probable que W. Rathenau avait découvert ce qui se tramait dans les coulisses du monde et certainement qu'il avait du rencontrer un ou plusieurs de ces 72. Sans doute avait-il refusé de servir la cause de ces derniers et du même coup signa son arrêt de mort, il ne sera pas le seul.

Un autre exemple atteste le passage des 72 mystérieux Inconnus le 17 juillet 1918. Dans la maison Ipatieff à Iekaterinbourg, lors du massacre de la famille impériale, on retrouva une icône déposée sur le corps de la tsarine. Cette icône représentait saint Séraphin de Sarov, sur l'auréole on n'y avait gravé à l'aide d'une pointe les mots suivants :

*" S.I.M.P. The green Dragon. You were absolutly right. "*

(Le Dragon Vert. Vous aviez pleinement raison)

La deuxième inscription était composée de seulement deux mots :

*"To late"* (trop tard !)

Le sigle S.I.M.P., signifie : Supérieur Inconnu Maître Philippe tandis, que les 6 points en cercle représente le sceau de Salomon et correspond à la signature du Martinisme.

Maître Philippe de son vrai nom Nizier-Anthelme Philippe[34], est une bien étrange personnalité. Il tenta de faire fortune à Lyon mais, c'est grâce à ses pouvoirs psychiques très étonnant qu'il sera remarqué par un certain Papus (le docteur Encausse) et qu'il deviendra le conseillé intime de la famille impérial.

Il est probable que ce Maître Philippe avait compris qui était les Supérieurs Inconnus, peut être en était-il même proche. Toujours est-il, qu'il fût remplacé par le fameux Raspoutine qui lui, recevait d'innombrables télégrammes chiffrés en provenance de Suède et qui étaient tous signés *"Le Vert"*.

On sait aujourd'hui que c'est en Suède que ce trouvait le centre occulte de l'Ordre du Dragon Vert et que ce centre est directement relié aux fameux 72. On sait par ailleurs, qu'un de ces membres était le Baron Otto von Bautenas, bras droit du président du Conseil Waldemaras, le chef du mouvement fasciste des « Loups d'Acier ».

Le meurtre de Sarajevo, le massacre de la famille impérial, l'assassinat de Walter Rathenau, l'effondrement et le sabotage de l'économie Européenne, la propulsion au pouvoir de Hitler par des conspirateurs ne sont pas du tout le fruit du hasard. Il faut savoir que dans le même temps, les révolutionnaires russes et plus tard les nazis trouvaient des appuis financiers à Londres, à Stockholm et à Paris. Certains de ces financiers voyaient même au-delà du simple profit comme ce magnat du charbon de la Ruhr, Emil Kirdorf qui finança le parti nazi. C'est lui également qui finança les agitations de la Ruhr en 1923, c'est encore lui qui, travailla tout au long de la guerre et encore après, avec O. Aschberg et la Nya Bank de Stockholm qui étaient entre autre les financiers de la révolution bolchevique. Un autre industriel extrêmement riche, Kurt Luedecke payait beaucoup de membre de la Thulé.

On voit de plus en plus clairement comment les faits sont reliés entre eux et comment est constituée la hiérarchie à cette époque.

En partant du haut nous avons les 72 Supérieurs Inconnus qui donnent les ordres et manipulent, vient ensuite l'Ordre du Dragon qui semble être un centre de coordination et de décision, ensuite l'OTO qui apparaît comme étant un centre de recrutement et de sélection. La Golden Dawn quant à elle, semble être le centre d'initiation, la société Thulé ressemblerait plutôt à un centre opérationnel ce qui, ne l'empêcha nullement de s'adonner à des pratiques magiques,

[34] Il faut lire a ce sujet "Maître Philippe de Lyon", par le docteur Philippe Encausse (ED). Traditionnelles).

la Sainte Vehme est une société secrète qui elle, opère sur le terrain en tant que justicier. Justice disons-le qui se réclame de l'autorité traditionnelle Germanique.

Sous cette hiérarchie déjà bien établit et sous la surveillance de la Sainte Vehme venaient se greffer des sous sociétés secrètes pouvant prêter mains forte en cas de besoin. Citons par exemple

« L'Ordre des Allemands le Marteau de WOTAN, les chevaliers du Saint-Graal, les frères des Nibelungen, l'Ordre de la Foi Allemande les Compagnons de l'Anneau Magique, l'organisation Rossbach. le Group Consul, l'Oberland, Anloch. »

Leurs programmes se ressemblent tous, rendre à l'Allemagne la grandeur et la foi en son destin historique, chasser les juifs, les romanichels les Francs-maçons, les prêtres et les églises, rompre avec le christianisme romain, veiller à la pureté de la race, abattre tous ceux qui seraient opposés à ces objectifs. Toutes ces organisations seront souvent protégées par l'autorité militaire en générale et en particulier par le général Ludendorf Notons qu'ils étaient également subventionnés et armées.

Nous avons déjà insisté sur le fait que les 72 avaient des moyens puissants pour agir, des moyens qui dépasseraient même notre entendement. Hitler a probablement subit des manipulations d'ordre mentales, il n'était plus le maître de sa propre personne et de son libre arbitre ? On peut parfaitement établir ce constat, lorsque l'on étudie attentivement le livre de Herman Rauschning[35]. Rappelons que ce dernier était le chef national-socialiste du Gouvernement de Dantzig, avant de s'exiler aux Etats-Unis. Sur plusieurs faits, Adolf Hitler semble être ensorcelé par des visions effroyables, voir même par des phénomènes de persécution qui souvent lui infligèrent des souffrances psychiques insupportables.

En voici quelques exemples :

*" (..) chacun se rendait compte qu'il (Hitler) s'abandonnait a des influences maléfiques dont il n 'était plus le maître. Alors qu'il se croyait encore l'arbitre de son propre destin, il s'était déjà laissé prendre dans une sorte d'envoûtement satanique dont il ne pouvait plus se dégager " (…) on voyait au rang suprême une sorte de possédé, de maniaque, chaque jour plus absorbé dans son idée fixe, et impuissant. (…) une personne de son entourage m'a dit qu'il s'éveillait la nuit en poussant des cris convulsifs. Il appelle au secours. Assis sur le bord du lit, il est comme paralysé. Il est saisi d'une panique qui le fait trembler au point de secouer le lit. Il profère des vociférations confuses et incompréhensibles. Il halète comme s'il était sur le point d'étouffer "*

Toujours extrait du livre d'Herman Rauschning, un autre exemple fait penser qu'Hitler était vraiment l'instrument et la proie des 72 :

*" La même personne m'a raconté une de ses crises avec des détails que je me refuserais à croire, si ma source n'était aussi sûre. Hitler était debout, dans sa chambre, chancelant, regardant autour de lui d'un air égaré. « C'est lui ! C'est lui ! Il est venu ici ! » Grommelait-il. Ses lèvres étaient bleues et la sueur ruisselait à grosses gouttes.*

*Subitement, il prononça des chiffres sans aucun sens, puis des mots et des bribes de phrases. C'était effroyable, il employait des termes bizarrement assemblés, tout à fait étranges. Puis de nouveau, il était redevenu silencieux, mais en continuant de remuer les lèvres.*

*On l'avait alors frictionné, on lui avait fait prendre une boisson. Puis subitement il avait rugi : « "Là, là ! Dans le coin ? Qui est là ?" Il frappait du pied le parquet et hurlait. On l'avait rassuré en lui disant qu'il ne se passait rien d'extraordinaire et alors il s'était calmé peu à peu "*

Hitler lui-même, devait déclarer un jour à Rauschning :

*" Le Surhomme vit au milieu de nous. Il est là (..) Cela vous suffit-il ? Je vais vous dire un secret.. J'ai vu le Surhomme. Il est intrépide et cruel. J'ai eu peur devant lui "*

[35] Herman Rauschning. "Hitler m'a dit". ED. Coopération Paris 1939.

Rauschning ne lût pas le seul à parler de cette façon et d'autres confirment bien qu'Hitler était en relation avec ce Surhomme, notamment son initiateur, Dietrich Eckart. Peu avant de mourir en 1923, il confiera à Haushofer et Rosenberg :

*" Suivez Hitler ! Il dansera, mais c'est moi qui ai écrit la musique. Nous lui avons donné les moyens de communiquer avec eux. Ne me regrettez pas. J'aurai influencé l'histoire plus qu'un autre Allemand "*

Le témoignage d'Otto Strasser sur Hitler est aussi intéressant

*" Ce personnage falot en imperméable et à moustache ridicule, tout à coup se métamorphosait en orateur, mû en archange éloquent... puis l'archange disparaissait et restait un personnage flou, qui se rasseyait « baigné de sueurs, l'œil vitreux » "*

Nous noterons encore au passage que Rudolf Hess était lui aussi membre de l'Ordre Nouveau des Templiers depuis son adolescence. Il pratiquait depuis longtemps des rites de magie et il poussa Hitler avec insistance, à pratiquer divers rites occultes.

Il existe encore beaucoup de témoignages sur Hitler et sur l'emprise de vampirisation qu'il vécut. Mais derrière cette appropriation de l'esprit d'Hitler, ce cache des Ordres Secrets tous nés de par la volonté des 72 Supérieurs Inconnus. Ces confréries occultes regroupent des riches financiers parvenus à une puissance et à une somme de connaissance telle que jusqu'à maintenant, n'était soupçonnée par personne. Cette puissance leur à conféré le droit de diriger la destinée du monde depuis des siècles. Un Ordre paraît correspondre à de telles critères, c'est l'Ordre des Illuminés de Bavière. Il lût fondé le 1er mai 1776, par Adam Weishaupt, fils d'un professeur de droit a l'Université de Ingolstadt, en Bavière. Weishaupt fit ses études chez les Jésuites puis il entra en Faculté, où il enseigna le droit canon. Weishaupt fonda l'Ordre des Illuminé en calquant exactement, celui des Jésuites et non pas sur le modèle de la Franc-maçonnerie comme cela fût mentionné à plusieurs reprises. Weishaupt et d'autres membres de son Ordre avaient infiltrés des loges maçonniques où, ils tentèrent avec un certains succès, d'influencer les politiciens qui en étaient membres. Les Jésuites qui n'avaient pas accepté que les Illuminés ce soient inspirés de leur Ordre, commencèrent à lancer des accusations de conspiration contre Weishaupt. L'Ordre des Illuminés, lût alors interdît en juin 1784 et Weishaupt mourut à Brême le 6 mai 1830 dans une profonde solitude. Cet Ordre n'a joué aucun rôle dans la monté du nazisme, il n'avait rien de satanique et ne pratiquait pas de magie particulière. Mais les Illuminés de Bavière et Weishaupt en particulier avaient réussi à devenir des conseillés privilégier des grands de ce monde, ils eurent pendant un temps une influence importante. Plusieurs membres de sociétés secrètes d'hier et d'aujourd'hui affirment que l'Ordre des Illuminés ne s'est jamais éteint complètement et qu'actuellement, il est plus actif que jamais. Ces propos sont relayés par certains spécialistes de la question d'on René Alleau[36] qui, affirme que les Illuminés existeraient depuis des millénaires, nous y reviendront.

Est-ce à dire qu'il y a une relation entre le Temple de Jérusalem, les Illuminés et la découverte de secret grandiose permettant de s'adjoindre, des pouvoirs autorisant un contrôle sur les affaires temporels du monde ? Avant de répondre à cette question, on ne manquera pas de faire au moins la relation entre la création des Chevaliers du Temple, les commanderies et leur éblouissante réussite financière, ainsi que leur puissance et la continuation des Ordres Templiers jusqu'à nos jours. Jean Marquès-Rivière[37]a écrit sur l'aspect secret et politique de l'Ordre du Temple

*" Il semble bien qu'un groupe exista au sein des Templiers qui possédaient des buts secrets de puissance, soutenus par un ésotérisme rigoureux, l'un devant aider et fortifier l'autre. Ce grand dessein était de réaliser à leur profit l'unité du monde occidental, en devenir les dirigeants occultes. "*

[36] René A1leau. "Hitler et les Sociétés Secrètes".
[37] Jean Marquès-Rivière Histoire des doctrines ésotériques. p. 276-277.

C'est ainsi qu'il n'y a rien d'étonnant à voir les Templiers mettre la main sur les industries, ils développèrent ensuite toutes les infrastructures nécessaires permettant ainsi de développer par la suite les échanges commerciaux entre l'orient et l'occident, entre le Sud et le Nord.

Qui étaient ces premiers Templiers ? Historiquement, les premiers furent neuf chevaliers dont le plus connu était Hugues de Païens. Ceux-ci fondèrent un Ordre monastique et chevaleresque qu'ils intitulèrent "Templier ou Milice du Temple". Ils reçurent dès lors, un abri qui appartenait au palais du roi franc de Jérusalem et qui se trouvait être sur l'ancien temple de Salomon.

Le 18 mars 1314, tous les Templiers on ne connaîtra jamais le nombre exacte, furent arrêtés et passèrent sur le bûcher. Les richesses qu'ils possédaient furent en grande partie attribués aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, Ordre qui rappelons-le, deviendra plus tard celui des Chevaliers de Malte.

C'est Philippe le Bel qui mis fin à l'épopée extraordinaire des Templiers, il voulu également mettre la main sur les fabuleux trésors du Temple, mais il ne trouva rien. Les grands maîtres du Temple semblent avoir été prévenus à temps. De plus, le Bel avait lui-même emprunté de très grosses sommes d'argent aux Templiers, mais ce qu'il lui importait avant tout, c'était de mettre fin au pouvoir grandissant que connaissait les Templiers tant sur le plan de l'église, que sur le plan politique.

Il apparaît plus clairement que les grands maîtres et certainement le groupe politique de l'Ordre, ont réussi à échapper au bûcher même Si parmi eux Jacques de Molay et trente-sept autres de ses Chevaliers périrent par le feu. Ces survivants étaient-ils au nombre de 72 ? et, posons cette question : n'étaient-ils pas aussi des descendants des premiers Illuminés qui seraient apparut voici plusieurs millénaires ? Cela ne nous paraît pas du tout impossible au regard, de la puissance qu'ils détenaient déjà et aux secrets d'Etat qui étaient en leur possession il est concevable qu'ils continuèrent à faire pression sur l'histoire. Plusieurs spécialistes de la question n'ont pas hésité à faire une filiation entre les survivants et héritiers de l'Ordre du Temple et les Frères de la Rose-Croix qui se sont manifestés pour la première fois en 1615, en publiant un ouvrage au titre révélateur : la "Réforme Universelle". Une survivance apparemment tenace fait qu'aujourd'hui, certains Ordres Templiers et autres Frères Rosicruciens ceux-là, persistent à rester influent dans des secteurs comme la politique et la haute finance.

Une autre référence très courte mais assez pertinente est faite au nombre 72 par Boris Mouravieff dans son enseignement *"Gnôsis[38]" :*

> *" La salle du Sanhédrin représente l'Alliance du ciel et de la Terre : aussi est-elle en forme de cercle, la moitié en est encastrée dans le Temple, l'autre moitié au dehors Et les soixante-douze membres de cette haute Assemblée symbolisaient les soixante-douze langues, des temps qui ont suivi celui de la Tour de Babel, donc l'humanité tout entière, divisée et dispersée, symboliquement rassemblée ici. "*

Dans ce cour paragraphe de Mouravieff qui, n'en dira pas plus, on notera que siège dans le Sanhédrin soixante-douze membres devant symbolisé les soixante-douze langues. Or, il se trouve que nos 72 Supérieurs Inconnus voyagent beaucoup et parle autant de langue que nécessaire et côtoient autant d'étranger pouvant leur apporter leur contribution indispensable au plan qu'ils se sont fixés. On aura remarqué également, que leur but est de rassembler se qui est dispersé et nous verrons plus loin que cet objectif reste toujours d'actualité. Précisons toutefois, que le fait de vouloir rassembler les nations n'a pas pour objet de vouloir épanouir ce monde, mais bien de vouloir en contrôler le mouvement. Il semblerait donc évident que les 72 qui nous préoccupent actuellement, ont délibérément reproduit des scènes du Sanhédrin comme s'ils se mettaient à reproduire l'histoire. Probablement, nos 72 s'inspirent du passé et certainement qu'ils suivent un

[38] Boris Mouravieff Gnôsis "Etude et Commentaire sur la Tradition Esotérique de l'orthodoxie orientale". ED. A la Baconnière. Tome I.

profil religieux et hautement mystique, leurs actions sont imprégnés entièrement d'un ésotérisme profond, dès lors comme nous l'avons précédemment écrit, ce pouvoir occulte ne peu se passer le flambeau que de génération en génération et par une filiation qui soit sans contestation aucune et rigoureusement mise à l'épreuve. L'efficacité des 72 à travers le monde prouve combien leurs héritiers et successeurs ont réussi à être chaque fois à la hauteur de leur tâche, ce qui démontre qu'ils ont été tout au long des siècles sans faille. Aujourd'hui encore, ceux-ci sont d'une redoutable efficacité sur tous les plans.

Nous pourrions également parler des 72 génies de la Kabbale. Malgré toutes les spéculations et les commentaires des uns et des autres, on n'en sait toujours pas plus à ce sujet. Il s'agit pour certains de rituels magiques, pour d'autres, les 72 génies seraient plutôt des extraterrestres provenant des profondeurs spatiales pour enseigner les humains. Toujours est-il, que ceux qui se servent de la Kabbale, s'en servent pour invoquer les esprits de ces 72 génies ce qui, leur donnera soit le pouvoir, soit la vie éternelle et comme nous le verrons plus loin, cet élément nous paraît le plus important. Selon ces pratiquants, les génies seraient des êtres dont l'émanation métaphysique se situerait entre la divinité et l'homme.

En ce qui nous concerne, la première référence de ces 72 fameux génies semble être une fois de plus, la possibilité de s'attribuer le pouvoir et la force qu'ils incarnent. Comme dans tout ce que nous avons déjà pu lire, le maître mot reste la domination. Il n'y aurait donc rien d'étonnant à ce que nos 72 Supérieurs Inconnus, se soit également inspirés des traditions Kabbalistes pour s'octroyer des pouvoirs ou s'affubler des noms appartenant à ces génies.

Il existe plusieurs types de sociétés secrètes et chacune d'elles possèdent ses propres caractéristiques. Elles ont toujours servis des causes aussi diverses que variées, et il serait nécessaire pour ce qui va suivre plus loin dans ce livre, d'en comprendre au moins le sens et la structure. Voici une petite étude à ce sujet :

La société secrète constitue un phénomène universel. Présente depuis l'antiquité, elle s'est manifestée dans tous les domaines de la vie, que cela soit la sphère politique, la sphère économique, la sphère militaire, la sphère scientifique, la sphère religieuse, la sphère artistique, notamment littéraire, ou ce qui nous concerne ici, la sphère de la Tradition et de l'occultisme[39]. Dans le domaine politique par exemple, bien des mouvements politiques internationaux sont nés dans des arrière-salles où quelques obscurs inconnus se réunissaient pour changer le monde. Dans le domaine artistique, certains cercles surréalistes ont fonctionné comme des sociétés secrètes. La société secrète emprunte des formes multiples, plus ou moins adaptées aux temps ou aux espaces qu'elle traverse. Des enfants aux vieillards, tous les éléments de nos sociétés ont eux, et ont encore recours, à la société secrète.

La société secrète constitue le vecteur habituel de manifestation du monde de l'occultisme, de la Tradition, de l'Initiation. Ce monde s'interpénètre avec tous les registres d'expression de la nature humaine. Le sublime côtoie le médiocre, le vulgaire côtoie la beauté, l'horreur, la vérité, le mensonge, la connaissance, dans un paradoxe vivant qui permet l'émergence de l'Etreté. Le Divin s'élève au beau milieu de la fange. La fascination de l'humain pour le secret, sa tendance naturelle à l'auto-hallucination et au merveilleux ont recouvert la notion de société secrète d'un vernis de superstitions et de croyances qui rend sa compréhension difficile. Notre époque moderne, par la multiplication de sociétés secrètes à prétention initiatique, qui ne s'avèrent à l'examen ni secrètes, ni initiatiques, a généré une confusion sans précédent sur la scène déjà obscure de l'occultisme et

[39] Le terme d'occultisme est préférable à celui d'ésotérisme. le tenue occultisme a été parfaitement défini par Robert Amadou dans l'occultisme esquisse d'un monde vivant. Édition Chanteloup, Paris 1987, p. 15 à 22. L'occultisme est "Un vaste et merveilleux ensemble de spéculations et d'actions. Il est une vision de l'univers et une règle de vie. Il est une philosophie. Affirmer que cette philosophie existe et énoncer ses caractères essentiels sera définir l'occultisme. L'occultisme est l'ensemble des doctrines et des pratiques fondées sur la théorie des correspondances. La théorie des correspondances est la théorie selon laquelle tout objet appartient a un ensemble unique et possède avec tout autre élément de cet ensemble des rapports nécessaires, intentionnels, non temporels et non spatiaux."

attiré l'attention, outre des chercheurs traditionnels ou universitaires[40], du grand public et des journalistes à sensation[41], comme des services gouvernementaux de la plupart des états[42].

Il est difficile de donner définition précise et satisfaisante de la société secrète. Nous dirons simplement que la société secrète, dans le domaine traditionnel, se caractérise, par le secret, par le caractère fermé ou clandestin, mais également par le rite. Entendons par rite, l'existence d'un corpus doctrinal et d'une praxis initiatique. Cela n'implique pas nécessairement des pratiques rituelles comme nous en avons, par exemple, dans les sociétés maçonniques, chevaleresques, rosicruciennes connues, mais plutôt la présence d'une technicité d'éveil, de libération, précise et vérifiable, véhiculée en général par un corpus doctrinal exprimé dans un modèle du monde particulier au milieu d'origine de la dite société (hermétisme, martinisme bouddhisme, shivaïsme,.).

Nous examinerons donc l'ensemble de ce qui est généralement recouvert par l'expression "société secrète, à savoir toute organisation se présentant comme spirituelle, ésotérique, occultiste, traditionnelle, initiatique, ou toute autre qualification s'y rapportant.

Toutes les sociétés secrètes traditionnelles se prétendent initiatiques, Bien peu le sont, la plupart d'entre elles assument d'autres fonctions que la fonction initiatique, fonctions que nous présenteront ultérieurement. La notion générale d'initiation recouvre en effet plusieurs niveaux de logique, dont certains ne traitent pas de l'initiation dans son sens ésotérique. Dans ce dernier sens, l'Initiation est une question technique. Il s'agît de conquérir des états d'êtres non humains, ou plus qu'humains[43], activant en fait ces centres, appelés étoiles dans certaines écoles, roues dans d'autres, chakras le plus souvent, avant de procéder à une série de séparations (du corps saturnien le corps lunaire, puis le corps mercuriel, jusqu'au corps solaire selon l'hermétisme) pour la constitution finale du corps de gloire (ou corps christique, ou corps arc-en-ciel, etc.), activité mise en œuvre et déployée par des technicités précises, souvent dangereuses, de rappel de soi, de haute théurgie, d'alchimie interne, technicités d'accès à l'Etreté ou Absoluité. Nous rejetterons la trop pratique croyance selon laquelle "la vie est initiation". Ceci est sans doute vrai, encore faudrait-il qu'il s'agisse d'une vie totalement consciente et unifiée. Surtout, c'est l'un des arguments mis en avant par ceux, trop nombreux, qui inventent de toute pièce de soi-disant systèmes initiatiques remontant à l'antiquité. Dans un sens plus large et cependant acceptable, l'initiation est science du changement. Le véritable changement, c'est-à-dire le passage d'un niveau logique à un niveau immédiatement supérieur comporte une mutation, un saut, une discontinuité ou transformation, du plus grand intérêt théorique, et de la plus haute importance pratique, car il permet de quitter un monde reconnu comme ombre, pour entrer dans un autre, plus "réel", même s'il n'est pas la "Réalité".

L'histoire des sociétés secrètes est riche en comportement contradictoire, en effet, en l'absence de réelle technicité d'Initiation, l'individu placé dans l'impossibilité de s'élever au niveau logique supérieur, passe à l'opposé de sa position initiale. Il demeure que passer d'un système à son opposé n'est pas un changement. Ceci illustre, théoriquement, le mythe occidental selon

---

[40] De plus en plus d'étudiants produisent d'excellentes thèses sur des sociétés secrètes ou des personnages importants de la scène maçonnique et occultiste. Le CESNUR (Centre d'études sur les nouvelles religions), fondé par le Professeur Massimo Introvigne multiplie les Colloques internationaux en collaboration avec de grandes universités.

[41] Voir par exemple l'article de Monsieur Faubert du 4 novembre 1994, paru dans L'événement du Jeudi sur le Groupe de Thèbes, montage tendancieux et très hostile qui a largement servi la cause de l'anti-maçonnisme puisqu'il a été repris par la revue «Sodalitium» dans son numéro de juillet-août I 991. Cette revue est publiée par l'abbé Sergio Ricossa fils d'un professeur d'économie franc-maçon bien connu en Italie. Avec trois ou quatre autres prêtres, l'abbé Ricossa a abandonné la Fraternité de Saint Pie X en considérant que Mgr Lefèbvre était trop "modéré" et "à gauche", pour fonder l'Institut Mater Boni Consilu, qui dénonce un complot judéo-maçonnique et sataniste !

[42] Rappelons-nous simplement la dissolution en septembre 1994 de la section des Renseignements Généraux français chargée de la surveillance des partis politiques et de la Franc-maçonnerie, dissolution prononcée à la suite de plusieurs bavures.

[43] Ce « non » n'est pas une négation stricte, mais plutôt une généralisation. Il signifie que les systèmes généralisés incluent l'humain comme un cas particulier sans importance, celui de notre existence quotidienne. L'accès a d'autres états d'êtres implique la reconnaissance du caractère épiphénoménal de l'humain, auquel il convient alors de ne plus s'identifier.

lequel, l'initié doit se rendre au-delà des deux colonnes opposées, situées à l'entrée du sanctuaire. Cette notion d'ingérence s'exprime parfaitement dans les structures pyramidales des sociétés secrètes, et dans l'articulation naturelle qui existent entre les trois grands types fonctionnels de sociétés secrètes.

Les sociétés secrètes assument trois fonctions particulières nettement distinctes, mais complémentaires : exotérique (ou exo-ésotérique selon certains auteurs), mésotérique ésotérique.

**Sociétés de type 1 : fonction exo-ésotérique.**

Cette fonction, en fait exotérique, est d'abord de nature thérapeutique. Elle consiste a rétablir chez l'individu l'alignement, la congruence, entre le corps, l'émotion et la pensée. Il s'agit bien de réconcilier l'individu avec lui-même et son environnement. Cette fonction implique également une composante culturelle non négligeable, l'individu est invite a étudier, méditer, et si possible intégrer, un modèle du monde, qualifié de spirituel, qui lui permet de trouver une réponse satisfaisante pour le mental, rassurante pour le cœur, aux grands problèmes que la vie ne cesse de lui poser. Cette fonction, importante pour l'individu qui en bénéficie, est également régulatrice sur le plan social. En aidant l'individu à trouver un équilibre dans le monde tel qu'il est, les sociétés secrètes de ce type favorisent la stabilité et la lente évolution des systèmes politiques, économiques et sociaux dominants.

La totalité des sociétés secrètes extérieures, mais peut-on parler encore de sociétés secrètes, assument cette fonction exo-ésotérique.

**Sociétés de type 2 : fonction mésotérique.**

Ces sociétés, moins nombreuses et plus restreintes, constituent déjà de véritables écoles traditionnelles. Elles s'efforcent en effet de donner à leurs élèves les qualifications de base indispensables pour prétendre aborder une voie réelle. Ces qualifications peuvent varier selon les courants traditionnels, ainsi sur le courant rosicrucien, la connaissance et la maîtrise du Trium Hermeticum sera exigée, à savoir l'alchimie, l'astrologie et la magie, selon l'axe de la kabbale (des organisations spiritualistes, comme l'A.M.O.R.C., n'abordant pas la question fondamentale de l'alchimie opérative, ni aucune des autres sciences d'Hermés, ne peuvent en aucun cas se prétendre rosicruciennes). Deux constantes caractérisent cette fonction et se retrouvent invariablement dans toutes les organisations de ce type :

L'expérimentation de l'univers comme "réponse" à une volonté dirigeante. Obtenir réponse de l'univers est en effet la qualité, Si ce n'est la définition, du Mage, celui qui étant volonté, fait répondre l'univers. La recherche de l'état objectif. Afin d'illustrer ce que nous entendons par état objectif ou éveil, nous citerons ici un extrait de l'ouvrage d'Ouspensky[44] :

> *" Le troisième état de conscience est le rappel de soi, ou conscience de soi, conscience de son être propre. Il est habituellement admis que nous avons cet état de conscience ou que nous pouvons l'avoir à volonté. Notre science et notre philosophie n'ont pas vu que nous ne possédons pas cet état de conscience et que notre désir seul est incapable de le créer en nous-mêmes, si net que soit notre décision. Le quatrième état de conscience est la conscience objective. Dans cet état, l'homme peut voir les choses comme elles sont. Parfois, dans ses états inférieurs de conscience, il peut avoir des éclairs de cette conscience supérieure. Les religions de tous les peuples contiennent des témoignages sur la possibilité d'un tel étal de conscience, qu'elles qualifient « d'Illumination », ou de divers autres noms, et dise ut indescriptible. Mais la seule voie correcte vers la conscience objective passe par le développement de la conscience de soi. Un homme ordinaire artificiellement amené à un état de conscience objective et ramené ensuite à son état habituel, ne se souviendra de rien et pensera simplement qu'il a perdu connaissance un certain temps. Mais, dans l'état de conscience*

[44] *Fragments d'un enseignement inconnu*. ED. Stock Paris I 974, p.206.

*de soi, l'homme peut avoir des éclairs de conscience objective et en garder le souvenir. Le quatrième état de conscience représente un étal tout à fait différent du précédent, il est le résultat d'une croissance intérieure et d'un long et difficile travail sur soi. Cependant le troisième état de conscience constitue le droit naturel de l'homme tel qu'il est et, si l'homme ne le possède pas, c'est uniquement parce que ses conditions de vie sont anormales. Sans exagération aucune, on peut dire qu'à l'époque actuelle le troisième état de conscience n'apparaît en l'homme que par de très brefs et très rares éclairs et qu'il est impossible de le rendre plus ou moins permanent sans un entraînement spécial. Pour la grande majorité des gens, même cultivés et pensants, le principal obstacle sur la voie de la conscience de soi, c'est qu'ils croient la posséder. "*

Cette référence à un état d'être central, à un axe du monde, à un Royaume du Centre est commune à toutes les traditions, son importance est considérable. Ainsi, le Maître Maçon est reçu en Chambre du Milieu, référence à un Royaume du Centre, accessible à celui qui peut cesser de penser l'univers par le jeu des multiples représentations, pour percevoir l'univers, quitter le monde diluant de l'avoir et du faire pour celui de l'être. Le processus de rappel de soi provoquent une destruction des identifications et des cristallisations mentales, par conséquent les croyances qui sous-tendent la personnalité profane, la Personna, le masque, vont être détruites au cours de cette quête de l'être. Bien peu sont prêts à perdre les images qu'ils ont d'eux-mêmes et du monde, produits de leurs conditionnements multiples, source de leurs souffrances mais aussi de quelques éphémères plaisirs. Nous voyons donc que très peu d'organisations assument cette fonction et invitent leurs membres à déclencher ce processus.

**Sociétés de type 3 : fonction ésotérique.**

Probablement, le qualificatif d'initiatique ne s'applique qu'à ce troisième type de sociétés secrètes. Ces sociétés, collégiales le plus souvent, sont conçues comme de véritables laboratoires de recherches. Elles conduisent leurs adeptes dans les phases terminales des Voies réelles, Voie d'Eveil, Voie du Corps de Gloire, Voie de la Pierre au Rouge, Voie Essentielle, Voie Extrême, les appellations sont nombreuses pour désigner cette phase où l'individu libéré de tout ce qui est humain, libéré même de la libération, accède réellement à l'immortalité consciente et devient un dieu, en regard de son ancien état d'humain. A ce stade, il est presque déplacé de parler d'organisations, ou de sociétés, créations humaines, les termes de Lignée, d'Ordo au sens sacerdotal du terme[45] seraient plus adéquats. La relation entre l'Instructeur et l'élève, ou le disciple (celui qui applique la discipline), constitue la base de ces Sociétés très fermées, dont les noms sont rarement prononcés, et qui demeurent inconnues, même des historiens de l'ésotérisme.

Dans certains cas, moins rares qu'on ne pourrait le penser, les Lignées, véhicules des Voies secrètes, sont préservées dans des traditions familiales, familles d'aristocrates ou de religieux souvent, mais pas nécessairement et de moins en moins. La famille conçue comme école initiatique est en effet un concept très traditionnel Ainsi le maître indien Krishnamacharya, dépositaire de la filiation pythagoricienne indienne, a développé tout un enseignement visant à faire de la famille une école ésotérique. En Italie, des familles aristocratiques de Venise ou de Florence étaient dépositaires d'un secret initiatique. Villiers de l'Isle Adam en parle explicitement dans son roman à clef « Isis ». Aujourd'hui même, c'est seulement dans le cercle restreint de la famille, parfois élargi à quelques amis proches, que, pour des raisons techniques, certaines opérations secrètes peuvent être pratiquées (Voie d'Erim, Voie d'Aphrodite Rouge, Voie shivaïte du Dieu Bleu, Tradition Rose+Croix Lascaris par exemples) tout comme dans le passé ou l'antiquité, c'était le cas dans les familles de khan ou les familles pharaoniques.

A ces trois grands types de sociétés secrètes, correspondent le plus souvent trois types de structures :

[45] Se référer à l'œuvre de Giordano Bruno, et à Eros et Magie et la Renaissance de Culiano.

Des structures externes, facilement accessibles, ayant souvent pignon sur rue, affichant parfois une puissance financière étonnante. Des structures semi-internes, appelées parfois aussi sociétés de cadres, très discrètes, mais néanmoins présentes, connues des spécialistes. Des structures internes, insaisissables, très flexibles, parce qu'organismes vivants plutôt qu'organisations.

Les relations entre ses structures sont riches de modèles variés et parfois contradictoires, elles ont été brillamment exposées dans une étude publiée dans l'ouvrage de Michel Monereau, Magie et sociétés secrètes, étude à laquelle nous renvoyons le lecteur.

Il existe, on le constate, une articulation naturelle entre les fonctions exotérique (ou exo-ésotérique), mésotérique, et ésotérique. Cette articulation ne se manifeste nullement sur la scène traditionnelle, maçonnique et occultiste, dans les relations entre les sociétés secrètes de type 1, 2 ou 3. L'une des tentations des sociétés exotériques, qui le plus souvent recrutent largement, dans une logique quantitative, réside dans leur prétention à assumer la fonction initiatique. Or il y a une contradiction poignante entre l'initiatique et l'hédonisme personnel prôné par ces sociétés, de même qu'entre le nombre de leurs adhérents et les exigences de la démarche initiatique. La quête du bonheur se situe aux antipodes de la Quête initiatique. Il serait dangereux pour le chercheur de croire que les sociétés secrètes de ce type proposent des voies de libération. Nous l'avons vu, par leur caractère thérapeutique, elles se transforment en voie d'endormissement dès lors qu'elles prétendent à une fonction qu'elles ne sauraient assumer. Plus encore, en empruntant abusivement les noms des ordres initiatiques semi-internes et internes, elles ont obligé ces derniers à s'occulter de plus en plus, certains échappant parfois de peu à la disparition. C'est la raison pour laquelle toutes ces dérives, que chacun pourra aisément reconnaître, furent toujours dénoncées par des personnages aussi divers qu'Emile Dantinne, Jean Mallinger, qui avait combattu l'A.M.O.R.C., Giuliano Kremmerz, Louis Cattiaux et bien d'autres hermétistes de valeur.

**Le cas de la Franc-maçonnerie :**

La Franc-maçonnerie offre une multitude de cas de figures, très différents les uns des autres. Tout d'abord, en général, les obédiences maçonniques constituent le plus souvent les organisations externes les plus stables et les plus utiles. Ignorant le plus souvent l'existence et la fonction d'ordres plus internes et à caractère plus hermétiste, elles n'en sont pas moins l'antichambre de celles-ci. Dans le sein de la Franc-maçonnerie, les Rites égyptiens tiennent une place à part. Pendant longtemps, les Rites égyptiens ont fonctionné exclusivement comme système de hauts grades. Aujourd'hui, l'Ordre de Memphis Misraïm, devenu une grande obédience maçonnique, comme le Grand Sanctuaire Adriatique du Rite de Misraïm et Memphis, resté plus confidentiel, ouvrent des Loges bleues. Les ordres semi-internes, comme l'Ordre Martiniste, l'O.H.T.M. (Ordre Hermétiste Tétramégiste et Magique ou Ordre Pythagoricien), et quelques-uns autres, ont été considérés, comme devant perfectionner la Franc-maçonnerie, tout au moins y observer les meilleurs éléments afin de les diriger vers des structures plus internes, susceptibles de les qualifier pour les "hautes sciences". C'est plus que jamais le cas, la Franc-maçonnerie constitue encore une école préparatoire à des courants plus hermétistes, tant en Europe continentale que dans les pays anglo-saxons (la SRIA, Societas Rosicruciana in Anglia recrute par exemple en Maçonnerie) ou sud-américains (cas des organisations de l'ex F.U.D.O.F.S.I., toujours présentes sur le continent sud-américain).

Toutefois, Si le mépris pour la Franc-maçonnerie affiché par des personnages comme Jean Mallinger est encore partagé par certains, la majorité des membres des collèges semi-internes et internes ont conservé un profond respect pour la Maçonnerie, y compris pour les grades bleus. Beaucoup pensent qu'en manifestant toute la valeur symbolique et opérative de chaque grade, la Franc-maçonnerie constitue davantage "qu'une simple école primaire de l'Initiation". D'ailleurs, fort discrets et peu connus, les Loges, Chapitres et autres Aéropages rassemblant des étudiants sincères et des spécialistes de l'hermétisme sont moins rares qu'on ne le croit en général, on en trouve dans la plupart des rites, dans la plupart des obédiences, le plus souvent, là ou on s'y attend

le moins. Le Rite Ecossais Rectifié est également un rite particulier, fonctionnant parfois comme un ordre semi-interne conduisant à une opérativité secrète (celle de l'Ordre des Elus Coëns). On a vu ainsi certaines Loges du R.E.R. recruté dans des ordres martinistes. Dans la quasi-totalité des ordres semi-internes, la Maîtrise maçonnique est exigée, ce qui démontre l'importance de celle-ci pour la compréhension des corpus divers que proposent ces organisations.

Il existe toutefois quelques exemples de collaboration réussie entre des organisations externes, semi-internes et internes. Le cas le plus connu est celui du système mis en place par Robert Ambelain, et largement développé par Gérard Kloppel, son successeur. L'Ordre de Memphis-Misraïm est devenue aujourd'hui une organisation maçonnique importante, membre du C.L.I.P.S.A.S., dont certains membres peuvent être invités à rejoindre l'Ordre Martiniste Initiatique.

On trouve également dans le système Ambelain, un Ordre des Elus Coëns, et une structure terminale rassemblant plusieurs filiations dont celles de la Rose+Croix d'Orient. L'ensemble continue à bien fonctionner grâce à une forte centralisation, et ce malgré les problèmes inhérents à la structure maçonnique devenue trop importante pour rester une composante strictement traditionnelle, d'autres enjeux étant apparus. Signalons que la Tradition Ambelain est manifestée également par d'autres collèges internes qui en ont rassemblé l'ensemble des filiations, réelles ou de désir, mais qui les déploient selon une conception différente et très réservée, parfois comme complément à d'autres filiations hermétistes.

La Société Rosicruciana in Anglia constitue la société secrète de la Grande Loge Unie d'Angleterre. En France, c'est naturellement dans la G.N.L.F. que cette société rosicrucienne recrute. Il semble toutefois qu'à quelques exceptions près, les membres de la S.R.I.A. se désintéressent aujourd'hui de l'hermétisme.

L'un des cas les plus intéressants réside dans la tentative faite au début du siècle par certains adeptes de l'Ordre d'Osiris. L'Ordre d'Osiris recrutait habituellement parmi les membres des Arcana Arcanorum Maçonniques, c'est-à-dire les quatre derniers grades du Rite Maçonnique Oriental de Misraïm ou d'Egypte, échelle de Naples. Mais ce système n'étant pas toujours satisfaisant, Giuliano Kremmerz (1868-1930) créa la Fraternité Templière et Magique de Myriam. La F.T.M.M. fut une remarquable organisation préparatoire aux opérativité osiriennes, même i certaines personnalités éminentes de ce courant comme le Prince Caetani, et Kremmerz lui-même à la fin de sa vie, considérèrent la création de la F.T.M.M. comme une erreur. La F.T.M.M. comme l'Ordre d'Osiris ont des survivances actuelles. Les Arcana Arcanorum, qui ont fait couler beaucoup d'encre fort mal à propos ces dernières années, créant ainsi un mythe bien inutile, constituent les grades terminaux de plusieurs ordres semi-internes[46], ou encore les pratiques "terminales" de plusieurs systèmes traditionnels. Il convient de distinguer le système des frères Bédarride, basé sur la Kabbale et le Régime de Naples qui constitue le véritable système des A.A.. Les A.A. sont présents également dans l'O.H.T.M., et dans d'autres Ordres ou Collèges hermétistes. Les Arcana Arcanorum sont définis par Jean Pierre Giudicelli de Cressac Bachelerie :[47]

> *" Cet enseignement concerne une Théurgie, c'est-à-dire une mise en relation avec des éons-guides qui doivent prendre le relais pour faire comprendre un processus, mais aussi une voie alchimique très fermée qui est un Nei Tan, c'est-à-dire une voie interne "*

Les Arcana Arcanorum maçonniques semblent être en réalité, davantage que les grades terminaux de la maçonnerie égyptienne, l'introduction à un autre système En fait, nous n'avons

[46] Il demeure en occident quelques cercles très fermés de responsables d'organisations traditionnelles, d'experts, de dépositaires des Voies internes, appartenant aux courants maçonniques égyptiens, rosicruciens (anciens filons R+C), martinistes, gnostiques, pythagoriciens, hermétistes, les plus représentatifs de la Tradition. Ils œuvrent notamment au maintien des régies traditionnels, de la primauté de l'initiatique sur le profane, au sein même des sociétés secrètes, qu'elles soient a caractère exotérique, mésotérique, ou ésotérique, refusant tous les compromis auxquels notre siècle de facilité a donné lieu.

[47] Dans son livre *De la Rose Rouge à la Croix d'Or*. Editions Axis Mundi (Paris- I 988), Page 67.

trouvé à ce jour aucun responsable d'organisations traditionnelles maçonniques et autres détenant la totalité du système, la majorité ignorant même le contenu réel des A.A. Les A.A. constituent en fait une qualification pour d'autres ordres plus internes rattachés au courant osirien ou pythagoricien ou encore au courant des anciens Rose-Croix, comme l'Ordre des Rose+Croix d'Or d'ancien système, l'Ordre des Frères Initiés d'Asie, et d'autres, restés inconnus, échappant ainsi à la recherche historique et surtout aux problèmes humains. Jean Pierre Giudicelli de Cressac Bachelerie, faisant référence à Brunelli, confirme dans son livre, que les A.A. constituent en fait l'introduction à d'autre ordres :

*" Comme l'a indiqué le G.M. Brunelli dans ses remarquables ouvrages sur les rites de Misraïme et Memphis, d'autres ordres succèdent aux Arcana Arcanorum. Mais nous sortons ici de l'aspect maçonnique que pour découvrir quatre ou cinq autres ordres (Grand ordre des Egyptiens, Rîtes Egyptiens ainsi que trois autres que nous ne pouvons mentionner "*

De plus certaines organisations traditionnelles, n'utilisant pas l'appellation "Arcana Arcanorum", détiennent totalité ou partie de l'ensemble théurgique des A.A., cas par exemple de l'Ordre de l'Aurum Solis qui constitue une émanation de l'Ecole de Florence et n'a aucun lien, contrairement à ce que certains affirment, avec le courant anglo-saxon de la Golden Dawn.

Le système complet des Arcana Arcanorum, dont la maçonnerie égyptienne ne détiendrait donc qu'une partie, comporte en fait trois disciplines :

Théurgie et Kabbale angélique : avec notamment les invocations des 4, des 7, et la grande opération des 72.

Alchimies métalliques : parmi différentes voies, les documents en notre possession semblent donner la priorité à la voie de l'Antimoine, mais d'autres voies, notamment la voie de la Salamandre semble constituer un élément central de ce système, car relevant à la fois de la voie externe et de la voie interne.

Alchimies internes : selon les courants internes, les voies pratiquées diffèrent, moins techniquement que par leurs environnements philosophiques et mythiques respectifs, parfois totalement opposés. Les alchimies internes, tout comme d'ailleurs les alchimies métalliques trouveraient leur origine en Orient et, plus particulièrement, selon Alain Daniélou, dans le Shivaïsme. Quoi qu'il en soit, elles font partie de l'héritage traditionnel occidental depuis au moins deux millénaires, comme l'attestent certains papyrus égyptiens.

En conclusion à cette étude dans le Monde Secret, il convient de rappeler le caractère héroïque de la Quête, attesté par toutes les sagas. Toutes les Traditions ont décrit les Voies réelles par des métaphores guerrières. Ce n'est pas seulement une figure de style, c'est l'indication précise des qualités requises pour partir à l'assaut de la Citadelle de l'Etre. La connaissance est à la fois Science et Art, Science, car chaque phase est vérifiable, Art car l'adepte est un créateur, il n'est plus simple acteur de ce monde, mais réellement son créateur et son ordonnateur.

## CHAPITRE III

# ROSE DES FRANCS & CROIX DES MAÇONS

*Ce n'est ni la situation, ni la grandeur, ni la richesse des capitales qui causent leur prépondérance politique sur le reste de l'empire mais la nature du gouvernement.*

Alexis de Tocqueville

Même si de nos jours, la Franc-maçonnerie rivalise de moyens et d'ingéniosité pour ce montrer au grand jour et ainsi, vouloir à tout prix prouvée qu'elle n'a rien d'une société secrète qui conspire contre toutes les nations, il n'en n'est pas moins vrai, que sa façade de bonne intention s'effondre dès qu'on l'a secoue un petit peu.

Dès que l'on évoque sa participation à la révolution de 1789, les réactions ne se font jamais attendre, elles sont toujours négatives. Cette volonté de nier son immixtion dans les activités politiques des Nations prouve combien cette question reste très sensible. Pourtant la Franc-maçonnerie quoi qu'elle en dise, à toujours eu pour vocation de défendre les valeurs qui lui sont cher, non pas exclusivement sur le plan du discours et de la philosophie, mais bien de manière pratique et sur le terrain. Or, nul n'ignore que ce terrain en question, se situe dans les sénats, les chambres et les parlements mais aussi quelquefois dans les palais présidentiels. Pour en terminé avec la Révolution Française de 1789 et pour être parfaitement équitable, c'est aux Francs-maçons que nous emprunterons les lignes qui suivent et plus particulièrement au Frère Sicard de Plauzolles lors du Convent maçonnique du Grand Orient de France en 1913

*" La Révolution Française n'est qu'un moment de l'histoire préparé par une lente élaboration, elle n'est qu'un degré de l'échelle du progrès, elle ne termine rien, elle n'est pas une conclusion , elle ne peut être, pour la société moderne, qu'un point de départ. La Franc-maçonnerie peut avec un légitime orgueil considérer la Révolution comme son œuvre. Un ennemi de notre Ordre a dit justement*

*« L'esprit maçonnique enfanta l'esprit révolutionnaire. » C'est le plus précieux témoignage que l'on puisse rendre à la maçonnerie dans le passé "*[48]

Dans le même ordre d'idée, il est tout à fait légitime de pensée que les gouvernements font et sont l'histoire tandis que, les Loges maçonniques en sont tout simplement les coulisses où se trament l'histoire.

On voudrait nous faire croire que les loges maçonniques ne regrouperaient en somme, qu'une joyeuse bande de camarade et qu'ils ne pensent qu'à faire de bon repas bien copieux. Peut-être dans certaines loges c'est le cas, mais dans d'autre, il se trame des plans dont les buts ne sont

[48] Couvent maçonnique du G. O. de France, septembre 1913.

pas vraiment les mieux intentionnés. Ainsi cet exemple qui date déjà pas mal mais qui reste très révélateur que nous donne Robert Ambelain :[49]

*" En 1877, dans les archives de la Grande Loge de Hambourg, on découvrit une pseudo règle secrète de l'Ordre du Temple. On sait qu'il existait au sein de l'Ordre de ce nom un cercle intérieur secret fermé, où l'on était admis que par cooptation (..) En ce document ainsi « découvert » en 1877, il était précisé par un de ses titres. « Ici commence le livre du baptême du feu ou des statuts secrets, rédigé par les Frères consolés par maître Roncelinus«. Cette fraction du document était dite signée par Robert de Stamfort, procureur de l'ordre du Temple en Angleterre en 1240, et personnage qui a réellement existé. Le maître Ronclinus n'est autre que le grand maître de l'Ordre Roncelin de f os, à qui la tradition attribue la création de ce cercle intérieur secret et on ne peut plus hérétique.*

*On peut donc se demander si ce document découvert en 1877 dans les archives de la Grande Loge de Hambourg n'y avait pas une application contemporaine alors de ses principes, au sein d'un cénacle extra-maçonnique secret, ignoré des maçons ordinaires de cette obédience. "*

Cet exemple nous montre combien ces sociétés secrètes s'imbriquent les unes dans les autres et combien Il est difficile d'y démêler les relations et les filiations.

Nous pouvons donc pensés que L'Ordre du Temple a survécu au bûcher, ensuite, est apparut l'embryon de la Franc-maçonnerie, probablement qu'alors, l'Ordre du Temple y a vu le moyen de renaître à travers un nouvel ordre, celui des Rose-Croix. La Franc-maçonnerie quant à elle, a donnée naissance à une multitude d'associations en tout genre comme par exemple le Rotary Club ou encore le plus connu, le Lion's Club, mais aussi, des associations culturelles et philosophiques. Ce tissage de liens entre des sociétés dites secrètes et des associations plus ou moins caritatives ne peut qu'apparaître étrange, voir suspect. Toujours est-il, qu'en cette fin de 20$^{éme}$ siècle, on assiste un peu partout en Europe à la fin d'un système de pensée qui opposait des "blocs" que l'ont souhaitait bien distincts les uns des autres et à l'apparition de conceptions plus "synthétiques". Les bouleversements géopolitiques et technologiques que nous connaissons actuellement n'y sont sans doute pas étrangers. Il semble évident que les Francs-maçons, quels que soient leurs rites ou leurs obédiences, sont, de par leurs traditions, particulièrement bien outillés pour accompagner cette nouvelle mutation et assurément aussi, ils en sont les ouvriers.

Voici une liste de quelques loges en France ainsi que le nombre de leurs adhérents.

- Grand Orient de France (G.O.D.F.) Environ 800 Loges et 40.000 Frères en 1994.
- Grande Loge de France (G.L.D.F) *586* Loges et 23.000 Frères en 1994.
- Fédération Française de l'Ordre Mixte International du Droit Humain (D.H.) 400 Loges et 11.000 Frères et Sœurs en 1994. C'est la première Obédience mixte du monde. Les Loges du D.H. travaillent au REAA. Elles reçoivent des visiteurs de toutes les obédiences françaises.
- Grande Loge Nationale Française (G.L.N.F.) 400 Loges et 15.000 Frères en 1994.
- Grande Loge Féminine de France (G.L.F.F.) 250 Loges et 9.000 sœurs en 1989.
- Grande Loge Traditionnelle et Symbolique (G.L.T.S.) 95 Loges et 1.650 Frères en 1994.

Voici encore un exemple de l'influence des loges actuelles et plus particulièrement à Lyon. Depuis le milieu du XVIII siècle, la ville de Lyon en France, subit l'influence de la Franc-maçonnerie. Apparemment elle y a trouvé un terreau propice à son développement. Elle se compose d'une élite intellectuelle spiritualiste doublée d'une élite de pouvoir et qui ne sont seulement intéressée que par l'exercice de celui-ci. D'où certains tiraillements. A travers de nombreuses loges et de nombreuses obédiences le débat comme partout en France est centré sur la "modernisation". Lyon y prend part très activement.

[49] Robert Ambelain. *Les Arcanes Noirs de l'hitlérisme*. FD. Robert Laffont.

Il y a plus de 100 parlementaires maçons et récemment encore près d'un tiers des ministres. Une influence réelle à Lyon et tentaculaire à Villeurbanne. Quelle minorité, quel lobby dit mieux ? Les Francs-maçons fascinent par leur capacité à occuper les bonnes places et parfois les mauvais rôles quand on les retrouve mêlés à des affaires qui défraient la chronique. Lorsque l'on interroge des Francs-maçons à propos des pressions qu'ils peuvent exercer, ont constate une méfiance à couper au couteau, un goût du secret frisant parfois le ridicule, des enjeux de pouvoir qui ressemblent à de l'affairisme. Mais aussi des parcours personnels respectables et fascinants. Enfin une certaine tension entre les différentes obédiences et une crise interne (voir "*crise de sens*") qui débouche sur une remise en question générale.

Toutes les portes semblent d'abord se fermer, parfois brutalement et avec colère " Faites très attention à ce que vous écrivez" lance sous forme de menace un adjoint à la mairie de Lyon, franc-maçon pourtant notoire. Il semble craindre que son nom soit "jeté aux chiens", plus sûrement sans doute à une bourgeoisie catholique pour qui la Franc-maçonnerie sent encore le soufre. "Je n'ai pas le droit d'en parler" explique plus sobrement un autre... Mais beaucoup de Francs-maçons, soit parce qu'ils sont mandatés pour cela, soit parce qu'ils trouvent cette règle du secret un peu dépassée, acceptent de s'exprimer en demandant cependant de ne pas être cités. Ils donnent même parfois les numéros de téléphone d'autres Francs-maçons à condition qu'on ne sache pas que ça vient d'eux. On se heurte aussi également à un système hiérarchique qui, en plus de lier les langues, rend la moindre démarche assez compliquée. A titre d'exemple, il faut pour prendre une photo au Grand Orient obtenir l'autorisation d'un haut responsable et ne pas être pressé. Par son organisation et du fait de sa puissance de frappe, elle constitue avant tout un immense réseau, sur-représenté dans les milieux politiques, économiques et médiatiques et qui sert de marchepied à toutes les ambitions. Ce qui fait que toutes ses valeurs peuvent être contestées. L'élitisme dont elle fait preuve ne colle pas vraiment avec ses valeurs d'égalité. Les renvois d'ascenseurs entre "frères" peuvent être un frein à leur liberté et à celle des autres. Quant à la fraternité, elle peut être entachée d'un drôle de soupçon quand elle se confond avec le copinage. Or ces dérives existent, sans même parler des grosses "affaires" (Schuller-Maréchal, Carrefour du développement, etc.). A leur racine le système des "fraternelles"[50] qui réunissent, en marge des loges, les Francs-maçons par affinité politiques, professionnelles, sportives ou autres. La caricature de ces fraternelles sont "les Club des 50", créés à l'initiative de Michel Baroin dans les années 80[51] et présents dans toutes les grandes villes, dont Lyon. De quoi s'agit-il ? De réunir le top des tops des gens influents dans tous les domaines. A Lyon ce club hyper-élitiste est dirigé par un membre influent d'un Mac Donald du Midi et s'y côtoie un "gratin" hétéroclite un agent de change, des directeurs de journaux, des avocats, des banquiers, des responsables municipaux... et même l'inévitable haut fonctionnaire des Renseignements Généraux. Les réunions ont lieu au Mercure de Gerland tous les 2ème mercredis de chaque mois. *"Je ne suis pas hostile aux fraternelles quand elles sont sous l'autorité des instances élues"*, répond à ces critiques Pierre Piovesan.[52]

Ces clubs d'influence se portent à merveille comme d'ailleurs le recrutement dans les diverses obédiences. La Franc-maçonnerie a le vent en poupe en cette fin de siècle troublée. En matière de filiation, la Franc-maçonnerie et la Rose-Croix sont des exemples éclatant. La Fraternité de la Rose-Croix a pris corps, au milieu du XVIème siècle, au sein même de la Franc-maçonnerie naissante ces adeptes trouvèrent refuge dans les ateliers maçonniques et, se faisaient reconnaître comme *Maçons acceptés.* Ils s'agissaient de maçon symbolique qui travaillaient à l'édification du Temple Invisible et Immatériel de l'Humanité. Peu à peu, ils modifièrent les rituels, c'est notamment les Rose-Croix qui modifièrent les grades en y introduisant les hauts grades maçonniques que l'on retrouve dans le rite écossais ancien et accepté. Ils utilisèrent les symboles des bâtisseurs pour l'édification du Temple qui déjà, était élevé à la gloire du Grand Architecte.

[50] Des judokas, de policiers, de banquiers, de socialistes, des gaullistes, des assureurs etc.
[51] Envoyé en mission secrète en Afrique, son avion s'écrasa mystérieusement.
[52] Membre du Grand Orient.

Toutefois, ce seront les rosicruciens allemands qui pratiqueront le système des Supérieurs Inconnus qui ne se révèlent qu'aux hauts initiés Rose-Croix.

Le but des Frères Rose-Croix est d'apporter la Réforme Universelle, religieuse et sociale. Le Christ habite en l'homme il le pénètre totalement ; et chaque homme est une pierre vivante de roc spirituel, les paroles du Sauveur s'appliquant ainsi à l'humanité en général c'est ainsi que se construira le Temple.

Max Heindel de la Rosicrucian Fellowship donne ici une explication sur la Rose-Croix actuelle qui, ne s'est guère égaré de ses premiers objectifs :

*" L 'Ordre des Rose-Croix*[53] *n'est pas simplement une société secrète ; c'est l'une des Ecoles des Mystères, et les Frères sont les Hiérophantes des Mystères Mineurs, les Gardiens des Enseignements Sacrés ; ils sont, dans la vie du Monde Occidental, un Pouvoir plus puissant que celui des Gouvernements visibles, bien qu'ils n'interfèrent pas auprès des hommes afin de ne pas les priver de leur libre arbitre.*

*Comme le sentier du développement dépend dans chaque cas des prédispositions de l'aspirant, il existe deux voies : la voie mystique et la voie intellectuelle. Le mystique est le phis souvent dénué de connaissances intellectuelles ; il suit les impulsions de son cour et s'efforce d'accomplir la volonté de Dieu telle qu'il la sent, s'élevant spirituellement sans être conscient d'un but défini, et finalement il atteint à la connaissance.*

*Dans l'Ordre des Rose-Croix, sept Frères vont dans le monde chaque fois que les circonstances l'exigent ; ils paraissent parmi les hommes comme d'autres hommes, ou travaillent dans leurs corps invisibles avec leur prochain ou sur lui, selon ce qui est nécessaire ; toutefois, il faut bien se rappeler qu'ils n'influencent jamais une personne contre sa volonté ou contrairement à son désir ; ils renforcent seulement le bien partout où ils le trouvent.*

*Les cinq autres Frères ne quittent jamais le Temple ; et, bien qu'ils possèdent des corps physiques, ils accomplissent tout leur travail à partir des mondes intérieurs.*

*Le Treizième Frère est le Chef de l'Ordre ; il est le lien avec le Conseil Central Supérieur composé des Hiérophantes des Mystères Majeurs, qui ne s'occupent pas du tout de l'humanité ordinaire, mais seulement des "gradués" des Mystères Mineurs.*

*Le Chef de l'Ordre est caché au monde par les douze Frères, comme est cachée la boule centrale de notre exemple. Les élèves de l'Ecole ne le voient jamais ; mais aux services tenus chaque nuit dans le Temple, Sa présence est sentie par tous lorsqu'il entre, et c'est le signal du commencement de la cérémonie.*

*Assemblés autour des Frères de la Rose-Croix, se trouvent un grand nombre de "frères lais," leurs élèves ; ces personnes vivent dans différentes parties du monde occidental, mais sont néanmoins capables de quitter consciemment leur corps, d'assister aux services et de participer au travail spirituel du Temple, car elles ont toutes été initiées" à le faire par un des Pères Aînés. La plupart sont capables de se rappeler tous les événements ; il y a cependant quelques cas où la faculté de quitter le corps a été acquise au cours d'une vie antérieure consacrée au bien, mais la prise de médicaments, ou une maladie, a rendu le cerveau inapte à recevoir l'impression du travail accompli hors du corps "*

On constatera la portée mystique de ces propos ainsi que cette croyance particulière aux frères aînés et aux mystérieux inconnus. Encore à l'heure actuelle, la Rose-Croix continue de séduire puisse qu'aujourd'hui, l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix, est plus connu dans le monde entier sous le sigle A.M.O.R.C.[54] C'est une Organisation philosophique, initiatique et

[53] Voir photo des symboles et textes sacrés p. 195

[54] A.M.O.R.C. signifie. Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix. L'A.M.O.R.C. qui reste l'ordre le plus important quantitativement. Organisé en 1909 par Harvey Spencer lewis, son siège international se trouve a San José (Californie). L'A.M.O.R.C. se réclame assez vaguement de l'idéal initiatique des premiers rose-croix du XVIIème siècle la filiation restant

traditionnelle qui ce dit non sectaire, non religieux et apolitique on peut en douter, il perpétue dans le monde moderne les enseignements mystiques que les Rose-Croix du passé se sont transmis à travers les siècles, ces enseignements se rapportant aux mystères de l'univers, de la nature et de l'homme lui-même.

L'A.M.O.R.C. propose ses enseignements à tous ceux et à toutes celles qui s'intéressent au mysticisme et à la spiritualité.

Le symbole officiel de l'A.M.O.R.C. est une croix dorée ayant une rose rouge en son centre. Dans ce symbole, la croix représente le corps physique de l'homme et la rose symbolise son âme.

L'Ordre a pour devise : "La plus large tolérance dans la plus stricte indépendance". Telle est en effet sa position à l'égard de toute autre organisation, de quelque nature qu'elle soit.

La Tradition rosicrucienne fait remonter les origines de l'A.M.O.R.C. aux écoles de mystères de l'ancienne Egypte, aux environs de 1500 avant l'ère chrétienne, sous le règne du Pharaon Thoutmosis III. Son organisation proprement dite est fixée vers 1350 avant J.C., sous le règne du Pharaon Amenhotep IV, plus connu sous le nom d'Akhénaton, considéré comme le fondateur du monothéisme.

D'Egypte, l'Ordre s'est répandu en Grèce sous l'impulsion de Pythagore et Thalès, en Italie grâce à l'école de Plotin, puis dans l'Europe du Moyen Age par le biais des Alchimistes et des Templiers. Dans les siècles qui suivirent, les penseurs de la Renaissance et les spiritualistes de l'époque moderne contribuèrent à son extension et perpétuèrent l'antique héritage.

De nos jours, l'Ordre est présent dans tous les pays où il est libre d'exercer ses activités philosophiques et mystiques. Comme dans les cycles précédents, il se donne pour mission de répandre la Connaissance parmi tous les chercheurs en quête de spiritualité.

C'est en 1909 que l'A.M.O.R.C. a commencé son cycle actuel d'activités publiques, et c'est aux Etats-Unis, sous le parrainage de l'Ordre de France, qu'ont été posées les bases de ce nouveau cycle.

L'Ordre s'étend actuellement à l'ensemble du monde et comprend plusieurs juridictions couvrant, par delà les frontières, tous les pays de même langue. Il existe ainsi une juridiction allemande, anglaise, espagnole, française, portugaise, grecque, etc... Chaque Grande Loge est dirigée par un Grand Maître. Dans son ensemble, l'Ordre est dirigé par un Conseil Suprême, formé par les Grand Maîtres de toutes les juridictions du monde.

Ce Conseil est placé sous l'autorité et la présidence de l'Imperator, lequel est élu par tous les Grand Maîtres. A ce titre, il est le responsable le plus élevé de l'A.M.O.R.C. et le garant de la Tradition rosicrucienne. L'Imperator actuel est français, il s'agit de Raymond Bernard, un Français.

Les enseignements rosicruciens se présentent sous la forme de monographies qui sont envoyées chaque mois aux membres de l'Ordre. Ils s'échelonnent sur plusieurs degrés, chaque degré étant consacré à l'étude d'un thème majeur :

*– les vibrations de la matière – les phases de la conscience humaine – les lois de la vie – la guérison métaphysique – les centres psychiques (les chakras) – l'aura – les sons vocaux (les mantras) – le mystère de la naissance et de la mort – l'après-vie – la réincarnation – le karma – l'Alchimie Spirituelle etc...*

---

indémontrable, il allègue diverses « transmissions ». Cet ordre est bien connu du grand public par l'intense publicité à laquelle il se livre dans le monde entier selon ses propres affirmations, il atteindrait un effectif de six millions de membres, dont cent mille en France. Il est assez bien représenté dans les Etats africains. On retrouve plusieurs éléments de la *Golden Dawn* dans ses grades terminaux. Mentionnons enfin deux autres obédiences : l'étrange fraternité des Polaires, qui, fondée sur une méthode oraculaire enseignée par Zam Bathiva, se prétend une résurrection de la « vraie Rose-Croix » et l'École internatianale de la Rose-Croix, nu Lectorimu Rosicrucianuin, dont le siège est aux Pays-Bas, et qui s'inspire à la fois des cathares, du Graal et de la Rose-Croix. Elle se veut gardienne des antiques mystères chrétiens et publie des livres d'initiation mystique.

*Outre ces sujets mystiques, de nombreuses expériences destinées à développer certaines facultés mentales, psychiques et spirituelles sont proposées régulièrement aux Rosicruciens :*

*– l'intuition – la visualisation – la méditation – la vibroturgie – la création mentale – la projection psychique – l'harmonisation cosmique etc. .*

Il y a de quoi s'interroger sur toutes ces pratiques que l'on qualifierait de bric-à-brac de l'irrationnel et qui comme on peu s en rendre compte, n'est que la vitrine destinée aux foules. Parallèlement à ces enseignements écrits, chaque Rosicrucien peut se rendre dans un Organisme affilié de l'Ordre appelé "Pronaos", "Chapitre", ou "Loge", en fonction du nombre de membres inscrits. Chacun de ces organismes sert de cadre à des réunions au cours desquelles sont étudiés les enseignements oraux perpétués par l'A.M.O.R.C. Conformément à la Tradition rosicrucienne, c'est dans les Loges que sont effectuées les initiations aux différents degrés.

Nous noterons que les objectifs des Roses-Croix ne sont pas opposés à ceux des Francs-maçons. Nous y retrouvons toujours cet idéal du monde parfait et surtout d'un monde où tous les êtres seraient unis. Pour les unir il faut aussi un gouvernement et un dirigeant qui sache prendre les choses en mains, et c'est là où ce trouve la pierre d'achoppement. Car, s'il faut instaurer un monde plus fraternel donc, nouveau, il faut aussi instaurer un Nouvel Ordre du Monde. Le Nouvel Ordre du Monde, c'est la discipline, mais de là à la dictature, il n'y a qu'un pas. Si le but qu'ils visent semble beau, il n'en va pas de même pour ce qui concerne les méthodes qu'emploient ces sociétés secrètes. Comme nous avons pu nous en rendre compte, les Francs-maçons et leurs petites associations se résument souvent à du copinage, de l'arrosage et pas que du champagne, de la protection, de l'élitisme, de belles phrase, de beaux discours et naturellement, beaucoup d'arrivisme. La particularité avec les Francs-maçons c'est qu'ils ne courtisent pas les hommes politiques, c'est souvent même le contraire qui se produit. C'est aussi le même scénario qui se produit avec les industriels qui voient là une source appréciable pour y faire de nouveaux clients. On retrouve le même processus dans le mouvement des roses-croix et bien souvent, se sont les mêmes personnages qui s'y côtoient au sein de ces deux sociétés.

Il y a un grand nombre de maçon et de rosicrucien parfaitement honnête pour qui, les loges et les temples sont un authentique et sincère idéal. Ceux là, ne soupçonne même pas qu'il puisse y avoir au sein même de leur temple, une société secrète où siège leur maître conspirant et calculant pour imposer leurs lois sur l'ensemble du monde. La plupart des Francs-maçons s'imaginent qu'il n'existe aucun grade pouvant aller au-delà du 33$^{éme}$ degré. En réalité, c'est à partir du 33$^{ème}$ grade que l'on commence à pénétrer dans les hautes loges secrètes. C'est aussi à partir de ces loges, que l'on commence à côtoyer le monde des Illuminati et les initiations aux secrets de l'humanité et de la vie. Bref, c'est chez les Illuminati que l'on commence à trouver les réponses aux questions fondamentales de l'existence.

**Au paravent, voici la liste des hauts grades maçonniques du rite écossais ancien et accepté :**

– la loge bleue ou symbolique

1 degré : Apprentie
2 degré : Compagnon
3 degré : Maître

– la loge de perfection

4 degré : Maître Secret
5 degré : Maître Parfait
6 degré : Secrétaire Intime
7 degré : Prévôt et Juge
8 degré : Intendant des Bâtiments
9 degré : Maître Élu des Neuf
10 degré : Illustre Élu des Quinze

11 degré : Sublime Chevalier Élu
12 degré : Grand Maître Architecte
13 degré : Chevalier du Royal Arch
14 degré : Grand Élu de la Voûte sacré ou Sublime Maçon

– LE CHAPITRE

15 degré : Chevalier d'Orient ou de l'Épée
16 degré : Prince de Jérusalem
17 degré : Chevalier d'Orient et d'Occident
18 degré : Souverain ou Sublime Prince Rose-Croix

– L'AÉROPAGE

19 degré : Grand Pontife ou Sublime Écossais
20 degré : Vénérable Grand Maître de toutes les loges
21 degré : Chevalier Prussien ou Patriarche Noachite
22 degré : Chevalier Royal Hache ou Prince du Liban
23 degré : Chef du Tabernacle
24 degré : Prince du Tabernacle
25 degré : Chevalier du Serpent d'Airain
26 degré : Ecossais Trinitaire ou Prince de Mercy
27 degré : Grand Commandeur du Temple
28 degré : Chevalier du Soleil
29 degré : Grand Ecossais de Saint-André d'Écosse
30 degré : Grand Élu Chevalier Kadosh

– LES TRIBUNAUX

31 degré : Grand inspecteur Inquisiteur Commandeur

– LES CONSISTOIRES

32 degré : Sublime prince du Royal Secret.

– LE CONSEIL SUPRÊME

33 degré : Souverains Grands inspecteurs Généraux

– SUPRÊME CONSEIL

Composé de 33 membres titulaires du 33ème degré, il est présidé par un Souverain Grand Commandeur.

Il est à présent moins difficile de dire à partir de quel grade commence les illustres 72 Supérieurs Inconnus. Après avoir atteint le 33ème grade, nous pénétrons dans le monde du secret avec une multitude d'organisations secrètes, c'est le domaine des Maîtres secrets, celui où l'on commence à côtoyer les "Illuminati". Ils se réunissent et en fonctions des besoins spécifiques qu'ils ont, ils décident de qui les rejoindra. Arrivée ce stade, il est inutile de dire, que seuls des personnes dont le pouvoir matériel est déjà suffisamment puissant, ne sont admis à la connaissance. Au vu de cette liste, on comprend comment est structuré les hiérarchies et on comprendra dès lors, que certains petits maçons ne soupçonneront jamais ce qui se déroule dans les hautes sphères des Suprêmes Conseils.

Nous ajouterons, que bien avant de parvenir au stade ultime qui n'est autre que l'Illuminati dont nous comprenons qu'il peut vraisemblablement s'agir d'un terme inspiré des Illuminés de Bavière, il existe encore d'autre initiation au sein de société secrète intermédiaire.[55]

Certains prétendent que les Illuminati seraient une survivance des Illuminés de Bavière, mais il n'existe aucune preuve de cette survivance. En revanche, il serait plus exact de dire que ce sont les Illuminati qui auraient infiltrés les Illuminés. De plus, il apparaît clairement, que beaucoup

[55]Nous en donnerons les schémas successifs dans les chapitres a venir.

d'organisations secrètes se sont inspirées de l'organisation et de la structure des Illuminés de Bavière.

Nous noterons encore que l'expansion des Roses-Croix aux Etats-Unis commença en 1694, probablement sous l'impulsion et le contrôle des Illuminati. C'est alors que les Francs-maçons, commencèrent à fondés leur première loge aux environs de 1730 ce qui permettra une facilité de recrutement parmi les cadres politiques. C'est encore eux qui entreprirent de fonder les Etats-Unis tout en sachant très bien que celle-ci devait passée par la guerre d'indépendance particulièrement onéreuse. Il est inutile de dire que l'expansion de la Franc-maçonnerie fût entièrement contrôlée par nos Illuminati.

# CHAPITRE IV

# LE TEMPLE DES CONSPIRATEURS

*C'est dans la scène du mysticisme que naissent toutes les sociétés secrètes qui ont existé et existent encore sur notre globe et qui toutes, mues par de tels ressorts mystérieux ont dominé et continuent encore, malgré les gouvernements à dominer le monde.*

La Recherche de l'Absolu Balzac.

Après avoir défini ce que sont des sociétés comme la Rose-Croix et la Franc-maçonnerie et les rôles particulièrement importants qu'elles peuvent jouer grâce à leur puissance, nous allons voir à présent, comment elles approchent les hommes qui sont susceptibles de les aider à réussir dans leurs ambitions.

Le Comte Richard Coudenhove-Kalergi est né en 1894 au Japon, en 1923, il écrit ce qui deviendra la bible du mouvement Paneuropéen, "Paneurope"[56]. Comme symbole de l'Union Paneuropéenne, Coudenhove-Kalergi choisi une croix rouge sur un soleil d'or. Selon lui, cette croix similaire à celle des Templiers comme par hasard, représente l'emblème de l'union européenne supranationale tandis, que le soleil évoque quant à lui, l'esprit européen illuminant le monde. Dans cette description artistique d'apparence anodine, quelque chose nous surprend presque immédiatement.

Il faut savoir tout d'abord que la « Croix Rouge », figure aussi sur le Tablier du II$^{ème}$ grade du Rite Ecossais Ancien et Accepté, c'est le grade de Chevalier Elu. En ce qui concerne le Soleil, chez les maçon, il signifie "premier Luminaire", et figure en haut et à droite du "Tableau d'Apprentie".

Enfin, l'emblème complet comprenant la Croix Rouge sur le soleil d'or, est précisément le même que celui de Grand Maître des Rose-Croix. Il est donc difficile d'attribuer une telle similitude au plus pur des hasards.

Grâce à ce livre, en moins d'un mois, il recevra l'adhésion de plus mille membres à son mouvement pour l'Europe Unie.

Coudenhove-Kalergi était effectivement un franc-maçon faisant partie de la loge Humanitas, c'est à elle qu'il doit son succès auprès des grands de ce monde. Mais que dire alors de ce projet lorsque l'on sait, que parmi les grands de ce monde figure un certain Karl Haushofer ! Nous relatant des souvenirs qui nous intéresse particulièrement, voici ce qu'écrit Coudenhove-Kalergi[55]

*" Nous eûmes la visite du général Haushofer, de Munich. Nous le connaissions depuis longtemps Il aimait Paneurope en tant qu'idée de vaste groupement (Grossraum-Idee et la présentait sous un jour favorable dans sa revue Zeitschrift für Geopolitik. Lui et Thomas Mann avaient été voisins de table de ma femme lors de la fondation du groupe paneuropéen de Munich. "*

[56] Comte Richard Coudenhovc-Kalergi. Paneurope. ED. Paneuropa. octobre 1923.

Dans un autre livre Carol White,[57] affirme que Coudenhove-Kalergi connaissait très bien la société Thulé ainsi que ses membres. Cela expliquerait bien des choses, notamment l'argent que recevait la Thulé puisse qu'il faut savoir que ce même Coudenhove-Kalergi reçu une somme folle (soixante-mille marks-or[58]), des mains de Paul Warburg pour mettre sur pied la création de son mouvement. Il est particulièrement étonnant de constater la facilité avec laquelle on se procurait de telles sommes d'argent à cette époque.

C'est ce même Warburg qui finança aussi la révolution Bolchevique, c'est aussi ce Paul Warburg qui disait au Congrès américain le 17 février 1950

*(Nous aurons un gouvernement mondial, que cela plaise ou non. La seul question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consentement "*[59]

Le maçon Kalergi rencontrera encore des personnalités tels que le Président Winston Churchill autre franc-maçon notoire, initié à la loge l'United Studholm Lodge N[0] 1591 le 24 mai 1901 à Londres.

Coudenhove-Kalergi voyagera aussi aux Etats-Unis où il rencontrera alors une flopée de haut financiers qui, tous étaient des membres de hautes loges maçonniques et d'associations plus ou moins discrètes sinon secrètes. Parmi ce beau monde, on n'y trouve Herbert Hoover, membre du CFR[60] et Président des Etats-Unis de 1929 à 1933. Bernhard Baruch, membre du CFR et de la Pilgrims Society[61]. Représentant suprême économique de 1919, conseiller du président Wilson aux côtés de Walter Lippman membre de la Round Table[62], du CFR et de la Fabian Society.[63] Dans ces sociétés secrètes à l'époque se tiennent des propos qui ont de quoi faire sérieusement réfléchir le plus indifférent des citoyens. Ainsi Elie Halévy[64] évoquant une conversation que tenait G. Bernard Shaw père fondateur de la Fabian Society.

*(Le monde appartient nécessairement aux grands Etats puissants, les petits doivent, soit s'intégrer dans les grands, soit se voir définitivement écrasés "*

Coudenhove-Kalergi en 1933 avait déjà une vision planétaire d'un Nouvel Ordre Mondial il voyait un monde divisé en cinq continents où ne subsisterait plus aucune frontière :

" Il faut découper le monde en cinq parties comportant, la Chine et le Japon, l'empire britannique, l'Union Soviétique, les Etats-Unis et la Paneurope. Les premiers accords seraient militaires suivant les répartitions et un tribunal mondial s'occuperait des litiges. Ensuite sur le plan économiques, avec l'adoption d'une monnaie unique et d'une union douanière. Vient par après les affaires nationales avec l'établissement des protections des minorités "

Dans le même ordre d'idée, Georges Valois, auteur du "Nouvel Age de l'Humanité" fait encore mieux :

*(... il y aura les cités morales, intellectuelles, spirituelles, religieuses, se partageant les esprits et les cœurs, franchissant les frontières ethniques, donnant à tous le sentiment de l'universel et de l'éternel.*

*(…) Nous allons à un ordre nouveau, cent fois plus organique, plus charpenté, plus vertébré que celui qui se dissout. Nous allons à une cité technique universelle, avec ses trusts, ses régions*

[57] J'ai choisi l'Europe, page 2O7-208.
[58] The New Dark Ages Conspiracy.
[59] Yann Moncomble. *L'irrésistible expansion du Mondialisme*. ED. Faits & Documents. Publié à compte d'auteur.
[60] Council of Foreign Relation, Conseil des Relations Etrangères. Fondé en 1921 par des membres de la Round Table. C'est à ce niveau là, que les grandes décisions dans le monde se prennent. Toutefois au dessus du C.F.R, se prennent d'autres décisions encore plus importantes.
[61] Elle fut fondée en 1902 par les administrateurs de Rhodes Trust, Alfred Beit et Sir Abe Bailes avec comme associés, Cécil Rhodes et Rothschild.
[62] La Round Table a vu le jour en 1891. Elle fut fondée par le F.M. Cécil.Rhodcs et le FM. W.T. Stead. D'abord comme société secrète, basée sur le mode des cercles concentriques et en 1909 officialisée elle prendra le nom de Round Table.
[63] La Fabian Society fut fondé en 1884 par G. Bernard Shaw.
[64] Elie Halévv, *L'Ere des Tyrannies*. Paris l938.

*économiques, sa mécanique de précision, ses ondes enregistrées à toute seconde. Mais ce sera le support de grandes cités spirituelles, de grandes sociétés culturelles où apparaîtront les nouveaux visages des vieux peuples non plus sous l'aspect du guerrier dévastateur, mais avec les traits spiritualisé de l'être qui veut sa gloire en servant l'humanité et qui, dans le grondement des machines, écoute et distingue dans son cœur les pulsations du mouvement éternel. "*

Durant son parcours, Coudenhove-Kalergi rencontra également celui qui deviendra très vite son disciple et ami, le socialiste belge Paul Henri Spaak qui, patronnera en 1947 l'Institut des Relations Royales Internationales et qui par la suite continuera son chemin vers le sommet, c'est-à-dire le Bilderberg. Nous reviendrons sur le Bilderberg très souvent et plus complètement par la suite.

Paul Henri Spaak né à Bruxelles en I 899, en 1972, il frit aussi secrétaire général de l'OTAN. de 1957 à 1961, lui aussi tenait des propos pour le moins étranges

" Nous ne désirons un comité de plus, nous n'en avons delà que trop. Ce que nous désirons, c'est un homme d'une envergure suffisante pour obtenir la fidélité, la soumission de tous et pour nous sortir du marasme économique où nous nous enfonçons Envoyez-nous un tel homme, et qu'il soit Dieu ou Diable, nous l'accepterons "

Que voulait dire monsieur Spaak et à qui pensait-il adresser une telle demande ? Très certainement qu'il s'adressait ainsi aux sociétés secrètes et probablement aux 72 Supérieurs Inconnus. Si l'on observe son parcours, il est difficile d'imaginer que Coudenhove-Kalergi, simple et modeste petit maçon réussit à rencontrer de sa seule initiative autant d'homme si important à travers le monde. Plus que probablement, il a forcément du être mandaté et orienté par les membres de sa propre loge qui, eux aussi obéissaient ainsi à des ordres provenant des hautes sphères. Mais, pour être investie d'une mission mondialiste aussi importante, cet homme devait déjà être un grand initié. Or, cette initiation ne peut être dispensée que par les plus hautes instances du monde occulte. Ce n'est donc pas dans de simple petite loge qu'il fut décidé que Coudenhove-Kalergi deviendrait le précurseur de l'union de l'Europe.

Personne non plus, n'a songé à s'interroger sur le fait que Coudenhove-Kalergi qui a fréquenté les milieux nazis a fréquenté aussi les hommes les plus puissants de la planète des forces alliés, sans jamais être suspecté d'espionnage ou de collusion avec l'ennemi. Or, rappelons que Winston Churchill lui apporta son soutien absolu dans sa mission. Il ne fut d'ailleurs pas le seul.

Sur convocation du même Churchill, le Congrès européen se réunit le 7 mai 1948 à la Haye. On y trouve les mouvements européens comme, l'Union Européenne des Fédéralistes d'Henri Brugmans, les Nouvelles équipes Internationales de Robert Bichet ou encore la Ligue Economique Européenne de Van Zeeland. A ce Congrès, on décide de créer l'institution d'un parlement européen élu par les parlements nationaux des Etats membres.

C'est naturellement par hasard que le promoteur de ce Congrès n'est autre qu'un grand ami et franc-maçon de surcroît de notre Coudenhove-Kalergi, Joseph Retinger. C'est bien entendu encore par hasard, que Retinger est membre du mystérieux Ordre des Aigles Blancs. Il est aussi par hasard le fondateur du groupe de Bilderberg et le promoteur de l'Atlantic Union Movement, d'où naîtra plus tard l'OTAN

Le 5 mai 1949, à Londres, une dizaine de représentant des mouvements en faveur des Etats-Unis d'Europe assistaient à la signature du statut de l'Europe et le 3 juillet à Strasbourg, se tenait la première réunion du Conseil de l'Union Parlementaire en présence de Conrad Adenauer, Robert Schuman, Carlo Sforza et Paul Henri Spaak.

C'est en 1950 que Coudenhove-Kalergi rencontrera le général de Gaule par l'intermédiaire et conseiller financier du général, André Istel. A la construction de l'Union de l'Europe viendront ensuite deux amis intime de Coudenhove, c'est Robert Schuman et Jean Monnet. Avec eux naîtront le 25 juillet 1952 la C.E.C.A et le Marché Commun. Mission accomplie pour Coudenhove-Kalergie, c'est un sans faute et il recevra le premier prix "Charlemagne" pour sa

contribution à l'Union de l'Europe et aux visées mondialistes qui, nous n'en doutons pas favorise aussi le plan des 72 Supérieurs Inconnus.

Au début des années 80, en mémoire à Coudenhove-Kalergi, on a instauré le "prix Coudenhove-Kalergi" que l'on décerne à des personnalités politiques importantes qui favorise l'union des nations et au de-là certainement, une fédération mondiale. Le premier prix frit remis à Raymond Barre, alors Premier Ministre du gouvernement sous le Président Valéry Giscard d'Estaing lui-même membre du Bilderberg et de la Trilatérale[65] Commission, présidé par M. David Rockefeller.

La Commission Trilatérale est une des organisations américaines les plus importantes dont les décisions englobent le monde entier. Le meilleur exemple qui lût, ce sont les pourparlers du Gatt et la libération de la concurrence et du commerce mondiale. Le terme TrilatéraIe désigne trois continents le Japon, l'Amérique du Nord et l'Europe.

Le tableau de service du 6 octobre 1992 nomme 311 membres des trois côtés :

Japon 81 Amérique du Nord 94 Europe 136

L'Europe comprend l'Allemagne avec 23 membres, l'Angleterre 21, l'Italie 20, la France 18, l'Espagne 5, la Belgique 11, la Hollande 8, l'Irlande 6, le Danemark 5, le Portugal 4, la Norvège 3, l'Autriche 1, et le Luxembourg 1.

Les membres Nord américains le Canada 14, les USA 80). La plupart de ces hommes représentant aussi les 200 plus grandes entreprises mondiales[66], et des membres de divers gouvernements. Ils se réunissent en principe une fois par an et généralement, rien ne filtre de leur réunion. Ensuite, lors des réunions du G.7 ou du Gatt, qui ne servent en général que les besoins du petit écran, ils se contentent de signer des accords alors qu'en réalité, toutes les décisions et les accords décisifs ont déjà été pris auparavant au sein de la Commission Trilatérale.

La Trilatérale est formée de la crème du CFR, du Bilderberg Group et de la Franc-maçonnerie anglaise, mère de toutes les loges francs maçonniques mondiales. La loi du silence, chère à la mafia, a permis jusqu'ici à la Trilatérale d'agir dans l'ombre, si bien que rares sont les Français qui savent que cette mystérieuse société existe et qu'elle exerce un contrôle rigoureux sur les Etats et l'économie internationale par l'intermédiaire des affiliés qu'elle compte dans la haute finance, la politique, la diplomatie et l'administration

Les membres de la trilatérale sont, naturellement, démocrates, tout en ayant conscience du danger que la démocratie peut représenter pour leur plan : "Plus un système est démocratique, plus il est exposé à des menaces intrinsèques", notait, dès 1975, un rapport de la Trilatérale sur la "gouvernabilité" des démocraties.

L'un des "penseurs" de la Trilatérale, Zbigniew Brzezinski, n'a pas craint d'écrire : "Le marxisme est une victoire de la raison sur la foi, une étape vitale et créatrice dans le mûrissement de la vision universaliste de l'homme", et le secrétaire de la branche américaine de la mystérieuse société en 1976, d'ajouter que : "*En aucun cas, la Trilatérale ne devait être anticommuniste*".

Devenu le conseiller -le cornac- du président Carter, lui-même affilié à la Trilatérale, Brzezinski ajoutait : "Encourager les pays en question (notamment la Pologne) à se détacher de l'URSS ne servirait pas la cause de la Paix". Cette collusion des financiers et des communistes illustre bien l'entente contre nature du Grand Capital et de la Révolution que les écrivains indépendants dénoncent depuis plus d'un demi-siècle.

---

[65] La Commission Trilatérale existe depuis octobre 1973. Son but est de mener toutes réflexions ou études tendant à l'harmonisation des relations politiques, économiques, sociales et culturelles entre les trois régions démocratiques et industrialisées. Depuis 1975, c'est David Rockefeller qui dirige la Trilatérale aux U.S.A.

[66] Les corporations comme Exxon, Texaco, Ecosse, Atlantique Richfield, Mobil, Deere & Co, IBM, Amtrak, Amer tel et Tel, Chrysler, Général-Motors, General Electrique.

Le monde diplomatique soulignait le rôle considérable de la Trilatérale dans l'ascension fulgurante d'un modeste marchand de cacahuètes qui venait d'être porté à la Maison Blanche : "La candidature de M. Jimmy Carter a été préparée de longue main et soutenue jusqu'à la victoire par des hommes qui représentent le plus haut niveau de puissance. Parmi eux, les présidents de la Chase Manhattan Bank, de la Bank of America, de Coca-Cola, Bendix, Caterpillar, Lehman Brothers, Sears and Roebuck, Texas Instruments, Exxon, Hewlett-Packard, C.B.S., etc. Ces hommes, avec quelques universitaires, des syndicalistes (aciérie, automobile) et seulement dix hommes politiques-dont bien entendu M. Jimmy Carter et le nouveau vice-président, M. Walter Mondale-, constituent la branche américaine de la "Commission Trilatérale", créée en 1973 par M. David Rockefeller et dirigée jusqu'à une date récente par le professeur Zbigniew Brzezinski, principal conseiller de M. Jimmy Carter".

Les ressources financières de la commission sont exclusivement régionales et proviennent des cotisations des membres (entreprises privées ou publiques, fondations, instituts de recherches, donations, personnes privées) et parfois, mais rarement, des subventions publiques (ministère des affaires étrangères)...

Les noms des banques, des trusts, des consortiums que représentent la plupart des affiliés donnent une idée de la puissance dont dispose la mystérieuse société qui veut faire de notre univers un monde de robots dominé par une oligarchie de technocrates et de financiers.

Les affiliés français de la Trilatérale se recrutent aussi bien à gauche qu'au centre ou à droite. Ceux qui se disent de Gauche vantant "l'internationalisme", et ceux qui se disent de Droite vantant le "Mondialisme", les deux appellations nous conduisant au Gouvernement Mondial. Chacun est utilisé en fonction de son idéal et de sa compétence, les membres de Gauche étant employés à détruire la religion, la famille, l'éducation, l'ordre et l'armée, au nom du laïcisme libéral, pacifiste, généreux, égalitaire et de la justice sociale (il faut des slogans porteurs tant pour les manipulés Francs-maçons que pour les masses).

Les membres de la Droite sont utilisés pour détruire les petites exploitations agricoles, l'artisan, le petit commerce, les PME et le PMI au nom du libéralisme économique et du libre échange, dans l'intérêt, disent-ils, du dynamisme économique, de l'emploi et des consommateurs (toujours les slogans accrocheurs et racoleurs). Les membres du Centre étant utilisés pour détruire l'idée de nation et de patriotisme au nom de l'amitié entre les peuples et de l'Humanisme.

Le tout couronné par des campagnes soit disant antifascistes où l'on fait chanter en cœur Droite, Gauche et Centre, en faveur d'un mélange interracial, déracinant tous les individus (religion-culture-traditions-langue-histoire), déstabilisant les nations d'Asie (du Bassin Méditerranéen) et d'Europe, qui sont les foyers et les sources de la culture de l'Humanité.

Raymond Barre et Simone Veil sont les poissons pilotes de la puissante Trilatérale en Europe. La présence de M. Barre auprès du président Giscard d'Estaing s'explique d'autant mieux que ce dernier ne cache pas son zèle pour cette mystérieuse société. Invité à l'un de ses dîners, le 2 décembre 1975, Jacques Chirac devait définir ainsi la Trilatérale : "C'est ce que nous appelons en France une société de pensée. Elle est l'une des plus éminentes."

Au meeting tenu secrètement en avril 1989 à Paris, après une annonce publique, le socialiste François Mitterrand et le libéral Giscard d'Estaing ont fait assaut de courtoisie à l'endroit du chef suprême de la puissante société : le premier a décerné au banquier David Rockefeller le Légion d'Honneur, dont le ruban lui a été remis très officiellement par le second.

Cette réunion du comité exécutif de la Trilatérale à Paris succédait à une autre manifestation, non moins significative, qui eut lieu trois mois plus tôt à Moscou.

Une délégation conduite notamment par David Rockefeller, Georges Berthoin et Henry Kissinger fut reçue au Kremlin par Mikhaïl Gorbatchov. Une nouvelle branche de la Trilatérale est née trois ans après : l'asiatique. La Russie s'y retrouve avec le Japon et les Etats-Unis. Cette force économique est désormais aussi stratégique car des militaires participent à ses réunions.

La Commission Trilatérale à des vocations mondialistes et ce n'est pas un vain mot. En effet, un Nouvel Ordre Mondial ne se fera pas sans la Chine, c'est la raison pour laquelle, la Commission Trilatérale s'est réuni les 24 et 25 mai 1981 à Pékin à l'initiative de l'Institut Chinois des affaires étrangères. La Trilatérale agit donc selon un plan qui ne laisse rien et personne au hasard.

Pour en revenir à des hommes tels que Coudenhove-Kalergi, Trebitsch Lincoln, Sean Mac Bride ou Joseph Retinger et d'autres que nous retrouverons plus loin, il convient de se poser la question suivante Comment se fait-il que ces personnages venant de nul part, allant ne sachant où exactement, se font-ils remettre des sommes aussi importante, se font recevoir par les plus grand de ce monde et finissent par imposer leurs vues à l'ensemble des continents ?

Ainsi par exemple Sean Mac Bride[67] qui, rappelons-le, était membre de l'OTO[68] mais qui, était aussi un membre éminent de l'Union

Paneuropéenne et à son sujet précisons encore, qu'il frit reçu en I 973 à l'ONU par Kurt Waldheim, qui comme nous le savons maintenant, était un ancien nazi et qu'à cette occasion, il nomma Mac Bride général adjoint chargé des problèmes de la Namibie.

Mac Bride fonda Amnesty International, c'est ainsi que cette institution participe à des réunions d'ordre économique, politique, sociale et traite du problème raciale avec des diplomates et des politiciens de toutes les nations à tel point, qu'Amnesty recevra le statut consultatif auprès de l'ONU., de l'UNESCO., du Conseil de l'Europe, de la Commission Inter-américaine des droits de l'homme, de l'Organisation des Etats américains et de l'Organisation de l'Unité Africaine. Et, tout cela grâce à un seul homme. Notons aussi qu'il frit Président de la Commission à l'UNESCO. sur les problèmes de la communication dans la société moderne et dont le but est « l'instauration d'un Nouvel Ordre de l'information et de la Communication ». Il frit aussi membre du Comité de Patronage de l'E.T.P. (Ecole, Instrument de la Paix), secrétaire général de la Commission Internationale des juristes qui aboutira enfin à Amnesty International.

Une nouvelle fois cela n'a rien d'étonnant, la Franc-maçonnerie a toujours eu ses amis bien placé. Lorsque l'on sait par exemple que le Grand Orient de Belgique incitait ses membres à militer dans cette organisation. Les Francs-maçons belges ont d'ailleurs constitué une sorte de fraternité maçonnique, le Cercle Frédérie Bartholdi, dont les membres sont à la fois initiés et adhérents d'Amnesty International.

L'animateur de ce cercle n'est autre que le Franc-maçon André Pirlot. Quoi qu'il en soit, Sean Mac Bride était bel et bien un de ses hommes devant qui, les portes des plus grands se sont ouvertes. Ainsi qu'il le raconte lui-même[69]:

> *(L'administration américaine connaissait bien mes relations avec les autorités vietnamiennes.*[70] *Sur invitation d'Averell Harriman qui était l'ambassadeur extraordinaire de Lyndon Johnson, je rencontrai à Washington, les architectes de la politique vietnamienne :*
>
> *Il y avait Dean Rusk, ministre des Affaires Etrangères, Mac George Bundy, Conseiller spécial du président et Robert Mac Namara, ministre de la défense.*
>
> Harriman me demanda :
>
> *« Nous aimerions avoir votre avis sur la guerre, sur notre engagement au Vietnam et la meilleure politique que nous pourrions adopter. »*

[67] Fondateur d'Amnesty International.

[68] Beaucoup pense encore que l'O.T.O n'a rien avoir avec la Franc-maçonnerie. Pourtant. il est intéressant de lire l'Almanach Maçonnique de l'Europe. En page 2, il est inscrit uniquement réservé aux Francs-maçons. En page I 98, on peut y lire : «29. (.)ritlamine. Organ van Ordo l'uminatorum Ordo Templi Orientis (O.T.O.), Fraternitas Rosicruciana Antiqua und Gnostisch-Katbolische Kirch. A la page 173 1'O.T.O est recensé sous le nom de l'Ordo Illuininatorum. Dès lors, pourquoi cela s'adresse-t-il uniquement aux Francs-maçons ?

[69] L'Exigence de la Liberté.

[70] Mac Bride connaissait Hô Chi Minh en 1928.

Cette initiative des hautes instances américaines à de quoi surprendre à plus d'un titre. Qui a recommandé Sean Mac Bride aux Américains pour intervenir comme consultant dans la guerre du Vietnam ?

Il y a tout lieu de penser qu'une nouvelle fois les 72 Supérieurs Inconnus était derrière cet homme et en avait fait un chef de file. Finalement, Mac Bride sera à l'origine des premières négociations à Paris sur le problème d'une paix possible au Vietnam. C'est également lui et ses amis qui, nous n'en doutons pas étaient très puissants, organisa les campagnes à travers le monde contre cette même guerre. La plupart des hommes que rencontra Mac Bride à Washington étaient membres du CFR, de la Pilgrims Society ou du Bilderberg.

Notons encore que Mac Bride était un grand ami et collaborateur de Joseph Retinger qui était membre de la Franc-maçonnerie Suédoise, de l'Ordre de l'Aigle Blanc, membre de la Round Table et un des fondateur du CFR Pour finir et certainement pour suprême récompense de la part des Supérieurs Inconnus, Mac Bride reçu le prix Nobel de la Paix en septembre 1974.

Certains se demanderont pourquoi des comités comme le CFR, la Commission Trilatérale, le Bilderberg, la Rounde Table et encore d'autres, doivent se réunir d'abord et ensuite rendre leurs décisions public sous les noms officiels de G.7, ou Gatt devant les caméras de télévision.

En fait, toutes ces sociétés secrètes correspondent à une gigantesque pyramide parfaitement ordonné, à une hiérarchie dont la structure ne saurait être bousculée. A l'intérieure de cette pyramide, le cloisonnement est tel, que pas un seul des décideurs ne pourrait outrepasser sa propre hiérarchie ni, se mêler de compétence qui ne serait pas de son ressort.

Les politiciens ont un devoir de consultation envers les industriels avant de prendre une quelconque décision. Autrement dit, ce ne sont pas les politiciens qui font les lois mais, c'est le marché mondial qui dicte sa loi aux politiciens. Aucun gouvernement n'oserait enfreindre une telle règle, sous peine, de se voir compromis dans un scandale ou d'être physiquement éliminé. Ils ne songent même pas à vouloir changer ces règles, trop content qu'ils sont à la place où ces mêmes industriels les y ont placés.

La personnalité la plus importante dans la création de ces sociétés plus ou moins secrète comme par exemple : le groupe Bilderberg reste, Joseph Retinger (aussi connu comme l'éminence grise du gouvernement Américain. Retinger a eu une carrière qui l'a élevé au sommet du monde, à son enterrement en 1960, Monsieur Edward Bedington-Behrens a dit :

‘‘ Je me souviens de Retinger aux Etats-Unis, il lui suffisait d'un simple coup de téléphone et immédiatement, il obtenait un rendez-vous avec le Président. En Europe, il avait ses entrées dans chaque cercle politique, il avait la confiance de chacun, son dévouement et sa loyauté avait inspiré tout le monde ’’

Retinger, était un fervent catholique, il a été envisagé par beaucoup comme étant un agent du Vatican, un suppléant et un agent de liaison entre le Pape et le Père de l'Ordre des Jésuites.

Un des exploits les plus renommés de Retinger dans la politique européenne étaient la fondation du Mouvement Européen, principal établissement du Conseil d'Europe le 5 mai 1949. Avec son quartier général à Strasbourg, le Conseil du Comité Exécutif a fourni à Retinger sa première plate-forme majeure pour son idéologie expansive et mondialiste. Dès ses premiers jours à la Sorbonne, Retinger a cru dans une plus grande unité européenne, aussi bien en termes militaires qu'économiques. Mais il n'oublia jamais qu'il était aussi dans le conseil de l'Ordre des Jésuites. Il a dépensé beaucoup d'énergie dans un ambitieux projet en soumettant à Georges Clemenceau son projet d'union d'Europe de l'Est. Il prévoyait la fusion de l'Autriche, la Hongrie et la Pologne, il l'a voyait comme une monarchie tripartite régit sous le conseil de l'Ordre des Jésuites.

Georges Clemenceau, soupçonnait le Vatican d'être l'inspirateur de ce plan, il repoussa entièrement la proposition de Retinger.

Les activités de Retinger n'ont pas été limitées qu'à l'Union de l'Europe. A travers de nombreux voyages au Mexique, il a joué un rôle clef dans la création d'un mouvement syndical dès 1920. Dû à son succès sans précédent, il fini par gagner la confiance du Gouvernement mexicain, Retinger parvient alors à les convaincre de nationaliser la production d'huile au Mexique. C'est encore Retinger qui conduira les négociations secrètes avec Washington pour la constitution du Gouvernement mexicain.

Joseph Retinger avait aussi une carrière de combattant pendant la guerre 40-45. Il a été l'assistant politique du général Sikorski mais à ce propos, il faut noter une ombre au tableau. Dans les lectures Française,[71] le N$^0$ 206 en juin 1974, on peut y lire que :

> *" Sikorski était membre de la Franc-maçonnerie de l'Ordre des l'Aigles Blancs où il se lia d'amitié pour Retinger qui en était également membre. Wladyslaw Sikorski était le seul homme à connaître la vie de Retinger depuis le milieu des années vingt. Etonnante "coïncidence", Sikorski a disparu peu après avoir rompu avec Retinger au moment même où il venait de découvrir que des confidences tenues par lui à celui qu'il croyait son ami paraissaient parfaitement connues de ses interlocuteurs soviétiques, lors de leurs dernières discussions autour du drame de Katyn et des drames vécus par la résistance polonaise "*

Il a servi à Londres comme base au gouvernement polonais en exile. A l'âge de 58, il a été parachuté en Allemagne pour quelques missions de sabotage. De par sa carrière fulgurante, en 1950 il était capable de créer des contacts avec les plus hauts fonctionnaires militaires et les chefs politiques les plus importants. Son but principal était unir le monde dans une paix totale. Pour Retinger, ce qui domine c'est l'idéologie économique d'un pays. Il croyait que les différences idéologiques peuvent être écartées par l'organisation de puissantes multinationales qui dictent et appliquent des politiques économiques et militaires structurées, elles doivent crées de cette façon une union et une attache entre les nations indissolubles.

Pour appuyer ses idées, Retinger, n'hésita pas à impliquer un de ses amis les plus proches et des plus puissants, le Prince Bernhard de Hollande. Le Prince Bernhard, en ce temps, faisait le chiffre d'affaire le plus important dans l'industrie de l'huile et a tenu une place majeure dans le Pétrole Royal hollandais, comme dans celui de la Société Générale de Belgique. En 1952 Retinger et Bernhard font une proposition pour une conférence secrète impliquant les chefs de l'OTAN dans une discussion ouverte et franche sur les affaires internationales. La réunion permettrait que chaque participant puisse parler librement parce qu'aucuns médias représentatifs ne seraient autorisés à l'intérieur.

Le Prince Bernhard a supporté complètement la proposition de Retinger pour une réunion internationale. Par conséquent, ils ont formé un comité et un plan d'action. En 1952 Bernhard a approché l'administration du Président Truman et ils s'accordèrent pour donner le rôle d'acteur aux américains. Dans le comité siégeait Walter Bedell Smith (Directeur de la CIA) et C. D. Jackson. Les deux (européen-américain) devaient fonctionner de manière interactive entre les groupes selon le plan initial de Retinger. Dès le début le groupe américain a été influencé lourdement par la famille Rockefeller qui, avaient des vues tentaculaires sur les politiques Européennes. A ce propos, nous ajouterons que Nelson Rockefeller en 1968, fit la promesse de lutter pour instaurer « un Nouvel Ordre Mondial«. Toujours est-il que c'est ainsi que naissait le Bilderberg Groupe.

Le Bilderberg prend son nom du Bilderberg d'un hôtel à Oosterbeek, en Hollande là où, fut organisée la première réunion en mai 1954. Cette réunion ce déroula hors de l'inquiétude qui frit exprimé par beaucoup de citoyens sur les deux côtés de l'Atlantique, l'Europe de l'ouest et l'Amérique du Nord ne travaillait pas ensemble aussi attentivement que certains l'avaient voulus. Le but principal de Retinger dans la création du Bilderberg avait un autre aspect plus important, que le simple rassemblement non officiel de l'élite du monde. Il suggéra pendant les réunions du

[71] Lectures Françaises, N$^0$ 206, Note de Pierre de Villemarest. Spécialiste des affaires soviétiques.

Bilderberg de rende effectif des techniques de la dynamique du groupe sous la forme d'une clef de la pensée internationale. Il s'agissait là d'instaurer une nouvelle forme de diplomatie transitionnelle de la Guerre Froide. La première réunion a été témoin du rassemblement d'idéologies, étudiés séparément.

Elle aboutie finalement à la conclusion qu'une structure de défense idéologique en Europe serait indispensable. Un renforcement des relations Europe-Etats-Unies est désormais possible tant du point de vu politique qu'économique mais surtout, on mettra l'accent sur l'alignement particulier d'une idéologie mondiale parfaitement réalisable.

Jusqu'à aujourd'hui aucun des groupes y compris le Conseil des Relations Etrangères (CFR) et la Trilatérale n'ont l'influence que possède le Bilderberg. Ce dernier est parvenu a obtenir la manière de maîtriser, de façonner et de dicter des politiques globales à l'ensemble du monde.

Le premier président de l'organisation du Groupe du Bilderberg lors de la première réunion a été H. R. H. Prince Bernhard de la Hollande, il sera le président pendant vingt-deux ans. Ensuite se sera le tour de Lord de Hirsel, premier ministre du Royaume Uni, qui a présidé les réunions pendant quatre années. A la réunion de 1980 la présidence est revenue à Walter Scheel, de la République Fédérale d'Ailemagne. En 1985 Mr. Seheel a démissionné, et a été remplacer par Lord d'Ipsden, le Président de S. G. Warburg Groupe, encore une banque. En 1989 la réunion avait pour président Lord Peter Carrington, qui préside encore les réunions actuellement.

Notons encore au passage, que le Bilderberg présente l'avantage d'avoir comme membre des personnalités de la Noblesse. En effet, la constitution de plusieurs monarchies démocratiques de l'Europe de l'ouest interdit les membres de leurs familles royales de jouer un rôle actif dans le processus politique, diplomatique ou encore économique. Cependant, le Bilderberg lors de ses réunions fournit le forum et la plate forme pour qu'ils puissent s'exprimer. Il s'agit là d'une constatation des plus importantes car, nous savons que les monarchies et la noblesse en particulier sont attachées à des valeurs essentielles en ce qui concerne le pouvoir et historiquement, elles n'ont jamais renoncé à leur pouvoir. Dès lors, il y a tout lieu de penser que la noblesse si elle ne joue pas un rôle actif dans la politique de premier plan, sur celui du financement des partis, elle peut parfaitement influencer les courants, les idées et les orientations de ceux-ci.

Par conséquent, le Bilderberg étant une puissance financière et parfaitement occulte, elle offre ce qu'il y a de mieux en matière de contrôle politique pour les monarchies actuellement.

Cette coopération sans précédent entre la haute finance mondiale et la noblesse européenne est plus qu'un produit de diplomatie entre les affaires occultes du monde et la simple notion de pouvoir, elle dépasse de très loin même la simple notion d'Etat.

En 1993 la réunion du Bilderberg eu lieu en Grèce dans la salle de réunion feutrée, certains des participants ont exprimé de la nervosité en ce qui concerne les états européens.

1. Ils souhaiteraient en effet, que ces états rendent les armes et leur souveraineté nationale à un super état européen comme il est stipulé en ces termes dans le Traité de Maastricht.
2. Ils restent confiant dans l'Accord du Libre Commerce Nord américain pour qu'il soit ratifié. Car cela s'avérerait un pas décisif vers ce super état Européen, c'est deux projet sont aussi important au Bilderberg que l'objectif d'un gouvernement du monde.
3. Toujours lors de cette même réunion, un projet de création d'un troisième gouvernement régionale est formé dans le Pacifique. Il concerne l'Océanie. Quand à l'ONU il devra être le siège du gouvernement du monde.
4. Les membres du Bilderberg doivent être en situation de pouvoir accéder à l'instant où ils le désir aux Présidents d'états, Premiers ministres où les chefs parlementaires partout dans le monde.

Voilà donc qui est éloquent sur les objectifs que visent les membres du Bilderberg. La dernière réunion en date du Bilderberg eu lieu à Toronto, du 30 mai au 2juin 1996.

David Rockefeller est le représentant le plus visible aujourd'hui de la classe dominante, une fraternité multinationale d'hommes qui forme l'économie globale et dirige les courants de pensées politique et économique. Rockefeller serait à l'origine de la plupart des grands faits politiques de ce monde. De très nombreuses critiques sur Rockefeller voient dans ses agissements, comme une vaste conspiration internationale. Avec Rockefeller, la frontière entre le monde des affaires et celle de la politique est difficile à discerner.

Sur les deux prochaines pages, on trouvera la liste complète des participants à la réunion de Toronto. Il y a lieu de se demander, Si ces membres ne forment pas aujourd'hui une sorte de Quatrième Reich, tant il vrai, que parmi eux se trouvent des personnalités dont les idées se rapprochent fortement d'une sorte de Nationale Socialisme.

## LISTE DU BILDELBERG 1996

*30 mai au 2 juin à Toronto*

**Chairman**

*Carrington, Peter (Great Britain) Former Chairman of the Board, Christie's International plc ; Former Secretary General, NATO Honorary Secretary General for Europe and Canada*

**Participants**

*Halberstadt, Victor (Netherlands) Professor of Public Economics, Leiden University Honorary Secretary General for U.S.A.*

*Yost, Casimir A. (USA) Director, Institute for the Study of Diplomacy, School of Foreign Service, Georgetown University, Washington D.C.*

*Agnelli, Giovanni (Italy) Honorary Chairman, Fiat S.p.A.*

*Ahtisaari, Martti President of the Republic of Finland*

*Allaire, Paul A. (USA) Chairman, Xerox Corporation*

*Andreas, Dwayne (USA) Chairman, Archer-Daniels-Midland Company*

*Åslund, Anders (Sweden) Senior Accociate, Carnegie Endowment for International Peace*

*Axworthy, Lloyd (Canada) Minister for Foreign Affairs*

*Balsemao, Francisco (Portugal) Pinto Professor of Communication Science, New University, Lisbon ; Chairman, IMPRESA, S.G.P.S. ; Former Prime Minister*

*Barnevik, Percy (Sweden) President and Chief Executive Officer, ABB Asca Brown Boveri Ltd.*

*Bentsen, Lloyd M. (USA) Former Secretary of the Treasury ; Partner, Verner Liipferi Bernhard McPherson and Hand, Chartered*

*Bernabe, Franco (Italy) Managing Director and CEO, Ente Nazionale Idrocarburi*

*Bertram, Christoph (Germany) Diplomatic Correspondent, Die Zeit ; Former Director International Institute for Strategic Studies*

*Beyazit, Selahaltin (Turkey) Director of Companies*

*Bildt, Carl ("International") The High Representative*

*Black, Conrad M. (Canada) Chairman, The Telegraph plc*

*Bolkenstein, Frits (Netherlands) Parleamentary Leader VVD (Liberal Party)*

*Bottelier, Piefer P. ("International") Chief of Mission, The World Bank, Resident Mission in China*

*Bryan, John H. (USA) Chairman and CEO, Sara Lee Corporation*

*Buckley, Jr., William F. (USA) Editor-at-Large, National Revie*

*Carras, Costa (Great Britain) Director of Companies*

*Cartellieri, Ulrich (Germany) Member of the Board, Deutsche Bank, A.G.*

*Carvajal Urquijo, Jaime (Spain) Chairman and General Manager, Iberfomento*

*Chretien, Jean (Canada) Prime Minister*

*Collomb, Bertrand (France) Chairman and CEO, Lafarge*

*Corzine, Jon S. (USA) Senior Partner and Chairman, Goldman Sachs & Co.*

*Cotti, Flavio (Switzerland) Minister for Foreign Affairs*

*Dam, Kenneth W. (USA) Max Pam Professor of American and Foreign Law, The University of Chicago Law School*

*David, George (Great Britain) Chairman, Hellenic Bottling Company S.A.*

***Davignon, Etienne** (Belgium) Executive Chairman, Societe Generale de Belgique ; Former Vice Chairman of the Commission of the European Communities*

*Drouin, Marie-Josee (Canada) Executive Director, Hudson Institute of Canada*

*Eaton, Fredrik S. (Canada) Chairman, Executive Committee, Eaton's of Canada*

*Ellemann-Jensen, Uffe (Denmark) Member of Parliament*

*Ercel, Gazi (Turkey) Governor, Central Bank of Turkey*

*Feldstein, Martin S. (USA) President, National Bureau of Economic Research*

*Fischer, Stanley ("International") First Deputy Managing Director, International Monetary Fund*

*Flood, A.L. (Canada) Chairman, Canadian Imperial Bank of Commerce*

*Freeman, Jr., Chas. W. (USA) Former Assistant Secretary of Defense for International Security ; Chairman of the Board, Projects International Associates, Inc.*

*Garton Ash, Timothy (Great Britain) Fellow of St. Antony's College, Oxford*

*Gigot, Paul (USA) Washington Columnist, The Wall Street Journal*

*Gonensay, Emre (Turkey) Minister for Foreign Affairs*

*Gotlieb, Allan E. (Canada) Former Ambassador to the United States of America*

*Griffin, Anthony G.S. (Canada) Honorary Chairman and Director, Guardian Group*

*Harris, Michael (Canada) Premier of Ontarion*

*Haussmann, Helmut (Germany) Member of Parliament, Free Democratic Party*

*Hoegh, Westye (Norway) Chairman of the Board, Leif Hoegh & Co. A.S.A. ; Former President, Norwegian Shipowners' Association*

*Holbrooke, Richard (USA) Former Assistant Secretary for European Affairs*

***Huyghebaert, Jan** (Belgium) Chairman, Almanij-Krediet-bank Group*

*Iloniemi, Jaakko (Finland) Managing Director, Centre for Finnish Business and Policy Studies ; Former Ambassador to the United States of America*

*Job, Peter (Great Britain) Chief Executive, Reuters Holding PLC*

*Jordan, Jr., Vernon E. (USA) Senior Partner, Akin, Gump, Strauss, Hauer & Feld, LLP (Attorneys-at-Law)*

*Jospin, Lionel (France) First Secretary of the Socialist Party ; Former Ministre d'Etat*

*Karner, Dietrich (Austria) Chairman of the Managing Board, Erste Allgemeine-Generali Aktiengelsellshaft*

*Kissinger, Henry R. (USA) Former Secretary of State ; Chairman, Kissinger Associates ; Inc.*

*Knight, Andrew (Great Britain) Non Executive Director, News Corporation*

*Kohnstamm, Max ("International") Senior Fellow, European Policy Centre, Brussels ; Former Secretary General, Action Committee for Europe ; Former President, European University Institute*

*Kothbauer, Max (Austria) Deputy Chairman, Creditanstalt-Bankverein*

*Kravis, Henry R. (USA) Founding Partner, Kohlberg Kravis Roberts & Co.*

*Lauk, Kurt (Germany) Member of the Board, Veba A.G.*

*Lellouche, Pierre (France) Foreign Affairs spokesman, Rassemblement pour la Republique*

*Levy Lang, Andre (France) Chairman of the Board of Management, Banque Paribas*

*Lord, Winston (USA) Assistant Secretary for East Asian and Pacific Affairs*

*Marante, Margarida (Portugal) TV Journalist*

*Martin, Paul (Canada) Minister of Finance*

*Matlock, Jack F. (USA) Former U.S. Ambassador to the U.S.S.R.*

***Maystadt, Philippe** (Belgium) Vice-Prime Minister, Minister of Finance and Foreign Trade*

*McHenry, Donald F. (USA) Research Professor of Diplomacy and International Affairs, Georgetown University*

*Melkert, Ad P.W. (Netherlands) Minister for Social Affairs and Employment*

*Monks, John (Great Britain) General Secretary, Trades Union Congress (TUC)*

*Montbrial, Thierry (France) de Director, French Institute of International Relations ; Professor of Economics, Ecole Polytechnique*

*Monti, Mario ("International") Commissioner, European Communities*

*Her Majesty the Queen of the Netherlands*

*Nunn, Sam (USA) Senator (D-GA.)*

*Olechowski, Andrzej (Poland) Chairman of the Supervisory Board, Bank Handlowy W. Warszawie S.A. ; Former minister for Foreign Affairs*

*Ostry, Sylvia (Canada) Chairman, Centre for International Studies, University of Toronto*

*Pangalos, Theodoros G. (Greece) Minister for Foreign Affairs*

*Perry, William J. (USA) Secretary of Defense*

*Petersen, Jan (Norway) Parliamentary Leader, Conservative Party*

*Podhoretz, Norman (USA) Editor, Commentary*

*Pury, David (Switzerland) Director of Companies ; Former Co-Chairman of the ABB Group and former Ambassador for Trade Agreements*

*Rifkind, Malcolm (Great Britain) Foreign Secretary*

*Robertson, Simon (Great Britain) Chairman, Kleinwort Benson Group plc*

*Rockefeller, David (USA) Chairman, Chase Manhattan Bank International Advisory Committee*

*Rogers, Edward S. (Canada) President and CEO, Rogers Communications, Inc.*

*Roll, Eric (Great Britain) Senior Advisor, SBC Warburg*

*Ruggiero, Renato ("International") Director General, World Trade Organization ; Former Minister of Trade*

*Sahlin, Mona (Sweden) Member of Parliament*

*Schrempp, Jurgen F. (German) Chairman of the Board of Management, Daimler-Benz AG*

*Schwab, Klaus ("International") President, World Economic Forum*

*Seidenfaden, Toger (Denmark) Editor-in-Chief Politiken A/S*

*Sheinkman, Jack (USA) Chairman of the Board, Amalgamated Bank*

*Sommaruga, Cornelio (Switzerland) President, International Committee of the Red Cross*
*Soros, George (USA) President, Soros Fund Management*
*Her Majesty the Queen of Spain*
*Stephanopoulos, George (USA) Senior Advisor to the President*
*Strubo, Jurgen (Germany) CEO, BASF Aktiengesellschaft*
*Suranyi, Gyorgy (Hungary) President, National Bank of Hungary*
*Sutherland, Peter D. (Ireland) Chairman and Managing Director, Goldman Sachs International; Former Director General, GATT and WTO*
*Tabaksnlat, Morris (Netherlands) Chairman of the Board, Unilever N.V.*
*Taylor, J. Martin (Great Britain) Chief Executive, Barclays Bank plc*
*Trotman, Alexander J. (USA) Chairman, Ford Motor Company*
*Veltroni, Valter (Italy) Editor, L'Unita*
*Vitorino, Antonio (Portugal) Deputy Prime Minister and Minister of Defence*
*Voschherau, Henning (Germany) Mayor of Hamburg*
*Vranitzky, Franz (Austria) Federal Chancellor*
*Vuursteen, Karel (Netherlands) Chairman of the Board, Heineken N.V.*
*Wallenberg, Marcus (Sweden) Executive Vice President, Investor AB*
*Weiss, Stanley A. (USA) Chairman, Business Executive for National Security, Inc.*
*Whitehead, John C. (USA) Former Deputy Secretary of State*
*Wilson, L.R. (Canada) Chairman, President and CEO, BCE Inc.*
*Wolfensohn, James D. ("International") President, The World Bank; Former President and CEO, James D. Wolfensohn, Inc.*
*Wolff von Amerongen, Otto (Germany) Chairman and CEO of Otto Wolff GmbH*
*Wolfowitz, Paul Dean (USA) Nitze School of Advanced International Studies; Former Under Secretary of Defense for Policy*
*Yanez-Barnuovo, Juan A. (Spain) Permanent Representative of Spain to the UN*

**Observers**

*Orange, H.R.H. the Prince of*
*Philippe, H.R.H. Prince*

**Rapporteurs**

*Micklethwait, John (Great Britain) Business Editor, The Economist*
*Victor, Alice (USA) Executive Assistant, Rockefeller Financial Services, Inc.*
*(Sorgente: -SPOTLIGHT -Special Bilderberg Issue- 1996)*

La présence des Belges a été soulignée en gras. On peut se demander évidemment ce qu'ils représentaient lors de cette réunion. Toujours est-il que dans leur propre pays, il n'a été fait aucun compte rendu de leur participation à ce congrès. Mais en connaissant leur fonction politique ou économique, on comprend leur rôle au sein du Bilderberg.

On est en droit de se demander également ce que pouvait bien faire Max Kohnstamm du Centre Politique Européen en présence, de personne telles que Rockefeller, Carrington, Henry Kissinger et encore George Soros. L'Union de l'Europe aurait-elle des ordres à recevoir du Bilderberg que cela ne serait pas étonnant du tout.

Ce qui a donnée l'idée à Rockefeller pour établir ce Nouvel Ordre Mondial, c'est le livre intitulé "Entre Deux Ages" écrit par un savant, le Professeur Zbigniew Brzezinski de la Columbia Université. Dans son livre Brzezinski proposait une alliance vaste entre l'Amérique du Nord, l'Europe de l'ouest et le Japon. D'après Brzezinski ce sont les changements dans le monde moderne qui l'exigeait. On ne manquera pas à son propos de faire le rapprochement avec Coudenhove-Kalergi.

Les membres du Bilderberg et aussi d'autre sociétés comme la Trilatérale et le CFR, se retrouvent encore en Franc-maçonnerie, dans les temples Rose-Croix car tous font partie d'Ordre plus ou moins mystiques.

Les Francs-maçons, les plus petits et les plus modeste autrement dit, les sans grades, ne sont pas informés sur l'exacte signification de l'Illuminati[72] pas plus qu'ils ne savent ce qu'est le grade et la fonction de l'Illuminati. Ils ignorent pour la plupart que ce grade existe et n'ont aucune idée qu'il s'agit des 72 Supérieurs Inconnus.

En pratique, l'Illuminati c'est d'accéder aux "secrets des secrets", à la connaissance complète de la vérité sur la vie et sons sens, ce sont les réponses aux questions fondamentales sur l'humanité. Ces Supérieurs Inconnus sont une organisation dans l'organisation. Son but est d'initier le nouvel élu aux savoir et aux secrets du pouvoir et du monde. Autrement dit, quiconque se joint à une société franc-maçonnique doit parfaitement savoir, que tout ce qui environne cette organisation est, ou présente un danger lorsque l'on parvient à ce grade.

En effet, la moindre fuite concernant des noms ou des informations peut avoir des conséquences graves. Seul au sommet celui qui a passé chaque épreuve sait vraiment ce qu'est la Franc-maçonnerie et ce qu'elle cache. Il devient impossible de l'extérieur de savoir qui est au sommet du groupe Illuminati bien qu'à présent, on commence à en découvrir au moins ce qui les inspire réellement.

En apparence les maçons sont et pratiquent la fraternité mais vis-à-vis d'un ennemi, après l'avoir rendu coupable, ils assassinent, ils l'ont déjà fait dans le passé et ils assassineront encore dans l'avenir.

L'objectif des Illuminati est de gouverner le monde. La doctrine de ce groupe n'est pas la démocratie, le capitalisme ou le communisme, mais est similaire à une forme de totalitarisme mystique voir fondamentaliste et probablement d'inspiration magico-satanique comme nous le verrons plus loin. Leur doctrine repose sur la croyance en la puissance faisant appel à des forces cosmiques, ou qui en seraient extraites. Nous verrons plus loin qu'il y a là dans cette version un sens bien réel.

Le travail le plus remarquable de l'Illuminati c'est précisément d'avoir créé le Conseil des Relations Etrangères (CFR) et l'Ordre de la Trilatérale. Ces sociétés modernes offrent d'excellentes structures directionnelles et ont l'avantage par ces pratiques d'être réellement la clef qui leur permet ainsi l'accès aux secrets. Ensemble, ils forment vraiment une société mystique avec un but de domination mondiale. Vous pouvez les appeler comme vous le voulez, quel que soit l'Ordre ou la Loge, qu'elle que soit l'Obédience ou le Temple, qu'il s'agisse de l'Ordre de la Quête, la Société Jason, la Fabian Society, la Pilgrims Society, le Roshaniya, le Qabbalah, les Chevaliers du Temple, les Chevaliers de Malte, les Chevaliers de Colomb, l'Ordre des Jésuites, les Maçons, l'Ordre Antique et Mystique des Roses-Croix, l'Illuminati, la Réception Nazie, la Réception Communiste, les Membres Exécutifs du Conseil des Relations Etrangères, le Prieuré de Sion, l'Ordre du Temple, le Héron du Val d'Or, la Fraternité du Dragon, les Rosicruciens, l'Institut Royal d'Affaires Internationales, la Trilatérale Commission, le Bilderberg Groupe, la Société Ouverte, l'Amicale Secrète (le Vatican), le Russell, la Confiance en la Skull & Bones

[72] L'Illuminati pour désigner « Illuminisme ». L'Illumination en Franc-maçonnerie désigne la vision absolue de tous les secrets. On comprend donc ce que cela peut signifier pour un haut franc-maçon, lorsqu'il accède aux secrets du pouvoir total. Ce terme peut aussi se traduire par « *Celui qui détient la Lumière de* foute *chose ou la Vérité de toute chose* ».

(Crâne&Os), les Clefs & Manuscrit. Toutes ses sociétés secrètes œuvrent sur le même sujet et travail toutes dans le même sens, ils tendent vers le même objectif ultime, un Nouvel Ordre du Monde.

Beaucoup des membres de ces sociétés ne sont cependant pas toujours d'accord avec ces agissements secrets. Ensuite vient la question suivante, qui exactement, gouvernera ce Nouvel Ordre du Monde. C'est ce qui cause quelquefois des tiraillements dans des directions opposées aux objectifs ou au moyen de parvenir au but. Mais néanmoins entre eux, ils restent tous sur la même longueur d'onde.

En 1952, une alliance a été scellée, entre les Familles Noires (souvent d'extrême droite) de la noblesse d'Europe, les Illuminati (l'Ordre), le Vatican, et les Francs-maçons. Il fut proposé lors de cette scellée qu'à partir de maintenant ils travailleraient ensemble pour la création du Nouvel Ordre du Monde. Naturellement, aucun de ces groupes ou sociétés secrètes ne reconnaîtront jamais cette alliance et tous protesteront de leur innocence comme cela arrive souvent.

Souvenons-nous que c'est en 1952 que Joseph Retinger et le Prince Bernard ont organisé la conférence secrète avec des membres de l'OTANqui, nous le verrons plus loin, formeront une confrérie des Chevaliers, sur la manière de diriger les grandes affaires internationales. C'est-à-dire, d'instaurer un ordre du monde en lui dictant ses choix et ses orientations politiques, idéologiques, sociales, culturelles et naturellement économiques.

Jusqu'à aujourd'hui, l'Europe n'a offerte aucune résistance aux ordres qu'elle reçoit du Bilderberg et de ses occultes sociétés secrètes. Ce silence, cette sorte de soumission de la part de l'Europe est bien un trait qui l'a caractérise depuis bientôt un siècle. L'Europe se vend très bien aux banquiers depuis la naissance de l'ère industrielle, elle se vend aussi aux plus forts et c'est bien là, ce qui fera tôt ou tard sa perte de manière inéluctable. Elle a finalement vendue son âme au diable. Nous noterons au passage que l'Europe ne broncha pas lorsque Adolf Hitler commença ses annexions. Des hommes politiques et non des moindres, rendirent nombre de visite à Adolf Hitler et beaucoup parmi eux annoncèrent que ce dernier était un homme sincère et honnête Cela devrait nous faire réfléchir sérieusement à la question suivante les chefs d'Etat à cette époque n'avaient-ils reçu l'ordre des Illuminati, de laisser faire Hitler pour parvenir finalement à l'instauration d'un Nouvel Ordre Mondial par la force ? Nous pensons que oui, si l'on observe le manque de réaction de la part des pays d'Europe à cette époque face aux agressions répétées de l'Allemagne.

## ZBIGNIEW BRZEZINSKI ET LA POLITIQUE AMÉRICAINE

Le monde est désormais au courant : l'administration Bush disposait, avant le 11 septembre, d'assez d'informations alarmantes pour prendre certaines mesures préventives spéciales de défense antiaérienne. Est-ce que tout cet épisode pourrait lui aussi être relié à la pensée des « fins stratèges » de la politique étrangère américaine, à commencer par un des plus influents d'entre eux, Zbigniew Brzezinski ?

Dans son livre Le grand échiquier, (Bayard, Paris 1997) Zbigniew Brzezinski énonçait clairement les théories impérialistes implantées par ses soins pour le profit des États-Unis. Il y décrit en détail les besoins et les moyens d'instaurer un Nouvel Ordre Mondial dominé par les États-Unis, à commencer par l'occupation militaire de l'Asie centrale.

« Depuis que les relations internationales ont commencé à s'étendre à l'échelle de la planète toute entière, voilà cinq cent ans, le continent eurasien a constitué le foyer de la puissance mondiale. [...] l'Eurasie reste l'échiquier sur lequel se déroule la lutte pour la primauté mondiale. [...] deux candidats à la suprématie mondiale, Adolf Hitler et Joseph Staline, se sont entendus [...] pour exclure l'Amérique de l'Eurasie. Tous deux avaient compris que la pénétration de la puissance américaine en Eurasie mettrait fin à leurs espoirs de domination. [...] quiconque contrôle ce continent, contrôle la planète. » Sa théorie, en gros, est la suivante : les États-Unis doivent dominer le monde, sinon c'est l'anarchie et le chaos. Rien de moins ! Le pays qui contrôle

l'Eurasie contrôle le monde. L'Eurasie, c'est cette grande île englobant l'Europe et l'Asie, y compris la Chine et l'ex-URSS. On y trouve 75% de la population mondiale, 65% du produit mondial brut, 75% des ressources énergétiques et des matières premières de la planète. La clé de l'Eurasie, c'est l'Asie Centrale : Afghanistan, Kazakhstan, Ouzbékistan, Tadjikistan, et d'autres pays se terminant en « stan »... Et la clé pour contrôler l'Asie Centrale, c'est l'Ouzbékistan. Devinez où les militaires étatsuniens ont débarqué en premier ?

Depuis la chute de l'Union Soviétique, écrit Brzezinski, « aucune puissance ne peut prétendre rivaliser dans les quatre domaines clés – militaire, économique, technologique et culturel – qui font une puissance globale. [...] La soudaine émergence de la première – et unique – puissance mondiale a créé une situation telle que la fin brutale de cette suprématie – qu'elle soit due au repli de l'Amérique sur ses problèmes intérieurs ou à l'apparition, aujourd'hui improbable, d'un rival – ouvrirait une période d'instabilité généralisée. Ce serait l'anarchie internationale ». À partir de là tout devient légitime pour maintenir la suprématie des États-Unis, puisque le destin de l'humanité toute entière dépend de cette suprématie. Nous sommes tous Américains ! Tsoin tsoin ! Tout le monde connaît la chanson...

Mais il y a un os. Le problème, explique Brzezinski, c'est que pour ça, il faut la guerre. La guerre : ça tue, ça coûte cher, et le peuple n'aime pas ça. Et puis, la société américaine qui était jusque-là noire et blanche, où les noirs y comptaient pour peu, est devenue multiculturelle et tout le monde veut donner son avis. « Il devient de plus en plus difficile d'obtenir un consensus sur la politique étrangère, excepté dans les circonstances de la perception par la population d'une menace extérieure massive ». Et il fait remarquer à différentes occasions pour soutenir cette idée, qu'il a fallu l'attaque de Pearl Harbour afin de convaincre la population américaine de s'engager dans la Deuxième Guerre mondiale. On ne peut s'empêcher de constater, en lisant la prose impérialiste de Brzezinski, que les attentats du 11 septembre ont été cet élément déterminant dont les États-Unis avaient absolument besoin pour imposer un plan de guerre mondiale déjà tracé depuis plusieurs années.

Résumons. L'un des stratèges les plus influents de la politique étrangère et des opérations secrètes des États-Unis depuis le milieu des années 1970 écrit un bouquin en 1997. Il y explique en détails la nécessité absolue de maintenir la suprématie des États-Unis par tous les moyens possibles, y compris la guerre et l'occupation militaire de l'Asie centrale. Selon ses théories il s'agirait de l'unique moyen de maintenir un semblant d'équilibre politique sur notre planète. Il soutient que pour imposer ce plan, il faudrait un nouveau Pearl Harbour. Or ce même stratège a déjà admis publiquement (voir autres articles dans cette page) avoir utilisé la CIA pour armer les moudjahidines en cachette, et attirer l'Union Soviétique en Afghanistan dans une guerre qui devait provoquer son éclatement. Et des éditorialistes pontifiants nous disent qu'il serait « odieux » de faire certains rapprochements...

Sur la quatrième de couverture du Grand échiquier, on lit : « La politique des États-Unis est la clé de l'ordre mondial. » Brzezinski déclarait encore récemment à *L'Express* (27-12-01) : « Si les États-Unis manquaient à leur tâche, ce serait l'anarchie mondiale. » Malgré tout, pendant que la CIA échouait dans sa tentative de renverser le gouvernement du Vénézuela, les scribouilleurs endormis des médias corporatifs se comportent comme si les opérations des services secrets ne jouaient aucun rôle dans l'exécution de cet agenda guerrier planifié d'avance. Et fustigent avec mépris tous ceux qui osent mettre en doute les mensonges de la propagande militariste qui tapisse leurs pages.

**Brzezinski, le gourou des Maîtres du monde**

Zbigniew Brzezinski fait partie du cercle restreint des hommes les plus influents de la planète depuis plus de 20 ans. Même s'il a fait la Une des people's magazines moins souvent qu'Henry Kissinger auquel on le compare souvent, il a joué un rôle sans doute aussi important dans la politique extérieure des États-Unis, et il est probablement responsable d'autant de « dommages

collatéraux » que ce dernier. Brzezinski est né à Varsovie en 1928. Fils d'un diplomate polonais muté au Canada en 1938, diplômé de l'université McGill (1949-50), et de Harvard entre autre, il a occupé plusieurs postes de hautes responsabilités au Département d'État depuis les années 1960. Assistant de Jimmy Carter pour les Affaires de la Sécurité Nationale (son Condoleezza Rice), il fut l'initiateur du déclenchement de la guerre en Afghanistan à la fin des années 1970 (voir ci-contre). Il a aussi été entre autre, co-directeur du Comité des forces de sécurité nationale, membre de la Commission d'études sur les armes chimiques, membre du Comité de supervision des activités de renseignement sous Ronald Reagan, et pendant la première administration Bush. Co-fondateur avec David Rockefeller (Chase Manhattan Bank) de la commission Trilatérale, Brzezinski a longtemps été le mentor de Madeleine Albright. Récemment, Condoleezza Rice le surnommait affectueusement Zbig, en s'adressant à lui alors qu'elle remerciait la brochette d'invités prestigieux, d'avoir gracieusement accepté d'assister à sa conférence devant les membres éminents du Centre d'études stratégiques internationales de Washington (29-04 on peut lire la transcription sur le site Web de la Maison-Blanche).

Aujourd'hui, conseiller et professeur attaché au « Center for Strategic and International Studies« de l'Université John Hopkins à Washington, Zbig est président de Z.B.Inc.et vend ses services de consultant en relations internationales à de nombreuses multinationales dont Amoco, en plus de siéger à d'innombrables conseils d'administration de grandes corporations, d'organismes internationaux, et de groupes de pression néolibéraux.

**Zbigniew à Kaboul**

L'ancien directeur de la CIA Robert Gates a écrit dans ses mémoires que les services secrets des États-Unis avaient commencé à aider les moudjahidines six mois avant l'intervention soviétique. Jusqu'à ce moment selon la version officielle, la CIA aurait commencé ses opérations pour riposter contre l'invasion soviétique du 24 décembre 1979. Confronté à ces révélations, Brzezinski, l'instigateur des opérations secrètes, avouait candidement au Nouvel Observateur (20-01-1998), que la CIA avait entraîné et financé les moudjahidines afghans opposés au gouvernement prosoviétique de Kaboul dès le 3 juillet 1979 pour tendre un piège aux soviétiques, et les entraîner dans leur Vietnam. Interrogé à savoir s'il regrettait ce mensonge et cette provocation ayant mené à 22 ans de guerre, tué et blessé des milliers de personnes et provoqué la destruction de l'Afghanistan, il répondait : « Z.B. Nous n'avons pas poussé les Russes à intervenir, mais nous avons sciemment augmenté la probabilité qu'ils le fassent. [...] Le jour où les Soviétiques ont officiellement franchi la frontière, j'ai écrit en substance au président Carter : "nous avons maintenant l'occasion de donner à l'URSS sa guerre au Vietnam." [...] un conflit qui a entraîné la démoralisation et finalement l'éclatement de l'empire soviétique.

N.O. Vous ne regrettez pas d'avoir favorisé l'intégrisme islamiste, d'avoir donné des armes, des conseils à de futurs terroristes ?

Z.B. Qu'est-ce qui est le plus important en regard de l'histoire du monde ? Les talibans ou la chute de l'empire soviétique ? Quelques excités islamistes ou la libération de l'Europe centrale et la fin de la guerre froide ? »

N.O. Mais on le dit et on le répète : le fondamentalisme islamique représente aujourd'hui une menace mondiale...

Z.B. Sottises ! ... »

# CHAPITRE V

# L'OCCULTE TENTATION

*« Ces sociétés secrètes, créées à mesure qu'on en a besoin, sont détachées par bandes distinctes et opposées en apparence, professant respectivement et tour à tour les opinions du jour les plus contradictoires pour diriger séparément et avec confiance tous les partis politiques, religieux, économiques et littéraires, et elles sont rattachées pour y recevoir une direction commune à un centre commun. »*

La Recherche de l'Absolu Balzac.

Le mercredi 5 octobre 1994, un événement sans précédent en Europe défrayait la presse. Les médias allaient faire leur chou gras. On apprenait ce jour là, qu'un mystérieux Ordre du Temple Solaire venait de provoquer un massacre collectif à Salvan et à Cheiry en Suisse, ensuite, au Canada à Morin Reights. Au total cette série de tuerie fera 53 morts. Comme cela ne suffisait pas, le 21 décembre 1995, 16 membres du Temple Solaire sont portés disparus. Le 23 décembre à Saint-Pierre-de-Chérennes, prés de Grenoble dans l'Isère, un hélicoptère aperçoit une sorte d'étoile à quatorze branches. A ce moment, il survole un lieu dit *"Le Trou du Diable"* et aperçoit 16 cadavres dont certains sont à moitié carbonisés. Les 16 portés disparus de l'Ordre du Temple Solaire sont tous là. Ils sont morts le 22 décembre, jour du solstice d'hiver. Date toute symbolique que les gourous du Temple Solaire savaient respecter. Lors du premier massacre en 1994, certaines des victimes seront abattues par balles de calibre 22 LR, mais on apprendra après autopsie, qu'ils avaient absorbés des tranquillisants. Au Canada, les victimes ont été lardées de coups de couteaux, on retrouvera aussi un bébé avec un pieu enfoncé dans la poitrine.

Dans le deuxième massacre, les victimes ont également pris des tranquillisants et ont aussi été abattues par balles et ensuite brûlés. Il faut noter qu'un des exécuteurs sera retrouvé avec son arme à droite de son cadavre, l'homme était pourtant gaucher. Fait encore très troublant aujourd'hui, Si l'on veut envisager l'hypothèse du suicide collectif, il faut admettre alors, que les tueurs se soient aspergés eux-mêmes de liquide inflammable avant de se tirer une balle sous le menton. Il faut un sacré courage pour y arriver.

A la suite de ces massacres successifs, tous les enquêteurs sérieux et reconnus comme tels[73], ont déclarés que l'enquête effectuée en Suisse par le Juge André Piller a été en dessous de tout. Tous les devoirs d'enquêtes n'ont pas été faits, des pièces à convictions sérieuses comme des extraient de banque, des flacons de barbituriques et des cassettes sonores, ont été laissés à

[73] Renaud Marhic "L'Ordre du Temple Solaire Enquête sur les extrémistes de l'occulte — II. ED. L'Horizon Chimérique. Roger Facon "Vérité et Révélation sur l'Ordre du Temple Solaire". ED. Savoir pour Etre.

l'abandon dans les ruines des chalets. Ceux-ci ont été incendiés en même temps que les corps car, toutes les portes avaient été piégées par un système de mise à feu. Et, à ce propos, notons que la portes d'entrées d'un des chalets avait été fermée de l'extérieur ce qui, prouve que le ou les assassins étaient bien présents et ne sont pas mort avec leurs victimes. On a pu voir à la télévision lors d'un reportage[74], ces mêmes journalistes d'investigations se procurer des pièces à convictions d'une grande importance qui traînaient toujours dans les ruines des chalets et notamment au Canada. Autre initiative extrêmement curieuse du Juge Piller, c'est d'avoir vidé les villas de Salvan et de Cheiry de leur contenu et d'y avoir mis le feu. A n'en pas douté, certaine chose ne devait pas être retrouvée, de là à penser que cette enquête a volontairement été sabotée, il n'y a qu'un pas. Quoi qu'il en soit les gourous de l'Ordre, Joseph di Mambro et Luc Jouret aurait été identifiés parmi les victimes de ce massacre. Les experts sont formels à ce sujet. Ce qui n'empêche qu'encore aujourd'hui, on a vu que des transactions financières au nom de l'O.T.S., ces transferts de fond s'effectuent entre le Canada, l'Amérique du Sud, la Suisse et l'Australie. Et, plus surprenant encore, au Canada, un troisième massacre de quatre victimes cette fois, a encore lieu en 1997, comme les précédent, il reste encore une énigme. On précisera pour être complet sur cette histoire dramatique, qu'actuellement l'enquête effectuée par les Suisse affirme que Luc Jouret serait bel et bien mort, toutefois aux toutes dernière nouvelles, il aurait été vu en Australie, mais personne n'en a la preuve.

L'OTS (Ordre du Temple Solaire), qui se définit comme "a-religieux, a-politique, égalitaire", revendique "en les adaptant au monde actuel" les pratiques de l'Ordre des Templiers (dont le Grand-maître, Jacques de Molay, est mort sur le bûcher par ordre de Philippe le Bel en 1312). Son fondateur et Grand-maître, nouvelle manière, Julien Origas sur lequel nous reviendront, meurt en 1981. Il est remplacé à ce poste par Luc Jouret, décédé lors du drame collectif de 1994. Il est alors médecin homéopathe à Annemasse (Mpes françaises), et semble-t-il davantage homme d'affaires que mystique. Dans les années 80, selon le CDMM (Centre de Documentation, d'Education et d'Action contre les Manipulations mentales), on retrouve la secte implantée dans le midi de la France, autour de Montpellier et de Vaison-la-Romaine.

L'O.T.S, qui "souhaite combattre le communisme au nom du christianisme", dispose de structures extrêmement hiérarchisées : Grand-maître, sénéchal, grand prêtre, lieutenant général, baillis, commissions générales et provinciales et des "Maisons de l'Ordre". L'Ordre est ouvert aux hommes et aux femmes, parmi lesquels de nombreux universitaires et médecins, et connaît des ramifications en Allemagne, Belgique, Danemark, Pays-Bas et, plus récemment, en Suisse et au Canada.

L'Ordre stipule dans ses statuts : "Ni les individus, ni une majorité, ni même l'unanimité des frères n'ont droit à faire prévaloir leur sentiment. La décision est réservée exclusivement au Grand-maître, qui est libre de prendre celle qui lui paraît la plus opportune, et tous doivent s'empresser de s'y soumettre".

Le voile n'est pas complètement levé sur les rituels intérieurs de la secte. Un document rassemblant les règles internes confidentielles, et publié en 1994 par le journal suisse "Le Matin", a été établi en 1990 par le gourou Luc Jouret. Intitulé "Règles de l'Ordre TS — Philosophie TS", le document indique que c'est un noyau secret de dirigeants, "la synarchie", qui coiffe les dix degrés de la secte initiatique et qui "détient les pouvoirs les plus étendus". "Ses membres sont et resteront secrets". Pour les adeptes, "l'esprit chevaleresque s'acquiert par une discrétion, une loyauté et une fidélité absolues".

Selon Michel Branchi, membre de l'Association pour la défense de la famille et de l'individu (ADEFI), Luc Jouret avait fait des adeptes en Martinique dès 1984. Il recrutait dans le milieu des professions libérales, notamment chez les médecins et les dentistes, ainsi que chez les cadres de banque, les critères de sélection étant de disposer de gros salaires et de compter parmi les "gens

[74] TFI.

d'influence". Les activités de la secte étaient organisées autour de deux pôles. L'un, les clubs "d'hygiène alimentaire et d'écologie", servaient de vivier pour le recrutement d'adeptes, selon M. Branchi. L'autre avait un caractère plus ésotérique.

La secte a également prospéré en Bretagne où Lue Jouret avait établi ses quartiers entre 1986 et 1991, et où il avait mis en place un trafic international de faux médicaments, notamment homéopathiques.

Le gourou était connu pour faire des conférences en France et en Suisse : "L'enfant et son avenir face à la pollution", "Médecine et conscience", "Amour et biologie". Il y parlait de l'ère du Verseau, de la transformation du monde, des forêts qui dépérissent, des volcans qui vont s'ouvrir, "donnant à ses auditeurs l'impression d'être détenteur à la fois de connaissances scientifiques et d'une sorte de sagesse Avant ou après ses conférences, il vendait des "modules" (ensemble de livre et de cassette, 180 F pièce), expliquant comment acquérir "force physique, force émotionnelle ou force mentale". Ce n'est en tous les cas pas avec la vente de ses modules que Lue Jouret aurait pu amasser autant d'argent dans les caisses de l'OTS

Quoi qu'il en soit, après le premier massacre, il reste dix énigmes laissées par la secte diabolique. Privés de leurs maîtres, les orphelins de l'O.T.S ont-ils pu trouver seuls la force (ou la folie) de se suicider ? Il faut admettre que seul un cerveau aurait non seulement commandité ce nouveau « suicide » collectif, mais se serait même occupé de la logistique du carnage. Après la mort de Joseph di Mambro et de Luc Jouret, un mystérieux numéro trois de la secte aurait pris la relève. Il s'agirait du chef d'orchestre Michel Tabachnik, ami intime de Joseph di Mambro et président de la Golden Way, de 1980 à 1984, une association qui va indirectement donner naissance à l'OTS Cette information a été reprise par TF1. Le célèbre chef d'orchestre a joué un rôle majeur dans l'Ordre peu avant le massacre. En juillet 1994 à Avignon, c est notamment lui qui propose aux adeptes que l'Ordre du Temple Solaire laisse la place à une nouvelle structure, l'Alliance Rose-Croix. De toute façon, est-ce suffisant pour prétendre que Tabachnik soit devenu un nouveau gourou ? Certainement pas. Les anciens membres de la secte insistent tout de même sur le rôle majeur de Tabachnik au sein de l'OTS

Thierry Huguenin, l'un des rescapés, auteur du livre le *« 54e ».* Livre dans lequel tous les noms ont été modifiés un certain Stéphane Junod, violoniste, non seulement participe à toutes les conférences de Jo di Mambro, en particulier en Egypte, mais appartient bien à l'« élite » de la secte. « Les élus de cette élite sont manifestement choisis en fonction de la place qu'ils occupent a l'extérieur, dans la société profane », constate l'ancien adepte. Il écrit sans nuance que ce « Junod » a été l'un des quatre grands de l'Ordre. Avant, toutefois, de perdre brusquement de son aura, lorsque Joseph di Mambro affirmera que le fils de Stéphane Junod est en fait, l'Antéchrist...

Comment Michel Tabachnik principal accusé se défend-il contre ces attaques ?

En niant, tout simplement, d'appartenir même à cette secte. Il limite son action aux deux conférences données à Avignon en juillet 1994. « Il y a longtemps que j'avais pris mes distances avec l'O.T.S », jure-t-il, avant d'ajouter qu'il s'était toujours méfié du fanatisme. Michel Tabachnik prétend avoir été « énormément trahi » par Joseph di Mambro, son ami intime depuis une dizaine d'années. Malgré tout, le musicien reconnaît son ascendant sur les survivants.

Dans la plupart des groupes mystico-ésotériques, l'adepte doit en effet mourir afin de quitter le monde profane et rejoindre, grâce à des rites initiatiques, un monde meilleur. Seulement voilà, la mort est habituellement symbolique. Ajoutons que l'O.T.S, comme beaucoup d'autres sectes, annonce l'imminence de la fin du monde. Toutefois, Pierre Celtan, fondateur de la branche martiniquaise de L'O.T.S, jure qu'il « n'a pas entendu parler une seule fois de suicide » entre son entrée dans la secte en 1984 et son départ en 1993.

Jean-François Lorans, le procureur de la République de Grenoble, parle d'un « assassinat collectif, peut-être suivi d'un, deux ou trois suicides ». Les corps des deux policiers membres de la secte, Jean-Pierre Lardanchet et Patrick Rostan, ne sont pas alignés en étoile comme ceux des quatorze autres victimes. Et que leurs revolvers 357 magnum sont tombés juste à côté d'eux.

Il faut constater ici d'étonnantes contradictions, en effet, il apparaît dans une autre enquête menés par des journalistes[75] qu'il ne s'agissait pas de revolver 357 magnum mais de pistolets de marque Manhurins 9mm parabellum.

Les victimes et assassins sont-ils morts ensemble ? Actuellement cela reste l'hypothèse numéro un, même Si l'intervention de tiers ne peut pas être encore totalement exclue. Un retraité de Saint-Pierrede-Chérennes affirme avoir aperçu la nuit du crime trois Mercedes immatriculées en Suisse (les dirigeants de la secte avaient effectivement l'habitude de louer ce genre de voiture). Par ailleurs, la voisine d'Ute Verona, avenue du Curé-Baud, à Grand-Lancy, a reçu par téléphone des menaces de mort dimanche dernier, signée apparemment par un membre de l'Ordre. Enfin, le testament de l'O.T.S annonce que « ceux qui ont enfreint notre code d'honneur sont considérés comme des traîtres. Ils ont subi et subiront le châtiment qu'ils méritent dans les siècles des siècles. »

La secte possède-t-elle un trésor caché ? D'après le juge d'instruction Daniel Dumartheray apparemment pas. A l'époque du massacre de 1994, l'O.T.S était pratiquement fauchée. La secte n'avait plus les moyens d'assumer la vie aisée de ses chefs, qui dépensaient beaucoup. D'autant que la plupart des gros donateurs, devenus récalcitrants, tentaient de retirer leurs biens.

Cela contredit une nouvelle fois les constats des premières enquêtes lorsque l'on découvrit sur le compte d'une banque australienne la somme de 93 millions de dollars appartenant à l'O.T.S qui, jusqu'ici reste toujours sans explication et dont naturellement, plus personne ne parle.

En dehors de Joseph di Mambro et des dirigeants de l'O.T.S, d'autres personnes ont bénéficié des flux d'argent. Mais la comptabilité hermétique de la secte continue de dissimuler les réels bénéficiaires. En effet, tous les mouvements financiers se faisaient en liquide.

Selon la police de Genève, il reste encore des membres de l'Ordre du Temple Solaire. Elle travaille sur une liste de 200 personnes, adhérentes ou sympathisantes. Et parmi eux, un noyau dur d'une douzaine de personnes habitant la cité de Calvin ou en France voisine. Toutefois les autres Français — notamment ceux du Vaucluse — comme les Canadiens (on a parlé d'une liste de 565 membres), même s'ils sont toujours en activité, appartiennent à des branches dissidentes de l'OTS

Bien évidemment, on cherche activement à savoir qui tirait les ficelles à l'OTS Est-ce que les enquêteurs suisses se seraient laissé berner pendant plus d'un an. Impossible d'éluder cette accusation face au nouveau charnier du Vercors portant la marque du Temple Solaire. Les critiques fusent, en France notamment, sur le laxisme dont auraient bénéficié certains personnages prêts à prendre la relève de Luc Jouret et Jo di Mambro. Des débusqueurs de sectes assurent connaître le nom du « numéro 3 de l'Ordre » qui, c'est sûr, récidivera à la prochaine occasion.

Le procès est inévitable, mais il mérite d'être instruit, sans esprit de clocher, avec une certaine méthode. On remarquera d'abord que les Français avancent bien plus vite et avec plus de détermination que les Suisses. Le procureur a ouvert une information contre « association de malfaiteurs », précisant rapidement dans quelles circonstances ont péri les seize victimes de Saint-Pierre-de-Chérennes. A Cheirv comme à Salvan, les nouvelles filtraient au compte-gouttes, et l'aspect criminel de l'affaire n'a jamais été élucidé, comme l'attestent les plaintes en suspens de parents des morts. Mais cette différence d'approche n'est pas déterminante en soi : l'enquête française « bénéficie » en quelque sorte du sinistre précédent helvétique.

Plus troublante est la marge de manœuvre apparemment très grande qui a été laissée aux survivants de la secte. Certains suivaient une « psychothérapie »... chez une adepte fanatique de

[75] Renaud Marhic "L'Ordre du Temple Solaire Enquête sur les extrémistes de l'occulte — II. ED. L'Horizon Chimérique. Roger Facon "Vérité et Révélation sur l'Ordre du Temple Solaire". ED. Savoir pour Etre.

l'O.T.S (aujourd'hui morte dans le Vercors) qui avait en outre menti après le premier drame. La justice savait tout cela, pourtant elle est restée coite. On attend des explications sur ce point, comme sur la collaboration entre les cantons et le rôle central laissé au juge fribourgeois Piller : Si les adeptes de Luc Jouret sont bien morts à Cheiry et Salvan en octobre

1994, c'est manifestement dans l'arc alémanique et plus particulièrement à Genève que la secte recrutait et endoctrinait ses membres. Les a-t-on suffisamment surveillés ? Ne fallait-il pas interdire purement et simplement l'Ordre du Temple Solaire après le premier massacre ? Il est certes facile d'amener ces questions après la répétition d'un drame que personne n avait sérieusement envisagée, mais la justice et la police ont après tout un travail de prévention à remplir.

Il est pour le moins étrange que certains y opposent, comme cela a été entendu ces derniers jours, la liberté individuelle, la liberté de croyance — ou mieux encore le « respect de la différence » que des sectologues n'ont pas craint de brandir après la découverte du nouveau charnier dans le Vercors ! Jusqu'à nouvel avis, les droits de la personne s'éteignent quand il y a atteinte à l'intégrité corporelle d'autrui. Jusqu'à nouvel avis, aucune religion du monde n'encourage l'exécution d'enfants, fûs-ce au nom d'un « transit » collectif vers Sinus.

Jusqu'à nouvel avis, la foi se distinguera toujours de l'endoctrinement sectaire par la compassion et l'ouverture désintéressée à son prochaiN.. Non, il n'y avait pas de raisons morales ou éthiques empêchant la surveillance voire l'interdiction des activités résiduelles du Temple Solaire.

Quand des gens persuadés de faire face à un monde d'incompréhension et d'hostilité parviennent à tromper jusqu'à leurs plus proches parents, de quelles antennes la société peut-elle disposer ? D'aucune, c'est à craindre. On touche là au vrai mystère de ce drame à répétition — la capacité que possèdent des groupes strictement disciplinés, repliés dans un savant rituel d'exclusion, de susciter des vocations morbides chez des gens que rien ne désigne a priori comme des chefs charismatiques.

Il serait bien sûr rassurant pour notre esprit rationnel de dénicher un cynique tireur de ficelles, un grand marionnettiste dont l'arrestation mettrait un terme à ces actes de folie collective. Il est moins confortable mais peut-être plus proche de la réalité de penser que le ou les organisateurs du deuxième massacre ont péri avec leurs victimes et que Si ce délire doit se répéter encore une fois, son instigateur ne sait pas forcément, à l'heure qu'il est, le rôle exact qu'il y jouera. La seule certitude, c'est que l'O.T.S ne s'est pas éteinte avec le brasier du Vercors et que la justice, cette fois, ne peut ignorer les risques de récidive.

Il reste que dans cette affaire, une multitude de question reste encore à poser. Apparemment, les autorités ne se sont jamais empressées d'enquêter dans un domaine touchant de près aux grandes affaires criminelles de la politique et de la haute finance. Pourtant L'O.T.S ne semblait pas étrangère à ces affaires.

Joseph di Mambro, grand patron de l'Ordre du Temple Solaire décédé dans le carnage d'octobre 1994, n'était pas seulement un fabulateur mystique mais aussi un militant d'extrême droite qui cherchait à créer en Suisse avec son ordre une organisation secrète apparentée à la loge maçonnique italienne P2. C'est la démonstration que tente l'auteur français Renaud Marhic[76]. De façon certaine l'idéologie et les principes politiques qui avaient cours à l'O.T.S étaient des idées d'extrême droite ». Selon certains témoins, Luc Jouret, fidèle second de di Mambro, a déclaré qu'« entre un SS qui gaze 100.000 juifs et une petite famille bourgeoise, c'est la deuxième qui est condamnable ».

[76] Renaud Marhic. « Enquête sur les extrémistes de l'occulte » De la loge P2 à l'Ordre du temple solaire.

Dans une conférence prononcée au Québec autour de 1984, Jouret aurait aussi déclaré que les Noirs étaient une « sous-race » et que les SS avaient « fait oeuvre de salubrité publique » en exterminant des juifs.

Selon Renaud Marhic[77], ces tendances étaient probablement ignorées des membres qui se trouvaient au bas de cette structure fortement hiérarchisée qu'était l'OTS « Je le dis dans mon livre que beaucoup de gens honnêtes ont été abusés. »

Des témoins disent avoir vu Joseph di Mambro arborer une croix gammée lors de séjours en Martinique, où l'ordre a un temps prospéré. En outre il avait été membre de la section suisse de l'Ordre souverain et militaire du temple de Jérusalem (OSMTJ). Cet ordre, qui se réclamait de la chevalerie et du Moyen-Age, a été interdit par la police française en 1971. Il était contrôlé en France par les extrémistes de droite du Service d'action civique (SAC), interdit à son tour en 1982 après avoir été impliqué dans le massacre de la famille Massié à Auriol près de Marseille. Massié n'était pas que gendarme, il était aussi membre du Sac et membre de l'OSMTJ.

Jo di Mambro avait aussi pour ami Julien Origas, un templier « collaborateur de la Gestapo à Brest au cours de la seconde guerre mondiale ». En Suisse, l'OSMTJ était carrément contrôlé par la loge italienne P2, une organisation d'extrême droite liée à la mafia, dissoute au début des années 80 par le gouvernement. Lorsque la P2 a été la cible de la police italienne, on a trouvé chez son chef, autrement appelé le Chevalier, Licio Gelli, des dossiers complets attestant du fait que l'OSMTJ était contrôlé en Suisse par la loge P2. En ce qui concerne Gelli, il est a remarqué et ceci est important pour ce qui suivra qu'il fût arrêté le 3 août 1982, en Suisse après une évasion rocambolesque de sa prison italienne, en voulant récupérer une serviette contenant des documents compromettants sur des actes de terrorisme ayant eu lieu un peu partout en Europe. Autre fait important à retenir, sa fille fût arrêtée un an plus tôt, à l'aéroport de Fiumicino, en possession de documents dont un rapport de la CIA destiné à provoquer la déstabilisation de l'Europe Occidentale. Ce que très peu de personne savent, c'est que Gelli ne doit sa somptueuse liberté actuelle qu'au fait qu'il est accepté de ne rien révélé sur les liaisons qui existèrent entre la CIA. et la loge P2 ainsi que sur ses satellites aux U.S.A., entre autre, les sociétés secrètes la "Quête du Graal" et la "Skull & Bones".

La loge maçonnique P2 autrement appelée "Propaganda 2" était selon son grand Maître "Licio Gelli"

‘‘ Une association regroupant les meilleurs cerveaux de la vie publique, que ce soient des militaires, des artistes, des hommes d'affaires, des bureaucrates ou des grands financiers ’’

Vue sous cet angle, cela n'aurait rien de fâcheux ou de répréhensible mais, la réalité est toute différente. P2 est en fait une société secrète internationale du type politique occulte et sa tendance est d'extrême droite. Ses liens avec les Etats-Unis et Richard Nixon qui ne fût jamais inquiété étaient assuré par Guarino membre du Parti Républicain américain qui, finança aussi le MSI, mouvement néo-faschiste italien d'on le chef à l'époque était Vincenzo Vinciguera. Ce dernier était par ailleurs très lié à la CIA P2 entretenait des relations avec une autre loge maçonnique appelée Rite Philosophique Italien, également d'extrême droite. La loge P2 qu'il faut plus exactement qualifiée de para-maçonnique, était le pouvoir caché de l'Italie. Caché du grand public mais pas du parlement ou du Sénat italien. Plus inquiétant encore, P2 était devenue la structure parallèle du groupe paramilitaire Gladio qui, depuis la fin de la seconde guerre mondiale était resté totalement secret comme quoi, un secret peut être parfaitement tenu très longtemps Si nécessaire. Les fuites généralement n'étant que volontaires.

Gladio avait été installé dans tous les pays d'Europe par les services secrets américains pour contrer toutes les forces communistes ou gauchisantes qui s'installeraient ou tenteraient de prendre le pouvoir en Europe. Cette force de frappe occulte réclamait des moyens financiers

[77] Idem

importants, P2 en sera la caisse mais sera aussi son agent recruteur. Il nous faut nous pencher d'avantage sur les affaires de Gladio et de P2 car nous allons dès lors mieux comprendre le grand dessin des 72 Supérieurs Inconnus à travers le monde.

Le 9 novembre 1990, le premier ministre Julio Andreotti, révèle à son parlement l'existence d'une structure para-militaire appelée Gladio. Il s'agit de militaires et de civiles former dans des casernes de l'armée régulière et plus précisément en Sardaigne qui, seraient prêt à riposter contre la subversion communiste. Par la suite, on apprendra que ce réseau avait été mis en place pour informer les services secrets sur les moindres agissements des militants gauchistes en Europe.

Beaucoup de ces agents étaient aussi des membres de partis néo-nazis et néo-faschistes, tous se retrouvaient dans les multiples mouvances d'extrême droite. Tous ont aussi œuvré pendant des années dans une totale impunité et à cela, il y avait une très bonne raison. C'est que dans les textes protocolaires du Traité de l'Atlantique Nord autrement dit, l'OTAN ; un amendement stipulait de ne pas poursuivre les militants anticommuniste, ni les membres de l'extrême droite. Il était mentionné également qu'ils ne seraient pas poursuivis pour leurs activités en général. Notons au passage que Paul Henri Spaak (socialiste) et son homologue Anglais Menzeis étaient en parfait accord sur le réseau Gladio alors que, les premiers ministres de la plupart des pays Européens, n'étaient même pas au courant de son existence.

Il faut aussi mentionner qu'un des initiateurs de Gladio était un proche collaborateur et membre du bureau du président Adenauer, il s'agit du Dr. Glopke et comme beaucoup d'autres personnages rentres au gouvernement américain, il était un ancien officier nazi.

Les ennemis d'hier étaient devenus des collaborateurs d'aujourd'hui. Le grand maître de la P2, Ligio Gelli, était quant à lui un officier de liaison des SS durant la seconde guerre mondiale. Comme par hasard, le commandement général de Gladio était à Bruxelles, bien que Gladio n'était pas intégré à l'OTAN il était néanmoins superposé à l'organisation de l'Atlantique Nord. Les bureaux de Gladio se situaient au sein même du Bureau de renseignement de la défense dans un service appelé "I.T.A.C." (Centre d'évaluation du renseignement tactiques), ceux-ci étaient le plus souvent dirigés par des membres de la CIA. Cette structure de direction pour Gladio s'appelait le C.P.C. (Comité de planification clandestin).

Au début des années 1980, après que l'Italie et ses *Brigades Rouges,* l'Allemagne et ses *Rode Armé Fraction,* la France et son *Action Directe* est connue ses vagues d'attentats qui, continueront encore par la suite mais avec moins d'intensité, ce sera au tour de la Belgique d'avoir les siennes avec ses *Tueurs fous du brabant wallon et ses Cellules Communistes Combattantes, les C.C.C.*

De 1982 à 1985, les tueurs soi-disant fous auront gratuitement massacré 28 personnes au fusil riot-gun 12 mm et au 357 magnum. Leur tactique aura été pour ainsi dire toujours la même. Ils rentrent dans un supermarché ne volent que très peu d'argent et tirent sur tout ce qui bouge, enfants, femmes et hommes. En fait, ils font semblant de voler pour tuer. A propos de l'argent, celui-ci sera retrouvé par la suite dans un canal près de Charleroi, ils ne s'en sont même pas servis.

Tous les témoignages concernant les Tueurs Fous ont toujours été les mêmes

I. Ce sont des professionnels qui emplois des tactiques militaires du type para-commando.
2. Le vol n'était pas le mobile.
3. Ils ont bénéficiés de complicité parmi les autorités.
4. Ils ont disparus sans laisser de trace et n'ont jamais rien revendique.

Nous sommes en 1997 et actuellement on entame la deuxième commission parlementaire d'enquête sur les tueurs fous et nous ne savons toujours rien.

Les avocats des victimes de ces tueries, Maître Graindorges et Magnée accusent qu'en à eux des gendarmes d'avoir ourdi un complot destiné à déstabiliser les institutions du pays. La thèse du complot fasciste ayant pour but l'installation d'un pouvoir fort reprend donc vigueur. Selon ces deux avocats, des sous-officiers, officiers et officiers supérieurs de la gendarmerie encore en service ou ayant quitté le corps, ont développé depuis 1975 une idéologie, des comportements et des

pratiques d'extrême droite. Pour eux, une frange minoritaire factieuse de la gendarmerie a donc permis l'exécution de ce plan qui a causé la mort de 28 personnes. Sans compter, ajoutent les avocats, les suicides fabriqués de toutes pièces, les complicités calculées, les ramifications évidentes.

Cette branche d'extrême droite au sein de la gendarmerie s'appelait le "Groupe G" et ces gendarmes s'entraînaient au combat dans les Ardennes belges avec des membres de milice d'extrême droite, comme le Front de la Jeunesse et le W.N.P. (Westland New Post) parmi lesquels Gladio se faisait aussi un plaisir de recruté des membres civils.

Rappelons que ces néo-nazis étaient formés par un certain Christian Smets qui, n'était autre qu'un agent de la Sûreté de l'Etat. Celui-ci est resté en vérité impuni parce que jamais condamné, il n'a subi qu'une suspension de 6 ans et furent rémunéré pendant cette période.

Pendant les attentats commis par les tueurs, le mot extrême droite est sur toutes les lèvres. C'est alors en pleine terreur qu apparaissent les C.C.C. (Cellules Communistes Combattantes). Ils commettront plusieurs attentats à la bombe où deux sapeurs pompiers trouveront la mort, avant de ce faire bizarrement arrêtés dans un restaurant de la chaîne "Quick" sur simple dénonciation. Fait on ne peu plus troublant, le Gladio avait précédemment attaqué une caserne à Vielsam et avait volé des armes, celles-ci furent étrangement retrouvées dans une des planques des C.C.C.

Avant que le gouvernement belge ne décide d'instaurer une seconde commission d'enquête sur les tueurs du Brabant Wallon, il demanda à deux professeurs d'Université[78], de mener une expertise sur la première enquête et, ils révélèrent un nombre incalculable d'erreur et de contradiction ainsi que des oublis étranges. En voici un large extrait

Ainsi que nous l'avons déjà souligné, la commission d'enquête parlementaire a clairement conclut que la piste d'extrême droite avait été largement négligée dans l'instruction criminelle, du moins jusque loin dans les années quatre-vingt. Cette analyse est encore partagée aujourd'hui par de nombreux auteurs. En décembre 1983, on murmurait, selon je journal « Knack », qu'il se pourrait bien que les "tueurs du Brabant" soient une forme de "terreur d'inspiration politique". Quelques mois plus tard en février 1984, des journalistes du journal « Le Soir » se demandaient si les attaques des tueurs du Brabant ne visaient pas à déstabiliser la Belgique sur le plan politique et si cette hypothèse n'avait pas été par trop négligée lors de l'instruction. Fin 1986, « Le Vif-L'Express » écrivait :

'' Jusqu'à présent la piste d'assassins d'extrême droite, .spécialistes en attentats-massacres, n'a jamais été envisagée ''

Ponsaers et Dupont écrivaient en 1988 :

*« Force est toutefois de constater qu'a aucun moment, cette hypothèse politique n'a été au centre de l'instruction judiciaire. »*

Et Barrez leur emboîte le pas en 1995 :

*« Or, dans l'affaire des tueurs du Brabant, la piste d'extrême droite n'a jamais été suivie sérieusement et cette piste reste ouverte aujourd'hui encore. (..) Et cette piste n'a jamais été analysée sérieusement parce qu'elle ne pouvait pas l'être. On a dit aux enquêteurs notamment aux membres de la BSR, qui voulaient quand même pousser leurs investigations dans cette direction, que cela n'était pas nécessaire. (..) Enfin de compte, ils ont été écartés de l'enquête d'une manière peu élégante. Des enquêteurs qui, pendant plus de vingt ans, n'avaient reçu que des signalements favorables semblaient être devenus des incapables du jour au lendemain ".*

L'adjudant de la BSR Dussart a raconté son histoire, en public, à la première commission d'enquête parlementaire. S'agissant de la piste de l'extrême droite, il a fait observer :

[78] Les professeurs Fijnaut et Verstraeten de 1'Institut de Droit Pénal de I'Université de Louvain (KUL).

*« Lorsque la cellule d'enquête sur les tueries du Brabant wallon à Nivelles orienta ses recherches vers l'extrême droite le, procureur du Rois de Nivelles ne voulait rien entendre de cette nouvelles orientation et certains officiers de l'Etat-Major de l'entourage immédiat du Général Bernaerts réagirent négativement par des pressions et des vexations. A la même époque, le Juge Schlicker a confié qu'il avait été victime de pressions diverses et avait reçu des menaces téléphoniques, l'épouse du juge d'instruction a confirmé au témoin qu'elle avait reçu deux menaces téléphoniques à l'égard de ses enfants. »*

Pour Sa part, Chevalier déclare après coup (à nouveau ?)

*« (..) La terreur des années quatre-vingt ne portait pas la marque de quelques bandits isolés. Les attentas étaient si bien préparés qu'ils ne pouvaient être l'œuvre que d'un pouvoir fort et bien organisé. "Quel était donc le moteur de cette déstabilisation ?" En supposant que les pressions venaient de l'intérieur, on peut songer à des opposants politiques, à certains colonels de l'armée ou officiers de gendarmerie qui en avaient marre de cette politique à Lièges (..) Cette politique à la belge était également la cible de nombreuses critiques venant de l'étranger. Les chefs d'Etat exprimaient régulièrement leur inquiétude quant a l'instabilité des gouvernements et au manique de fermeté de la critique. Beaucoup considéraient les autorités belges comme "trop laxistes". Que devaient sinon penser les puissances nucléaires des nombreuses manifestations antimissiles des quatre-vingt ? »*

Si en dépit des affirmations de l'ancienne direction de la Sûreté de l'Etat selon lesquelles, malgré des investigations approfondis aucun lien n'a été découvert entre l'extrême droite et les tueurs du Brabant on croit que les méfaits de cette bande sont la concrétisation d'une "stratégie de la tension" destinée à déstabiliser l'Etat belge, il va de soi que l'on doit rechercher des groupes, des organisations, des mouvements qui ont voulu et qui ont été en mesure de développer une telle stratégie. En règle générale, ces groupes et mouvements proviennent des milieux bruxellois francophones d'extrême droite.

La section bruxelloise du FJ (Front de la jeunesse) a été créée en 1988 sous l'égide de Paul Latinus. Celui-ci n'a guère tardé à inciter ses partisans a se consacrer à la collecte d'informations sur des organisations ou des personnes de gauche ou des progressistes. Dans le courant de 1981, lorsque le FJ s'est désintégré sous l'action des pouvoirs publics, il a transféré cette activité à une nouvelle organisation, le Westland New Post (WNP). Notamment parce que d'assez nombreux membres de l'ex-FJ ont rejoint cette organisation, Latinus et consorts sont parvenus à lui donner vie à Bruxelles et même à en étendre quelque peu l'activité à d'autres villes du pays. Au cours de sa brève existence (jusque 1983-1984), le WNP ne s'est pas seulement développé en tant que service de renseignements, mais il s'est aussi mué en une organisation dont les membres étaient capables de mener des actions violentes et disposés à le faire : bref il a pris le visage d'une organisation paramilitaire. Les estimations concernant sa force en (termes de membres) sont variables certains font état d'une vingtaine de membres, d'autres de cinquante. Alors quoi qu'il en soit, le WNP, tout comme le FJ, avait aussi, au dire de certains, les contacts nécessaires au sein de l'armée et de l'appareil policier, en particulier au sein de la gendarmerie. Ou ne sait toutefois pas si cette organisation était également soutenue en sous-main par (des membres éminents d'une formation politique déterminée. Le juge d'instruction Schlicker fut le seul à déclarer devant la première commission d'enquête parlementaire qu'il lui était apparu après 1986 qu'une organisation bien plus importante se cachait derrière le WNP. Mais il ne précisa pas de quelle organisation il s'agissait.

Quoi qu'il en soit, le journaliste René Haquin, et d'autres, étaient convaincus dés 1983 que les "tueurs du Brabant" étaient des terroristes et faisaient peut-être bien partie du WNP :

"Les crimes imputés à la bande dite du Brabant paraissaient gratuits. Organisés selon les méthodes militaires. Précisément, on avait découvert, dans les armoires des militants du Westland New Post, des instructions de type militaire, des procédures confidentielles utilisées par certaines unités spéciales pour des attentats ou des sabotages. Ces procédures ressemblaient à certaines

méthodes utilisées par les tueurs du Brabant. Les tueurs fous du Brabant ne ressemblaient plus aux gangsters habituels : ils paraissaient décidés à tuer pour tuer, sans se préoccuper du butin, décidés à éliminer tout ce qui pouvait les gêner, comme s'il avaient décidé de semer la terreur."

Cette hypothèse a été réitérée en 1990 par l'ex-gendarme Martial Lekeu, soupçonné lui-même de sympathies avec l'extrême-droite, dans une interview qu'il a accordée à Panorama/De Post, à la question de savoir qui se cache finalement derrière le complot des tueurs, il répond :

*« Il est clair que Francis Dossogne, le leader du Front de la Jeunesse, se cache derrière tout ça. Des officiers de gendarmerie et de l'armée sont également impliqués. Et en premier lieu le baron de Bonvoisin et le CEPIC. (Avez-vous des preuves ?) Je ne lâche pas mes atouts, je dirai seulement que de Bonvoisin est un homme important dans les milieux d'extrême droite en Europe. Il a beaucoup de contacts, et même énormément, dans l'entourage de ceux qui enquêtent sur les tueurs, dans l'état-major de la gendarmerie, dans l'extrême droite et dans le monde des banquiers européens ».*

C'est notamment à la lumière de telles déclarations que Barrez livre en1995, sa conviction :

« Un groupe d'extrême droite, qui aurait du faire l'objet d'une enquête plus poussée depuis longtemps, est le Westland New Post, en abrégé WNP. C'est ainsi que reste ouverte, surtout, la question de savoir Si la sûreté de l'Etat s'est bornée à recueillir des renseignements sur le WNP ou si elle a utilisé le WNP, et dans ce cas dans quel but. On aurait du clarifier le rôle de la sûreté de l'Etat, ce qui n'a jamais eu lieu. (...) L'importance du WNP n'a jamais été examinée de manière approfondie...). Même si le WNP a été dissout avant que les tueurs du Brabant entament leur série de crime, il n'est pas exclu pour autant que des membres du WNP y aient participé. (...) Et cette piste n'a jamais été explorée sérieusement, parce qu'elle ne peut pas être explorée. Les enquêteurs, notamment les membres de la BSR de Wavre, qui veulent malgré tout chercher dans cette direction s'entendent dire que ce n'est pas nécessaire.

« Ce chapitre doit, lui aussi, être clôturé par la conclusion que la déstabilisation visant a instaurer un régime fort et l'hypothèse d'un coup d'état — la connexion de l'extrême droite, voire d'une droite moins honorable encore et de membres voire de structures fantomatiques au sein des services de police et de l'armée n'ont jamais fait l'objet d'une enquête approfondie. Cette fois-ci aussi, toutes les tentatives en ce sens ont été torpillées ».

L'ancien collaborateur de la Sûreté de l'Etat, Chevalier, ajoutait encore récemment :

« Nous avons découvert, au début des années 80 que le nom d'officiers de la gendarmerie et de l'armée apparaissait de plus en plus souvent sur des listes de membres de nombreux groupements d'extrême droite. Les groupements dont ils étaient membres ne reculaient pas devant la violence et étaient en mesure de commettre des attentats bien organisés. Dans certains cas, ces organisations étaient impliquées dans des trafics d'armes ou autres activités connexes. Grâce à nos informateurs, nous avons pu apprendre que ces militants d'extrême droite, souvent des anciens mercenaires, n'étaient pas d'accord avec ce qui se passait dans notre pays et agissaient même parfois carrément contre l'Etat belge. Ils voulaient a tout prix contribuer a mettre en place un autre régime. »

Tout les groupes terroristes d'Europe qui à cette époque on sévit ont tous reconnus avoir été infiltrer, voir manipulé par des personnes particulièrement bien entraîné dans ce domaine. Le point culminant de cet étrange terrorisme (stratégie de la terreur), sera atteint en Italie avec l'enlèvement du leader de la démocratie Chrétienne, Aldo Moro et avec son assassinat quelque temps après. Pourtant, le chef des Brigades Rouges et son lieutenant étaient tout deux en prison et purgeait une peine de 17 ans de réclusion. Ceux-ci ce sont toujours étonné de cet enlèvement car dit-il : « Nous étions loin d'un pareil terrorisme et jamais ce genre d'action n'était à notre porté.

En 1990, Jean-Pierre Chevènement, alors ministre de la Défense, reconnaît l'existence du réseau Gladio en France. On avait presque oublié qu'il existait. Il omet de dire que le responsable de Gladio en France est François de Grossouvre qui, n'est autre que le conseiller de François

Mitterrand, que l'on retrouvera mort dans son bureau de l'Elysée en 1994. Qu'elle étrange coïncidence

L'arrestation en France du mouvement terroriste Action Directe fut également servi sur un plateau. Ceux-ci qui avaient toujours été insaisissables, d'une extrême prudence, qui n'avaient jamais laissé de trace, qui allaient sans regarder aux difficultés jusqu'au bout de leurs actions, voilà qu'à présent ils se rendent sans résistance. Tout cela pose bien entendu des questions qui, jusqu'à aujourd'hui, n'ont reçu aucune réponse satisfaisante Si ce n'est, que le service d'infiltration et de renseignement mis en place par Gladio fonctionnait extrêmement bien et que l'argent apporté par la CIA et l'organisation de P2 étaient parfaitement au point.

C'est aussi à cet époque que voyage beaucoup un certain Monsieur Jo di Mambro le futur gourou de l'OTS Il est bon de rappeler que c'est la loge P2 qui à cette époque finançait l'Ordre Souverain et Militaire du Temple de Jérusalem ainsi que beaucoup d'autres organisations et sociétés secrètes. Jo di Mambro en était membre ainsi qu'un certain Anton Zappeli or, ce dernier était aussi membre de la loge P2. Les deux hommes se connaissaient très bien et tout les deux étaient des familiers des organisations templières en Europe. L'OSMTJ avec la P2 d'un côté et l'ORT avec Julien Origas, le SAC et l'extrême droite d'un autre, voilà qui confirme l'appartenance incontestable de l'OTS **à** ces milieux.

L'histoire de Anton Zapelli est très étrange. Au sein de l'OSMTJ, il y eu des schismes. Une partie des membres avait quitté l'Ordre pour former en Suisse sa propre organisation néo-Templière. A son tour cette faction avait engendré une autre faction et avec à sa tête Anton Zapelli. Le groupe Zapelli était installé en Suisse et plus précisément à Sion, dans ses rangs, on comptait un bon nombre de franc-maçon qui venaient de la Grande Loge Alpina. Derrière Zapelli, il y avait des activités bancaires et financières importantes, sans savoir pour autant d'où venait l'argent il semble même que Zapelli possèdait sa propre banque et sa société mutualiste. Or, il y a un lien financier évident entre la loge P2 et les activités Templières en Europe. Cet argent finançait seulement les Ordres Templiers qui soutenaient les mouvements pour l'unification de l'Europe. Il est inutile de dire que Licio Gelli soutenait Zapelli et que Zapelli soutenait à son tour l'Ordre du Temple Solaire. On pourrait penser que les deux gourous de l'OTS on peut-être voulu jouer cavalier seul dans cette croisade Templière pro-européenne et, que cela n'a pas plus à la haute finance.

Nous allons à présent voir le déroulement de toute cette affaire avec les implications des uns et des autres, mais également remonter jusqu'à la tête pensante de cette histoire.

Souvenons-nous de l'organisation d'une grande conférence organisée par un certain Retinger loin des caméras en 1952[79]. Souvenons-nous aussi que Joseph Retinger est le Secrétaire Général du Mouvement Européen. A cette époque Retinger voit l'évolution de la société allée vers plus d'échange commerciaux et de concurrence, ce qui nécessitera dès lors des lois et des règles strictes qu'il faudra faire appliquer à la planète entière. Tout cela pourra se faire à condition que l'idéologie politique soit acceptée par tout le monde et que ce monde ne soit plus idéologiquement fractionné par des nations rebelles. Autrement dit, tout le monde devra marcher au pas.

Cette réunion aura bien lieu à Paris et aboutira à la constitution d'un comité supervisé par les américains qui, donnera lieu aux premières structures souhaitées. Participaient aussi à cette réunion, le politicien et franc-maçon Guy Mollet, le Prince Bernard de Hollande, Antoine Pinay, le frère du Général Franco, des banquiers portugais, d'ex-financiers nazis, de hauts financiers et surtout des membres des services secrets de divers pays. Tous ces hommes sont anticommunistes mais beaucoup sont aussi des Francs-maçons du Rite écossais.[80]

[79] Voir chapitre IV.

[80] D'on on sait que c'est la branche qui se réclame le plus de la filiation Templière.

Peu après, les 29, 30 et 31 mai 1954, à l'hôtel de Bilderberg, dans la ville hollandaise d'Osterbeek, se tient la première réunion internationale qui se veut un simple club de réflexion. Lors de cette première réunion, le sujet était la défense de l'Europe contre les influences communistes comme par hasard. La plupart des participants sont membre de l'OTANet c'est à ce titre, que figurent des militaires. L'objectif de ce club est d'arrivé à imposer une sorte de « Gouvernement multinational » et pour atteindre ce but, on lui alloue un premier budget de 265.000 dollars. Budget qui dix ans plus tard, atteindra la somme faramineuse de 24.000.000 de dollars. Mais cet argent passe de banque en banque, de paradis fiscaux en coffre discret et se retrouve dans des mais inconnus pour atterrir dans des coffres de braves trésoriers qui les réexpédieras dans de sombres loges Templières. La CIA se chargera de la répartition. En ce qui concerne les comptes rendus de ces réflexions Bilderbergiennes, pas un mot, rien ne filtre, aucun bulletin d'information, pas un seul journaliste n'y participe mais de tant à autre une petite fuite parvient à la presse malgré tout.[81] Un auteur finalement peu connu chez nous, Gonzales-Mata,[82] écrira à propos du Bilderberg :

*" On peut avancer sans risque d'erreur que le Club du Bilderberg a adopté d'emblée une stratégie d'intervention et que ses "anodines" discussion annuelles se sont traduites, par le biais de son comité central et des services secrets américains notamment, mais aussi Allemands et Italiens par des immixtions directs parfois sanglantes dans quantité de pays du monde. Interventions qui, répondant aux mots ordres de « défense de l'Occident » et de lutte contre le communisme international », n'ont eu d'autre but que le maintien de continents entiers dans la dépendance américaine ".*

Dans un ouvrage récemment paru écrit par un policier, Roger Facon[83], on s'aperçoit nettement de l'orientation politique des membres du Bilderberg :

*(Les 18, 19 et 20 mars 1955, le Bilderberg se réunit à Barbizon en France. Sujets traités : toujours l'influence des partis communistes sur le continent européen et les moyens de défense contre celle-ci. En septembre de la même année, ils se réunissent à Germisch-Partenkirchen (Allemagne de l'Ouest). On pose les premiers jalons de la réunification des deux Allemagnes.*

*En 1956, ils se réunissent à Fredensborg (Danemark). Ils se préoccupent du problème de la Chine en tant qu'allié et planche sur des mesures de rétorsion économique contre les communistes de l'U.R.S.S.*

*En 1957, le Bilderberg tient sa réunion à Saint Simons Island en Georgie, aux USA. Ils étudient la question des nationalismes au sein du monde Occidental ainsi que le problème du Moyen Orient. Lors d'une seconde réunion, il sera question aussi de la modernisation de l'OTAN*

*En 1958, c'est à Buxton en Angleterre que nos brillants cerveaux du monde libre se réunissent, pour discuter sur le problème de l'influence communiste en Afrique et en Amérique du Sud.*

*Fin 1959, ils se retrouvent à Yesilkov en Turquie et évoqueront le problème de Chypre.*

*En mai 1960, la réunion à lieu en Suisse à Burgenstock. Ils évoqueront successivement l'avenir de l'Occident dans les pays sous-développés mais aussi le problème de Cuba. Il convient de noter que c'est après cette réunion qu'eu lieu la tentative d'invasion de Cuba par la baie des Cochons et son échec total.*

*On retrouve les Bilderbergiens au Canada à Saint-Castin en 1961. Les sujets traités seront les nouvelles stratégies occidentales dans les pays sous-développés, le rôle de l'OTAN. vis-à-vis du*

[81] Le journal anglais L'Observer du 8 avril I 963 n'hésitera pas à écrire : Les dirigeants du Bilderberg ne cherchent pas autre chose que la domination absolue des peuples en instaurant à travers le monde des gouvernements bidons avec a leur tête des politiciens du plus bas niveau.

[82] Gonzales-Mata « *Les Vrais Maîtres du Monde* ». ED. Grasset, 1979.

[83] Roger Facon, « *Vérités et Révélations sur l'Ordre du Temple Solaire* ». ED. Savoir pour être. PI du Samedi 12, 1000 Bruxelles.

*monde des non alignés. Notons que parmi les membres, il s'y trouve un nombre croissant de riches industriels.*

*En 1962, la réunion a lieu en Norvège à Saltsjobaden. On traitera surtout du marché commun et de l'idée d'une Europe plus unies.*

*On retournera en France à Cannes en 1963. Les sujets évoqués sont toujours l'Europe et les possibilités des nouvelles adhésions ".*

Les réunions du Bilderberg sont donc très orientées à droite pour ne pas dire très à droite. Au sein de ce groupe, deux moyens d'action s'affrontent, les uns veulent imposer leur idéologie par la manière forte tandis que les autres, souhaitent passer à une méthode moins violente, plus insidieuse et moins visible.

Toutefois, la stratégie choisie par les uns et les autres sera un savant compromis entre le gant de velours et la poigne de fer. Cette méthode est toujours en vigueur actuellement.

La stratégie "gant de velours" est une stratégie tout azimut et faisant appel aux nouvelles théories de la séduction et de la flatterie. Elle use de l'orgueil des uns et abuse de la bonne foi des autres. A l'heure actuelle dans les hautes écoles commerciales, cette tactique est enseignée au plus haut degré et même vantée par les spécialistes en la matière, tous les professeurs des écoles de management dans le monde l'enseignent.

C'est une des manières employées par les agents du Bilderberg pour recruter de nouveaux membres. Or, c'est nouveaux membres potentiels se trouvent aussi au sein des loges maçonniques et Templières.

C'est probablement de cette manière qu'un jour de 1964, le grand maitre de l'A.M.O.R.C.. (Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix), Raymond Bernard, sera contacté par un mystérieux Maître Secret.

Raymond Bernard retranscrira dans deux livres,[84] les entretiens qu'il eu avec ses Supérieurs Inconnus car une nouvelle fois, c'est biens de ses manipulateurs du monde dont il s'agit.

Raymond Bernard fut un jour approché un homme se disant être un Maître secret. Selon ce dernier, il y a bien un gouvernement occulte qui dirigerait le monde et qui se fait appeler le "Haut Conseil".[85] Ils ont des réunions un peu partout dans le monde.

Au fil des rencontres qu'a Raymond Bernard avec d'autres Maîtres Secrets, les propos se feront plus précis mais ils confirmeront aussi les tendances mondialistes et totalitaires qui finalement, n'ont que pour seul but d'atteindre le pouvoir et l'argent. C'est ce qui apparaîtra lors d'une rencontre à Amsterdam

*" L'humanité est désormais au niveau qu'il lui fallait atteindre et vous avez eu connaissance de ce que devait être la prochaine étape, le cycle nouveau où toute compétition aurait à se situer sur le plan de l'économie mondiale. (...) L'humanité aborde le cycle actuel avec ses anciennes notions sur la valeur intrinsèque de l'argent. C'est donc dans ce domaine que notre action va désormais se développer et l'humanité ne tardera pas à s'en apercevoir. (...) Dans un dernier effort, le monde enfante ses nouvelles structures. (...) L'idée nationale est périmée. (...) Quiconque sait voir par-delà les vieilles structures qui se désagrègent est à même d'apercevoir le monde nouveau qui doit s'édifier à partir de l'impulsion éclairée que nous lui donnons "*

Il faut savoir que pour le Haut Conseil ce ne sont pas les qualités comme la probité, l'équité, la tolérance, l'attachement à la démocratie qui font un bon président ou un bon gouvernement, mais plutôt la capacité de sauver les apparences, de s'accrocher au pouvoir, d'avoir suffisamment de persuasion et de paraître assez convaincant aux yeux de tous. Voilà donc une description qui nous fait penser à bien des gouvernants actuels.

---

[84] *Rencontre avec l'Insolite* et *Les maisons secrètes de la Rose-Croix*. Publiés par les Prospères éditions rosicruciennnes.

[85] Ce nom aurait été adopté en 1945. Selon Roger Facon, il s'agirait d'une date importante qui serait a retenir.

En 1968, ces manipulateurs de la planète convoquent Raymond Bernard pour lui donner de nouvelles instructions. Le rendez-vous a lieu à Rome et cette fois il rencontre un maître secret ce faisant appeler par son nom de code "le Cardinal blanc". Ce dernier charge Bernard de créer un nouvel ordre templier. Peu après naîtra l'O.R.T. (Ordre Rénové du Temple) et verra à sa tête Julien Origas, un ancien collaborateur nazi comme par hasard bien entendu.

C'est Raymond Bernard lui-même qui adoubera Origas dans la crypte de la cathédrale de Chartre, entouré par un service d'ordre composé de militant d'extrême droite, portant un brassard sur lequel figurait une croix celtique un hasard de l'histoire sans doute

Julien Origas fera de très nombreux voyages en Italie où il rencontrera le fameux Cardinal blanc" pour prendre ses ordres.

Ce Cardinal blanc serait un prêtre italien qui a ses entrées au Vatican et dont le frère travail dans une banque qui, appartient à un autre Maître secret, Roberto Calvi, patron de la Banco Ambrosiano et membre de la loge P2 mais aussi son trésorier. Les précisions sur le Cardinal blanc qui sont rapportées par Roger Facon,[86] méritent une certaine attention.

Sans vouloir affirmer de façon absolue que nous avons découvert le nom de ce Cardinal en question, tout porte à croire que ce fameux Maître Secret n'est autre que Sebastiano Baggio, proche conseillé du pape Albino Luciani qui comme on le sait, ne régna que 33 jours et dont la mort resta toujours un mystère. Sebastiano Baggio était membre de P2. Quant à son frère, Francesco Baggio, il était membre de la loge P2 mais entièrement dévoué à Licio Gelli son Grand Maître. Comme on peu le constater, toutes les ramifications nous ramènent toujours au même point, la Loge P2. Comme nous l'avons déjà dit[87], Cette loge était une structure organisatrice et financière, c'était un état dans l'état qui, sur ordre de la CIA., actionnaient les leviers de la stratégie de la terreur dans toute l'Europe. Cette stratégie était destinée à éradiquer le communisme sous toutes ses formes, mais ce n'est pas la seule raison. Cette volonté de terroriser, d'infiltrer les services secrets d'Europe et de tuer des passants complètements étranger à ses affaires politiques et financières, étaient et sont encore, surtout destinés à faire plier la résistance de l'Europe face à la volonté des Etats-Unis de dominer et contrôler entièrement les nations Européennes. En parlant de résistance, il faut entendre résistance en matière de production économique, en matière de politique idéologique et militaire, en gestion sociale, résistance aussi au développement culturel et naturellement de résister aux influences des multinationales sur les productions industrielles et autres investissements financiers.

Cette stratégie de la tension n a servie que les Etats-Unis, puisse que cette manière d'agir s'est également jouée sur les continents africains et sud américains. L'Europe s'affaiblissant de par ses problèmes internes dans lesquels elle s'enchevêtrait, et qu'elle ne parvenait pas à résoudre, n'étaient naturellement plus un interlocuteur sérieux aux yeux de l'oncle Sam pour traiter des problèmes internationaux. C'est en tout les cas, un des constats que l'on peut tirer jusqu'à présent.

Finalement, pourquoi ses fameux maîtres mieux identifiables maintenant, se sont donnés la peine d'informer des hommes comme Raymond Bernard ?

Il faut savoir avant tout, que l'A.M.O.R.C. dans les années septante, comptait quelques millions de membres dans le monde bien plus que dans les loges purement maçonniques et parmi eux des personnalités influentes comme des politiciens évidemment, mais aussi des vedettes internationales, des banquiers, des industriels et des intellectuels. Ceux-ci comme ont s'en doute, représente des groupes d'opinions et de pression non négligeable. Et, c'est d'eux précisément que l'Europe va avoir besoin, pour que quelques années plus tard, ils vantent les mérites de la création d'une grande et fière Europe Unie qui, comme chacun le sait n'est en réalité qu'un marché financier unique.

---

[86] Roger Facon, « *Vérités et Révélations sur l'Ordre du Temple Solaire* ». ED. Savoir pour être. PI du Samedi 12, 1000 Bruxelles.
[87] Voir page 108.

Celui-ci ne se fera évidemment pas sans une mondialisation du commerce et l'instauration de la libre circulation de l'argent, des biens, des opinions, des œuvres artistiques ou littéraires et de la concurrence. Le constat est clair, tous les pays d'Europe ont aujourd'hui cédés aux sirènes de la volonté et de l'arrogance américaines que l'on pourrait presque qualifiées d'injonctions.

Cela à donc fait les beaux jours de tout les arrivistes et opportunistes de toute nature comme par exemple Luc Jouret et Jo di Mambro qui s'empareront de l'O.R.T. après le décès de Julien Origas atteint d'un cancer. En reprenant l'O.R.T. en 1984 Luc Jouret et di Mambro faisait un héritage. Celui de l'internationale Templière d'extrême droite. Peu après la prise de pouvoir par Luc Jouret, celui-ci découvrit dans des maisons appartenant à l'O.R.T. mais payé par la P2, des documents confidentiels, des passeports, des cartes d'identités vierges, des documents de Franc-maçonnerie appartenant à des loges italiennes ainsi que de l'argent pour environs i millions et demi de francs français.

Par la suite l'O.R.T. trop connu par les services de renseignement comme faisant parti des mouvances néo-nazis se verra dissout. C'est ainsi que naîtra l'OTS Ce n'est que maintenant après les massacres, que l'on sait que Jo di Mambro était fiché par la direction des Investigations anti-mafia italienne. Selon l'enquête di Mambro serait lié aux mafiosos siciliens de la famille Carlacci et serait compromit dans des affaires de trafic d'arme au Canada, aux Etats-Unis et en Australie. il est intéressant de savoir que sur une période d'un peu plus de dix ans, l'OTS a brassé des millions de dollars, et que figure dans ses transactions la BCCI à Ottawa. Cette même banque a du cesser ses activités puisse qu'elle a été condamnée pour blanchiment d'argent provenant de la drogue et du trafic d'arme. En effet, comment l'OTS a pu arriver à manipuler autant d'argent alors que leurs adeptes n'étaient qu'à peine *560* et loin d'être tous fortuné.

Jo di Mambro était effectivement très riche, on ne compte pas le nombre de voiture de sport et appartement de haut standing à son nom. On sait qu'il possédait un château de 600.000 dollars au Canada qui fait office de siège social à la secte, qu'il aurait perçu des dons variant entre 5.000 et 100.000 dollars. Bref, les montants cités apparaissent plutôt comme un brassage d'argent d'on l'origine reste mystérieuse.

Toujours est-il que l'enquête à relevé quelques semaines après le massacre, que la secte disposait d'un montant de 93 millions de dollars en Australie, soit 3 milliard de franc belge d'on l'origine est inconnu.

Après de tels chiffres, il est bien difficile de croire que l'OTS ne vivait que de l'apport financier de ses adeptes et n'était qu'une petite secte comme les autres. Luc Jouret quant à lui, aura un rôle de rabatteur et de relation public au sein de l'OTS. Celui-ci a fait de très nombreuses conférences à travers le monde et n'a pas cessé pendant près de dix ans de voyager et de vivre dans un luxe peu commun avec la doctrine très humble qu'il enseignait à ses disciples.

Dès le début de l'affaire OTS, beaucoup se sont attelés à vouloir mettre les massacres sur le dos de fanatiques sectaires. Certes, d'après les premiers constats, il s'agissait d'une secte. Mais cette assimilation de secte permet néanmoins d'étouffer beaucoup de choses et en particulier, les liens entre l'O.R.T., l'OTS, la mafia, la P2 et tout ce qui était au dessus d'eux.

La P2 a financée beaucoup de groupe d'extrême droite, de fasciste et de secte car ceux-ci, étaient des paravents idéals pour blanchir de l'argent et pour servir de prête-nom à des trafics en général et d'arme en particulier. En ce qui concerne la secte du Temple Solaire et son idéologie, tout cela n'est que de la poudre aux yeux adressé aux adeptes de base qui, auront été berné jusqu'au dernier. Seul di Mambro et peut-être Luc Jouret était au courant des véritables motivations de leur Ordre. Mais le fait que Luc Jouret s'est fait prendre stupidement au Canada parce qu'il cherchait à se procurer des pistolets avec silencieux, prouve qu'il ne savait apparemment rien des soupçons de trafic d'arme qui pesait sur la secte et sur Di Mambro. Très probablement, Jo di Mambro était à la solde du Cardinal Blanc F. Baggio et de Licio Gelli tout comme Julien Origas l'était et qui par ailleurs connaissait très bien Gelli. Au dessus de di Mambro et de Jouret, comme au dessus de Julien Origas ou encore Raymond Bernard et même de Gelli, il

y a des hommes puissants qui organisent, structurent et gèrent les plus petits. Ensuite viennent les décideurs de la Trilatérale et du Bilderberg et au dessus de ceux-là se trouvent les Supérieurs Inconnus. Alors évidemment devant de telles structures il est difficile de savoir qui fait quoi et comment.

Un témoignage intéressant qui renforce l'idée qu'au dessus de l'O.T.S se cache autre chose, fut donné devant les policiers de Genève par Emmy Anderson qui sera victime lors du second massacre dans le Vercors :

*« J'ai l'intime conviction qu'il y a une hiérarchie dont Jo di Mambro était l'instrument ».*[88]

Retenons encore que Jo di Mambro se laissa aller à faire quelques confidence sur ses Supérieurs Inconnus bien terrestre. Il avait assisté à une réunion où le Maître du Haut Conseil avait révélé que le inonde allait changer et que le pouvoir serait aux mains des 200 multinationales les plus puissantes du monde. Et, que dans chacune d'entre elles, il existerait un Cercle doré permettant de pratiquer le rite de l'initiation suprême et magique. Chaque dirigeant de ces sociétés s'il désire poursuivre son ascension serait ainsi initié. Cette initiation doit se comprendre de deux façons. L'une est mystique, symbolique et magique, tandis que l'autre est naturellement intellectuelle, matérielle et politique dans son sens général.

Nous verrons plus loin qu'il ne s'agit pas uniquement d'élucubrations émanant d'un fou mais bien, de propos on ne peu plus sérieux.

Dans beaucoup de cas où l'on cite des sectes et leur gourou, on s'aperçoit que les gourous en question ne sont que des instruments dont se servent d'habiles manipulateurs. L'O.T.S avec di Mambro, l'O.R.T. avec Origas et l'A.M.O.R.C. avec Raymond Bernard dans le cas qui nous préoccupe en sont un exemple significatif Dans les mêmes règles du jeu mortel la loge P2 avec Gelli, le groupe Gladio, les Brigades Rouges ou encore les C.C.C. en Belgique et les tueurs pas aussi fous qu'on n a voulu nous le faire croire, en sont un exemple de plus.

Tous ces groupes ou sociétés secrètes ainsi que ces sectes, ont servis d'une manière ou d'une autre un seul commanditaire, il s'agit du Bilderberg et l'instauration de sa stratégie de la terreur en Europe d'on la faute, devais rejaillir sur les communistes les discréditant ainsi pour toujours et le but semble avoir été atteint.

### La réunion de 2000

La réunion 2000 du comité Bilderberg s'est tenue du 1er au 4 juin à l'hôtel du Château du Lac, à une vingtaine de kilomètres au sud de l'aéroport de Bruxelles, en Belgique.

Tandis que l'environnement était à l'ordre du jour de cette dernière réunion, Pat Buchanan occupait les pensées des participants. Ces derniers, en partie composés de patrons d'industries peu respectueuses de l'écologie, s'affairaient à créer une agence environnementale globale qui aurait, avant toute chose, le mérite d'augmenter leur puissance médiatique en canalisant et en filtrant l'information à défaut des rejets nocifs...

Cette stratégie est aujourd'hui bien présente au niveau européen, à en croire les spots publicitaires d'entreprises comme EDF, ou les nouveaux axes d'orientation des groupes de pression. Les Bilderberg manipulaient déjà les médias lors des élections américaines. Ils exerçaient une pression sur les rédactions pour qu'elles ignorent la campagne de Buchanan de peur que ses idées deviennent plus largement connues parmi les électeurs américains. Ils étaient déterminés à garder Buchanan hors des discussions présidentielles parce qu'ils savaient qu'il aurait pu jouer un rôle déterminant avec George W. Bush et Al Gore. Ils se rendirent compte que, si les vues de Buchanan avaient bien étés connues des Américains, cet homme aurait eu une chance de devenir le prochain président des États-Unis, d'après le journal The Spotlight. Cela aurait mis fin à l'immense, mais cachée, puissance des Bilderberg. Ils étaient également inquiets de constater que

[88] Les Chevaliers de la Mort. De Arnaud Bedat, Gilles Bouleau, Bernard Nicolas. T.F 1. Editions 1996.

ni les démocrates ni les républicains n'avaient l'appui de la majorité des électeurs américains et qu'un grand réveil aurait pu propulser Buchanan vers la Maison Blanche.

Le même problème se posait, à leurs yeux, avec le ministre de l'intérieur de la France, Jean-Pierre Chevènement. Ils le classaient à l' "extrême gauche" et jugeaient qu'il est jaloux de la souveraineté de sa nation. J.-P. Chevènement a d'ailleurs déclaré que " le démantèlement des états peut seulement mener au triomphe de la globalisation " avec l'Europe se situant dans " une banlieue riche de l'empire américain ". Les Européens ont plus de difficultés à bâillonner Chevènement parce que, à quelques exceptions notables telle que la réunion Belge, les médias sont moins tenus qu'aux Etats-Unis, où les Bilderberg ont recruté les hauts fonctionnaires des principaux journaux et de tous les réseaux de radiodiffusion. Mais à l'approche des élections présidentielles et législatives françaises de 2002, le discours politique répond aux revendications de la rue. La démagogie gagne les projets des éléphants qui se font soudainement l'écho d'une volonté d'humanisme. Dorénavant on parlera de " *mondialisation à visage humain* " comme on parle de " *restructuration* " ou de " *plan social* " après avoir parlé de " *licenciement* ".

Ce n'est pas en modifiant le vocabulaire que l'on risque de modifier l'avenir.

Et en ce qui concerne Jean-Pierre Chevènement, il semblerait que ses sondages honorables focalisent l'intérêt de ses détracteurs. C'est ainsi que le lundi 17 décembre 2001 J.-P.C. a fait un exposé au siège du Grand Orient de France sur le thème : "La modernité de l'idée républicaine". Les loges les plus influentes de Paris, de province, les dames de la Grande Loge féminine ainsi que des représentants de la loge Orbes Petrae d'Ajaccio (!) étaient présent.[89] On peut se demander si il s'agit là d'une récupération des Francs Maçons qui voient en Chevènement un vainqueur potentiel aux présidentielles française de 2002, ou si le troisième homme met de l'eau dans son vin maintenant qu'il s'aperçoit que tout compte fait, l'accession à l'Elysée n'est peut être pas une utopie. Ou quand le réalisme rejoint le populisme...

En dépit des efforts extrêmes qu'ils déploient dans l'art du secret et de la dissimulation — avec l'aide des principaux organismes de presse — des sources traditionnelles ont toujours exposé leur lieu de réunion. Les membres de Bilderberg sont terrifiés à la pensée d'être éliminés par un scandale public. Ils craignent des demandes visant à rembourser les populations qui les financent par l'intermédiaire de l'impôt. Ils se servent de l'argent des contribuables pour leur propre enrichissement et versent le sang des pays membres dans des guerres préméditées et sujettes à controverses comme au Vietnam, dans le golfe Persique et en Yougoslavie.

L'agence de presse AFP s'est tout de même fendue d'une dépêche le 3 juin 2000. Celle-ci précise que la réunion regroupait une centaine de personnalités européennes et de l'Amérique du Nord parmi les plus riches et les plus influentes de la planète, venues du monde de la politique, de l'industrie et de la finance. Ces dernières ont discuté, officiellement, des élections américaines, de la mondialisation, de la " nouvelle économie ", des Balkans, de l'élargissement de l'Union européenne et de l'extrême droite européenne.

Seuls les noms du Premier ministre finlandais Paavo Lipponen, du directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Mike Moore, de l'homme d'affaires américain David Rockefeller, du représentant de la diplomatie européenne Javier Solana, du gouverneur de la Banque de France Jean-Claude Trichet[90], du président de la Banque Mondiale James Wolfensohn, ou encore du président d'honneur de Fiat Giovanni Agnelli, de l'ancien secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger, du commissaire européen Pascal Lamy et de la reine Beatrix des Pays-Bas sont apparus au grand public. Public qui était d'ailleurs complètement absent puisse que ces réunions sont tenues secrètes.

---

[89] ***Paris Match***, 20 décembre 2001, n°2743

[90] Signalons qu'en ce qui le concerne, ce cher Monsieur Trichet est actuellement mis en examen pour corruption, comme beaucoup d'autres dailleurs.

Mais aucun média ne s'est fait l'écho de cette réunion, ce qui est d'autant plus étrange que non loin de là, en Allemagne, se tenait au même moment un sommet où se réunirent 15 chefs de gouvernement. Arrivé le jeudi 1er juin 2000 en Allemagne en provenance de Lisbonne, Bill Clinton participa le samedi qui suivit, à Berlin, à ce sommet des « gouvernements progressistes pour le XXIe siècle ». Personne n'est en mesure de dire si celui-ci a fait un crochet par le Château du Lac, mais on sait qu'il a quitté ses homologues samedi en tout début d'après-midi et ne participa ni au dîner servi en l'honneur des chefs d'État, ni à la conférence de presse.

De toute façon, le message des Bilderberg à la " commission " était identique à celui de Clinton : Écrire une charte pour l'Union européenne qui transforme l'Europe en un super État. Le Parlement européen impose déjà des lois aux États membres et la cour européenne annule la législation passée par les nations souveraines.

Au sujet de cette réunion de l'année 2000, je précise que je me suis rendu sur place à Genval en compagnie d'un ami. Il est inutile de dire que les forces de l'ordre étaient présentent et en grands nombres. Nous avons alors rencontré un journaliste du journal belge « le Morgen », avec qui nous nous sommes entretenus. Nous lui avons donné les précisions sur les surveillances et sur la présence des membres du Bilderberg. Ce journaliste a alors publié une demi-page sur le sujet. Ce n'est qu'après sa publication que les autres médias ont réagit, mais on sentait bien que c'était par obligation. Le seul média qui a prononcé les mots de « société secrètes », ce fut la chaîne de télévision RTL.

### Bilderberg : la crème des conspirateurs mondiale se réunit à Chantilly ! 2002

Le groupe Bilderberg a choisi de tenir sa prochaine conférence à une dizaine de kilomètres de l'aéroport J.F. Dulles de Washington, à Chantilly (Virginie), entre les 30 mai et 2 juin 2002. Tous les printemps, les dirigeants industriels et politiques occidentaux qui composent ce club prestigieux se retrouvent pour débattre d'enjeux politiques majeurs, dans le cadre de luxueux hôtels et à l'abri de toute ingérence démocratique indésirable. Un des thèmes pressentis pour cette édition : la promotion de la prochaine guerre contre l'Irak.

La conférence 2002 du groupe Bilderberg s'est tenue sur le site de Westfields Marriot, à Chantilly (E.-U.), du 30 mai au 2 juin 2001. C'est le journaliste américain Jim Tucker, inlassable traqueur du « power elite », qui nous l'apprend dans une dépêche d'American Free Press du 31 mars 2002 [91].

Depuis 1954, les conférences du groupe Bilderberg réunissent chaque printemps de grands noms de la finance, de l'industrie, de la politique et des institutions internationales. Elles se tiennent tous les ans dans un pays différent, la plupart du temps en Europe. Un hôtel de luxe à l'écart des centres urbains est retenu à cet effet et est occupé pendant plusieurs jours. Les discussions se déroulent à huis clos, sous haute protection. Une confidentialité totale est exigée des participants. Aucune conférence de presse n'est donnée à la fin des débats.

En dépit de la participation récurrente à ces conférences de personnalités de la presse[92], les médias n'en parlent quasiment pas. En 1998, un journaliste écossais qui a voulu transmettre des informations à propos d'une de ces conférences a été arrêté et détenu plusieurs heures[93]. En 1976, selon un sociologue britannique à qui l'on doit une étude sur la genèse du fameux club, le journaliste Gordon Tether aurait perdu sa place au « Financial Times » pour avoir tenté de publier un article de trop sur le sujet. Un an plus tôt, ce journaliste s'était distingué en expliquant

[91] L'information a été répercutée sur de nombreux sites Indymedia

[92] Côté français, le journaliste Bernard Guetta, lorsqu'il dirigeait le « *Nouvel Observateur* », a été invité à la conférence de 1998 (Turnberry, Ecosse) ; Eric Le Boucher du « *Monde* » à la conférence 1999 (Sintra, Portugal) ; Nicolas Beytout, de RTL puis Europe 1 en passant par TF1 et les « *Echos* », a participé à la conférence 2001 (Stenungsund, Suède), comme il nous l'a confirmé dans un courrier électronique du 18 juin 2001.

[93] Question H-932/98 posée à la Commission européenne par la députée Patricia McKenna, session novembre II 1998, Parlement européen.

dans les colonnes du grand journal britannique que, « si le groupe Bilderberg n'a rien d'une conspiration d'aucune sorte, tout est fait comme s'il s'agissait d'en donner l'apparence »[94].

Nonobstant, quelques articles sont parus çà et là sur son compte, dans une presse principalement anglo-saxone[95], et des auteurs crédibles commencent à lui consacrer quelques-uns de leurs paragraphes. On peut ainsi se référer aux évocations proposées chez Denis Robert, J. Mander et E. Goldsmith, ou encore l'Observatoire de l'Europe industrielle[96]. Il est également arrivé à des institutions officielles de lâcher quelques bribes d'information. Devant ces débuts de médiatisation, et pour endiguer les rumeurs de conspiration qui circulent sur son compte, le « steering comitee » du groupe a pris l'habitude de se fendre d'un communiqué en ouverture de ses conférences et de fournir la liste des participants.

La question soulevée par l'existence d'un tel organe est celle de son influence supposée dans les décisions politiques prises par les institutions (gouvernements, Union européenne, organisations internationales, institutions monétaires, etc.). Il s'agit là d'une question importante qui concerne directement la démocratie. A la critique de cette influence potentielle est systématiquement opposée une minimisation de la portée politique des débats organisés au sein du club. Essayons de traiter la chose, en nous efforçant de faire la part de la réalité entre un langage officiel lénifiant, et les excès d'une vision qui ferait du mystérieux gang une sorte de « gouvernement mondial » secret. Nous verrons alors dans quelle mesure la singularité du groupe peut justifier une dénonciation particulière, en particulier dans le contexte de la défense contre la globalisation dite libérale.

**Positions personnelles**

Le groupe Bilderberg se présente comme un « forum international » où des « dirigeants politiques et économiques expriment leur position personnelle sur des thèmes d'intérêt général, notamment dans les domaines de la politique étrangère et de l'économie internationale »[97].

La conférence qui s'est tenue en Suède entre les 24 et 27 mai 2001 accueillait des personnalités comme Michel Bon (France Télécom), Jürgen Schrempp (Daimler-Chrysler), les commissaires européens Pascal Lamy, Mario Monti et Franz Fischler, le secrétaire général de l'OTAN George Robertson, l'actuel président du Parlement européen Pat Cox ou encore Jean-Claude Trichet ; elle était consacrée à des sujets aussi variés que la sécurité alimentaire ou l'avenir de l'OTAN[98]. Le groupe Bilderberg est donc un « forum international » où un patron d'opérateur de télécommunications peut exprimer en compagnie de dirigeants d'institutions sa « position personnelle » à l'égard de notre nourriture ou de partenariats stratégiques et militaires.

Cela veut-il dire que les industriels qui fréquentent le Bilderberg expriment forcément leur « position personnelle » de manière systématique et sur tous les thèmes abordés pendant les conférences ? Selon le journaliste Nicolas Beytout, les dirigeants d'entreprises viennent surtout

---

[94] L'étude de M Peters est notamment recommandée par le professeur Patrick Minford, de la Cardiff Business School, dont les références et les fréquentations ne font pas de lui un anti-capitaliste frénétique

[95] « The Guardian » et « The Observer » ont publié plusieurs articles sur le sujet. La conférence 2001, qui s'est tenue non loin de Göteborg, a été traitée par le journal suédois « Dagens Nyhetter ». La participation de Bill Clinton à la conférence de 1991, soit un an avant son arrivée à la Maison-Blanche, a été évoquée par le « Washington Post » le 27 janvier 1998.

[96] « *Révélation$* » de Denis Robert (Les Arènes, 2001) ; « *Le procès de la mondialisation* » d'Edward Goldsmith et Jerry Mander (Fayard, 2001) ; « *Europe Inc. Liaisons dangereuses entre institutions et milieux d'affaires européens* », Observatoire de l'Europe industrielle (Agone, 2000).

[97] Cette définition est également celle que donne la Commission européenne (réponse à la question H-932/98 de Patricia McKenna, novembre 1998).

[98] L'inscription de la sécurité alimentaire, de l'agriculture, de l'avenir de l'OTAN, de la défense européenne, de l'élargissement de l'UE, de la globalisation, de la Chine et de la Russie au menu des discussions de la conférence 2001 est révélée dans le communiqué de presse du 24 mai 2001. Ces thèmes, ainsi que, mais de manière implicite, la présence de Michel Bon, m'ont été confirmés par Nicolas Beytout (courrier électronique du 25 juin 2001). Cette conférence comptait à peu près une centaine de participants.

« compenser leur manque » de connaissances dans les différents domaines traités[99]. Cela signifierait que le patronat mondial pourrait avoir plus de choses à entendre de la bouche d'un secrétaire général de l'OTAN que ce que dit ce dernier dans ses communiqués de presse et dans ses interviews. Que cela soit substantiellement le cas ou non, nous sommes en face d'une situation où des figures du secteur privé participent à des séminaires secrets d'information politique, diplomatique et militaire.

Enfin, une relation a été constatée entre les domaines dans lesquels des participants, en particulier des commissaires européens, exercent des responsabilités institutionnelles, et des sujets de débats prévus dans ces conférences : par exemple l'avenir de certains pays candidats à l'adhésion à l'Union européenne, le marché UE/USA ou encore le marché intérieur européen [100], et ce dans des périodes où ces thèmes remplissaient probablement l'actualité internationale. Si « aucune décision formelle » n'est prise à la faveur de ces réunions, on peut néanmoins augurer de l'influence probable que peuvent exercer celles-ci sur les choix qui s'ensuivent dans les cadres officiels. À certains moments de l'histoire, cette influence a pu se montrer singulièrement décisive[101].

### Confidentialité, vis-à-vis de qui ?

Ces conférences annuelles où des dirigeants « expriment leurs positions personnelles » se déroulent dans une confidentialité quasi complète, qu'elles se tiennent en Europe ou aux Etats-Unis.

Comme le défend le professeur Patrick Minford, dans un « monde libre », rien ne doit pouvoir empêcher des individus de quelque qualité que ce soit « d'avoir des discussions secrètes » et de parler librement entre eux.

Sauf que : les conférences Bilderberg n'ont, dans le fond, pas grand-chose de confidentiel. C'est ce que je déduis de mon échange avec le journaliste Nicolas Beytout. Pour Nicolas Beytout[102], la confidentialité « totale » qui viserait à garantir aux Bilderberger « une liberté de ton [là encore...] totale », est exigée « vis-à-vis des médias ». Et il précise : dans la mesure où « les sujets [abordés au cours de ces week-ends élitistes] portent plus à réflexion qu'à information, les médias n'y trouvent pas, en général, leur compte ».

Les médias trouvent leur compte dans les conférences Bilderberg, puisque non seulement les sujets abordés sont traités par la presse lorsqu'ils font l'objet de débats officiels et médiatisés, mais encore parce que ces conférences accueillent chaque année plusieurs journalistes et patrons de rédactions[103]. Mis devant cette contradiction, M. Beytout se garde de répondre clairement, et évoque l'utilité pour les « hommes de presse » de participer à ces réflexions « dans ce qu'ils peuvent ressentir de l'évolution des opinions »[104]. Tiens donc. S'il s'agit de rendre compte des états d'âme de l'opinion publique aux séminaristes prestigieux du groupe Bilderberg, ceux-ci pourraient pourtant lire les sondages et les articles que des journaux sérieux sont supposés fournir sur le sujet...

Le groupe Bilderberg ne cultive donc pas de confidentialité à l'égard de la presse : il n'a rien à cacher à celle-ci puisqu'elle est invitée aux débats. Il s'agit en réalité de faire observer par les

[99] Courrier électronique du 25 juin 2001.
[100] Question H-932/98 de Patricia McKenna, novembre 1998.
[101] Selon Mike Peters, qui cite l'ancien ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne de l'Ouest George McGhee, le groupe Bilderberg joua un rôle principal dans la gestation des Traités de Rome, qui instituèrent en 1957 la Communauté économique européenne (CEE) et l'Euratom.
[102] Courrier électronique du 18 juin 2001
[103] Etaient invités à la conférence 2001 des représentants des *Echos* et RTL (France), du *Washington Post* (Etats-Unis), du *Times*, du *Financial Times*, de *The Economist* (Royaume-Uni), *du National Post*, de *l'International Journal* (Canada), de *Die Zeit,* du groupe Burda Verlag (Allemagne), de *La Stampa* (Italie) et de *Politiken* (Danemark).
[104] Courrier électronique du 25 juin 2001.

médias le respect d'une « confidentialité totale » vis-à-vis de leur public, c'est-à-dire vis-à-vis des citoyens.

Cette confidentialité partagée par la presse alimente le défi que pose ce « forum » à la démocratie. Il est probable que les gourous du groupe Bilderberg entendent conjurer le discrédit que pourrait jeter sur les institutions démocratiques l'existence au vu et au su des citoyens d'un type de forum aussi original, ce qui n'est pas signe d'une conscience tranquille dans le fond. Ulf Bjereld, professeur de sciences politiques à Göteborg, résume ainsi la situation : « des gens de pouvoir élaborent des consensus derrière des portes closes sur des enjeux politiques d'actualité »[105]. Des décisions politiques officielles peuvent être conditionnées ou prédéterminées par des ententes dont nous ignorons, en raison du secret qui les entoure, les véritables tenants et promoteurs.

En outre, bien qu'ils soient privés, chacun de ces grands rendez-vous annuels bénéficie des services de protection du pays qui l'accueille. Les gouvernements couvrent donc l'existence de ces rencontres secrètes. Les contribuables, qui ne bénéficient pas de la protection de l'armée ou des services secrets quand ils organisent un barbecue, financent la discrétion et la sécurité d'un séminaire select et underground où l'élite occidentale — c'est-à-dire « mondiale » — discute de l'avenir de la société à leur insu.

Mais qui, précisément, discute de l'avenir de la société à notre insu ? Nous avons déjà entrouvert la porte et pu apprécier la qualité de quelques personnes prises en pleine « bilderbergerie ». Ouvrons davantage. Il nous faut distinguer maintenant les figures permanentes du clan et les invités occasionnels. Les grands cardinaux de ce conclave planétaire sont, pêle-mêle, des patrons de banques (Lazard Frères & Co., Barclays, Chase Manhattan Bank, Goldman Sachs, Deutsche Bank, Société générale de Belgique, UBS-Warburg, ex-Paribas), des administrateurs de groupes industriels (Unilever, Fiat, Daimler-Chrysler, Xerox Company, Lafarge, TotalFinaElf, etc.), plusieurs Commissaires européens (Mario Monti a siégé plusieurs années au comité directeur du Bilderberg), des responsables de grands instituts d'études (l'IFRI s'agissant de la France), un secrétaire général de l'OTAN, un dirigeant de la Banque mondiale ou du Fonds monétaire international, un célèbre criminel de guerre toujours en liberté et dont le calepin renferme les noms de plusieurs dictateurs et de patrons de la CIA[106], ou encore des hommes d'affaires si proches des milieux politiques que l'un d'eux a pu longtemps être considéré comme un « secrétaire d'Etat officieux » des Etats-Unis, une sorte d'« ambassadeur extraordinaire » de l'Amérique[107]

Riche d'une telle composition, le groupe Bilderberg aurait contribué au fil de ses cinq décennies de palabres « à instaurer le type de capitalisme que nous connaissons aujourd'hui et à solidariser entre elles les principales élites mondiales des affaires », comme l'explique le rédacteur en chef d'un journal suédois[108]. En somme, le Bilderberg abrite des discussions sur des thèmes « d'intérêt général » menées par une caste aux « intérêts » éminemment particuliers.

Cette Internationale Capitaliste accueille en sus, dans le huis clos de ses jamborees annuels, des « personnalités influentes » sélectionnées avec soin et qu'on remplace tous les ans. Pour ces chanceux, l'honneur de recevoir une invitation au Bilderberg est la plupart du temps le signe d'une consécration prestigieuse dans leur carrière. On peut trouver cela puéril, mais c'est comme

---

[105] *Reuters*, 23 mai 2001.

[106] Henry Kissinger, dont les préoccupations d'ordre judiciaire dans plusieurs pays d'Europe ne sont peut-être pas étrangères à la délocalisation aux Etats-Unis de la conférence 2002 (lire « *Les crimes de monsieur Kissinger* », de Christopher Hitchens, Saint-Simon éd., 2001).

[107] L'homme d'affaires David Rockefeller, ainsi qualifié par « *Le Monde* » (26 octobre 2001). On doit à David Rockefeller, patron de la Chase Manhattan Bank, cette espèce de... prospective : *« Quelque chose doit remplacer les gouvernements, et le pouvoir privé me semble l'entité adéquate pour le faire »* (*Newsweek International*, 1er février 1999). David Rockefeller a siégé pratiquement à toutes les conférences du groupe Bilderberg depuis la première, en 1954. Classé républicain, il a fondé la Commission Trilatérale au début des années 1970 avec son ami le démocrate Zbigniew Brzezinski.

[108] Goran Greider du « *Dala-Demokraten* » (Reuters, 23 mai 2001).

ça. « When you have scaled the Bilderberg, you are arrived », aurait conclu un article de « The Economist » publié dans les années 1980.

Outre des représentants de la presse et des médias comme nous l'avons vu, figurent ainsi d'autres personnalités de la finance et représentants de firmes industrielles (Monsanto, Ford, Philips, Nestlé, etc.), des ministres européens en exercice, des sénateurs et secrétaires gouvernementaux nord-américains, des économistes, des responsables de partis politiques, etc.

Au chapitre politique, la France a été représentée ces dernières années par Hubert Védrine (1992), alors secrétaire général de la Présidence de la République ; Patrick Devedjian (1993), Laurent Fabius (1994), Pierre Lellouche (1996) ou encore Lionel Jospin (1996). Quatre décennies plus tôt, les discrets et puissants fondateurs du groupe Bilderberg invitaient à leur conférence inaugurale Antoine Pinay (droite) et Guy Mollet (socialiste)[109]. Côté anglo-saxon, retenons les participations de Bill Clinton, introduit dans le club en 1991 grâce aux soins de son ami Vernon Jordan, et probablement de Tony Blair en 1993 et en 1998. MM. Blair et Clinton, comme probablement d'autres personnalités politiques, auraient ainsi été briefés (par le sommet de l'élite financière et industrielle) peu de temps avant leur arrivée au pouvoir (soutenus par les financiers et les industriels).

Riche d'une telle clientèle, le groupe Bilderberg n'a-t-il pas les attributs qui feraient de lui l'un des principaux cercles où se pilotent consensuellement à la fois la construction européenne depuis ses débuts, et la globalisation dite libérale depuis la chute de l'empire soviétique ? Bilderberg, et alors ?

Le groupe Bilderberg serait donc une sorte de groupe de pression. En quoi se distingue-t-il d'autres groupes de pression ? Cette interrogation peut être utile pour déterminer s'il mérite une médiatisation et justifierait une dénonciation particulière. Dépiautons la bête.

Par sa faculté à appâter vers sa sphère sociale (le nec plus ultra) et idéologique (libérale) des individus d'horizons supposés antagonistes, le groupe Bilderberg constitue un sommet des clubs aristocratiques où se nouent les connivences transversales.

Alors que les discours convenus décrivent une organisation en pans verticaux des appartenances politiques (droite, gauche, centre, extrêmes), les consensus s'élaborent bien souvent selon des modes horizontaux que formalisent divers réseaux ou clubs. En France, le « Siècle«, l'ex-Fondation Saint-Simon[110], tel institut de recherches politiques ou même une simple chambre de commerce, sont autant de vecteurs de connivence entre droite classique, Parti socialiste, médias et cercles d'affaires. Ils peuvent constituer à cet égard des exemples, à une échelle nationale, de ce qu'est, plus ou moins, le groupe Bilderberg. La singularité de ce dernier subsistant évidemment du point de vue de l'envergure (mondiale) et dans les aspects formels (pas d'existence juridique, clandestinité des rencontres, protection et complicité des pouvoirs publics, aucune formalisation des travaux).

Par sa manie de traiter des thèmes à la fois majeurs et variés de l'actualité politique mondiale et par les fonctions éminentes occupées par ses membres, le groupe Bilderberg exercerait une influence sur l'élaboration des politiques publiques.

Ce genre de rôle est également assumé par des lobbies autrement plus visibles. De nombreuses structures privées publient des rapports annuels (destinés à un lectorat spécifique), adressent des « recommandations » aux gouvernements sur leur politique intérieure, fournissent une expertise et des documents de travail aux institutions, concentrent leurs capacités de pression

[109] Le groupe Bilderberg doit son nom à l'hôtel néerlandais où eut lieu cette première conférence, en 1954. L'hôtel était la propriété d'un des fondateurs du club, le prince et ancien officier SS Bernhard des Pays-Bas. La création du Bilderberg aurait également bénéficié du concours d'un agent des services secrets britanniques, du président de la firme anglo-néerlandaise Unilever, et de Walter Bedell Smith, premier directeur de la CIA (cf. Mike Peters).

[110] Sur la Fondation Saint-Simon, lire *« Les architectes du social-libéralisme »*, par Vincent Laurent (« *Le Monde diplomatique* », septembre 1998)

sur des débats législatifs, élaborent à huis clos les termes des futures négociations de traités relatifs au commerce[111], etc. Contrairement au groupe Bilderberg, les interventions de ces organes sont généralement plus localisées et plus sectorielles. Leurs travaux, souvent publiés, sont exploitables par la critique, tandis que ceux du groupe Bilderberg ne le sont pas. Enfin, ces différents organes sont structurellement extérieurs au pouvoir politique, tandis que le Bilderberg agrège à la fois des personnels politiques et des grands pontes du pouvoir privé.

Le groupe Bilderberg se situe en définitive au confluent de ces différentes catégories.

Sa singularité réside dans la synthèse globale et informelle qu'il constitue. Il serait identifiable à une sorte de clef de voûte de la hiérarchie des connivences. D'autre part, il jouerait un rôle de prescripteur informel, diffus, non démocratique, de la politique et de l'économie internationale en exerçant une sorte de coordination partielle et implicite des acteurs de différents domaines. Il revêtirait plus ou moins les traits d'une sorte de conseil d'administration du monde, sans l'être formellement bien sûr.

Une chose est certaine : son modèle informel et flexible remplit un besoin qui n'est probablement pas satisfait par d'autres types de plates-formes. Sa longévité prouve la pertinence et le succès de la formule (des personnes extrêmement prises dans leur temps ne s'isoleraient pas du monde pour trois jours de travail, surtout des week-ends fériés, s'il ne s'agissait pas d'obtenir des résultats ou d'en tirer quelque chose de profitable).

**Une médiatisation nécessaire**

Les structures de lobbying et de connivence sont profuses et leurs interventions innombrables. De ce fait il est difficile de rendre leur action visible auprès du grand nombre. Toutes témoignent cependant d'un mode de fonctionnement de la société occidentale ; et la compréhension de ce fonctionnement par les citoyens est nécessaire à la clarté démocratique.

La médiatisation et la critique du groupe Bilderberg apparaît pertinente dans ce contexte. Le Bilderberg cristallise une certaine idée de la logique d'ensemble qui préside tacitement, par la propagation de discours et de normes, aux comportements des classes dirigeantes occidentales. En outre il faut admettre que les caractéristiques de ses grands-messes sont éloquentes : rencontres en catimini, migration d'une année sur l'autre, protection des services secrets, prestige de ses animateurs, etc. Elles peuvent donc focaliser l'attention. Bien que le « consensus capitaliste » et libéral réside aussi au-delà des hôtels de luxe où les congressistes du Bilderberg se retrouvent annuellement, notre club est un objet d'étude original et révélateur d'une certaine façon dont les jeux de pouvoir se déroulent dans le « monde libre ».

C'est ce genre de message que feront entendre les quelques manifestants américains qui tenteront peut-être de se réunir à l'occasion de la conférence de Chantilly. Henry Kissinger échappera-t-il toujours à son entartement ?

[111] A cet égard, lire l'éloquent article « *The WTO's Hidden Agenda* » de Greg Palast, journaliste à la BBC et à « *The Observer* », évoquant des préparations secrètes aux négociations de l'OMC dans le domaine des services (9 novembre 2001).

# CHAPITRE VI

# LA P2 OU LA MAIN DES ILLUMINATI

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, la plupart des monarchies avaient "sautées". Les Illuminati avaient accompli une partie de leur plan. Mais qu'en était-il du catholicisme ? Un bref coup d'œil fait croire que 17 siècles de stabilité sont immuables mais à y regarder de plus près, il en va tout autrement.

Le service secret du Vatican était, depuis toujours, l'ORDRE DES JÉSUITES

Je vais décevoir ceux qui croient que les Jésuites n'ont été qu'une simple organisation religieuse de plus. Le serment d'initiation du 2ème degré exige la mort de tous les protestants et Francs-maçons. Les Jésuites ont été, par exemple, l'instance qui a organisé les massacres des Huguenots et à qui on doit d'innombrables têtes décapitées chez les protestants et Francs-maçons en Angleterre aux 16ème et 17ème siècles.

L'ordre des Jésuites fut fondé en 1534 par Ignace de Loyola. Le général des Jésuites (le chef) est si puissant qu'il est appelé le "Pape NOIR". D'autres loges secrètes infiltrèrent en force l'Eglise catholique pendant la Deuxième Guerre mondiale. Ce fut le cas, entre autres, de l'OSS (le précurseur de la CIA), du MI 6, des membres du "BLACK NOBILITY" italien, des Francs-maçons et de la loge P2 (Propaganda Due) ; toutes ces loges étaient sous la protection du "Comité des 300". La loge "P2" est la loge franc-maçonnique la plus influente en Italie. La "GRANDE LOGE DU VATICAN" y est annexée, c'est elle qui fut à l'origine du "Scandale P2" en 1976 lorsqu'une liste des membres de la loge fut produite au Vatican avec les noms et les dates d'entrée de 121 grands dignitaires ecclésiastiques avec, par mis eux, des cardinaux de la curie, des archevêques, des évêques, des prélats et des laïques. On fit une vraie chasse aux sorcières pour trouver ceux qui avaient publié cette liste au lieu de demander des comptes aux personnes citées sur cette liste.

Tout commentaire est superflu. Entre autres noms, celui du secrétaire d'Etat du cardinal Jean Villot, du ministre des Affaires étrangères du Vatican Agostino Casaroli, du cardinal Sebastiano Baggio[112], du cardinal Ugo Poletti et du chef de la banque du Vatican, l'évêque Paul Marcinkus. Les Illuminati soutiennent, comme nous avons pu le constater, les deux camps des nations en guerre. Ce fut de plus en plus évident à la fin de la Seconde Guerre. Allen Dulles (chef de la CIA), par exemple, avait des rencontres secrètes avec le chef des SS Gelhen. On s'arrangea pour faire passer des officiers SS en Suisse sous le couvert de l'Eglise catholique. Quelques officiers SS prirent le titre de prêtre et furent conduits dans d'autres pays, surtout en Argentine, au Paraguay et aux Etats-Unis. Après la guerre, Gelhen reçut la mission de prendre en charge la "RADIO DE L'EUROPE LIBRE". Beaucoup de SS furent intégrés dans la CIA à cette même époque.

Un autre membre intéressant du "Comité des 300" fut Joseph Retinger (Ratzinger ?). La CIA lui apporta son soutien après la guerre afin qu'il puisse conclure des contrats avec le Vatican. Il gagna, entre autres, à sa cause le Dr Luigi Gedda, conseiller médical du pape Pie VII et dirigeant des activités catholiques. Grâce à lui, il réussit à consolider ses relations avec le pape Paul

[112] Nous en avons déjà parlé à propos de Jo di Mambro et l'OTS.

VI qui avait déjà collaboré auparavant avec l'OSS (Office of Strategic Services — Bureau des services stratégiques), organisation qui allait devenir, plus tard, la CIA. Retinger rencontra aussi le prince Bernhard des Pays-Bas, le Premier ministre italien, Sir Collin Grubbin, directeur de la SOE (Special Operations Executive, service secret britannique) et le directeur de la CIA, le général Walter Bedell.

Le Prince Bernhard était chez les SS avant la guerre et obtint, ensuite un emploi à la I.G. Farben. Par la suite, son mariage le lia à la maison Orange-Nassau et il occupa un poste dans la compagnie Shell Oil. Le petit groupe de personnes citées ci-dessus se rencontra en mai 1954 à l'hôtel "De Bilderberg" à Oosterbeek, en Hollande, ce fut le noyau du groupe qui devait être connu, plus tard, sous le nom de "Bilderberger". Le prince Bernhard des Pays-Bas, membre du Comité des 300, fut le premier directeur des "Bilderberger".

Le cardinal Spellman fut une des personnes de la CIA qui eut une influence importante dans l'Eglise catholique. Spellman soutint, entre autres, la CIA lorsque celle-ci renversa la démocratie au Guatamela en 1954. Ce fut lui aussi qui introduisit le père Paul Marcinkus de Chicago auprès du pape. En 1971, Marcinkus devint archevêque et chef de la BANQUE DU VATICAN. Il développa aussi d'étroites relations avec Michele Sindona, membre de la loge franc-maçonnique P2, et avec Roberto Calvi (l'auteur de la fameuse liste et du livre qui fut retiré, sur la loge P2). Le grand maître de la loge P2 était Licio Gelli. Roberto Calvi, chef de la banque d'Ambriosiano, aida le Vatican à transférer plus de 100 millions de dollars au mouvement "Solidarité" en Pologne. Il fut mêlé, plus tard, au grand scandale de cette banque. En 1982, on trouva son corps suspendu au pont Blackfiars à Londres. Dans chacune de ses poches se trouvaient deux briques et ses jambes étaient garrottées en angle droit. C'était un meurtre rituel chez les Francs-maçons. Mais les journaux passèrent outres ces détails et annoncèrent : "Roberto Calvi s'est suicidé ! ..." Sindona devint conseiller à la Banque du Vatican.

La loge P2 avait de nombreuses relations avec le Vatican, l'Opus Deï et la CIA, et beaucoup de ses membres occupèrent des postes élevés dans le gouvernement italien. Henry Kissinger est un membre très influent de la loge P2. Le Vatican est probablement la plus riche organisation du monde. Une grande partie de son capital se trouve dans les banques Rothschild. Il ne fait aucun doute que le Vatican fut repris au cours des années par le "Comité des 300"(Trilatérale), ce qui explique les fréquentes visites de Bush, Gorbatchov et d'autres chefs d'Etat chez le pape. Et ces exemples ne montrent que la pointe de l' "iceberg-Vatican". Un autre exemple : celui de l'assassinat du pape Jean XXIII. L'annonce de sa mort parut, par erreur, trop tôt dans le quotidien mexicain "El Informador", publié par la grande loge des Francs-maçons de l'ouest du Mexique (l'annonce fut publiée le 3 juin 1963, le pape mourut le 3 juin 1963 à 19h49.

Le Pape JEAN-PAUL II (le pape actuel) a, lui aussi, un passé intéressant et digne d'être mentionné. William Cooper qui a travaillé douze ans pour la "Naval Intelligence"(service secret de la Navy) écrit dans son livre *"Behold a Pale Horse"* qu'il aurait travaillé pendant la Deuxième guerre en Allemagne pour I.G. Farben à la production du gaz Ziklon B pour les chambres à gaz des camps de concentration. A la fin de la guerre, de peur d'être exécuté pour avoir collaboré à des crimes de guerre, il se serait enfui en Pologne sous la protection de l'Eglise catholique. Il y serait resté et aurait eu une carrière semblable à celle d''Eisenhower, si ce n'est que cela dura un peu plus longtemps avant qu'il ne soit élu cardinal Wojtyla et qu'il ne devienne pape.

Il remercia aussitôt ses amis en levant le 27 novembre 1983 l'excommunication de tous les Francs-maçons, notifié dans le "Codex Iuris Canonici". Le pape actuel connaît intimement le langage secret franc-maçonnique, la "poignée de main des Francs-maçons" (une pression de la main particulière qui permet aux initiés de se reconnaître entre eux) mais aussi son discours lors d'une audience le 15 septembre 1982 en sont des preuves "manifestes" : A propos de la mort du président libanais Gemayel, il parlait de Jérusalem, la ville de Dieu. Il dit mot à mot : "Jérusalem peut devenir aussi "la cité de l'homme" (City of man). "La "cité de l'homme" est un mot clé des Illuminati pour la dictature mondiale. Le 18 avril 1983, le pape reçut toute la "COMMISSION

TRILATERALE", c'est-à-dire, environ 200 personnes, pour une audience. Cette organisation secrète fut fondée en juin 1973 par David Rockefeller et Zbigniew Brzezinski puisque les organisations établies, comme l'ONU ou d'autres, mettaient trop de temps à instaurer le "gouvernement mondial". La Commission trilatérale, organisation élitiste, a pour but de réunir en un seul groupement les géants les plus éminents de l'industrie et de l'économie, donc des nations trilatérales des Etats-Unis, du Japon et de l'Europe de l'Ouest pour créer de force et une fois pour toutes le "Nouvel Ordre Mondial". Elle offre à l'élite venant d'horizons divers de la franc maçonnerie la possibilité d'une collaboration secrète à l'échelle mondiale. Elle doit aussi permettre aux "Biderberger" d'élargir leur influence en leur donnant une base politique plus large. La plupart des membres européens ont, depuis longtemps, des contacts avec les Rockefeller. La Commission trilatérale se compose de 200 membres environ qui sont, contrairement aux membres des Bilderberger, permanents.

Vous pouvez bien imaginer que le Pape JEAN-PAUL II n'a pas invité tous ces gens pour une tasse de thé.

Un livre intéressant à ce sujet : Au Nom de Dieu de David Yallop, publié en 1984 ce livre est bien entendu pratiquement introuvable. En voici le résumé du verso :

*" Le grand journaliste anglais, David Yallop, affirme que Jean-Paul 1er n'est pas mort dans des circonstances aussi naturelles et aussi claires que le prétendit le Cardinal Jean Villot le 28 septembre 1978. N'aurait-on pas alors subi une de ces campagnes de désinformations dont le Vatican peut donner le secret millénaire à tous les KGB et CIA du monde ? Pourquoi aurait-on éliminé le Saint Pontife si le Vatican dans les années 70 n'était pas devenu le lieu géométrique de toutes les "combinazioni" de la Mafia qui y blanchissait son argent, de la loge maçonnique P2 qui y déployait ses filets, de la Banco Ambrosiano et de l' Institut pour les Oeuvres de la Religion qui y faisaient fructifier ses deniers d'origine plus ou moins sacrée ? Le banquier Roberto Calvi, "suicidé" en juin 1982 à Londres, le politicien Licio Gelli, "évadé" récemment des prisons helvétiques, Monseigneur Marcinkus, maître d'oeuvre omniprésent et omnipotent croisent dans ces pages ministres et cardinaux, tueurs et saintes gens, banquiers et hommes de main. Le dollar-roi file de Milan à Rome, de Rome à Zurich, de Zurich aux Bahamas avec des allers et retours incessants et fructueux. Dans ce tourbillon de millions, ce maëlstrom de délires mégalomaniaques, de complots et d'intrigues, un pauvre successeur de Pierre fut pris au piège de son humilité et de sa sainteté. David Yallop, connu pour des enquêtes retentissantes, après trois années d'investigations dans les milieux les plus secrets et les plus inaccessibles du monde, a écrit le plus implacable et le plus passionnant des réquisitoires sur le véritable pouvoir des forces occultes en Occident et sur leur plus illustre victime... Mais "Vatican Entreprise S.A." continue de prospérer ".*

**Préface du livre Au Nom de Dieu de David Yallop.**

*Ce livre, produit de bientôt trois année de recherches intensives, n'aurait pas vu le jour sans l'aide et la coopération active de nombreuses personnes et organisations. Une très grande partie d'entre elles ont accepté de m'aider à la condition expresse que le public ne pourrait pas les identifier. Comme pour les livres précédents que j'ai écrits dans des circonstances semblables, je respecterai leurs souhaits. En l'occurrence, la protection de leur identité est encore plus nécessaire. Ainsi que le lecteur s'en rendra compte, l'assassinat accompagne fréquemment les événements ici rapportés. Ces assassinats restent, dans une très large mesure, officiellement non résolus. Personne ne devrait douter que les individus responsables de ces morts ont les moyens de tuer encore.*

Au Nom de Dieu, le prologue est vraiment très intéressant :

**PROLOGUE**

Le chef spirituel de près d'un cinquième de la population mondiale exerce un pouvoir immense : mais n'importe quel observateur mal informé sur Albino Luciani au début de son

règne sous le nom de Jean-Paul 1er aurait eu bien du mal à croire que cet homme incarnait véritablement pareil pouvoir. L'humilité et l'excessive modestie qui émanait de ce petit Italien tranquille de soixante-cinq ans en avaient conduit plus d'un à conclure que cette papauté ne serait pas particulièrement remarquable. Les gens bien informés, en revanche, savaient qu'Albino Luciani s'était lancé dans une révolution.

Le 28 septembre 1978, il était pape depuis trente-trois jours. En un peu plus d'un mois il avait pris plusieurs décisions qui, une fois complètement mises en oeuvre, allaient exercer une action immédiate et dynamique sur chacun de nous. La majorité allait applaudir à ces mesures ; une minorité en serait consternée. L'homme qu'on avait vite surnommé "Le Pape qui sourit" avait l'intention d'effacer les sourires d'un certain nombre de visages, dès le lendemain. Ce soir-là, Albino s'assit pour dîner dans la salle à manger du 3e étage du palais apostolique au coeur de la Cité du Vatican. A l'étage en dessous des appartements pontificaux, les lumières étaient encore allumées à la Banque du Vatican. Son chef, l'évêque Paul Marcinkus, avait en tête des problèmes bien plus urgents que son dîner.

Né à Chicago, Marcinkus avait appris la survie dans les ruelles de Cicero, dans l'Illinois. Pendant son ascension météorique vers la position de "Banquier de Dieu" il avait survécu à bien des moments de crise. Ce soir-là, il faisait face au plus grave qu'il eût jamais affronté. Lors de 33 derniers jours ses collègues à la banque avaient observé un changement remarquable chez celui qui contrôlait les millions du Vatican. Cet extraverti d'un 1.89 m qui pesait 100 kg était devenu taciturne et renfermé. Il maigrissait à vue d'œil et son visage avait acquis une pâleur grisâtre. A bien des égards la Cité du Vatican est un village et on a du mal à garder un secret dans un village.

La rumeur avait atteint Marcinkus selon laquelle le nouveau pape avait tranquillement commencé son enquête personnelle sur la Banque du Vatican et plus précisément sur les méthodes qu'employait Marcinkus pour gérer cette banque. Combien de fois depuis l'arrivée du nouveau pape Marcinkus avait-il regretté cette affaire de la Banca Cattolica del Veneto, en 1972. Malgré l'air conditionné du Vatican, Marcinkus commençait à transpirer.

Le secrétaire d'Etat du Vatican, le cardinal Jean Villot, se trouvait lui aussi à son bureau en cette soirée de septembre. Il examinait la liste des nominations, des démissions à demander et des transferts que le pape lui avait donné une heure auparavant. Il avait conseillé, discuté, protesté, sans résultat. Luciani était resté inflexible. C'était un remaniement spectaculaire à tous égards. Il allait diriger l'Eglise dans de nouvelles orientations que Villot et les autres sur la liste, qui seraient bientôt remplacés, considéraient comme excessivement dangereuses. Quand on annoncerait ces changements, les média du monde entier prononceraient et écriraient des millions de mots pour analyser, disséquer, prophétiser, expliquer. Pourtant, de l'explication réelle on ne parlerait pas, ni dans la presse ni sur les ondes, il s'agissait du dénominateur commun, du fait qui unissait chacun de ces hommes sur le point d'être remplacés. Villot le connaissait. Plus important encore, le pape aussi. C'était l'un des facteurs qui l'avaient poussé à agir : ôter à ces hommes tout pouvoir réel pour leur confier des postes relativement inoffensifs. Il s'agissait de la Franc-maçonnerie.

Ce n'est pas la Franc-maçonnerie conventionnelle qui inquiétait le Pape, bien que l'Eglise considérât qu'en être membre constituait une cause d'excommunication automatique. Il était préoccupé par une loge maçonnique illégale qui avait essaimé bien au-delà de l'Italie dans sa recherche des richesses et du pouvoir. Elle se donnait le nom de P2.

Aux yeux d'Albino Luciani, le fait qu'elle eut pénétré à l'intérieur des murs du Vatican et noué des liens avec des ecclésiastiques était anathème. Le nouveau pape avait déjà profondément inquiété Villot avant cette dernière bombe. Le cardinal était l'une des rares personnes au courant du dialogue qui s'instaurait entre le pape et le Département d'Etat de Washington. Il savait que le 23 octobre le Vatican recevrait une délégation du Congrès des Etats-Unis et que le 24 octobre cette délégation aurait une audience privée avec le pape.

Au programme : le contrôle des naissances. Villot avait soigneusement examiné le dossier du Vatican sur Albino Luciani. Il avait également lu le mémorandum secret que Luciani, alors évêque

de Vittorio Veneto, avait adressé à Paul VI avant l'encyclique Humanae Vitae qui avait interdit aux catholiques toute forme de contrôle artificiel des naissances. Ses propres entretiens avec Luciani ne lui laissaient aucun doute sur les positions du pape en cette matière. Pas plus qu'il n'y avait de doute dans l'esprit de Villot sur les intentions du Saint-Père.

La position de l'Eglise devait changer. Certains parleraient de trahison envers Paul VI. Beaucoup d'autres l'accueilleraient avec joie comme la plus importante contribution de l'Eglise au XX e siècle. A Buenos Aires, un autre banquier songeait à Jean-Paul 1er tandis que le mois de septembre touchait à sa fin. Les semaines précédentes il avait discuté des problèmes posés par le nouveau pape avec ses protecteurs, Licio Gelli et Umberto Ortolani, deux hommes qui pouvaient faire figurer parmi leurs nombreux actifs le contrôle total qu'ils exerçaient sur Roberto Calvi, patron de la Banco Ambrosiano. Calvi n'avait pas attendu l'élection du nouveau pape pour être assailli de problèmes.

Depuis le mois d'avril, la Banque d'Italie menait une enquête secrète sur son empire financier. Cette enquête avait démarré à la suite d'une mystérieuse campagne d'affichage contre Calvi vers la fin de 1977 : les affiches donnaient des détails sur des comptes suisses secrets et elles laissaient deviner que Calvi était impliqué dans une grande variété d'activités illégales. Calvi savait exactement où en était l'enquête de la Banque d'Italie. Son étroite amitié avec Licio Gelli lui assurait un compte rendu au jour le jour des progrès des enquêteurs. Il savait aussi que le pape menait son enquête sur la Banque du Vatican. Tout comme Marcinkus, il savait que c'était seulement une question de temps avant que ces deux procédures indépendantes ne se rendent compte que pénétrer au cœur de l'un de ces empires financier équivalait à explorer les deux ensemble. Il faisait tout ce qui était en son pouvoir, considérable, pour contrecarrer la Banque d'Italie et protéger son empire financier, à qui il était en train de voler plus d'un milliard de dollars.

L'analyse précise de la position de Roberto Calvi en septembre 1978 montre clairement que si le successeur du pape Paul VI était un homme honnête, Calvi allait devoir affronter la ruine totale, l'effondrement de sa banque et la prison. Or il ne fait pas le moindre doute qu'Albino Luciani était précisément ce genre d'homme. A New York, le banquier sicilien Michele Sindona suivait lui aussi avec inquiétude les activités du pape Jean-Paul. Depuis plus de trois ans Sindona luttait contre les efforts de l'Etat italien pour le faire extrader. On voulait le ramener à Milan pour l'entendre sur un certain nombre d'accusations, dont le détournement frauduleux de 225 millions de dollars. En mai de la même année, il sembla que Sindona avait fini par perdre cette longue bataille. Un juge fédéral avait décidé que la demande d'extradition devait être acceptée.

Sindona resta en liberté, sous une caution de trois millions de dollars, tandis que ses avocats se préparaient à jouer une dernière carte. Ils exigeaient que le Gouvernement des Etats-Unis apporte la preuve qu'il existait des justifications fondées à l'extradition. Sindona assurait que les accusations portées contre lui par l'Italie étaient l'œuvre des communistes et autres politiciens de gauche. Ses avocats affirmaient aussi que le procureur de Milan possédait des preuves secrètes qui blanchissaient Sindona et que si leur client retournait en Italie il serait presque certainement assassiné. L'audience était prévue pour novembre 1978. Cet été là, à New York, d'autres individus ne manquèrent pas de travailler au profit de Michele Sindona. Luigi Ronsisvalle, tueur professionnel et membre de la Mafia, menaçait la vie de Nicola Biase, témoin qui avait apporté des preuves défavorables à Sindona au cours de la procédure d'extradition.

La Mafia avait aussi un contrat sur la vie du procureur adjoint des Etats-Unis, John Kenney, qui conduisait l'accusation dans la procédure d'extradition. Pour le meurtre du procureur on avait offert 100.000 $. Si le pape Jean-Paul 1er continuait de fouiller dans les affaires de la Banque du Vatican, alors aucun contrat de la Mafia ne pourrait plus aider Sindona dans sa lutte pour éviter d'être renvoyé en Italie. La corruption à l'intérieur de la Banque du Vatican, qui servait entre autres à blanchir l'argent de la Mafia, remontait au-delà de Calvi ; elle allait jusqu'à Michele Sindona.

A Chicago, un autre prince de l'Eglise catholique se faisait aussi du souci à propos de ce qui se passait à la Cité du Vatican : le cardinal John Cody, chef du plus riche archevêché du monde. Cody régnait sur plus de deux millions et demi de catholiques et presque trois mille prêtres, sur plus de 450 paroisses et sur un revenu annuel qu'il refusait de révéler en totalité à qui que ce soit. En fait, le montant devait dépasser 250 millions de dollars. Le secret fiscal ne constituait qu'un des problèmes qui assaillaient Cody. En 1978, il dirigeait Chicago depuis treize ans. Ces années avaient vu les demandes en vue de son remplacement atteindre des proportions extraordinaires. Prêtres, sœurs, laïcs exerçant de nombreuses professions, tous avaient signé des pétitions adressées à Rome, par milliers, pour le remplacement d'un homme qu'ils considéraient comme un despote. Pendant des années le pape Paul VI avait temporisé, non sans angoisses, sur le remplacement de Cody. En une occasion au moins, il avait pris sur lui et s'était enfin décidé ; malheureusement, au dernier moment, il avait annulé l'ordre. La personnalité complexe, torturée de Paul VI n'expliquait qu'en partie cet atermoiement. Paul d'autres allégations secrètes contre Cody, soutenues par un nombre important de témoignages et de preuves qui soulignaient le besoin urgent de remplacer le cardinal de Chicago. Vers la fin du mois de septembre, Cody reçut un coup de téléphone de Rome.

Le village de la Cité du Vatican avait laissé transpirer une information de plus, informations largement rétribuées au fil des années par le cardinal Cody. A l'autre bout du fil on apprit au cardinal que là où le pape Paul VI avait hésité, son successeur Jean-Paul 1er avait tranché. Le Saint-Père avait décidé que le cardinal John Cody devait être remplacé. Au moins trois de ces hommes se tapissaient dans l'ombre d'un quatrième : Licio Gelli. Certains l'appelaient "Il Buratinaio", le montreur de marionnettes. Les marionnettes étaient nombreuses et on les rencontrait dans de nombreux pays. Il contrôlait P2 et, par cette loge illégale, l'Italie tout entière. A Buenos Aires, où il avait examiné avec Calvi les problèmes posés par le nouveau pape, le montreur de marionnettes avait organisé le retour triomphal du général Peron, fait que Peron reconnut en s'agenouillant aux pieds de Gelli. Si Marcinkus, Sindona ou Calvi étaient menacés par diverses mesures envisagées par Albino Luciani, il était dans l'intérêt immédiat de Gelli que l'on mît fin à cette menace. Il est parfaitement clair que le 28 septembre 1978 ces six hommes, Cody, Marcinkus, Villot, Calvi, Sindona et Gelli avaient énormément à redouter du pape Jean-Paul 1er. Il est également très clair que tous avaient quelque chose à gagner, de bien des façons, si le pape Jean-Paul 1er devait mourir subitement. Or c'est bien ce qui arriva. Dans la soirée du 28 septembre 1978 ou tôt le matin du 29 septembre, trente-trois jours après son élection, le pape Jean-Paul 1er mourut. Heure du décès : inconnue. Cause du décès : inconnue.

Je suis convaincu que les faits dans leur entier et les circonstances détaillées qui ne sont qu'esquissés dans les pages qui précèdent recèlent la clef de la vérité sur la mort d'Albino Luciani. Je suis également convaincu que l'un ce ces six hommes avait, dès la fin d'après-midi de ce 28 septembre 1978, entamé une action destinée à résoudre le problème que posait la papauté d'Albino Luciani. Un de ces hommes se trouvait au cœur même d'un complot qui avait mis en œuvre la "Solution italienne". Albino Luciani avait été élu pape le 26 août 1978. Peu après ce conclave, le cardinal anglais Basil Hume déclarait : "La décision était inattendue. Mais une fois prise, elle a semblé totalement et entièrement juste. Le sentiment qu'il représentait exactement ce que nous voulions était si général qu'il était bien, sans l'ombre d'un doute, le candidat de Dieu."

Trente-trois jours plus tard, le "candidat de Dieu" décédait.

Le 10 juillet 1976, l'assassinat du magistrat italien Vittorio Occorsio stoppa une enquête sur les liens entre un mouvement néo-fasciste et la loge P2. Emilio Alessandrini, magistrat milanais, fut assassiné le 29 janvier 1979, peu de temps après avoir ouvert une enquête sur la Banco Ambrosiano de Calvi. Mino Pecorelli était un membre déçu de P2 qui commença à parler, lui aussi fut assassiné. Giorgio Ambrosoli fut assassiné quelques heures après avoir donné un témoignage vital contre Sindona. Deux jours avant d'être assassiné, Ambrosoli avait rencontré le chef de la police de Palerme, Boris Giuliano. Quinze jours après la mort d'Ambrosoli, Giuliano fut aussi assassiné.

L'attentat contre la gare de Bologne, en 1980, où 85 personnes trouvèrent la mort et 182 furent blessées par l'explosion d'une bombe, attentat téléguidé par P2. En 1980, Roberto Rosone, président adjoint de la Banco Ambrosiano, devenait une menace pour les activités de Calvi. Le 27 avril 1980, Roberto Rosone était abattu. Quelques heures avant la mort de Calvi, sa secrétaire, Graziella Corrocher, fut également "suicidée" en tombant du 4é étage du siège de la Banco Ambrosiano.

### Les réseaux du Vatican

*Tout homme qui réfléchit à l'évolution de l'univers ou sa propre destinée est engagée devrait comprendre qu'il est pris dans une lutte gigantesque, planétaire, ou le vainqueur sera ou bien les maîtres du profit réglé par l'ordre ou le désordre établi, ou bien les chefs des esclaves révoltés pour arracher et rétablir par leur dignité d'hommes que le besoin contraint de travailler mais libre de fixer par leur libre consentement les justes conditions de leur travail.*

Ces propos que l'on attribuerait volontiers à un disciple de Marx ont été écrit en réalité en 1972 par une espèce d'ecclésiastique en voie de disparition. Auteur de la préface du Secret des guerres ou la genèse de l'agression, un ouvrage d'Albert Norden, historien communiste de l'ex R.D.A., l'abbé jean Boulier, ancien professeur à la faculté catholique de droit de Paris, était un religieux catholique qui s'interrogeait sur une hypothétique filiation entre le message originel de l'évangile et les doctrines d'émancipation populaire. Dépeignant sans complaisance les horreurs du rêve américain et le marché aux esclaves de l'Europe de la liberté, paraphrasant jean Jaurès qui clamait que le capitalisme porte la guerre en nuées, il identifiait la culpabilité systématique du grand capital derrière tous les conflits d'un siècle hanté par les guerres et quelques uns des pires génocides de l'histoire de l'homme. Jean Boulier avait été formé à l'école des jésuites, un ordre partisan de la théologie de la libération que ses détracteurs accusaient de relayer la subversion marxiste au sein de l'église. Ses adversaires conservateurs ne reculèrent devant aucunes compromissions pour s'emparer du gouvernement de l'église, aussi malsaines fussent elles, reprenant l'avantage et terrassant la dissidence.

L'organisation internationale catholique responsable de ce retour de l'ordre moral s'appelle l'Opus Deï, devenu **un instrument de contrôle des églises locales au service du pouvoir temporel du Vatican**. Un destin qui n'est pas sans rappeler celui d'une autre secte qui régna par la terreur religieuse sur l'Espagne du XVIeme siècle, avant d'imposer son fanatisme dans l'église universelle : l'inquisition. L'abbé jean Boulier écrivait, *qui ne comprend le passé ne peut saisir le présent*. Nous sommes tentés d'y ajouter les fameux mots de Voltaire, *plus l'homme sera éclairé plus il sera libre*, en espérant qu'un jour l'être humain se réveille et parvienne, définitivement, à écraser l'infâme.

Nous vivons une époque où un déluge d'informations ne génère paradoxalement qu'une ignorance et un obscurantisme croissant, soigneusement entretenus par des médias sous contrôle. De plus en plus de citoyens quand ils ne cultivent pas une indifférence satisfaite s'adonnent à un ésotérisme de pacotille, aux tables qui tournent et à la lecture de Voici. Le combat commencé il y a plus de deux siècles entre ceux qui ne reconnaissent que la propriété comme premier droit des hommes contre ceux qui y privilégie le droit à l'existence prend à l'aube du troisième millénaire une configuration inquiétante, le clergé retrouvant peu à peu auprès du grand capital le rôle de bras séculier qu'il avait du temps de la monarchie.

Une situation qui n'est pas le fruit d'une évolution logique et saine de nos société contemporaines, mais bel et bien une vaste campagne de désinformation, coups tordus et autres opérations spéciales orchestrés autant par le Vatican, l'Opus Deï, Communion et libération que par les services secrets occidentaux sous l'égide de la CIA, ainsi que leur double obscur : la Mafia (terme désignant autant le syndicat américain que Cosa Nostra sicilienne).

L'un des plus illustres parrains de Chicago, Sam Giancana, chef incontesté jusqu'en 1975 et auxiliaire de la CIA, qui fut tout de même reçu en audience privée par le pape Paul VI en 1968,

révélait que *les prêtres lui rappelaient le quartier comme il était autrefois*. Dans le personnel du diocèse, il y a des gars de Chicago qui d'après Strich (cardinal de cette mégapole) vont arriver au sommet... jusqu'au Vatican. Strich est ambitieux. Et l'église est comme tous les autres trafics politiques. Il y a un racket derrière chaque autel quand c'est un type comme Strich qui mène la danse, ou comme il dit qui fait *l'oeuvre de Dieu*. Sam Giancana qui fut l'un des instigateurs de la débâcle de la baie des cochons et vraisemblablement celui du meurtre de John et Bobby Kennedy, ainsi que de Marylin Monroe (quoi qu'en dise la légende) utilisait des prêtres catholiques pour ses transferts de fonds internationaux dans une énorme affaire de blanchissement d'argent qui fournissait des liquidités au Vatican. L'un des gars de Chicago au sein du personnel du diocèse auquel le parrain faisait allusion n'était autre que Paul Marcinkus, originaire de Cicero dans la banlieue de la ville, ancien fief du légendaire al Capone.

En 1952, sur recommandation de Strich et du cardinal Spellman, Marcinkus obtient un poste au Vatican, suivant ses études à l'ENA du saint siège, l'académie pontificale. Il fera un stage à la Continental Illinois Bank en 1959, après avoir été nonce apostolique en Bolivie et au Canada, pour revenir à Rome un peu plus puissant. C'est l'époque où Castro, après avoir été aidé par les américains passe dans le camp soviétique. L'Amérique latine est à deux doigts de basculer dans la révolution, les curés de base évangélisant les loubards ou prenant le maquis, comme en Colombie, contre les impérialistes yankees. Le concile Vatican II parle d'ouverture ou d'œcuménisme.

Un vent de panique souffle sur Washington, la CIA assistée du SIFAR (contre espionnage militaire italien) posant des micros dans le bureau et les appartements du pape pour contrôler l'église romaine. C'est de cette manière que l'agence d'espionnage américaine parviendra à être informée de l'état de santé précaire du pape Jean XXIII, influant ainsi sur le choix du successeur élu par un conclave.

Protégé par quatre anticommunistes virulents, le cardinal Spellman, David Kennedy, le directeur de la continental Illinois bank qui deviendra secrétaire au trésor sous Nixon, John B. Connaly, gouverneur du Texas et futur ministre des finances du même Nixon, John Sheen, archevêque de Newport, ainsi que le secrétaire d'état du Vatican, Dell'acqua, Marcinkus se retrouvera chef de la sécurité du nouveau pape Paul VI. Il est nommé secrétaire général de la banque du Vatican le 6 janvier 1969.

Ses méthodes se révéleront d'emblée peu catholiques. Selon une équipe d'enquêteurs spécialistes de la Mafia américaine, Marcinkus a été mêlé à une falsification de titres et d'obligations des sociétés Pan American, Chrysler, American Telephon & Telegraph. On cite à ce propos le nom du ministre des finances de Nixon, Connaly. Une enquête interrompue à la demande du président américain qui dira : *cette affaire est montée pour éliminer mes plus fidèles collaborateurs dans notre combat contre le communisme international*. Marcinkus devenu secrétaire général de la banque du Vatican, c'était la première fois qu'un américain occupait un poste aussi élevé dans la hiérarchie. Au sommet de sa carrière, il allait être accusé de blanchissement d'argent dans le cadre du scandale de la banque Ambriosiano mêlant le Vatican, le syndicat américain, Cosa Nostra sicilienne aux services secrets et à une loge maçonnique dévoyée, la loge P2. Il fut aussi soupçonné d'avoir trempé dans la liquidation du pape Jean Paul I[er] en 1978, après seulement vingt cinq jours de règne. Le cardinal Albino Luciani, Jean Paul I[er] de son nom de scène, sera découvert mort dans son lit par une bonne soeur le matin du 28 septembre 1978. Affolée, elle appelle le chef du service de sécurité qui reste enfermé dans la chambre, seul, pendant une demi-heure. Lorsqu'il en ressort pour prévenir un médecin et le secrétaire d'état, il n'y a plus un papier sur le bureau du défunt pape. Malgré cette mort suspecte, le cardinal Luciani ne souffrant pas de maladie, il, ne sera ordonné aucune autopsie.

Les liaisons entre la CIA et le saint siège remontent à l'appel de Pie XII à la guerre sainte contre le communisme. *Personne, disait le pape, ne peut être un bon catholique et en même temps un vrai socialiste.* En aucun cas, *le socialisme ne peut se concilier avec la confession du catholicisme*. Les

américains s'engagèrent a encourager cette nouvelle croisade. Un accord, dit plan X fut même signé entre le saint siège et le département d'état.

Désignée depuis le début de la guerre froide sous le terme générique d'église du silence, diverses opérations des services secrets occidentaux furent ainsi menées sous couvert de l'église catholique. Incluant un gigantesque complot européen anticommuniste orchestré par la CIA (associée à la Mafia et à l'extrême droite) de l'immédiat après guerre aux années contemporaines qui sera révélé par Guilio Andreotti, en 1991 : le Glaciaux ou Glaive et les réseaux Stay behind. Aucun responsable français n'a officiellement confirmé l'existence de ces réseaux qui étaient encore très récemment implantés dans toute l'Europe. Crées par Henri Ribière, le patron socialiste du SDECE (service d'espionnage français), en liaison avec les américains au début de la guerre froide, on y trouera autant Jacques Foccart que François De Grossouvre (alias monsieur Leduc) qui dirigera ce groupe à l'échelle nationale après avoir été chef de section pour le Lyonnais. Plus grave, le SDECE embauchera les services d'anciens responsables de la collaboration tels René Bousquet (qui fournira le fichier anticommuniste de l'occupation) ainsi que Paul Touvier qui malgré ses crimes sera protégé par une partie de la hiérarchie catholique.

Au mépris de la vérité et du sens de l'histoire, les gouvernants français qui se sont succédés ont préféré, à ce sujet, faire baigner leur peuple en pleine ignorance et confusion bêtifiante. On comprend mieux, dès lors, pourquoi ils ont pu bénéficier d'une telle impunité jusqu'à leurs morts. On a appris tout récemment que le Glaciaux, réactivé depuis environ un an en Europe, se consacrerait au renseignement et à la lutte contre la menace terroriste découlant de l'immigration.

Les rapports entre les différents pouvoirs temporels en Italie depuis la fin de la seconde guerre mondiale, pour qui veut comprendre l'évolution et les causes du retour de l'ordre moral, sont à cet égard significatifs. Le Vatican s'est toujours opposé au pouvoir républicain, imposant une présence quasi hégémonique à Rome depuis près de dix sept siècles. En 1870, bien que le nouveau parlement italien assure au pape un traitement annuel et l'extraterritorialité de ses palais, ce dernier refusait de reconnaître le nouvel état, allant jusqu'à publier un document interdisant aux catholiques de participer aux élections, qu'ils soient candidats ou électeurs. Il faudra attendre 1912 pour que les catholiques italiens soient autorisés sous certaines conditions à participer à la vie politique. Benito Mussolini constitua son premier gouvernement en 1922 grâce à l'appui de ministres du parti populaire créé en 1919, le parti catholique, ainsi que sur intervention directe du pape. Pie XI puis Pie XII comprenant que le fascisme était le meilleur rempart contre le mouvement communiste international, particulièrement bien implanté en Italie, conduiront à la signature des accords de Latran qui mit un terme à la dispute état-église.

Le fascisme vaincu, les communistes furent les premiers à se doter après guerre d'une structure et d'un réseau national qui allaient leur permettre être partout et de prendre en main un pays en grande partie détruit. La base de la première république était l'antifascisme. Le pape s'apercevant que le vide laissé par le fascisme était une chance unique incita les catholiques à créer la démocratie chrétienne, victorieuse de l'union de la gauche en 1948.

Une longue ère de stagnation anticommuniste s'ensuivit, les évêques et les curés dispersés dans toute la péninsule parvenant à verrouiller la société italienne jusque dans les plus petits détails. C'est l'âge d'or de l'église catholique italienne. Les prêtres sont soutenus financièrement par le budget de l'état italien, tandis que le Vatican ne paie pas d'impôts sur ses biens innombrables qu'il possède en dehors des murs. Ses liens privilégiés avec la démocratie chrétienne lui permettent d'intervenir même auprès des préfets de la république afin qu'ils interdisent les maillots de bain trop déshabillés sur les plages italiennes. Tout le monde se sent espionné par le Vatican lorsque l'on découvre que le SIFAR (contre espionnage militaire de la république italienne) surveille même des leaders démocrates chrétiens dans le but de ficher leurs éventuelles escapades extra conjugales. Une opération orchestrée par le cardinal Siri, un ultra de la préservation de la foi catholique et de la guerre froide. La confusion est presque totale entre le pouvoir religieux et le pouvoir temporel.

Elle mènera à l'apparition d'une contestation timide lorsque les jeunes catholiques s'aperçoivent que la réalité de la présence de l'église a peu de chose en commun avec le message de l'évangile. Des prêtres ouvriers aux différents groupe d'opposition intérieure qualifiés de catho-communistes, la contestation n'épargnera pas la hiérarchie, conduisant les plus extrémistes de ces catholiques à prendre part à la création des premiers groupes contestataires étudiants puis à la formation de groupes armés, notamment des Brigades rouges à Milan, en 1970.

De plus, l'Italie sur le plan religieux est coupée en deux. Dans le nord, la dimension idéologique reste importante et la démocratie chrétienne, ainsi que les différentes associations catholiques y sont bien implantées, assurant à leurs membres une appartenance à un milieu catholique qui prend en charge tous les aspects de la vie. Cette vision totalitaire, théocratique de la société qui offre une sécurité matérielle, psychologique, et intellectuelle assure à l'église de beaux jours.

Dans le sud, en revanche, la présence de l'église est presque de type féodal. L'église catholique, comme les autres pouvoirs, est restée clientélisme, conditionnée par l'esprit de clocher et le désir d'entretenir une religiosité traditionnelle. Le morcellement du pouvoir religieux de l'église favorisa les infiltrations de la Mafia, toujours prête à se mettre sous la protection des puissants, peu importe que leur pouvoir soit politique ou religieux, social ou économique. Le silence complice de la plupart des responsables religieux du nord comme du sud face à la corruption généralisée au sein même de la démocratie chrétienne ; le parti catholique, explique pourquoi de nombreux fidèles habitués à confondre appartenance politique et obédience religieuse ont finalement rejeté l'une et l'autre.

Le krach de la banque Ambriosiano est l'une des affaires qui illustre le mieux la dégénérescence du pouvoir des plus hautes autorités catholiques. Nous avons vu que Sam Giancana et le syndicat utilisèrent l'église dans les années soixante pour convoyer des millions de dollars. Un magot qui arrivait à la Continental Illinois (ou Marcinkus fit un stage en 1959), une banque qui possédait des gros intérêts au sein de la Finibank, établissement bancaire suisse dont le Vatican était partiellement propriétaire et que contrôlait le financier Michele Sindona, grand argentier de la Mafia américaine et sicilienne, dont la famille Gambino.

Une partie de l'argent était convertie en obligations puis transférée à la Finibank ou dans un autre établissement bancaire européen contrôlé par Sindona tandis que le reste des fonds était placé dans des banques d'Amérique centrale ou du sud, comme Panama, transitant ensuite par la banque du Vatican à Rome, puis à la Finibank en Suisse pour arriver dans les mains de Sindona ou d'un prêtre dont l'influence grandissait : Mgr Marcinkus. Michele Sindona, ancien président des jeunesses catholiques siciliennes, fut recommandé au début de sa carrière au cardinal Battista Montini, alors secrétaire d'état au Vatican et plus tard connu sous le nom de Paul VI. Il fut aussi en contact avec l'incomparable spécialiste du marché noir, affilié à la Mafia américaine dans son exil doré en Italie, Vito Genovése. Il devint le banquier attitré du saint siège sous Paul VI avec le contrôle total de ses investissements à l'étranger pour le compte de la banque du Vatican, l'IOR, instituto per l'opere di religione, l'institut pour les œuvres religieuses.

Contrôlant la bourse de Milan, il avait une telle capacité d'intervention dans les finances du pays que le premier ministre Guilio Andreotti l'appela un jour le sauveur de la Lire. Le banquier que le magazine Times présentait en couverture en 1973 comme *l'homme le plus important d'Italie après Mussolini* et pour lequel l'Italie, les Etats unis et le Vatican avait claqué plus de deux milliards de dollars, afin de lui sauver la mise, était membre d'une loge maçonnique de type écossais au même titre que les protecteurs et Marcinkus lui même, Spellman, Kennedy, Connaly et Sheen.

La CIA désireuse d'améliorer sa situation financière aurait employé ses circuits de blanchissement de fonds, l'agence utilisant déjà l'IOR pour subventionner des partis et des mouvements politiques européens. En 1972, Paul VI bombarde Marcinkus président de l'IOR, une promotion qui dérangeait l'Opus Deï mais avec laquelle l'organisation catholique du

composer une fois arrivée au pouvoir, en 1978, après l'élection de Jean Paul II. Marcinkus avait trop de dossiers, il savait trop de secrets, on ne pouvait pas le congédier sans risque.

L'œuvre de Dieu, née en Espagne avant la guerre civile avait soutenu Franco et proliférait dans les régimes les plus autoritaires d'Amérique latine, réussissant à s'imposer en plaçant des hommes clefs aux postes importants de la curie romaine. Au Vatican, les secrétaires d'état changent mais l'appareil reste. Le substitut du secrétaire d'état est le véritable personnage capital. Le cardinal Baggio, sorte de ministre de l'intérieur, le cardinal Samore qui dirige les archives secrètes sont membres de l'Opus Deï, ainsi que le nouveau substitut du secrétaire d'état, Mgr Martinez Somalo, l'un des chefs de l'organisation.

Le capital propre de l'IOR, sans compter les 800 milliards de lires qui correspondent aux dépôts des congrégations et des ordres religieux se chiffrait à 55 milliards de nos francs au début des années 80. L'IOR participait, à l'époque au capital des banques Ambriosiano, Bafisud, Cisalpine, banque pour le commerce continental (qui a financé le coup d'état du Général Pinochet), Rothschild, Hambro's, Chase Manhattan, Morgan, Bakers trust et les sociétés General Motors, Shell, RCA, ITT... Plus de 25 tonnes d'or étaient déposés à Fort Knox aux Etats unis. Lorsque Jean Paul II accède au pontificat, il sait que Marcinkus et Roberto Calvi (président de la banque Ambrosien) ont fait parvenir en Pologne plus de quarante millions de dollars pour aider l'église et Solidarnosc. Il le sait d'autant mieux que c'était à sa demande, au travers de l'église polonaise américaine. En 1980, c'est l'escalade. L'IOR contrôle 16% des actions de l'Ambriosiano quand cette dernière lance une série d'emprunts par l'intermédiaire de ses sociétés écrans : Bellatrix, Manic, Enin, Belrosa, Marbella... Garantis par Ambrosien, ces emprunts internationaux transitent par l'IOR et rapportent de confortables bénéfices placés sur des prêts à court terme. Au bout du compte, ces sommes étaient destinées à acheter des hommes politiques et des groupes de presse. Le groupe Rizzoli, le plus important d'Italie passe doucement entre les mains de Mgr Marcinkus, Calvi et Gelli de la loge P2.

On raconte que l'affaire Rizzoli commença chez monsieur Dominique Fratoni, au casino du Ruhl à Nice. Les deux associés de l'ami de Jacques Médecin, mort en 1992 à Lugano, que la justice de leur pays tient pour des mafiosi, ont simplement plumé le patriarche Angelo Rizzoli. Il aurait perdu au jeu une quinzaine de milliards d'ancien francs et l'IOR lui aurait avancé plusieurs milliards de lire en échange de 80 % de son journal, le corriere della serra. L'affaire de la banque Ambrosien ou scandale de l'IOR mit la lumière sur la complicité entre le Vatican, représenté par l'IOR de Mgr Marcinkus et Cosa Nostra, représenté par Michele Sindona, le banquier de Dieu et de la Mafia.

Un système fonctionnant sous la houlette du grand vénérable Liccio Gelli, également maçon de rite écossais et grand maître de la loge maçonnique la plus fermée du Monde : la loge P2. Sindona fut le trait d'union entre l'honorable société, la démocratie chrétienne, le saint siège et la banque Ambrosien de Roberto Calvi. La longue collaboration qui s'était instaurée entre ces différents acteurs avais permis à la démocratie chrétienne de Guilio Andreotti de recevoir régulièrement des financements occultes, à Cosa Nostra de blanchir d'importantes sommes d'argent et au Vatican de percevoir des pourcentages non négligeables.

Une affaire qui allait se terminer par au moins trois morts violentes, dont celle de Roberto Calvi, retrouvé pendu sous le pont des Blackfiars à Londres et celle de Michele Sindona, empoisonné à la strychnine dans une prison italienne peu avant sa comparution devant les juges. Aujourd'hui, l'hypothèse la plus plausible de l'assassinat du banquier Calvi est celle d'un meurtre décidé par la Mafia de Toto Riina pour le punir de ne pas avoir rendu à temps une importante somme que l'organisation lui aurait prêté, lâché par Marcinkus. De la même façon que l'Opus Deï lâchera en 1981, après des années de collaboration, la loge Propaganda Doue, la loge P2, sinistre organisation de Liccio Gelli qui voulait imposer une solide dictature à l'Italie et à laquelle appartenaient militaires de haut grade, financiers, ministres, ainsi que des dirigeants de presse...

Durant plus d'une dizaine d'années, tous les chefs des services secrets italiens seront membres de la P2, la loge devenant une gigantesque machine à collecter et à distribuer l'argent, les faveurs et les protections parmi les plus grandes institutions d'Italie. Le saint siège perdant le contrôle de ses alliés, (qui s'apprêtaient à faire une ouverture à gauche en finançant le parti socialiste italien. Un acte intolérable pour le Vatican qui avait des fonds en jeu dans cette affaire) organisa une fuite contrôlée de dossiers confidentiels sur la P2.

Il apparaîtra vite que Propaganda Doue entretenait des liens étroits avec la Mafia et surtout avec le terrorisme d'extrême droite, responsable des attentats meurtriers de Milan, du train Italicus et surtout de la gare de Bologne. Quelques uns des épisodes les plus sanglants d'un complot de déstabilisation organisé par des extrémistes fascistes manipulés par les services secrets italiens, la stratégie de la tension. Marcinkus, à défaut être inquiété, sera nommé par Jean Paul II vice président du gouvernement papal sous les ordres directs de Baggio, le cardinal qui a facilité le coup d'état de l'Opus Deï à l'intérieur du Vatican.

Protégeant Jean Paul II comme il le faisait pour son prédécesseur, il devint également évêque titulaire d'Orta, un diocèse tunisien historique qui n'existe plus qu'a l'état de symbole depuis Saint Augustin. Une commission de contrôle de l'IOR composée de quinze cardinaux trouva un déficit de quatre vingt milliards de lires, Marcinkus fut remplacé par un membre de l'Opus Deï, Mgr Renato Dardozzi. L'ancien président sera renvoyé aux Etats unis à l'initiative de Jean Paul II pour éviter de comparaître devant les tribunaux de la péninsule, malgré un mandat d'arrêt international qui fut levé ultérieurement. Cette affaire ne semble pas avoir servi de leçon au Vatican puisque l'IOR a de nouveau été compromise, au début de 1994, dans le procès Enimont.

Le saint siège a reconnu que le fameux institut, l'IOR, a servi de relais pour le transfert à l'étranger de 93 milliards de lires, un maxi pot de vin payé à tous les partis politiques italiens pour s'assurer la mainmise sur la chimie italienne. Un scandale qui démontre que l'IOR, chargé de gérer l'argent du Vatican, continue à servir en toute discrétion de banque parallèle. La justice italienne a aussi ouvert une enquête sur les pots de vin versés à l'occasion de la restauration de la fameuse cathédrale de Monreale, d'une valeur de plusieurs milliards de lires, qui avaient directement profités au principal clan de Cosa Nostra, celui de Corléone que dirigeait Toto Riina actuellement en prison. Le secrétaire de l'archevêque, Mario Campisi, fut accusé d'avoir rendu de nombreux services à Léoluca Bagarella, le beau frère de Riina. Le successeur du patron du premier trust mondial de l'héroïne avait ainsi l'habitude de téléphoner et donc de diriger les activités de Cosa Nostra de l'intérieur même de l'archevêché en utilisant le téléphone personnel de Mgr Salvatore Cassica, évêque de Monnedo, qui fut par ailleurs mis en examen pour corruption et trafic d'influence.

Dès lors, on ne s'étonnera pas du bien fondé des accusations de magistrats de Torre Anunziata (province de Naples) qui, grâce à des témoignages de repentis recoupés par des indices matérielles et des écoutes téléphoniques, mettent en cause en 1995 le cardinal Ricardo Maria Carles, archevêque de Barcelone, dans un trafic d'armes, de pierres précieuses et, surtout, de cocaïne qui profiterait à la Mafia italienne. L'intéressé a évidemment démenti, ainsi que le ministre de l'intérieur espagnol et le porte parole de l'Opus Deï.

Cette organisation catholique est pourtant responsable de la création en Colombie d'un centre informatique installé par le saint siège, jouissant du statut d'extraterritorialité et dont le rôle est de ficher les activités politiques des religieux sud américains. Un certain nombre d'ecclésiastiques de ce continent séduits par un marxisme populaire s'opposant aux dictatures militaires auraient ainsi pu être facilement liquidés par des escadrons de la mort. Toutes les enquêtes approfondies menées par des journalistes sud américains réfutant la désinformation occidentale accusent les militaires d'extrême droite être les réelles bénéficiaires du trafic de drogues et, comme en Colombie, ceux de la stratégie de la tension (narco terrorisme) mise sur le dos de Pablo Escobar au début des années 90. Assistés de la CIA qui a pu s'ingérer un peu plus dans les affaires nationales des pays d'Amérique latine, ils réussirent à pervertir, corrompre et

manipuler les guérillas marxistes ou nationalistes contrôlant de vastes territoires (M19, FARC en Colombie, Sentier Lumineux au PéroU..).

L'Opus Deï a soutenu les Contras du Nicaragua en lutte contre les Sandinistes isolés, soutenu par des jésuites. On sait, depuis l'affaire de l'"Iran gâte" sous le règne de Ronald Reagan, a quel point la Contras a été impliquée dans le trafic de cocaïne avec la bénédiction de la CIA, au nom de la lutte anticommuniste. Les investigations des magistrats italiens, comme celle du juge Palermo au début des années 80 sur le troc armes-drogues, ont donc toutes les chances de passer aux oubliettes de l'histoire ou sous séquestre pour cinquante ans pour cause de raison d'état.

Ce bref survol d'un demi siècle de relations sulfureuses entre le Vatican et l'état italien démontre quels périls menacent la République française des lors que l'église se mêle des affaires de la nation.

Deux scandales majeurs de la cinquième République prouvent que la France n'est pas différente de l'Italie dès qu'il est question intérêts et de partage des pouvoirs. Le meurtre du prince De Broglie, le 24 septembre 1976, dont le dénouement officiel fut unanimement contesté fut un cas unique de géologie politique. Une affaire que le président de la 1ere section de la cour d'assise de Paris qui présida contre vents et marées le procès, le magistrat André Giresse, appela le Watergate français. Un scandale qui n'explosa pas, la droite comme la gauche au pouvoir au moment du jugement intrigant au nom de sombres tractations politiques pour couvrir une police qui avait caché la vérité et bafoué la justice de la République. On y trouve en strates les principaux composants de l'histoire de France de ces trente dernières années.

Le prince De Broglie, député de l'Eure, secrétaire d'état sous les gouvernements Debré puis Pompidou, signataire des accords d'Evian qui mirent fin à la guerre d'Algérie, fut également l'un des fondateurs du parti des républicains indépendants au coté de Valéry Giscard d'Estaing et de Raymond Marcellin. Malgré les déclarations de Michel Poniatowski, alors ministre de l'intérieur, il apparu que la police était au courant d'un contrat lancé sur la tète du prince et pire que la surveillance dont il faisait l'objet avait été levé un peu avant son assassinat. Ce fut les deux fameux rapports de l'inspecteur Roux, ignorés par sa hiérarchie et révélés par le Canard Enchaîné en 1980 qui firent rebondir l'affaire.

Quatre pistes furent évoquées au procès cachant le même mobile.

1. -La piste politique après la disgrâce du prince, mis au banc du tout nouveau UDF de Giscard d'Estaing et qui devait rallier avec armes et bagages le RPR de Jacques Chirac au moment de sa création en 1976.
2. -La piste arabe mêlait le prince à de sombres tractations d'armes et de pétrole destinées à financer les services secrets algériens en générant de juteuses commissions.
3. -Plus crédible fut la piste espagnole qui voyait le prince lié au scandale de la Matesa, l'un des plus grands procès politico financier des dernières années du franquisme. Entre 1959 et 1969, 80 % des crédits espagnols à l'exportation dans le domaine du textile ont été alloués à la Matesa, fleuron de cette industrie en Espagne. 800 millions de francs allaient disparaître, la presse révélant en 1969 que tous les ministres et les industriels impliqués dans l'affaire étaient membres de l'Opus Deï.

Cette organisation catholique internationale crée en 1928 par le très influent José maria Escrima (béatifié en 1992 par Jean Paul II) s'est lancé dans le recrutement international des élites pour imposer au monde un régime théocratique futur... Implantée en France depuis 1956, l'Opus Deï cherche à bâtir l'élite européenne qui doit arriver un jour au pouvoir, sous couvert d'échanges culturels et d'octroi de bourses.

Parallèlement, la sainte Mafia prit pied dans le monde des affaires français, ses ambitions nécessitant de l'argent. Investissant à hauteur de plus d'un tiers des actions de la Banque des intérêts français, l'Opus Deï allait ainsi siéger au coté de l'actionnaire principal de la banque, la

Société financière pour la France et les pays d'outre mer présidé par Edmond Giscard d'Estaing, le père de Valéry. Un V.G.E. qui, ministre des finances, était très lié à Antoine Pinay, sympathisant actif de l'Opus Deï et père du nouveau franc... En 1967, De Broglie rencontrait Juan Vila Reyes, administrateur de la Matesa, pour créer la Sodetex, vraisemblablement présenté par un personnage trouble, escroc et ancien collaborateur qui devint le cerveau financier des affaires avalisées par le prince, Raoul de Leon. Ce dernier aurait aussi arrangé une réunion entre Vila Reyes et Giscard d'Estaing ainsi qu'un voyage à Madrid du futur président français pour rencontrer des membres de l'Opus Deï. Il aurait été question d'un projet de création d'un parti politique espagnol sur le modèle des républicains indépendants français. La Sodetex, dans l'esprit de Vila Reyes et de l'Opus Deï était au centre d'un dispositif financier mis en place dans le monde pour remplir les caisses de la sainte Mafia. En fait, la société servait de super taxi, utilisant des fausses factures pour blanchir l'argent que l'état espagnol versait à la Matesa pour soutenir ses exportations. De Broglie, naïf, aurait accepté de prendre la tète de la Sodetex, vraisemblablement sur ordre.

Lorsque l'état espagnol, après la liquidation de la Matesa, demanda la restitution du capital au prince, il fut dans l'impossibilité de le restituer, très certainement versé à une caisse politique. Raoul de Leon et jean de Broglie signèrent un protocole d'accord en juin 1974 pour rembourser l'état espagnol, un mois après l'élection de Valéry Giscard d'Estaing. Un protocole qui ne fut jamais honoré... -La quatrième piste, croisant la piste espagnole remontait au plus puissant des gangs de la Mafia française d'après guerre et de la cinquième république, le gang des ferrailleurs. Le prince De Broglie, prêt à toutes les compromissions pour rembourser ses dettes prit part à un gigantesque trafic de faux bons du trésor qui devait être écoulés en Europe et surtout en Afrique (ils coûteront 140 millions de francs au Gabon). Proche de ceux qui fabriquent les bons et qui organisent le trafic, il aurait voulu en profiter personnellement et mis en danger l'organisation. Le juge Michel, un peu avant qu'il ne meure assassiné à Marseille en 1981, cherchait à prouver que les bénéfices de ce trafic de faux bons et de faux billets auraient très bien pu être destinées à financer des laboratoires d'héroïne marseillaise d'une french connection renaissante (l'originale fut démantelée en 1973), la french sicilian connection.

L'affaire fit surtout la lumière sur les relations inquiétantes entre des truands fichés au grand banditisme, des barbouzes proches de l'organisation et des policiers de la II$^{ème}$ section des renseignements généraux, la police politique française. La section politique la plus sensible, s'occupant des affaires spéciales, de la surveillance des personnages importants, la police des coups tordus, des opérations montées à l'occasion pour neutraliser des gêneurs ou des adversaires trop irritants des régimes en place.

La république a aussi sa police secrète, bien que les renseignements généraux ait été crées en 1941 sous le régime national du maréchal Pétain. La II$^{ème}$ section, chargée du suivi des partis politiques fut officiellement suspendu à la suite d'une plainte des socialistes, en 1994, mais elle peut toujours être chargée de prévisions électorales. L'indignation de ces derniers n'empêcha pas François Mitterrand d'utiliser illégalement la cellule anti-terroriste de l'Elysée de 1981 à 1995 (écoutes téléphoniques, désinformation, intimidation..) de la même manière qu'hier les gaullistes utilisèrent le SAC pour leur manœuvres de basse politique. Quoi qu'il en soit, le cadavre du prince De Broglie fut enterré en grande pompe, le pouvoir intrigant face à une opinion publique anesthésié et indifférente pour éviter ce Watergate français.

L'autre affaire qui défraya la chronique de la V$^{ème}$ république fut le scandale des avions renifleurs. Une escroquerie non éludée officiellement dont l'appellation prêtait pourtant à sourire. Les 650 pages du rapport de la commission parlementaire, rendu publique en 1984, laissèrent les lecteurs sur leur faim. Manquant de moyens d'investigations, les parlementaires se sont heurtés à la fois au secret défense que l'état brandit (quels que soit les dirigeants) dès qu'il s'agit de ses basses oeuvres et au silence des principaux témoins.

Le 28 mai 1976, Pierre Guillaumat, PDG d'Elf Erap signe avec Philippe De Weck, directeur de l'union des banques suisses, un contrat peu ordinaire. Pour 400 millions de francs, la société française s'assure pour une année l'exclusivité d'un procédé de détection pétrolière révolutionnaire connu sous le nom de code de projet Aix. C'est Jean Tropel, le responsable de la sécurité chez Elf qui a été le cheval de Troie en introduisant dans la compagnie pétrolière l'homme clef de l'affaire, Jean Violet, avocat international.

Les deux hommes se sont connus au SDECE (ancêtre de la DGSE, le service d'espionnage français) dont Tropel est un ancien colonel, ex responsable de la sécurité du fameux service VII démantelé après l'affaire Ben Barka en 1965 et Violet un ex-honorable correspondant. Ce dernier a fait une brillante carrière internationale grâce au parrainage Antoine Pinay (surnuméraire de l'Opus Deï et ancien président du conseil sous la IV$^{ème}$ république) qui le recommandera au patron du SDECE, Pierre Boursicot. En 1955, Antoine Pinay qui est ministre des affaires étrangères fait accréditer l'avocat à la délégation française de l'ONU à New York avec pour mission d'empêcher une condamnation de la politique algérienne de la France. Jean Violet y rencontre un homme qui va jouer un rôle capital dans sa vie, le révérend père Dubois, dominicain français chargé des missions spéciales pour le compte du Vatican (plus exactement pour certain Monsignori dont le cardinal Siri).

Le père Dubois en liaison avec le colonel Hervé, chef du SDECE en poste à l'ONU, et jean Violet parviendront en 1959 à éviter une condamnation de la France en soudoyant les ambassadeurs du Brésil, du Pérou puis du Paraguay et du Nicaragua affiliés au camp tiers-mondiste. Un religieux que l'on retrouvera à tous les moments décisifs de l'affaire des avions renifleurs. Devant la commission parlementaire, le responsable des dominicains en France, Jean-René Bouchet, affirmera que le père Dubois, mort en 1979, était mêlé à des affaires étranges pour un ecclésiastique : financements clandestins, lutte contre la subversion en Amérique latine, soutien de l'église derrière le rideau de fer... Le père Dubois paraissait s'intéresser plus aux moyens qu'au but.

Un autre religieux, l'abbé Marnier, membre de l'Opus Deï, correspondant de l'abbé Dubois à Fribourg en territoire helvétique, confesseur et ami de Philippe De Weck, directeur des Banques suisses, sera également présent à la signature des différents contrats. L'affaire pourrait être comparable à celle de la Matesa en Espagne à la fin des années soixante, l'argent détourné servant l'oeuvre de Dieu. Jusqu'en 1982, date de son rattachement direct au pape Jean Paul II qui le chérit, l'Opus Deï a constamment eu besoin d'argent pour ses missions évangéliques. L'hypothèse selon laquelle l'escroquerie aurait été décidé en haut lieu afin de rembourser l'Opus Deï de ses efforts financiers antérieurs ou pour honorer des dettes contractées dans le passé apparaît vraisemblable (l'argent disparu via la Sodetex dirigée par Jean De Broglie ?).

Mr Violet a informé jean Tropel qui lui même a convaincu Jean Guillaulat, P. D. G. d'Elf, d'un projet qui devait être une révolution technologique capable de détecter à plusieurs milliers de mètres sous terre du pétrole. Certaines mauvaises langues affirment que c'est Valéry Giscard d'Estaing lui même qui aurait introduit jean Violet chez Elf Erap. L'invention est une escroquerie, la machine ne détectant que des nappes de pétroles dûment répertoriées. Le premier contrat signé par Elf en 1976 porta sur 400 millions de francs, l'incontournable Antoine Pinay à qui Giscard d'Estaing doit son premier portefeuille ministériel, apportant sa caution morale à l'invention.

L'affaire fut suivie au plus haut niveau puisque le président français autorisa Elf à *méconnaître les obligations de contrôle administratif et financier et le contrôle des changes*. Un transfert illégal de capitaux vers la Suisse qui sera reproché à la société nationale. Sans aucune garantie, Elf a versé la première fois 400 millions de francs pour un projet que garantissait la seule parole de jean Violet. Les inventeurs, un ingénieur belge fantasque, Alain De Villegas, et un réparateur de télé italien aux talents d'escroc, Aldo Bonasoli, ont auparavant eu leur projet financé

durant quatre ans par Carlos Pesenti, un gros industriel italien qui aurait été membre de la loge P2.

Une piste italienne qui ne sera pas exploitée, Pierre Péan révélant dans son livre sur l'affaire que des réunions avaient eu lieu en Suisse pour empêcher toute investigation en Italie. Pourtant, en 1977, soit un an après la signature du premier accord, Alexandre De Marenches, patron du SDECE de 1970 à 1981, enverra à la présidence une note sur jean Violet qu'il a lui même évincé du service, suspecté être un agent du Vatican : *méfiez vous, c'est (jean Violet) un spécialiste de ce genre d'activités, nous le connaissons bien, à vous d'aviser*. Jean Violet est resté jusqu'à son licenciement l'honorable correspondant le mieux payé du service. La note ne dissuadera pas Raymond Barre, alors premier ministre, de classer l'affaire prioritaire, arrangeant un dîner avec Antoine Pinay, jean Violet, Alain De Villegas, Philippe De Weck et Pierre Guillaumat ou le projet ne sera pas remis en question.

Sous l'égide d'Albin Chalandon, nouveau P.D.G. d'Elf Erap, un nouvel accord portant sur 500 millions de francs supplémentaires est signé à Zurich en 1978. Elf exploitera le procédé à parts égales avec la Fisalma (société implantée à Panama, paradis fiscal, représenté par Philippe De Weck). Malgré une note présidentielle datant de 1979 que Giscard brandira au procès en 1984, attestant du doute de la présidence par rapport à l'invention, la supercherie aura duré trois ans. Un véritable scientifique, Jules Horrowick, physicien au centre d'essai atomique, confondra les inventeurs du système des avions renifleurs à l'occasion d'un test. Il est clair que les escrocs ont dû avoir recours à des complicités internes à l'état major d'Elf (véritable état dans l'état possédant son propre service de renseignement qu'Alexandre De Marenches, atlantiste proche des américains tentera de dénoncer...) pour avoir les clichés des nappes de pétrole déjà existantes.

La piste italienne conduisant à la loge P2 montre le rôle de Carlos Pesenti, banquier du 12eme groupe financier italien qui a été l'actionnaire principal de la banque Ambrosien. La banque qui détenait une partie des fonds du Vatican et qui travaillait avec l'IOR de Mgr Marcinkus. Une close spéciale du premier contrat signé en 1976 imposait à Elf de dédommager Carlos Pesenti à hauteur de 80 millions de francs. Un pactole que l'intéressé, mort en 1984, affirmait avoir touché. On parle d'un détour vers une caisse politique, une organisation secrète. La démocratie chrétienne dont Pesenti a été le trésorier ? La loge P2 dont il fut très probablement membre ?

Pour preuve de sa bonne foi, il envoya 30 millions de francs à Elf quand éclata le scandale. Un geste qui peut être interprété comme un dédouanement pour éviter qu'on aille fourrer le nez dans ses affaires. Les inventeurs, ainsi que Jean Violet, ne seront pas inquiétés par Elf, la société nationale ne portant pas plainte contre eux malgré un trou de 800 millions de francs. L'ombre de l'Opus Deï plane sur toute cette affaire. La plupart des protagonistes, jean Violet, le père Dubois, l'abbé Marnier, Antoine Pinay étaient des membres ou des sympathisants de cette organisation. Pierre Guillaumat, dans un courrier adressé à Raymond Barre, soulignera le rôle important qu'ils semblaient jouer dans ce scandale. Avec le retour de la droite aux affaires après la complaisante parenthèse mitterandienne, l'Opus Deï, institutionnalisé par Jean Paul II et dépendant directement du saint siège, semble avoir mis les bouchés doubles pour accélérer le recrutement des élites européennes chargées de bâtir le régime théocratique et totalitaire de demain. Le démantèlement du bloc soviétique a redonné à l'église un pouvoir considérable, Jean Paul II désignant la France comme le prochain levier de sa politique européenne après ses échecs en Pologne et en Irlande.

L'Opus Deï étant autant derrière les olympes-frics de Mr Samaranch, affilié à l'œuvre de Dieu qui supprima en 1981 le mot amateur de la charte olympique, que derrière la béatification de soixante quatre martyrs de la révolution française lors d'un voyage de Margie Sudre, secrétaire d'état chargée de la francophonie du gouvernement Juppé en octobre 1995. Le président Chirac a

d'ailleurs été reçu une première fois le 26 septembre 1995 par le cardinal Angelo Sodano, secrétaire d'état du Vatican, ainsi qu'en janvier 1996 où le président est venu témoigner de *la fidélité de la France à son héritage chrétien*. C'était la première visite d'état d'un président français au Vatican depuis 1959. Jacques Chirac a assuré que :

> *" C'est* notamment auprès de l'église, de son message, de son guide dans le secours de la foi que beaucoup d'hommes cherchent une raison d'espérer, la force de surmonter leurs souffrances.

Estimant que la république française *est largement inspirée par les valeurs évangéliques*, Jean Paul II s'est insurgé contre la remise en cause du droit à la vie des personnes de la conception jusqu'à la mort.

# CHAPITRE VII

# SECTES, POLITIQUES & MONDIALISME

*La vérité, frappée d'un éclairage intolérant et d'une intensité partiale, devient mensonge.*

Albin Michel

Causa... I.C.U.S... Ces noms et abréviations ne vous disent peut-être rien et pourtant. Bien des hommes politiques et non des moindres, des membres du clergé et du Vatican, des sommités scientifiques dont des prix Nobel, ont participés un jour à ces rencontres ou encore à ces stages de formation Causa ou à celles des I.C.U.S.

Ce que bien des participants ne savaient pas, c'est que derrière ces deux appellations se cache le même homme et la même secte, celle du Révérend Sun Myung Moon. Autrement dit, l'Eglise de l'Unification Mondiale. Causa frit fondé en 1980 en France et ensuite, dans plus de trente nations d'Europe et d'Amérique latine. Son but, la lutte contre le totalitarisme et les nationalismes mais, l'objectif principal était surtout de livrer une guerre psychologique et une campagne de propagande contre le communisme. Ce qui ressort principalement de ces rencontres Causa et, en particulier des réunions qui se sont déroulées en France, c'est une attaque en règle contre toutes les actions politiques qui ne faisaient plus référence à Dieu et contre la laïcité en générale. Pour Causa, l'unique pouvoir qui à force de loi dans le monde c'est celui de Dieu et son pouvoir intemporel. Naturellement, on attaque aussi l'église normale étant donnée que la seule église dans le monde qui soit digne d'ériger son pouvoir sur terre, c'est l'Eglise de l'Unification du Révérend Moon.

Dans le livre édité par Causa[113] en 1987, on peut y lire :

*" ... les principaux défis que doit relever la société occidentale moderne : celui d'abord que représente la menace globale du communisme international, de toute évidence le plus pressant et le plus urgent car c'est dans son intégrité physique qu'il menace l'Occident ; le défi ensuite constitué par la montée des idéologies contemporaines qui ont prospéré dans la brèche ouverte par le déclin d'influence des églises ; celui enfin que représente la crise des valeurs traditionnelles qui ont servi de fondement moral à la société occidentale et dont l'effondrement pose le problème même de sa capacité de survie "*

La secte Moon ne manque pas d'ambition pour toucher la planète tout entière à travers l'une ou l'autre des organisations qui dépendent d'elle notamment Causa. Rien n'est plus simple Si l'on en juge par les explications du manuel de conférences CAUSA. Celui-ci ne nous explique-t-il pas, sans rire, qu'il est possible de "toucher quatre milliards de personnes en trente-deux semaines" ? Mais lisez plutôt :

[113] *La France et sa Mission Spirituelle. Ouvrage collectif 1987.*

*" Afin de toucher un large échantillon de personnes dans le temps le plus bref on peut s'inspirer du principe de la réaction en chaîne utilisé dans la bombe atomique. Nous devons construire une bombe atomique spirituelle, non pas pour détruire, mais pour construire. Dans la réaction en chaîne, chaque atome éclaté émet des particules qui font éclater de plus en plus d'atomes. En d'autres termes, la réaction en chaîne commence lentement, mais elle prend rapidement des proportions considérables "*

Livrons-nous à un petit calcul qui n'est pas sans laisser songeur. Si chacun d'entre nous parvient en une semaine à toucher une personne qui, à son tour, en touchera une autre, etc., nous pouvons toucher quatre milliards de personnes en trente deux semaines. Ce processus sera encore plus rapide si chaque personne parvient à toucher deux personnes. Et là, ils font encore plus forts :

*" Il est aussi possible pour un volontaire CAUSA de toucher douze personnes, comme le fit Jésus-Christ. Alors ces douze en toucheront douze autres, ce qui portera le nombre à cent quarante quatre. De cette manière, toute une communauté peut-être touchée. Approche mathématique du prosélytisme mooniste, mais pas vraiment réaliste. La preuve, c'est que 11 ans plus tard, ils sont loin d'avoir touché un milliard de personnes. "*

Heureusement pour nous que ses méthodes de communications ne sont pas vraiment au point.

Le Révérend Moon a une obsession, celle de voir un jour les communiste débarquer chez lui, alors il prévoit et déclare à qui vaut l'entendre, qu'il a une armée de deux millions de soldats, c'est de cette façon qu'il nomme ses fidèles ! Le Révérend Moon a aussi des ambitions de pouvoir, c'est ainsi qu'il se verra compromis dans une affaire de prise de pouvoir en Uruguay par des mercenaires qui, auraient été engagés par lui dans les années 1981 et 1982.[114] Là aussi la justice n'interviendra pas et cela ce comprend, lorsque l'on sait que le pouvoir mis en place en Uruguay, est plutôt favorable au gouvernement Américain, comme par hasard.

Aujourd'hui presque trois millions de membres Moonistes sont répartis dans le monde. Moon règne en maître sur un empire qui pèse officiellement, plus de deux cent millions de dollars. Ses activités vont de la fabrication de bijoux en passant par, la pêche industrielle de thon, la vente de ginseng, l'industrie agro-alimentaire et même la fabrication d'armes, en travaillant pour le ministère de la défense sud-coréen.[115]

Autre fait troublant, à propos d'une bijouterie parisienne, il apparaît que le propriétaire de cette bijouterie, serait un membre éminent du Front National de Jean Marie Le Pen et que le parti percevrait des fonds importants du Révérend Moon.[116]

Au sujet de Moon, le New York Times du 16 septembre 1974, nous renseigne quelque peu. Des Coréens qui auraient bien connu le Révérend ont déclaré que ce dernier aurait été arrêté par les communistes pour troubles sociaux et notamment, pour des pratiques sexuelles licencieuses.

Il aurait été arrêté une seconde fois pour adultère et bigamie et une troisième fois pour des rites sexuels dans son église.[117]

Autre fait qui est à retenir, Moon sera libéré des mains communistes par les Nations Unies. En Grande Bretagne, la secte Moon s'est vue condamnée pour lavage de cerveau, à payer une amende de 730.000 livres et le jury estima qu'il s'agissait également d'une organisation politique.[118] Depuis 1995, Moon s'est vu interdit de séjour en Grande-Bretagne par ordre du ministère de l'intérieur.

---

[114] *Le nouvel économiste* du 12 janvier 1981
[115] Yann Moncomble. *L'irrésistible expansion du Mondialisme*. Fait & documents.
[116] Emission de T.V. Envoyé Spécial sur A2, le 5 novembre 1992
[117] Yann Moncomble. *L'irrésistible expansion du Mondialisme*. Fait & documents.
[118] Idem

En 1992, Moon s'achète l'Université de Bridgeport du Connecticut, elle est au bord de la faillite et il payera 50 millions de dollars pour ce l'offrir. Malgré la peine de prison d'un an qu'il purgea pour fraude fiscale, les USA laisse Moon s'insinuer dans les rouages scolaires, c'est vrai qu'il bénéficie d'appuis politiques importants.

Pendant des décennies, l'Eglise de l'Unification du révérend Moon fut un des fers de lance de la lutte contre le communisme. Elle n'hésita pas à s'allier à tous les tyrans d'extrême droite à commencé par le président sud-coréen Park Chung-hee dont la férocité exténua son peuple pendant 18 ans. Mais depuis la chute du mur de Berlin et la rencontre de Moon avec Mikhaïl Gorbatchov, la secte a retourné sa veste.

Il est intéressant de savoir que l'ancien Président russe, l'ancien premier ministre britannique Sir Edward Heath, l'ancien chef d'Etat zambien Kenneth Kaunda, l'ancien secrétaire d'Etat américain Alexander Haig ainsi que l'ancien secrétaire à la défense Les Aspin, le fondateur de la Moral Majority, Jerry Falwell et encore Christopher Reeve et Charleton Heston, deux célébrités du cinéma ont tous bénéficiés des largesses financières de l'Eglises de l'Unification ou, de l'une de ses nombreuses associations. Mais le soutien le plus significatif d'on peut se vanter le Révérend Moon et ses fidèles petits soldats fanatiques, c'est celui de l'ancien Président américain George Bush et sa femme Barbara. Ceux-ci furent fort critiqués par les médias pour avoir accepté de faire une tournée de conférences au Japons, pour la Fédération des femmes pour la paix mondiale (Women's Federation for World Peace, WFWP), dont la fondatrice et la présidente n'est autre que l'épouse de Moon. Celle-ci accompagna le couple dans tous ses déplacements prononçant des discours enflammés et glorifiant son mari. George Bush fit plusieurs discours sur les valeurs familiales et sur son courage durant la guerre du Golf devant un parterre de fidèles Moonistes. L'ancien Président n'avait pas oublié le soutien fidèle du Révérend Moon, lorsque ce dernier l'avait financièrement soutenu durant son élection contre le démocrate Dukakis.

Moon avait pratiqué de la même manière avec celui qu'il avait nommé « l'élu de Dieu », Richard Nixon et qu'il soutenu pendant tout le scandale du Watergate.

Aux dernières nouvelles, en 1995, le Révérend Moon ferait construire un immense parc de 1 200 hectares en Corée près de Pyongyang. Ce projet est estimé à 100 millions de dollars. Il aurait déclaré que c'est à cet endroit qu'il aurait rencontré le Christ en 1920 et qu'il aurait compris sa mission de deuxième Messie comme il se qualifie lui-même. Toujours en 1995, Moon s'est livré à son activité favorite, c'est-à-dire de célébrer le mariage de 360.000 couples aussi bien à Milan qu'à Francfort et à Séoul.

Une fois encore, on retrouve des personnages politiques importants, liés de près où de loin à des sectes se faufilants dans les rouages de l'Etat, des sociétés bidons visant au trafic d'armes et aux coups d'Etats, des associations mondialistes et des mouvements extrémistes.

Il ne faut pas sous-estimer le rôle que jouent les sectes dans notre société, voici c e que déclarait Lafayette Ron Hubbard fondateur de l'Eglise de Scientologie :

*" Si un homme veut faire un million de dollars, le meilleur moyen pour lui serait de fonder sa propre religion " (1949)*

*Hubbard est l'inventeur de la méthode Dianétique, (évacuation des douleurs psychologiques et des frustrations par audition), voici ce qu'il pense au sujet de sa méthode*

*" Dans le groupe de dianétique, Si les résultats continuent à confirmer les principes de cette science, on peut envisager la forme générale d'un gouvernement mondial "*

Comme nous le verrons plus loin, cette dernière phrase n'est en rien innocente ou gratuite, mais fait preuve d'un plan, dont la Scientologie n'est qu'un rouage de plus et contribue à la concrétisation de ce gouvernement mondiale. Notons que le projet de gouvernement mondial est aussi l'idée de nos gouvernants actuels.

Autre fait des plus troublants, L. Ron Hubbard disait qu'il voulait clarifier la terre et, qu'il comparait un peu sa mission à celle de l'Antéchrist, en notre époque de trouble, on pourrait le

croire. L. Ron Hubbard meurt en 1986, mais il révélera à certains initiés, qu'il reviendra pour accomplir sa mission et ce sera alors à ce moment, que l'Antéchrist arrivera sous les traits non plus d'un initiateur, mais d'un politicien. Il demandera aussi à ses adeptes de lui préparer un corps génétiquement pur pour se réincarner. Voilà qui donne à réfléchir, car si on observe attentivement ce que nous préparent nos bons scientifiques spécialisés dans les manipulations génétiques, on est en droit de nous demandé, si un jour on arrivera à ce que prétend Hubbard. Nous verrons plus loin, ce qu'il en est à ce sujet.

En matière d'infiltration des rouages de l'Etat, la soi disant Eglise de Scientologie n'est pas en reste et n'a rien à envier au Révérend Moon. Dans le magasine " l'Evénement du jeudi " du 25 février 1993, on peut y lire :

> *" L'église a également infiltré pendant près de dix ans la défense nationale. Leur cheval de Troie ? Une société de sous-traitance informatique, INFI, qui a travaillé pour la fine fleur de l'industrie d'armement : Euromissile, Matra, Electronique Serge Dassault, Thomson, Sagem. INFI a ainsi participé à la réalisation des projets (sensibles) tels que le système de navigation du Super Etendard, le moteur de l'avion de chasse Rafale, les communications d'un sous-marin nucléaire, le guidage de missiles, la protection de certains sites nucléaires ou encore plus incroyable, les installations de sécurité de la Banque de France "*[119]

Mais pour aussi effarant que cela paraisse, un membre de Scientologie dont l'identité est tenue secrète et qui, semblerait de grande influence à l'Elysée, a réussi à faire sortir de prison, Danièle Gounord, Jean-Paul Chapellet et Jean-Jacques Mazier, tous des membres dirigeants de l'église de Scientologie. Ce mystérieux personnage ayant ses entrées à l'Elysée se serait entretenu avec la chargée de mission pour les affaires de justice Paule Dayan. Chargée de mission, qui rappelons-le est désignée exclusivement par le Président de la République, à cette époque là, François Mitterrand.

Pendant une quinzaine de jours, il s'en suivra une série de rencontre entre Dayan et ce mystérieux personnage et ce sera, le président Mitterrand lui-même qui donnera son accord pour libérer les trois scientologues. Ces scientologues avaient été incarcérés pour homicide involontaire sur la personne d'un jeune dessinateur industriel, Patrice Vick qui se serait jeté par la fenêtre de son appartement.

Dans le domaine de l'incroyable, signalons encore, qu'un administrateur du palais Bourbond a invité Danièle Gounord la présidente de l'Eglise de Scientologie en France, à assister dans une des loges réservée aux membres du gouvernement, aux débats des parlementaires français sur les Sectes. Cette commission parlementaire sur les sectes en France a d'ailleurs reconnut qu'elle avait été infiltré par des membres appartenant à la Scientologie, lors de ses séances à huit clos.

Parmi les scientologues célèbres citons les plus connus, John Travolta, acteur de cinéma américain, n'est autre qu'un des grands initiés de l'église de Scientologie, toujours aux Etats-Unis citons encore Mimi Rogers, Sharon Stone, Tom Cruise, Shirley Mac Laine, Bruce Willis, Priscilla Presley. Tous ces acteurs sont naturellement une image de marque pour la secte et cette image rapporte chaque jour de nouveaux membres. Citons encore, l'acteur Xavier Deluc porte-parole de Scientologie en France.

Tom Cruise a fait récemment scandale en Allemagne lorsque l'on a su qu'il était scientologue et qu'on voulait interdire la sortie de son dernier film "Mission Impossible". Très vite, il reçut le soutien d'un grand de ce monde. En effet, Bill Clinton l'actuel président du pays le plus puissant de la planète, par l'intermédiaire de son administration, a soutenu publiquement la star de Mission Impossible. Voilà qui en dit long sur les relations de la secte avec le pouvoir. Il faut tout de même savoir que les Etats-Unis, en reconnaissant l'Eglise de scientologie comme un mouvement religieux la libère du même coup de l'imposition fiscale. Précisons encore que

[119] *L'Evénement du Jeudi*. Serge Faubert. 25 février 1993

l'exemption fiscale aux Etats-Unis est le résultat d'un combat de vingt ans entre le fisc américain et les scientologues. Mais, surtout, les Etats-Unis connaissent une tradition très scrupuleuse du respect de la liberté, des droits individuels et de celui des minorités parfois poussée Jusqu'à l'extrême puisse que les sectes et les églises satanique possèdent toutes le statut officiel de religion. Voilà qui en dit long sur l'aspect moral de cette nation.

Récemment on s'est interrogé s'il n'y avait pas un Etat Scientologue dans les Balkans. A Athènes avec le procès qui s'est ouvert contre une filiale de l'Eglise, la question du danger de la Scientologie a été évoquée. La police a découvert en juillet 95, au siège du « Centre grec de philosophie appliquée », des listes comportant plusieurs milliers de noms de « suppressifs », comprenez d'ennemis de la Scientologie : politiciens, hommes d'Eglise et spécialistes des sectes. Elle aurait aussi trouvé des informations sur l'armée de l'air ainsi que des plans pour la création d'un Etat scientologue englobant la Grèce, la Bulgarie, une partie de l'ex-Yougoslavie et l'Albanie... Surtout, la police a saisi des dossiers portant la curieuse mention « Dead Agent Pack » (littéralement « paquet de l'agent mort), qui recensent les faits et actes des adversaires de l'Eglise. L'un d'eux concernait le prêtre Antonios Alevizopoulos, délégué aux sectes de l'Eglise orthodoxe de Grèce, mort d'une défaillance cardiaque ce printemps. De quoi alimenter les conversations !

Mais qui est Lafayette Ron Hubbard ? En 1945, il s'associe avec un certain Aleister Crowley, que nous connaissons déjà bien, le di rigeant d'une secte satanique. Crowley se fait appeler "La bête 666", servant de l'Antéchrist, et préconise d'étranges pratiques sexuelles et l'utilisation de drogues à accoutumance. Grâce à lui, Ron Hubbard rencontre John Parsons, alias Jack, un chimiste et un des premiers membres du laboratoire de Jet Propulsion en Californie, mais dont la magie constitue sa passion nocturne. Hubbard et Parsons se mettent à pratiquer des rituels sexuels sur Sara Elizabeth Northup, alias Betty ; voulant devenir la mère de "Babalon", l'incarnation du mal.

Cette étrange association prend fin avec la fuite de Hubbard, non seulement avec la compagne de Jack, mais aussi avec son argent. Hubbard devient bigame en épousant Sara Nortlirup et, toujours dans une situation financière critique, commence à écrire des lettres pathétiques pour justifier une demande d'augmentation de sa pension d'invalide de guerre. En 1947, alors qu'il racontera plus tard qu'il s'était "guéri" lui-même grâce à la Dianétique, Hubbard fait état de ses tendances suicidaires et sollicite l'administration des Vétérans pour une aide psychiatrique.

Hubbard continue de pratiquer des rituels de magie noire et se lance dans des exercices d'auto-hypnose, avec des affirmations suggestives du genre "tous les hommes sont mes esclaves". En même temps, il continue d'envoyer des courriers de demande d'augmentation de sa pension d'invalidité, en prétendant souffrir de tous les maux.

Voici quelques déclarations faite par L. Ron Hubbard, elles méritent une certaine attention car on peut se demander comment des politiciens, des juges et des parlementaires, peuvent adhérer et cautionner de telles choses.

> *" A ceux qui pensent que j'ai marché sur les pieds du christianisme, permettez-moi de vous dessiller les yeux sur un de ses mythes favoris. Par exemple, l'histoire de Jésus est loin de correspondre à la sainte image qu'il se donnait. Non seulement il avait des relations sexuelles avec des jeunes garçons et des hommes, mais en plus il se laissait aller à des accès de fureur et de haine non contrôlable, incompatibles avec son appel à l'amour des uns et des autres (..)" "*

Le Yoga, et par conséquent l'Hindouisme sont considérés comme un « piège ». Au cours d'une interview, Hubbard a révélé le titre de son livre préféré, *"Douze contre Dieu"*, où l'auteur William Bolitho qualifie Mahomet de psychopathe. Naturellement, la doctrine de la réincarnation, qui constitue la base de la Scientologie, est inacceptable dans le Judaïsme, l'Islam ou le christianisme.

Hubbard prétend que la Scientologie est le "Bouddhisme du vingtième siècle". Pourtant la doctrine fondamentale de "anatta" ou "absence d'âme immortelle" est complètement ignorée dans

la Scientologie, qui croit en un être éternel appelé "Thétan". En outre, Hubbard dénigre indirectement le Boudhisme à travers cette déclaration : "Aucune civilisation dans l'histoire du monde, exceptées celles qui sont complètement dépravées et éteintes, n'a rejeté l'existence d'un Etre Suprême.

La Scientologie contredit les enseignements de toutes les grandes religions en présentant la santé infaillible comme une vertu et le résultat d'une grande force spirituelle. Hubbard divise "la lutte pour la survie" en huit "dynamiques". Ces dynamiques sont l'individu, la famille et le sexe, les groupes, l'humanité, les formes de vie, la matière, l'esprit l'Etre Suprême. Hubbard prétend que pour prendre une décision censée, il suffit de déterminer son effet sur les "dynamiques", et de choisir la solution qui vise le plus grand nombre d'entre elles. La huitième dynamique, ou Dieu, est inaccessible. Dans cette optique, il est toujours possible de prendre une décision car elle privilégie les sept premières dynamiques. Cette pratique est inconcevable dans toutes les autres religions de croyance en un seul dieu.

Hubbard bannit également la notion de compassion. Les scientologues pensent que tout ce qui arrive à un individu est provoqué par lui-même. Ainsi les infortunés sont considérés comme des "victimes" ayant attiré sur eux leur propre malheur. Dans la secte, la sympathie est désapprouvée et considérée comme une réaction émotionnelle 'plus basse" que la crainte et la colère. Toutes les transactions doivent faire l'objet d'un "échange mutuel". Par conséquent, les scientologues ne sont pas disposés à travailler ou donner pour la charité (à des organisations autres que les sociétés écrans de la secte). Comme Hubbard le déclare, "lorsque vous laissez quelqu'un obtenir quelque chose sans contrepartie, vous encouragez en fait le crime". Les scientologues affichent un certain mépris envers les non-scientologues, qu'ils surnomment les wogs (terme raciste également employé pour désigner les personnes de race noire), ce que certains traduisent par "viande fraîche" ’’

Pour en terminer sur la scientologie, il est toujours intéressant de savoir que son chiffre d'affaires annuel est estimé, à cent millions de dollars et que sa fortune atteindrait le chiffre hallucinant de cinq cent et trois millions de dollars ! Quand à ces membres à travers le monde, on en compte environs 4 millions et demie.

Si l'intégrisme musulman fait la « une » des journaux, les activités de la droite chrétienne s'effectuent souvent dans l'ombre, comme en témoigne la troublante ascension de l'Opus Deï d'on nous avons déjà eu un aperçu dans le chapitre précédent. Milice religieuse au comportement de secte, héritière d'un anticommunisme militant, puissance à la fois économique et politique, l'Œuvre exerce une influence multiforme sur l'Eglise, mais aussi sur les pouvoirs temporels, qu'elle cherche à infiltrer. On retrouve ses proches jusque dans le gouvernement de M. Alain Juppé.

Mais cette garde blanche du Vatican, très liée au pape Jean Paul II dont elle a permis l'élection, suscite aussi des résistances. Au nom de leur foi, bien des chrétiens rejettent la « dictature spirituelle » de l'Œuvre et craignent que cette « arme du pape » ne soit à double tranchant et ne se retourne un jour contre lui.

Par une politique de nominations épiscopales qui ne tient guère compte des souhaits exprimés par les Eglises locales, Jean Paul II mène son entreprise de restauration, utilisant tous les moyens à sa disposition : doctrinal, disciplinaire et surtout autoritaire, avec l'aide d'un certain nombre de mouvements « musclés » traditionalistes, souvent sectaires et politiquement à droite, tout à sa dévotion. Ils font partie du « renouveau charismatique » ou ont pour noms : Comunione e Liberazione, organisation italienne née dans les années 70 ; les Focolari, mouvement lancé en 1943 à Trente ; le Néocatéchuménat, fondé àMadrid en 1964 ; les Légionnaires du Christ, groupe ultra-secret constitué au Mexique dans les années 40, et l'Opus Deï (l'Œuvre de Dieu). Ce dernier mouvement fut créé en 1928 par le Père Escriva de Balaguer.

L'Opus Deï, qui jouit de l'appui inconditionnel de l'évêque de Rome, s'infiltre dans tous les échelons de la hiérarchie catholique. Est-il l'arme secrète du pape dans la reconquista catholique

ou Jean Paul II est-il le prisonnier inconscient de cette « mafia blanche » dans sa propre conquête du pouvoir ? Le président Jacques Chirac a-t-il nommé des membres de l'Opus Deï au gouvernement de M. Alain Juppé ?

La question peut paraître saugrenue, sachant le peu d'attrait du fondateur du RPR pour la chose cléricale, mais la composition du gouvernement devait satisfaire les nombreuses composantes de la droite française qui avaient soutenu la candidature du maire de Paris, dont le puissant lobby catholique conservateur. Si on a souligné la proportion relativement élevée de femmes dans ce cabinet douze ministres ou secrétaires d'État sur quarante-deux membres, on a moins relevé la coloration bien-pensante de ces ministres.

Mme Colette Codaccioni, ministre de la solidarité entre les générations, mère de cinq enfants et ancienne sage-femme, se définit comme « chrétienne et pour l'éducation à la vie » ; Mme Elisabeth Dufourcq, secrétaire d'État à la recherche, est l'auteur d'une thèse sur les congrégations religieuses féminines, dont elle a tiré un livre intitulé Les Aventurières de Dieu ; Mme Anne-Marie Idrac, secrétaire d'État aux transports, est la fille de l'un des pères fondateurs du Mouvement républicain populaire (MRP), parti catholique, et militante elle-même de leur héritier : le Centre des démocrates sociaux (CDS) ; et Mme Françoise de Veyrinas (CDS), secrétaire d'État aux quartiers en difficulté, est issue d'une famille toulousaine catholique militante.

On peut s'interroger sur l'entrée au gouvernement et dans les cabinets de deux personnes « proches » sinon membres de l'Opus Deï : M. Hervé Gaymard, secrétaire d'État aux finances, et son épouse, Mme Clara Lejeune-Gaymard, directeur de cabinet de Mme Colette Codaccioni, fille du professeur Jérôme Lejeune (décédé en 1994), fondateur du mouvement anti-avortement Laissez-les vivre, nommé par Jean Paul II au Conseil pontifical pour la famille et membre de l'Opus Deï.

Un autre gendre du professeur Lejeune, le philosophe Jean-Marie Meyer, ne cache pas son appartenance à l'Oeuvre. Il est également membre du Conseil pontifical de la famille. Selon la revue catholique Golias,[120] « la fille et le gendre du professeur Lejeune sont à l'Opus Deï », et l'affirmation est reprise par la revue Maintenant « Jacques Chirac a placé l'opusien Hervé Gaymard (député de la Savoie) dans son équipe de campagne présidentielle. » Qu'il soit impossible de vérifier n'est guère surprenant : le mouvement cultive le secret depuis ses origines. Dans les constitutions (secrètes) rédigées en 1950, l'article 191 précise :

> *« Que les membres numéraires et surnuméraires sachent bien qu'ils devront toujours observer un silence prudent quant aux noms des autres associés ; et qu'ils ne devront jamais révéler à quiconque qu'ils appartiennent eux-mêmes à l'Opus Deï. »*

Lorsque les constitutions furent connues,[121] devant les critiques répétées, de nouveaux statuts furent rédigés en 1982 où on peut lire à l'article 89 :

> *« Les fidèles de la Prélature ne participeront pas collectivement aux manifestations publiques de culte comme les processions, sans pour autant cacher qu'ils appartiennent à la Prélature. » Prête-noms et sociétés écrans malgré cette apparente concession à la transparence, l'Opus continue de pratiquer le secret, d'utiliser prête-noms et sociétés écrans, sous prétexte « d'humilité collective » et « d'efficacité apostolique » ! « Parce qu'il se refuse à toute transparence, l'Opus Deï excite la curiosité et l'hostilité, suscitant même quelquefois des fantasmes de complot. »*[122]

---

[120] *Golias*, no 30, été 1992, «Le monde secret de l'Opus Dei ». BP 4034, 69615 Villeurbanne Cedex. Lire aussi le livre de Gordon Urquhart, The Pope's Armada, Bantam Press, New York, 1995, qui décrit l'essor des mouvements sectaires à l'intérieur de l'Eglise catholique.

[121] Après des fuites venues des ex-membres de l'Opus, les éditions espagnoles Tiempo S. A. publièrent les constitutions de 1950 dans leur intégralité (en latin et en espagnol), en juillet 1986.

[122] Alain Vircondelet, *Jean Paul II*, Julliard, Paris, 1994.

Nombreux sont ceux qui sont donnés comme membres ou sympathisants. M. Raymond Barre a témoigné au procès de béatification d'Escriva de Balaguer, attestant les « signes de sainteté » du fondateur de l'Œuvre. Dans l'entourage de M. Philippe de Villiers, on désigne Mme Christine Boutin, secrétaire national du CDS et député des Yvelines, le prince Michel Poniatowski, ancien ministre de l'intérieur, et Mme Françoise Seillier, coordinatrice des très réactionnaires associations familiales européennes. Dans le monde des affaires, on cite les noms de ceux qui ont donné des conférences au Centre Gamelles de l'Opus, à Paris : M. Claude Bébéar, le patron du groupe des assurances AXA, M. Michel Albert, patron des assurances AGF, M. Didier Pineau-Valencienne, PDG du groupe Schneider et M. Louis Schweitzer, patron de Renault.[123] Plusieurs familles royales d'Europe auraient montré de la sympathie pour l'Opus Otto de Habsbourg en fit la propagande, alors que l'archiduc Loretiz d'Autriche en serait membre. Le roi Juan Carlos de Bourbon fut élevé par des prêtres de l'Oeuvre tandis que le secrétaire de sa femme Sofia appartenait au mouvement.

Le président du Comité International Olympique, M. Juan Antonio Samaranch-Torello, ancien ministre de Franco, en fait également partie. La discrétion, qui sert d'une part à faire du prosélytisme auprès des jeunes à l'insu de leurs familles et d'autre part à tisser une toile invisible dans tous les secteurs de la société, s'explique d'abord par le contexte où est né l'Opus Deï, dans l'Espagne franquiste.

Fondée à Madrid en 1928 par un jeune prêtre, José maria Escriva de Balaguer, cette « Oeuvre de Dieu » ressemble quant à son but, sanctifier le travail de tous les jours — aux mouvements d'Action catholique qui voient le jour en France et en Belgique à la même époque. Née dans les années précédant la guerre civile espagnole, l'Opus Deï reste fortement marqué par ce contexte, ce qui explique son attachement inconditionnel à l'appareil ecclésiastique préconciliaire, sa haine obsessionnelle du communisme et son goût immodéré pour la clandestinité. Très vite, l'inspiration première de l'Opus a été pervertie par la personnalité de son fondateur petit-bourgeois, ambitieux, coléreux et vaniteux.[124]

Le secret de son succès ? Une fougue et un charisme personnel qui subjuguaient ses proches. La première perversion fut la « cléricalisation » de l'Œuvre. Elle se prétend toujours « laïque » mais ce sont les prêtres qui détiennent le vrai pouvoir et occupent tous les postes de commandement. Et les non-clercs, qui représentent 98 % des membres, sont présentés comme « des gens ordinaires, qui vivent dans le monde » mais ressemblent plus à des religieux, par leurs « vœux »(rebaptisés « liens contractuels ») de pauvreté, chasteté et obéissance, qu'à des 1aïcs.[125] Beaucoup plus préoccupés de droit canon que de théologie, Escriva et ses disciples ont constamment manœuvré pour faire reconnaître à l'Opus le statut juridique qui lui convient le mieux. D'abord défini comme « pieuse union » réunissant des laïcs, l'Opus Deï est devenu, en 1947, le premier « institut séculier » de l'Eglise,[126] avant d'arracher à Jean Paul II bien plus favorable à l'Œuvre que ses prédécesseurs Jean XXIII et Paul VI le titre convoité de « prélature personnelle ».[127]

Ce statut enviable, taillé sur mesure pour l'Opus, lui accorde les attributs d'un véritable diocèse sans la limitation territoriale. L'actuel prélat de l'Opus, Mgr Javier Echevarria Rodriguez, évêque titulaire de Cilibia, relève directement du pape, soustrait à l'autorité des évêques

[123] Selon un article du journal "*Le Soir*".

[124] La médiocrité de la pensée dEscriva de Balaguer ressort de son recueil de maximes, El Camino (le Chemin), où la bêtise le dispute au manichéisme. Sa vanité ? A la fin des années 60, il acheta un titre de noblesse marquis de Peralta.

[125] L'Opus Dei comprend quatre catégories de membres : les numéraires (clercs ou laïcs célibataires, qui s'engagent â la pauvreté, la chasteté, l'obéissance et la vie commune), les agrégés (mêmes engagements, sauf la vie commune), les surnuméraires (laïcs qui vivent « dans le monde » mais contribuent financièrement), les coopérateurs (sympathisants, chrétiens ou non). Selon l'Annuaire pontifical de 1994, l'Opus Dei compte quelque 80.000 membres (1.500 en France) appartenant â 90 nationalités.

[126] Créé en 1947 par Pie XII, l'institut séculier est « une association de clercs ou de laïcs dont les membres, en vue d'atteindre la perfection chrétienne et d'exercer pleinement l'apostolat, pratiquent dans le siècle les conseils évangéliques ».

[127] La prélature « nullius » (d'aucun lieu), ou personnelle, est l'équivalent d'un diocèse extraterritorial.

diocésains, malgré la fiction qui veut que les membres laïcs de l'Opus dépendent toujours juridiquement de leur évêque. La deuxième perversion fut politique. Le jeune Escriva de Balaguer vécut la guerre civile en Espagne comme une lutte entre catholiques et communistes, en qui il voyait l'incarnation du mal. Sa vision du monde en fut déformée et, tout comme Pie XII, il minimisa l'horreur du nazisme, et même la gravité de l'holocauste, y voyant un rempart « providentiel » contre le communisme.

Vladimir Felzmann, ancien membre de l'Opus, rapporte une conversation avec Escriva qui en dit long. Après avoir maintenu que le christianisme avait été sauvé du communisme par la prise de pouvoir du général Franco avec l'appui du chancelier Adolf Hitler, il ajouta :

*" Hitler contre les juifs, Hitler contre les slaves, c'était Hitler contre le communisme "*

Cette indulgence pour le fascisme mène à l'engagement de l'Opus Deï dans le franquisme. En fait, les sentiments de Franco envers Escriva, qu'il avait connu jeune curé, étaient ambigus.

Dans sa biographie romancée de Franco,[128] Manuel Vasquez Montaîban fait dire au Caudillo :

*" Ayant fréquenté pendant près de vingt ans des membres de cette institution, j'ai pu constater la diversité de leurs choix concrets, mais, à l'évidence, ils étaient tous marqués du sceau d'une secte élue pour sauver le monde depuis le haut de l'échelle "*

Pour sortir de la crise économique apparue en 1956, Franco s'entoure progressivement de ministres appartenant à l'Opus. Lorsqu'il songe à rétablir la monarchie, en la personne de Don Juan de Bourbon, pour lui succéder, l'Opus Deï mise sur son fils, Juan Carlos, qui est entre les mains d'un précepteur de l'Oeuvre, Anael Lopez Amo.

En 1969, Franco proclame Juan Carlos héritier de la Couronne. Quelques mois plus tard, le triomphe de l'Opus est complet sur 19 ministres du neuvième gouvernement du général Franco, 12 sont membres de l'Opus Deï. Le tournant politique de l'Œuvre est engagé. La troisième perversion fut théologique. D'abord, l'accent exclusif mis sur « la sanctification par le travail[129] favorise le culte de la réussite matérielle et le règne du capitalisme libéral. Ensuite, l'Opus est tombé dans le piège de l'intégrisme.

Le théologien Urs von Balthazar (un des maîtres à penser de Jean Paul II qui ne saurait être soupçonné de progressisme) a décrit l'Opus Deï comme étant la plus forte concentration intégriste dans l'Èglise.[130]

L'intégrisme, écrit-il, s'efforce pour commencer d'assurer le pouvoir politique et social de l'Eglise, en recourant à tous les moyens visibles et cachés, publics et secrets. Outre un manque de transparence, l'intégrisme se caractérise par la prétention de détenir la vérité. Or l'Opus est décrit dans la revue interne du mouvement, Cronica, comme le reste saint, immaculé, de la véritable Eglise, fondé pour sauver l'Eglise et la papauté.

Quatre ans après la fin du Concile, le Père Escriva déplorait un temps d'erreur dans l'Eglise Le mal vient du dedans et d'en haut. Il y a une réelle pourriture, et actuellement il semble que le Corps mystique du Christ soit un cadavre en décomposition, qui pue. Mgr Escriva de Balaguer aurait sans doute mieux fait de s'occuper de ses brebis galeuses.

Une série de scandales financiers[131] touchant des membres de l'Opus a révélé au grand public les activités de « la sainte mafia » ou « la Franc-maçonnerie blanche », comme l'appelleraient

[128] Manuel Vazquez Montaîban, *Moi, Franco*, Le Seuil Paris, 1994.

[129] La phrase citée constamment par Escriva « Dieu a créé l'homme pour travailler » est une interprétation erronée du verset de la Genèse, qui dit en réalité : « Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver» (et non pour « travailler»).

[130] Hans Urs von Balthazar, l'article « *Integralismus* » in Wort und Wahrheit, 1963.

[131] En 1969, dans l'affaire Matesa, plusieurs centaines de millions de francs ont été détournés vers une société luxembourgeoise, la Sodetex, présidée par le prince Jean de Broglie, trésorier des Républicains indépendants de M. Valéry Giscard d'Estaing et proche de l'Opus. Il fut assassiné peu après, dans des circonstances jamais élucidées. En 1982, un des hommes les plus riches d'Espagne, José Maria Ruiz Mateos, à la tête du consortium multinational Rumasa, est inculpé de fraude fiscale et d'infraction à la

désormais ses détracteurs. Car derrière la fiction d'une association purement spirituelle, famille pauvre, riche seulement de ses enfants, gravite une nébuleuse de sociétés, de banques et de fondations, dirigées anonymement par des membres de l'Opus Deï.

Dans les années 70, alors qu'Escriva vitupérait l'Eglise en décomposition, ses amis mettaient en place le réseau financier qui allait permettre à l'Œuvre de jongler avec des millions de dollars. La plus importante de ces institutions est la fondation Limmat, créée à Zurich en 1972, liée à des banques ou fondations en Espagne (la Fundacion General Mediterranea), en Allemagne (la Fondation Rhin-Danube ou encore l'Institut Lidenthal) et en Amérique latine (la Fundacion General Latinoamericana au Venezuela). Aujourd'hui, l'Opus est tout-puissant à Rome. Son ascension a été couronnée par la béatification de Mgr Escriva de Balaguer par Jean Paul II un ami de longue date de l'Œuvre en 1992, dix-sept ans seulement après sa mort, à l'issue d'un procès expéditif, où seuls les témoignages positifs ont été retenus. Déjà évêque de Cracovie, Mgr Karol Wojtyla venait à Rome à l'invitation de l'Opus, qui l'hébergeait au 73, viale Bruno-Bozzi, dans une belle résidence de la banlieue cossue de Rome. L'Opus a continué à se montrer généreux envers le pape polonais, par exemple en participant au financement de Solidarnosc. Le cardinal Wojtyla était le candidat de l'Opus à la papauté. C'est le cardinal König, archevêque de Vienne et proche de l'Œuvre, qui a joué un rôle déterminant dans son élection. Outre le changement de statut et la béatification d'Escriva, deux décisions qui ont soulevé une vague de critiques à travers le monde, le pape s'est entouré de membres de l'Opus. Parmi ses proches collaborateurs, on peut citer ses quatre chapelains, Joachim Pacheco, Klaus Becker, Fernando Ocariz et Felipe Rodriguez, son porte-parole laïque, numéraire de l'Opus, M. Joaquin Navarro Valls, et le cardinal Martinez Somalo, ancien substitut proche de l'Opus. M. AIberto Michelini, député national de l'ex-Démocratie chrétienne et membre de l'Opus, est conseiller du Vatican pour les questions de télévision et M. Gianmario Rovero, lui aussi membre, est conseiller financier.

Les congrégations romaines ont également de nombreux membres « opusiens », et celle chargée de la cause des saints, qui a statué sur la béatification d'Escriva, en a trois, dont Rafaello Cortesini, chef de bureau. Le cardinal Palazzini, ami de l'Oeuvre, en était le préfet lorsque la cause d'Escriva fut introduite en 1981, et Mgr Javier Echevarria Rodriguez, l'actuel prélat de l'Opus et successeur d'Escriva, était consultant.

Mieux, le pape a nommé de nombreux membres de l'Opus évêques en Amérique latine (sept au Pérou, quatre au Chili, deux en Equateur, un en Colombie, un au Venezuela, un en Argentine et un au Brésil). Le Pérou a été choisi comme tête de pont de l'offensive de l'Opus en Amérique latine à cause du rayonnement du théologien péruvien Gustavo Guttierez, père de la théologie de la libération, honnie par Escriva et ses disciples. Le président AIberto Fujimori, proche de l'Opus Deï, est un ami de Mgr Luis Cipriani, archevêque d'Ayacucho, qui dirige l'Opus au Pérou. En Europe, le cas le plus contesté fût l'imposition de l'opusien Klaus Küng à Feldkirch, en Autriche.

Mais la récente nomination de Mgr Fernando Saenz Lacalle comme archevêque de San Salvador a choqué encore davantage, puisque c'est l'ancien siège du martyr Mgr Oscar Romero, assassiné par l'extrême droite, alors que le nouvel évêque un Espagnol de surcroît ! appartient non seulement à l'Opus, mais était l'évêque des armées... A part l'Italie, l'Espagne et l'Amérique latine (y compris le Mexique) sont les régions où l'Opus Deï rencontre le plus grand succès.

En Espagne, si l'Œuvre a dû rester dans l'ombre sur le plan politique depuis l'arrivée au pouvoir des socialistes, elle attend son heure. Avec le retour prochain plus que probable de la

---

réglementation des changes. L'enquête révèle qu'il finançait les activités de l'Opus Dei. Il avoue leur avoir versé 300 millions de pesetas. Le plus grand actionnaire minoritaire de la Banco Ambrosiano, qui connut une banqueroute retentissante en 1982 et dont le directeur Roberto Calvi fut trouvé pendu sous un pont de la Tamise, à Londres était la banque du Vatican, l'Institut pour les œuvres de religion (IOR), dirigée par l'archevêque Paul Marcinkus, garde du corps du pape. Déclarée « co-responsable» du krach par le contrôle italien des banques, l'IOR accepta de rembourser les créanciers de lAmbrosiano à hauteur de 260 millions de dollars qui auraient *été versés par les banquiers de l'Opus, avant d'obtenir de Jean Paul II la prélature personnelle, en novembre de la même année.*

droite du Parti popular de José Maria Aznar, un ami de l'Opus, celui-ci aura quatre ou cinq ministres, dont les députés Juan Trillo, Loyola de Palacio et Isabel Tocino. En outre, l'armée est commandée par plusieurs numéraires. Bien que l'Opus ait trouvé plus de résistance dans les pays non latins, surtout anglo-saxons, il s'implante progressivement aux Etats-Unis où l'on compte plus de 3.000 membres répartis dans soixante-quatre centres, la plupart situés près des campus universitaires. Plusieurs aumôniers universitaires se sont plaints des méthodes clandestines utilisées par le mouvement, ainsi que de son comportement sectaire.[132]

En Grande-Bretagne, l'Opus maintient un profil bas depuis les révélations, en 1981, de M. John Roche, ancien directeur du mouvement, aujourd'hui professeur à Oxford qui publia dans The Times un sévère réquisitoire contre l'Opus, documents secrets à l'appui. Qualifiant l'Œuvre d'Eglise dans l'Eglise, et psychologiquement dangereuse pour ses propres membres, il cite des articles de Cronica proclamant ainsi que :

*" L'Eglise catholique s'est écartée de son chemin originel, et que le devoir de l'Opus Deï est de s'étendre dans le monde par tous les moyens. Il n'existe pas d'autre voie de salut "*

En France, malgré les sympathies de plusieurs hommes politiques, l'Œuvre n'a jamais réussi à trouver un parti à sa dévotion, même s'il existe de nombreux centres et associations qui lui sont liés.[133]

Mais la nouvelle stratégie de l'Œuvre est d'infiltrer les organisations internationales, comme les Nations unies, l'UNESCO ou l'OCDE. Le Parlement européen à Strasbourg et la Commission à Bruxelles sont ses lieux de prédilection, et le nouveau président de la Commission, M. Jacques Santer, un ami.

Des parlementaires européens, comme M. Ignacio Salafranca du Parti populaire espagnol, sont membres de l'Opus, tout comme le Portugais Fernando Perreau de Pininck, membre du cabinet du très libéral Britannique Leon Brittan. A Bruxelles, l'Opus agit clandestinement, comme à son habitude. Exemple : le bulletin hebdomadaire Europe Today, en espagnol, français et anglais, envoyé depuis Bruxelles dans le tiers-monde, et notamment en Amérique latine, où il est distribué gratuitement. Se présentant comme une agence de presse internationale, spécialisée dans la santé, les problèmes de société et l'éducation, il défend les positions les plus réactionnaires de la droite catholique. Le numéro 124, du 2 août 1994, par exemple, titre à la une :

*" Les méthodes naturelles du contrôle des naissances sont efficaces à 99 % » tandis que les méthodes « artificielles » ne sont sûres qu'à 50 % "*

Le label Opus Deï n'apparaît nulle part sur cette publication, qui reçoit une subvention de la Commission de Bruxelles. Or le rédacteur en chef appartient à l'Opus tout comme d'autres journalistes accrédités à la Commission. Autres points stratégiques en Belgique que l'Opus a tenté d'investir l'Institut Robert Schuman et l'Université catholique de Louvain.

Le premier est une école de journalisme fondée par l'homme d'affaires néerlandais Piet Derksen, proche de l'extrême droite catholique, pour fournir des journalistes catholiques sûrs à l'Europe de l'Est et au tiers-monde. Parmi les professeurs on retrouve l'opusien Andres Garrigo, directeur de Europe Today... A Louvain, en revanche, la bataille menée par l'Opus fut perdue grâce à la ténacité du vice-recteur, le Père Gabriel Ringlet. Il a refusé de renouveler le bail de deux résidences pour étudiants ouvertes sur le campus par l'Opus, en interdisant à celui-ci de distribuer sa littérature aux étudiants aussi longtemps qu'il triche sur son identité. Cette décision a été prise à l'unanimité par le conseil d'administration de l'université. L'Opus ne vise que l'élite de la société, explique le Père Ringlet, ce qui est inacceptable pour notre université. La quête de la

[132] Mme Dianne DiNicola, dont la fille Tainmy est une «rescapée» de l'Opus, a créé une association Opus Dei Awareness Network CODAN, réseau pour connaître l'Opus Dei), afin de conseiller les parents désemparés.

[133] Une trentaine, à Paris, Lyon, Marseille, Aix-en-Provence, Toulouse, Grenoble et Strasbourg, une école technique hôtelière, ainsi qu'un centre international de rencontres au Château de Couvrelles, une maison d'édition (Editions du Laurier) et un dédale de sociétés anonymes qui servent d'écrans aux activités de l'Œuvre (Saidec, Socofina, Acut, Sofico, Trifep...)

perfection a quelque chose de très orgueilleux et de malsain. Je ne peux accepter une religion qui lave plus blanc que blanc... la couleur des sépulcres Car, au bout du chemin, on trouve toujours l'exclusion, le racisme. En ces temps de montée de l'extrême droite, on ne se prémunit peut-être pas assez contre les dictatures spirituelles. »

Mais on en a pas terminé avec l'Opus Deï pour autant car voici, des documents qui font froid dans le dos et qui concerne un homme qui a été encensé par toutes les classes politiques, c'est Robert Schuman.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, tout en condamnant l'idéologie nazie, les principaux responsables de l'Eglise catholique soutinrent massivement les régimes fascistes, au motif qu'ils formaient un rempart face à la subversion bolchevique.

L'écroulement du III$^{ème}$ Reich, sous les coups conjugués des Anglais, des Américains et des Soviétiques, aurait dû se traduire non seulement par l'épuration de la classe politique européenne, mais aussi par celle de l'Eglise romaine. Mais cela aurait été trop beau. Les ecclésiastiques collaborateurs manipulèrent l'illusion religieuse au point que toutes les questions concernant leur responsabilité dans des crimes contre l'humanité apparut comme un blasphème. Utilisant l'immunité que leur confèrent aux yeux des croyants les fonctions sacrées qu'ils exercent, ils s'employèrent à faire passer clandestinement vers l'Amérique latine, les nazis et les fascistes pour les soustraire à la justice et empêcher que des procès ne viennent révéler leur propre culpabilité.

Dans ce contexte, l'Opus Deï consacra toutes ses forces à effacer les traces de l'histoire en favorisant la réconciliation européenne.

Cette politique fût favorisée à contrecœur par le général de Gaulle. Les Français avaient soutenu massivement et jusqu'au dernier moment le régime fasciste de l'ex-maréchal Pétain et, à travers lui, ils avaient activement participé à l'effort de guerre du Reich. A la conférence de Yalta, les Alliés avaient décidé d'occuper la France dès qu'ils l'auraient vaincue, de fusiller ses officiers et de frapper d'incapacité civique tous les hommes de plus de quarante ans.

Le génie de de Gaulle fut donc de présenter l'Etat français comme un usurpateur et le gouvernement de la France libre, durant son aventure londonienne, comme le seul gouvernement légitime. Parfaitement conscient que la Résistance qui avait effectivement existé sur le sol français était majoritairement communiste, et craignant une insurrection marxiste, Churchill donna sa caution à ce mensonge historique et l'on présenta la défaite de l'Etat français comme la libération d'un territoire occupé par l'ennemi.

Emporté par cette logique révisionniste, de Gaulle fut contraint d'accepter le maintien des évêques fascistes et de faire amnistier, voire présenter comme résistants divers responsables pétainistes. Ce recyclage de catholiques fascistes tût favorisé par deux membres de l'Opus Deï proches du général : Maurice Schumann ("*La voix de la France libre*") et la comtesse Thérèse, épouse du maréchal Leclerc de Haute-cloque. De Gaulle pensait éviter ainsi une guerre civile. Cette tactique a permis à des politiciens et fonctionnaires d'extrême droite de s'intégrer dans les nouvelles institutions démocratiques, d'y avancer masqués, et de tenter par la suite d'y faire triompher à nouveau leurs idées.

Un cas surprenant est celui de Robert Schuman (avec un seul n, aucun lien de parenté avec le précédent). En septembre 1944, ce politicien chrétien démocrate, alors âgé de cinquante-huit ans, apparaît comme l'éphémère conseiller du maréchal de Lattre De Tassigny lors de la libération de l'Alsace-Lorraine.

Il est élu député en 1945, nommé ministre des Finances en 1946, président du Conseil en 1947, ministre des Affaires étrangères en 1948. En 1949, il installe le siège de l'OTAN à Paris. Il lance l'idée de l'Europe communautaire en 1950 (CECA et CED), participe activement au gouvernement d'Antoine Pinay. Maintenu à l'écart des affaires françaises au retour de de Gaulle, il tût le premier président du Parlement européen. Atteint de sénilité, il meurt en 1963 et reste dans les mémoires comme "le père de l'Europe". On le savait profondément religieux, assistant à la messe chaque matin, se livrant à de douloureuses mortifications, on apprend aujourd'hui à

l'occasion de son procès en béatification qu'il était membre de l'Opus Deï. On aurait dû se souvenir du décret Poinso-Chapuis. Ce texte qu'il signa en tant que président du Conseil (JO du 22 mai 1948) permettait à l'Eglise de détourner des subventions publiques par le biais des associations familiales. Il tût retiré après une mobilisation nationale comparable à celle provoquée récemment par l'abrogation de la loi Falloux.

Mais avant que Robert Schuman ne soit proclamé bienheureux, puis saint par Jean-Paul Il, il convient de se demander comment on a pu oublier qu'il avait été fasciste, sous-secrétaire d'Etat de Philippe Pétain. Frappé d'indignité nationale à la Libération, au moment même où il avait tenté de se placer auprès du maréchal de Lattre, il avait été relevé de son inéligibilité sur intervention de Charles de Gaulle en août 1945. Pour maquiller cette réhabilitation, on avait mis en avant qu'il avait été assigné à résidence par les nazis dès 1941. En réalité, Robert Schuman avait toujours soutenu la "révolution nationale" fasciste, et s'était uniquement opposé à l'annexion de l'Alsace-Moselle par le Grand Reich.

Robert Schuman ne put édifier les premières institutions européennes qu'avec l'aide d'un autre opusien, Alcide De Gasperi, dont le procès de béatification est également en cours devant la Sacrée congrégation pour la cause des saints. De Gasperi s'opposa à l'accession de Mussolini au pouvoir, et tût emprisonné par les Chemises noires en 1926. Mais il tût libéré et se retira de l'opposition après la signature des accords du Latran entre le Saint-Siège et l'Italie. Il vécut alors dans la Cité du Vatican, où il travailla aux archives secrètes, jusqu'à la chute du Duce. Secrétaire général de la Démocratie chrétienne, il entra au gouvernement dès juin 1945 et tût plusieurs fois président du Conseil. Il arrêta immédiatement l'épuration et veilla personnellement au reclassement des cadres du fascisme qui avaient su être si généreux avec la papauté. Il décéda en 1954. Robert Schuman et Alcide De Gasperi purent s'appuyer sur Konrad Adenauer pour construire l'Europe de l'amnésie. Le chancelier allemand, président de la Démocratie chrétienne (CDU), ne semble pas avoir été membre de la sainte secte, mais il tût au moins jusqu'en 1958 son allié indéfectible. Tout en soutenant le nazisme, il ne joua pas un grand rôle dans le régime hitlérien. Chacun aurait oublié son passé si Beate Karlsfeld, célèbre chasseuse de nazis, ne l'avait un jour giflé en public. Maire de Cologne, il avait été frappé d'incapacité par les Alliés et démis de ses fonctions. Konrad Adenauer participa activement à la protection de ceux soupçonnés de crimes contre l'humanité et au recyclage des fascistes, non seulement par ambition politique mais pour occulter son propre passé.

Les premiers balbutiements de l'Europe communautaire se concrétisèrent en 1950 avec l'instauration de la Communauté économique du charbon et de l'acier (CECA). Elle réunissait comme par hasard les intérêts des grands industriels catholiques producteurs des matières premières de l'armement lourd. En 1957, la Communauté européenne vit le jour grâce au traité de Rome. Les textes fondateurs emploient une phraséologie empruntée aux encycliques sociales : "communauté", "communion", "subsidiarité", etc.

Le siège de la Commission tût établi à Bruxelles, capitale du très pieux opusien Baudouin 1er. Le cardinal Danneels[134] vient d'ailleurs de demander la béatification du roi chrétien qui s'était opposé à l'avortement, confirmant que l'Opus Deï est une pépinière de petits saints. Pour garantir l'entraide des fascistes réinsérés au sein des nouvelles institutions européennes, l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie, l'archiduc Otto von Habsburg-Lothringen, fonda alors le Centre européen de documentation et d'information (CEDI). Ce groupe de pression tût tout naturellement installé par l'Opus Deï à l'abri dans la mère patrie, sous la protection du caudillo, le généralissime Franco. Catholique de grande humilité, son Altesse Impériale Otto von Habsburg s'est fait élire simple député européen pour continuer à Strasbourg son combat pour la réconciliation européenne. Grâce à lui, au Parlement européen, les démocrates chrétiens (PPE) ne sont plus à

[134] Nous rappellerons que ce dernier est également accusé d'avoir couvert des scandales de pédophilie en Belgique.

droite et les socialistes (PSE) ne sont plus à gauche. Les affrontements idéologiques sont réservés à la galerie dont les médias se chargent de nous abreuver, à l'occasion des élections.

Une fois élus, les députés des deux grands groupes abandonnent leurs programmes et votent ensemble la plupart des textes. A Strasbourg la bonne éducation de "monseigneur" s'est imposée, il n'y a pas de conflits politiques, il n'y a que des intérêts partagés. Le consensus des privilégiés permet même de se partager la présidence du Parlement et d'organiser un système tournant PPE/PSE. Les groupes qui refusent d'entrer dans la combine (communistes, écologistes, radicaux) sont exilés avec leurs convictions.

Au fur et à mesure de son irrésistible expansion, l'Opus Deï a élargi ses objectifs en Europe. Au recyclage des fascistes, à la défense des monarchies catholiques, au contrôle des nouvelles institutions démocratiques s'est ajouté la défense des grands intérêts économiques. L'outil le plus remarquable tût créé en 1983 sous l'impulsion du vicomte opusien Etienne Davignon[135] (alors commissaire européen chargé de l'industrie, aujourd'hui président de la Société générale de Belgique : la Table ronde des industriels européens (ERT).

Elle rassemble aujourd'hui une quarantaine de dirigeants d'entreprise dont plus de la moitié sont des membres de la sainte secte. L'adhésion se fait uniquement par cooptation, à titre individuel, et n'engage pas officiellement leurs entreprises. Pourtant l'ERT est financée par ces entreprises et place à son service certains de leurs cadres. L'ERT adresse régulièrement ses recommandations à la Commission européenne. En préambule, elle ne manque jamais de rappeler qu'elle est le groupe de pression économique le plus puissant en Europe : ses quarante-deux membres emploient trois millions de personnes. Ils réalisent trois mille cinq cent milliards de francs annuels de chiffre d'affaires, soit plus de deux fois le budget de la France. Une entrée en matière qui permet à l'ERT d'imposer ses exigences. Le "social chrétien" Jacques Delors, qui ne lui refusait jamais de rendez-vous, disait de l'ERT :

*" C'est l'une des forces majeures derrière le marché unique." Elle s'est résolument prononcée pour un développement de réseaux européens d'infrastructures" et a fait inscrire cet objectif dans le traité de Maastricht "*

L'Opus Deï ne se contente pas de placer ses membres et de défendre leur communauté d'intérêts. Elle poursuit toujours son objectif de restauration de la chrétienté. Elle mise pour cela à la fois sur le contrôle de l'évolution institutionnelle et sur le contrôle des médiffas. Aussi a-t-elle exigé et obtenu qu'un de ses membres soit nommé à la Commission européenne avec un maroquin découpé sur mesure. Marcelino Oreja-Aguirre s'est ainsi vu bizarrement confier à la fois le portefeuille des "Questions audiovisuelles" et celui de la renégociation du Traité de Maastricht.

En ce qui concerne les Questions audiovisuelles, les opusiens sont favorables au libre-échange. C'est-à-dire qu'ils souhaitent abolir "l'exception culturelle" sous réserve d'une déontologie européano-américaine de la moralité dans les médias. Ils préconisent qu'un ordre des journalistes et producteurs soit chargé de son respect. En ce qui concerne l'évolution institutionnelle, ils sont favorables à un développement de la supranationalité à condition que le pouvoir soit confié par les politiques à des techniciens. Sur ce principe, ils ont obtenu le transfert du pouvoir monétaire à un conseil non politique sur le modèle de la Bundesbank. Un système qui enchante le président opusien de la banque centrale allemande, Hans Tiettmeyer, par ailleurs académicien pontifical.

Ils se sont prononcés pour un élargissement de l'Europe sur le critère de la culture chrétienne et non pas sur celui de la démocratie. C'est sur ce principe que le démocrate chrétien Helmut Kohl s'est opposé au soutien européen à la république laïque de Bosnie-Herzégovine, dont la population est à majorité musulmane.

[135] Que nous retrouvons aussi au Bilderberg.

Voilà qui est éloquent, avec l'Opus Deï on a affaire à une organisation du type "Société Secrète d'extrême droite", dont personne ne soupçonne réellement quel sont les buts à long terme. On sait que l'Opus vise les plus hautes institutions mondiales comme l'ONU, quel en sont les raisons ?

Nous allons à présent étudier une autre secte qui elle a réussi à passer et à infiltrer l'ONU et qui continue encore aujourd'hui, son ascension tout à fait triomphale et qui, comme par hasard, n'éveille que très peu l'attention.

La foi bahà'ie affirme que la vraie religion est promotrice d'unité, et que cette unité est la condition préalable et fondamentale à la réalisation de la paix universelle. Le bien-être de l'humanité, dit Bahà'u'llàh, sa paix et sa sécurité ne pourront être obtenus Si son unité n'est pas fermement établie. Mais qu'entend le maître par fermement ?

Parmi les mesures que la communauté bahà'ie préconise comme contributions à l'unité mondiale, on trouve : une fédération des nations, une langue auxiliaire internationale, la coordination de l'économie à l'échelle mondiale, un système universel d'éducation, un code des droits de l'homme pour tous les peuples, un système global de communication et un système universel de monnaies, poids et mesures. Autrement dit, plus personne ne possédera de personnalité propre car uniformiser le genre humain, c'est unifier aussi son caractère, son genre et aussi son tempérament. Voilà une vision du monde et de l'espèce humaine qui doit absolument nous faire penser au film de George Orwell "1984". Nous aurons d'ailleurs à revenir sur ce fameux G. Orwell.

Etant convaincus que les Nations Unies représentent un effort majeur vers l'unification de la planète, les bahà'is ont soutenu son travail par tous les moyens possibles. La communauté internationale bahà'ie est accréditée et dotée d'un statut consultatif auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies (ECO SOC) et du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF). Les bureaux de la communauté bahà'ie à New York et à Genève, ainsi que des bahà'is de nombreux pays, participent régulièrement à des consultations, congrès et colloques portant sur la vie socio-économique de notre planète.

Une fois de plus, nous devrions nous demander d'où vient tout cet argent. En effet, les derniers travaux effectués au tombeau de leur maître à tous le "Bab" comme ils l'appellent et les projets de nouveaux centres bahà'ie sont estimés à 150 millions de dollars.

Les souffrances endurées par leurs coreligionnaires victimes de persécutions religieuses ont particulièrement sensibilisé les bahà'is aux enseignements de Bahà'u'llàh touchant les droits de l'homme. Ces communautés, ayant été persécutée à plusieurs reprises par les gouvernements iraniens successifs, on compte environs 20.000 exécutions de fidèles à la Foi bahà'ie. La communauté internationale bahà'ie participe activement aux consultations des Nations Unies concernant les droits des minorités, le statut de la femme, la prévention de la criminalité, le contrôle des narcotiques, le bien-être des enfants et de la famille, et le progrès vers le désarmement.

L'idéologie de cette secte très politisée est intéressante en voici la vision. La terre n'est qu'un seul pays et tous les hommes en sont les citoyens.

Selon Bahà'u'llàh nous vivons peut-être aujourd'hui la période la plus marquante de l'histoire humaine. Les progrès immenses du savoir humain ont rétréci le globe à la dimension d'un quartier et ont ouvert des perspectives entièrement nouvelles à l'expression créatrice et aux réalisations intellectuelles. Et pourtant dit-il, nous sommes anxieux, voire même inquiets pour notre avenir et celui de nos enfants. Le monde, affirment les écrits bahà'is, a été ébranlé jusque dans ses profondeurs.

En 1912, à Montréal, alors qu'il voyageait en Occident, le fils de Bahà'u'llàh, Abdu'l-Bahà, déclarait :

*" Le monde de l'humanité marche dans l'obscurité parce qu'il est coupé du monde de Dieu "*

D'un point de vue bahà'i, en effet, le progrès et la prospérité matériels ne peuvent être dissociés des besoins et des aspirations spirituels de l'humanité, et c'est le manque d'équilibre entre les aspects matériels et spirituels de la vie dans notre monde qui explique cet état d'anxiété. La foi bahà'ie prétend offrir un moyen de marcher dans la voie spirituelle avec des moyens pratiques. Ses enseignements s'adressent à l'âme rationnelle qui aspire à plus de spiritualité ; ils s'adressent à ceux qui sont à la recherche de justice sociale dans un monde ou beaucoup trop de gens sont encore opprimés ; ils défendent l'émergence des femmes, reconnaissent et garantissent leur égalité avec les hommes, et protègent les droits des petites filles ; ils offrent des modèles pacifiques de résolution des conflits fondés sur la coopération, qui respectent et utilisent les talents et les opinions de l'ensemble des membres de la famille humaine ; ils affirment la nécessité d'une éthique morale devenue un mode de vie pour plus de 5 millions d'individus de par le monde. Ils dispensent de la lumière dans un monde trop souvent obscur.

Il y a plus de 100 ans, Bahâ'u'llàh apportait ce message d'espoir à l'humanité :

*" Aujourd'hui, l'histoire, les enseignements et l'organisation de la foi bahà'ie prouvent de façon saisissante que les dimensions matérielles et spirituelles de la civilisation peuvent, à condition de coexister harmonieusement, rassembler les différents peuples et les inciter à œuvrer ensemble à l'amélioration de la condition humaine "*

La foi Baha'ie se prétend la plus jeune des religions indépendantes du monde. Son fondateur, Bahà'u'llàh (1817-1892), est considéré par les bahà'is comme le plus récent des messagers de Dieu dans une lignée dont l'origine remonte avant le début de l'histoire écrite, et qui comprend Abraham, Moïse, Bouddha, Zoroastre, le Christ et Muhammad rien que çà !

Le thème central du message de Bahà'u'llàh est que l'humanité est une seule race et que le jour de son unification en une société globale commence à poindre. Bahà'u'llàh dit que Dieu a généré des forces historiques qui brisent les traditionnelles barrières de races, de classes, de religions et de nations et qui donneront naissance, avec le temps, à une civilisation universelle. Le défi auquel les peuples du monde se trouvent confrontés est de reconnaître leur unité et d'aider au processus d'unification.

La foi bahà'ie est composé d'une communauté mondiale de quelque cinq millions d'individus, qui représentent la plupart des nations, races et cultures de la terre. Tous travaillent à l'application pratique des enseignements de Bahà'u'llàh.

Voici un extrait issu du Bahà'i International Community sur le Nouvel Ordre Economique International et la promotion des droits de l'homme. Déclaration de la Communauté internationale Bahà'ie devant la Sous-Commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités, à sa trente-septième session Point II de l'ordre du jour. Le Nouvel Ordre Economique International et la promotion des droits de l'homme. Genève août 1984 :

*" Le Rapporteur spécial de la Sous-Commission, a déclaré dans son exposé que "La crise de structure des relations économiques internationales qui est une crise globale appelle des solutions globales" et il a terminé son étude en soulignant qu'il est indispensable à cet égard "que les relations économiques, à l'échelon international comme à l'échelon national, soient régies par deux principes : la dignité de l'être humain et la solidarité entre les hommes. Dans le contexte de l'instauration d'un Nouvel Ordre Economique International, le respect absolu des droits de l'homme doit être w à la fois comme une fin en soi et comme un moyen indispensable "*

La Communauté internationale Bahà'ie souscrit pleinement à ce point de vue. Ils ont en outre la conviction que le développement de la solidarité humaine à l'échelon des individus est une condition indispensable pour que les gouvernements puissent mettre en œuvre des réformes, aux niveaux international et national, en vue de créer un ordre économique plus équitable, conformément aux multiples résolutions et déclarations d'intention que l'Organisation des Nations Unies a adoptées. C'est seulement lorsque des couches importantes de la population auront adopté de telles attitudes que les gouvernements disposeront de la base populaire et du

soutien nécessaire à l'adoption de politiques différentes de celles qui sont à présent en vigueur et qui sont caractérisées par un rejet des mécanismes et des solutions de portée supra-nationale, sauf dans le cas où ceux-ci sont jugés mieux servir la cause de l'intérêt national que d'autres méthodes.

On est en droit de se demander comment, Si ces couches de populations refusent de changer leur position, les bahà'is vont-ils leur faire accepter ce point de vue... par la force ?

Récemment, la Communauté internationale Bahà'ie a soumis à l'Assemblée générale des Nations Unies un programme complet et intensif en vue d'inculquer à tous les peuples le principe vital et la vérité même de l'unité organique de l'humanité. Ils recommandent qu'un tel programme d'enseignement, doué d'une structure universelle adaptable à chaque culture, soit encouragé par les gouvernements par l'intermédiaire des écoles, des médias, des entreprises d'affaires, de l'industrie, en fait par tous les moyens publics et privés — dans tous les pays.

Ce programme d'enseignement — tirant parti de toutes les connaissances humaines — témoignant de cette unité de l'humanité commencerait par développer dans l'esprit de tous les peuples une volonté de compréhension et l'acceptation de l'unité de la race humaine, amenant enfin à une acceptation de toute la riche diversité des cultures en tant que parties intégrales et unifiées d'une seule et même entité, ainsi que la reconnaissance de la terre, comme étant la seule et même demeure de la seule et même famille humaine.

La Communauté internationale Bahà'ie s'emploie activement à promouvoir les principes figurant dans les principaux instruments juridiques de l'Organisation des Nations Unies qui ont trait aux droits de l'homme et à les intégrer dans les valeurs et comportements d'un nombre de plus en plus importants d'êtres humains.

Les Bahà'is, constituent un échantillon représentatif de l'humanité, puisqu'ils appartiennent à plus de 2.000 groupes ethniques, vivent actuellement dans plus de 100.000 localités différentes situées dans presque tous les pays du monde. La notion fondamentale qui contient l'essentiel de la pensée Bahà'ie est le principe de l'unité de l'humanité, lequel est au centre de l'enseignement de Bahà'u'llàh, le Fondateur de la Foi Bahà'ie. Pour les Bahà'is, il n'est possible de parvenir finalement à l'instauration de cette unité fondamentale et d'un nouvel ordre international qui soit équitable et juste que dans le cadre d'une fédération mondiale fondée sur l'unité dans la diversité. L'ordre international aboutirait, d'après les enseignements Bahà'is :

> *" à l'établissement d'une communauté internationale au sein de laquelle seraient intégralement et irrévocablement préservées l'autonomie de ses Etats membres ainsi que la liberté et l'initiative individuelles de chacun de leurs ressortissants. Ce système est également caractérisé par le fait que les ressources économiques du monde seront organisées, ses marchés coordonnés et développés et la distribution de ses produits sera équitablement organisée. "La masse considérable des énergies gaspillées dans les guerres sera consacrée à d'autres fins susceptibles d'élargir le champ des découvertes et du développement technique, d'accroître la productivité de l'humanité et d'éliminer la maladie... et de promouvoir l'action de tout autre organisme à même de stimuler la vie intellectuelle, morale et spirituelle de toute la race humaine "*

Certes, le programme est ambitieux et par certains côtés, il est même séduisant. Toutefois, l'idée de vouloir unifier le genre humain pose beaucoup de questions. Pour arriver à un tel stade d'unification, il faudrait d'abord uniformiser les modes de vie, uniformiser les habitudes, uniformiser les langues et les statuts sociaux, uniformiser les rites et les coutumes, les religions et les armées et ensuite supprimer les inégalités financières entre les nations naturellement. Mais surtout, entre les êtres humains. Comment croire à cela et comment croire qu'ils pourront arriver à uniformiser les différences humaines ?

Comment est-ce possible qu'on laisse ces gens faire croire à d'autre qu'ils pourront ainsi supprimer les différences entre les politiciens avec leurs privilèges et les plus modestes d'entre nous ?

De plus, il convient de dire ici que les sommes folles que manipulent les baha'ie, pose déjà un certains nombre de question. Cela laisse déjà entrevoir les possibilités de corruptions en tout genre car qui contrôle les comptabilités de cette secte ? A cette question, personne aujourd'hui ne peut répondre.

Comme d'habitude, on constatera, que les politiciens et les sectes entretiennent les meilleurs relations du monde, que ces relations reposent sur des idéologies on ne peut plus étranges, car ici, on atteint le sommet en voulant imposer une existence Orwellienne à l'humanité.

Qu'on en juge par ce qui suit et qui ne figure dans une aucune brochure publicitaire généreusement donnée par les adeptes Baha'ie[136] :

*" Quelle signification pourraient avoir ces fortes paroles si ce n'est désigner l'inévitable limitation de la souveraineté nationale absolue comme la préparation indispensable à la formation de la future fédération de toutes les nations du monde ? Une formule de Super Etat mondial devra nécessairement être élaborée. Un Super Etat en faveur duquel toutes les nations du globe devront abandonner de leur plein gré toute prétention à faire la guerre ; certains droits à lever des impôts ; et tous droits à maintenir des armements autres que ceux requis pour la sauvegarde de l'ordre à l'intérieur de leurs souverainetés respectives.*[137] *Un tel Etat devra comprendre dans l'orbe de ses prérogatives un pouvoir exécutif international capable d'imposer son autorité suprême et incontestable à tout membre récalcitrant de la communauté ; un parlement mondial dont les membres seront élus par la population des pays respectifs avec ratification de cette élection par leur gouvernements ; un tribunal suprême dont les sentences seront irrévocables, même si les parties intéressées n'avaient pas volontairement consenti à soumettre leur cas à son examen "*

Cette autorité suprême à de quoi inquiéter. Et on pourrait rétorquer à cette idéologie qui, à des relents de dictature, que Si sur terre il y a des races différentes, c'est qu'il y a aussi des êtres différents et cela appartient à l'ordre de la nature elle-même. Alors, pourquoi mélanger ce que la nature elle-même à si bien dissocier et différencier ? Poursuivons encore les lectures de ceux qui veulent devenir les maîtres de la terre :

*" Le principe de l'unité de l'humanité pivot autour duquel gravitent tous les enseignements de Bahâ'u'llâh n'est pas une simple manifestation d'une soudaine sentimentalité ignorante ou l'expression d'un espoir vague et pieux. Son appel ne doit pas simplement être identifié avec un réveil de l'esprit de fraternité et de bonne volonté parmi les hommes ; il ne vise pas seulement non plus à entretenir une harmonieuse coopération entre des peuples et des nations autonomes. Ce qu'il renferme est plus profond, et ses aspirations sont plus grandes qu'aucune de celles que les prophètes du passé furent autorisés à formuler. Son message ne s'adresse pas seulement à l'individu ; il concerne avant tout la nature des rapports essentiels qui doivent relier entre eux les Etats et nations en tant que membres d'une seule famille humaine. Il ne constitue pas simplement l'énoncé d'un idéal, mais est inséparablement associé à une institution propre à incarner sa vérité, à démontrer sa validité, et à perpétuer son influence. Il implique, dans la structure de la société d'aujourd'hui, un changement organique, un changement tel, que le monde n'en a pas encore expérimenté de semblable. Il constitue un défi à la fois audacieux et universel aux doctrines désuètes des croyances nationalistes*

*croyances qui ont eu leur temps et qui, par le cours ordinaire des événements prévus et contrôlés par la Providence doivent céder la place à une nouvelle éthique foncièrement différente et infiniment supérieure à ce que, jusqu'ici, il a été donné au monde de concevoir. Il exige rien moins que la reconstruction et la démilitarisation de tout le monde civilisé ; il demande un monde organiquement unifié sous tous les aspects essentiels de sa vie, de son mécanisme politique, de son aspiration spirituelle, de son commerce et de sa finance, de son écriture et de son langage un*

[136] Archives personnelles.

[137] *Autrement dit, les opposants au régime Baha'i continueront â recevoir des coups et â ce faire assassiner. Note personnelle.*

*monde qui n'en sera pas moins d'une infinie diversité par les particularités nationales de ses unités fédérées "*

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les visions et la volonté d'aspiration des Baha'is est plutôt une aspiration de domination mondiale et une volonté farouche de contrôle des populations humaines.

Pour l'instant c'est une des sectes qui a affirmé le plus sa volonté d'établir une pareille puissance sur la planète et curieusement, c'est la seule dont on n'entend pas parler. C'est aussi la seule secte qui ne reçoit pas ce qualificatif Par quel mystérieux hasard échappe-t-elle ainsi à la surveillance des instances politiques et judiciaires ? Notons encore que notre cher Révérend Moon fut également protégé par cet organisme qu'est l'ONU.

La puissance de certaines sectes est tout à fait insoupçonnable. Les moyens financiers dont-elles disposent et qui sont parfois colossaux, disons le clairement, ne reste mystérieux que pour ceux qui le veulent bien.

Avec les massacres de l'O.T.S, et les attentats au gaz Sarin dans le métro de Tokyo, commandité par Shoko Asahara de la secte AOUM, il y a eu une prise de conscience sur le danger que représentent les sectes. Mais on est loin encore d'avoir tout vu, car les grandes sectes internationales ne sont finalement que le sommet de l'iceberg.

De plus, il faut compter avec la caution morale qu'apportent les grandes vedettes internationales comme, la rock star dégénérée Boy George pour la secte de Krishna. Il faut encore citer Richard Chamberlain, acteur dans la célèbre série : *« Les Oiseaux se Cachent pour Mourir »*, militant en faveur de religions orientales et encore, Shirley Mac Laine se faisant l'apôtre de Ramtha, un esprit vieux de trente cinq mille ans. Cet esprit veillerait sur elle, c'est ce qui lui aurait permit entre autre, de trouver la voie du succès. Or, toutes ces stars drainent derrière elles, des milliers d'admirateurs et encore des milliers d'adolescents qui tous, rêvent aussi de devenir quelqu'un de célèbre et riche un jour.

Il ressort de la Commission Parlementaire sur les sectes en France que les membres de cette commission ont eux beaucoup de difficultés à statuer sur ce problème en voici la conclusion :

*" …Compliqué à définir ; peu aisé à mesurer ; impossible à saisir dans sa globalité, le phénomène sectaire n'en constitue pas moins une réalité tangible du monde contemporain : l'expression de multiples mouvements spirituels distincts des religions traditionnelles et caractérisés par des croyances et des pratiques spécifiques.*

*De fait, il est étroitement lié aux grands problèmes qui se posent aux sociétés actuelles, qu'il s'agisse du déclin des religions traditionnelles, de la mutation des structures familiales, de la remise en cause des valeurs morales, de la place du politique ou de la crise économique et sociale. Il en est même, d'une certaine façon, le reflet.*

*Si sa diversité et sa complexité empêchent de rendre compte avec précision de son évolution quantitative et qualitative, les recherches effectuées montrent qu'il s'est amplifié au cours de la dernière décennie en France et à l'étranger. Et ce, tant en nombre d'organismes que d'adeptes et de sympathisants. En même temps, il présente des f ormes plus variées, il met en œuvre des techniques plus sophistiquées et dispose de moyens financiers accrus.*

*Les adeptes, en nombre croissant, s'engagent souvent totalement, jusqu'à perdre une partie de leur identité. Et c'est là que le risque de déviation devient grave, quand l'engagement et la confiance absolue conduisent à ne pas se soigner, à couper les liens avec la famille, à donner tout l'argent dont on dispose. L'intervention des pouvoirs publics s'impose quand l'engagement conduit à une dépendance psychologique qu'exploitent des dirigeants à leur propre profit.*

*Les décisions judiciaires rendues ces dernières années montrent bien que nombre d'entre eux se rendent coupables de délits, pouvant aller de la tromperie ou de la fraude aux mauvais traitements, aux coups et blessures et à la séquestration. De surcroît, les informations fournies à la Commission et les témoignages qu'elle a reçus ne laissent pas de doute sur le fait que les affaires*

*révélées par la justice ne rendent compte que d'une partie des dangers que font courir les sectes, qui sont en fait à la fois plus nombreux ; plus étendus et plus graves.*

*L'Etat ne peut, à l'évidence, laisser se développer en son sein ce qui, à beaucoup d'égards, s'apparente à un véritable fléau. Rester passif serait, en effet, non seulement irresponsable à l'égard des personnes touchées, ou susceptibles de l'être, mais dangereux pour les principes démocratiques sur lesquels est fondée notre République.*

*Votre Commission estime donc indispensable de réagir. Cela étant, il lui est apparu que la meilleure façon de riposter au développement des sectes dangereuses n'est sûrement pas la plus spectaculaire, sous la forme d'une législation anti-sectes que l'ampleur de notre arsenal juridique ne rend pas nécessaire et qui risquerait d'être utilisée un jour dans un esprit de restriction de la liberté de pensée. L'essentiel, selon elle, est bien d'utiliser pleinement les dispositions existantes, leur application systématique et rigoureuse devant permettre de lutter efficacement contre les dérives sectaires. Pour y parvenir, il est d'abord nécessaire de mieux connaître ce que permettrait la création d'un observatoire ad hoc — et, surtout, de mieux faire connaître le phénomène et les dangers qu'il peut receler. D'autre part, il faut s'attacher à ce que les institutions chargées d'appliquer le droit dans ce domaine y soient sensibilisées. En outre, certains aménagements à la législation existante paraissent souhaitables pour mieux tenir compte de l'évolution des associations sectaires. Enfin, il est important que les anciens adeptes puissent être aidés à se réinsérer dans la société. Toutes mesures qui, selon votre Commission, devraient être mises en œuvre dans les meilleurs délais. Nous ne nous sentons pas en France menacés par une tragédie de type Waco, voire un attentat du genre de celui perpétré par la secte Aoum dans le métro de Tokyo au printemps dernier. Mais les germes de tels drames existent sur notre territoire, et la prévention s'impose.*

*Cela dit, il faut être lucide les mesures proposées ici ne suffiront probablement pas à elles seules à faire disparaître ces dangers. Reflet des difficultés du monde actuel, symptôme d'un profond malaise social, image d'une crise morale autant que civique, le phénomène sectaire appelle aussi, en effet, une réponse globale à l'ensemble des grands problèmes de l'époque contemporaine "*

Ce qui ressort le plus de cette enquête, c'est que tout le monde s'est mis d'accord pour ne pas modifier ou légiférer des lois contre les sectes. Pourtant, il apparaît clairement que les sectes représentent une menace pour la démocratie et la République. Comment expliquer une telle contradiction ?

Si l'on avait voté des lois contre les sectes du moins, les plus dangereuses, il ne fait aucun doute que l'on aurait vu descendre les Francs-maçons dans les rues. Eux qui sont tellement attachés aux libertés fondamentales de la République. Il ne fait aucun doute non plus, que l'on aurait eu une levée de bouclier de la part des partis conservateurs comme le RPR et son actuel Président Jacques Chirac.

Cela ce comprend finalement très bien. Les sectes aux visées mondialistes ne sont finalement que les portes drapeaux des idéologies des partis politiques ayant les mêmes idées sur l'instauration d'un pouvoir mondiale. Dans la cause qui unis les uns et les autres, il n'y a pas de réel opposition, la seule différence c'est que les sectes utilisent le créneau de Dieu tandis les politiciens utilisent le créneau économique. A vrai dire, ils se connaissent très bien que ce soit dans le secret des loges où à l'église, les uns et les autres vénèrent le même Dieu, celui de la puissance et du contrôle des peuples.

Concernant la Commission Parlementaire sur les sectes en Belgique[138] qui se termina le 28 avril 1997, à la page 89 de celui-ci, le professeur de Sciences Sociales de la K.U.L., Monsieur K. Dobbelaere déclarait :

*" ... que l'Opus Deï et la Franc-maçonnerie tentait d'infiltrer les pouvoirs publics "*

[138] Chambre des Représentants de Belgique, présidé par M. Moureaux.

Autre témoin à cette commission, J. -M. Abgrall, psychiatre, criminologue et expert près de la cour d'appel d'Aix-en-Provence et les tribunaux en France :

*" ... l'Europe est principalement confrontée à deux dangers. l'extrême droite et les mouvements totalitaires sectaires. Le discours qui se tient dans les milieux sectaires est très proche du discours tenu dans « 1984 » de George Orwell et « Brave New World« d'Aldus Huxley : « il s'agit d'une structure élitiste qui réduit les gens en esclavage. Le seul moyen d'y arriver est la contrainte mentale par la contrainte physique. Si l'on ne fait entrer ces éléments dans le droit positif ou la jurisprudence, nous prendrons deux longueurs de retard par rapport aux sectes "*

Une autre déclaration très intéressante provient d'un auteur que nous avons déjà cité, c'est Roger Facon.[139] Celui-ci confirme ce qui l'avait déjà écrit dans son livre à savoir :

*" ... que les fondateurs de l'OTS avaient une idéologie qui reposait sur l'extrémisme. Ses fondateurs rêvaient, en effet, de poursuivre l'œuvre du Troisième Reich. (.) que l'OTS existe toujours, que le grand maître reçoit ses instructions de manière clandestine par une hiérarchie secrète appelée « Haut Conseil ». (.) que ces maîtres du haut Conseil disposeraient de structures, notamment, à Zurich, Rome et Londres, dans lesquelles on trouve des cellules d'accueil, où des dirigeants de certaines organisations pseudo-initiatiques européennes viendraient se recycler ; se ressourcer et suivre des séminaires. Au terme de ceux-ci, on leur donnerait des ordres qu'ils appliqueraient une fois de retour dans leurs organisations "*

A propos des Chevaliers de l'OTAN filmé par une équipe de journaliste de la chaîne T.F. 1, Facon déclare :

*" Les journalistes qui ont réalisé le reportage ont indiqué qu'ils avaient eu un contact avec un général prêt à témoigner sur ces réseaux au sein de l'OTAN Ce dernier a ensuite estimé ne pas devoir s'exprimer. (...) certains personnages présents dans la cathédrale en cape Templière sembleraient occuper des fonctions importantes au sein d'un parti politique européen "*

*Revenant sur le caractère exemplatif de la situation de l'O.T S., M Facon indique qu'il comprenait des gens qui ont interféré avec des réseaux Gladio ou qui était dans leur mouvance ou qui était dans la mouvance de la collaboration française, de l'espionnage ou encore de la réalisation de l'eurodroite entre l'Italie, la France l'Allemagne,... (..) Selon le témoin, les démocraties ont été directement confrontées à une situation de déstabilisation. Derrière l'aspect mythomaniaque de Jo Di Mambro et jouissif de Luc Jouret, il y a, en effet, une réalité d'extrême-droite. (...) On peut se demander si, par les phénomènes sectaires, ils ne sont pas en train de créer un nouveau plan de déstabilisation "*

Comme on le voit, la Commission Parlementaire sur les sectes en Belgique en est arrivée aux mêmes conclusions qu'en France, à savoir, que celles-ci présentent bien un danger tant pour les institutions de la Nation que pour les citoyens eux-mêmes. Mais comme en France, cette Commission n'a pas jugée utile de devoir légiférer. Aucune loi spécifique concernant les agissements des sectes ne sera approuvée et votée. Tout comme en France, la Belgique adoptera aussi un comportement doucereux en installant un observatoire des sectes.

Cela prouve de nouveau que les gouvernements n'ont aucunement l'intention de dissoudre des sectes dangereuses même, Si ces derniers temps, elle a procédée à l'arrestation d'un ou deux gourous appartenant à des sectes dont on avait jamais entendu parlé.

Mais, le plus surprenant dans cette Commission, fût le témoignage de J. Nyssens, responsable de l'A.S.B.L. « Association de défense de l'individu et de la famille » (ADIF). En effet, M. Nyssens à abondamment parlée avec la Commission sur la définition du terme "secte", elle a ensuite expliqué tous les méfaits et les agissements criminels des gourous, dont on sait très bien qu'ils sont connus depuis au moins 10 ans. Mais alors, comment expliquer la déclaration suivante :

---

[139] Roger Facon "*Vérité et Révélation sur l'Ordre du Temple Solaire*". ED. Savoir pour Etre.

*" ...A cet égard, Mme Nyssens estime qu'il ne faut pas légiférer à l'égard des groupes sectaires. "*

A la fin de son audition, Mme Nyssens déclare pourtant :

*" ... Cependant, ce n'est pas au nom d'une telle tolérance que l'on peut accepter des violations de la loi. Toutefois, elle est hostile à la « déprogrammation », visant à instaurer une normalisation après un passage dans ces sectes. (..) Pour le reste, l'intervenant déclare pouvoir trouver des témoins pouvant attester de la dangerosité des sectes suivante : Shri Mataji, de Moon, de la Sokka Gakkaï et de l'Eglise de Scientologie "*

Nous sommes en droit de nous poser certaines questions concernant les contradictions de M. Nyssens. Pourquoi ne faut-il pas voter des lois spécifiques sur les sectes, alors que ces dernières présentes des dangers bien caractéristiques, comme l'abus sexuel ou l'extorsion de fond ou la pratique illégale de la médecine ? Pourquoi donc, ne pas voter de loi contre des sectes et des sociétés secrètes qui tentent d'infiltrer les institutions nationales ?

Les réponses sont claires, si l'on vote des lois qui permettraient d'anéantir et de dissoudre les sectes, on aurait en peu de temps une protestation virulente de la part des associations défendant les droits de l'homme et une levée de bouclier provenant de certains partis politiques dont les effectifs populaires ne sont que des portes voix aveugles et d'on la conscience ne s'éveille qu'à leur propre réussite personnelle.

## CHAPITRE VIII

# LA SOCIÉTÉ SECTE

*Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres*

Matthieu v',23

Après les retentissements médiatiques des deux massacres du Temple Solaire, bien peu savait ce qu'était le phénomène des sectes dans le monde. Ce n'est que lorsque Shoko Asahara, le gourou de la secte Aoum, avait décrété la fin du monde et qu'il est gazé le métro de Tokyo, que les pouvoirs publics se sont tout de même penchés sur le problème, avec d'ailleurs, beaucoup d'hypocrisie. Il est exact que Si l'on touche aux convictions religieuses de chacun, on malmène alors la démocratie ce qui, égratigne la susceptibilité de certains politiciens très attachés aux valeurs de la démocratie libérale.

Parce qu'en fin de compte, ces sectes, toutes tendances confondus, rendent un service à la société et certainement encore davantage aux partis politiques quel qu'ils soient. Des millions d'adeptes à travers le monde remuent ciel et terre pour parfaire l'humanité, rendre l'homme plus sage, le rendre plus religieux, plus modeste, plus spirituel enfin de compte, c'est un bel idéal que tout homme politique souhaiterait voir apparaître. Lorsque tous les hommes seront devenus pareils à des agneaux et c'est pour bientôt, il n'y aura plus de revendication, il n'y aura plus de manifestation, il n'y aura plus d'opposition politique n'y de contestation. A la place, on ira tous prier dans le temple du quartier. Il n'y aura plus de patron, mais tout simplement un gourou d'entreprise cherchant la résolution du problème de l'adepte au travers d'un téléphone portable, il n'y aura plus de curé mais des messies apportant la vérité sur une disquette d'ordinateur.

Les gouvernements du monde voient d'un très bon œil toutes ces sectes, elles apportent finalement des réponses aux quelles aucun homme politique ne peut répondre. Elles contiennent tous les ressentiments, toutes les frustrations et aussi, tous les désirs et tous les fantasmes de leurs adeptes. Ces hommes et ces femmes, déçus de ne pouvoir s'exprimer dans une société qui, de toutes façons ne les écoute pas, et qui de toute manière, n'a que faire des considérations spirituelles des uns et des autres, sont finalement contenus et soumis ainsi à une autorité parallèle à celle du pouvoir politique.

Cette autorité parallèle offre un service gratuit aux politiciens, c'est comme une sorte d'assistance publique mais qui en plus, répond à ses patients d'une manière spirituelle. Elle débarrasse finalement la société de ses inadaptés, de ses mécontents et surtout de ses contestataires en mal de Dieu.

On peu faire une constatation avec des pays musulmans comme l'Algérie ou l'Iran qui, au contraire de nos pays, ne parviennent plus à contenir l'intégrisme islamique. Le regain de religiosité est tellement multiforme et le besoin de réponse religieuse si fort, que le pouvoir entier en est ébranlé.

Au contraire des pays musulmans, la faculté d'absorption en Amérique et en Europe des mouvements religieux ou sectaires à été développés de façon à ce qu'ils puissent s'épanouir en toute liberté. Ce système à été fait de manière à ce que chaque personne puisse trouver la religion ou la croyance de son choix. Il trouvera toujours ce qu'il cherche mais la condition sera qu'il ne pourra revendiquer politiquement sa croyance, il n'aura donc pas la possibilité de faire pénétrer et reconnaître sa croyance dans les institutions publiques. Par contre, les mouvements religieux et sectaires, lui ouvriront les portes et il bénéficiera de toutes les attentions nécessaires.

Ce système à permit aux politiciens d'éliminer une grande partie de ses responsabilités, vis-à-vis des aspirations autres que matériel du peuple.

Le mal de vivre aujourd'hui touche une grande partie de l'humanité, tout le monde souhaite refaire le monde et apporte ses remèdes. C'est l'ère des faux prophètes déjà dénoncé dans la bible, on veut bien changer le monde mais à sa manière et à condition qu'on est le pouvoir. C'est l'époque de la course au spirituel, c'est la lutte acharnée à la vérité, source non pas de sagesse, mais de monnaie sonnante et trébuchante. Ce n'est pas l'ère du verseau mais celui de la vessie qu'on veut nous faire prendre pour des lanternes. Les adeptes affluent de partout abusés par les uns, violé et dépouillés par les autres quand ils ne sont pas assassinés par des troisièmes couteaux.

Le troisième millénaire ne sera pas spirituel et personne n oserait prétendre le contraire, sauf sans doute, les fanatiques et les marchands du temple moderne. Pour eux, l'après l'an 2000 offre des perspectives d'épanouissement et de béatitudes financières extraordinaires. Cette béatitude on le doit beaucoup au mouvement en pleine expansion que l'on nomme le *"Nouvel Age"*. Actuellement, le nouvel âge a gagné l'Occident entier et cette mode est en passe de touché à présent toute la planète.

Cette expression de nouvel âge a commencé à apparaître au début des années 1980 et a été popularisée par Marilyn Ferguson dans son livre qui fut un succès mondial *"Les Enfants du Verseau*[140]*"*. Selon l'auteur, la société de cette fin de millénaire se trouve au seuil d'une mutation. L'état d'esprit dans lequel se trouve l'humanité actuellement va arriver au stade le plus critique et un changement va apparaître donnant ainsi à l'humanité son second souffle, d'où le regain de spiritualité dans le monde.

Mais ce changement d'esprit s'opère très lentement et selon l'auteur, un mouvement est en route, comme une sorte de douce conspiration de l'ère du Verseau et de révolution silencieuse. Un nombre croissant d'individus éparpillés dans le monde se reconnaissent porteurs d'une même aspiration, celle qui doit procédée à la transformation de la société dans son entièreté et à la constitution d'une civilisation planétaire par le changement personnel.

M.Ferguson explique ce qu'elle entend par *"conspiration" :*

*" On peut dire qu'une conspiration réunit des individus qui respirent le même air et aspirent aux mêmes buts. C'est une union intime. Afin de rendre claire la nature bienveillante de cette union, je décidais d'y joindre le mot Verseau. Malgré mon ignorance de l'astrologie, j'étais attirée par le pouvoir symbolique de ce rêve pénétrant de notre culture populaire, à savoir qu'après un âge d'obscurité et de violence les Poissons nous pénétrons dans un millenium d'amour et de lumière, "l'Ere du Verseau", le temps de la "vraie libération de l'esprit" "*

Les adeptes du nouvel âge déclarent que nous vivons une période de préparation, non seulement pour une civilisation et une culture nouvelles au sein d'un Nouvel Ordre Mondial mais également pour la venue d'une nouvelle dispensions spirituelle. Selon eux, il existe un plan divin dans le cosmos. A la fin d'une ère, les ressources humaines et les institutions établies semblent inaptes à répondre aux besoins et aux problèmes mondiaux. Ce serait la raison pour laquelle ils prétendent que viendra un instructeur, un leader spirituel un Avatar pour instruire le monde. De nos jour, le retour de l'Instructeur mondial, le Christ, est attendu par des millions de personnes,

[140] Marilyn Ferguson. *Les Enfants du Verseau, Pour un nouveau paradigme*. ED. Calman-Lévy, 1981.

non seulement par ceux de foi chrétienne, mais aussi par ceux de toutes croyances qui attendent l'Avatar sous d'autres nom : le Seigneur Maitreya, que nous avons déjà vu, Krishna, le Messie, l'Iman Mahdi, le Boddhistava.

Le nouvel âge n'est pas une secte avec plusieurs millions d'adeptes mais un mouvement lancé à travers le monde qui à son origine aux Etats-Unis, on s'en serait douté. Cela ne nous étonnera pas non plus, quand on s'apercevra que l'idéologie de la civilisation planétaire du nouvel âge s'est inspiré de la politique mondialiste qui est mené par on sait qui. Le nouvel âge aspire en effet à un nouvel ordre politique basé sur l'ordre cosmique. C'est pourquoi on peut dire que la nouvelle politique émerge du terreau combinant les nouvelles perspectives scientifiques, la médecine holistique, la psychologie humaniste et transpersonnel, l'écologie, les réseaux, l'influence panthéiste et le monisme.

D'après les adeptes du nouvel âge, il existe une seule organisation qui soit susceptible de réaliser la civilisation planétaire, c'est l'ONU, on s en serait douté. Le fondateur Donald Keys du mouvement *"Citoyens Planétaire"* et consultant de l'ONU s'explique

*" L'humanité est au seuil de quelque chose de totalement nouveau, un palier évolutionnel supplémentaire pareil à nul autre : l'émergence de la première civilisation globale.]*

Une autre association new age et qui à son siège au près des Nations Unies *à Genève "World Goodwill",* traduisez par "Bonne Volonté Mondiale", est d'inspiration beaucoup plus ésotérique. Cette association à les mêmes objectifs que Citoyens Planétaires mais elle vise de manière plus affirmative à la constitution d'un nouveau gouvernement mondial et d'une nouvelle religion mondiale coïncidant avec le retour du Christ, Chef Suprême de la Hiérarchie Invisible, comprenons par là *"les Supérieurs Inconnus".* World Goodwill veut intégrer les visions synarchistes d'Alice A. Bailey dans ce nouveau gouvernement mondial. Elle lie intimement cette vision avec la constitution de la synarchie qui désigne le gouvernement idéal et l'ordre cosmique cher aux Templiers et à la tradition ésotérique.

On retrouve ici les mêmes faits et la même volonté de pouvoir et d'influence qu'avec les sociétés secrètes et les politiciens. Tout ce joli monde se retrouvent une fois encore, sous le couvert des Nations Unies qui semble-t-il, favorisent énormément l'idéologie mondialiste. Le Dr. Bernard Bastian dans un livre[141] consacré au nouvel âge écrivait à ce sujet :

*" Loin d'être l'exclusivité du Nouvel Age, la promotion d'un gouvernement mondial est en outre partagée à la fois par des religions constituées comme les Baha'is, et de nouveaux mouvements religieux comme la Méditation Transcendantale, la Scientologie, la Fratenité Blanche Universelle et les Raéliens "*

La soi disant spiritualité que voudrait imposée au monde le mouvement du nouvel âge ne résiste pas très longtemps à une analyse de ses structures, de ses intentions et de ses agissements. De lire l'exégète convaincu du nouvel âge M. Ferguson :

Il suffit pour cela

*" ...il s'agit pour l'heure essentiellement d'un SPJN de SPINS (réseau de réseaux). La stratégie des réseaux consiste à relier entre eux les individus et les groupe de toutes les manières possibles et imaginables, afin de constituer un tissu d'influence étendu, puissant, omniprésent, décentralisé tout en demeurant insaisissable, donc invulnérable. Un des premiers fruits de cette stratégie est de constater qu'aux Etats- Unis beaucoup de points de vue New Age sont repris dans des programmes politiques aux niveaux local régional voire national "*

Voilà donc qui est très claire sur les visées du nouvel âge. Déjà, certains spécialistes en matière de secte et de culture ésotérique s'interrogent sur l'aspect totalitaire que prend le nouvel âge. La spécialiste Marie-France James évoque ici un parallèle avec le nazisme :

[141] Bernard Bastian. "*Le new age, d'où vient-il, que dit-il*". ED. O.E.I.L. 1992

*" ... l'histoire du troisième Reich laisserait entrevoir où risque de nous mener au tournant du XXI^e siècle, l'ambiguïté des visées actuelles pour un Nouvel Age, pétrie d'idées et de méthodes trop souvent et étrangement similaires "*

A titre d'exemple, nous prenons la secte *"Nouvelle Acropole"* dont toute l'idéologie est basé sur le totalitarisme absolu et qui revendique également l'approche de l'Ere du Verseau. Il suffit pour s'en convaincre de regarder la couverture"[142] du Bulletin N°1 de 1977, du corps de sécurité et du renseignement propre à la secte. Le bras droit tendu vers un aigle flamboyant à de quoi rappeler certains souvenirs.

Officiellement, la Nouvel Acropole se réclame de la *"Pensée Traditionnelle"* et se présente au grand public sous les aspects d'une association culturelle et humaniste. En même temps, elle promouvoie une école des mystères se vouant à la fraternité humaine exactement que le fait les roses-croix de l'A.M.O.R.C.

Naturellement, la réalité est toute différente. Car l'idéologie profonde de cette secte ressemble furieusement à celle prônée par un certain Adolf Hitler. Celui-ci ne rêvait-il pas d'un surhomme et d'une race de sous-hommes, destinée à l'esclavage. Le père fondateur de Nouvelle Acropole, l'Argentin Jorge Angel Livraga, définit dans son manuel du dirigeant (usage interne) la véritable nature de son mouvement :

*" ... une structure qui se nourrit d'hommes et transmute les plus aptes dans son grand corps et dans sa grande âme, les transformant en des surhommes, les inaptes sont laissés derrière. Telle est la douloureuse loi. Ils seront accueillis par quelques structure hyène où dans quelque mesure ils se réaliseront ; mais gardons-nous d'empoisonner par de faux sentimentalisme l'Aigle d'Or, sinon celui-ci, inexorablement, mourra et les ineptes qu'on a prétendu sauver suivront cette destinée naturelle qui, pour eux, n'a rien de mauvais ni de désagréable "*

Le phénomène du nouvel âge apparaît également à certains observateurs comme Olivier Mongin, comme étant aussi le paroxysme de l'égoïsme et l'idolâtrie exclusive du MOI personnelle à propos d'un film New Age à grand succès *"Le Grand Bleu* de Luc Besson :

*" ... il s'agit là d'une "nouvelle version, touchante aquatique d'un sans famille" des années 1980 qui préfère écologiquement la communauté animale des dauphins à 1 environnement de ses semblables. A moins qu'il s'agisse de l'apothéose de l'aventure individualiste qui pousse le héros, une espèce de mutant à disparaître au fond des mers, dans un grand trou noir, happé par une nuit maritime qui le fascine à en mourir "*

Et, Bernard Bastian rajoute à ce sujet :

*" C'est un film sans amour qui célèbre l'extinction des passions. En témoigne de façon criante l'ultime séparation d'avec le monde des humains représenté par la compagne de Jacques, Johana, enceinte de lui, et qui ne saura pas le convaincre de renoncer à cette plongée qui sera à l'évidence la dernière. A défaut de son amant, c'est le spectateur que le cri de désespoir de Johana transperce.*

*« Mais... il n'y a rien à voir ! C'est la nuit là-dedans ! Il fait froid et tu seras seul ! Regarde-moi, Jacques, je suis là, moi... j'existe ! Regarde-moi ! Je ne suis pas un rêve ! » "*[143]

Il faut comprendre par le terme "nouvel âge", des organisations se réclamant du courant néo-spiritualiste se référant à l'absolu comme "énergie-conscience" et mettant en oeuvre différentes techniques pour connecter l'adepte avec cet absolu.

Les doctrines du nouvel âge, reposent donc essentiellement sur l'idée que le monde est sur le point d'entrer dans une nouvelle ère, celle du Verseau, correspondant par conséquent à une nouvelle prise de conscience spirituelle et marquée par de profondes mutations. Elles se fondent

[142] Voir dossier photographique.
[143] Bernard Bastian. "*Le new age, d'où vient-il, que dit-il*". ED. OEIL. 1992

sur un millénarisme pour l'an 2000 (le millenium est le règne de mille ans attendu avant le jour du Jugement dernier).

Les tenants de ces doctrines ont souvent pour objectif de définir la nouvelle religion mondialiste destinée, selon eux, à se substituer aux religions chrétiennes de l'ère du Poisson qui ont elles-mêmes supplanté les religions mosaïque (ère du Bélier) et babylonienne (celle du Taureau).

Ces doctrines se fondent sur un certain nombre de convictions, parmi lesquelles " la réincarnation et la loi du karma. La réalisation spirituelle comme objectif de l'existence individuelle et l'éveil à une conscience planétaire comme objectif de l'existence collective, la nature divine de la conscience intérieure, et le rôle du corps comme lieu d'intégration au cosmique, une anthropologie faisant place au corps subtil, éthérique, astral ; et une cosmologie faisant place aux anges et aux esprits, la croyance à un Christ cosmique animant l'univers comme une énergie subtile, et à l'existence d'avatars christiques, tel Jésus, venant guider périodiquement l'humanité vers son destin spirituel

Le "Nouvel Age" semble être responsable du recul des sectes "alternatives" et prépare peut-être le développement des "Apocalyptiques", celles qui semblent être les plus préoccupante.

Le "Nouvel Age" , est le premier vainqueur de la compétition sectaire à l'approche du troisième millénaire. Actuellement, il se crée presque chaque jour de nouveaux groupuscules ou réseaux comme ils les appellent qui se consacre à l'ère du Verseau alors que, dans le même temps, des sectes importantes et déjà anciennes (FBU, Nouvelle Acropole...) tentent de "rafraîchir" leur doctrine en y incorporant des thèmes "parfaitement new-age".

Véritable nébuleuse, constituée autant par de simples organisateurs de stages à la recherche d'une clientèle que par de véritables gourous contrôlant une structure, le "Nouvel Age" est dangereux parce qu'il peut prédisposer ses adeptes à s'engager dans des voies plus périlleuses de type "Apocalyptique" par exemple. Cela nous rappel aussi les massacres de l'O.T.S. et de Aoum.

L'approche de l'an 2000 pourrait, en effet, correspondre à une multiplication considérable des groupes "Apocalyptiques" ou millénaristes à partir du message mal compris (car il est fondamentalement optimiste) des "new-agers". En outre, de gros bataillons d'adeptes déçus des rangs évangéliques (Témoins de Jéhovah, Adventistes...) ou syncrétiques pourraient nourrir ce mouvement.

Certaines sectes ont, en premier lieu, un discours clairement antisocial. Cela n'est d'ailleurs pas étonnant les mouvements qui préconisent des pratiques contraires aux lois et à la morale commune doivent bien les justifier ; ils expliquent donc souvent à leurs adeptes que ces lois et cette morale sont mauvaises et que seuls les principes de la secte méritent d'être suivis.

De toute évidence, il y aurait beaucoup à dire sur le nouvel âge et il ne fait pas l'ombre d'un doute, que dans les années à venir on parlera du nouvel âge comme on parle actuellement de la Scientologie et des multiples procès qu'on leur fait. Aux Etats-Unis, il existe déjà plus de 200 communautés New Age et le nombre augmente tous les mois.

En de hors des raisons socio-économiques qui poussent les gens à rejoindre les sectes, on a pût voir qu'il y avait aussi des raisons purement politiques qui, visaient soit à blanchir de l'argent, à faire du trafic d'arme et aussi à faire passer des idéaux politiques comme par exemple l'anti-communisme et plus récemment le mondialisme. Mais il est aussi intéressant de voir dans quelle mesure, les sectes ou les grand mouvements religieux comme le nouvel âge ne sont pas les nouveaux véhicules d'un courant de pensées en faveur du gouvernement mondial ou encore des fameux extra-terrestres ; citons en exemple *"la créature de Roswell"*.

Les sectes sont en vérité un outil merveilleux entre les mains de ceux qui les manipulent et ces manipulateurs, nous en avons la certitude, ne peuvent être que les mêmes qui font la pluie et le beau temps depuis des siècles. Toutefois, qu'est-ce qu'une secte en général et de quelle manière peut-elle atteindre le citoyen au point d'un faire un fanatique, voir un criminel ?

Le terme "sectaire" , apparu, au cours des guerres de religion, est empreint d'une forte connotation péjorative. Il est appliqué au membre d'une secte caractérisé par son intolérance, son adhésion aveugle, son étroitesse d'esprit. Le langage moderne a été fortement marqué par cette connotation péjorative de nos jours, le terme "secte" fait référence à des mouvements religieux ou pseudo-religieux d'apparition récente, minoritaires, sécessionnistes ou non. Le débat sur les "sectes dangereuses" ou les "dérives sectaires" a encore accentué l'aspect péjoratif du concept.

Plusieurs personnalités entendues par la Commission Parlementaire[144] en France, ont développé devant elle des approches de la définition des sectes fondées sur la dangerosité des mouvements. L'une d'entre elles a formalisé ainsi le résultat de cette démarche, en donnant comme définition des sectes

> *" Groupes visant par des manœuvres de déstabilisation psychologique à obtenir de leurs adeptes une allégeance inconditionnelle, une diminution de l'esprit critique, une rupture avec les références communément admises (éthiques, scientifiques, civiques, éducatives), et entraînant des dangers pour les libertés individuelles, la santé, l'éducation, les institutions démocratiques. Ces groupes utilisent des masques philosophiques, religieux ou thérapeutiques pour dissimuler des objectifs de pouvoir, d'emprise et d'exploitation des adeptes "*

Comme on peut le constater, la définition est vaste mais suffisamment précise pour comprendre qu'il y a effectivement un danger et cela pour l'ensemble de la société.

Ainsi par exemple, *"La Fraternité blanche",* une curieuse secte en Russie à Kiev, qui avait proclamée que la fin du monde était imminente et qu'ils devaient tous se rassembler dans la Basilique Sainte-Sophie avant le 10 novembre 1993. Ce n'est que maintenant que le tribunal de Kiev vient de rendre son verdict dans le procès de la Fraternité blanche, cette secte née au début des années 90 en Ukraine et qui annonçait l'apocalypse pour novembre 1993. Les « têtes pensantes » de la secte, son « gourou » et son « évêque », se sont vu infliger, respectivement, sept et six ans de prison. La figure emblématique de la Fraternité, sa « déesse » Maria Dévi Christos, a été condamnée à quatre ans de prison.

Deux années d'instruction et plus de six mois d'audiences ont été nécessaires pour en arriver là. Fondée au début des années 90, à Kiev, par un ancien ingénieur devenu professeur de yoga, Iouri Krivanogov, la Fraternité blanche connaît immédiatement un important succès auprès des enfants de la « perestroika«, affamés de nouvelle culture. C'est l'époque où les magnétiseurs obtiennent leur émission à la télévision et où l'URSS se passionne pour l'ésotérisme.

Rangés derrière leur « déesse blanche », Maria Dévi Christos qui s'appelle en réalité Marina Tsvegun, et qui fut longtemps journaliste et leader local des Jeunesses communistes, avant de devenir la femme de Krivanogov -, les Frères blancs occupent la rue et les couloirs du métro. Ils véhiculent un mélange de catéchisme orthodoxe et de croyances New Age. Surtout, ils affirment que la fin du monde est pour bientôt, et que seuls les convertis de la Fraternité seront « sauvés ».

En novembre 1993, la « déesse » et son mentor donnent rendez-vous à leurs adeptes sur une place de Kiev. Des milliers de pèlerins blancs sont au rendez-vous. Certains viennent de l'Oural ou de Bulgarie. Les plus jeunes ont 14 ans à peine. Ils affirment qu'ils sont venus mourir, car l'apocalypse est pour le 10 novembre.

L'image traumatise les Ukrainiens. Le jour dit, les Frères blancs forcent les portes de la cathédrale Ste-Sophie et tentent d'y célébrer une messe. Un important déploiement de police permet d'arrêter les leaders de la fraternité. Accusés de violation de bâtiment public, d'atteinte à la santé des citoyens, de coups et blessures, d'organisation de désordres publics, ils se retrouveront à trois dans le box des accusés, deux ans plus tard Krivanogov, Marina Tsvergun et Vitali Kovaltchouk, le jeune « évêque » de la secte.

---

[144] Rapport *fait* au nom de la commission d'enquête sur les sectes, Président M. Alain Gest, Rapporteur M. Jacques Guyard, Députés. le 22 décembre 1995.

Finalement, le procès n'aura pas expliqué à la population à comprendre les raisons de l'étrange engouement des jeunes pour la Fraternité.

Il n'aura pas non plus répondu aux questions sur le fonctionnement de cette organisation comment s'est-elle financée ? Où sont aujourd'hui passés ses fonds ? Comment a-t-elle recruté ? C'est peut-être la raison pour laquelle les médias ukrainiens ont à peine salué la conclusion de ce procès.

A l'énoncé du verdict, la « déesse » s'est mise à pleurer. Dans la salle, un dernier carré de fidèles était là. Ils veulent encore croire que l'apocalypse est « seulement remise de quelques mois ».

La Russie est devenu le nouveau terreau où viennent prendre racine depuis trois ans, plusieurs grandes sectes et bon nombre d'adeptes, ont déjà rejoint les rangs de Krishna, des scientologues et autres enfants du révérend Moon ont en effet pris pied en Ukraine.

Selon des informations plus précises diffusée sur la chaîne de télévision française, les scientologues ont déjà infiltré le ministère de la santé russe et à même été autorisé à pratiquer des expériences médicales sur des adolescents contaminés par la radioactivité de la centrale atomique de Tchernobyl. Quand à la secte de Moon, elle se porte très bien, puisse qu'elle vient de commencer à infiltrer le ministère de l'éducation nationale et dispense déjà ses cours dans plusieurs écoles de Moscou.

Il est intéressant de se pencher sur le rapport de la Commission d'enquête sur les sectes et d'y lire, l'évaluation que les Renseignements généraux lui ont transmis

*“ Deux bilans ont à ce jour été dressés, l'un dans le cadre de l'élaboration du rapport de M Alain Vivien "Les sectes en France ", en 1982, l'autre à la demande de la commission d'enquête.*

*L'analyse très complète et très fine à laquelle ont procédé les Renseignements généraux retient une définition de la secte fondée sur la dangerosité supposée des différents mouvements, elle-même déduite de l'existence d'un ou plusieurs indices parmi les suivants : déstabilisation mentale, exigences financières exorbitantes, rupture avec l'environnement d'origine, atteintes à l'intégrité physique, embrigadement des enfants, discours antisocial, troubles à l'ordre public, démêlés judiciaires, détournements des circuits économiques, infiltration des pouvoirs publics Sur ces bases, ont été recensés, dans le cadre de chaque département métropolitain, les associations remplissant l'un au moins de ces dix critères.*

*Ils ont de surcroît distingué, pour chaque mouvement, "l'organisation mère "des différentes filiales" qui gravitent autour d'elle, que celles-ci soient "officielles" (antennes locales portant le nom de la secte), ou "masquées " (associations diverses, voire sociétés civiles ou commerciales).*

*Les différentes "organisations-mères" ont, de plus, fait l'objet d'une évaluation quantitative permettant de les répartir entre celles qui comptent moins de 50 adeptes, entre 50 et 500 adeptes, entre 500 et 2.000 adeptes, plus de 2.000 adeptes. Il est à signaler que seul le mouvement des Témoins de Jéhovah dépasse en France les 10.000 fidèles (leur nombre est évalué à 130.000).]*

*La plus importante semble être la multiplication des 'filiales" des mouvements sectaires, beaucoup plus nombreuses aujourd'hui que celles décelées en 1982, même si un dénombrement précis n avait pas alors été effectué. Comme il a déjà été dit, le phénomène des "satellites cachés "était embryonnaire à l'époque et, de façon générale, les sectes étaient nettement moins disséminées qu'aujourd'hui. A titre d'exemple, on mentionnera que, selon la DCRG, près de 60 filiales sont rattachées à l'Eglise de Scientologie.*

*L’augmentation du nombre de mouvements sectaires est indéniable. Une étude typologique montre que cette augmentation est due pour partie à la vigueur du courant "nouvel âge ", qui a vu le nombre de ses structures considérablement augmenter, même si celles-ci ne rassemblent qu'un faible nombre d'adeptes. La progression du nombre d'adeptes et de sympathisants est considérable puisqu'elle est de 60 % pour les premiers et de 100 % pour les seconds. Même si elle ne peut être*

*mesurée avec une exactitude scientifique, la dynamique sectaire est donc importante, quel que soit le critère retenu pour l'apprécier.*

*Cette appréciation est corroborée par les constatations, plus indirectes, des experts ayant étudié le phénomène sectaire "*

La plupart des sectes, poursuivant en cela une évolution depuis longtemps entamée, sont organisées sur un modèle pyramidal garantissant l'exercice du pouvoir au profit d'une personne (le gourou) et/ou d'une élite restreinte.

Comme toutes les structures pyramidales, elles reposent sur une coupure entre les adeptes de base et les dirigeants, tempérée par l'existence d'échelons intermédiaires, dont le nombre se réduit au fur et à mesure que l'on progresse vers le sommet.

Il s'établit entre ces différents échelons des liens complexes de dépendance, organisant la distribution des rôles, du savoir, du pouvoir. Un tel système garantit l'existence de filtres efficaces restreignant les voies d'accès au gourou ou à l'élite, protégés de la base par leur isolement et la symbole que de leur pouvoir.

Réciproquement, les adeptes sont récompensés de leur fidélité par une progression au sein de la secte, matérialisée par l'obtention de grades et de diplômes, voire par des bénéfices plus matériels Le passage à un échelon supérieur est souvent l'occasion d'une cérémonie initiatique.

Encore convient-il de souligner que, dans bien des mouvements, coexistent plusieurs types de structures pyramidales relatives à l'organisation cultuelle de l'enseignement, des services administratifs et financiers. Cette prolifération des structures rigidifie encore l'organisation décrite "

On remarquera ici, que les sectes fonctionnent à l'identique des sociétés secrètes dans lesquelles figurent nos politiciens. De plus les moyens financiers des sectes sont beaucoup plus importants qu'on ne le laisse croire, ainsi il ressort du rapport :

*" Les dirigeants des sectes auditionnés par la Commission n ont en général pas nié cette puissance financière, allant même, non sans humour ou sans cynisme, jusqu'à affirmer que leurs associations ne représentent pas des religions prônant la pauvreté comme vertu.*

*Ils ont fait en général valoir.*

- *que leurs ressources proviennent des contributions volontaires versées par les fidèles en contrepartie de certains services (religieux ou non), de la vente de publications et de dons financiers émanant de particuliers ;*
- *que leurs comptes sont approuvés par des cabinets d'experts-comptables dont la réputation n'est plus à faire ;*
- *qu'ils sont en règle avec l'administration fiscale, ayant le plus souvent accepté les redressements imposés par l'administration.*

*Certains dirigeants vont même jusqu'à reconnaître les liens particuliers les unissant à des entreprises. Dans la contribution écrite déposée devant la Commission par l'Eglise de Scientologie de Paris, on peut ainsi lire : "De plus, comme tout citoyen, certains scientologues travaillent dans le monde des affaires et à ce titre dirigent des entreprises privées. Il leur arrive de soutenir l'Eglise par des dons financiers mais ceci n'est en aucun cas une obligation. C'est à la discrétion de la personne.*

*Enfin, il existe une structure appelée WISE qui regroupe des entreprises ayant décidé d'employer la technologie de management de Monsieur Hubbard et ont pour but de créer un monde des affaires où règne une plus grande éthique "*

46 organisations auraient un discours antisocial selon les Renseignements généraux, parmi lesquelles les Chevaliers du lotus d'or (le Mandarom), la Fédération française pour la conscience de Krishna, la Famille, le Suicide des rives, le Mouvement Raélien et l'Ordre du cœur immaculé de Marie et de Saint Louis de Montfort.

Plusieurs organisations provoquent, d'autre part, des troubles à l'ordre public, ce serait le cas de 26 sectes, parmi lesquelles les Témoins de Jéhovah, la Nouvelle Acropole, l'Eglise de Scientologie, la Fédération française pour la conscience de Krishna, le Suicide des rives et le Mouvement Raélien français.

Les témoignages recueillis concernant la Nouvelle Acropole, assimilant la secte à un mouvement néo-fasciste, sont assez éloquents. En voici un extrait :

*" (...) Or, malheureusement, à la Nouvelle Acropole, au fur et à mesure que les années passent, les idées trépassent. C'est-à-dire que rentré dans une école de philosophie à la façade honnête, vous vous retrouvez très rapidement dans une secte aux visées politiques, au caractère extrême droite et de type néo-fasciste, et si vous ne réagissez pas rapidement, vous risquez de vous retrouver en uniforme de style paramilitaire (bleu marine pour les femmes, noir pour les hommes et marron pour les officiers), le brassard au bras, l'étendard dans une main, chantant des chants guerriers au rythme de musiques militaires, puis baissant la tête, le genou à terre, saluant le bras levé un rapace dans un soleil ! ! !*

*(…) Ce sont de plus des ennemis déclarés de la démocratie, uniquement bonne aux lâches et aux faibles, aux dires des dirigeants de la Nouvelle Acropole. De plus, ils sont hostiles à toute forme d'opposition, et sont susceptibles de devenir très dangereux. Pour eux, la fin justifie les moyens (…) "*

*Par ailleurs, plusieurs personnes ont évoqué devant la Commission les infiltrations ou tentatives d'infiltration auxquelles se livreraient les sectes au sein des pouvoirs publics. Dans le même sens, certains journalistes se sont attachés depuis quelques années à démontrer l'influence que pouvaient exercer certaines sectes — au premier chef l'Eglise de Scientologie — dans l'appareil d'Etat.*

*La commission, quant à elle, ne s'estime pas autorisée à faire état dans le présent rapport d'allégations portées à sa connaissance au cours de ses travaux mais dont elle n'a eu aucun moyen de vérifier le bien-fondé.*

*On remarquera que la Commission s'est bien gardée dans son rapport de faire état de la présence de la présidente de la Scientologie pendant les séances au palais Bourbond.*

*Certains pourraient voir là de la naïveté et la juger déplacée face aux entreprises subtiles de groupes qui savent très habilement mettre en œuvre les moyens leur permettant d'arriver à leurs fins. Il n'en est rien Simplement, la Commission juge de son devoir de faire preuve de prudence et de refuser de rapporter des allégations dont les conséquences pourraient être d'une certaine gravité, et se ne veulent pas en apporter la moindre preuve. Ces propos n'ont rien d'étonnant dans la bouche des politiciens qui comme nous l'avons vu précédemment, ont besoin des sectes et du service qu'elles leur rendent. Pour autant, la Commission reconnaît qu'elle n'a pas manqué d'être alarmée par certains éléments qui lui ont été communiqués. Aussi attire-t-elle l'attention des responsables administratifs sur la nécessité, sans tomber dans la paranoïa, de faire preuve de la plus grande vigilance, de façon à éviter, au moins, que soient attribués des subventions ou des marchés à des sectes ou des organismes gravitant dans leur mouvance, par méconnaissance de leur nature exacte.*

*Multiple, divers, complexe. Le phénomène sectaire présente des dangers indéniables pour l'individu comme pour la société. Et ce, d'autant qu'ils peuvent prendre les formes les plus insidieuses. Aucune catégorie sociale ou professionnelle n'y échappe.*

Il est une secte dont on ne parle pas beaucoup en Europe et qui pourtant, répand son pouvoir comme un serpent vous injecte son venin, c'est la secte appelée "l'association Soka Gakkaï", fondée au Japon par Josei Toda en 1951. Elle est à l'origine du renouveau et de l'expansion internationale de « l'école authentique de Nichiren », Nichiren Sho-Shu , qui s'est constituée à la fin du XX$^{e}$ siècle au Japon et s'affirme seule dépositaire de l'enseignement du moine bouddhiste Nichiren Daishonin (1222-1282). Cet enseignement se fonde essentiellement sur le dernier « sermon » ou sutra du Bouddha, le Sutra du Lotus. Son étude ainsi que

l'invocation rituelle de son titre sont le chemin d'accès pour tout laïc à l'Illumination. Présente en France depuis 1961, l'association est très implantée dans le Sud-Est asiatique, en Australie et sur le continent américain. Le Nichiren Sho-Shu a prononcé son exclusion en 1991.

L'Amérique apparaît comme étant le tremplin vers l'internationalisme des sectes et des mouvements les plus divers et étranges. Elle apparaît aussi comme étant le support et le soutien à tous ses mouvements qui prônent l'unité acharnée des peuples et des races même, si ceux-ci s'y opposent. Or, il n'y a qu'une seule institution officielle qui peut ainsi apporter publiquement ce soutien, c'est toujours l'ONU. La secte Soka Gakkaï, ne fait pas exception à la règle. Elle fut représentée par son maître Josei Toda qui fût reçu très officiellement par Boutros Gali le secrétaire général de l'ONU[145]

Les sectes ont les moyens de leur politique. Ses moyens sont aussi bien financier que structurel. Elles peuvent véhiculer tout courant de penser quel qu'il soit, au moment où elles le souhaitent et quand elles le désir. Les 72 Supérieurs Inconnus (Illuminati), sont déjà parvenus à faire pression sur les différents Ordres Templiers et Francs Maçonniques et nous avons vus de quelle manière ils s'y sont pris, il n'y a donc aucune raisons pour penser qu'il n'en soit pas de mêmes avec les sectes ou du moins, avec celles qui sont les plus représentatives et les mieux structurées. C'est le cas pour la Scientologie, Moon ou encore la Soka Gakkaï, le mouvement Raélien, la Nouvelle Acropole et certainement encore d'autres sectes peut-être moins connues et moins puissantes mais d'on la communication doit être efficace.

En dehors du fait que les sectes jouent le rôle de soupape de sécurité pour les gouvernements, elles font aussi office d'organe de renseignement pour d'autres manipulateurs. Elles permettent également de déstabiliser l'Europe sociale et politique, elles sapent les valeurs traditionnelles qui ont fait l'histoire de ce continent. Elles inoculent un venin dans toutes les couches de la population qui, s'appelle, liberté dépravée et immoralité, fausses croyances et libertinage. En d'autres termes, elles veulent mettre l'Europe à genou, c'est une raison parmi d'autre qui font que les sectes sont soutenues par les Supérieurs Inconnus qui voient là, une autre manière de faire de l'Europe un continent soumis et particulièrement dévoue.

Ces propos pourraient paraître exagérés aux lecteurs et pourtant, ils ne le sont pas du tout. Souvenez-vous qu'au sein du Bilderberg, il y a eu deux tendances, la première qui a voulu procéder à la manière forte avec les groupes de Gladio, des terroristes et des tueurs du Brabant Wallon et le second, qui a introduit la manière douce et les pratiques du management commerciale moderne, de la séduction et de la tentation. Comme tout cela semble terriblement Diabolique n'est-ce pas

A travers ces pratiques de sape de notre société européenne, les 72 Supérieurs Inconnus cherchent tout simplement, à nous faire plier à leur convenance en matière d'alignement sociale, politique, économique, stratégique, moral et naturellement, idéologique. Cette idéologie doit être libérale et commerciale avant tout autre domaine. Cette volonté de vouloir ainsi aligner l'Europe sur le modèle Américain à pour objectif d'arriver à n'avoir qu'une seule et même puissance et une seule et même voix dans le monde Occidental. Mais quand on sait par qui, ce pays est gouverné, cela fait froid dans le dos. De cette façon, ils visent finalement, à n'avoir plus qu'un seul gouvernement mondial Lorsque cette puissance sera réalisée, les autres pays non encore admis chez les grands, n'auront plus qu'à s'incliner.

Cette explication sur l'un des rôles important que jouent les sectes, fait suite à une série de constat d'on je vous en livre un. Il s'agit d'un article de presse paru dans un journal auquel, il est accordé une réputation très sérieuse, c'est le quotidien le Soir[146] Le titre de l'article est ainsi décrit :

(Deux sectes d'envergure internationale se présentent en juin devant l'électeur belge. Une fuite vers l'irréel aussi inquiétante que la montée de l'extrémisme ?)

[145] Voir dossier photographique.
[146] Journal *Le Soir,* vendredi 22 avril 1994.

*" …au nombre des listes déposées au Collège néerlandophone en vue des élections européennes du 12 juin, le NWP ou « Natuurwet partij » emmené par Jacques Huyghe (liste 37). Emanation de « Méditation Transcendantale », le Parti de la Loi naturelle se présente pour la première fois à l'électeur belge, après avoir défrayé la chronique notamment en France et en Australie.*

*Côté francophone cette fois, une demie surprise le dépôt d'une liste du « Parti Humaniste, emmené par Gilles Smedts, et représentant ainsi le « Mouvement » de l'Argentin Mano Luis Rodriguez Cobos, alias Silos. La surprise réelle est de constater que ce dépôt de liste n'a été possible que grâce à la complaisance de cinq députés sociaux-chrétiens. ECOLO, échaudé par un « Mouvement » qui a longtemps tenté de lui tailler des croupières en empruntant le nom ambigu de « Parti Vert », a lui, pris nettement ses distances par rapport au « Parti Humaniste ». Alors ? Faut-il avoir peur de l'arrivée des sectes dans le processus démocratique ? Mathématiquement, non. Les résultats électoraux enregistrés par ces formations lors de précédents scrutins sont négligeables. Aux cantonales françaises de mars, le PNL engrangeait des résultats de l'ordre, au mieux, de quelques dixièmes de pour cent.*

*(…) Il est exacte que « le Mouvement » critique sévèrement la démocratie actuelle — la critique du système proprement dit ne fait-elle pas partie du jeu démocratique ? —, et lui préférerait une démocratie directe dont on cerne mal le contour. Ceci étant posé, il reste a s assurer que la nécessaire transparence politique est respectée, que l'électeur est suffisamment informé sur ce que recouvrent les deux nouveaux labels qu'on lui propose "*

## LE PARTI HUMANISTE(PH)

*Quelques noms parmi les plus connus de la liste du « Parti Humaniste » : Gilles Smedts (tête de liste), Tatiana De Barelli (5e), Greta Van Vinckenroy (8e), Anick Letecheur (6e suppléance). Ce sont ces mêmes noms que l'observateur curieux retrouvera derrière une série de « locaux humanistes » ouverts ces derniers temps dans l'agglomération bruxelloise. Ces « locaux humanistes », situés à Ixelles, Bruxelles, Etterbeek, sont autant de points de chute du Mouvement, organisation lancée en mai 1969 en Argentine par le dénommé « Silo ». Manque de pot : on cherchera longtemps en vain une asbl ou société coopérative qui soutienne ces implantations. Il s'agit d'un monde associatif apparemment informel et pourtant structuré puisque des flux financiers sont effectivement versés par les adeptes à destination, notamment, de la structure mondiale. On demande notamment au futur adepte de verser, deux fois par an, l'équivalent d'un quart du salaire minimum. Cela suppose l'existence, à tout le moins, d'une série de comptes bancaires.*

*La clé de ce montage se trouve au « Moniteur belge », cuvée 198 J, sous la dénomination discrète de « Communauté pour l'équilibre et le développement de l'être humain » ASBL, laquelle association où l'on retrouve le noyau dur du « Mouvement » est en fait une société initiatique, rien de moins. Les adeptes de Silo, outre une religion intérieure, ont ainsi donné forme à des « offices », des cérémonies de mariage, des cérémonies d'initiation à tous les niveaux de la communauté. L'ascension dans la structure sera lié notamment aux adhésions engrangées grâce au prosélytisme de l'adepte, et conditionné par une participation financière précise.*

## NATUURWET PARTIJ (NWP)

En ce qui concerne l'avatar flamand (expression néerlandaise) du parti de la Loi Naturelle, le terrain est bien mieux défriché. La percée belge du mouvement du « Maharishi Mahesh yogi » — la Méditation Transcendantale — remonte au tout début des années septante si on en croit ses adeptes belges, le gourou aurait donné cours lui-même à Knokke, et les contacts auraient été à ce point fructueux dans la partie flamande du pays qu'une « université Maharishi« a même manqué de voir le jour à Anvers. En Wallonie, ils ne sont guère implantés qu'a Liège et Charleroi.

Deux concepts important primo, selon le Maharishi, Si la racine carrée d'un pour cent de la population mondiale (soit 7072 personne à l'heure actuelle) acceptait de méditer à plein temps selon les préceptes du gourou. La paix et l'harmonie reviendraient naturellement sur terre. L'idée est de parvenir à constituer en Belgique un groupe de méditants ce qu'on appellerait un groupe de cohérence » national de 330 personnes (toujours cette racine carré d'un pour cent de la population concernée)...

Second concept important : la méditation transcendantale doit permettre à l'adepte de pratiquer le « vol du yogi » ou lévitation ! Plus prosaïquement, les expériences menées permettent à peine à l'adepte de réaliser un sautillement qui tient davantage de la grenouille que d'autre chose.

On voit donc bien que les sectes par quel que moyens que ce soit essayent de parvenir à ce hisser jusqu'aux plus hautes fonctions politiques et d'atteindre ainsi le sommet des gouvernements. Certes, cet exemple en Belgique démontre qu'ils n'ont pas atteint de hauts scores, mais qui peut dire qu'un jour, les scientologues n'essayeront pas d'y arriver grâce aux moyens financiers importants qu'ils manipulent et reçoivent en abondance des maîtres du monde ? Ils l'ont bien tenté en France !

## LES SECTES AUJOURD'HUI EN FRANCE : UN POISON SOCIAL

*" Dans cette fin du XXè siècle, les sectes déchaînent les passions : à la une de bien des journaux, à la vitrine du libraire, à l'écran de la télévision, partout on parle d'elles et elles suscitent curiosité ou panique.*

*Qui sont-elles ? Comment fonctionnent-elles ? Pourquoi défrayent-elles la chronique ? Comment éviter les pièges qu'elles tendent aux plus faibles de nos contemporains ? Pourquoi tant de nos concitoyens écoutent-ils leurs chants de sirène ?*

*Si ces questions assaillent autant nos esprits, c'est parce que le phénomène sectaire paraît omniprésent, touche tous les milieux, et semble répondre aux angoisses d'un monde déboussolé. Il serait bon de savoir d'abord ce qu'est exactement une secte, puis de comprendre comment elles attirent, et enfin d'expliquer pourquoi elles obtiennent ces succès, afin d'éviter de tomber dans leurs pièges et d'éclairer nos enfants ou amis "*[147]

Comme on le voit, en l'an 2002, on n'est toujours pas plus avancé sur le problème de la prolifération des sectes.

*" Sur le plan judiciaire, en France, les sectes semblent invulnérables car, se présentant comme des organisations religieuses, leurs activités ne sont pas de la compétence des tribunaux. En effet, la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat interdit aux magistrats français de se prononcer sur la validité d'une doctrine religieuse et ceux-ci, attachés à la liberté de conscience, hésitent à prononcer des condamnations. Cependant, des nouveautés apparaissent dans la justice française : s'il n'existe toujours pas de législation anti-secte, les juges, sensibles aux atteintes psychiques et aux manipulations mentales des adeptes, invoquent moins la liberté de conscience et considèrent*

[147] *Centre de Formation à l'Action Civique et Culturelle selon le Droit Naturel et Chrétien.*

*davantage la secte comme un fléau social. A cet égard, le jugement rendu le 7 septembre 1993 au tribunal de grande instance de Bergerac est symptomatique et exemplaire. Jugeant A. Biry, fondateur en fuite de la "psychanalyse affective", les magistrats l'ont condamné à 5 ans de prison ferme et 500.000 frs d'amende, sans compter qu'ils l'obligent à rembourser 4,5 millions de francs "à titre de préjudices subis par les parties civiles". Par sa sévérité et sa reconnaissance du phénomène sectaire, ce jugement redonne espoir à bien des familles. Peut-être fera-t-il jurisprudence ? Peut-être aussi les rapports envoyés au Parlement européen par le député Cottrell et au Parlement français par Alain Vivien aboutiront-ils à mettre en place une réglementation qui préserve l'individu et la société contre les escroqueries religieuses.*

*Sur le plan religieux, il revient à l'Eglise de ne pas oublier les promesses de son Baptême. Non seulement elle doit prendre au sérieux le phénomène sectaire totalitaire, mais elle doit avoir le souci d'évangéliser les personnes, le devoir d'insister sur la Révélation, le salut personnel, la personne de Jésus-Christ et sur la Vérité qui seule libèrera l'homme prisonnier de cette nouvelle religiosité dont les sectes ne sont que la partie émergée ".*

## CHAPITRE IX

# FAUX PROPHÈTES & SORCIERS

*Dieu ne s'est incarné qu'une seule fois, dans le Christ, pour s'offrir en victime aux hommes. Le diable s'est incarné d'innombrable fois, en une quantité de personnes et de formes, et toujours aux dépens et à la honte des hommes.*

Giovanni Papini

S'il est des sectes dangereuses, s'il y a des gourous plus fous les uns que les autres, il y a aussi des faux prophètes et des sorciers qui ne le paraissent pas aux premiers abords mais qui n'en sont pas moins dangereux. Curieusement, comme avec les sectes, les hommes politiques aussi incroyable que cela puisse paraître, en font partis depuis très longtemps. Ils les côtoient, les fréquentent et comme par magie si l'on peu s'exprimer de cette manière, ils sont intimement liés entre eux par toutes sortes de secret initiatique et ésotérique.

En 1991, se présente aux élections américaines un candidat sérieux, Il s'appel David Duke, il est membre du parti républicain et fait campagne contre George Bush. Ce que certain ignorait, c'est que David Duke n'était autre qu'un sorcier du Ku Klux Klan. Finalement Duke ne sera pas élu à la présidence des Etats-Unis, mais ce sera Bill Clinton, le bon et loyale élève du Bilderberg.

Il y a d'autres élèves naturellement qui ne demandent qu'à servir pieusement leur pays et s'ils ne visent pas la présidence de leur pays, c'est qu'ils visent alors la présidence d'une importante compagnie américaine. Pour ces élèves, il existe un Club très fermé et très spéciale qui ne recrute ses membres que par cooptation. Ici la fidélité est exigée, le silence l'ai encore plus. Tout manquement se payera par le bûcher et ce n'est pas un vain mot. Voyons ce qu'est ce Club d'après le Newsweek :

Le 2 août 1982, une édition du Newsweek magazine rapportait :

‘‘ Le plus prestigieux camp bohémien du monde appelé « le Bosquet Bohémien« qui se situe à 140 kilomètres au nord de San Francisco, est aussi le camp le plus protégé du monde. En réalité il s'agit d'un club extrêmement sélect et fréquenté exclusivement par les plus hauts personnages de la planète. Ce camp retranché et surveillé 24 h sur 24, est appelé « bohémien » parce que chaque années près de 2.000 bohémiens y viennent à proximité pour un séjour de 3 semaines. Mais en ce qui concerne cette résidence dorée pour politiciens en repos, "le Club" comme ils l'appel, c'est parce que ses membres en passant de l'ancien Président Républicain Herbert Hoover à Henry Kissinger ou encore à Ronald Reagan, tous s'y sentent chez eux et peuvent se balader décontractée et à l'abri des regards indiscrets et des journalistes. Toutefois, ce que l'on sait moins, c'est que beaucoup de ses sommités mondiale viennent au club du Bosquet Bohémien à fin d'y être initié aux secrets et autres rituels cabalistiques Depuis longtemps déjà, le Bosquet Bohémien est sujet à de nombreux soupçons et à un climat de suspicions considérables.

Les événements politiques et autres pourparlers nécessitant le secret et la confidentialité s'y déroulent aussi et notamment un des derniers, fût les "pourparlers de Lakeside". Les orateurs étaient Alexander Haig et Casper Weinberger. L'orateur de cette année 82 était Henry Kissinger et portait sur Le Défi des années 80.[148]

D'après un membre du Bohémien, il y a une liste d'attente où sont inscrit plus de 1.500 notables, tout passionnés et pressés de payer les 2.500 dollars qui correspond à l'initiation plus encore 600 dollars de frais.

En août 1981, circulait déjà une liste très officieuse de quelques uns des membres les plus éminents de ce club initiatique : George P. Shultz, Stephen Bechtel Jr., Gerald R. Ford, Henry Kissinger, William F. Buckley Jr., Fred L. Hartley, Merv Griffon, Thomas Haywood, Joseph Coors, Edward Cassier, Ronald Reagan, A. W. Clausen, George Bush, William Smith, John E. Swearingten, Casper W. Weinberger, Justin Darde, William E. Simon. On trouve aussi Thomas Watson Jr. d'IBM, Phillip Hawley de la Bank of America, et William Casey de la CIA. D'après *Counter Punch*, Michel Rocard, ancien premier ministre français, aurait fait partie des convives.

Il y en aurait plus d'une centaine d'autre et presque exclusivement des politiciens et hommes d'affaires. Naturellement, en l'absence de preuve, rien ne dit que cette liste soit correcte mais il n'y a jamais de fumée sans feu.

La globalisation signifie la liberté pour les possesseurs du capital d'exploiter librement la main-d'œuvre et les ressources du monde. Tout ce qui peut opposer une résistance à la maximisation des profits – syndicats, règlements pour protéger l'environnement, services publics ou indépendance nationale — doit être cassé et détruit.

Les maîtres de la globalisation cherchent à « discipliner » les peuples les plus pauvres et les travailleurs de la planète tout en nous forçant à accepter la dictature du marché et les conditions de travail et de vie misérables qu'ils imposent. L'élite souveraine utilise la Banque mondiale, le Fonds Monétaire International et l'OMC pour mettre en pratique des plans d'austérité dans un grand nombre de pays pauvres. Ceux qui résistent sont assujettis aux conflits armés, aux interventions, à l'occupation et au blocus — d'Irak à Cuba, de la Palestine à la Corée, de la Colombie à l'Angola, de la Chine au Mexique. Dans cette quête visant à la domination du monde, l'administration **Bush** propose une nouvelle version de Guerre des Etoiles et poursuit son programme nucléaire, prétextant que le programme de bouclier anti-missiles (NMD, National Missile Defense) est essentiellement un outil de défense. Mais **Bush** junior rajoute que, sur la politique étrangère en général, l'objectif est de montrer la « **force et l'autorité de l'Amérique** » dans le monde.

Que cache cet événement de plein air où, à partir du 14 juillet 2001 et durant trois semaines consécutives, les protagonistes sont censés suivre des conférences et des discussions politiques, assister à des divertissements et des pièces de théâtre, et même participer à des rituels ? Les arbres de la forêt du Bohemian Club cacheraient une orgie sacrificielle que la nature de ses membres ne laissait pas envisager, mais dont le but met en jeu l'avenir de chacun d'entre nous.

Le Bohemian Club accueille dans la forêt californienne les américains les plus riches, et quelques étrangers européens ou asiatiques. Ces membres sont au nombre de 2235. La majorité est californienne, alors que les autres proviennent de 35 états et une douzaine de pays étrangers. Environ un cinquième des membres est directeur d'une ou plus des 1.000 compagnies classées dans le magazine ***Fortune***, PDG d'entreprise, fonctionnaire gouvernemental au sommet et/ou membre d'importants conseils politiques ou de fondations majeures. Le reste des membres se décompose essentiellement en une élite de la justice et du commerce au niveau régional avec un petit mélange d'universitaire, d'officiers militaires, d'artistes, ou de docteurs en médecine. Les

[148] Source Newsweek Magazine :1982

PDG, chefs d'État, et écrivains à gros tirages représentent au total le quart de la fortune privée des Etats-Unis.

Ce club fut formé une nuit de 1872 par cinq colporteurs d'informations ennuyeuses d'un ancien journal, le *San Francisco Examiner*, et ce afin d'encourager la bonne camaraderie (c'est-à-dire les soûleries) et « d'aider à élever le journalisme au niveau qui devrait être le sien dans l'estime du peuple. » Mais cette aspiration est tombée à l'eau et en 1878, l'année du premier rassemblement tel qu'on le connaît encore de nos jours, les journalistes ont été exclus.

En 1991, Dirk Mathison infiltra à trois reprises le rassemblement avec l'aide des activistes du Bohemian Grove Action Network. Il fut témoin d'un discours sur les « Armes Intelligentes » tenu par l'ancien secrétaire à la marine sous le règne de Reagan, **John Lehman**, qui a déclaré que le Pentagone estimait à 200.000 le nombre d'Irakiens tués par les Etats-Unis et leurs alliés pendant la guerre de Golfe. Les autres orateurs remarquables furent l'actuel secrétaire à la défense, **Richard Cheney**, dont l'exposé traitait les « problèmes majeurs de la défense du 21ème siècle », l'ancien secrétaire à la santé et à l'éducation sous la présidence de Carter, **Joseph Califano**, qui éclaira l'assemblée sur « la révolution de la Santé en Amérique : Qui vit, qui meurt, qui paie », et le précédent attorney général (garde des sceaux) **Elliott Richardson** des administrations Nixon et Reagan qui combla l'auditoire en « définissant le Nouvel Ordre Mondial«. Mais on notera aussi la présence d'**Helmut Schmidt**, l'ancien premier ministre Allemand, qui parla des « énormes problèmes du 21ème siècle »…

Il est dit que le « **Projet Manhattan**« qui fut le fer de lance de la bombe nucléaire qui endeuilla Hiroshima, a été conçu au lors de la réunion du Bohemian Club en 1942. Le caractère prophétique de ces réunions se confirme puisque **George Bush** a parrainé son fils en 1999, à un rassemblement où l'on retrouvait aussi l'actuel secrétaire d'état, **Colin Powell**, et que, à la session 2000, le vice-président **Dick Cheney** de l'administration Bush Junior était présent.

Dans le même cadre, en 1994, un professeur de science politique de l'Université de Californie, prévint des dangers de la mixité culturelle d'Afrique centrale, et de la perte des frontières familiales. Il a déclaré :

que les « ***élites basées sur le mérite et la compétence sont importantes pour la société. Toute élite qui manque de se définir elle-même sera vouée à l'échec… Nous avons besoin de limites et de valeurs fixes et claires*** ». Il conclut que nous ne pouvons pas permettre aux masses « non qualifiées » de mettre à exécution des programmes politique, et que les élites doivent établir des valeurs qui peuvent être traduites dans un « pouvoir standard ».

De récentes informations (O'Brien et Phillips, *Trance Formation de l'Amérique*) peuvent changer radicalement cette perception du Bohemian Club. Elles dénoncent non seulement l'ivrognerie, l'usage sans bornes d'alcool et de drogues accompagné de pratiques homosexuelles, mais elles rapportent aussi des activités beaucoup plus sérieuses, tel que des kidnappings, des viols, des actes pédophilies sodomites, et des meurtres rituels. Les versions officielles voudraient que l'on ne voie dans ces réunions que l'occasion de donner des représentations théâtrales grandeur nature. Le rassemblement aurait pour but de célébrer « l'esprit de bohème », et commencerait par un spectacle appelé « l'incinération des soucis », un rituel au cours duquel on met le feu au pied d'un hibou de pierre de 12 mètres. Estimant porter les malheurs du monde sur leurs épaules, ils disent avoir besoin d'un rituel symbolique pour se décharger et ainsi mieux profiter de leur fête.

Mais, depuis des décennies, il y a des rumeurs d'activités étranges au sein du Bohemian Club, dans les parties plus éloignées de ses 1500 hectares. Des rapports fiables attestent de rituels Druidique, de druides vêtus de robes à capuche rouges marchant en procession et psalmodiant le Grand Hibou (Moloch), et d'un bûcher funéraire avec des « cadavres ». (Le fait qu'un grand nombre d'hommes travaillent dans le Bohemian Club comme domestiques permet d'attester que ces pratiques sont bien en usage).

### Les liens avec les programmes de contrôle de la pensée

*Les esclaves d'un âge avancé ou avec une programmation défaillante ont été assassinés selon un rite sacrificatoire, au hasard, sur les terres boisées du Bohemian Club, et j'ai senti que c'était seulement une question de temps jusqu'à ce que ce soit mon tour.*

*Cathy O'Brien, (*Trance Formation of America, The True Life Story of a CIA Slave*).*

Cathy O'Brien et sa fille de 8 ans étaient sujettes à un programme de contrôle de l'esprit impliquant l'armée américaine, la CIA, la NASA et d'autres agences du gouvernement américain. Elles ont été secourues, rééduquées et prises en charge en Alaska en 1988 par Mark Phillips. Elles étaient victimes d'opérations de programmation du contrôle de l'esprit par traumatisme. Ces opérations sont connues sous le nom de Monarch Program. Aucun document écrit ne permet de lier le Monarch Program au projet MK-ULTRA (Manufacturing Killers Utilizing Lethal Tradecraft Requiring Assassinations – Production de tueurs utilisant un conditionnement à l'assassinat) de la CIA bien qu'il s'agisse dans les deux cas d'une manipulation du comportement.

A l'image de Cathy O'Brien, de nombreux autres rescapés de ce programme témoignent tel que K. Sullivan qui révèle que « *plusieurs personnes entraînèrent, conditionnèrent puis brisèrent ma volonté et ma psyché, et me programmèrent à différents états altérés* ».

Les états altérés sont des personnalités différentes qui sont créées indépendamment les unes des autres dans le même corps. Ces personnalités, ces « alter », peuvent être réactivées à volonté pour faire effectuer des tâches spécifiques à la personne programmée. Les déclencheurs de ces alter peuvent être des tonalités téléphoniques, des comptines, des dialogues de film ou des signes de la main. Lorsque le déclencheur est perçu par la personne programmée, cette dernière se met à exécuter le plan qu'on lui aura préalablement inséré dans l'esprit à l'aide de drogues ou d'hypnose. D'une seconde à l'autre, un citoyen inoffensif préalablement programmé va inconsciemment changer de personnalité grâce à un déclencheur, et pourra devenir un assassin en puissance. K. Sullivan pouvait être soit au service sexuel d'hommes et de femmes, garde du corps, assassin ou encore utilisée pour libérer des otages selon le déclencheur employé.

*Le comportement des parents et arrière parent de K. Sullivan nous ramène directement aux événements censés se passer dans la forêt du Bohemian Club : « Mon père fut celui qui m'en fit subir le plus. Il le fit par la terreur. Il le fit par la torture. (…) Son père était un Druide gallois qui avait été vendu enfant à un capitaine qui l'amena aux Etats-Unis. C'est du moins la mentalité de ma famille, l'esclavage des enfants est admis. J'ai entendu cela des membres les plus vieux de la famille. Ils ne l'ont jamais nié. Mais mon grand-père était également un druide clandestin. Je suis sûre qu'il avait amené cette religion avec lui du Pays de Galles. Une des choses qu'il faisait était d'aller dans le cimetière voisin déterrer des cadavres, les ramener dans la cave, et s'amuser avec. Il faisait aussi parfois des rituels de nuit dans la forêt durant lesquels il sacrifiait des bébés ».*

K. Sullivan parle de son milieu d'origine comme d'un mélange réunissant une soumission à l'élite de génération en génération et un comportement relié au satanisme.

Brice Taylor était un « mannequin présidentiel » dont la programmation consistait à avoir des relations sexuelles avec les présidents, comme elle le révèle dans son livre Starshine : *One Woman's Valiant Escape from Min Control.*[149] Elle fréquentait alors les hommes qui soutenaient le Nouvel Ordre Mondial une politique qu'elle explique de la façon suivante :

*« C'est la tentative de mettre en place un gouvernement mondial permettant aux familles de l'élite d'obtenir ce qu'elles veulent. Leur croyance était que la planète était surpeuplée et que quelque chose devait être fait : une guerre psychologique et biologique. Ils considéraient le contrôle de l'esprit comme un outil, leur atout maître, une chose vraiment différente qui pourrait agir comme une arme invisible ». Ceux qui dirigent toutes ces manigances sont en fait un « groupe d'hommes*

[149] (Comment une femme a courageusement échappé au contrôle de l'esprit).

*qui se tient au-dessus de Kissinger et des Rockefeller. Ils ont été configurés génétiquement de façon à … posséder différentes capacités à diriger. C'est aux, en fait, qui prennent les décisions ».*

Ted L. Gunderson prit sa retraite du FBI en 1979 alors qu'il dirigeait le bureau de Los Angeles dans lequel 800 personnes étaient sous ses ordres. Il fut ensuite détective privé et consultant en sécurité. En 1993 il déclare :

*« Au cours des années j'ai rassemblé des données. Jusqu'il y a environ deux ans, j'ai continué à dire qu'il y avait un réseau clandestin à l'œuvre dans ce pays, impliquant la drogue, la pédophilie, la prostitution, la corruption, etc… Depuis l'approfondissement de mes recherches, je suis convaincu que c'est beaucoup plus sérieux. Plus qu'un réseau clandestin de relations, il s'agit d'une réelle conspiration – et vous savez bien comment les médias vous traitent lorsque vous utilisez ce terme. Mais je vais vous le prouver. Dans les faits, cette conspiration concerne la pornographie, la drogue, la pédophilie et les enlèvements organisés d'enfants ».*

Dans l'ouvrage du sataniste Aleister Crowley, *Magick inTheory and Practise* (Théorie et pratique de la magie) on découvre que « *pour les plus hauts travaux spirituels on doit (…) choisir une victime ayant la pus grande et la plus pure énergie. Un enfant mâle d'une parfaite innocence et d'une haute intelligence est la victime adéquate la plus satisfaisante* ». Gunderson précise que « *nous parlons là de sacrifice humain* ». Aleister Crowley écrit dans *The Law Is For All* (La loi est pour tous) : « *De plus, la bête 666 (il se désigne ainsi) conseille que tous les enfants soient, dés le plus bas âge, accoutumés à assister à tous types d'actes sexuels, ainsi d'ailleurs qu'au processus de la naissance, de peur que le brouillard du mensonge et du mystère n'impressionne leur esprit, ne contrarie et ne fausse leur système subconscient de symbolisme* ».

Nous remarquerons aussi que ce type de rituel effrayent est rapporté par Jo di Mambro de la secte du Temple Solaire peu avant de mourir ! Antony C. Sutton, éditeur d'un excellent bulletin d'information mensuel "Phoenix Lettre", paru en octobre 1996 :

‘‘ Jusqu'a il y a un peu plus d'un mois, notre connaissance du Bosquet Bohémien, se résumait ainsi il s'agit d'une retraite où se cachent uniquement l'élite du monde. Il n'y a que des adultes et tout ce beau monde ne se retrouve qu'entre homme.

Il faut aujourd'hui déchanté. En vérité, des hommes comme Kissinger, Ford, Nixon, Bechtel, Bush, Cheney Hoover et leurs amis (2600 membres environs) ont un comportement pour le moins criminel. Si à l'extérieur du club, ont les voient prendre l'air et se délassés doucement, à l'intérieur, cela peut changer radicalement. Il ne s'agit pas uniquement de simple moment d'ivresse du à l'abus d'alcool et drogues, mais ce qui est plus grave, c'est qu'il y a une homosexualité (invétéré selon nos sources) mais en plus il serait question de kidnapping, de viol, de pédophilie, de sodomie, de meurtre du à des rituels sataniques. Actuellement, l'enquête est bloquée sous le numéro 1947 de la Sécurité Nationale.[150]

Depuis plusieurs décades il y a eu des rumeurs sur des vagues de disparitions étranges aux alentours du Bosquet Bohémien et aussi dans des parties plus éloignées de la propriété. Il y a des rapports fiables sur le fait qu'il se déroule au Bosquet des rituels semblables à ceux des anciens Druides. On les voit marcher avec de longues robes rouges encapuchonnée défilant dans des processions et chantant au Grand Hibou (Moloch). Un bûcher funéraire est alors allumé et selon le "Phoenix", on y déposerait des "cadavres."

Un article dans un journal de la communauté locale, rapporte que le Père Noël Rosa Soleil (1993, juillet) a raconté qu'il s'agissait de pratique se rapprochant du Culte de Canaan et la légende de Moloch. Il aurait vu dans un endroit du parc du Bosquet bohémien, une cérémonie appelée « Le Moloch Culte du Païen », il y a eu des sacrifices humains.

En mai 1980, il y avait déjà eu de fortes rumeurs de meurtres dans des parties éloignées de la propriété. Une enquête des policiers locaux n'a même pas été examiné ces endroits. Les

[150] Source : *Phoenix* Lettre 1996.

enquêteurs du FBI menant leurs investigations sur ces actes apparentés criminels ne sont pas allés plus loin.

Un observateur qui fût un proche d'une des victimes, a réussi à pénétrer et à décrire le Bosquet Bohémien. Il a pu voir les cachettes intérieures, appelées le Sanctuaire. Celui-ci est fermé, par toute une série de décor amovible et qui cachent soigneusement le Sanctuaire.

Tous ces emplacements sont bien entendu secrets. Ces endroits sont totalement inconnu des étranger ou des domestiques. Un salon porte les initiales "U.N." pour underground. Il s'agit d'une chambre avec les issues donnant sur une pièce sombre, une pièce ou tout est en cuir et une nécrophilie avec un autel aux sacrifices.

**L'origine de Moloch, des Druides et du Culte de Canaan :**

Canaan regroupe les territoires de Phénicie et de Palestine, les prédécesseurs d'Israël. La religion cananéenne est supposée être un dérivé de la religion babylonienne, elle même provenant de la théologie sumérienne dont nous avons vu l'interprétation qu'en fait Zecharia Sitchin. Par la suite, la culture religieuse cananéenne influença amplement la religion israélite. De ces territoires proviennent les enseignements qui nous apprennent que **Moloch** était un synonyme de **Nemrod** ou de **Tammuz**. Il est fréquent que nous retrouvions dans les mythologies sumériennes, babyloniennes, et autres, des personnages dont l'histoire est semblable et seul le nom diffère. Le personnage Moloch/Nemrod/Tammuz était connu pour avoir fondé Babylone lorsqu'il portait le nom de Nemrod, ainsi que pour avoir construit des cités telles que Ninive où de nombreuses tablettes sumériennes ont été retrouvées.

Ces cultes ont été basés sur le sacrifice humain. Pourquoi faire appel à des cérémonies de culte au 20ème siècle ?

On a attribué à Nemrod le nom de Baal (le seigneur), et il a été aussi représenté dans un rôle où il était à la fois l'époux et le fils de **Sémiramis**. Cette dernière est aussi appelée **Ninkharsag** ou **Nin-Khoursag**, la « ***dame de la montagne*** », dans les mythes sumériens, où elle est le compagnon du Dieu Enlil. Lorsque Nemrod avait le nom de Tammuz, il aurait été crucifié avec un agneau à ses pieds et placé ensuite dans une caverne dont il aurait disparu trois jours plus tard malgré le rocher obstruant le seul accès existant. Cette histoire est similaire à celle de mythes égyptiens, indiens, chinois, asiatiques ou encore à la résurrection de Jésus au jour prêt.

Au minimum, cela montre un attrait vis-à-vis de pratiques sectaires, c'est-à-dire l'adoration de la destruction, le sang, la barbarie et le sacrifice d'enfants. Les sacrifices humains ont duré longtemps, puisqu'on connaît encore à Carthage le fameux sacrifice « molk » au cours duquel des nouveau-nés étaient livrés au feu. La Bible mentionnera des sacrifices d'enfants encore mille ans plus tard en Israël. John Milton dans *Le Paradis Perdu* décrit Moloch de la façon suivante :

> *« D'abord s'avance Moloch, horrible roi, aspergé du sang des sacrifices humains et des larmes des pères et des mères, bien qu'à cause du bruit des tambours et des timbales retentissantes le cri de leurs enfants ne fût pas entendu lorsque à travers le feu ils passaient à l'idole grimée ».*

Cela leur confèrent un pouvoir sur ses semblables, ce genre de pratique leur donne aussi un sentiment de courage et de force comme s'ils s'étaient liés avec l'au-delà.

Beaucoup de politiciens et des gouvernements secrets du monde ont été jalonnés par leur réputation en des croyances païennes ancestrales. Les nazis avec leurs pratiques de magie et d'occultisme en sont un exemple frappant. La plus vielle des pratiques magique est celle qui est pratiquée par la Fraternité du Serpent, confondu aussi avec la Fraternité du Dragon, ces sociétés secrètes existent encore mais désignent aujourd'hui d'autres protagonistes.

Il est clair que la religion a joué de tout temps un rôle considérable dans le cours de l'histoire et dans l'organisation du monde en particulier. Les sociétés secrètes s'étant inspiré du rôle important de la communication dans la religion avec les plus hautes sources, considérées le plus

souvent comme divine, ont simplement transposées celle-ci avec la leur ce qui leur a permis d'adapter leur croyance avec celle du monde d'aujourd'hui.

Les secrets de ces groupes sont pensés de manière si profonde que très peu sont capable de les comprendre. Un seul en général est choisi, ensuite instruit suffisamment pour apparaître comme l'élu. Ces hommes utilisent ensuite leur connaissance spéciale pour l'avantage de toute l'espèce humaine. Du moins c'est ce qui est prévue au départ.

En fait les sacrifices auraient une double origine. Par le sacrifice effectué, on fait en sorte que l'âme de la victime anime le lieu ou l'être auquel elle est consacrée. L'immolation rituelle d'une victime est créatrice dans le sens où elle permet à l'être immolé de retrouver un nouveau corps et de rendre « vivant » et donc durable ce nouveau corps, quel qu'il soit.

D'inspiration cosmogonique, le rituel se retrouve aussi dans les mythes de la création de l'homme. L'Enouma Elish, le poème babylonien de la création daté officiellement de 2000 ans avant notre ère, nous explique que l'homme est le résultat de la lutte des dieux. Les dieux perdants sacrifient l'un des leurs pour créer l'homme. L'homme se devra d'assurer le service divin par le culte et les sacrifices. Il assumera en fait la faute et le châtiment des dieux perdants à leur place. Dans la tablette VII de l'Enouma Elish on peut lire en caractère cunéiforme :

*Maître de l'incantation sacrée, qui ressuscite les morts,*
*Qui eut pitié des dieux enchaînés,*
*Débarrassa les dieux, ses ennemis, du joug imposé,*
*Et, pour les sauver, créa l'humanité*

Le dieu sacrifié, Kingou, paraît alors devant son bourreau, Ea, qui lui tranche les veines et, de son sang, crée l'homme. L'homme n'est donc pas à sa naissance un être innocent et pur puisque coule dans ses veines le sang d'un dieu coupable et condamné. L'homme assume le châtiment d'un crime qu'il n'a pas commis tout en étant créé pour le service divin. Mircea Eliade (1907-1986) élargit le domaine d'action des actes rituels :

> *« Ce n'est pas seulement le Cosmos qui prend naissance à la suite d'une telle immolation, ce sont aussi les plantes alimentaires, les races humaines ou les différentes classes sociales ».* Plus en avant il écrivait : *« L'Enouma Elish nous révèle donc comment, à partir d'une réalité préexistante, larvaire et chaotique, a été créé notre Monde. (…) Le mythe du combat entre un Dieu champion et un Dragon est attesté dans le Proche-Orient, en Grèce et dans l'Inde. Leurs significations diffèrent de celle de l'Enouma Elish, et varient d'un cas à l'autre tout en restant fondamentalement solidaires. (…) Un certain nombre de mythes et légendes, narrant la lutte d'un héros venu de l'étranger et le Dragon maître absolu d'un pays, expriment le conflit entre les autochtones – ou les représentants de l'ordre ancien des choses – et les envahisseurs victorieux qui finissent par fonder un nouvel ordre (nouvel Etat, nouvelle dynastie, nouvelle organisation sociale, etc…) ».*

Au début de ce texte vous vous demandiez certainement quel pouvait bien être le rapport entre le Bohemian Club, ce rassemblement des puissants d'Amérique, et les rites que l'on englobe sous le terme trop vague de satanique. J'espère que maintenant vous saisissez mieux le rapport. Si le satanisme tel qu'il est connu du grand public est une sorte de fourre-tout révélateur d'un mal être social, la mise en application de certains de ces rituels par des personnes initiées dépasse l'entendement par leur nature et leurs effets. Comme nous l'avons vu, le druidisme se situe à un niveau élevé de la pyramide de connaissance de la fraternité satanique. D'après de nombreux témoignages et des preuves vidéo, il semblerait que les personnalités qui prônent l'institution du Nouvel Ordre Mondial mettent tous les atouts de leur côté en faisant usage de rituels sacrificatoires visant à faire « vivre » leur projet.

Dans toutes ces sociétés secrètes y compris les primitives tribales les membres sont tous des hommes adultes. Ils sont séparés habituellement des groupes de femme. Le mâle domine

habituellement la culture, il représente aussi l'autorité établis. De ce fait, la constitution d'une société secrète de par sa structure en réseau affecte toujours une partie de la communauté et sa gestion. La pratique d'un rituel affecte l'homme mais l'homme devenu initié, touche quant à lui la société. Ce principe est vieux comme le monde.

La motivation profonde que peu avoir une association secrète dépend du milieu et de la société dans laquelle elle vie. Généralement elles ont tendance à ce consacrées à la destruction d'un système qu'elles estiment mal constitué et où l'autorité se voit contestée

Les sociétés secrètes reflètent de multiples facettes de la vie ordinaire. Il y a toujours une espèce d'exclusivité dans l'adhésion. Le membre se sent rattaché à une structure qui le dépasse sans compter, l'importance qui en résulte dans son existence personnelle. L'être humains, dans les efforts qu'il déploie dans sa vie de tous les jours que ce soit dans sa vie professionnelle, ou dans le sport qu'il pratique tel que le football, ne retrouve pas l'exclusivité rendue à sa personne lors de son adhésion à une société secrète. C'est cela qui est réellement l'arme la plus puissante des sociétés secrètes. Cette aura de mystère et de secret ainsi que l'usage de signe, de mot de passe et des autres outils, ont la particularité de fasciner le membre. Ces pratiques sont exécutées toujours selon des strictes observances.

Elles fonctionnent dans toutes les organisations et tout membre est tenu de les observer.

La camaraderie est particulièrement importante. Les épreuves du partage ou du secret ont toujours été la cause d'un frisson spécial parcourant le membre d'une organisation secrète. La personne qui a subit les rigueurs des rites d'initiations, n'oubliera jamais la sensation spéciale d'appartenir à une camaraderie et à une fraternité partagée. L'outil le plus fort de toute société secrète restera toujours le rituel et l'initiation mais, les contours nébuleux du mythe initiatique engendrent également cette sensation d'avoir découvert le secret des secrets. Ces cérémonies, ces parures et les prières qui les accompagnent ont une signification très profonde pour les participants.

L'Initiation est un moyen rémunérateur pour les hommes ambitieux qui peuvent alors être en confiance. Vous remarquerez que plus haut est le grade d'initiation, moins les membres possèdent de grade. Ce n'est pas parce que les autres membres ne sont pas ambitieux, mais parce qu'un processus de sélection très prudent est conduit. Dans toute société secrète qui se respecte, un but est à atteindre par des efforts à fournir par les membres. Mais il est rare que les simples membres atteignent et continuent au-delà de ce but. C'est ainsi qu'ils n'apprennent jamais le vrai but secret du groupe.

Le mystère en réalité n'est pas vraiment mystérieux. Que ce soit la religion en général et les sociétés secrètes en particulier, c'est tout simplement un outil pour commander les masses. Qu'il s'agisse de connaissance, d'initiation ou de sagesse, c'est le pouvoir qui reste leur dieu unique. Mais ce qui est plus intéressant, ce sont les raisons à travers lesquelles ces hommes se sentent poussés à vouloir devenir des dieux.

Le serpent et le dragon sont les deux emblèmes de sagesse. Lucifer est une personnification de l'emblème. Lucifer qui a tenté Adam, veille à l'attirer toujours plus loin vers l'arbre de la connaissance et lui promet ainsi que cette connaissance le rendra homme libre des attaches terrestres et de l'ignorance. Nous en arrivons là, à l'adoration de la connaissance elle-même, la science, ou la technologie, sans oublié les manipulations génétiques et nous comprenons dès lors, que le secret des secrets qui se trame dans les sociétés secrètes les plus sérieuses et les plus puissantes, ne recherchent en réalité plus qu'une chose ; c'est le pouvoir pour atteindre la connaissance totale sur le secret de la vie et toutes ses questions fondamentales.

L'adoration de la connaissance des secrets de la vie peut désormais être comparé au Satanisme dans sa forme la plus pure, puisse qu'il s'agit en fait du viol de la nature tandis, que son emblème secret est l'œil tout voyant dans la pyramide dont on comprend, combien cette pyramide est symbolique avec ce nombre incalculable de chambres secrètes.

La Société Jason, ou les savants de Jason, prend son nom de l'histoire de Jason et la Toison d'or, c'est une branche de l'Ordre de la Quête, il correspond aussi à l'un des plus hauts grades dans l'Illuminati. La toison d'or signifie pour les membres de la Jason, la Vérité. Jason est une société secrète d'on le but, représente la recherche pour la vérité. Par conséquent, le nom « Jason Société » dénote un groupe d'hommes qui sont engagés dans une recherche totale pour aboutir à la vérité qu'elle qu'en soit les conséquences. Des documents restés longtemps secrets, affirment que le Président Eisenhower avait commissionné le Jason Société a examiner tout les faits se rapportant aux phénomènes des objets volants non identifiés, par des moyens scientifiques, qu'ils soient mensongers ou non et de trouver la vérité sur cette question. Les résultats n'ont bien entendu, jamais été communiqués. Les fondateurs de la Société Jason incluent, des membres du célèbre Projet Manhattan qui a regroupé, presque tout les physiciens de la nation pour construire la bombe atomique, pendant la seconde guerre mondiale.

Le groupe Jason est composé principalement de physiciens théoriques et de généticiens, il est le plus grand rassemblement de l'élite scientifique des Etats-Unis. Depuis 1987, l'adhésion a inclus quatre vainqueurs du Prix Nobel. Aujourd'hui Jason continue à offrir au gouvernement l'aide la plus précieuse, c'est-à-dire le pouvoir et la maîtrise du monde par la technologie scientifique. Ils sont probablement le seul groupe de scientifiques dans le monde qui savent avec exactitude l'état d'avancement des plus hautes technologies.

Jason est enveloppé d'un secret impénétrable. Le groupe refuse de publier les listes de ses adhérents et l'inscription, ne se fait que par cooptation après de très sévères examens et soumis à l'approbation des membres du CFR. et du Bilderberg. Ses moyens de fonctionnement sont complètement hermétiques, tout se déroule dans le plus grand secret. Jason a guidé les plus grandes décisions de la sécurité des nations. Ceux-ci incluent, les décisions sur la Guerres des Étoiles, la recherche scientifique sous-marine, également les prédictions sur l'environnement terrestre et tous les développements sur la génétique. Les membres de Jason sont payés 500 dollars par jour.

La seule information de la Jason qui figure sur des documents officielles, et notamment, ceux du Pentagone, mentionnent que la Jason est responsable de la construction de la barrière électronique entre le Nord Vietnam et le Sud qui permet d'empêcher toute infiltration ennemie du Sud par le Nord Vietnam.

Le voile du secret qui entoure la Jason a parfois été déchiré par de petite fuite. Mais dans son ensemble et dans sa conception, le gouvernement a été capable de contenir les secrets exceptionnels. Les membres de la Jason restent malgré tout des civils et il est difficile de tous les contrôler.

Le silence qui plane au dessus de cette société est aussi dû au fait que les membres qui la compose appartiennent pour bon nombre d'entre eux à d'autres branches de l'Illuminati c'est-à-dire, la Crâne & Os et les Clefs du Manuscrit, c'est de cette dernière que la Jason fût issue. Les noms de la Jason ne figurent dans aucun document public Si ce n'est ceux du Pentagone. Même dans les documents destinés aux Sénateurs et autres parlementaires, la Jason n'est mentionnée.

Le Conseil des Relations Etrangères a été le moteur de l'établissement de la politique étrangère de l'Amérique depuis plus qu'un demi-siècle. Le CFR est l'organisation qui encadres, les savants, et les chefs politiques. Ils étudient ensemble les problèmes globaux et jouent un rôle clef dans le monde en général mais plus particulièrement dans les pays en voie de développement.

Les savants de la Jason sur la base des rapports qu'ils reçoivent du CFR mais, qui proviennent d'abord du Bilderberg expérimentent, élaborent, étudient et mettent en pratique ce qu'il leur a été demandé.

Cela peut aller de l'expérience des manipulations nucléaires, en passant par la culture de souche bactérienne ou encore de transformations génétiques ; sans oublier, les possibilités de contrôle de l'esprit et le stockage des informations mentales. Cela pourrait faire rire beaucoup de

monde et pourtant, ces expériences existent réellement. J'en veux pour preuve ce tout petit article paru dans le journal "*le Soir*"[151] qui nous le répétons, est réputé sérieux :

*" Selon des scientifiques britanniques, les pensées et les sensations de chacun depuis la naissance jusqu'a la mort pourraient être conservées indéfiniment sur une puce électronique placée à l'intérieur du nerf optique. « L'immortalité a enfin trouvé son sens véritable, s'est exclamé Chris Winter, chef d'une équipe de chercheurs du British Telecom. » La puce, qui pourrait être opérationnelle d'ici trente ans,[152] jouerait le même rôle que la boîte noire d'un avion et son contenu pourrait être sauvegardé et lu sur ordinateur. Chris Winter admet néanmoins que l'utilisation de cette puce soulève de graves problèmes d'ordre éthique. Mais il ajoute Avec cette puce, la communication trouverait un sens nouveau, allant bien au-delà des concepts actuels "*

En effet, Chris Winter comme beaucoup de ses collègues pour permettre la justification de ses recherches et la production de sa puce électronique, justifie l'existence de celle-ci en avançant l'hypothèse qu'elle pourrait servir la justice suivons-le dans ce qu'il prétend :

*" Par exemple, la police pourrait s'en servir pour reconstituer une attaque, un viol ou un meurtre du point de vue de la victime et faciliter la capture du coupable "*

Bien jouer monsieur Winter. Tous les champs d'expérimentations sont infinis actuellement. Mais toutes les recherches couvert du secret défense comme on dit en général, sont pour un grand nombre destinées aux contrôle des populations. Nous le verrons plus loin.

Voici la liste des noms qui sont chargés de la structure et de la gestion de la Société Secrète Jason. Certain sont sans doute mort depuis, car cette liste date déjà de quelques années :

Président Dr. Henry Kissinger
Dir. d'étude Dr. Zbigniew Brzezinski
Dir.d'étude Dr. Edward Teller
Maj. Gen. Richard C. Lindsay Hanson W.
Baldwin Lloyd V.
Berkner C.
Nash Franc Paul H.
Nitze Charles P.
James A. Perkins
David Rockefeller
Oscar M. Ruebhausen Lt. Gen. James M.
Gavin Caryl P.
Gordon Dean
Haskins James T. Colline, Jr. Joseph E.
Jolinson Mervin J.
Kelly Altschul
Franc Hamilton
Pêche Armstrong Maj. Gen. James McCormack, Jr.
Robert R. Bowie
McGeorge Bundy William A.
M.Accable John C.
Campbell Thomas K.
Finletter George S.
Franidin, Jr. 1.1.
Rabi Roswell L.
Gilpatric N.E.
Halaby Gen. Walter BedeIl Smith
Henry DeWolf
Warren Carroîl L.
Wilson Arnold Wolfers

Avec la Jason nous comprenons un peu mieux les raisons qui poussent certain à vouloir s'approprier le pouvoir mondial. Leur espoir est de parvenir à maîtriser la vie, le savoir, la connaissance et bien évidemment le savoir-faire qui en est indissociable. Si la recherche de

[151] Information de l'A.F.P. repris par le Journal le Soir de 1996.

[152] Il y a toutes les raisons de croire que cette puce électronique est déjà opérationnelle au stade expérimental. En effet, ce type de recherche est toujours en avance par rapport aux annonces faites aux médias.

l'immortalité paraît aux yeux de certains comme un rêve fou, il n'en est pas moins vrai que des sociétés secrètes comme la Jason financée par le pouvoir mondial peut parfaitement arriver un jour à en percer le secret.

Comme nous l'avons déjà vu, jamais ces sociétés secrètes qu'elles soient secrètes ou non d'ailleurs, n'apparaissent directement au grand jour. Toujours et en toutes occasions, elles bénéficient d'un support solide, telles qu'une association, un comité ou encore d'organismes 0fficiels, c'est ce qui leur permettent alors d'exposer leurs décisions par l'intermédiaire d'un de leur membre. Bien souvent, ce membre n'est même pas au courant du but réel visé par sa société secrète.

Il a simplement à jouer un rôle, et ne doit pas s'en écarté. C'est à présent ce que nous allons voir avec ce que nous pourrions appeler la marionnette du Nouvel Ordre Mondial Le Maitreya. Celui Qui Arrive Avant.

Le fameux, pour ne pas dire le fumeux, "Maitreya" serait soudainement apparut en public à divers endroit du monde et la liste de ses apparitions, à de quoi laissée songeur.[153]

Il est dit dans différentes brochures qui l'accompagnent dans ses apparitions, que dans un avenir relativement proche, plusieurs personnes recevront une preuve convaincante de la présence de Maitreya dans le monde. Tout à déjà été prévu dans ce but. Cette affirmation du Maître concerne une série d'apparitions prévues par Maitreya, et semblables à celle qui eut lieu de manière " miraculeuse" en 1988, à Nairobi. L'intention de Maitreya est de se présenter à de grands groupes lorsque l'occasion s'y prête dans différentes communautés et différents pays, lorsqu'il peut éventuellement être photographié ou filmé, comme cela s'est d'ailleurs déjà produit. De cette façon, de plus en plus de gens auront la preuve de sa présence, et, on l'espère, exigeront une enquête des médias.

Depuis septembre 1991, Maitreya apparaît régulièrement, de manière soudaine, à de vastes groupes plus ou moins 1.000 personnes dans le monde entier. Cela se produit à l'occasion de rassemblements de fondamentalistes, de toute religion. Il s'adresse à eux dans leur propre langue, communique ses projets, montre ses préoccupations et demande l'aide et la coopération des personnes présentes. Puis il disparaît aussi soudainement qu'il était apparu. Dans certains cas, Maitreya a été photographié. Dans tous les cas, la grande majorité des personnes présentes croient avoir vu le Christ (ou Krishna pour les hindous, l'Imam Mahdi pour les musulmans)[154]

Nombre des apparitions de Maitreya se sont accompagnées d'événements mystérieux et miraculeux. A Tlacote (dans la région de Mexico, où Maitreya est apparu en septembre 1991 et en janvier 1992), une source aux propriétés curatives extraordinaires est apparue. Il en est de même près de Dusseldorf en Allemagne, à Bucarest en Roumanie, à Nadana, en Inde, ainsi qu'en Suisse. Ces sites attirent de plus en plus de visiteurs. D'autres sources curatives seront découvertes à leur tour, à proximité des lieux où Maitreya est apparu, constituant des signes supplémentaires de sa présence

Mais comme ce n'est pas suffisant avec les miracles qu'il produirait pour qu'on le reconnaisse de manière définitive, on trouve aussi des brochures qui vous explique en long et en large comment on peut reconnaître ce messie

“ Il y a aujourd'hui dans le monde un grand nombre d'hommes qui donnent un enseignement très solide et très beau. Certains d'entre eux sont déclarés être le Christ, par leurs disciples. Nous savons aussi qu'il y a actuellement nombre de personnes qui prétendent être le Christ ou Maitreya ; et nous savons également qu'une prophétie existe disant que, avant que ne vienne le Christ, il y aura de faux prophètes, de faux enseignements au sujet du Christ, et que Si

[153] Voir liste en annexe.
[154] Voir dossier photographique.

quelqu'un montre du doigt un homme et dit : "C'est le Christ, Le voici ici, ou là ! ", ne le croyez pas. Nul ne montrera du doigt le véritable Christ, disant :

"C'est le Christ. "La reconnaissance du Christ ne tient qu'à nous, individuellement.

Le Christ est l'incarnation de l'énergie que nous appelons conscience, ou Principe christique, l'énergie du Christ cosmique. Elle est diffusée pour nous dans le monde par Maitreya, le Christ, et, selon le degré auquel elle se manifestera en nous, nous le reconnaîtrons. Il montrera que notre vie politique et sociale doit prendre une direction totalement nouvelle, et devenir l'activité spirituelle qu'elle est essentiellement ; de même que notre système éducatif notre science et notre culture devraient prendre une connotation spirituelle nouvelle. Il parlera de toute l'étendue de l'activité humaine, et ce sera par l'ampleur de son enseignement, l'universalité de son point de vue, que nous pourrons le reconnaître ; par son immense force spirituelle, son extraordinaire aura de pureté, de sainteté ; par son amour manifesté et son aptitude à servir. Par tout cela, nous pourrons le reconnaître. De nombreuses personnes suivront le Christ sans le reconnaître, sans même savoir qu'il est dans le monde. Mais elles suivront cet homme parce qu'elles croient en ce qu'il dit, en ce qu'il soutient : le partage et la fraternité, la justice et la liberté, pour toute l'humanité. f1 sera le porte-parole d'un certain type de groupes suivant la même ligne de pensée.

Il a dit que beaucoup, peut-être, seraient surpris par son apparence. Il ne vient d'ailleurs pas comme le chef des chrétiens ou d'une Eglise. Il se peut que les leaders chrétiens orthodoxes soient parmi les derniers à reconnaître le Christ. Il n'est pas le seul et unique Fils de Dieu, mais l'Ami et le Frère aîné de l'humanité.

Naturellement, il serait question que certaine personnes nous les appellerons les apôtres sont censés avoir connu le Christ dans une vie antérieur, donc Maitreya.

Toujours dans ces mêmes brochures, Maitreya l'aurait déclaré lui-même. De nombreuses personnes ont travaillé avec lui dans des vies passées, quelques-unes lorsqu'il s'est manifesté à travers Jésus. Les gens le reconnaîtront, non pas à son apparence physique, mais a ses qualités. En Palestine, il travailla à travers le Maître Jésus, mais il ne lui ressemble pas. Il n'y a aucun doute que de nombreuses personnes maintenant incarnées ont travaillé avec le Christ en Palestine ou en Inde lorsqu'il se manifesta en tant que Sankaracharva et Krishna. Beaucoup reconnaîtront certaines qualités et, en fait, seront attirés vers lui à cause de cet ancien lien karmique. Cela se passera aussi bien en Occident qu'en Orient.]

A son apparition, il dit que quand son énergie c'est-à-dire, le principe christique, affluera, ce sera comme s'il embrassait le monde entier. Les gens le ressentiront, même physiquement. Lorsque l'énergie du principe christique affluera, à travers les quatre niveaux du corps éthérique, vers le plan le plus bas, qui est juste au-dessus du plan physique gazeux, elle sera ressentie par le corps physique comme une résonance vibratoire. Si vous êtes un peu conscients du corps éthérique, vous ressentirez cela comme une sensation physique très forte. Autrement, pendant l'adoubement, vous ressentirez probablement une pression au sommet de la tête. Ensuite vous entendrez ses paroles, intérieurement, dans votre propre langue.

Il paraît selon ses apôtres que le 1er septembre 1996, Maitreya est apparu à Baie Saint-Paul, au Québec, devant 200 catholiques. Il aurait parlé durant 17 minutes devant cet auditoire relativement ouvert. Une source d'eau aurait été énergisée dans les environs.

Le 27 octobre 1996, Maitreya est apparu à Edmonton, en Alberta, devant 65 fondamentalistes. Il aurait parlé durant 14 minutes devant une assistance silencieuse, abasourdie. Une source d'eau aurait été énergisée dans les environs. Le Maitreya serait apparu également à Montréal, Ottawa, Saskatoon et Vancouver dans les années antérieures.

Qui est donc ce Maitreya ? Voici une explication d'un de ses apôtres, Benjamin Crème que l'on pourrait presque qualifier d'agent commercial :

‘‘ Toutes les religions l'attendent depuis des générations. Les Chrétiens le connaissent comme le Christ, et espèrent son retour imminent. les Juifs l'attendent en tant que Messie ; les

Hindous espèrent la venue de Krishna ; les Bouddhistes espèrent la venue de Maitreya-Bouddha ; et les Musulmans anticipent celle de l'Imam Mahdi.

Les noms peuvent être différents mais plusieurs croient qu'ils désignent un seul individu : l'Instructeur mondial dont le nom est Maitreya.

Préférant être connu plus simplement comme l'Instructeur, l'Enseignant, Maitreya ne vient pas comme un dirigeant religieux, ni pour fonder une autre religion, mais comme un enseignant et un guide pour les adeptes de toutes les religions et pour ceux qui n 'adhèrent à aucune religion. En ces temps de crises majeures politiques, économiques et sociales, Maitreya aidera l'humanité à se percevoir comme une seule grande famille, et il indiquera la voie pour créer une civilisation basée sur le partage, la justice économique et sociale et la collaboration globale.

Il lancera tout d'abord un appel à l'action pour sauver les millions de personnes qui périssent de faim chaque année dans un monde d'abondance. Parmi les recommandations de Maitreya la principale sera un changement dans les priorités sociales, de telle façon que l'alimentation, l'habitation, l'habillement, l'éducation et les soins médicaux deviennent des droits universels.

Sous l'inspiration de Maitreya, l'humanité elle-même réalisera les changements nécessaires et posera les bases d'un monde plus sain et plus juste pour tous.

Cette sélection a pour objet de fournir des informations sur un événement que nombre de personnes considèrent comme le plus important de notre époque : l'émergence de Maitreya, l'Instructeur mondial, celui que les différentes traditions attendent comme le Christ, le Messie, l'Imam Mahdi, Krishna, ou Maitreya Bouddha.

Maitreya n'est pas un chef religieux, mais plutôt un guide, venu pour inspirer l'humanité à créer une civilisation basée sur le partage, la justice économique et sociale, et la coopération internationale.

Maitreya n'est autre que celui que les grandes religions attendent depuis des générations. Les chrétiens le connaissent comme le Christ et attendent son retour. Les juifs l'attendent en tant que Messie, les musulmans en tant qu'Imam Mahdî ou Messie. Les hindous attendent le retour de Krishna et les bouddhistes, le cinquième Bouddha ; également appelé Maitreya. Selon la tradition ésotérique, ces noms désignent en réalité un seul et même Etre, l'Instructeur mondial, appelé Maitreya. Préférant être désigné simplement comme "l'Instructeur", il apparaît maintenant, transcendant les barrières religieuses et raciales, en ces temps de crise politique, économique et sociale, à un tournant de l'histoire de l'humanité.

Sous l'inspiration de Maitreya, l'humanité bâtira, consciemment et volontairement, une nouvelle civilisation. Il y fera bon vivre et chacun bénéficiera d'un niveau de vie décent. Les droits universels en matière de nourriture, de logement, d'éducation et de santé y seront pleinement reconnus. La technologie, au service de la vie quotidienne, fera des progrès dépassant tous les espoirs des futuristes les plus ambitieux. La science et la religion en viendront à reconnaître leur fondement commun. Les hommes, partout, prendront conscience de leur nature spirituelle et commenceront à l'exprimer.

Et, libérés de la peur de la pauvreté, de la faim, de la souffrance et de la mort, jeunes et vieux ensemble découvriront le nouveau sens de leur vie.

C'est à Benjamin Creme, un ésotériste britannique, que nous devons l'essentiel des informations touchant à la présence de Maitreya. Depuis 1975, Benjamin Creme a consacré plusieurs ouvrages à ce sujet, ainsi que de nombreuses conférences internationales. Selon lui, Maitreya réside dans la communauté asiatique de Londres depuis le 19 juillet 1977, date à laquelle il a quitté son antique retraite himalayenne ; il vit à Londres comme un homme parmi les autres, et la plupart de ceux qui le rencontrent ignorent sa véritable dimension spirituelle bien entendu. Il n'apparaît en public que progressivement afin de ne pas enfreindre le libre arbitre de l'humanité.

Nous pouvons constater suivant les propos de B. Creme, que le secret et le mystère qui entoure le Maitreya est savamment entretenu. Poursuivons donc, cet être mystérieux :

*" Depuis 1977, Maitreya œuvre sur plusieurs plans pour stimuler une transformation positive de notre monde. Son énergie, qui se déverse continuellement sur la planète, nous entraîne à agir, pour éliminer la menace nucléaire, venir à bout de la malnutrition, prévenir une catastrophe écologique, etc. Il a rencontré de hauts responsables dans divers domaines, ainsi que des journalistes, à qui il a fait part des solutions qu'il préconise pour certains problèmes de société. Maitreya s'est adressé à d'importants auditoires à travers le monde, présentant en termes très simples les grandes lois spirituelles qui gouvernent notre vie. Il a également touché des millions de personnes par des signes et des manifestations spirituelles.*

*Comme les témoignages d'apparitions de Maitreya se multiplient et que ses prédictions commencent à se réaliser, sa présence suscite un intérêt croissant tant de la part du public que des médias "*

Enfin, il parait que Maitreya révélera son véritable statut spirituel très rapidement. Le jour de sa "Déclaration", les réseaux internationaux de radio et de télévision, reliés entre eux, l'inviteront à parler au monde entier. Nous verrons son visage à la télévision et chacun entendra intérieurement ses paroles par télépathie dans sa langue maternelle, tandis qu'il s'adressera simultanément, par la pensée, à toute l'humanité. Tous les hommes vivront cette expérience paraît-il, même s'ils ne regardent pas la télévision ou n'écoutent pas la radio à ce moment-là. En même temps, des centaines de milliers de guérisons spontanées se produiront à travers le monde. C'est de cette manière que nous saurons que cet homme, et lui seul, est véritablement le Christ.

Dans ce qui suit, nous remarquerons que le jeu des recherches de coïncidence dans les dates et les événements est remarquable.

Le 14 mai 1982 Lors d'une conférence de presse à Los Angeles, Benjamin Creme révèle que Maitreya vit au sein de la communauté asiatique de Londres, puis il appelle les médias à inviter Maitreya à se faire connaître publiquement. Les médias ne répondent malheureusement pas à cet appel.

Août 1987 : Benjamin Creme affirme :

*" Dans les trois ou quatre mois à venir, Maitreya travaillera de façon intensive afin qu'une amélioration décisive puisse se produire dans les relations internationales "*

Et comme par enchantement, au quel il faudrait croire, moins d'un mois plus tard, des rencontres sont organisées entre Américains et Soviétiques, aboutissant en décembre à un accord de désarmement que personne, jusque là, n'avait cru possible.

Depuis 1988 : Maitreya apparaît, à la fois en personne et en rêve, à des dirigeants de différents pays, ainsi qu'à de nombreux citoyens ordinaires. Le détente qui s'ensuit dans les relations internationales permet l'apparition de nouveaux signes de la présence de Maitreya.

1er juin 1988 : Un collaborateur de Maitreya annonce que "les signes de la présence de Maitreya dans le monde continueront à se multiplier. " Le 11juin, de manière totalement inattendue et miraculeuse, Maitreya apparaît à Nairobi, au Kenya. Il est photographié alors qu'il s'adresse à des milliers de personnes, qui le reconnaissent instantanément comme le Christ. De nombreuses guérisons se produisent. Au cours des mois et des années qui suivent, des phénomènes miraculeux sont signalés en nombre croissant.

Depuis 1991, et jusqu'à la période actuelle : Maitreya apparaît devant de larges groupes, principalement des fondamentalistes religieux, dans différents pays. Il s'adresse à eux dans leur propre langue et la majorité des personnes présentes le reconnaissent comme l'Instructeur qu'ils attendent. A la fin de son intervention, il disparaît. Ces apparitions s'accompagnent d'événements miraculeux, telle la découverte de sources aux propriétés curatives, au Mexique, en Allemagne, en Inde et en Russie. Des dizaines de milliers de personnes vont visiter ces sources, désormais bien

connues des médias nationaux. De nouvelles sources seront découvertes, le temps venu, à proximité des endroits où Maitreya est apparu ; signes supplémentaires de sa présence.

Voici une des rares déclarations du Maitreya naturellement diffusé par Benjamin Creme, on notera au passage les contradictions « je me présenterai au monde » et « cherchez donc ».

*" Les hommes espèrent me voir bientôt. C'est avec joie que je me présenterai au monde. Cherchez donc, et trouvez-moi qui vous attend. Approchez, et saisissez ma main. J'ai besoin de votre aide pour venir à vous, pour bénir ce monde et pour enseigner, pour montrer aux hommes que la voie est simple, qu'elle ne requiert que l'acceptation de la justice et de la liberté, du partage et de l'amour "*

*(Maitreya)*

Viens ensuite la base philosophique sur lequel se repose le Maitreya. Selon ce Maître, la réincarnation, est une école d'évolution. Selon lui, la réincarnation est le moyen par lequel nous arrivons finalement à reconnaître notre divinité et à la manifester. Comme des enfants qui entrent à la maternelle, nous commençons notre parcours au stade élémentaire sans rien connaître de notre héritage spirituel. Grâce à l'expérience que nous tirons d'un grand nombre de vies, dans les pays et les civilisations les plus divers, parfois en tant qu'hommes, parfois en tant que femmes, nous apprenons à travers nos réussites et nos échecs de très nombreuses leçons. Nous avançons ainsi progressivement dans notre voyage évolutif vers la Source dont nous provenons tous, les acquis de chaque vie nous permettant de progresser davantage dans les vies suivantes.

A la base de ce système "éducatif" des vies successives se trouve la loi de cause et d'effet (ou karma pour les orientaux), présentée dans la Bible en ces termes " Tu récolteras ce que tu auras semé ". Dans le langage de la physique, cette même loi est ainsi formulée "Toute action engendre une réaction égale et opposée". Chacune de nos pensées et de nos actions constitue ainsi une cause qui, inévitablement, entraînera certains effets, heureux ou malheureux. En comprenant cette loi impersonnelle qu'est la loi de cause et d'effet, en tirant les conséquences dans notre vie, nous apprenons à faire des choix plus éclairés et, graduellement, nous prenons le contrôle de notre destinée.

Toujours en suivant le Maitreya, cette maîtrise de soi progressive est marquée par cinq grandes expansions de conscience appelées " initiations ", qui nous conduisent chaque fois à une connaissance plus approfondie et à une vision plus inclusive de la réalité et de nous-mêmes. La vie de Jésus peut être comprise comme une représentation symbolique de ces cinq initiations, à travers les étapes de sa naissance, du baptême dans le Jourdain, de la transfiguration, de la crucifixion et de la résurrection.

Une personne ayant reçu la cinquième initiation (la " résurrection ") est appelée un Maître, car elle a traversé toutes les expériences offertes par la vie dans ce monde et, par ce processus, a acquis une maîtrise totale d'elle-même. De ce fait, un Maître n'est plus soumis à la nécessité de se réincarner, mais peut revenir de son plein gré afin de servir l'humanité et le Plan de Dieu.

*" Les Maîtres, qui forment ensemble la Hiérarchie spirituelle, sont les gardiens du Plan divin pour cette planète. Ils ont inspiré à l'humanité ses plus grandes réalisations tout au long de l'histoire, en œuvrant par l'entremise de leurs disciples dans tous les domaines. Ils guident et enseignent, mais c est l'humanité elle-même qui, selon la manière dont elle répond à leur enseignement en fonction de son libre arbitre, crée les structures qui forment la base de ses civilisations successives.*

*A travers l'histoire, chaque fois que l'humanité s'est trouvée face à une crise de grande ampleur, la Hiérarchie spirituelle lui a envoyé un Instructeur pour la guider. Parmi ces grands messagers spirituel figuraient Krishna, le Bouddha, le Christ et Mahomet, pour n'en mentionner que quelques-uns. En cette période particulièrement critique de l'histoire humaine, plusieurs Maîtres reviennent ensemble dans le monde pour la première fois depuis des milliers d'années sous la conduite de Maitreya, le 'Maître de tous les Maîtres", chef de la Hiérarchie spirituelle. Grâce à*

*leur inspiration et à l'extraordinaire stimulation qui résultera de leur présence physique dans le monde, l'humanité construira la civilisation de l'avenir "*

Dans la tradition ésotérique, le mot " Christ" n'est pas un nom propre mais sert à désigner celui qui est à la tête de la Hiérarchie spirituelle des Maîtres. Maitreya, le Maître des Maîtres, est le Christ depuis environ deux mille ans, et le restera pour la totalité de l'ère du Verseau, soit pendant plus de deux mille ans encore. Maitreya est le " Frère aîné " de la famille humaine il a pleinement accompli et réalisé son potentiel divin, potentiel qui est latent en chacun de nous et destiné à se réaliser au cours de notre propre évolution. Il vient aujourd'hui nous révéler un nouvel aspect du divin, et guider l'humanité dans la prochaine étape de son cheminement spirituel.

En Palestine, il y a deux mille ans, Maitreya aurait œuvré par l'entremise de son disciple Jésus de Nazareth. A partir du baptême de Jésus dans le Jourdain et jusqu'à sa crucifixion, la conscience de Maitreya l'a "adoubé", ce qui signifie que Maitreya se manifestait à travers Jésus, avec l'entier consentement de celui-ci. Il s'agit là d'une méthode parfois employée par les Maîtres pour présenter, à travers leurs disciples, un nouvel enseignement à l'humanité. C'est ainsi que Maitreya a en principe, répandu dans le monde cette grande énergie spirituelle qu'est l'Amour. Jésus, devenu lui-même un Maître, a joué un rôle important pour préparer la voie à l'actuel retour de Maitreya, et sera parmi les premiers Maîtres à se présenter au monde après le jour de la déclaration.

A propos de l'Antéchrist, le Maitreya à une curieuse explication

*" Selon les enseignements de la Sagesse éternelle, l'Antéchrist n'est pas un individu qui ferait son apparition à une période donnée de l'histoire, mais une énergie qui se répand avant l'avènement du Christ, pour détruire les structures cristallisées qui pourraient entraver de nouveaux développements dans la société, et préparer ainsi la voie aux forces constructrices qu'apporte le Christ. Bien qu'il s'agisse d'une énergie, l'Antéchrist se manifeste historiquement à travers certains individus : parmi eux ont figuré notamment l'empereur romain Néron et, au cours de ce siècle, Adolf Hitler et quelques-uns de ses proches collaborateurs. A l'issue de la Seconde Guerre mondiale, la défaite des puissances de l'Axe a marqué la fin de la période de manifestation de l'énergie de l'Antéchrist, qui ne refera son apparition que dans trois mille ans environ "*

En comprenant bien ce qui suit, les guerres, les massacres et toutes les criminalités en générale sont donc justifier par le fait, qu'elles permettent au monde d'expier ses fautes.

Par cet enseignement, Maitreya s'efforcerait de préparer l'humanité à son apparition publique et de nous aider à comprendre les lois spirituelles qui gouvernent notre vie. Les nombreuses prévisions portant sur certains événements mondiaux ont pour finalité de nous éclairer sur une loi spirituelle d'importance majeure la loi de cause et d'effet. Ce n'est qu'en la comprenant et en la mettant en pratique, nous dit Maitreya, qu'il sera possible de résoudre la crise sociale, politique, économique et écologique actuelle.

Selon Maitreya, la politique consistant à diviser pour régner touche à sa fin, et une politique d'intégration harmonieuse lui succédera. Elle ne sera pas fondée sur des idéologies telles que le capitalisme ou le socialisme, mais sur le respect de soi, au niveau de l'individu comme de la nation. La liberté, l'autonomie et le salut seront les objectifs de chacun, parce qu'ils ne font qu'un.

La réalité de l'interdépendance planétaire deviendra un fait établi dans notre conscience. Ainsi le fait que tous les hommes sont frères se traduira-t-il de manière progressive par des structures et des programmes politiques reflétant cette réalité. Les nations feront entre elles l'expérience d'une fraternité nouvelle, et favoriseront l'éclosion d'aspirations et d'objectifs communs. Mais cette vision du monde est aussi et autrement appelée « La Mondialisation ».

Selon Maitreya, les armes de guerre ont été déposées.[155] La guerre froide est terminée. Personne ne croit plus que les Etats-Unis et l'ex-Union soviétique vont se détruire dans un holocauste nucléaire. Toutefois, selon Maitreya, cette énergie guerrière ne pouvait s'évanouir du jour au lendemain. Il lui fallait trouver un nouveau terrain d'expression, et c'est la quête effrénée du profit, fondée sur la domination des forces du marché, qui le lui a fourni.

Pour Maitreya, cela représente une nouvelle menace pour le monde, qui pourrait mettre en péril l'existence même de l'homme :

*" Les forces du marché, dit-il, sont les forces du mal, de la confusion et du chaos. Leurs enfants s'appellent compétition et comparaison. Elles ont provoqué des ravages dans le corps social et dans la nature. Il y a des gens qui ont été littéralement condamnés à mort au nom de la loi du profit "*

Personne n a attendu après Maitreya pour ce rendre compte de l'état actuel du monde ! Enfin, continuons.

*" Les prétendues " lois économiques "sont devenues le nouveau credo des pays riches. L'époque actuelle est dominée par une avidité sans limite, qui pousse certains à s'enrichir toujours plus tandis qu'une partie de l'humanité meurt de faim. Semblable mercantilisme est aussi destructeur qu'une bombe atomique, et fait aujourd'hui tache d'huile sur toute la planète.*

*Aucun pays n'est épargné par cette tendance, qui débouchera sur un effondrement des marchés boursiers prenant naissance au Japon. Après ce krach, les gouvernements seront confrontés à la nécessité d'assumer leurs véritables obligations envers la population en lui garantissant une alimentation convenable et un logement adéquat. La santé et l'éducation viendront immédiatement ensuite. La défense arrivera en dernier lieu. En somme, ce krach boursier entraînera une remise en ordre des priorités "*

Maitreya ne serait pas venu pour fonder une nouvelle religion paraît-il. Il parle de sa mission en ces termes :

*" "Je suis venu enseigner l'art de la réalisation du Soi. Il ne s'agit ni d'une idéologie, ni d'une religion, mais cela profitera à chacun, qu'il soit croyant ou agnostique. Je cherche à exprimer ce que je suis à travers vous. C'est pour cette raison que je suis ici.*

*"Seul le Soi compte. Vous êtes le Soi, dit-il, un être immorteL "La souffrance est engendrée par l'identification avec tout ce qui n'est pas le Soi. Si l'on se demande : "Qui suis-je ?, on s aperçoit que l'on s'est identifié soit à la matière (le corps), soit à la pensée (le mental), soit au pouvoir (l'esprit). En réalité, on n'est rien de tout cela." Le mental, l'esprit et le corps sont les temples du Seigneur. Le Soi expérimente à travers eux l'Etre et le Devenir suprêmes du Seigneur ".*

*"L'un des moyens les plus simples de me connaître, dit-il encore, est d'être honnête dans votre mental, sincère dans votre esprit, de nourrir votre corps d'une nourriture juste, et de pratiquer le détachement. Toute action accomplie avec un mental malhonnête, avec un esprit dépourvu de sincérité, avec attachement, est une action destructive. Ainsi, si vous pensez une chose, en exprimez une autre, et en faites encore une autre, vous êtes perdu. L'honnêteté du mental conduit à un discours honnête et à des actes honnêtes. Cette harmonie conduit à la paix et au bonheur.*

*Sans détachement, il n'y a point de salut. Le détachement est le meilleur des remèdes. Apprendre le détachement est un art. En restant détaché, le scientifique appliquera les lois de la physique et de la chimie (les lois de la création) pour créer les choses qui constituent le travail de Dieu. L'artiste, en restant détaché, sera à même de décrire Dieu à travers ses propres expériences.*

*"Soyez ce que vous êtes ", conseille Maitreya. "N'abandonnez pas le respect de vous-même, ne livrez pas votre dignité aux autres. Ne permettez à personne de laisser sur vous son empreinte. Un Maître procure des expériences, mais ne projette pas son ombre.*

[155] Il serait dans ce cas bien le seul.

*"Ne vous mettez pas dans le sillage de quelqu'un d'autre. Si vous pratiquez l'honnêteté du mental, la sincérité de l'esprit et le détachement, vous connaîtrez votre Soi, vous me connaîtrez, et vous connaîtrez le Seigneur.*

*"Je ne suis pas venu pour constituer un groupe de disciples. Chacun d'entre vous peut poursuivre son développement au sein de sa propre tradition religieuse. Un véritable disciple respecte les traditions. Respectez vos propres religions et vos propres idéologies, qui sont vos propres formes-pensées, et vous connaîtrez le Maître. "Même lorsque vous me verrez, ne courez pas après moi. si vous courez après moi, vous me perdrez. Si vous faites étalage de votre relation avec moi, vous ne saurez pas qui je suis. Nul ne peut m'accaparer. J'appartiens à tous. " "*

Le Maitreya selon Benjamin Creme :

*" Le Maître est un des membres aînés de la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse, avec qui Benjamin Creme se trouve en contact télépathique permanent. Pour diverses raisons, son identité, bien connue des cercles ésotériques, n 'a pas encore été révélée)*

*Beaucoup de gens attendent le retour du Christ dans l'appréhension et dans la crainte. Ils pressentent que son apparition provoquera de grands changements dans tous les domaines de la vie. Ils n'ignorent pas que ses valeurs ne pourront que transformer leur façon de penser et de vivre, et ils pâlissent face à une telle perspective. En outre, à travers les siècles, les églises ont donné du Christ une image si mythique, que beaucoup craignent son jugement et son pouvoir omnipotent, ils l'attendent comme un Dieu venu pour punir les méchants et récompenser les fidèles. Il est profondément regrettable qu'une vision aussi déformée du Christ ait ainsi pénétré la conscience humaine. Un tel être n'existe pas. Pour comprendre la véritable nature du Christ, il est nécessaire de le voir comme un être égal aux autres fils de Dieu, chacun doté d'un potentiel pleinement divin, et ne différant des autres que par son degré de manifestation de cette divinité. Que le Christ l'ait réalisée dans sa plénitude est ce qui fait sa gloire, et nous pouvons nous incliner devant cet accomplissement. Bien sûr, qu'un tel accomplissement soit rare est également indiscutable. Mais pour les hommes, le prodige est que le Christ ait été l'un d'entre eux. Il n'est rien, parmi les épreuves et les souffrances des hommes, qu'il n'ait partagé. Ainsi, vraiment, il est le Fils de l'Homme.*

*Il n'y a guère de doute que s'il devait apparaître parmi nous sans être annoncé, peu le reconnaîtraient. Il est si différent de la manière dont on se le représente habituellement, qu'il passerait inaperçu dans la foule. Il en est ainsi, aujourd'hui qu'il se trouve parmi ses frères, n'attendant que l'invitation des hommes pour commencer sa mission :*

*Nombre de ceux qui le voient quotidiennement ne le reconnaissent pas ; d'autres le reconnaissent, mais craignent de parler ; d'autres encore attendent et prient, dans l'espoir qu'il soit celui qu'ils n'osent espérer. Seule sa déclaration au monde le révélera aux yeux des hommes et dans leur cœur.*

*Tandis que nous attendons ce jour sans pareil, clarifions dans notre esprit les raisons de son retour. Comprenons la nature de la tache qu'il s'est lui-même imposée. Pour établir parmi nous la réalité de Dieu, il est venu. Pour recréer les Mystères divins, il est ici. Pour apprendre aux hommes comment aimer, et aimer encore, il est parmi nous. Pour établir la fraternité de l'homme, il foule à nouveau le sol de la Terre. Pour tenir ses engagements envers Dieu et envers les hommes, il accepte ce fardeau. Pour annoncer le nouvel âge, il est revenu "*

Nous venons d'avoir un très large aperçu de ce qu'est une secte par définition, comment on annonce la venue d'un inconnu que l'on encense de tous les miracles. Toutefois avec ce fameux Maitreya, on a affaire à quelque chose de plus fin et de plus subtil. Ici, il y a beaucoup plus de moyens mis en œuvre. Le secret des secrets n'apparaît nulle part, le mystère est savamment entretenu. Et il y a des soutiens venant d'un peu partout dans le monde et non des moindres.

Le Maitreya annonce un nouvel âge, une nouvelle ère, une nouvelle manière de gouverner le monde, un nouvel ordre des choses doit arriver. Avec la foi Baha'ie, on a l'idéologie mais pas le maître, avec Maitreya, on a le maître et les moyens de l'idéologie.

Au sein des vrais gouvernants beaucoup d'entre eux, cependant, semblent être en désaccord pour savoir exactement qui gouvernera ce Nouvel Ordre du Monde, et c'est ce qui cause quelquefois, des tensions entre les personnes qui tirent les ficelles. En effet, on n'est pas toujours d'accord sur les moyens et les façons de diriger cet ordre mondial.

Le Vatican et ses décideurs financiers, veut que ce soit le Pape qui conduise la coalition du monde. Mais d'autres seraient désireux que ce soit le Seigneur Maitreya qui conduise le Nouvel Ordre du Monde. Le Seigneur Maitreya "Celui Qui Arrive Avant".

Ce Seigneur de pacotille aurait été présent, les 2 et 3 décembre 1989 sur le bateau encré au large de Malte avec George Bush et Mikhaïl Gorbatchov, et les dix plus grands décideurs régionaux du Nouvel Ordre du Monde. Il y eu plus de six cents minutes d'entretiens à ce sommet où, on l'on aurait décidé du sort des 25 prochaines années. Les entretiens eurent lieu sur le « Belknap », le navire amiral de la 6ème flotte des Etats-Unis.

A Londres le 21 et 22 avril 1990, des représentants des gouvernements (y compris les USA), ainsi que des membres des familles royales, des chefs religieux et journalistes représentant le quatrième pouvoir, tous ceux qui avait rencontré Maitreya précédemment, sont venus assisté à la conférence, on a compté approximativement 200 dignitaires venus du monde entier pour assisté à une conférence majeure commenté par Maitreya.

Quelqu'un a dépensé ainsi des sommes fabuleuses pour annoncer sa présence. Dans quel but ?

Faut-il croire que les tenants du monde vont accomplir ce que l'Apocalypse de Jean nous révélait déjà ?

*" Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'elle eut le pouvoir de faire en présence de la bête, commandant aux habitants de la terre de dresser une image à la bête, qui, ayant reçu un coup mortel de l'épée, était encore en vie "*[156]

Pour nous faire croire que le Maitreya est ce faiseur de miracle tant attendu, ce Messie tant désiré, on ne s'y prendrait pas autrement.

Personne n'ignore plus aujourd'hui que la papauté à perdue de son aura, personne n'ignore plus sauf ceux qui le veulent bien, qu'un grande partie de l'épiscopat vaticane à rejoint le camp de la Franc-maçonnerie et sa vision libérale du monde nouveau. Alors se demande-t-on, par quoi va-t-on remplacer l'autorité catholique dans le monde. Le pape est vieux, le pape est fatigué, le pape est corrompu par les scandales financiers de la banque Ambriosiano. C'est l'image de l'Eglise qui est ternie aujourd'hui. Serait-il donc possible que le Vatican encore très puissant financièrement, se résout à remettre les clefs du pouvoir religieux à un Messie, fabriqué de toutes pièces par les sociétés occultes et financières du monde. Ou alors, de manière plus subtile encore, le successeur de Jean Paul II serait cet homme prodigue actuellement appelé le Maitreya. Ne serait-ce pas de ce choix qu'il frit question à Malte ?

Quoi qu'il en soit, en 1996, le pape aurait fait l'annonce de l'arrivée d'un Messie pour dans les prochaines années ![157] Qui vivra verra !

Les Chevaliers de l'ordre de Malte, voilà une bien étrange confrérie, ils sont les héritiers des richesses des Hospitaliers de Saint-Jean eux-mêmes, ayant été les héritiers des richesses des Templiers.

Les Chevaliers frirent autorisé à s'établir à Rome en 1834 après la perte de leur île, c'est à ce moment qu'ils adoptèrent le nom de l'Ordre de Malte. Ils se consacrèrent alors aux œuvres de charités qu'ils dominent à travers toute la planète. Il frit même question de leur confier la souveraineté de Jérusalem. En 1979, on comptait 9.523 Chevaliers, parmi lesquels un millier d'Américains et plus de trois mille Italiens. En droit international, les Chevaliers disposent d'une

[156] *L'Apocalypse de Jean*. Chapitre XIII Paragraphe 14.
[157] *Dépêche du Midi*.

principauté indépendante et souveraine. Leur Grand Maître, est reconnu en tant que chef d'Etat, il est l'équivalent d'un prince.

Il entretient actuellement des relations d'Etat à Etat avec trente-quatre puissances et vient d'être reconnu par l'Organisation des Nations unies.[158] Le Grand Maître de l'Ordre, même laïc et marié, a dignité de cardinal.

Il est tout à fait évident que les activités de secours sur des points chauds de la planète place les Chevaliers, de manière favorable pour des activités de renseignement. Par exemple en Irlande du Nord où les Chevaliers sont particulièrement influents, de l'ambulancier à l'homme d'affaire, tous ces Chevaliers ont accès à des informations politiques importantes. C'est une des raisons qui fait que ceux-ci, sont entrés en relation étroite avec les services de renseignement du Vatican. Nul n'ignore d'ailleurs que l'Ordre de Malte est devenu l'intermédiaire et l'honorable correspondant entre le Vatican et la CIA.

Michael Baigent, Richard Leigh et Henry Lincoln ont menés une enquête formidable et écrit deux livres culte " L'Enigme Sacrée et le Message", où ils parlent de l'Ordre de Malte[159] :

‘‘ En 1946, James Angleton ancien responsable de l'OSS, puis de la CIA romaine, qui permit à l'agence de verser des millions de dollars aux démocrates chrétiens italiens fut décoré par l'Ordre de Malte pour ses travaux de contre-espionnage. Ce fut également le cas du Dr Luigi Gedda, chef de l'Action Catholique et agent de liaison entre la CIA et le mouvement européen de Joseph Retinger[160] et pour le futur pape Paul VI. En 1948, les Chevaliers attribuèrent même leur plus haute distinction, la Grand-Croix du Mérite, au général Reinhard Gehlen, patron des services secrets ouest-allemand, devenus à l'époque ni plus ni moins une émanation directe de la CIA.

Notons en passant que Gehlen avait auparavant dirigé les services secrets de Hitler en Russie, précision pouvant laisser supposer que l'Ordre de Malte était entré dès la fin des années quarante dans la guerre secrète contre le communisme ’’

De nombreux membres et sympathisants de l'Opus Deï sont également membres de l'Ordre Souverain de Malte, tel son Eminence John O'Connor, cardinal-archevêque ultra-homophobe de New York.

Parmi les chevaliers on trouve les faucons américains, tels William Casey (ancien directeur de la CIA mais décédé), Alexander Haig (ancien secrétaire d'Etat), Glenn Souham (décédé, ancien conseiller militaire de Ronald Reagan), John McCone membre de la CIA, Clare Boothe Luce (ancien ambassadeur américain en Italie), George Rocca (ancien du contre espionnage de la CIA), Alexandre de Marenches (ancien patron des services de contre-espionnage français), général Giuseppe Santovito (ancien chef de l'Intelligence Militaire italienne) et l'amiral Giovanni Torrisi chef d'état-major de l'armée italienne), les deux derniers étant tout deux membre également de la loge P2.

Nous noterons encore que Licio Gelli Grand Maître de la P2 était également Chevalier de Malte avec Umberto Ortolani son plus proche collaborateur dans P2 (ancien ambassadeur en Uruguay).

L'Ordre a collaboré également avec le révérend Sun Myung Moon pour soutenir les contras du Nicaragua à hauteur de quatorze millions de dollars, par l'intermédiaire de la Fondation américaine de Preston Bush Jr. qui, n'est autre que le frère de l'ancien directeur de la CIA et ex-président des USA, Georges Bush, et du Nicaraguan Freedom Fund.[161]

La situation en Amérique centrale serait étroitement liée à la manière dont l'Ordre de Malte se serait voué à l'idéologie politique Américaine et cela ne remonte pas à aujourd'hui.

---

[158] Une fois de plus, les Nations Unies protège une société secrète connue elle protège les sectes.

[159] Michael Baigent, Richard Leigh et Henry Lincoln "*L'Enigme Sacrée et le Message*". ED. Pyginalion, Gérard Watelet. 1987.

[160] Comme par hasard, on retrouve toujours les mêmes.

[161] Cet article est paru dans "*Maintenant*" numéro 2, le 25 janvier 1995.

Les Chevaliers de Malte jouent un rôle puissant depuis les années 1930. L'un des premiers Grand Maître des Chevaliers à cette époque aux Etats-Unis, est John J. Raskob, qui était un membre fondateur de la branche américaine des Chevaliers de Malte et son trésorier. En outre, il était président du comité de Général-Motors. Il frit plusieurs fois auditionné suite à des enquêtes portant sur des trafics d'arme et ses relations avec la mafia. Quelques années plus tard, on retrouva les mêmes intrigues et les mêmes similitudes avec le fameux scandale de l'Iran-Gate. William Casey était le Directeur de la CIA il était un membre du CFR et aussi un Chevalier de Malte. Casey était à la tête de la campagne politique de Ronald Reagan. Il était entre autre chargé du contrôle des Titres et des Ordres du Change.

Il tût aussi accusé d'avoir développé sous forme de projet, de suspendre la Constitution des Etats-Unis et préparait une éventuelle tentative de prise de pouvoir sur le Gouvernement des Etats-Unis.

Comme on vient de le voir, les Chevaliers de Malte sont une organisation très puissante dans le monde, grâce à ses solides ramifications avec la CIA, l'ex-K.G.B., le M.S.I., la religion, l'éducation, les lois, les militaires, les différentes fondations à travers le monde, les agences de presse mondiale, les Nations Unies et à cela viennent encore s ajouter de nombreuses autre organisations francs maçonniques, les Chevaliers ne sont pas prêt à disparaître. Comme par hasard, on retrouve bon nombre de militaires par mis ces Chevaliers et non des moindres, puisse qu'ils viennent de l'OTAN. La chevalerie dans l'OTAN, voilà qui n'est pas banal et pourtant, une équipe de télévision[162] a filmé une cérémonie Templière dans l'église américaine de Paris en mai 1996. On y voit des membres de l'OTAN arborant fièrement le drapeau de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord pendant une série d'adoubement de jeunes recrues notamment, de l'armée française. Officiellement, à l'annonce de ces informations dûment prouvées, l'OTAN a déclaré ne pas être au courant de tels faits et qu'il n'en a jamais entendu parlé !

Les Chevaliers de Malte sont une des plus vielles branches de l'Ordre de la Quête de part les héritages passés dont l'Ordre du Temple. Les Chevaliers de Malte dans leur Constitution se sont juré de travailler à l'établissement d'un Nouvel Ordre du Monde avec le Pape à sa tête. Les Chevaliers de Malte sont par mis les membres les plus puissants du CFR et de la Trilatérale Commission.

Le Vatican a été infiltré depuis plusieurs années par la Franc-maçonnerie et cela avec l'assentiment du Pape. Les plus hauts membres de la Franc-maçonnerie c'est-à-dire, ceux arrivés au 33$^{ème}$ degré ayant peu à peu franchis les grades sont parvenus au sommet, c'est donc des Illuminati qui se sont installés au Saint Siège.

En 1738 le Pape Clément XII avait publié dans sa bulle Papale que tout catholique devenu Franc-Maçon serait excommunié, une punition très sérieuse au sein de l'église. En 1884, le Pape Léon XIII a publié dans sa proclamation que cette Maçonnerie était une société secrète qui entreprend de "ranimée les manières et les coutumes païennes et que celle-ci va établir le royaume de Satan sur le Monde."

L'infiltration de Église Catholique par les Illuminati ce remarque déjà sur le drapeau de l'Eglise Eucharistique de Philadelphie lors d'un Congrès en 1976, où l'on peut voir la fameuse pyramide avec en son centre l'Oeil du Grand Architecte. Notons encore que le premier Ambassadeur américain au Vatican était William Wilson, c'était un Chevalier de Malte.

Cet intérêt porté aux Chevaliers de Malte, se comprend aisément lorsque l'on sait qu'ils bénéficient de l'immunité diplomatique, mais que la plupart des trafics de drogue et d'arme, transit dans cette petite île de la Méditerranée et avec naturellement, des pavillons de complaisance. Cela leur permet ainsi de ne devoir payer aucun droit de passage et ainsi de transité

[162] Cette scène a été filmé par une équipe de reporter de TF1 pour les besoins de l'émission «*Droit de Savoir*» sur l'existence des Ordres Templiers.

leurs marchandises sans contrôle. Il est à noter, que la Grande Bretagne ne reconnaît pas cette immunité diplomatique.

L'Ordre de Malte compte environ 10.000 membres, ils sont les garants de la Royauté et de la noblesse mondiale, ils sont attitrés comme étant les protecteurs de ces familles. Ils sont aussi le ciment financier entre le Vatican et le "Noblesse Noire néo-fasciste." La Noblesse Noire est principalement la plus riche et la puissante d'Europe. Ces familles rencontre régulièrement les membres du CFR et du Bilderberg à fin d'établir les bases futurs de leur statut et les relations qu'elles entretiendront avec le pouvoir du Nouvel Ordre Mondial.

L'adhésion dans les Chevaliers de Malte exige l'obéissance absolue à l'Ordre et finalement au Pape. Nous noterons au passage que l'ex-Président Bush est Chevalier attitré de Malte et que Thomas Melledy Chevalier de Malte, est actuellement l'Ambassadeur Américain au Vatican.

# CHAPITRE X

# LA MAÎTRISE DU MONDE

*Le cancer du temps nous dévore. Nos héros se sont tués ou se tuent. Le héros, alors, n'est pas le Temps, mais l'Eternité. Nous devons nous mettre au pas, un pas d'hommes entravés, et marcher vers la prison de la mort. Pas d'évasion possible. Le temps est invariable.*

Henry Miller

Lors de la deuxième guerre mondiale, personne n'ignorait les plans de guerre de l'Allemagne. Personne non plus n'ignorait que le régime national socialiste avait des projets d'invasions sur tout le continent Européen, sont pouvoir devait s'étendre sur le monde entier et dominer toute l'économie mondiale. Adolf Hitler voulait bel et bien s'emparer du monde entier et pour cela, il avait mis tout les moyens dont il disposait, rien n aurait réussi à le faire reculer devant ses ambitions.

Actuellement, nous sommes un peu dans la même situation face aux projets de dominations mondiales que sont occupés à mettre en place les Illuminati ; ses Maîtres Supérieurs du fin fond de leur Société Secrète dont on remarquera au passage, que ces deux mots ont pour première lettre deux "SS". Celles-ci nous rappellent, celles qu'arboraient certaines divisions de l'armée allemande, et qui ne reculaient devant aucun obstacle, faisaient plier toutes les nations du monde devant leur puissance. On peut parfaitement comparer ces sociétés secrètes et les hommes qui les composent, à une sorte de quatrième Reich des temps modernes. Si l'on souhaite faire des comparaisons, on remarquera que ces hémicycles secrets peuvent se comparer à des sectes or, si on joint les mots *"Sectes"* et *Sociétés Secrètes",* on obtient trois lettres "SSS". Le troisième Reich n'en possédait que deux, tendit que le quatrième, celui des Illuminati, en possède à présent trois. Bien sûr, cela ne veut rien démontrer de façon absolue mais il y a parfois de drôle de hasard.

Il est intéressant de comparer cette volonté de puissance qu'avait les nazis et celle qu'arbore les Illuminati d'aujourd'hui. Ainsi par exemple : les moyens financiers que possèdent les Illuminati sont apparemment illimité et la domination qu'ils exercent sur les marchés mondiaux en ce qui concerne la plupart des matières est ahurissante.

Dans manière de voir N°28[163], une revue réputée sérieuse, on fait largement écho de cette surhumaine puissance financière :

*(Les nouveaux territoires géographiques, économiques et technologiques, qui, dans la frénésie, se sont ouverts aux sociétés transnationales, ont accéléré la concentration du pouvoir entre leurs mains, en particulier au sein des 200 plus puissantes d'entre elle£*

[163] Revue trimestrielle du *Monde Diplomatique*. Novembre 1995.

Trente-sept mille sociétés transnationales et leurs tentacules 170.000 filiales à l'étranger dominent l'économie mondiale. Cinq pays capitalistes avancés (Etats- Unis, Japon, France, Allemagne et Royaume-Uni) se partagent entre eux seuls 172 des 200 plus grosses sociétés transnationales, ce qui indique assez le degré d'inégalité économique entre les Etats. Le ralentissement de la croissance enregistré pendant les années 80 n'a pas eu d'effet notable sur les performances de ces 200 plus grosses sociétés. Leur vocation expansionniste se reflète dans le fait que, de 1982 à 1992, leurs ventes sont passées de 3.000 à 5.900 milliards de dollars.]

(.. Les inégalités économiques, sur lesquelles se fonde la puissance des 200 plus grosses transnationales, se retrouvent à l'intérieur du « club des milliardaires » : 10 transnationales, à elles seules, accaparent 34,8 milliards de dollars de profits annuels, soit presque autant que le total des 190 suivantes (38,6 milliards de dollars). La satisfaction des ambitions annexionnistes des 200 plus grosses transnationales devra beaucoup à quelques transformations déjà en cours. Tout d'abord, grâce au démantèlement des économies socialistes d'Europe de l'Est et au grand bon en avant du capitalisme qui se prépare en Chine, au Vietnam et à Cuba, les principales transnationales vont pouvoir pour la première fois, accéder à l'ensemble du marché mondiale.]

La brutalité de la mondialisation multiplie partout les fractures économiques et sociales, provoquant le réveil des nationalismes et des intégrismes, avec l'extension des inégalités et malgré l'augmentation de violentes révoltes, on s'aperçoit que le pouvoir n'a que faire des considérations des peuples. Le moment est venu de se préparer à des déchaînements incontrôlables.

On nous l'assure : les guerres internationales ne sont plus à l'ordre du jour puisque les nations sont condamnées par le progrès des hommes et des idées à disparaître dans un avenir proche. Dans un monde globalisé, sans frontières, sans cultures et sans races, dans un monde virtualisé par l'informatique où, comme lors de la Guerre du Golfe, l'affrontement charnel entre hommes cède la place à une imagerie télévisuelle digne des jeux informatiques.

Dans un monde où les pulsions naturelles sont captées, canalisées et détournées par l'alimentation trafiquée, la pornographie et les psychotropes ; dans un monde où les pressions démographiques sont contrôlées par l'avortement, les flux migratoires et le métissage généralisé, la guerre, dans ses formes traditionnelles, en tant qu'expression primordiale de l'instinct de vie, n'a évidemment plus de sens.

On peut donc présenter aux peuples, préalablement calmés par le souvenir des deux effroyables tueries de masse de 14-18 et 39-45, la transformation des forces armées nationales en brigades de police internationales comme un progrès inéluctable et bénéfique. Depuis quelques années, en Somalie comme en ex-Yougoslavie, le processus a été enclenché, cependant que l'on éradique les armées traditionnelles sous prétexte de simples rajustements économiques.

Cette évolution avait été curieusement prophétisée par les provocateurs de la police tsariste, auteurs, du dit "Protocoles des Sages de Sion" et dont on se demande comment, avec une telle imagination et une telle clairvoyance, ils ont pu laisser la racaille bolchevique renverser le trône.

Enfin, peu importent ses auteurs. Cet étonnant portrait de l'avenir préfigurait les intuitions du Dearborn Independant, le journal de Henry Ford, dans les années 20, les constatations d'auteurs comme Hilaire Belloc ou Douglas Reed et, chez nous, sans remonter à Drumont et Sorel, les ouvrages de Coston, Bordiot, Moncomble et aujourd'hui Emmanuel Ratier.

Tous démontrent que les faussaires du Tsar avaient vu juste en imaginant l'existence d'un véritable projet totalitaire visant à la mondialisation des sociétés de la planète. Plus encore que ces livres, le spectacle de l'actualité quotidienne est révélateur de l'avancement du projet.

La proclamation de la croisade anti-irakienne du Nouvel Ordre Mondial en 1991 par Georges Bush obtempérant aux ordres de ses maîtres de la Trilatérale a arraché le voile sur ce qui, pour les gens avertis, était un secret de polichinelle. La carrière de Bill Clinton, produit de l'éprouvette mondialiste, élevé dans les haras de l'organisation, éduqué et formé par le penseur de la secte, Carol Quigley, achève le dévoilement dans ses objectifs les mieux cachés. En quatre ans,

appuyé sur un état-major dont la composition est d'une homogénéité jamais atteinte dans l'histoire des USA, le Clinton des Appalaches est pratiquement parvenu à détruire les structures sociales qui faisaient la particularité et la tradition des Nations de cette planète et cela, uniquement pour le profit d'une poignée d'homme.

Ruinée, prolétarisée, désarmée, déculturée ou, comme à Waco, purement et simplement exterminée, elles ne survivront pas, sous leur forme actuelle, à un second mandat du golem de la Maison Blanche. Devant l'évolution des relations internationales, devant l'aveuglant parti pris de la marionnette du mondialisme qu'est Bill Clinton[164] pour la poupée russe du mondialisme qu'est Boris Eltsine, seuls les incurables naïfs peuvent aujourd'hui ignorer que la Guerre froide ne fut en somme qu'une gigantesque mystification. Tenus par les mêmes gens, l'un finançant l'autre et l'autre assurant la prospérité de l'un, capitalisme apatride et communisme internationaliste ont joué un extraordinaire numéro de "mano-a-mano" allant jusqu'au sauvetage, en 1945, de la machine policière stalinienne par la machine de guerre rooseveltienne.

Dans son imposant ouvrage Vodka-Cola, le syndicaliste américain Charles Levinson ne cèle aucun détail de cette étroite collaboration qui pendant les trois-quarts du siècle lia Washington et Moscou. Puis, les maîtres, les "Illuminati" jugèrent que l'expérience n'apporterait plus rien à la cause mondialiste et qu'au contraire il devenait dangereux de continuer à pousser des centaines de millions d'hommes à des mobilisations génératrices de pulsions nationalistes et à des frustrations lourdes de réactions antisémites. Gorbatchov, l'homme des Rockefeller, savamment guider et instruit par l'éternel Henry Kissinger, fut alors mandaté pour y mettre un terme. Il le fit dans des conditions telles que les peuples de l'ex-URSS, assommés par la misère, livrés aux mafias et jetés dans l'infernal chaos de la débâcle suivant la glaciation stalinienne, seraient pour longtemps réduits à une totale impuissance.

Ainsi prit fin la période dite "de guerre froide", une parenthèse de quarante ans au cours de laquelle on a vu le totalitarisme se développer démesurément à l'Est sous le prétexte purement fantasmatique d'une menace de guerre nucléaire, cependant qu'à l'Ouest la clique dirigeante s'emparait de la plus grande partie de la richesse produite par l'économie "libérale", sous prétexte d'assurer la "sécurité du monde libre" au prix d'un phénoménal et ruineux arsenal. Au total, les forces constituées par la coalition antinationale sont devenues terrifiantes. Elles dominent sur les plans militaire, policier et "culturel".

A cet égard, Jean-Marie Le Pen, en fait son chou gras et en a bien profité, dans son discours du 1er mai :

> *" L'ennemi primordial, qui coalise en son sein toutes les haines et toutes les hystéries, est bien le mondialisme. La mission des mouvements de résistance à l'hydre bolcho-capitaliste est donc, plus que jamais, en France comme partout dans le monde, d'avertir, d'éduquer, de démasquer. De former le plus grand nombre possible de citoyens à la connaissance de l'ennemi, de son histoire, de ses buts et de ses méthodes "*

Toujours est-il, sans en arriver à rejoindre les troupes naziardes, ce travail d'initiation est décisif Dans les années à venir, selon qu'il sera bien ou non mené, il décidera du sort de notre société. Pour autant, les mouvements de résistance patriotique n'accéderont au pouvoir ni dans l'immédiat, ni, probablement, par les "voies démocratiques".

On sait comment la "démocratie" a réagi à la menace de succès démocratique des islamistes aux élections algériennes. Comment elle a manipulé la farce sud-africaine, comment, en France, de Villiers en Raoult, de Pasqua en Medellin, de Léotard en Guigou, l'électeur n'en finit plus d'être roulé dans la farine "républicaine". Le trucage des élections fait désormais partie intégrante des méthodes de la "démocratie" moderne et à ce propos, il serait bon de préciser que si le droit

[164] Voir le dossier photographique.

de vote avait réellement pût changer quelque chose, il l'aurait depuis longtemps interdit. Mais tôt ou tard, les peuples vont se révolter.

L'immigration de masse, le libre-échangisme affameur, l'éradication de toutes les libertés naturelles, la sape de toutes les assises morales et sociales et, très probablement, la famine aboutiront aux mêmes formidables convulsions que toutes les sociétés du monde ont toujours connues dans des circonstances comparables. Il n'est pas très difficile d'imaginer que ces convulsions déboucheront sur des déchaînements incontrôlables. C'est à cela qu'il faut, dès aujourd'hui, se préparer, au risque d'être dénoncé comme paranoïaque par les esprits forts du gang médiatiquo-machiavélique.

N'était-ce pas les mêmes ricaneurs qui, voilà vingt ans, n'avaient pas de mots assez cinglants pour railler les imprudents qui s'aventuraient à dénoncer le complot mondialiste ?

Si, aujourd'hui, les Mondialistes, dont on nous jurait il y a un quart de siècle qu'ils n'existaient pas, s'affichent avec une telle arrogance, c'est parce qu'ayant installé leur police de la pensée sur l'ensemble de la planète ils se croient assez puissants pour ne craindre rien ni personne.

Partout ils tiennent la finance. Ils contrôlent les pouvoirs politiques, législatifs, judiciaires, culturels, économiques. Ils maîtrisent les polices et les armées. Ils dirigent les médias et les groupes de pression intellectuels. Enfin, mis à part quelques communautés traditionalistes vivant en communauté, toutes les hiérarchies religieuses, toutes les sectes, à commencer par les plus puissantes et les plus riches, se roulent aux pieds de leur Supérieurs Inconnus.

Il est tout à fait exacte de dire que les Illuminati existaient déjà depuis très longtemps voir même avant Jésus-Christ. En vérité, les Illuminati d'aujourd'hui fonctionnent un peu sur le modèle des Illuminés de Bavière d'Adam Weishaupt qui, s'en était lui-même inspiré des vrais, c'est-à-dire des Illuminati de Mésopotamie dont on ne connaît plus grand chose aujourd'hui si ce n'est, qu'ils avaient infiltrés la Fraternité du Serpent. Nous remarquerons au passage que le symbole du Serpent ne signifie pas forcément « celui qui séduit », mais « Celui qui sait », car le mot Serpent en hébreux est « Nahash«, mais sa racine « NHSH », signifie "Connaissance, savoir découvrir".

C'est à peut près au 13ème siècle qu'apparaissent à nouveau les Illuminati, un peu après les Chevaliers du Temple. Il est plus que probable que ces derniers ont à leur tour été infiltré par ses Supérieurs Inconnus et c'est ce qui expliquerait la constitution de ce cercle ultra secret au sein des Templiers qui selon toute vraisemblance, aurait survécu après leur massacre par Philippe le Bel. Ils réapparaîtront ensuite au sein des loges Francs Maçonniques qu'ils infiltreront de la même manière,

Il nous faut donc bien distingués les Illuminati d'avec les Templier, les Rose-Croix et les Francs-maçons. Les Illuminés de Bavière qu'en à eux fonctionnaient de la façon suivante :

Ils étaient organisés en cercles concentriques (cela ressemble aussi à la structure de l'OTS), ainsi chaque initié après avoir fait la preuve de ses facultés et de sa connaissance, se voyait admit dans un cercle initiatique plus secret. Il pouvait alors acquérir un savoir supérieur.

Weishaupt réunissait les esprits les plus brillants de son époque mais aussi les membres les plus influents de la politique et des finances. Ceci nous amène à penser qu'il fût rapidement infiltré à son tour par des Illuminati[165] provenant de la Confrérie du Serpent.

Toujours est-il que rapidement, les Illuminés de Bavière qui, finalement, ne joueront pas un rôle très longtemps avaient noués des relations avec les grands de ce monde, puisqu'ils les conseillèrent dans des décisions stratégiques. Mais une fois les Illuminati au sein de cet Ordre, les choses se dégradèrent rapidement pour Weishaupt et il finit tout seul comme on l'a vu au

[165] Celui qui répand la vérité dans l'esprit, ce dit en latin : Illuminäre.

chapitre II.

On se demande vraiment qui, à cette époque pouvait bien exercer une telle influence sur des ordres comme ceux de Weishaupt, et possédait une telle influence sur les loges maçonniques.

Un seul nom apparaît qui permettrait de comprendre la lente infiltration de tout les milieux influents d'hier et d'aujourd'hui dans le monde, c'est celui de Rockefeller

Rockefeller ou du moins les hommes à son service, avait déjà infiltré la plupart des loges maçonniques tout comme il infiltrera les rouages de chaque Etat dans le monde. Il l'amena dans les loges francs maçonniques des agents qui travailleront pour lui et défendront les intérêts Rockefeller partout où ils désirent s'implanter. L'infiltration, le renseignement, le chantage, les menaces à l'écroulement de l'économie des pays furent, les méthodes employées par un plus grand financier de cette planète. Actuellement, le FMI.[166] s'inspire beaucoup des méthodes Rockefeller et emploi exactement les mêmes procédés.

Sinon, comment expliquer qu'un des plus grands P.D.G. dans le monde, Norman Lamont, peut successivement s'occuper des intérêts de la Banque Rotschild en Angleterre, alors qu'il vient à peine de démissionné du gouvernement de John Major ou, il occupait la charge de l'économie britannique, comme par hasard. N'oublions tout de même pas qu'au poste qu'il occupait, il détenait forcément des secrets économiques au nom de sa gracieuse Majesté ! Qu'en fera-t-il ?

Toutes ces pratiques pour le moins douteuse, furent également employées par Adolf Hitler, dont nous avons vu combien celui-ci avait été influencé et initié par les agents des Illuminati. Ceux-ci, toujours à la recherche de la moindre évolution géopolitique pouvant les amenés à accroître savoir et richesse, ne pouvaient pas laisser Hitler tout seul gérer ses ambitions. Ils firent alors comme avec beaucoup d'autre, il l'aidèrent d'abord financièrement grâce à leur réseau de banquier à travers le monde, ensuite, il fut initier et conseillé par des agents secrets venus d'un peu tout les horizons, mais dont on sait qu'ils étaient aussi des agents double et cela se comprend, puisqu'ils servaient à la fois les banquiers, les Illuminati et les forces alliées. Finalement, il ressort de tout cela que personne en dehors des Illuminati eux-mêmes, n'était complètement libre de ses mouvements et de ses alliances.

La stratégie était déjà bien préparée puisqu'elle avait déjà été rédigée dans les "Protocoles des Sages de Sion" :

> *" Notre Etat, dans cette conquête pacifique a le droit de remplacer les horreurs de la guerre par des condamnations à mort moins visibles et plus profitables, nécessaires pour entretenir cette terreur qui fait obéir les peuples aveuglément. Une sévérité juste, mais inflexible, est le plus grand facteur de la force d'un Etat, ce n'est donc pas seulement notre avantage, c'est notre devoir, pour obtenir la victoire, de nous en tenir à ce programme de violence et d'hypocrisie. Une pareille doctrine basée sur le calcul, est aussi efficace que les moyens qu'elle emploie. Ce n'est donc pas seulement par ces moyens, mais aussi par cette doctrine de la sévérité que nous triompherons et que nous asservirons tous les gouvernements à notre gouvernement suprême. Il suffira que l'on sache que nous sommes inflexibles pour que toute insubordination cesse "*[167]

Les protocoles sont le résultat de plusieurs années d'étude méticuleusement préparés, il n'y avait alors à cette époque, que quelques hommes suffisamment puissants et capables d'établir un tel programme. Cet homme, c'est précisément Rockefeller qui sera par la suite initié par les Illuminati. Aujourd'hui, les Rockefeller sont au sommet de la pyramide par mis les Illuminati.

> *" Je puis aujourd'hui vous annoncer que nous sommes déjà près du but. Encore un peu de chemin, et le cercle du Serpent Symbolique (qui représente notre peuple) sera fermé. Quand ce cercle sera fermé, tous les Etats de l'Europe y seront enserrés, comme dans un fort étau.*

[166] Fond Monétaire International.
[167] Chapitre 1.

*La balance constitutionnelle sera bientôt renversée, parce que nous l'avons faussée pour qu'elle ne cesse de pencher d'un côté ou de l'autre jusqu'à ce qu'enfin le fléau soit usé. Les chrétiens croyaient l'avoir construite assez solidement, ils attendaient toujours que les plateaux de la balance se missent en équilibre. Mais les personnes régnantes — le fléau — sont protégées par leurs représentants, qui font des sottises et se laissent entraîner par leur pouvoir sans contrôle et sans responsabilité* "[168]

Mais ne nous trompons pas sur l'origine des Protocoles, jamais les Juifs n'ont eu le désire de dominer qui que ce soit et encore moins à notre époque. Ils ont forte à faire avec les problèmes Palestiniens et les USA qui les empêchent d'agir actuellement que pour ce soucier de notre économie Européenne.

A propos de ce fameux Serpent symbolique, il faut savoir que l'auteur original de ces propos savait exactement à quoi correspondait le "Serpent". Nous noterons encore, que le "S" de dollar, figure également une sorte de serpent. En ce qui concerne les deux barres qui sont disposées sur ce "S", nous verrons plus loin ce qu'elles symbolisent. Grâce aux Illuminati, l'auteur de ce plan diabolique, avait reçu la connaissance de la maîtrise du monde par l'argent, ainsi que les méthodes pour y parvenir. Hors seul un homme doué des stratégies financières mondiales pouvait parler comme il le fait dans les protocoles et non pas comme on veut nous le faire croire, des révolutionnaires en quête de pouvoir politique.

Il apparaît tout au long des protocoles que l'auteur et certainement les auteurs, ont une connaissance étonnante du comportement humain et des systèmes politiques qui existent à travers le monde.

Ils ont aussi une connaissance particulière des religions, de la franc maçonnerie, des mœurs, des cultures populaires et des particularités sociales. Comment dès lors ne pas s'interroger sur le sérieux des propos qui figurent dans ses documents. Il s'agit là, d'une somme de travail considérable, d'un plan stratégique et méthodique qui vise effectivement, à enrayer toute l'économie mondiale et faire plier les nations à une volonté unique de domination :

*" Quelle forme d'administration peut-on donner à des sociétés dans lesquelles la corruption a pénétré partout, où l'on n'arrive à la richesse que par ces surprises habiles qui sont des demi-filouteries ; où règne la licence des mœurs ; où la moralité ne se soutient que par des châtiments et des lois austères, et non par des principes volontairement acceptés ; où les sentiments de Patrie et de Religion sont étouffés par des croyances cosmopolites ? Quelle forme de Gouvernement donner à ces sociétés, si ce n'est la forme despotique que je décrirai un plus loin ?*

*Nous réglerons mécaniquement toutes les actions de la vie politique de nos sujets par de nouvelles lois. Ces lois reprendront une à une toutes les complaisances et les trop grandes libertés, qui furent accordées par les chrétiens, et notre règne se signalera par un despotisme si majestueux qu'il sera en état, en tout temps et en tout lieu, de faire taire les chrétiens qui voudront nous faire de l'opposition et qui seront mécontents.*

*" ... De plus, l'art de gouverner les masses et les individus au moyen d'une théorie et d'une phraséologie habilement combinée, par des règlements de la vie sociale et par toute sorte d'autres moyens ingénieux, auxquels les chrétiens n'entendent rien, fait aussi partie de notre génie administratif, élevé dans l'analyse, dans l'observation, dans de telles finesses de conception que nous n'y avons pas de rivaux, de même que nous n'en avons pas pour concevoir des plans d'action politique et de solidarité. Seuls les Jésuites pourraient nous égaler sous ce rapport, mais nous avons pu les discréditer aux yeux de la foule stupide, parce qu'ils formaient une organisation visible, tandis que nous restions nous-mêmes dans l'ombre avec notre organisation secrète. Du reste, qu'importe au monde le maître qu'il aura ? Que lui importe que ce soit le chef du catholicisme, ou*

[168] Chapitre 3.

*notre despote du sang de Sion ? Mais pour nous, qui sommes le peuple élu, la question est loin d'être indifférente.)*[169]

Revenons à présent à Adolf Hitler, les moyens que celui-ci avait mis en œuvre ne diffèrent en rien de ceux qui furent établis dans les protocoles et pour cause, Hitler était lui-même initier, mais aux yeux du peuple, il se gardait bien de le montrer. Toujours est-il, que c'est dans sa manière occulte de mener les affaires du troisième Reich qu'apparaissent les signes tangibles de son imprégnation mystique et à bien des égards parfois satanique. Mais de temps en temps, cela ne l'empêchait pas de faire quelques déclarations à certains des hommes qui l'entouraient.

Hitler n'était en rien ignorant des choses occultes, ainsi cette confidence qu'il fit à Herman Rauschning à propos des sectes et des loges ésotériques, prouve combien il pouvait accorder de l'importance aux symboles occultes ou mystiques et même, s'en servir :

*" Ce qu'il y a de dangereux chez ces gens-là, c'est le secret de leur secte, et c'est justement ce que je leur ai emprunté. Ils forment une sorte d'aristocratie ecclésiastique. Ils se reconnaissent entre eux par des signes spéciaux. Ils ont développé une doctrine ésotérique qui n'est point formulée en termes logiques, mais en symboles, qu'on révèle graduellement aux initiés. Ne voyez-vous pas que notre Parti doit être constitué exactement comme leur secte "*[170]

Cette autre déclaration d'Albert Speer, confirme l'esprit très porté d'Hitler sur le respect et l'expression traditionaliste dans la culture architecturale, mais il ne précise pas de quelle tradition Hitler s'inspire :

*" ... bien qu'il refusât d'adhérer aux idées mystiques de Himmler et de Rosenberg, Hitler n'en faisait pas moins de construire là un édifice culturel qui devait, au cours des siècles, acquérir grâce à la tradition et au respect dont il serait entouré, une importance analogue à celle que Saint-Pierre de Rome a prise pour la chrétienté catholique. Sans cet arrière-plan culturel, toutes les dépenses engagées pour cette construction, dont Hitler voulait faire le centre de Berlin, auraient été absurdes et incompréhensibles "*[171]

Evidemment, ces propos pourraient faire rire, mais que dire alors de ceux toujours rapportés par Speer au sujet de l'aigle et de sa signification au yeux d'Hitler encore plus illuminé quelques mois avant le début de la guerre :

*" Au début de l'été 1939, me montrant un jour l'aigle impériale qui devait, à 290 mètres de hauteur, se dresser au sommet du Grand Dôme, tenant dans ses serres l'emblème du Reich, Hitler déclara :*

*« Il faut changer cela. Ce n'est plus la croix gammée que l'aigle doit tenir, mais le globe terrestre. Pour couronner le plus grand édifice du monde, il ne peut y avoir que l'aigle dominant le globe » "*[172]

Il y a dans les milieux occultes de vivent spéculations concernant un document appelé "*Le nouveau Testament de Satan*". Celui-ci a été attribué à un messager des Illuminés de Bavière, qui aurait été foudroyé par une nuit d'orage lorsqu'il se rendait de Francfort à Paris. La légende est naturellement séduisante. Il est toutefois difficile de l'admettre parce que d'abord, les messagers des Illuminés étaient toujours à deux, ensuite, il est douteux qu'il est pris un risque aussi majeur en emportant ces textes sans les avoir préalablement codé, tant ces documents sont explosifs.

Manifestement, ces documents furent volés à un des Illuminati qui naturellement s'est empressé de les attribuer aux Illuminés de Bavière et c'est une des raisons qui provoqua la chute de ces derniers.

---

[169] Chapitre 5.
[170] Hermann Rauschning. *Hitler m'a dit*. Coopération Paris 1939.
[171] Albert Speer. *Au Cœur du Troisième Reich*. ED. Le Livre de Poche. 3471.
[172] Idem.

Ces documents expliquaient la conspiration mondiale et dans ceux-ci, on y retrouvera des similitudes avec les protocoles, comme s'ils avaient été écrits par la même personne. Voici une partie de ces textes car l'entièreté ne fût jamais retrouvée :[173]

*" Le premier secret pour diriger les hommes et être maître de l'opinion publique est de semer la discorde, le doute et de créer des points de vue opposés, le temps nécessaire pour que les hommes, perdus dans cette confusion, ne s'y retrouvent plus et soient persuadés qu'il est préférable de ne pas avoir d'opinion personnelle quand il s'agit des affaires de l'Etat. Il faut attiser les passions du peuple et créer une littérature insipide, obscène et répugnante. Le devoir de la presse est de prouver l'incapacité des non-Illuminés dans tous les domaines de la vie religieuse et politique.*

*Le deuxième secret consiste à exacerber les faiblesses humaines, toutes les mauvaises habitudes, les passions et les défauts jusqu'à ce que règne une totale incompréhension entre les hommes.*

*Il faut surtout combattre les fortes personnalités qui sont le plus grand des dangers. Si elles font preuve d'un esprit créatif, elles ont plus d'impact que des millions d'hommes laissés dans l'ignorance.*

*Envies, haines, disputes et guerres, privations, famines et propagation d'épidémies doivent épuiser les peuples à un point tel que les hommes ne voient plus d'autre solution que de se soumettre pleinement à la domination des Illuminés.*

*Un Etat épuisé par des luttes intestines ou qui tombe au pouvoir d'ennemis extérieurs à la suite d'une guerre civile, est toujours voué à l'anéantissement et finira par être en leur pouvoir.*

*Il faudra habituer les peuples à prendre les apparences pour argent comptant, à se satisfaire du superficiel, à ne poursuivre que leur propre plaisir, à s'épuiser dans leur quête éternelle du nouveau et, en fin de compte, à suivre les Illuminés. Ceux-ci parviendront à leur but en rémunérant bien les masses pour leur obéissance et leur écoute. La société une fois dépravée, les hommes perdront toutefois en Dieu.*

*En ciblant leur travail par la parole et par la plume et en faisant preuve d'adaptation, ils dirigeront le peuple selon leur volonté.*

*Il faudra déshabituer les hommes à penser par eux-mêmes : on leur donnera un enseignement basé seulement sur du concret et on occupera leur esprit à des joutes oratoires qui ne sont que des simulacres*[174]*. Les orateurs parmi les Illuminés galvauderont les idées libérales des partis jusqu'au moment où les hommes en seront tellement lassés qu'ils prendront en dégoût tous les orateurs, de quelque bord qu'ils soient. Par contre, il faudra rabâcher aux citoyens la doctrine d'Etat des Illuminés pour qu'ils restent dans leur profonde inconscience.*

*La masse étant aveugle, insensée et incapable déjuger elle-même, elle n'aura pas droit au chapitre dans les affaires de l'Etat mais devra être régie d'une main de fer, avec justesse mais aussi avec une impitoyable sévérité.*

*Pour dominer le monde, il faudra emprunter des voies détournées, chercher à démanteler les piliers sur lesquels repose toute vraie liberté — celle de la jurisprudence, des élections, de la presse, la liberté de la personne et surtout de l'éducation et de la formation du peuple — et maintenant le secret le plus strict sur tout ce qui est entrepris.*

*En minant intentionnellement les pierres angulaires*[175] *du pouvoir de l'Etat, les Illuminés feront des gouvernements leurs souffre douleur jusqu'à ce que, de guerre lasse, ils renoncent à tout leur pouvoir.*

*Il faudra exacerber en Europe les différences entre les personnes et les peuples, attiser la haine raciale et le mépris de la foi*[176] *afin que se creuse un fossé infranchissable, si bien qu'aucun Etat*

[173] Archives personnelles. Une partie de ce texte fût disponible sur Internet en 1996.
[174] Je rappelle que cela a été écrit avant 1875. Qui ne comparerait pas ses propos avec ce qui se passe dans nos parlements actuels.
[175] Il s'agit encore une fois d'un terme propre aux Francs-maçons.

*chrétien ne trouve de soutien : Tout autre Etat devra redouter de se liguer avec lui contre les Illuminés, de crainte que cette prise de position le desserve.*

*Il faudra semer discordes, troubles et inimitiés dans d'autres parties de la Terre pour que les peuples apprennent à connaître la crainte et qu'ils ne soient plus capables d'opposer la moindre résistance.*

*Toute institution nationale devra remplir une tâche importante dans la vie du pays pour que la machine d'Etat ne soit paralysée dès qu'une institution bat de l'aile.*

*Il faudra choisir les futurs chefs d'Etat parmi ceux qui sont serviles et soumis inconditionnellement aux Illuminés et aussi parmi ceux dont le passé est entaché d'un coin secret. Ils seront des exécuteurs fidèles des instructions données par les Illuminés. Ainsi, il sera possible à ceux-ci de contourner les lois et de modifier les constitutions. Les Illuminés auront en mains toutes les forces armées si le droit d'ordonner l'état de guerre est conférer au Président.*

*Par contre, les dirigeants "non initiés" devront être écartés*[177] *des affaires de l'Etat. Il suffit de leur faire assumer le cérémonial et l'étiquette en usage dans chaque pays.*

*La vénalité des hauts fonctionnaires d'Etat devra pousser les gouvernements à accepter des prêt extérieurs qui les endetteront et les rendrons esclaves des Illuminés ; la conséquence : les dettes de l'Etat augmenteront d'avantage !*

*En suscitant des crises économiques et en retirant soudainement de la circulation tout argent disponible, il faudra provoquer l'effondrement de l'économie monétaire des "non-Illuminés".*

*La puissance monétaire doit remporter de haute lutte la suprématie dans le commerce et l'industrie afin que les industriels agrandissent leur pouvoir politique moyennant capitaux. Outre les Illuminés, dont dépendront les millionnaires, la police et les soldats, tous les autres ne devront rien posséder.*

*L'introduction du suffrage universel doit permettre que seule règne la majorité. Habituer les gens à l'idée de s'autodéterminer contribuera à détruire le sens de la famille et des valeurs éducatives. Une éducation basée sur une doctrine mensongère et sur des enseignements erronés abêtira les jeunes, elle les pervertira et fera d'eux des dépravés*[178] *.*

*En se reliant aux loges maçonniques déjà existantes et en créant de-ci de-là de nouvelles loges, les Illuminés atteindront le but souhaité. Personne ne connaît les tenants et les aboutissants des loges mais les "non-Illuminés" qui sont amenés à prendre part aux loges franc-maçonniques ouvertes ne savent pas qu'on ne fait que leur jeter de la poudre aux yeux. Tous ces moyens amèneront les peuples à prier les Illuminés de prendre en main le monde. Le nouveau gouvernement mondial doit apparaître comme protecteur et bienfaiteur pour tous ceux qui se soumettent librement à lui. Si un Etat se rebelle, il faut inciter ses voisins à lui faire la guerre. Si ces derniers veulent s'allier, il faut déchaîner une guerre mondiale "*

On voit donc depuis combien de temps, les Illuminati sont occupés à édifiés les plans nécessaires à l'expansion mondiale de leur pouvoir.

On comprend mieux aussi pourquoi Adolf Hitler, a réellement cru dans sa croisade pour la domination du monde et il est prouvé que pas mal des nations l'on laissé faire dans ses annexions de l'Autriche et de la Pologne. Les Illuminati soutenaient l'Allemagne et avaient donné l'ordre aux autres nations de ne pas intervenir. Mais Hitler est devenu très vite incontrôlable et c'est alors qu'il fût lâché par les vrais Maîtres du Monde. Ceux-ci n'ont rien perdu dans cette guerre puisse qu'ils l'avaient déclenchée à des fins précises. Les renseignements que l'on possède sur les

[176] N'est-ce pas ce qu'a fait précisément Adolf Hitler.

[177] Ne serait-ce pas ce qui est arrivé à l'ex-premier ministre, Pierre Bérégovoy de l'ancien gouvernement Français de François Mitterrand.

[178] Encore une de ses prévisions qui se réalise sous nos yeux actuellement.

Illuminati, permettent de comprendre le sens et le but qu'ils recherchent, il ne fait aucun doute qu'ils ont les moyens de leur politique. La maîtrise du monde est déjà depuis bien longtemps entre leurs mains.

L'argent, le secret et la connaissance sont les maîtres mots au sein de l'Ordre des Illuminati. Commençons par la connaissance. Nous savons par exemple, que déjà avant Jésus-Christ, existaient des Ordres comme celui du Serpent qui évoquait précisément cette connaissance. Voyons ensuite les bâtisseurs des grandes pyramides et les premières loges initiatiques. C'est ici que nous devons nous interroger, en effet, alors que toutes les constructions traditionnelles sont faites avec de la paille et de l'argile, circule dans ses régions des hommes ayant été initié à la géométrie et aux sciences des mathématiques. Par qui ont-ils été initiés ? Nous ne le savons même pas. D'où venait cette connaissance extraordinaire ? Nul ne le sait aujourd'hui.

Il est probable que des loges secrètes ont initié des hommes aux constructions gigantesques d'Egypte. Il est par ailleurs certains, que qu'au sein de ses loges se trouvaient des hommes dit "Supérieurs" qui possédaient largement des savoirs que tous ignoraient à cette époque. En ce qui concerne l'origine de ses hommes, il ne faut pas se le cacher, nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses, mais celle qui prévaut dans ces circonstances, c'est que leur origine n'avait rien de terrestre. C'est hommes doué de facultés aussi éclatantes ne pouvaient pas être des hommes comme les autres.

Voyons maintenant le secret qui entoure ces connaissances. On constate que le développement des grandes constructions s'arrête après la destruction du Temple de Jérusalem et que cette splendeur architecturale commence à arriver en Europe avec l'avènement des grands bâtisseurs de cathédrales. Bien entendu cela ne s'est pas fait en un jour et ces événements se sont toujours déroulés de manière espacée avec des périodes de chaos et de splendeur.

Il faut revenir ' un instant sur les neuf premiers Chevaliers du Temple, dont nous avons déjà parlé précédemment, pour mieux comprendre pourquoi et comment, le savoir et les secrets qui l'on toujours accompagné, arriva en France. En cela, nous devons nous tourner vers un auteur spécialisé, Louis Charpentier[179] qui précise à propos de cette mission des neuf Chevaliers :

> *" ... Les neuf chevaliers du Temple gardent leur route pèlerine. Aussi pressant que puisse être le danger, ils ne prennent part à aucun combat, restent seuls et ne recrutent personne. Il est évident qu'ils ne sont pas là pour en découdre. Mais ils occupent l'emplacement du Temple de Salomon dont on finit par les laisser seuls occupants.*
>
> *Et dont ils déblaient les écuries souterraines. Que de place pour neuf pauvres chevaliers, si pauvre que, sur la foi d'un sceau qui signifie bien autre chose, la légende assurera qu'ils n'avaient qu'un seul cheval pour deux !*
>
> *Une seule clé à ce mystère : les neuf chevaliers ne sont pas venus seulement pour protéger les pèlerins, mais encore pour trouver, garder, emporter quelque chose de particulièrement important, de particulièrement sacré qui se trouve à l'emplacement du Temple de Salomon : l'Arche d'Alliance et les Pierres de la Loi "*

Louis Charpentier émet également l'hypothèse que cette Arche d'Alliance et les Tables de la Loi soient d'une origine autre que terrestre. Suivons Charpentier[180] :

> *" ... Et si les Tables de la Loi sont, comme je le crois, une « formule de l'univers » et que ces Tables, issues d'Egypte, ont été en la possession des constructeurs de cathédrales, il n'apparaît plus inexplicable que, comme les pyramides sont un « formulaire » de science cosmique, on puisse retrouver, dans les proportions et les dimensions de Chartres une connaissance du globe terrestre qui ne correspond en rien à ce que l'on sait des connaissances de l'époque "*

[179] Louis Charpentier. *Les Mystères Templiers*. ED. Robert Laffont. 1970.
[180] Idem.

*(Faut-il penser, alors, qu'il existe une « direction supérieure » qui, depuis des siècles, aurait « préparé » et mené toute l'affaire et aurait « dirigé » les têtes pensantes des Bénédictins, des cisterciens et des Templiers ? ”*

Ces propos rejoignent ceux de Robert Ambelain[181], il déclare qu'il y eu à cette époque, l'intervention de maître supérieurs qui chapeautèrent l'Ordre du Temple et ces premiers neuf chevaliers :

‘‘ Ainsi donc, à une époque que les documents d'archives ne permettent plus de situer exactement, mais que l'on croît être voisine de la seconde moitié du treizième siècle, l'Ordre du Temple, anciennement dit « Milice des Pauvres Soldats du Temple de Salomon«, avait subi une importante et grave mutation spirituelle en de nombreuses commanderies de l'Ordre.

*Sous l'impulsion des Maîtres Secrets, mystérieusement apparus un jour, et sans doute à la suite de découvertes manuscrites faites par eux dans les villes de Terre Saintes, ou par de mystérieux entretiens avec des savants arabes, des kabbalistes juifs, ou des « parfaits » cathares, le véritable visage du Jésus de l'histoire était apparu, fort différent de celui de la légende. Ces Maîtres Secrets, doublant les Maîtres officiels, nous avons la preuve de leur existence par un fait banal.*

*Qui, en effet, avait ordonné à Jacques de Molay, Grand-Maître officiel, qui ne savait ni lire ni écrire, de rassembler toutes les archives de l'Ordre, et surtout les « règles » des commanderies, peu avant le coup de filet général monté par Philippe le Bel ?*

*... Il est donc probable que certains hauts dignitaires de l'Ordre, moins ignorants que la plupart des autres, avaient eu connaissance de documents ignorés en Europe, touchant les véritables origines du christianisme, document que l'église se hâta ensuite de faire disparaître.*

*... Et ainsi, au sein même de l'Ordre officiel, se constitua une véritable société secrète intérieure, avec ses chefs occultes, ses enseignements ésotériques, et ses objectifs confidentiels, et cela aisément, puisqu'en 1193, l'Ordre ne comprenait que 900 Chevaliers* ”[182]

Avec ses spécialistes de la question sur l'Ordre des Templiers, nous comprenons qu'effectivement, il faut bien admettre qu'il y a eu une intervention d'un savoir supérieur savamment distillé à travers la civilisation d'alors. Nous ne doutons pas non plus, que l'intervention de ses Supérieurs Inconnus n'avait rien de gratuit et qu'ils sont aussi à l'origine de bon nombre de guerres et de massacres, ce qui leur permirent de s'emparer de pas mal de pouvoir laissé vacant par les belligérants.

Ces infiltrations dans tous les secteurs de la société à donc continuées tout au long des siècles et à maintes reprises, à bouleversées le courent historique des peuples et des civilisations.

La tentative de conquête du monde par Adolf Hitler en est le plus frappant des exemples. A plusieurs égards, il nous faut nous interroger sur l'acquisition technologique si rapide qu'a réussi à se procurer l'Allemagne et comment a-t-elle réussi, en si peu de temps, en sachant l'état de son économie après la première guerre, à remonter au premier plan de l'évolution industriel.

[181] Robert Ambelain. *Jésus ou le mortel secret des Templiers*. ED. Robert Laffont 1970.
[182] Idem.

# CHAPITRE XI

# LA TECHNOLOGIE DES SUPÉRIEURS INCONNUS

*Nous sommes lents à croire les choses qui nous font mal à croire.*

Héroïdes, *Lettre II, 9*.

Il est difficile d'admettre des choses et des faits lorsque nous n'en avons pas la preuve. Par contre, ce que nous savons, c'est que ces faits et ses choses nous sont dissimulés par les gouvernements de tous les pays, sous le sceau du "Confidentiel Défense" ou du "Top Secret". Nous n'avons donc pas besoin de preuve pour savoir qu'ils nous cachent l'essentiel, puisque c'est secret. Nous ignorons beaucoup de chose sur ce qui s'est passé dans l'histoire et nous ignorons encore autant, si pas plus de chose, sur ce qui se passe aujourd'hui malgré, l'étourdissant progrès des communications.

Sachant cela, nous allons aborder un sujet délicat, difficile et sinueux. Un sujet plein de controverses et de désinformations, parcouru par d'innombrables contradictions, de démentis en tout genre et souvent agrémenté par de redoutables supercheries. C'est l'histoire des OVNI.

Les raisons de ces polémiques est une fois encore, parfaitement compréhensible si l'on s'en tient à ce qui a été dit précédemment et notamment dans les protocoles de Sion, à savoir :

*" Que pour chaque journal qui dira une vérité, nous en publierons trente qui prétendront le contraire ! "*

A cela, il n'y a rien d'étonnant, puisse que le but des Illuminati est de nous faire croire que ce qu'ils souhaitent nous faire croire.

Pourtant, il est des faits historiques et des témoignages dignes de foi, que nul ne peut ignorés et qui demeurent ineffaçable aux yeux de l'histoire. Or, l'histoire technologique de l'Allemagne durant la seconde guerre mondiale est une des études les plus passionnantes de ce point de vu. La rapidité et l'évolution du niveau technologique du régime hitlérien est tout à fait étonnant et parfois assez inexplicable. Tout commence par le témoignage des pilotes américains qui bombardèrent les villes d'Allemagne.

Dans la nuit du 23 novembre 1944, l'unité du lieutenant Edward, le 415 e US Night fighter Squadron déclarait dans son rapport :

*" Les nazis ont lancé une nouvelle arme. Il s'agit d'étranges et mystérieux ballons qui surgissent soudainement et accompagnent les avions ennemis en mission au-dessus de l'Allemagne. Cela fait plus d'un mois que les pilotes de ces avions ont vu apparaître ces étranges ballons au cours de leurs vols de nuit. Ils semblent être téléguidés depuis la terre ".*[183]

[183] Jean Robin. *Hitler Mu du Dragon*. ED. Trédaniel. 1987.

Les pilotes Henry Giblin et Walter Cleary déclaraient à propos de ces ballons, qu'ils volaient au-dessus de leur avion à une vitesse d'environ 400 km/h, ce qui pour l'époque était malgré tout assez conséquent. Toutefois, les rapports et les dossiers relatifs à ces ballets aériens par d'étranges ballons volants, s'accordaient à déclarer, que ces engins semblaient provenir du sol et qu'ils provoquaient des pannes du système électrique, par conséquent, de la mise à feu. En outre, certains appareils se seraient écrasés suite à ces pannes.

Une déclaration publique du général Eisenhower en date du 13 décembre 1944, confirma l'intérêt que portait l'Amérique aux inventions et aux développements des nouvelles technologies militaires allemandes il devait déclarer à ce sujet :

*" Il s'agit d'une arme ultra secrète allemande, que les pilotes ont pour mission de détruire).*[184]

En matière de technologie rappelons tout de même, que les Allemands étaient les premiers innovateurs avec au mois de juin 1944, le lancement du V 1. Celui-ci était capable de voler à une vitesse de 600 km/h, pouvait porter une charge de 820 kilos et ceci de Calais à Londres. Notons au passage qu'il s'agissait du premier moteur à réaction capable de propulser un engin aussi lourd sans pilote.

Le 8 septembre 1944, les Allemands innovent encore et mettent au point le terrifiant V 2 qui, restera encore longtemps dans les mémoires des Anglais. A cet instant, on parle de fusées dans le plein sens du terme, puisqu'elles n'ont plus besoin de rampe de lancement et s'élèvent seules dans le ciel. Le V 2 atteint la vitesse de Mach 5 soit, 5.000 km/h.

L'aviation allemande n'était pas en reste non plus, la firme Messerschmitt avait été la première à construire l'avion à turboréaction atteignant une vitesse de 700 km/h.

Toujours est-il, que selon la propagande alliée en 1942, la presse était en mesure d'écrire :

*" que les physiciens Allemands avaient déclarés à Goering, "nous ne sommes pas en mesure de fabriquer la bombe atomique avant plusieurs années ".*[185]

Voilà qui est bien étrange étant donné l'avance que possédaient les techniciens allemands sur les alliés.

En effet, jamais les alliés ne purent répliquer aux VI et V2 ainsi qu'aux avions à réaction. De plus, soulignons que si les alliés possédaient la bombe atomique, ils l'auraient employée contre les nazis sans hésiter, or, ils ne l'ont pas fait. Donc, ils ne possédaient pas la bombe atomique avant la capitulation Allemande.

Cette, même presse déclare aussi, que les forces alliées ne cessent pas de bombarder les installations allemandes de Pennemünde. Installations dont la presse alliée déclare :

" Depuis 193 7, sont expérimentés des engins propulsés par réaction et dont les essais se révèlent concluant depuis 1942. En juillet 1943, Hitler donnera la priorité à ces recherches ".[186]

En réalité, les Allemands avaient commencé les recherches sur l'arme absolue depuis l'accession d'Adolf Hitler à la tête de la nation allemande, c'est-à-dire dès 1933.

Si Adolf Hitler avait détenu la bombe atomique, il ne fait aucun doute qu'il l'aurait employée, mais les savants de Pennemünd n'étaient pas tous fous comme on aurait tendance à nous le faire croire.

Dans ces bases de recherches et d'expérimentations, il y a eu tout au long de la guerre des sabotages et des accidents toujours très suspects, ce qui n'a fait que retarder la mise au point de la bombe et heureusement, aussi son emploi. Du côté Américain, la préparation de la bombe allait bon train, mais n'était toujours pas réalisée et ce ne sera qu'après la capitulation Allemande signée

[184] Idem
[185] *Chronique du 20e Siècle*. Elsevier. RTL.
[186] *Chronique du 20e Siècle*. Elsevier. RTL.

par le maréchal Keitel, soit le 8 mai 1945 que les forces américaines disposeront de la puissance nucléaire.

Ils l'utiliseront le 19 août 1945 sur Hiroshima, faisant plus de 78.000 morts, 10.000 blessés et 14.000 portés disparus.

Rappelons que le premier essai eu lieu le 16 juillet 1945, dans le désert du Nouveau-Mexique soit exactement, 69 jours après la capitulation. C'est ainsi qu'il fût toujours question qu'une partie des généraux nazis auraient négocié leur liberté en échange d'une somme de savoir technologique importante. Mais qu'elle fût la nature de cette surprenante technologie ? C'est ce que nous allons voir à présent et qui ne figure dans aucun manuel historique naturellement.

Les docteurs allemands Viktor Schauberger et W. 0. Schumann était des membres de la société Thulé, encore elle. Ces deux éminents scientifiques menèrent des recherches basées sur les recherches et les théories de Johannes Kepler or, Kepler n'est pas physicien mais astronome. En réalité, ce qui est réellement intéressant à propos de Kepler, c'est que ce dernier à souvent été soupçonné d'être un membre éminent de l'Ordre des Templiers et, c'est à ce titre qu'il fût initier lui aussi par ces fameux 72 Supérieurs Inconnus. Ce que les professeurs allemands découvrirent dans les archives de Kepler, c'est des précisions sur le principe des champs gravitationnels. Ces documents étaient apparemment importants pour les savants allemands et orientèrent ceux-ci sur des recherches concernant le principe de l'implosion de la matière.

Nous pouvons une fois encore, remarquer qu'ici aussi il y a intervention de ces fameux Maîtres Inconnus dans le courant historique des nations et que cette intervention n'est effectuée pour le bien de tous, mais uniquement dans l'intérêt personnel.

Toujours est-il, que les savants Allemands parviennent à faire voler un engin de forme ovoïde d'un diamètre de 8 mètres cinquante de diamètre et portait en son centre, un moteur à propulsion par implosion d'une hauteur de 2 mètres. Ce genre de recherche était financé par des banquiers et des industriels comme il se doit, mais ce qui en ressort bien évidemment, c'est l'intérêt financier qui pouvait être retiré de ces découvertes. Il semble qu'après ces premiers essais, l'argent arriva encore d'avantage et ce qui suivit encore plus, ce fût les informations permettant des progrès fulgurants. Or, ces informations ne pouvaient provenir que d'une seule source, c'est celle des Illuminati, ces Maîtres avaient décidés d'aider le Führer dans sa tentative de prendre le pouvoir mondial, ce qui correspondait aux visés des Illuminati. Mais naturellement, Adolf Hitler après sa réussite militaire, aurait du inévitablement remettre le pouvoir politique à ces mêmes Illuminati. Il est probable qu'Hitler n'a sans doute pas vu cela du même œil et il subit le sort que l'on connaît. Il sera lâché dès 1943.

Dans les laboratoires Allemands, la recherche s'active, les plus grands spécialistes de la physique sont appelés à participer aux recherches. Dès 1934, sous la direction du Dr. W. 0. Schumann, le premier engin volant appelé "Avion Circulaire" effectue son premier vol sur la base militaire d'Arado près de Brandebourg. Il porte le nom de RFZ. On connaît même le nom du pilote : Lothar Waiz et il parvint à élevé sa machine jusqu'à une hauteur de 60 mètres mais par la suite, il aura bien du mal à regagner la terre ferme.

Sans aucun découragement, on met au point, toujours sur le principe du moteur à implosion produisant des champs d'impulsion magnétiques, ce qui permettait les ondes gravitationnels, le RFZ 2. Les ondes gravitationnels explique aussi, mais en partie seulement, la sustentation dans les airs de l'engin. Le RFZ 2 avait un diamètre d'environ 5 mètres et les contours de l'appareil semblaient s'effacer lorsqu'il volait. Dès l'année 1941, il fut employé comme appareil de reconnaissance à longue distance. Jamais il ne prit part aux combats aériens, sa maniabilité en vol ne le permettait pas.

Après ces premières recherches fructueuses, on construit le VRIL 1. D'un diamètre de 10 mètres, il était équipé d'un armement léger, d'un système de sustentation conçu par Schumann, d'un mode de pilotage par impulsion magnétique. Il atteignit des vitesses d'environs 12.000 km/h et parvenait à virer presque à angle droit. Les conditions atmosphériques ne perturbaient en rien

ses prouesses techniques, toutefois le problème de l'alimentation en énergie demeurait malgré tout et limitait encore les performances.

Les chercheurs allemands tentèrent alors de découvrir des énergies de type alternatif produites à partir des développements des champs gravitationnels. Ils découvrir ce qu'ils appelèrent le Tachyon. L'appareil qui permit ainsi de convertir les champs en énergie contrôlable avait été mis au point par le commandant Hans Coler.

Cet appareil Rit baptisé le RFZ 5, il ressemblait presque à une toupie de près de 23 mètre de diamètre et d'une hauteur de 3 mètres cinquante. Elle pouvait emporter une vingtaine d'hommes. Sa vitesse atteignait les 17.000 km/h. Plus tard un engin encore plus grand fût construit et avait une autonomie de vol de 55 heures. Cet appareil a été construit par les scientifiques Schriever, Habermohl et Belluzo.

Virgil Amstrong, a connu la seconde guerre et est un retraité de la CIA, il déclara que durant la seconde guerre mondiale, les Allemands avait des engins qui volaient à plus de 2.000 km/h et ils décollaient à la verticale. Certains des engins avaient sur leur flan, la croix gammée.

Naturellement, nous devons prendre ces informations avec beaucoup de prudence. Il est exacte que des témoignages concernant des vols d'engins non-identifiés, mentionnent l'effigie de la croix gammée mais les quelques rares photos qui existes sont sujets à caution. C'est donc à titre de simple information et de documentation non-confirmée qu'elles figurent dans le dossier photographique de ce livre. Tout ceci est naturellement l'occasion de vives polémiques, mais comment dès lors, expliquer cet étrange récit parut dans un livre[187] en 1984 sous le nom de R.P. Martin, en voici un résumé :

*" Vers la fin des années 1945, un marin français de la Première D.F.L. Amaury entame leur progression sur Berchtesgaden, ce marin trouve alors sur le corps d'un Oberstleutnant de S.S., une carte dessinée à l'encre de Chine sur une peau de daim, une région ou apparaît manifestement de grands lacs. Sur cette carte n'est indiquée aucune précision topographique et géographique.*

*Plusieurs années durant, rien ne permit d'établir le lieu qu'indiquait cette carte jusqu'au jour où, en 1971, il apparaît que la dite région est celle des grands lacs du Canada (le lac Nungesser).*

*Un petit commando qui aurait été créé par de Gaulle avant sa mort et qui selon ses instructions l'ait mandaté pour lutter contre toute tentative de création d'un ordre noir, se rend sur place.*

*Cette région abritait une base des mystérieux savants néerlandais qui, parlaient l'allemand et qui étaient en mission pour l'OTAN[188] selon les documents et les autorisations officielles leur permettant d'effectuer des relevés de pédologies (études sur les sols).*

*On découvrit aussi les allés et venues d'un cargo le Sankt Pauli de Cuxhaven qui faisait la liaison entre cette base et l'antarctique en longeant la côte sud-américaine. Mais l'étonnement va augmentant quand on apprend que le commandant du cargo est Rudolphe Dieterle, ancien commandant de S.S. Or, il avait été jugé et condamné en 1958 à la réclusion perpétuelle pour crimes de guerre. Mais selon certains, c'est un autre Dieterle quifût condamné à sa place.*

*Le principal savant était le professeur Willibrod (1897-1971). S'inspirant des théories d'Horbiger, son maître comme il l'appelait. Le Führer avait demandé à Horbiger s'il lui serait possible de déplacer le Nord magnétique. D'après Horbiger s'était tout à fait possible et qu'il fallait compter un an environ.*

*Willibrod durant ces recherches dans la région des lacs avait tenu un journal intime et tout le fruit de ses expériences y figuraient.*

[187] *Le Renversement ou La Boucane contre l'ordre Noir*. ED. Guy Trédaniel. Editions de la Maisnie.

[188] Note de l'auteur : Ce détail à son importance quand on sait quel fût son rôle dans la stratégie de la terreur.

*On peut y lire notamment, qu'il avait mis en évidence que ces courant de nature électrique, circulaient toujours et sans arrêt, à travers le sol, la mer, l'atmosphère et que leurs variations était en étroite relation avec celles du magnétisme externe terrestre du sous-sol. Il suffirait donc de pouvoir se branché sur ces ondes telluriques pour pouvoir la transformer en énergie potentielle. La question du Fürher à Horbiger était donc de savoir récupérer ces forces au moyen d'un réflecteur. C'était possible. Les savants comme Kiss et Planck m'avaient apportés une aide précieuse car les essais furent une réussite.*

Au sujet des expériences citées par Willibrod, on peut ajouter qu'en 1971 les centres météorologiques canadiens de Le Pas et de Lynn Lake signalèrent certaines aberrations et turbulences atmosphériques qui ne reçurent aucune explication.

Il ne faudrait pas sous-estimer cette histoire. Si l'on tient compte, qu'une fois de plus, les forces alliées on soutenues les anciens nazi dans les derniers mois de la guerre, il est dès lors certain, que des groupes d'anciens scientifiques S.S. se reconstituèrent et travaillèrent à la poursuite des expériences menées sous le régime nazi, mais alors sous le contrôle et sous la protection des américains, cela expliquerait aussi les autorisations délivrés par le service de l'immigration canadienne.

Un autre écrivain, Saint-Loup[189] éclare :

*" Dans les derniers jours d'avril 1945 un quadrimoteur Re 277 V-1 prit son envol dans la région de Salzbourg sans destination préalablement enregistré. Cet avion aurait emporté les derniers initiés de l'Ordre Noir "*

Mais en dehors des seuls initiés, n'y avait-il pas aussi tout leurs Secrets ? Leur Savoir ? Leurs Découvertes ? La seule hypothèse sérieuse dans tout cela, c'est qu'ils monnayèrent leur trésor scientifique.

Cela confirmerait aussi l'intention des Illuminati, car ces derniers ayant vu le projet d'unification mondiale leur échappé dans les délires et les folies schizophréniques d'Adolf Hitler, il était normal qu'ils récupèrent le fruit de cette entreprise. Ce n'est naturellement pas eux personnellement qui réceptionnaire cet acquit, mais les forces américaines et bien entendu leurs agents du CFR et de la Jason (plus spécialisé dans ce domaine).

Jean-Michel Engebert auteur d'une excellente étude sur le pouvoir occulte hitlérien, a décrit dans son livre[190], une étrange scène qui s'est déroulé le 2 mai 1945 :

*" ... une compagnie de S.S. « à destination spéciale », uniquement composée d'officiers, barrait la route Innsbrück-Salzbourg, pour permettre à un convoi descendant du célèbre Berghof (le Nid de l'Aigle hitlérien) de se frayer un passage au milieu de l'avance alliée. Ce convoi déboucha au carrefour de l'Isar et de sa vallée dans la nuit où Berlin capitulait : ayant ramassé au passage ses éléments de protection, la colonne poursuivit sa route en direction de la haute montagne.*

*Arrivé au pied du massif du Zillertal, un petit groupe d'officiers S. S., triés sur le volet, se vit remettre un lourd coffret de plomb après une courte cérémonie à la lueur des torches. Responsables du mystérieux chargement, ils prirent le sentier menant au glacier de Schleigeiss, situé aux pieds du Hochfeiler culminant à 3.000 mètres d'altitude. C'est là à l'aplomb d'une corniche de neige, qu'aurait été enfoui l'objet, le Graal de Montségur suivant toute probabilité "*

Cette histoire semble indiqué que les allemands ont bien tenté de sauver leur avoir, en tous les cas quelque chose de précieux. Mais le fait qu'ils se débarrassent ainsi de cet avoir est pour le moins surprenant, quand on connaît le tempérament et l'absence de découragement qui animait l'esprit combatif des hauts dignitaires et initiés du régime nazi.

[189] Saint-Loup. "*Les Hérétiques*". ED. Presse de la Cité, 1965. Paris
[190] Jean-Michel Engebert. "*Hitler et la Tradition Cathare*". ED. Les énigmes de l'univers. Robert Laffont. 1976.

Il serait plus exacte de penser que cette troupe de fidèle, à remis ce coffre dans des mains qui leurs assurèrent la liberté et un avenir. Or, ses mains ne pouvaient être que celles des américaines, ou celles des agents des Illuminati. Nous ne seront sans doute jamais exactement comment cette transmission eu lieu et où elle eu lieu. Cela n'est toutefois pas un obstacle à la conclusion qu'il y a bien eu un transfert des technologies allemandes vers les Etats-Unis et dans une moindre mesure, vers l'Union Soviétique. Le partage du monde à Yalta, n'est qu'un des épisodes qui répartit les territoires entre les deux grands de manière, à proportionner et à compenser les découvertes faites par les américains, contre des territoires suffisamment importants donnés aux Russes. On sait d'ailleurs combien cette fragmentation des nations était arbitraire, injuste et combien des conflits en sont nés.

Il n'en est pas moins vrai, qu'après la capitulation Allemande, il y eu aux Etats-Unis une explosion des technologies nouvelles, il y eu aussi une multitude de découvertes scientifiques et surtout génétiques. En cette matière l'avancée scientifique Allemande était extrêmement moderne et, on sait comment ils s'y étaient pris.

Cet héritage était bien plus important qu'on ne le croît et surtout, bien plus avancé que ce que l'on voit pour le moment en matière de technologie.

Si l'on observe attentivement les techniques d'aujourd'hui, on s'aperçoit qu'il y a trois sortes de technologies en vigueur. La première destinée à la population de masse en général, c'est l'électronique multiforme. Ensuite, la seconde technologie destinée aux professionnels de tout domaine et aux centres scientifiques civils parfois subventionné par l'Etat. Vient après la technologie de troisième nature dont les expérimentations, les composants et les découvertes sont totalement inconnus dans le monde et restent mêmes inconnus pour les Etats et les gouvernements. Cette troisième catégorie est la propriété des Illuminati, c'est-à-dire qu'elle appartient au gouvernement occulte du monde. C'est à ce niveau qu'interviennent les scientifiques de la Société Jason.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les chercheurs de Jason, ont eu tout le temps de développer et de moderniser tout ce qu'ils ont découvert sur les expérimentations Allemandes. Il est inutile de préciser, qu'ils ont donc largement dépassés toutes ces recherches et ont avec certitude, développés de nouvelles découvertes. Il faut tout de même constater, que toutes ces découvertes se sont faite qu'à partir des premiers résultats obtenus par des Allemands comme Von Brauwn, Oppenheimer, Schumann, Schriever et encore bien d'autre.

Werner Von Braun, le père des V2 allemandes et des fusées américaines, déclara en 1959 :

*“ "Nous sommes confrontés à des puissances de très loin supérieures à tout ce que nous supposions jusqu'ici, et qui nous sont inconnues. Je ne peux en dire plus pour le moment. Nous sommes maintenant sur le point d'entrer en contact avec ces puissances, et d'ici 6 ou 9 mois, il devrait être possible de parler plus précisément de ce sujet." ”*

Autre constat, l'intérêt des militaires et des scientifiques pour la multiplication des apparitions d'engins volants non identifiés, est apparut au fil du temps, avec beaucoup plus de résonance après la guerre. Auparavant, il y a bien des témoignages mais ceux-ci sont étaient trop éloignés dans le temps que pour pouvoir en tirés des conclusions sérieuses.

Il apparaît donc que les O.N.N.I. et leurs évolutions semblent s'être développés avec des périodicités en 1947, 1950, 1954, 1959, 1964, 1967, 1972, 1979, 1981, 1986, 1989, 1991, 1992, 1993, 1996. De 1990 à 1996, il est devenu impossible de répertorier la totalité des apparitions. Mais le plus étonnant, c'est que de plus en plus, on retrouve une homogénéité dans les dépositions des témoins, notamment dans la vague d'apparition en Belgique en 1993. Durant cette vague, aussi bien la gendarmerie que l'armée de l'air à aidé les enquêteurs qui durant plusieurs nuits, ont filmés, photographiés et répertoriés des centaines d'apparitions d'objets volants. Chose surprenante, malgré toute la somme des renseignements obtenus, il n'a pas été possible d'apporter la preuve tangible de l'existence d'objets volants dans le ciel Belge. Tout au plus, il s'agirait de vol d'essais d'appareils ultra secrets de l'armée de l'air Américaine ce que, celle-

ci à naturellement démentie. Et, on serait tenté de la croire, car pourquoi venir faire des essais en Belgique, alors qu'elle possède des territoires aussi vaste que la Belgique et complètement inoccupée dans leur propre pays.

Il ne serait pas étonnant que l'armée de l'air Belge n'est pas jugé utile de fournir à ces enquêteurs privés, toutes les informations qu'ils ont collectés, lors de leur prise en chasse des OVNI D'après les pilotes, lorsqu'ils arrivèrent sur les lieux où étaient censé se trouver les objets, ceux-ci ont subitement disparus, alors qu'au sol, ils étaient visibles.

Le cas Arnold : Le 24 juin 1947. Le premier homme de l'histoire moderne des soucoupes volantes. Un homme d'affaires américain survole les monts Cascades à bord de son avion privé. Soudain, 9 points lumineux apparaissent à l'horizon. Kenneth Arnold n'en croit pas ses mirettes : d'après ses calculs, les lucioles mystérieuses se déplacent à 2.700Km/h. A l'époque, aucun avion n'est capable d'une telle performance. Mach2 (2.200 Km/h) ne sera atteint qu'en 1953.

Plus récemment, en pleine mer : le 2 septembre 1990, un BoeinG.727 d'Air France, le vol Strasbourg-Alger, traverse la Méditerranée. Sur le radar de bord, un écho mystérieux, ne ressemblant à rien de connu, suit la même route que l'avion. Vitesse : environ 7.800 Km/h ? Le radar a été vérifié, il fonctionnait normalement. On ne sait toujours pas ce qui a pu se passer.

Quoi qu'il en soit, les apparitions d'objets sont une réalité et ceux-ci couvrent toute la planète et même l'espace. Le spécialiste en ufologie Jimmy Guieu[191] à diffusé dans une de ces cassettes vidéos dont le sujet était un reportage sur les OVNI Dans celui-ci, on voit filmé depuis la navette spatiale, un O.N.N.I. se baladant dans l'espace et qui subitement, amorce un virage à angle droit, soudain à une vitesse fulgurante, celui-ci prend de l'altitude alors qu'à ce moment, depuis le sol on voit nettement qu'un projectile avait été tiré dans sa direction.

Ici aussi aucune explication des forces armées n'a été donnée. Ce document filmé avait été diffusé par satellite sur le réseau satellite des télévisions américaines, c'est la raison pour laquelle ce document, a réussi à être transmis.

Au sujet des OVNI(s), il y a deux théories qui s'affrontent. La première qui veut que ce soit des objets en provenance d'autres planètes dans l'univers et qui seraient habités par des êtres intelligents et l'autre, qui voudrait que ces objets soient tout simplement la conséquence des expériences et des recherches dans des laboratoires et des bases secrètes américaines. Il est difficile de trancher entre ces deux hypothèses mais de toute façons, il est certain que des documents sont cachés au public, il est certain que des témoins on bien vu ce qu'ils ont décrit et il ne fait aucun doute que les centres de recherche de la Société Jason ont réussi à mettre au point, des engins capables de prouesses qui dépassent de loin ce que nous imaginons.

Les preuves existent par milliers, mais aussi faut-il ne pas se cacher la face... D'un autre côté, il ne faut pas prendre toutes les informations pour argent content, une désinformation, ou au mieux une censure, existent réellement. Mais alors pourquoi tant de moyens pour cacher une existence extra-terrestre qui n'existe soit disant pas ?

On a du mal à comprendre qu'à l'ère de la communication, l'essentiel ne soit pas dit et encore moins réalisé. Et lorsque l'on regarde autour de soi, on ne voit que des zombies, des gens qui ne vivent pas vraiment, en manque de quelque chose, cette même chose que notre système essaie d'étouffer et de conditionner : le naturel.

Une masse incroyable de travail a été réalisé par des gens désireux de révéler certaines vérités. Ce travail de vérification, d'analyse, de recoupement avec des faits similaires et de retranscription mérite une attention et un intérêt particulier.

Des choses purement inimaginables ont lieu sur notre terre et ailleurs. Certains faits sont si énormes que les gouvernements commencent à éprouver des difficultés pour le dissimuler au public.

---

[191] *Les Portes du Futur*. ONNI.- U.S.A.. Ciné Horizon. Dimension 7.

C'est pourquoi, petit à petit des informations sont révélées. On n'a pas fini d'entendre parler des extra-terrestres, c'est une certitude.

Du point de vue sociologique, c'est un phénomène qui déchaîne les passions. Il y a les fervents, ceux qui y croient dur comme fer, il y a les sceptiques, qui déploient de trésors d'argumentation pour contrer les autres. Il y a les "allumés", qui racontent n'importe quoi ! (mais est-ce vraiment "n'importe quoi" ?)

On peut remarquer que les pro-ovnis et les anti-ovnis appartiennent à toutes les catégories socioprofessionnelles (scientifiques, chômeurs, ouvriers, etc.). Chacun à sa propre conception du phénomène, et bien rares sont ceux qui y sont indifférents. Même si le sujet à été largement diffusé et exploité par les médias (bien qu'aujourd'hui ce ne soit plus tellement le cas), il semblerait que le phénomène ovni connaissent de nouveaux supports. Les sites internes sont de plus en plus nombreux. On y trouve un peu de tout, toutes les conceptions, toutes les théories. Internet est désormais le moyen de diffusion privilégié des informations, les médias ne s'y intéressant que ponctuellement, soit pour faire monter les tirages, soit pour faire de l'audience, soit pour combler un vide.

Parmi ceux qui y croient, il n'existe pas de portrait "type" de l'ufologue. Cela va de l'étudiant, au pilote de ligne, en passant par le scientifique, le journaliste, la ménagère, le psychanalyste etc. Certains collecteront des informations (média, Internet, livre) pour accroître leurs connaissances du phénomène. C'est d'ailleurs un réel problème car en suivant cette méthode, on s'aperçoit que souvent, on obtient des informations, issues d'autres informations, issues de documents, issus de témoignages etc. Au final, on arrive à une information qui est complètement erronée.

D'autres sont groupés en association (SOS OVNI, NITJFON) et mènent des enquêtes sur place, afin de collecter d'éventuelles " traces physiques " de faire des mesures, et surtout de recueillir les témoignages, de les analyser, de les classer.

Il existe également des organismes officiels (en France le Gepan puis le Sepra) qui sont chargé d'étudier " officiellement " ce problème.

Evidement, il existe des " courants de pensée "à l'intérieur des pros ovnis. Souvent, pour ne pas dire toujours, ces courants s'opposent violemment, ce qui tente à faire le jeu des anti-ovni. Les " organismes officiels " comme le Sepra, sont souvent décriés comme étant chargés de dénigrer le phénomène, voir de désinformer.

Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, l'ufologue n'est (pas toujours) un " anar ", adepte de la philosophie "New age", ou un paranoïaque. Dans la majorité des cas, il s'agit d'une personne qui a été confronté a un phénomène inconnu, et qui désire comprendre, qui cherche une réponse. Il convient néanmoins de rester vigilant, car bien évidemment, certains phénomènes peuvent s'expliquer naturellement, (aurores boréales, shows laser, avions, inversions de température).

Au sein de ceux qui n'y croient pas les anti-ovnis sont aussi "acharnés" que les pro-ovnis. Pour eux, tout est sujet à caution. Certains argumentaires décrivent les ufologues comme étant des gens brouillons, sans méthodes scientifiques (enquêtes bâclées, interprétations hasardeuses, manque d'objectivité). C'est également là, un point intéressant dans l'étude de ce phénomène : il est tout aussi impossible de prouver sa réalité, que de prouver son inexistence. Nombreux sont donc les anti-ovnis qui tournent ce phénomène en dérision. A ce moment, les arguments peuvent aller du plus cohérent (engins militaires secrets, mirages), au pire (" Les ufologues sont tous des cinglés "). Certains, sont des sommités (comme Hubert Reeves), qui s'appuient sur leurs connaissances et leur renom, pour dénoncer le phénomène. Préférer rationaliser le phénomène, est un moyen de se rassurer son ego et de nier ce qui peut paraître comme impensable aux yeux de l' " intelligentsia scientifique ". Ceux qui n'y croit pas, ont tendance a vouloir rester dans la norme des connaissances, à savoir maîtriser leur connaissance de univers. Si quelque chose vient a bouleverser radicalement cette univers, il faut s'en prémunir à tout pris. N'oublions jamais que

des faits scientifiques aujourd'hui établis ont été refusés par l'establishment de tous temps. Depuis Galilée qui affirma que la terre tournait autour du Soleil, et qui du se rétracter face à l'inquisition (" Et pourtant, elle tourne ! "), en passant par Copernic qui le démontra, jusqu'à la NASA, qui, suite aux missions viking, a déclaré qu'il n'y avait aucune trace de vie sur Mars. Résultat, des millions de dépensés, pour une information fausse. Il a suffit que des chercheurs trouvent une ancienne météorite d'origine martienne sur terre pour prouver le contraire. Cette faculté à annihiler le phénomène, peut se résumer ainsi :

(Cela ne peut exister, DONC ça n'existe pas.)

Les théories de ceux qui y croient sont intéressantes à plus d'un titre car elles tiennent comptes de plusieurs facteurs. Contrairement a ce que l'on croit, le phénomène ovni n'est pas toujours associés a l'extraterrestre.

Si l'on considère certaines théories sur l'espace et le temps, on peut être amené à penser qu'il existe un rapport entre les actions du présent et les conséquences sur le futur. Pourquoi, alors, le contraire ne serait-il pas vrai ? Je veux dire par là, pourquoi est-ce que les actions dans le temps présent n'aurait pas de conséquences dans le temps passé ? Un peu comme une pierre que l'on jette dans l'eau. L'onde se projet vers l'avant mais aussi vers l'arrière (en fait, dans tous les sens).

Serait-ce des phénomènes psychiques ? En pleine vogue, dans les années 1967-1970, les phénomènes "psy" sont moins d'actualité aujourd'hui. On peut néanmoins être amené à penser que les ovnis pourraient en fait être des manifestations provoqués par quelque chose, un peu comme l'esprit frappeur (poltergeist) est souvent associé à un adolescent en phase pré pubère ou pubère. Il pourrait aussi s'agir de projections "mentales" (à défaut d'autres termes) qui se manifestent à l'extérieur de l'inconscient, voir de phénomènes d'hystérie collective. Les connaissances dans ce domaine sont suffisamment limitées pour interdire une approche plus précise.

Certains voient dans ces phénomènes une manifestation divine. C'est-à-dire un signe de la toute puissance de Dieu. C'est difficile à imaginer, en effet, que ce soit les apparitions Maritales, ou d'Anges, le fait était toujours clairement exposé. Il est nécessaire de distinguer les deux phénomènes. Pour les croyants, Dieu ou ses émissaires n'utilisent jamais de masque pour se manifester. Dans les "*Dialogues avec l'Ange*" Gitta Mallasz a tout de suite su à qui elle avait a faire ! Il n'est point de mystères ni d'ambiguïtés en cet endroit : on y croit ou on y croit pas ! Chacun est libre.

Cependant, il convient de rester très vigilant. Souvent, les Ovnis, les Extraterrestres sont utilisés comme support par les sectes (je pense notamment à l'Ordre du Temple Solaire, ou a Iso Zen) pour faire de nouveaux adeptes. Certains gourous basent même tout leur édifice sur nos " visiteurs célestes " Le mouvement Raélien par exemple, se targue de vouloir bâtir une Ambassade pour les Extra-terrestres, à Jérusalem (comme symbole, on ne fait pas mieux !) Bien évidemment, cela coûte cher, et les dons sont les biens venus ! Gageons que cette ambassade ne verra jamais le jour, mais que certain coffres se rempliront.

Les extra-terrestres, c'est bien évidemment la théorie la plus en vogue, et pratiquement la seule retenue par ceux qui étudient le phénomène. Si la chose vient à se confirmer un jour que je j'espère prochain, ce sera la découverte la plus importante depuis que l'Homme a posé le pied sur la lune ! Le nombre de questions posées par cette théorie est fabuleux ! Qui sont-ils ? D'ou viennent-ils ? Comment sont-ils venus ? Pourquoi ? Sont-ils hostiles ? Depuis combien de temps sont-ils là ? Ont-ils déjà interféré dans notre histoire ? Peuvent-ils nous aider ? Connaissent-ils la poésie ?

En fait, si cette théorie est la plus fréquente, il est très difficile d'arriver à s'y retrouver. Les bruits les plus fous circulent ! Certains ont vu des êtres de six mètres, d'autres des créatures mi reptiles mi humains, d'autres des "hommes lumineux". Certains ont eu des révélations (de type

"prophétiques") d'autres des messages d'avertissement, des reproches, bref enfin tout et n'importe quoi. Il est vrai que certain feuilletons, certains films, on pu influencer certaines personnes "fragiles". Par exemple, "la guerre des mondes", "ET", "les envahisseurs", 'V', ou plus récemment "X-Files". Il est également vrai que le témoignage humain est fragile.

A ce propos, Christophe Dechavanne *(l'épouvantail du petit écran)*, avait tenté une expérience : Dans un lieu où il ne s'était rien passé, il a fait venir de faux scientifiques, des enquêteurs, des journalistes, qui étudiaient un objet factice posé au sol. Sans rien dévoiler, il a interrogé les passants. Nombreux sont ceux qui ont fait un témoignage qui pourrait figurer dans n'importe quelle revue ufologique. Cela allait de la boule de feu, à la panne de TV, en passant par le bang supersonique et le sifflement suraigu. Cela laisse rêveur quand la fiabilité du témoignage humain, face à la contrainte de répondre aux autorités !

Malgré cela, il existe néanmoins une catégorie d'extraterrestres qui semble revenir régulièrement, dans les témoignages. Ils répondent au doux surnom de "petit gris" (Short greys en Anglais") du fait de leur taille et de leur couleur. C'est une des seules constantes dans les rencontres. Pourquoi ces êtres ont-ils foulés le sol de la terre ?

Dans les rencontres rapprochés du deuxième type *(voir plus bas Les catégories d'expériences)*, souvent ces êtres étaient aperçus autour de leur engin, en train de cueillir des plantes, de ramasser quelque chose au sol. Se sentant espionner, les "petit gris", remontent alors dans leurs vaisseaux, et repartent.

Dans les cas d'enlèvements (ou abduction : les enlèvements), ces mêmes êtres semblent s'intéresser de près à la physiologie humaine, en pratiquant des expériences, en prélevant des tissus. Toujours d'après les témoignages, ils sembleraient s'intéresser de très près à la génétique humaine. Pourquoi ?

Serions-nous face à de nouveaux monstres, froids comme la glace, coupant comme l'acier, impitoyable ? Pourquoi ? Certains tendent à penser que cela a pour but de créer un " croisement génétique ", de créer un hybride, car la race des "gris" serait dégénérescente, et vouée à la disparition. C'est aussi la théorie que défend l'ufologue Jimmy Guieu. Mais il va plus loin et accuse le gouvernement Américain d'avoir contracté avec ces "gris" un accord qui prévoit que pour leurs expérimentations, ils peuvent enlever des humains à la condition, qu'ils ne les tuent pas et les laisse ensuite libre et en bonne santé. Ce serait en quelque sorte, une ultime volonté de survie. La maladie du siècle (le Sida) serait à l'origine de ces expérimentations selon les thèses des spécialistes en ufologie. Mais encore une fois, il n'existe toujours aucune preuve de ses assertions.

Ils existent également une catégorie d'Extra-terrestres (?) que personne n'a jamais vu ! Il s'agit des Ummites. De nombreux ufologues mettent en doute l'origine extra-terrestre des habitants de la planète Ummo ! Qu'en est-il exactement ?

Le phénomène prend sa source en Espagne, ou de certains scientifiques reçoivent des lettres de correspondants, se présentant comme des extraterrestres installés sur terre. Les Ummites, tel est le nom qu'ils se donnent, sont semblables à l'homme. Ils sont grands, blonds, et leur civilisation est basée sur un collectivisme acharné, où la masse l'emporte sur l'individu, où la science répond à tous les mots, où la spiritualité n'existe pas. Ils donnent des conseils aux scientifiques, exposent des théories révolutionnaires. Malgré cela, leurs écrits sont également empreints d'incohérences, et d'erreurs grossières. Ils prétendent que c'est pour " brouiller les pistes " ! La France a été touché par ce phénomène, avec notamment Jean-Pierre Petit, physicien au C.N.R.S., qui à mis au point une technique de propulsion révolutionnaire : la propulsion magnétohydrodynamique ou MHD. Certains sous-marins utilisent déjà ce système de propulsion. D'après Jean Pierre Petit, cela permettrait à un avion de dépasser le mur du son sans Bang supersonique.

La théorie de la conspiration planétaire est étroitement liée aux "petits gris". Les Etats-Unis, toujours d'après cette théorie, semblent en être les acteurs principaux, avec la complicité des Extraterrestres, et de pratiquement tous les gouvernements des pays industrialisés (dont la France). Voici ce qu'expose cette théorie :

Les Etats-Unis d'Amérique auraient récupéré un vaisseau spatial, lors d'un crash (certainement celui de Roswell pour mémoire 1947, dans le désert du nouveau Mexique) sur leur territoire. Certains Extraterrestres auraient survécus pendant plusieurs années, dans le plus grand secret, couverts par les services secrets de l'armée. Toujours d'après cette théorie, le président des Etats-Unis de l'époque (Harry Truman) aurait été informé par la création d'un document "hyper top secret" *(cosmique)*. A partir de cela, il y eu la création d'un comité, également "hyper top secret" chargé d'études sur les Extraterrestres et leur technologie. Pour certain, ce comité, composé de scientifiques et de responsables de l'armée, s'appelle MJ12. Un accord aurait ensuite été passé entre les Extraterrestres et le gouvernement Américain : En échange d'informations et d'aides technologiques Extraterrestres, le gouvernement US donnait aux Extraterrestres des moyens de recherche et assurait le secret, A partir des éléments de cette théorie, les choses se compliquent, et prennent une tournure encore plus délirante :

En effet, nos " amis les petits gris " seraient d'une race connaissant des difficultés d'ordre génétique. Ils seraient même condamnés à disparaître. Leur seule chance, serait d'étudier la génétique humaine, afin de créer un hybride entre leurs gènes et les nôtres afin de survivre. Le gouvernement US fermerait donc les yeux, et cautionnerait secrètement les activités Extraterrestres en ce domaine. Cela se manifesterait concrètement par des enlèvements et des mutilations de bétails et ce qui est plus grave, par des enlèvements (ou abductions) d'êtres humains. Il est d'ailleurs à remarquer que ce phénomène semble être réservé en grande majorité aux américains, on a rarement entendu parler d'abductions en Europe ! Toutefois, il en existe et Jimmy Guieu en a fait la démonstration dans ses reportages en interrogeant des victimes.

Lors de ces abductions, certains vont même jusqu'à affirmer que des humains sont présents !

En remerciement, le gouvernement US maîtriserait la technologie des engins spatiaux. Certaines observations d'ovnis seraient le fait d'engins construits sur terre, mais inspirés par une technologie extraterrestres !

Toujours plus loin dans cette théorie, certain vont même jusqu'à affirmer haut et fort, que les Extraterrestres contrôleraient le gouvernement US, et projetteraient la destruction pur et simple de la race humaine ! Les "petits gris" seraient, de par leur recherche en génie génétique, responsable de la création du virus VIH (Syndrome d'immunodéficience acquise ou SIDA).

L'ufologie et les théories que l'on vient de voir sont une véritable manne pour les anti-ovnis. Ceux-ci développent une argumentation qui rationalise tout en bloc. Pour eux, il n'existe pas une, mais plusieurs explications, qui réunies l'ensemble du phénomène.

Il y a effectivement, de nombreuses observations qui peuvent s'expliquer par des phénomènes naturels. Il est évident que les Lasers qui trônent au-dessus des night-clubs, peuvent confondre certaines personnes. De plus, les projecteurs hyper puissants de ces mêmes night-clubs se réfléchissent souvent sur les nuages, donnant vraiment l'impression qu'il y a quelque chose. Mais lorsqu'il y a certains échos radars, qui décrivent des trajectoires impensables pour nos appareils à cela, les anti-ovnis expliquent qu'il existe, en météorologie, des phénomènes complexes appelés " inversions de températures ". Ce phénomène donnerait l'illusion au radar, qu'il y a un objet ayant une trajectoire aberrante. Les aurores boréales (souvent impressionnantes il est vrai) sont souvent cités. Il en est de même pour les retombés de divers objets (météorites, restes de fusées, de satellites). Si ces explications sont démontrées dans de nombreux cas, elles ne tiennent pas dans d'autres. En effet, parmi les témoins, il est parfois des spécialistes, des professionnels, comme les pilotes de chasses, des astronomes, des scientifiques, qui eux, sont plus susceptibles de différencier ces phénomènes. Ainsi, l'armée de l'air Belge aurait mis en alerte son dispositif d'intervention pour un simple morceau de fusée qui retomberait sur terre ? C'est peu probable !

Les essais secrets militaires sont souvent avancés pour expliquer ces apparitions. Il est évident, si l'on regarde objectivement des appareils comme le "furtif F117", ou le "SR71", qu'ils ressemblent à s'y méprendre, à des engins inconnus du commun des mortels sauf, des OVNI De plus, quel meilleur moyen pour tester un nouvel engin hyper secret, hyper performant, que de

violer un territoire ami ou ennemi ? C'est un essai grandeur réelle mais qui reste néanmoins très dangereux ! De plus, si cette technologie venait à tomber dans d'autres mains, quelle en serait les conséquences ? Il reste que la technologie développée, dans certains cas, doit vraiment être révolutionnaire, car selon certaines observations, les ovnis restaient en suspend, sans aucun bruit, si ce n'est un léger sifflement.

Les troubles mentaux ou autres hallucinations pourrait aussi conduire à l'explication des OVNI L'hallucination est un fait ou l'halluciné vit une expérience, qui n'est réelle que pour lui. Certains troubles mentaux (delirium, paranoïa) peuvent expliquer cela. Il convient également d'être très prudent : en effet, est-ce la pathologie (la maladie) qui fait voir un ovni, ou bien est-ce le trouble provoqué par expérience OVNI qui provoque la pathologie ? En d'autres termes, quelle est la cause et quel est l'effet ? Certains psychanalystes se sont intéressés aux ovnis, notamment Carl Gustav Jung qui développa une thèse intéressante, ou plus récemment John Mack, qui s'intéressa aux abductions, grâce aux séances d'hypnoses régressives. Cela lui valu d'ailleurs une mise à l'écart par de nombreux autres psychanalystes.

La plaisanterie, le canular, est un des moyens les plus faciles à mettre en Oeuvre pour faire croire à la présence d'ovnis. On peut simplement citer certaines traces rondes dans les champs de mais, certaines photos truquées (que l'on trouve même sur Internet), certains récits enlèvements. Si la technologie nous permet de mettre à jour certains moyens, (l'analyse par ordinateur de certaines photos permet souvent de démonter les supercheries), d'autres canulars sont pratiquement impossibles à mettre en évidence, et peuvent provoquer des paniques impensables. Le premier canular sur les ovnis n'a-t-il pas été réalisé par Orson Wells, qui annonça l'atterrissage de martiens à la radio, celui-ci provoqua une panique générale et une vague de suicide sans précédent ? Il faut dire qu'en matière d'imbécillité médiatique, les journalistes ou prétendus tels, n'y vont pas de main morte surtout en ce moment.

Les manipulations humaines sont une idée forte intéressante, car elle reste très plausible. En effet, supposons qu'un service secret par exemple, veuille étudier la puissance de la rumeur, et ceci en grandeur réelle. Il suffirait de faire courir certains bruits, de montrer quelques photos, de donner quelques débuts d'explication de relancer quelques vieux thèmes issus de la science fiction des années 50, pour voir jusqu'où cela irait. Et bien, si c'est le cas, les instigateurs ne doivent vraiment pas être déçus ! Les résultats doivent dépasser tous leurs espoirs. Mais au delà de la théorie, certains cas ne tiennent pas avec cette hypothèse. Par exemple, les témoignages de personnes que l'on sait de bonne fois, et qui n'ont pas d'intérêts à mentir (comme les gendarmes ou les pilotes de lignes civiles) ayant vus des ovnis.

Cas a part dans l'univers des ovnis, les mutilations de bétail sont assez fréquentes. Elles sont rattachées à cet univers ufologique, ne trouvant pas d'explications rationnelles.

Fréquemment recensés, surtout sur le continent Américains, les mutilations de bétail laissent perplexes bon nombre de chercheurs, bon nombre d'ufologues. Qu'en est-il exactement ? Tout d'abord, il convient de préciser ce que sont exactement ces cas de mutilation. Des animaux (généralement des ovins) sont retrouvés morts dans leur milieu naturel. Jusque là, rien de bien extraordinaire.

Là où tous se complique, se sont les conclusions des divers enquêteurs, parmi lesquels on compte outre les ufologues, des shérifs et des inspecteurs vétérinaires. Leurs conclusions frôlent la science fiction.

Les carcasses d'animaux sont généralement retrouvées avec de nombreux os brisés, un peu comme si elles avaient été lâché d'une grande "hauteur". Il faut noter que cette explication, qui conforte certes les milieux ufologiques, est la seule qui peut expliquer cet état de choses. En effet, même les prédateurs les plus coriaces ne prennent pas le soin de briser tous les os de leur victime. En fait, mis a part un troupeau d'éléphants en goguette (cas possible mais dont la probabilité reste à démontrer !) on ne voit guère comment cela peut arriver...

Mais ceci n'est pas le plus étrange. En effet, les carcasses sont totalement "ignorées" des prédateurs habituels ! Ceux-ci ne s'en approchent même pas, on peut même dire qu'ils se tiennent à distance. Même les mouches ne se posent pas sur les carcasses.

Quand on connaît les réactions des animaux face aux phénomènes ufologiques, on est conforté. En effet, il n'est pas rare de noter qu'en présence d'ovnis, tous les bruits naturels de la nature, se font étrangement absents. Les chiens sont apeurés, les criquets se taisent etc. On a effectivement remarqué que le "sixième sens animal" est en alerte rouge dans ces cas là.

Donc, la carcasse reste abandonnée. De plus, la plupart des observations font état de prélèvements organiques. C'est-à-dire que des organes ont été retirés de l'animal. Généralement il s'agit de la langue, des organes digestifs et très souvent des organes sexuels.

De nombreux cas montrent une précision "chirurgicale" dans ces prélèvements. Il y a même eut des cas ou la précision était à l'échelon cellulaire, c'est-à-dire qu'aucune cellule n'avait subit de dommages au cour du prélèvement. Voilà de quoi alimenter sévèrement la curiosité des plus endurcis ! De la même façon ces animaux sont totalement dépouillés de leur sang.

On a donc longtemps soupçonné des groupuscules, des sectes à vocation "satanique" de se livrer là à leurs frasques, de donner pleine mesure à leur démence. En fait, si on prend la peine de réfléchir quelques instants, on voit mal comment un groupe d'individus aussi dérangés pourrait prendre la peine de se livrer à de tels actes. Rappelons tout d'abord qu'en général, aucunes traces d'engins connus n'a été trouvés près du corps de l'animal, donc nos fanatiques doivent user d'un hélicoptère (qui n'est pas le moyen le plus discret pour de telles actions).

Ensuite, ils prélèvent des organes de façon chirurgicale. Nos satanistes seraient-ils diplômés des plus grandes écoles de Médecine ? Dans ce cas, il faudrait revoir sérieusement les critères de sélection desdites écoles ! Certes on peut encore considérer qu'un groupe d'illuminés attrape une poule pour la sacrifier, mais que le même groupe utilise un hélicoptère (ou un autre moyen) pour capturer une vache, prélèvent des organes puis la jette de très haut, cela devient difficile à accepter.

Bref continuons : Nos satanistes prennent ensuite la peine de rejeter les carcasses, toujours en hélicoptère, afin de ne conserver que ce qui les intéresse. Là, pourquoi pas. Cela fait beaucoup de point litigieux.

Ajoutons à cela que dans certain cas, des traces au sol comparables à celles laissées dans certains cas d'atterrissages d'ovnis sont présentes. On peut ici, aller jusqu'à faire un parallèle entre les cas d'enlèvement de bétail, et les cas d'abductions ou "enlèvement d'humains par des entités extra-terrestres".

Citons encore deux exemples : Le premier semble être un phénomène "connexe" a celui des mutilations : le chupacabras. De quoi s'agit-il exactement ? En fait, l'histoire prend sa source dans l'île de Porto-Rico. Depuis Décembre 1995, il est fait état à la fois d'un nombre important d'apparition d'ovni, ainsi que de mutilations animales. Jusque-là, rien de bien extraordinaire. En fait, là ou l'affaire se corse, c'est qu'il est aperçu par différents témoins, une créature inconnue, qui répond au doux nom de Chupacabras, ce qui signifie littéralement, "Tueur de chèvres". Comme toujours, les autorités locales alertées par les propriétaires des victimes, se réfugient dans une explication plus « rationnelle", qui ne remet pas en cause les connaissances actuelles. On parlera bien évidement de chiens, et de cultes sataniques. Rien d'extraordinaires pour les autorités ?

- Quid des trous de un centimètre de diamètre, parfaitement ronds, et généralement disposés en triangle.
- Quid du fait que les rares traces de sangs restants ne coagulent pas ?
- Quid du fait de l'absence de rigidité cadavérique ?
- Quid du prélèvement "très propre" de certains organes (voir plus haut) ?

Il y a là quelque chose d'étrange, si on ajoute a cela que les témoins ont pu observer une sorte de créature, mi dinosaure version modèle réduit (!), mi-animal mythologique, on est en droit de se poser un certain nombre de questions.

Le second exemple est une vague de mutilations qui ont eu lieu à partir du 30 octobre 1992, à Sand Moutain, en Alabama.

Les faits sont conformes au "schéma classique". Environ trente animaux ont été découvert morts, dans les pâturages. Certain de ces animaux présentaient des organes manquants, les experts mentionneront dans leur rapport, qu'il s'agissait de prélèvement effectués avec " précision chirurgicale ".

Bien entendu, aucune trace ne permet de savoir comment ont procédés les chirurgiens, pas de traces au sol, pas d'empreintes de pas, pas de traces de voitures, pas de témoins, pas de suspects. La police locale semble rester perplexe, face à ces événements. Deux mois plus tard, des fait identiques ont été reportés du coté d'Albertville (pas en France, rassurons nous !). Généralement les organes, le rectum fut prélevé par les mystérieux "Chirurgiens", ainsi que les organes sexuels chez les mâles et chez les femelles.

De plus, tous les fluides corporels y compris le sang, avait totalement disparu : dans certains cas, il n'y avait pas de sang sur le sol ! Détail étrange, certains fermiers ont reporté avoir observé de mystérieux hélicoptères au dessus des endroits où les bêtes, ou du moins ce qu'il en restait, furent découvertes.

Le problème est d'ampleur nationale aux Etats-Unis, il faut savoir qu'environs 10.000.000 cas ont été recensé depuis 1967, 10.000 cas *officiels*, le chiffre est donc impressionnant. Personne n'a jamais été inquiété, ni même soupçonné.

Les responsables ? On parle de prédateurs naturels (Les coyotes ont fait des progrès ces derniers temps, on parle bien sur des cultes sataniques, bref, rien de bien tangible. Détail particulier, un objet fut découvert à l'intérieur du flan d'un animal. Prélevé, il fut transmis au laboratoire compétent en vu d'analyse. Transporté dans un paquet de cigarettes vide, il fut déposé dans un récipient.

Mis en contact avec le point en laiton d'un stylo, l'objet se liquéfia instantanément. Des précautions furent prisent pour que le reste de l'objet ne connut point le même sort. Après analyse, l'objet était constitué d'aluminium, de titane, d'oxygène et de silicone.

Des matériaux que les scientifiques ne savent pas combiner actuellement, mais s'il s'agit de laboratoire civil et privé, cela n'a rien d'étonnant. Par contre, s'il s'agit des savants de la Société Jason, c'est une autre histoire qui restera certainement encore longtemps secrète !

Les "crashs" d'ovnis sont une constante en ufologie. Pour certains, ces accidents ne sont pas rare. Le plus célèbre et le plus médiatisé est celui de Corona, près de Roswell, en Juillet 1947, Nouveau Mexique.

Un OVNI se serait écrasé sur les terres d'un fermier. Celui-ci constatant de nombreux débris contacta le shérif de la ville. Le shérif fit part de la découverte à la base militaire de Roswell[192] (Cette même base militaire d'où partait les bombardiers B52).

Le responsable de l'information militaire fit une déclaration à la presse, comme quoi un ovni se serait écrasé. L'information remonte ensuite en haut lieu d'où elle sera démentie, après, ce sera le black-out et des opérations de désinformation : l'armée prétendit qu'il s'agissait de ballons top secret (le projet Mogul) en vue de l'étude d'écho radar. Le silence du fermier aurait été "acheté" ou "imposé" ! Les débris aux curieuses propriétés, ont tous été récupérés. Des êtres auraient même été récupérés et l'un d'entre eux aurait survécu 5 ans au Los Alamos National Laboratory au nord Albuquerque. Les témoins de cette affaire sont les enfants des militaires, et plusieurs civils dignes

[192] Voir le dossier photographique.

de foi. Un groupe d'archéologues amateurs aurait en fait été le premier à être présent sur le lieu du crash.

Mais Roswell n'est pas le seul cas de crash d'ovnis. Il est aussi question de Kingman en Arizona, dans le sud du Texas, et d'Aztec au Nouveau Mexique le 13 février 1948. A chaque fois, des débris et des corps ont été récupérés, et envoyés dans des laboratoires (Los Alamos). Il existerait même un projet, connu sous le nom de *Maji*.

Ce projet consisterait en une coordination générale, pour l'étude des ovnis récupérés et tout cela, se ferais sous le couvert du secret absolu, naturellement.

Souvent, les militaires ont eu recours à des noms de code, pour désigner des projets top secret concernant les ovnis. Voici une liste ainsi qu'une tentative d'explication (cette liste n'est pas exhaustive).

**1 — Projet GRUNDGE**

C'est un document de 16 volumes, contenant des informations collectées (d'ordre scientifiques, technologiques) depuis que les Etats Unis ont enquêté (non officiellement) sur les cas d'ovnis, et d'identification de vaisseaux extraterrestres. Ce projet à été financé par des fonds secrets de la CIA.

**2 — Projet MAJI**

cela signifie MAJORITY AGENCY FOR JOINT INTELLIGENCE, autrement dit, organisme majeur pour le contact avec des intelligences. Toutes informations, désinformation passe par cette agence. Elle travaille avec la CIA, la N.S.A. (National Security Agency) et la DSA. Tous les projets concernant les extraterrestres seraient sous son contrôle.

**3 — Project PLATO**

Projet responsable des relations diplomatiques avec les Extraterrestres. Un accord avec les Extraterrestres aurait été passé. En échange de technologie, leur présence sur terre est tenue secrète, et on les laisse mener leurs expériences (abductions).

**4 — Projet AQUARIUS**

Une projet qui recense l'historique de la présence Extra-terrestres sur terre, et les interactions avec l'homme, pour les 25.000 dernières années. Depuis l'Homo Sapiens, jusqu'à maintenant.

**5 — Projet POUNCE**

Nom de code du projet chargé de formalise toutes les procédures à suivre en cas de récupération après un Crash.

**6 — Projet REDLIGHT**

Projet chargé de tester les vaisseaux récupérés. Il est mené à bien sur le site d'Area- 51.

**7 — Project NRO**

Organisation chargé de la sécurité des Extra-terrestres et de leurs vaisseaux (basée à Ford Carson, Oregon).

**8 — Projet JOSHUA**

Projet responsable du développement d'une arme basée sur le son basse fréquence, capable de détruire les vaisseaux Extra-terrestres.

**9 — Projet SIGMA**

Projet de communications avec les Extra-terrestres. Il est toujours d'actualité en ce qui concerne les communications.

Faut-il toujours tout rationaliser ? Un fait est certain, l'arrogance de l'Homme l'a toujours conduit à penser qu'il était un aboutissement unique dans l'évolution, mais il semblerait aujourd'hui que cela soit remis en cause ! Les Astrophysiciens affirment ouvertement que, statistiquement, l'univers doit " grouiller " de vie, pourquoi cette vie ne viendrait pas nous rencontrer ? Quelles seraient alors ses intentions ? Il faut continuer à fouiller, faire pression pour que ceux qui savent, parlent, pour que les secret tombent. De plus, il faut dépassionner le débat, ne pas croire systématiquement tout ce qui est dit, mais le prendre en compte.

Un invité, dans l'excellente émission d'Arte sur les ovnis, fit part d'une réflexion intéressante : " Dès que l'on s'intéresse de près ou de loin au phénomène, on est frappé par le fait que systématiquement, des données sont occultés ".

La question étant toujours la même : pourquoi ? En conclusion, que peut-on dire de tout cela ?

Premièrement, les méthodes employées pour enlever le bétail sont inconnus.

Deuxièmement, dans le cas des abductions comme dans le cas des mutilations, l'objectif est clair, c'est l'analyse médicale sans aucunes contestations possible.

Troisièmement, on note que les carcasses ne sont jamais cachées, mais semblent même être mises en évidence, pourquoi ? Et enfin quatrième point, si ces mutilations sont d'origines extraterrestres et si comme de nombreux ufologues le pensent, il y a une complicité gouvernementale, alors pourquoi prendre la peine d'enlever des bêtes alors que les mêmes gouvernements peuvent fournir aux " visiteurs tout ce dont ils ont besoin pour leur recherche ?

Encore une fois, l'analyse des questions posées amène plus de questions que de réponses ! Verrons-nous un jour une réponse à ces questions ? A priori, ce n'est pas pour tout de suite !

Plus que probablement, la théorie de la Conspiration Mondiale par les Illuminati semble être la meilleure, c'est ce que nous allons tenter de démontrer à présent.

### Que dire et penser du rapport COMETA

En, juin 1999, nous avons eu confirmation de la parution d'un "rapport" émanant de militaires et de scientifiques. Quelques semaines plus tard, le rapport du COMETA sortait. Alors que nous travaillions sur deux affaires importantes, le contenu du dit rapport nous a complètement laissé pantois. Les signatures, messieurs, dames, les signatures… Rien que des gens honorables, crédibles et dont le niveau de respectabilité ne fait aucun doute. Et c'est tout cela qu'ils ont mis sur la table en acceptant, sur proposition de la rédaction du VSD "Hors-Série", de diffuser ce rapport dans le grand public. Si ce n'est pas un acte de courage intellectuel, je ne vois plus que l'explication de la désinformation, voire de la mission "occulte" d'un département "X" ou "Y" au sein de l'appareil militaire ou du renseignement. Je pense que nous pouvons désormais exclure ce dernier point une fois pour toute. L'armée française ne veut pas nuire à ses citoyens. Pas plus que l'armée belge, italienne, anglaise, allemande et même... américaine. Même s'il arrive, de temps à autre, que l'intérêt du plus grand nombre prime sur l'intérêt d'un seul.

Si le COMETA est prêt à aller plus loin dans sa démarche, il n'en est pas de même pour tous les secteurs d'activités de l'Etat français. Peut-être y a-t-il des divergences de vue quant à la stratégie d'information ? Jusqu'ici, le rapport COMETA n'a pas eu de retour sur le plan officiel. Aucune réaction publique de la part du Président de la République ou du Premier Ministre. Juste quelques papiers ironiques, ci et là, et quelques interviews radio du général Letty.

Si la polémique est forte chez les ufologues, les réactions médiatiques sont également très peu nombreuses. Pas de télévision. Aucun écho dans les média généraux étrangers.

*En posant la question des conséquences du phénomène des OVNI (Objets Volants Non Identifiés) sur la défense nationale, le COMETA (Comité d'études approfondies) vient de briser un tabou en*

*France. Avec d'autant plus de force que ses membres sont d'éminentes personnalités scientifiques et militaires.*

Constitué d'anciens auditeurs de l'Institut des hautes études de la défense nationale (IHEDN) et d'experts qualifiés provenant de tous les horizons (voir encadré), le COMETA vient de remettre au président de la République, au Premier ministre et aux hautes autorités civiles et militaires un rapport intitulé "Les OVNI et la défense : à quoi doit-on se préparer", qui conclue plus de trois années d'enquêtes et d'auditions. A travers une étude rigoureuse, dont l'objectif est de "dépouiller le phénomène OVNI de sa gangue irrationnelle" selon le professeur André Lebeau, les auteurs interpellent les pouvoirs publics sur les conséquences scientifiques, stratégiques et politiques du phénomène des OVNI.

Déjà en 1976, un comité de l'IHEDN présidé par le Général Blanchard de la Gendarmerie Nationale avait ouvert le dossier des OVNI. Les recommandations de ce comité avaient abouties à la création du Groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés (GEPAN), précurseur de l'actuel Service d'expertise des phénomènes de rentrée atmosphérique (SEPRA), organisme du CNES en charge de ce dossier. Aujourd'hui, plus de vingt ans après, il s'agit pour le COMETA de refaire le point des connaissances sur ces observations et de provoquer une nouvelle réaction des autorités françaises : "Les témoignages de gens crédibles ont déjà et doivent continuer à faire évoluer l'état d'esprit au sujet des ovnis", explique le général de division aérienne Denis Letty, ancien pilote de chasse de la FATAC, pour qui il faut briser les incitations à ne pas parler par crainte du ridicule.

**Priorité aux faits**

Dans une première partie, "Faits et témoignages", le comité a sélectionné, parmi les centaines de cas crédibles observés ces dernières décennies à travers le monde, un certain nombre d'événements non élucidés. "Nous voulons convaincre par le sérieux de notre enquête : tout ce qui n'était pas prouvé à été éliminé" affirme le général Letty. On ne trouvera donc pas, dans le rapport, de témoignages plus ou moins farfelus d'abductions (enlèvements) ou de prélèvement d'organes sur les animaux. Le comité a ainsi recueilli trois témoignages de pilotes civils et militaires français confrontés en vol à des OVNI, avant d'étudier cinq cas aéronautiques majeurs dans le monde et trois cas d'observation à partir du sol. Quatre cas de rencontre rapprochée en France concluent cette partie. Le comité n'a pas d'explication miracle pour tous ces cas qui demeurent inexpliqués : il peut s'agir d'engins secrets terrestres, mais l'hypothèse d'engins d'origine non terrestre ne peut être écartée.

Une seconde partie, "Le point des connaissances" décrit l'organisation de la recherche en France et dans le monde. La recherche française associe le SEPRA, associé au CNES, la Gendarmerie nationale, l'armée de l'Air, la Direction générale de l'aviation civile et la Météorologie nationale.

Le comité émet également des hypothèses scientifiques et aéronautiques sur l'origine des OVNI : propulsion magnétohydrodynamique, propulsion par antimatière… et sur les leçons que nous pouvons en tirer en matière de recherche scientifique. Déplorant de ne pouvoir étudier de fragments d'engins, le comité semble persuadé, sans pouvoir cependant en apporter la preuve, que les Etats Unis cachent quelque chose sur ce qui s'est passé à Roswell en 1947. Il est vrai que les contradictions des versions officielles successives et les procédés de désinformation utilisés par les Américains, exposés dans le rapport, sèment le doute.

**De nombreuses réactions dans la presse et sur internet**

Dans la partie "Les OVNI et la Défense", les auteurs estiment qu'en fonction des connaissances acquises sur les OVNI acquises à ce jour, l'hypothèse — décriée — d'une origine extraterrestre ne peut être écartée, appelant une réflexion puis des décisions. "Nous espérons que l'Etat reprendra la balle au bond : nous ne demandons pas la création d'une énorme entité, mais

le renforcement des structures existantes (le SEPRA est aujourd'hui réduit à sa plus simple expression) et la création d'une cellule de veille technologique" explique le général Letty. Les auteurs préconisent également de développer l'information des pilotes civils et militaires, du public et des décideurs. Le comité se livre enfin à une analyse prospective, scientifiquement plus contestable, des implications politico-religieuses d'une éventuelle confirmation de l'origine extraterrestre des OVNI. En tous cas, la publication du rapport, qui n'était pas prévue à l'origine, "mais nous avons estimé que nous avions un devoir d'information à l'égard d'un public mature", selon le général Letty, à défaut d'avoir encore suscité de réactions officielles, a déjà eu de nombreux échos dans la presse. Le rapport a également fait beaucoup de bruit sur Internet, dans les forums de discussions d'ufologues. Mais le comité n'estime pas pour autant avoir terminé son travail, comme le précise le général Letty : "Il nous reste maintenant à entrer en contact avec les autres pays, pour faire un point sérieux au plan européen puis occidental".

(NB : Article prévu pour la revue "*Armées d'Aujourd'hui*" — rubrique "Société" -, septembre 1999)

**Encadré n° 1 : "Les principaux auteurs du rapport"**

- le général Bernard Norlain, ancien directeur de l'IHEDN.
- le professeur André Lebeau, ancien président du CNES.
- Jean-Claude Ribes, astrophysicien et ancien directeur de l'Observatoire de Lyon.
- le général de l'Armée de l'Air Denis Letty.
- le général de l'Armée de l'Air Bruno Le Moine.
- l'amiral Marc Merlo.
- le commissaire principal de la Police nationale au ministère de l'Intérieur, Denis Blancher.
- l'ingénieur en chef des Mines Christian Marchal, directeur de recherche à l'ONERA (Office nationale d'études et de recherches aérospatiales).
- l'ingénieur général de l'Armement Alain Orszag.
- l'ingénieur général de l'Armement Pierre Bescond.
- Maître Michel Algrin, avocat à la Cour.

**Encadré n° 2 : "L'affaire de Roswell"**

L'année 1947 est marquée d'une vague d'apparition d'OVNI aux Etats Unis. Le 8 juillet au matin, la base de Roswell (Nouveau-Mexique), qui abrite alors les seuls bombardiers atomiques au monde, annonce aux radios locales qu'un "disque volant" s'est écrasé dans un ranch et que les militaires de la base ont récupéré les débris. Dès l'après-midi, le général Ramey (commandant la 8ème armée aérienne) dément l'information : les débris seraient ceux d'un ballon météo. C'est en 1978 que "l'affaire Roswell" se déclenche quand l'ancien officier de renseignement de la base affirme que les débris étaient d'origine extraterrestre. De nombreux témoins déclarent alors qu'ils ont été contraints au silence par l'armée en 1947 et font part de la présence de cadavres d'humanoïdes. En 1991, le général du Bose, ancien chef d'état-major du général Ramey, confirme que ce dernier a substitué aux débris trouvés à Roswell ceux d'un ballon météo. En septembre 1994, l'Air Force publie un rapport sur l'affaire Roswell : les débris proviendraient en fait d'un train de ballons du projet secret Mogul. On apprend en 1995 que tous les documents administratifs de la base de Roswell pour la période de mars 1945 à décembre 1949 ont été détruits. Enfin, en 1995, un film peu crédible sur l'autopsie d'un prétendu cadavre de Roswell jette le discrédit sur l'affaire.

**Système d'armes exotiques — avions et autres objets volants**

Les armées et les services « recherche et développement » des grands groupes aéronautiques du monde entier se sont lancés depuis la fin des années 50 dans l'étude, le prototypage et la

fabrication d'avions toujours plus performants. Lorsque le mode de fonctionnement de ces avions fait appel à de nouvelles techniques, ou à des concepts « exotiques », une grande partie des phases de développement et d'exploitation se déroule dans le plus grand secret. Parmi les pays les plus habitués à ces développements secrets, citons principalement les Etats-Unis, la Chine, La Russie et l'Angleterre. La France, à première vue, présenterait beaucoup moins d'activités 'high-tech' liées à l'avionique : on y travaillerait surtout sur les hélicoptères.

Aux USA, la NASA possède un programme de développement aux visées très larges, allant du drône au lanceur de satellite, et utilisant le nom générique de X-planes, suivi des numéros référence des projets.

Certains de ces développements, stoppés pour d'obscures raisons par la NASA, auraient de fait été récupérés par l'armée en raison de leur potentiel stratégique.

La revue « Air Forces » consacre un numéro entier à l'histoire de ces prototypes, connus ou à moitié connus, en parcourant les types de missions et les différents pays actifs dans ce domaine. C'est de ce numéro intitulé Air Forces Monthly Special : "X-Planes... the next generation", dont je voudrais parler ici.

### Se poser sur un mouchoir de poche…

Une des articles les plus intéressants concerne le projet « Senior Citizen », par Joseph Jones. Lisez attentivement, vous allez comprendre pourquoi...

Senior Citizen est la suite du programme DARPA/Scaled Composites de AT³ (Advanced Technology Tactical Transport). Ce programme a permis de construire un prototype d'avion transporteur de troupes à 62% de sa taille réelle. Cet avion a volé entre 1987 et 1989. En gros, il fallait étudier un avion à mi-chemin entre un hélicoptère et le C-130. Retenez bien le but : atterrir sur une très courte distance (au début du projet : 304m) et transporter 14 personnes et 2 tonnes de matériel.

Lockheed aurait déjà réalisé un prototype fin des années 80 capable de décoller sur 3m (!) et d'atterrir DANS un terrain de football. L'image n'est pas là par hasard : il avait été question de faire atterrir ce type d'avion sur un terrain de football de la capitale iranienne pour évacuer des otages américains déjà fin des années 70. Son nom était « Credible Sport » et il aurait pu être un YMC-130H modifié très fortement.

Mais le but final aurait été atteint par le C-41SR dit « Senior Citizen ». Cet avion incorpore une technique de contrôle de la circulation des flux d'air découverte précédemment par le DARPA. Northrop aurait reçu la commande en 1983, de DARPA et de l'USAF. Le premier vol de Senior Citizen eu lieu en 1988 (soit seulement un an après le premier vol du prototype à 62% (dont la forme n'a vraiment rien à voir avec celle de Senior Citizen). Et devinez où a eu lieu ce vol ! Sur la célèbre base de Groom Lake ! Ah oui, j'oubliais : il fallait évidemment que Senior Citizen soit invisible aux radars, à l'infra-rouge, aux senseurs acoustiques et à l'oeil nu !

Pour la petite histoire, Northrop a déjà planché sur trois autres prototypes d'avion invisibles, tous élaborés dans son centre sur les micro-ondes, basé à Hawthorne en Californie. Je cite :

1) le N-14, avion triangulaire, surface supérieure d'aspect pyramidal, vitesse supersonique. Son autre surnom : F-121, « black delta » ou « pyramid ».
2) le 'Whale', avion de surveillance de zone de combat.

Le troisième projet visait le cahier des charges de l'Aurora mais n'aurait pas été sélectionné.

### Un drôle d'engin triangulaire…

Mais revenons à Senior Citizen : L'engin, de forme triangulaire (tiens, tiens...), est équipé de trois sources lumineuses à intensités variables, positionnées aux trois sommets de sa forme triangulaire. Leur fonction serait de masquer (sic ? !) la vraie forme de l'avion la nuit. De jour, d'autres « lumières » seraient utilisées en très grand nombre pour cacher l'appareil, le rendant non

discernable de jour lorsqu'il se trouve à plus de 3 kms. L'appareil bénéficie également d'un système nommé « effet Coanda amélioré » qui lui permettant de décoller et d'atterrir sur des distances extrêmement courtes. L'avion aurait enfin une surface supérieure de type aile-jet. Les vitesses atteintes par ce prototype ne sont pas données ; il semblerait en revanche qu'il soit capable de voler à des vitesses relativement basses.

Le Dr Henri Coanda, né en Roumanie, a découvert l'effet Coanda en 1910 et y a consacré 20 ans de recherches. Manifestement, cet effet est très connu puisque c'est celui qui permet à tout avion de voler, via la forme courbe du profil de ses ailes. Nous parlerons ici de pneumo-dynamique, ou de contrôle de la circulation. L'aile de Senior Citizen, elle, serait parcourue de tuyaux, faisant passer de l'air entre les bords d'attaque avant et les bords de fuite arrière. Des compresseurs soufflent de l'air comprimé par des petits trous qui sont positionnés tout le long des ailes. Le B-2 (Bombardier) et le YF-23 (avion de chasse) auraient le même système de contrôle de vol ; ils serait bien sur interdit de les photographier... Notre Senior Citizen pousserait le principe beaucoup plus loin. Les tests auraient été terminés vers 1988. Un ami du journaliste aurait participé à ceux-ci et déclaré que la face supérieure de l'avion est équipée de milliers de petits trous. Cet avion pourrait donc décoller à la verticale et même voler en arrière.

Des témoignages du Senior Citizen en vol seraient disponibles. En 1990, des essais auraient été conduits à Tehachapi Mountains, près du centre de recherche sur les micro-ondes de Northrop de Tejon Canyon. L'avion triangulaire serait plat, aurait le nez arrondi et présenterait un bord d'ailes arrondi. L'avion vu était coloré avec une zone noire centrale.

Senior Citizen serait depuis 1989 utilisé presque toujours de concert avec les F-117, les suivant à quelques minutes d'écart (jusqu'à 4 heures). En août 1990, il était en Angleterre, à la base de Aalconbury. Douze témoins de son activité rapportent qu'il aurait été engagé dans des opérations lors de la guerre du golfe ; un des témoins aurait même été parachuté depuis Senior Citizen en direction de Bagdad. Mais il y a plus : le journaliste bien connu Steve Douglass aurait de plus filmé l'avion lors de manœuvre d'exercice à Roswell !

Enfin, en 1992, le nom de code de Senior Citizen aurait été changé par l'USAF pour le terme de « Gotcha » (mot populaire pour « I got you », qui signifie « je t'ai eu », ou « je t'ai attrapé » ou « compris » selon le contexte). La RAF aurait confirmé avoir accueilli l'avion sur sa base de Machrihanish en Ecosse. Cet avion a aussi été dénommé Manta, Black Manta ou Astra, mais surtout pour brouiller les pistes. En effet, il existe également un avion Manta utilisant les techniques pneumodynamiques. Senior Citizen serait maintenant basé à Camp Mackall en Caroline du Nord. Leur nombre n'est pas connu.

Code du programme .: 0603223F
Désignation USAF ....: C-41SR
Acronyme .....: ASALT (Advanced STOL Assault & Logistics Transport)
Contractor .....: Northrop Grumman's Black Widow Group (même genre que les Skunk Works de Lockheed)
Subcontractor .....: Scaled Composites.

En tout état de cause, nous ne parvenons toujours pas à faire se rejoindre les triangles noirs de la vague belge et des avions comme le Senior Citizen, la description de celui-ci (ou du moins ce qui en est dit) ne permettant pas d'expliquer les possiblités de manoeuvre à très haute vitesse observées par l'armée de l'air belge.

**Et Area 51, dans tout ça ?**

Ne vous désespérez pas. ! Le numéro de l'Air Force présente aussi un article de Mark Nicholls sur Area51.

On y parle de mesures sismiques faites au sud de la Californie ayant permis de relever des bangs supersoniques réguliers (tous les jeudis depuis 1991), et permis d'estimer des vitesses de

déplacement comprises entre Mach 3 et 4, pour une direction orientée vers Area51. Des confirmations ont été demandées ; l'USAF et la NASA confirment qu'il ne s'agit pas de la navette spatiale ou du SR-71. Ces mesures laisseraient penser qu'il pourrait s'agir de l'Aurora. Le rédacteur de l'article pense également que l'Aurora aurait servi en Irak et au Kosovo.

D'autres références sont faites à l'Artichoke et au TR-3A 'Manta', construit par Northrop comme avion de reconnaissance. Ce TR-3A opérerait depuis Stallion Airfield (New Mexico) ou Tonopah Airfield (Nellis). Ce TR-3 serait en production depuis le milieu des années 80 et aurait participé à la guerre du Golfe.

On parle également d'un nouveau matériau qui serait beaucoup plus difficilement détectable par les radars, qui pourrait changer de couleur et réduire la signature infrarouge. L'avion pourrait aussi utiliser des champs électrostatiques pour réduire sa traînée. Le B-2 utiliserait le même système...

**Une vieille connaissance….**

On retrouve dans ce numéro spécial plusieurs citations du nom d'une vielle connaissance : la société EG & G.

Fondée en 1947, EG & G aurait employé le controversé Bob Lazar. Plus sérieusement, EG&G fournit des experts dans de nombreux domaines et met son nez dans un nombre « incroyable » de programmes de recherches, des systèmes de gestion des combats aux systèmes de contrôle d'UAV, des sous-marins, des transporteurs aériens, des systèmes de détections d'avions et d'objets, aux systèmes de commande, de contrôle, de communication et d'intelligence. Elle est aussi impliquée dans un programme de recherche et d'étude de systèmes d'armes électromagnétiques. EG&G aurait ses quartiers généraux à Las Vegas. Près de ceux-ci, il y aurait des bâtiments de Lockheed Martin et de Hugues. Or, Lockheed Martin travaille sur les systèmes de propulsion par anti-gravité…

Au titre des autres sociétés citées, comme travaillant également sur la propulsion gravitationnelle, on voit apparaître Science Applications International Company (SAIC) à San Diego. Il s'agit, tout simplement, d'une des plus grosses entreprises d'ingénierie américaine, voire peut être même la plus grosse. Le directeur de cette société aurait été ("aurait" car nous n'avons pas pu le vérifier) un des pontes des services spéciaux de la Navy, de la National Intelligence Agence, et directeur-adjoint de la CIA et de la Defense Intelligence Agency.

Officiellement, cette société travaille, entre autre sur le pilotage logiciel des systèmes d'armes. Elle avoue une étroite collaboration avec l'armée, sur des sujets aussi exotiques que le "bio-terrorisme". Plus exotique encore, lors d'une interview, on aurait demandé à son directeur si des véhicules extraterrestres écrasés sur terre pourraient être donnés aux sociétés publiques pour entamer des recherches. Il aurait tranquillement répondu que ce n'était pas possible pour le moment… mais que cela pourrait l'être dans quelques années.

Enfin, encore plus amusant, il y a au moins une personne chez SAIC qui semble s'intéresser aux questions ufologiques puisque notre site a déjà enregistré un certain nombre de connexions en provenance de cette entreprise…

La réalité dépasserait elle la fiction ?

## CHAPITRE XII

# LE SECRET DES SECRETS !

*Les Evangiles ne sont évidemment pas des romans, mais ne sont pas non plus des livres d'histoire.*

Daniel-Rops

Des témoignages sur les apparitions d'OVNI, il en existe des millions, mais le mystère demeure toujours. Rien ne permet aujourd'hui de dire qu'ils n'existent pas que du contraire, beaucoup d'éléments permettent d'affirmer que depuis au moins 50 ans, on nous cache des vérités â propos de ces engins. Mais en dehors de ces engins, on nous cache bien d'autres choses encore plus importantes. Ce que l'on souhaite surtout nous cacher c'est la vérité avec un grand "V" On nous cache la vérité sur ce que nous sommes en réalité.

Que savons-nous de la vérité sur l'apparition de l'homme et sur son origine ? Que savons-nous de la vérité sur la création de l'univers, la vérité sur le sens de la vie et de la mort. Où allons-nous, qui sommes nous, pourquoi la vie ? Tout cela, on nous le cache depuis des millénaires. Après tout, on ne sait que ce qu'ils veulent bien nous dire

Naturellement, il existe des millions de livres sur tous ces sujets, évidemment, il existe de brillants savants et autres professeurs émérites qui, n'hésiteront pas â avancer de fulgurantes explications sur tout cela. Mais à chaque fois, on ressent comme un manque évident de conviction et de certitude, on a une impression de frustration et cette impression nous amène le plus souvent à penser que derrière tout cela, il y a mensonge et désinformation.

On comprend alors, que derrière tout ce que les médias diffusent, derrière tout ce que les grands discours nous balancent et derrière tout ce que les historiens et autres savants colportent, il y a une vaste entreprise qui connaît toute la vérité, et qui sait comment faire croire aux autres, ce qu'ils veulent faire croire exactement.

Dans ce labyrinthe répugnant du mensonge, encouragé par tout les opportunistes du système moderne, des milliards de gens sont instruis dans les écoles de manière complètement fausse et colporteront plus tard, à leur tour, des mensonges sur ce qu'ils sont eux-mêmes.

On voudrait nous faire oublier notre propre identité, qu'on ne s'y prendrait pas autrement.

En nous dissimulant la vérité sur ce que sont précisément ces fameux OVNI, on tente peut-être aussi de nous cacher la vérité sur ce que nous sommes nous-mêmes. Car Si une civilisation extra-terrestre existe bel et bien, et qu'effectivement, elle vienne nous rendre visite et annoncerait publiquement d'oû nous venons, qui nous sommes et quel est le sens de la vie, je vous laisse imaginer le choc que cela produirait sur toute la planète.

D'un seul coup, tout ce en quoi les gens ont toujours crus s'effondrerait à leurs pieds. Du jour au lendemain, les peuples se retourneraient vers leurs dirigeants et attendraient d'eux de terribles explications et certainement Si, les extra-terrestres devaient révéler que les dirigeants détenaient déjà la vérité depuis longtemps.

Ce serait d'un seul coup, le chaos sur toute la terre pour des dizaines d'années, peut-être même la fin de la civilisation. Nous irions de contestation en émeute, de soulèvement populaire en guérilla perpétuelle et de révolution en conflit mondiaux.

Alors oui, pour cette raison, il est sans aucun doute probable, que la censure sur tous ces sujets délicats perdure encore très longtemps. Actuellement, les événements ont l'air de se précipités quelque peu et les apparitions d'OVNI, font couler beaucoup plus d'encre tandis que les télévisions semblent en parler d'avantage.

Il se peut que pendant quelques années encore, on nous en parle encore plus avec ici et là, des informations toujours tronquées comme celle de l'autopsie d'un extra-terrestre à Roswell. Mais d'après ce que l'on peut constater, on va vers une plus large diffusion de se genre de sujet. Cette manière d'agir semble indiquée aussi, que l'on tente de mesurer les réactions des populations, sur une hypothétique révélation de plus grande importance. Qui vivra verra !

L'hypothèse au sujet des OVNI. Serait celle qui impliquerait les plus hautes autorités de cette planète et il faut penser alors aux Illuminati avec une intelligence venue d'ailleurs. Cette relation qui existerait entre des êtres d'origine extra-terrestre et les Illuminati ne daterait certainement pas d'aujourd'hui mais remonterait alors au temps où sont apparus les premiers hommes (les homos sapiens recens). Ceci expliquerait peut-être les progrès soudains observés avec les premiers grands bâtisseurs, notamment ceux des pyramides et son secret. Si jalousement gardé par les Templiers, ayant eux-mêmes été initier par les Illuminati de l'époque, ou du moins, ceux qui détenaient ces secrets. Le transfert de technologie se faisant alors entre d'une confrérie â l'autre, on en arrive ainsi à remonter le courant historique dans lequel, on trouve parfois des hommes qui n'ayant rien d'extraordinaire, se révélèrent soudain emprunt d'une innovation, d'une intelligence et d'une puissance exceptionnelle.

Toutefois, cette dernière explication pose un certain nombre de question. La première Si c'est bien de cela qu'il s'agit, pourquoi ces êtres, ne se révèlent-ils pas à l'humanité ?

La réponse, c'est qu'ils se sont déjà révélés, mais, ils l'ont fait à la nation qu'il leur semblait la mieux préparée, la plus appropriée et naturellement la plus puissante, donc, la plus avancée technologiquement. N'oublions pas que les Etats-Unis sont aussi ceux qui ont reçu l'héritage technologique d'Adolf Hitler donc, tout le savoir que les Illuminati avaient déjà donnés à cette époque, ce trouvait transféré aux Etats-Unis. Il s'agit là d'un simple transfert de pouvoir d'un endroit à un autre de la planète. Peut-être qu'un jour, à la suite d'une guerre ou d'une catastrophe quelconque, les Etats-Unis perdront cette force et cette influence mondiale qui les caractérisent aujourd'hui, alors comme avec l'Allemagne, les Illuminati changeront de pays et choisiront une autre nation pour centre opérationnel tout comme ils l'ont fait avec l'Egypte et peut-être aussi l'Atlantique.

Sans vouloir donner une nouvelle version de la Bible, ceci explique peut-être les termes employés dans la Bible et qui désignait Israël comme étant la ***"Nation élue de Dieu"*** *!* A l'observation attentive du cour historique, il n'est pas du tout interdit de penser, que depuis des temps très anciens, les centres de pouvoir occultes qui ont fait les civilisations et, les ont aussi défaites, ont été ainsi transférés d'une nation à l'autre par ses Supérieurs Inconnus à toutes les époques.

Ceci expliquerait alors la puissance octroyée aux royaumes de Judée, aux Egyptiens avec leurs extraordinaires pyramides, aux fabuleuses civilisations des Mayas, à la France au temps de Napoléon, à l'Allemagne hitlérienne et ensuite aux Américains. Mais cela pose alors une autre question tout aussi épineuse. Quel est l'intérêt que les Illuminati peuvent tirer de cela.

Si une civilisation extra-terrestre est à la base de la vie sur terre, et qui sait, peut-être dans l'Univers, leur intérêt peut se comprendre par le fait qu'ils continuent à suivre se développement de la vie et ses étapes successives. D'autre part, leurs intérêts peuvent être aussi de poursuivre des séries de recherche et d'expérimentation sur le sens même de la vie. Dans ce cas, il est normal qu'ils s'allient avec ceux qui sont à la pointe de la technologie sur terre et qui comme eux,

cherchent aussi à percer ces mystères. Mais en tout état de cause, les Etats-Unis n'ont pas intérêt à dévoiler quoi que ce soit sur cette alliance avec ces visiteurs d'un autre monde. La raison est en elle-même très simple à comprendre. Un conflit engendré par de telles révélations ne servirait ni les uns ni les autres, elles auraient pour effet de les retarder dans tous les domaines d'investigations.

C'est une des raisons qui explique pourquoi depuis une cinquantaine d'année, il n'y a plus eu de guerre mondiale, mais seulement des petits conflits et qui souvent, furent très vite étouffés et géographiquement très limité.

Il y a un autre élément dont il faut tenir compte également, c'est que les Etats-Unis ont le projet d'unifier le monde coûte que coûte et que pour cela, ils doivent dominer tout les domaines de la vie, comment dès lors, ne pas penser que cette idée n'ai pas séduit les visiteurs de l'espace qui, par cet arrangement domineraient quant à eux, la planète tout entière.

**COMETA un résumé**

Ce rapport de 90 pages est le résultat d'une étude approfondie sur les Ovnis qui couvre une multitude d'aspects dans ce domaine, et spécialement les questions de la Défense.

L'étude a été menée pendant plusieurs années par un groupe indépendant constitué d'anciens "auditeurs" du très sérieux Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale (IHEDN) et d'experts qualifiés dans divers domaines. Avant sa publication, il a été envoyé au Président de la République Jacques Chirac et au Premier Ministre Lionel Jospin.

Ce rapport est préfacé par le Général Bernard Norlain, de l'Armée de l'Air, ancien directeur du IHEDN, et il débute par un préambule rédigé par André Lebeau, ancien Président du CNES (Centre National des Etudes Spatiales), l'équivalent français de la NASA.

Le groupe en lui-même, auteur collectif du rapport, est une association d'experts, dont bon nombre étaient auparavant auditeurs au IHEDN. Ce groupe a été présidé par le Général Denis Letty, de l'Armée de l'Air, ancien auditeur du IHEDN. Son nom est COMETA : Comité des Etudes Approfondies.

Une liste de membres non exhaustive est donnée au début du rapport, et elle est assez impressionnante. Parmi ces membres figurent :

- Général Bruno Lemoine, Armée de l'Air (ancien auditeur de l'IHEDN)
- Amiral Marc Merlo (ancien auditeur de l'IHEDN)
- Michel Algrin, Docteur en Sciences Politiques, avocat (ancien auditeur de l'IHEDN)
- Général Pierre Bescond, ingénieur en armement (ancien auditeur de l'IHEDN)
- Denis Blancher, commissaire de Police, Ministère de l'Intérieur,
- Christian Marchal, chef ingénieur du Corps des Mines, Directeur de Recherche à l'ONERA (Office National pour l'Etude et la Recherche Aéronautique)
- Général Alain Orszag, Docteur en Physique et ingénieur en armements.
- Le comité exprime aussi sa gratitude aux collaborateurs indépendants dont :
- Jean-Jacques Vélasco, directeur du SEPRA au CNES,
- François Louange, Président de Fleximage, spécialiste en analyse photographique,
- Le Général Joseph Domange, de l'Armée de l'Air, délégué général de l'Association des Auditeurs du IHEDN.

Le Général Norlain explique dans une courte préface comment s'est déroulée la création du comité. Le Général Letty est venu le voir en mars 1995, lorsqu'il était Directeur du IHEDN, pour discuter d'un projet de comité sur les Ovnis. Norlain lui donna des assurances pour son intérêt sur le sujet et lui recommanda de contacter l'Association des Auditeurs du IHEDN, qui lui donna alors son aide.

Il est utile de rappeler ici qu'il y a 20 ans, ce fut un rapport de la même association qui déboucha sur la création du GEPAN, la première entité d'étude sur les Ovnis au CNES.

Le résultat fut que plusieurs membres du comité émanant de l'Association des Auditeurs du IHEDN ont été rejoint par d'autres experts. Plusieurs d'entre eux occupant ou ayant occupé d'importantes fonctions à la Défense, dans l'industrie, l'enseignement, la recherche ou diverses administrations centrales. Le Général Norlain espère que ce rapport aidera à développer de nouveaux efforts nationaux, et une coopération internationale indispensable.

Le Général Letty, Président du COMETA, précise le thème principal du rapport, qui est que l'accumulation d'observations bien documentées nous oblige à considérer toutes les hypothèses à l'origine des Ovnis, et en particulier les hypothèses extra-terrestres.

Le Comité présente alors le contenu de l'étude.

Une première partie présente quelques cas remarquables aussi bien français qu'étrangers.

Une seconde partie décrit l'organisation de la recherche actuelle en France et à l'étranger, ainsi que les études conduites par les scientifiques du monde entier qui pourraient donner des explications partielles en accord avec les lois de la physique connues. Les explications principales sont ensuite passées en revue, depuis les engins secrets jusqu'aux manifestations extra-terrestres.

La troisième partie examinera les mesures à prendre concernant la Défense, depuis l'information aux pilotes, civils et militaires, jusqu'aux conséquences stratégiques, politiques et religieuses, dans le cas où l'hypothèse extra-terrestre se confirmerait.

### Partie I : "Faits et Témoignages"

Bon nombre des cas sélectionnés sont bien connus de la plupart des chercheurs et sont uniquement mentionnés à titre indicatif. Il s'agit :

- Des témoignages de pilotes français : M. Giraud, pilote de Mirage IV (1977) ; Colonel Bosc, pilote de chasse (1976) ; Vol Air France AF3532 (janvier 1994).
- Cas aéronautiques du monde entier : Lakenheath (1956), RB-47 (1957), Téhéran (1976), Russie (1990), San Carlos de Bariloche (Argentine en 1995).
- Observations depuis le sol ; Tananarive (1954), observation d'une soucoupe près du sol par un pilote français, J-P. Fartek (1979) ; observation à courte portée au-dessus d'un site balistique russe par plusieurs témoins (1989).
- Rencontres rapprochées en France, à Valensole (Maurice Masse en 1965) ; à Cussac dans le Cantal (1967) ; à Trans-en-Provence (1981) ; à Nancy (connu sous le nom de l'affaire de Amarante en 1982).
- Des contre-exemples se concluant par une explication du phénomène naturellement (2 cas).

Bien que la sélection soit limitée, elle est suffisante pour convaincre un lecteur non informé mais ouvert d'esprit sur la réalité des Ovnis.

### Partie II : "Le point des connaissances"

La seconde partie, intitulée "Le point des connaissances", commence avec une enquête sur l'organisation de la recherche ufologique officielle en France, depuis les premières instructions données à la gendarmerie en 1974 pour la rédaction des rapports, jusqu'à la création du GEPAN en 1977 avec son organisation et ses résultats : un ensemble de plus de 3.000 rapports provenant de la gendarmerie, des cas d'études, des analyses statistiques. Puis viennent les accords passé entre le GEPAN (plus tard le SEPRA) et l'Armée de l'Air et les militaires en général, l'aviation civile et d'autres organes comme des laboratoires civils ou militaires, pour analyse des échantillons et des photographies.

Concernant les méthodes et les résultats, on rappelle ensuite quelques cas célèbres (Trans-en-Provence, l'Amarante), et une attention spéciale est faite sur les catalogues mondiaux de cas, et en particulier celui des pilotes (Weinstein), des "radar/visuel"…

Une note historique apparaît ici avec la citation de la célèbre lettre du Général Twining, de septembre 1947, précisant déjà la réalité des Ovnis..

Le chapitre suivant — ("OVNI : hypothèses, essais de modélisation" — parle de plusieurs modèles et hypothèses qui sont à l'étude dans plusieurs pays.

Des simulations partielles ont déjà été faites sur la propulsion des Ovnis en se basant sur les aspects des observations tels que : la vitesse, les mouvements et les accélérations, pannes de moteurs des véhicules proches, paralysie des témoins.

L'un de ces modèles est la propulsion MHD, testée avec succès dans l'eau et qui pourrait peut-être fonctionner dans l'air grâce à des circuits supraconducteurs dans quelques décennies.

D'autres études sont brièvement mentionnées, concernant la propulsion atmosphérique et spatiale, tels que les faisceaux de particules, l'antigravité, par impulsion planétaire ou stellaire.

Les pannes de moteurs de véhicules terrestres peuvent s'expliquer par des radiations de type micro-ondes. En fait, des générateurs d'hyperfréquences de forte puissance sont à l'étude en France et dans d'autres pays.

Les armes à micro-ondes en sont une application. Les faisceaux de particules, par exemple, les faisceaux de protons, qui ionisent l'air et deviennent donc visibles, pourraient expliquer l'observation de faisceaux lumineux tronqués. Les micro-ondes pourraient expliquer la paralysie des corps.

Dans le même chapitre, on étudie ensuite les "hypothèses globales".

Les mystifications sont rares et aisément détectables. Quelques hypothèses non scientifiques sont mises de côté, comme la conspiration et la manipulation par des groupes puissants et très secrets, les phénomènes parapsychiques, les hallucinations collectives.

L'hypothèse des armes secrètes est aussi considérée comme très improbable, de même que pour "l'intoxication" au temps de la guerre froide, ou simplement les phénomènes naturels.

Après élimination de diverses hypothèses il reste les hypothèses extra-terrestres.

Une version a été développée en France par les astronomes Jean-Claude Ribes et Guy Monnet, basée sur le concept des "îles spatiales" du physicien américain O'Neill, et qui est compatible avec la physique d'aujourd'hui.

L'organisation de la recherche ufologique aux USA, en GB et en Russie est passée en revue rapidement.

Aux Etats-Unis, les médias et les sondages montrent un net intérêt et une préoccupation marquée du public, mais la position officielle de l'armée de l'air demeure, soit la négation, soit de dire qu'il n'y a pas de menace de la sécurité nationale.

En réalité, des documents déclassifiés, publiés en application de la loi sur la liberté de l'information (FOIA : Freedom of Information Act), racontent une toute autre histoire : les installations nucléaires sont surveillées par des Ovnis et l'étude des Ovnis est poursuivie par les militaires et les services de renseignements.

Le rapport souligne l'importance aux USA, des associations privées et indépendantes. Il fait mention du document "Briefing Document. Best available evidence" (meilleur preuve disponible) envoyé en 1995 à un millier de personnalités dans le monde, et du groupe d'étude Sturrock en 1997, sponsorisés par Laurance Rockefeller. Le Briefing Document a été bien évidemment fort bien accueilli par les auteurs du rapport COMETA.

Le comité note aussi l'apparition en public de personnalités "de l'intérieur" telles que le Colonel Philip Corso, et considère que son témoignage peut être considéré en partie (ou partiellement) significatif par rapport à la situation réelle dans ce pays, en dépit de nombreuses critiques.

Le rapport décrit brièvement la situation en Grande-Bretagne, mentionnant en particulier Nick Pope, et pose la question de l'existence possible d'études secrètes menées en collaboration

avec les services américains. Il relate aussi la recherche en Russie, et la publication de quelques informations comme celle délivrées par le KGB en 1991.

**Partie III : Les Ovnis et la défense.**

La troisième partie ("Les OVNI et la défense") déclare que bien qu'il soit vrai qu'aucune action hostile n'est encore été prouvée, au moins des actions « d'intimidation » ont été enregistrées en France (cas du Mirage IV par exemple).

Puisqu'on ne peut exclure l'origine extra-terrestre des Ovnis, il est donc nécessaire d'étudier les conséquences de cette hypothèse au niveau stratégique, mais aussi politique, religieux et médiatique.

Le premier chapitre de cette troisième partie est consacrée aux "Prospectives stratégiques" et il débute par des questions fondamentales telles que : "Que faire s'il s'agit d'extra-terrestres ? Quelles intentions et stratégie pouvons-nous déduire de leur comportement ?"

De telles questions ouvrent une partie plus controversée de ce rapport. Les motivations possibles de visiteurs extra-terrestres sont explorées ici, telles que la protection de la planète Terre contre les dangers de la guerre nucléaire, suggérée par exemple par le survol répété de sites de missiles nucléaires.

Le comité réfléchit ensuite sur la répercussion possible du comportement, officiel ou pas, des différentes nations, et se focalise sur la possibilité de contacts privilégiés secrets "qui pourraient être attribués aux USA".

L'attitude des USA est perçue comme "des plus étrange" depuis la vague de 1947 et l'incident de Roswell. Depuis cette époque, une politique du secret sans cesse croissant semble avoir été de mise, ce qui pourrait s'expliquer par la protection à tout prix de la supériorité technologique militaire acquise grâce à l'étude des Ovnis.

Puis le rapport s'attaque à des questions comme :"Quelles mesures devons-nous prendre maintenant ?" Pour le moins, quelle que soit la nature des Ovnis, ils nous imposent une "vigilance critique" en particulier concernant les risques de "manipulations déstabilisatrices". Une sorte de "vigilance cosmique" devrait être appliquée par les autorités, au plan national et international, afin d'empêcher toute surprise choquante, toute interprétation erronée et toute manipulation hostile.

Au plan national, COMETA insiste sur un renforcement du SEPRA, et recommande la création d'une cellule au plus haut niveau du gouvernement, chargée du développement des hypothèses, stratégie et préparation d'accords de coopération avec les autres pays étrangers et européens. Un pas supplémentaire serait que les nations européennes et l'Union Européenne entreprennent des actions diplomatiques vers les USA dans le cadre des alliances politiques et stratégiques.

Une question clé du rapport est "A quoi devons-nous nous préparer ?". Il mentionne des situations comme par exemple : une action extra-terrestre pour un contact officiel ; la découverte d'une base extra-terrestre sur le territoire européen ; une invasion (jugée improbable), et une attaque localisée ou massive ; une manipulation ou de la désinformation délibérée dans le but de déstabiliser les autres nations.

COMETA consacre une attention particulière aux "implications aéronautiques", avec des recommandations détaillées à l'intention de tous les personnels, tels que le personnel aérien, les contrôleurs, les météorologues et les ingénieurs. Il fait aussi des recommandations au plan technique et scientifique pour développer la recherche, avec des bénéfices potentiels pour la défense et l'industrie.

Le rapport explore en plus les implications politiques et religieuses des Ovnis, en utilisant comme modèle notre propre exploration de l'espace : comment nous y prendrions-nous, comment établirions-nous des contacts avec des civilisations moins avancées que la notre ?

Une telle approche n'est pas nouvelle pour les lecteurs bien informés de la littérature ufologique abondante, mais elle revêt ici une valeur spéciale, étant traitée avec tout le sérieux requis à un tel niveau.

Les implications médiatiques ne sont pas oubliées, avec les problèmes de désinformation, la peur du ridicule et la manipulation par certains groupes.

En conclusion, COMETA affirme que la réalité physique des Ovnis, sous le contrôle d'êtres intelligents, est "quasi certaine".

Une seule hypothèse prend en compte les données disponibles : l'hypothèse de visiteurs extra-terrestres. Cette hypothèse n'est évidemment pas prouvée, mais elle implique des conséquences très importantes. Les motivations de ces visiteurs présumés restent inconnues mais doivent devenir un sujet de réflexion et conduire à l'ébauche de scénarios.

Dans ses recommandations finales, le rapport souligne qu'il faut :

1. Informer toutes les personnes occupant un poste de décision et de responsabilité ;
2. Renforcer les moyens d'investigation et d'étude du SEPRA ;
3. Mettre en oeuvre des moyens de détection des Ovnis via des agences de surveillance de l'espace ;
4. Créer une cellule stratégique au plus haut niveau de l'état ;
5. Engager des actions diplomatiques envers les USA pour une coopération sur cette "question capitale" ;
6. Etudier les mesures nécessaires à prendre en cas d'urgence.

Finalement, le document se termine par 7 annexes intéressantes qui valent la peine d'être lues même par des ufologues avertis :

1. Détection Radar en France
2. Observations par des astronomes
3. La vie dans l'univers
4. La colonisation de l'espace
5. L'affaire Roswell — La désinformation (un texte intéressant qui sera critiqué par certains lecteurs, et bien accueilli par d'autres, y compris moi-même)
6. Antiquité du phénomène Ovnis. Eléments de chronologie.
7. Réflexion sur les divers aspects psychologiques, sociologiques et politiques du phénomène Ovnis.

L'importance de ce rapport devrait être évidente pour tous les ufologues bien informés du monde entier, tant au point de vue de son contenu que de la personnalité de ses auteurs, et ce en dépit des critiques qui peuvent lui être adressées.

En réalité, de vives critiques ont été faites peu après la publication du rapport, sur Internet, et dans la presse française au travers d'un article du sociologue Pierre Lagrange qui curieusement dénonçait une opération de désinformation en ridiculisant le sujet (Libération du 21 juillet 1999). Espérons que le présent résumé aidera à clarifier le débat.

Il n'y a aucune raison de penser que si sur cette planète, les Américains ont pensés à instaurer un Nouvel Ordre Mondial, les extra-terrestres eux, n'est pas pensés à instaurer un Nouvel Ordre de l'Espace. A l'heure où les voyages dans le cosmos sont une réalité, il était sans doute important d'y installer une réglementation. Il y a quelques années encore, circulaient d'étranges documents connus que de quelques personnes bien informées. Actuellement, la diffusion de ces documents se fait plus facilement grâce à des moyens de communication de plus en plus sophistiqués, en voici un probablement, le plus contesté du monde de la conspiration. C'est donc avec une extrême prudence que nous l'incérons dans ce livre. Il a pour titre *LE DOSSIER MAJESTIC 12 (MJ12)* [193] :

[193] Le Gouvernement Clandestin, origine, nature, buts du MJ-12 par William Cooper.

Au cours des années qui suivirent la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement des Etats-Unis fut confronté à une série d'événements qui allaient, au-delà de toute prévision, changer son avenir et, avec lui, celui de l'humanité entière. Ces événements étaient si invraisemblables qu'ils défiaient toute crédibilité. Le président Truman et son cabinet furent si stupéfiés qu'ils se trouvèrent virtuellement impuissants à leur faire face, alors que le pays venait tout juste de traverser la guerre la plus dévastatrice et la plus coûteuse de l'Histoire.

Les Etats-Unis avaient gagné la course à l'armement nucléaire. Depuis qu'elle avait mis au point et même utilisé la bombe atomique, cette nation se retrouvait la seule au monde à posséder une arme dont la puissance pouvait réduire à néant tous ses ennemis et la planète elle-même. C'était une époque de grande prospérité pour les Américains. Leur avance technologique et leur économie florissante leur offrait un enviable standing de vie. Ils exerçaient une influence mondiale et déployaient la force militaire la plus vaste et la plus puissante de l'Histoire. On peut donc aisément imaginer la consternation et l'inquiétude de l'élite gouvernementale quand celle-ci fut informée de l'écrasement, dans le désert du Nouveau Mexique, d'un astronef piloté par des êtres à l'apparence d'insectes et de provenance absolument inconnue.

De janvier 1947 à décembre 1952, pas moins de 16 astronefs s'écrasèrent ou furent descendus, sans compter celui qui avait explosé dans les airs et dont rien n'avait pu être récupéré. On en retira 65 corps et un être vivant. Hormis l'appareil qui s'était désintégré dans l'atmosphère, treize de ces incidents se produisirent sur le territoire américain, dont l'un en Arizona, onze au Nouveau-Mexique et un au Névada. L'un des trois autres écrasements eut lieu en Norvège et deux au Mexique. Les apparitions se firent si nombreuses qu'il devint impossible de compter sur les services de renseignements existants pour effectuer une enquête sérieuse des témoignages probants ou démentir les affabulations.

Un appareil fut découvert le 13 février 1948 sur une mésa près d'Aztec au Nouveau-Mexique et un autre de 30 m de diamètre le 25 mars suivant au terrain d'essai de White Sands. Au total, 17 corps furent extraits des deux appareils. Mais l'élément le plus intrigant fut la découverte, à l'intérieur des deux astronefs, d'une importante banque d'organes, de toute évidence prélevés sur des êtres humains. Un sentiment de paranoïa s'empara rapidement de tous ceux qui étaient "dans le secret" quand ils comprirent qu'un démon venait de leur dévoiler sa face monstrueuse. Aussitôt, l'affaire fut classifiée "plus qu'ultra-secrète" et scellée dans un coffre de sûreté fermé à double tour. Même le projet Manhattan ne s'était pas vu imposer un tel silence pour sa sécurité. Ces événements allaient constituer par la suite le secret le mieux gardé de toute l'Histoire de l'humanité.

En décembre 1947 fut mis sur pied le projet SIGN[194], lequel réunissait les hommes de sciences les plus éminents d'Amérique pour étudier cette sordide affaire dans le plus complet mystère. Il se métamorphosa et, en décembre 1948, devint le projet GRUDGE[195]. Une branche de celui-ci fut bientôt créée sous le nom de BLUE BOCK[196] dans le but de diffuser des informations anodines et surtout biaisées. Seize volumes allaient sortir de ce projet. Les Equipes BLEUES furent formées pour repérer les astronefs écrasés et en récupérer les passagers, tant morts que vivants. Plus tard, sous le projet POUNCE[197], celles-ci devinrent les Equipes ALPHA.

Durant ces premières années, l'Armée de l'air des Etats-Unis et la CIA exerçaient un contrôle absolu sur le secret de cette affaire. En fait, la CIA avait d'abord été créée par décret présidentiel en tant que "Groupe central de renseignements" pour s'occuper expressément du problème de la présence extranéenne. Par la suite, l'Acte de sécurité nationale fut voté et promut ce groupe au titre d'"Agence centrale de renseignements".

[194] [NDT : Signe]
[195] [NDT : Rancune]
[196] [NDT : Livre Bleu]
[197] [NDT : Ruée]

Le "Conseil de sécurité nationale" fut établi pour superviser les organes de renseignements et spécialement ceux qui étaient rattachés à la question extranéenne. Une série d'ordres et de mémos émanant de ce Conseil libéra peu à peu la CIA des limites de ce seul domaine et, lentement mais sûrement, finit par "légaliser" son action directe dans les affaires intérieures et extérieures sous le couvert d'activités quelconques.

Le 9 décembre 1947, à la demande pressante des secrétaires Marshall, Forrestal et Patterson, ainsi qu'à celle de Kennan, directeur du personnel des politiques de planification au Département d'État, le président Truman approuva le rapport NSC 4 concernant la "coordination des mesures d'information sur les services de renseignements étrangers". A la page 49 du livre 1 du "Rapport final de la Commission d'enquête sur les opérations gouvernementales reliées aux activités de renseignements " — Sénat américain, 94e conférence, 2e session, rapport No 94755, 26 avril 1976 — le service des renseignements étrangers et militaires cite : *"Cette directive a donné au secrétaire d'Etat le pouvoir de coordonner les activités de renseignements destinées à combattre le communisme "*.

NSC 4A — une annexe ultra-secrète de NSC 4 — chargeait le directeur de la CIA d'entreprendre des opérations de couverture psychologique afin de poursuivre les buts avancés par NSC 4, mais cette demande initiale ne définissait aucune procédure formelle quant à la coordination ou à l'approbation de ces opérations. L'annexe ne faisait qu'indiquer au directeur qu'il pouvait "entreprendre des actions indirectes s'il s'assurait, en liaison avec l'État et la Défense, que ces opérations étaient conformes aux politiques américaines. "

NSC 4 et NSC 4A furent plus tard amendés sous NSC 10/1 et NSC 10/ 2 qui accordaient des possibilités de couverture encore plus étendues, ce que prévoyait aussi la charte du Bureau de coordination des politiques (OPC). Ces deux articles allaient jusqu'à valider des pratiques illégales et des procédés en marge de la loi, pour autant que les responsables de la sécurité nationale en conviennent. La réaction ne se fit pas attendre. Aux yeux du personnel des renseignements, "tous les coups étaient bons". NSC 10/1 permit la création d'un comité exécutif de coordination ayant pour fonction de réviser les propositions des projets secrets mais n'ayant pas mandat de les approuver. Ce groupe avait aussi pour tâche secrète de coordonner les projets concernant les aliénigènes. Les directives NSC 10/1 et NSC 10/2 donnèrent lieu à une interprétation particulière du rôle des gouvernants. Elles semblaient sous entendre, en effet, que ceux-ci préféraient n'être mis au courant de rien avant que les opérations n'aient été accomplies avec succès.

Une zone tampon s'installa donc entre le président et l'information. Si jamais des fuites venaient à divulguer le véritable état des choses, le président serait donc automatiquement couvert par sa méconnaissance des faits et se trouverait ainsi à l'abri de toute accusation. Mais, avec les années, ce tampon servit à tenir les présidents successifs dans l'ignorance la plus complète au sujet de la présence extranéenne ou, tout au moins, permit au gouvernement secret et aux agences de renseignements de filtrer les informations qu'ils voulaient bien leur transmettre. NSC 10/2 établit un comité d'étude formé de sommités scientifiques qui se réunissaient en secret. Ce comité ne fut pas appelé MJ-12. Les grandes lignes de ses fonctions furent stipulées dans NSC 10/5, un autre mémo de la série NSC dont les ordres secrets préparèrent la venue en scène de MJ-12 quatre ans plus tard.

James Forrestal, le secrétaire à la Défense, commença à s'opposer au maintien du secret. Son grand idéalisme et sa ferveur religieuse l'amenèrent à pencher en faveur d'une diffusion publique de l'information. James Forrestal était aussi l'un des premiers kidnappés connus. Dès qu'il eut parlé du problème extranéen aux leaders de l'Opposition et à ceux du Congrès, Truman exigea sa démission. Forrestal exprima à plusieurs personnes ses craintes à cet égard ainsi que son sentiment d'être surveillé. Il avait raison mais les autres ne connaissaient pas ces faits. Aussi interprétèrent-ils ses inquiétudes comme de la paranoïa. On prétendit plus tard qu'il souffrait de troubles mentaux. Il avait été interné au Centre médical de la Marine à Bethesda, bien que l'administration n'en avait pas le pouvoir. En réalité, Forrestal avait été interné pour être isolé et discrédité parce que

l'on craignait qu'il n'ébruite la chose. Il n'était pas permis à sa famille et à ses amis de le voir. Finalement, le 21 mai 1949, le frère de Forrestal pris une décision fatidique. Il informa les autorités qu'il avait l'intention d'enlever James de Bethesda le 22 mai. C'est pourquoi, tôt le matin du 22 mai 1949, des agents de la CIA se rendirent à sa chambre au seizième étage, nouèrent le coin d'un drap autour de son cou, en attachèrent l'autre bout au plafonnier et le jetèrent par la fenêtre. Le drap se déchira et Forrestal plongea dans la mort, devenant l'une des premières victimes de la conspiration du silence. Les carnets secrets de James Forrestal ont été confisqués par la CIA et ont été conservés à la Maison Blanche durant plusieurs années. Sous la pression du public, les carnets ont été finalement réécrits et publiés dans une version aseptisée. L'information des véritables carnets a été plus tard fournie par la CIA sous la forme d'un livre à un agent qui l'a publiée sous la forme d'une fiction. Le nom de l'agent est Whitley Strieber et le livre est Majestic.

Le passager qui a été trouvé errant dans le désert et rescapé de l'écrasement d'un astronef à Roswell en 1949 fut nommé E.B.E., monogramme formé d'après la désignation proposée par le professeur Vannevar Bush et signifiant "Entité Biologique Extra-terrestre". E.B.E. avait tendance à mentir ou à répondre à sa guise. On l'interrogea en vain pendant plus d'un an. Il préférât s'abstenir plutôt que de donner une réponse concluante. Il ne commença à s'ouvrir qu'à partir de sa deuxième année de captivité. L'information qu'il livra alors est pour le moins saisissante. Celle-ci fut compilée dans ce qui est devenu par la suite le YELLOW BOCK[198]. Des photographies d'E.B.E. ont été prises que, parmi d'autres, j'ai vu des années plus tard dans le projet Grudge.

Vers la fin de 1951, E.B.E, tomba malade. Le personnel médical fut impuissant à établir un diagnostic puisque, d'une part, il ne possédait pas d'antécédents sur lesquels se baser pour le traiter et que, d'autre part l'organisme d'E.B.E. transformait les éléments nutritifs en énergie par photosynthèse, à la manière des plantes, à partir de la chlorophylle, et rejetait aussi les déchets par la peau. Plusieurs experts ont été appelés pour étudier sa maladie, incluant des professeurs en médecine, des botanistes et des entomologistes. On fit appel à un botaniste, le professeur Guillermo Mendoza, pour le soigner et l'aider à se rétablir. Le professeur Mendoza s'efforça vainement de sauver E.B.E. jusqu'au 2 Juin 1952, quand il mourut. Le professeur Mendoza devint l'unique spécialiste en matière de ce type de biologie extranéenne. Le film E.T. est l'histoire à peine voilée d'E.B.E. .

Les Etats-Unis avaient désespérément tenté de sauver E.B.E. pour gagner la faveur de ses congénères technologiquement supérieurs en commençant, au début de 1952, à émettre un appel de détresse vers les vastes espaces sidéraux. Ils ne reçurent aucune réponse mais, étant néanmoins de bonne foi, ils poursuivirent ce projet, nommé SIGMA.

Par un décret-loi secret du 4 novembre 1952, le président Truman créa la très secrète Agence de sécurité nationale (NSA). Celle-ci avait pour objectif premier de décoder le langage des aliénigènes en vue d'établir un dialogue avec eux. Cette tâche des plus urgentes s'inscrivait dans la suite des précédents efforts. L'objectif second de la NSA consistait à surveiller toute communication émise par n'importe quel appareil et provenant de n'importe où sur terre, et ce dans le but de recueillir tout renseignement, tant humain qu'aliénigène, et de préserver le secret de la présence extranéenne. Le projet Sigma fut fructueux.

La NSA maintient aussi, de nos jours, des communications avec la base LUNA et d'autres programmes spatiaux secrets. Par décret-loi, la NSA est au-dessus de toute loi qui ne spécifie pas nommément qu'elle est sujette aux prévisions de la dite loi. Cela signifie que, si le nom de cette agence n'est pas écrit dans le texte de l'une ou l'autre loi votée par le Congrès, la NSA n'est pas concernée par cette loi. De plus, la NSA remplit beaucoup d'autres fonctions qui, en fait, la situent en tête des agences de renseignements. De nos jours, la NSA se voit octroyer 75% des sommes allouées à l'ensemble des services de renseignements. Un vieux dicton dit avec raison :

[198] [NDT : Livre Jaune]

"Où va l'argent va le pouvoir". Le directeur de la Centrale de renseignements, quant à lui, n'est plus aujourd'hui qu'un homme de paille maintenu en poste pour berner la population. La fonction première de la NSA vise encore les communications avec les aliénigènes, mais elle s'est maintenant accrue de d'autres projets en liaison avec eux.

Le président Truman avait tenu nos alliés — y compris l'Union soviétique — au courant des développements du problème extranéen. Il avait agi ainsi de peur que les aliénigènes ne se révèlent menaçants pour l'espèce humaine. On avait même dressé des plans de défense unifiée en cas d'invasion planétaire, mais il s'avéra difficile de garder un projet d'envergure internationale à l'abri de la curiosité normale des journalistes à l'égard des gouvernements. On jugea donc nécessaire de confier à une section indépendante le soin de coordonner et de contrôler les efforts internationaux. Le résultat fut la création d'une société secrète qui devint connue sous le nom de groupe Bilderberg. Ce groupe a été constitué en 1952. Son nom vient de l'endroit du premier meeting publiquement connu, l'Hotel Bilderberg. Ce meeting public eu lieu en 1954. Ses membres ont été dès lors surnommés les Bilderbergers. Le quartier général de ce groupe est à Genève en Suisse. Les Bilderbergers se sont transformés en un gouvernement mondial secret qui contrôle maintenant absolument tout. Les Nations unies d'alors — comme de nos jours, d'ailleurs — ne sont qu'une farce monumentale à l'échelle internationale.

En 1953, la Maison blanche accueillit un nouveau président, un chef militaire entraîné au commandement des hommes selon des structures hiérarchiques. Habitué à déléguer l'autorité, il préférait gouverner en s'entourant de comités et ne prenait par lui-même une décision majeure que si ses conseillers étaient incapables d'en arriver à un consensus. Sa méthode habituelle consistait à envisager d'abord toutes les alternatives en lisant tous les documents et en écoutant tous les avis concernant une affaire, puis à trancher la question en approuvant l'une ou l'autre des multiples propositions. Ses proches collaborateurs ont relaté que son mot d'ordre se résumait le plus souvent à donner carte blanche dans des termes qui revenaient à dire que "la fin justifie les moyens". Il passait le plus clair de son temps sur les parcours de golf, ce qui n'a rien d'inusité pour un ex-officier de carrière qui s'était élevé durant la dernière guerre au grade ultime de Commandant suprême des forces alliées. Ce président était le généralissime à cinq étoiles de l'armée américaine Dwight David Eisenhower.

Au cours de l'année 1953 — sa première en poste -, au moins une dizaine d'écrasements de disques furent signalés, dont quatre en Arizona, deux au Texas, un au Nouveau-Mexique, un en Louisiane, un au Montana et un en Afrique du Sud, sans compter des centaines d'apparitions- Des trente aliénigènes qui furent récupérés, quatre étaient encore en vie.

Eisenhower comprit qu'il lui faudrait s'attaquer au problème extranéen et arriver à le résoudre seul, sans devoir le révéler au Congrès. C'est pourquoi, au début de 1953, le nouveau président se tourna vers Nelson Rockefeller, son ami et collègue au Conseil des relations étrangères, et lui confia la tâche d'ébaucher la structure d'une section secrète qui aurait pour mission de superviser l'ensemble des intervenants reliés au phénomène extranéen. C'est ainsi que fut conçue l'idée de MJ-12, qui allait prendre corps un an plus tard.

C'était Winthrop Aldrich, l'oncle de Nelson Rockefeller, qui avait joué le rôle le plus important en réussissant à convaincre Eisenhower de briguer les suffrages à la présidence des Etats-Unis. Toute la famille Rockefeller, et avec elle l'empire Rockefeller, avait très fortement soutenu Ike. Eisenhower appartenait corps et âme au Conseil des relations étrangères et à la famille Rockefeller. En requérant les services de Rockefeller pour s'occuper de la question extranéenne, Eisenhower commit la plus grande bévue de sa carrière, une erreur capitale pour l'avenir des Etats-Unis et, fort probablement, du monde entier.

Moins d'une semaine après son élection, Eisenhower nomma Nelson Rockefeller président d'un comité consultatif présidentiel sur l'organisation du gouvernement. Ce dernier était donc responsable de planifier la réorganisation de l'administration, chose dont il rêvait depuis des années. Les programmes de réforme furent cumulés en un seul portefeuille et représentés au

Cabinet sous le nom de ministère de la Santé, de l'Education et du Bien-être. Quand cette nouvelle fonction fut approuvée par le Congrès en avril 1953, Rockefeller se vit assigner le poste de sous-secrétaire d'Orveta Culp Hobby.

Ce fut au cours de cette même année que des astronomes repérèrent dans l'espace des objets de grande dimension se déplaçant en direction de la Terre. Ils les avaient d'abord pris pour des astéroïdes mais l'évidence s'imposa bientôt qu'il ne pouvait s'agir que de vaisseaux spatiaux. Les radios du projet Sigma réussirent à intercepter les communications transmises entre les astronefs, mais nul ne put décoder les intentions réelles des équipages de ces immenses et nombreux vaisseaux qui, en arrivant à proximité de la Terre, se placèrent sur orbite géosynchrone à très haute altitude autour de l'équateur. Toutefois, les responsables du projet Sigma, de concert avec ceux du nouveau projet Platon — lequel avait mission d'établir des relations diplomatiques avec les étrangers d'outre-espace -, mirent au point un système de signaux basé sur le langage binaire des ordinateurs et purent ainsi établir un dialogue avec ces voyageurs de l'espace en provenance d'une autre planète. Leur atterrissage fut convenu et donna lieu à une première rencontre dans le désert. Le film rencontre du 3ème type est une version fictive d'événements qui eurent réellement lieu. Un otage a été laissé chez nous en gage de leur retour pour signer un traité.

Entre-temps, des extranéens d'une autre race — d'apparence humaine, celle-là — atterrirent à la base aérienne de Homestead en Floride et purent communiquer fructueusement avec le gouvernement américain. Ce groupe nous mit en garde contre les initiatives de la race en orbite autour de l'équateur. Quant à eux, ils lui avaient plutôt offert d'aider l'humanité dans son développement spirituel mais, pour ce faire, ils avaient exigé du gouvernement qu'il commençât par démanteler son arsenal nucléaire. Ils avaient en outre refusé tout marchandage technologique avec lui en raison de l'immaturité morale dont nous faisions manifestement preuve à l'égard des inventions que nous possédions déjà. Ces ouvertures de conciliation furent rejetées sur les fondements que ce serait une folie que de nous désarmer face à un futur aussi incertain. D'un autre côté, leur décision avait été d'autant plus difficile à prendre qu'ils ne pouvaient s'appuyer sur aucun précédent historique.

Un troisième atterrissage eu lieu en 1954 à Muroc, dénommé maintenant base aérienne d'Edwards. La base a été fermée pendant 3 jours et personne n'était autorisé à y entrer ou en sortir durant cette période. Les aliénigènes s'entendirent avec le gouvernement américain pour rédiger un traité dont les détails seraient discutés lors d'une rencontre ultérieure. L'événement historique fut soigneusement planifié et, Eisenhower s'arrangea pour être en vacances au même moment à Palm Springs. Au jour convenu, le président prétexta une visite chez le dentiste pour esquiver les journalistes et se rendre en catimini à un rendez-vous plus insolite. Les témoins de l'événement avaient pu voir trois OVNI voler au-dessus de la base et atterrir. Les batteries antiaériennes suivaient un exercice d'entraînement et le personnel stupéfié a tiré sur les astronefs qui passaient au-dessus d'eux. Bien heureusement, les tirs ont manqué leurs cibles et personne n'a été blessé.

Le président Eisenhower a donc rencontré les aliénigènes le 20 février 1954, et un traité formel entre la nation extranéenne et les U.S.A. a été signé. Le premier ambassadeur aliénigène à avoir jamais été reçu par notre Etat fut présenté comme étant "Son Altesse toute-puissante Krlll" (prononcer Krill). Un titre aussi pompeux ne pouvait que provoquer les sarcasmes des Américains qui, fidèles à leur tradition anti-royaliste, eurent tôt fait de lui substituer secrètement un sobriquet, commençant par les mêmes lettres en anglais et signifiant "le tout-premier otage Krlll", car il était l'otage qui avait été laissé lors du premier atterrissage dans le désert. Peu après cette rencontre, le président Eisenhower eu une crise cardiaque.

Quatre autres personnes étaient également présentes lors de cette rencontre : Franklin Allen des journaux Hearst, Edwin Nourse de l'institut Brookings, Gerald Light, du célèbre institut de recherche métaphysique, et l'évêque catholique MacIntyre de Los Angeles. Leur réaction a été estimée comme un microcosme représentatif de la réaction que le public pourrait avoir. En se

basant sur leur réaction, il a été décidé que le public ne devrait pas être mis au courant. Plus tard, des études ont confirmé cette décision.

Une lettre chargée d'émotion et écrite par Gerald Light reflète bien sa réaction en ces détails froids : " Mon cher ami : je reviens tout juste de Muroc. Le rapport est vrai — terriblement vrai ! J'ai fait le voyage en compagnie de Franklin Allen du journal Hearst, d'Edwin Nourse de l'institut Brookings (ancien conseiller financier de Truman) et de l'évêque MacIntyre de Los Angeles (noms d'emprunt pour la présente, veuillez m'en excuser). Quand nous avons été autorisé à entrer dans la section à accès restreint (après environ six heures pendant lesquelles nous avons été vérifiés sous toutes les coutures possibles à propos de tous les événements, incidents et aspects de nos vies privées et publiques), j'ai eu le sentiment précis que le monde touchait à sa fin, avec un fantastique réalisme ; parce que je n'avais jamais vu autant d'êtres humains dans un état de confusion et d'effondrement aussi total parce qu'ils se rendaient compte que leur conception du monde avait vraiment pris fin avec une telle irrévocabilité qu'elle en était indescriptible. L'existence de formes aériennes " autre-avions " est maintenant et pour toujours révoquée du domaine de la spéculation et fait douloureusement partie de la conscience de chaque responsable scientifique et de chaque groupe politique. Durant mes deux jours là-bas, j'ai vu cinq types distincts d'astronefs en train d'être étudiée et manipulée par nos officiels de l'armée de l'air — avec l'assistance et la permission des " Ethériens " !

Je n'ai pas de mots pour exprimer mes réactions. C'est finalement arrivé. C'est maintenant une question d'histoire. Le président Eisenhower, comme vous pouvez déjà le savoir, est arrivé en catimini à Muroc une nuit, pendant sa visite à Palm Springs récemment. Et c'est ma conviction qu'il passera outre le terrible conflit entre les différentes " autorités " et qu'il ira directement vers le peuple grâce à la radio et à la télévision — si l'impasse continue plus longtemps. D'après ce que j'ai pu comprendre, une déclaration officielle au pays est en cours de préparation pour être délivrée vers la mi-mai ".

Nous savons qu'une telle déclaration n'a jamais été faite. Le groupe du contrôle du silence a gagné la partie. Nous savons aussi que deux vaisseaux de plus, pour lesquels nous n'avons aucun témoin, ont soit atterri peu après les 3 autres, soit étaient déjà en possession de la base avant l'atterrissage des 3 autres. Gerald Light a mis le mot " Ethériens " entre guillemets pour attirer l'attention sur le fait que ces êtres pourraient avoir été perçus comme des dieux par lui.

Il est bon de préciser que l'emblème de ces aliénigènes est connu sous le nom d'insigne trilatéral. C'est celui qu'ils affichent sur leurs vaisseaux et leurs uniformes. A noter aussi que ces atterrissages et la seconde rencontre ont été filmés et que ces films existent toujours.

Le président Eisenhower rencontra donc personnellement les aliénigènes et un pacte officiel fut signé par les deux chefs d'Etat au nom de leurs nations respectives. L'entente stipulait qu'aucune des deux parties ne devait s'immiscer dans les affaires de l'autre. En échange de notre engagement à préserver le secret de leur présence, ils étaient prêts à nous fournir de la technologie de pointe et à aider à l'avancement de notre science. Ils ne signeraient de traités avec aucune autre nation terrestre. Sur une base périodique et limitée, ils pourraient enlever des êtres humains pour des raisons de recherche médicale et d'étude de notre développement, à la condition expresse que ces sujets ne souffrent d'aucun préjudice et soient ramenés à leur point d'enlèvement sans garder le moindre souvenir de ces incidents. De plus, selon un calendrier fixe, les responsables extranéens devraient fournir à Majesty douze une liste de toutes les personnes contactées ou kidnappées.

Il fut convenu que chacune des deux races désignerait un ambassadeur pour résider à demeure dans l'autre nation aussi longtemps que le traité serait en vigueur. En outre, on se mit d'accord pour procéder à des échanges culturels par le biais de stages d'études. Ainsi, pendant que seize "stagiaires étrangers" feraient leur apprentissage sur la Terre, seize des nôtres seraient en visite sur leur planète avant d'être relayés par un nouveau groupe au bout d'un certain temps. Une reconstitution de cet événement a été adapté dans le film rencontre du 3ème type, un " tuyau " qui s'explique par le fait que le professeur J. Allen Hynek était le conseiller technique du film. J'ai

remarqué que le rapport Top Secret contenant la version officielle de la vérité à propos de la question extranéenne, intitulé projet Grudge, que j'ai lu pendant que j'étais à la Marine, avait pour coauteurs le Lieutenant Colonel Friend et le professeur J. Allen Hynek, qui était cité comme étant un homme de la CIA attaché au projet Grudge — le professeur Hynek, celui qui a ridiculisé plusieurs incidents OVNI légitimes quand il travaillait comme membre scientifique du très public projet Blue Book. Le professeur Hynek est l'homme responsable de l'abominable phrase : "C'était seulement du gaz des marais ".

On accepta aussi de construire, à l'usage des aliénigènes, des bases souterraines dont deux serviraient à des recherches conjointes et à des échanges de technologie. Ces bases extranéennes seraient construites sur des réserves indiennes aux quatre coins de l'Utah, du Colorado, du Nouveau-Mexique et de l'Arizona, et une autre serait construite dans un lieu appelé Dreamland. Dreamland a été construite dans le désert Mojave près ou dans un endroit appelé Yucca. Je ne me souviens plus si c'était Yucca Valley, Yucca Flat, ou Yucca Proving Ground, mais Yucca Valley est ce que j'ai toujours semblé vouloir dire. Plus d'observations d'OVNI et d'incidents ont lieu dans le désert Mojave de la Californie que dans n'importe quel autre lieu dans le monde ; tellement en fait, que personne ne s'est dérangé pour en faire des rapports. Quiconque s'aventure dans le désert pour parler aux résidents sera abasourdi par la fréquence de l'activité et par le degré d'acceptation démontré par ceux qui ont fini par considérer les OVNI comme un phénomène normal.

Toutes ces zones sont entièrement contrôlées par le Département naval, selon les documents que j'ai lu. C'est en effet la Marine qui émet la solde de chaque membre du personnel assigné à ces installations à travers un sous-traitant. Les chèques ne font jamais référence au gouvernement ou à la Marine. Les chantiers ont immédiatement démarré mais n'ont progressé qu'au ralenti jusqu'à ce que d'importants subsides, en 1957, viennent relancer les activités conformément au projet YELLOW BOCK.

Le projet REDLIGHT[199] fut mis sur pied en vue d'entreprendre au plus tôt les premiers vols expérimentaux à bord d'astronefs. Des installations ultra-secrètes furent construites au lac Groom, dans le Névada, à l'intérieur du rayon d'action des tirs d'essai, dans une zone qui porte pour nom de code zone 51. Nul n'est autorisé à y pénétrer, pas même le personnel, sans un sauf-conduit "Q" de la Marine et un laissez-passer approuvé par l'administration (présidentielle, appelée Majestic), ce qui ne manque pas d'ironie si l'on songe que même le président des Etats-Unis n'est pas autorisé à visiter le site. Quant aux échanges technologiques, ils se déroulaient à la base extranéenne ayant pour nom de code Dreamland, sous terre, dans une portion souterraine dont le nom de code était *"The Dark Side of the Moon"*[200]. Selon la documentation que j'ai lue, au moins 600 êtres aliénigènes résident finalement à plein temps dans ce lieu avec un nombre inconnu de scientifiques et de personnel de la CIA. En raison de la peur des implants, seulement certaines personnes étaient autorisées à avoir des relations avec les aliénigènes, et ce personnel était et continue à être surveillé et contrôlé continuellement.

L'armée fut chargée de former une organisation ultra-secrète qui assurerait la pleine sécurité de tous les projets liés à la technologie extranéenne. Cette section spéciale fut baptisée l'Organisation de reconnaissance nationale. Etablies à Fort Carson au Colorado, les équipes spécialement entraînées à sécuriser le projet furent appelées Delta. Le lieutenant Colonel James " Bo " Gritz était un commandant de la force Delta.

De façon à étouffer les soupçons que les habitants de la région risqueraient d'avoir en apercevant des ovnis Redlight, on créa un projet parallèle, celui des avions à réaction SNOWBIRD, fabriqués selon des procédés conventionnels et exhibés à maintes reprises aux journalistes. Le projet Snowbird avait également l'avantage de discréditer, aux yeux de la population, les témoins d'authentiques appareils extranéens (OVNI pour le public, V.A.I. pour

[199] [NDT : Feu Rouge]
[200] [NDT : La face obscure de la Lune]

ceux qui sont dans le secret[201]). À cet égard, il s'avéra une véritable réussite puisque les témoignages de la part du public se sont faits plutôt rares jusqu'à ces toutes dernières années.

Un fond secret de plusieurs millions de dollars fut constitué et gardé par le Cabinet militaire de la Maison blanche. Ce capital servit à la construction de 75 installations profondément enfouies sous terre. Aux présidents qui demandèrent à quel usage étaient destinées ces mises de fonds, on répondit qu'elles serviraient à leur creuser de profonds abris souterrains en cas de guerre nucléaire. En fait, une très petite quantité était conçue à leur intention. Par contre, des millions de dollars étaient écoulés vers Majesty douze qui les redistribuait à des entrepreneurs pour l'excavation de bases ultra-secrètes, tant extranéennes que militaires, et les installations de la "Solution 2" à travers la nation. Le président Johnson se servit à même ce fond pour faire ériger une salle de cinéma et paver la route de son ranch, sans avoir la moindre idée de l'objectif réel de ce trésor.

C'est le président Eisenhower qui obtint du Congrès, en 1957, la création de ce fond secret en alléguant qu'il fallait "aménager et entretenir des abris secrets dans lesquels le président pourrait s'enfuir en cas d'attaque armée". Ces "refuges présidentiels sécuritaires" consistent en de véritables cavernes creusées à une profondeur suffisante pour résister à une déflagration nucléaire et sont équipées des appareils de communications les plus avancés. Mais la majeure partie de ce fond a plutôt servi au creusage des 75 installations qui sont aujourd'hui disséminées sous le territoire américain. D'autre part, la Commission de l'énergie atomique a ordonné la construction d'au moins 22 autres abris.

Leur emplacement et toute question connexe sont traités sous le sceau du secret le plus absolu. Le Cabinet militaire de la Maison blanche administre à lui seul la totalité des fonds impartis à ce programme et en distribue les parts suivant un réseau si complexe que même l'espion le plus habile ou le comptable le plus compétent ne sauraient jamais reconstituer leur parcours pour en retracer la provenance ou en découvrir la destination. En 1980, seuls les quelques individus placés au départ ou à l'arrivée de ce labyrinthe savaient à quel usage étaient consacrées ces sommes. A la position de départ, il y avait le représentant du Texas George Mahon, président du Comité de crédit budgétaire et du sous-comité de la Défense à la Chambre, ainsi que le représentant de la Floride Robert Sikes, président du sous-comité au Crédit de la construction militaire à la Chambre. De nos jours, des rumeurs laissent entendre que Jim Wright, speaker de la Chambre, contrôlerait le budget du Congrès et qu'on se préparerait à le limoger par un coup de force. En bout de ligne, on retrouvait le président, Majesty douze, le chef du Cabinet militaire et un commandant au chantier naval de la Marine à Washington.

Les fonds étaient libérés par le Comité de crédit qui les allouait au ministère de la Défense à titre de poste ultra-secret concernant la subvention du programme de construction militaire. L'armée ne pouvait cependant pas dépenser cet argent puisque, en définitive, elle ne savait même pas à quoi il servait. C'est à la Marine, en fait, que revenait l'autorisation de le gérer. Elle commençait par le remettre à ses ingénieurs maritimes de la division de Chesapeake, qui n'en connaissaient pas davantage le but, ni eux ni même le commandant en chef, qui arborait pourtant le grade d'amiral. Un seul homme connaissait la raison d'être, le montant réel et la destination finale de ce fond ultra-secret. C'était un commandant de la Marine assigné à la division de Chesapeake mais qui, en réalité, était aux ordres du Cabinet militaire de la Maison blanche. En vertu du secret absolu qui entourait ce capital, un très petit nombre d'individus en avait le contrôle. Il leur était donc d'autant plus facile de faire disparaître jusqu'à la moindre trace de son passage. Ce fond ultra-secret n'a été soumis à aucune vérification comptable et ne le sera sans doute jamais.

De fortes sommes furent transférées de ce fond à un autre à Palm Beach en Floride, dans une localité appartenant à la Garde côtière et appelée Peanut Island. Or, cette "île aux Cacahuètes" est

[201] [NDT : Vaisseau Aliénigène Identifié]

précisément adjacente à un domaine qui appartenait à Joseph Kennedy. Lors d'un documentaire présenté à la télévision il y a déjà quelque temps sur l'assassinat de Kennedy, il avait été justement question d'un certain officier de la Garde côtière qui aurait remis une mallette remplie d'argent, de la main à la main à la lisière des deux propriétés, à un employé des Kennedy. S'agirait-il d'une indemnité versée aux parents pour la perte de leur fils ? Toujours est-il que ces versements ont continué sans interruption jusqu'à ce qu'ils cessent en 1967. Ils auraient prétendument servi à des travaux d'embellissement et d'aménagement paysager, mais le véritable usage de cet argent demeure encore inconnu, tout comme, d'ailleurs, le montant des fonds transférés.

Entre-temps, Nelson Rockefeller fut encore muté. Il prit alors la place de C.D. Jackson qui avait occupé la fonction d'Adjoint spécial pour la stratégie psychologique. Sous Rockefeller, ce titre fut changé en celui d'Adjoint spécial pour la stratégie de la guerre froide. Ce poste évolua avec les années pour finalement comporter les attributions qui étaient celles d'Henry Kissinger sous la présidence de Nixon. Le rôle officiel de Rockefeller consistait à "fournir conseil et aide en vue de favoriser une meilleure compréhension et une plus grande coopération entre tous les peuples". Cette description de tâche n'était toutefois qu'un écran de fumée pour dissimuler ses activités secrètes en tant que coordonnateur présidentiel des services de renseignements. Il en faisait rapport directement au président, et uniquement à lui. Il assistait aux réunions du Cabinet, prenait part au Conseil sur la politique économique étrangère et siégeait au Conseil de sécurité nationale, la plus haute instance gouvernementale en matière d'élaboration des politiques.

En vertu du décret NSC 5412/1 du mois de mars 1955, Nelson Rockefeller se vit en outre attribuer un autre poste clé, celui de chef du Groupe planificateur de la coordination. Cette unité secrète se prévalait des services de personnes désignées selon les différents besoins à l'ordre du jour. Hormis Rockefeller, ce comité ad hoc comptait à l'origine un représentant du ministère de la Défense, un autre du Département d'Etat et le directeur de la Centrale de renseignements. Cette unité fut bientôt appelée le "Comité 5412" ou le "Groupe spécial". Le décret NSC 5412/1 établit une nouvelle règle concernant les opérations clandestines. Jusque-là, le directeur de la Centrale de renseignements avait pleine autorité sur leur exécution. Dorénavant, ces opérations seraient soumises à l'approbation d'un comité exécutif.

Déjà en 1954, par son décret-loi secret NSC 5410, Eisenhower avait précédé le décret NSC 5412/1 en constituant un comité permanent — et non ad hoc — qui allait être connu sous le nom de Majesty douze — MJ-12 — et dont le rôle consisterait à superviser et à diriger les activités secrètes ayant rapport à la question extranéenne. Le NSC 5412/1 ne fut promulgué, en définitive, que pour détourner la curiosité du Congrès et de la presse.

Majesty douze était composé par Nelson Rockefeller, Allen Welsh Dulles, directeur de la Centrale de renseignements, John Foster Dulles, secrétaire d'Etat, Charles E. Wilson, secrétaire à la Défense, l'amiral Arthur W. Radford, président du Comité interarmes des chefs d'état-major, J. Edgar Hoover, directeur du FBI[202], six membres clés du comité exécutif du Conseil des relations étrangères, surnommés "les Mages"., six hommes du comité exécutif du groupe JASON, et le professeur Edward Teller[203].

Le groupe JASON est un groupe scientifique secret créé au moment du projet Manhattan et administré par la Miltre Corporation. Le cœur du Conseil de relations étrangères recrute ses membres parmi les anciens de Harvard et de Yale qui étaient sensés avoir passé l'initiation des " Skull and Bones " et " Scroll and Key " du temps où ils fréquentaient ces universités. Les "mages" sont des membres clés du Conseil des relations étrangères et sont aussi membres d'un " Ordre secret de la Quête " connu sous le nom de société JASON.

Majesty douze est composé de 19 membres. La première règle de Majesty douze était qu'aucun ordre ne pouvait être donné et qu'aucune décision ne pouvait être prise sans un vote

[202] [NDT : Bureau fédéral d'investigation]
[203] [NDT : *Père* de la bombe H et directeur du laboratoire de Livermore, aux USA (spécialisé dans l'étude des radiations)]

majoritaire de ses douze plus hauts personnages, donc Majorité douze. Les ordres édictés par Majesty douze sont devenus connus en tant que directives de Majorité douze.

Le groupe se composa donc, au fil des années, d'officiers hauts gradés, de directeurs et hauts fonctionnaires du Conseil des relations étrangères et s'accrut plus tard de membres de la commission trilatérale. Parmi eux se trouvaient George Dean, George Bush et Zbigniew Brzezinski. Au nombre des "Mages" les plus important et les plus influents, on comptait John McCloy, Robert Lovett, Averell Harriman, Charles Bohlen, George Kennan et Dean Acheson, dont les politiques allaient se poursuivre jusque vers la fin des années 70. Il est intéressant de noter que le président Eisenhower de même que les six premiers membres de Majesty douze issus du gouvernement, étaient aussi membres du Conseil des relations étrangères. Ceci a donné le contrôle de l'un des groupes les plus secrets et les plus puissants dans le gouvernement à un club d'intérêt spécial qui était lui-même contrôlé par les Illuminati.

Des recherches approfondies permettront bientôt de découvrir que tous les " mages " n'étaient pas à Harvard ou à Yale, et que tous n'étaient pas choisis pour avoir été membre du Skull and Bones ou du Scroll and key durant leurs années à l'université. Vous pourrez effacer rapidement ce mystère en obtenant le livre intitulé The Wise Men écrit par Isaac et Evan Thomas, chez Simon et Schuster, New York. Sous l'illustration #9 au centre du livre, vous trouverez la légende : "Lovett, avec l'unité de Yale, en haut à droite, et sur la plage : son initiation au Skull and Bones s'est faite sur une base aérienne près de Dunkerke ". J'ai découvert que les membres étaient choisis sur une base actuelle par invitation basée sur le mérite postuniversitaire et n'étaient pas exclusivement des membres de Harvard ou de Yale. A cause de cela, une liste complète des membres du Skull and Bones ne pourra jamais être obtenue des catalogues d'adresse du quartier universitaire de Russel Trust, aussi connu sous le nom de Confrérie de la mort, ou du Skull and Bones. Maintenant vous savez pourquoi il a été impossible de répertorier les membres, que ce soit par nombre ou par nom. Je crois que la réponse gît, cachée dans les fichiers du Conseil des relations étrangères, si ces fichiers existent.

Quelques personnes choisies furent plus tard initiées dans la branche secrète de l'Ordre de la Quête, connue comme Société JASON. Ces personnes sont membres du Conseil des relations étrangères et à l'époque étaient connues sous le nom d'Establishment de la côte Est. Ceci devrait vous donner une bonne idée de la sérieuse influence que peuvent avoir les associations universitaires occultes. La Société Jason se porte encore très bien de nos jours, mais elle compte aujourd'hui des membres de la Commission trilatérale. Cette commission existait bien avant d'être rendue publique en 1973. Le nom de cette commission vient de l'insigne extranéen connu comme étant l'insigne trilatéral. Majesty douze a aussi survécu jusqu'à aujourd'hui. Sous Eisenhower et Kennedy, cette section fut appelée à tort le Comité 5412 ou, plus exactement, le Groupe spécial. Sous l'administration Johnson, elle devint le Comité 303 pour échapper aux allusions compromettantes dont la dénomination 5412 avait été la cible dans un livre intitulé Le Gouvernement secret. L'auteur de ce livre avait effectivement été mis au courant du décret NSC 5412/1, mais cette fuite n'était qu'une habile manoeuvre de diversion pour encore mieux dissimuler l'existence du décret 5410. Sous les gouvernements Nixon, Ford et Carter, le comité porta le numéro 40 et, sous celui de Reagan, le numéro PI-40. Durant toutes ces années, seule l'appellation de cette section a changé.

Dès 1955, il devint évident que les aliénigènes avaient abusé de la confiance d'Eisenhower et ne respectaient pas leur traité. On fit la macabre découverte, à travers tout le territoire américain, de cadavres mutilés non seulement d'animaux mais aussi d'êtres humains. On se mit alors à fomenter de sérieux doutes sur l'intégralité des listes que les aliénigènes s'étaient engagés à soumettre à Majesty douze, et on suspecta le fait que tous les kidnappés n'étaient pas libérés. L'U.R.S.S. fut soupçonnée d'avoir engagé des relations avec les aliénigènes, et cela s'est révélé être vrai. Les aliénigènes ont déclaré qu'ils auraient exercé et qu'ils continuaient à exercer un contrôle sur les masses par le biais de sociétés secrètes ainsi que par le truchement de la sorcellerie, de la magie, de l'occultisme et de la religion. Vous devez comprendre que ces déclarations pourraient

aussi être une manipulation. En guise de représailles, l'aviation militaire s'engagea dans de nombreux combats aériens, mais elle dut baisser pavillon devant la supériorité des extranéennes.

En novembre 1955, le décret NSC 5412/2 établit un comité d'étude ayant pour tâche d'"explorer tous les facteurs pouvant contribuer à l'élaboration et à la réalisation des politiques étrangères à l'ère nucléaire". C'était seulement un nuage de fumée destiné à couvrir le réel sujet d'étude, la question extranéenne. Par un autre décret-loi secret — le NSC 5511 il — promulgué en 1954, le président Eisenhower avait ordonné à ce groupe d'"examiner tous les faits, les évidences, les mensonges et les tromperies relativement aux aliénigènes afin d'en dégager la vérité". Le NSC 5412/2 n'était qu'une façade devenue nécessaire pour dévier l'attention des journalistes qui commençaient à s'enquérir du but de ces réunions où se regroupaient tant de personnalités politiques aussi importantes. Les premières rencontres eurent lieu en 1954 et furent appelées les rencontres Quantico car elles furent tenues à la base navale de Quantico, en Virginie. Le groupe d'étude réunissait 35 membres du Conseil des relations étrangères, tous du groupe d'étude secret. Le professeur Edward Teller fut invité à y participer. Durant les dix huit premiers mois, le professeur Zbigniew Brzezinski tint le rôle de président d'étude et fut remplacé par le professeur Henry Kissinger, pendant une égale durée à partir de novembre 1955. Nelson Rockefeller y fit de fréquentes visites pendant les sessions d'étude.

**Les membres du groupe d'étude**

Gordon Dean, Président
Professeur Henry Kissinger, Directeur d'étude
Professeur Zbigniew Brzezinski, Directeur d'étude
Professeur Edward Teller Frank Altschul
Maj. Gen. Richard C. Lindsay
Hamilton Fish Armstrong
Hanson W. Baldwin
Maj. Gen. James McCormack, Jr.
Lloyd V. Berkner
Robert R. Bowie
Frank C. Nash
McGeorge Bundy
Paul H. Nitze
William A. M. Burden
Charles P. Noyes
John C. Campbell
Frank Pace
Jr. Thomas K. Finletter
James A. Perkins
George S. Franklin, Jr.
Don K. Price I.I. Rabi
David Rockefeller
Roswell L. Gilpatric
Oscar M. Ruebhausen
N.E. Halaby
Lt. Gen. James M. Gavin Gen
Walter Bedell Smith
Caryl P. Haskins Henry
DeWolf Smyth
James T. Hill, Jr.
Shields Warren

Joseph E. Johnson
Carroll L. Wilson
Mervin J. Kelly
Arnold Wolfers

Les rencontres de la seconde phase eurent aussi lieu à la base navale de Quantico, en Virginie, et le groupe d'étude devint connu sous le nom de Quantico II. Nelson Rockefeller s'était fait bâtir une retraite, quelque part dans le Maryland, dans un endroit accessible uniquement par avion, de sorte que Majesty douze et le comité d'étude n'y soit pas importuné par les regards inquisiteurs de la presse et du public. Ce pavillon de campagne, de son nom de code "Country Club", en plus d'offrir le gîte et le couvert, était doté d'une bibliothèque, de salles de réunion et d'installations récréatives (l'institut Aspen n'est pas le " Country Club ").

Le groupe d'étude fut "publiquement" dissous vers la fin de 1956 et Henry Kissinger publia, l'année suivante, un compte rendu "officiel" des sessions sous le titre "Armes nucléaires et Politiques étrangères", édité par Harper à New-York pour le compte du Conseil des relations étrangères, en 1957. En vérité, Kissinger en avait déjà rédigé 80% à l'époque où il étudiait à Harvard. Ainsi le comité d'étude pouvait poursuivre ses réunions en secret. Les commentaires de l'épouse et des amis de Kissinger sont révélateurs du caractère sérieux qu'il attachait à ces rencontres. Ceux-ci relatent qu'il quittait la maison très tôt le matin et n'y revenait qu'à la nuit tombée. Devenu anormalement taciturne, il ne répondait plus à personne, comme s'il vivait dans un monde à part dont les autres étaient inconditionnellement exclus.

Les révélations faites au cours des sessions d'étude sur la présence des aliénigènes et leurs agissements avaient dû l'ébranler sérieusement pour qu'il manifestât subitement un tel revirement d'attitude, autrement inexplicable puisqu'il ne sera jamais plus affecté de cette manière durant le reste de sa carrière, et ce peu importe la gravité des événements auxquels il sera confronté. Il lui arrivait souvent, en outre, malgré une journée de travail déjà bien remplie, de prolonger ses activités très tard dans la nuit. Inévitablement, ce mode de vie le conduisit au divorce.

Un des résultats majeurs des travaux du comité fut de conclure à l'absolue nécessité de ne pas mettre la population au courant de la présence extranéenne, car le groupe estima qu'il en résulterait à coup sûr un effondrement de l'économie autant que des structures religieuses, ainsi qu'un déferlement de panique tel que la nation risquerait de tomber dans l'anarchie. Aussi fallait-il absolument en préserver le secret, et ce non seulement à l'égard du public en général mais aussi face au Congrès. On allait donc devoir trouver des fonds ailleurs que dans le gouvernement pour subventionner les projets de recherche. Or, on avait déjà obtenu la garantie qu'ils seraient assurés, d'une part, par le biais des crédits de l'armée et, d'autre part, au moyen de fonds confidentiels de la CIA non affectés à son budget.

La décision du groupe d'étude d'occulter le problème avait été motivée par la découverte effarante que les aliénigènes utilisaient des êtres humains et des animaux pour en extraire les sécrétions glandulaires et hormonales, les enzymes et le sang et qu'ils les utilisaient probablement pour des expériences génétiques. Les aliénigènes expliquaient que ces actions étaient nécessaires pour leur survie. Ils disaient que leur structure génétique s'était détériorée et qu'ils n'avaient plus la faculté de se reproduire. Ils disaient que s'ils s'avéraient incapables d'améliorer leur structure génétique, leur race cesserait bientôt littéralement d'exister. Leurs explications ont été écoutées avec une suspicion extrême, mais, comme nos armes s'étaient montrées inutiles contre les aliénigènes, Majesty douze jugea néanmoins préférable de continuer à entretenir des relations diplomatiques amicales avec ces imposteurs, du moins jusqu'au temps où nous serions technologiquement de taille à leur imposer le respect. En outre, il vaudrait mieux, pour la survie de l'humanité, joindre nos forces à celles d'aunes nations, à commencer par l'URSS. Par ailleurs, on avait déjà entrepris un double programme d'armement, à la fois conventionnel et nucléaire, dans l'espoir de pouvoir un jour traiter sur un pied d'égalité avec les aliénigènes.

Ces recherches constituèrent les projets JOSHUA et EXCALIBUR. Le premier concernait une arme capturée chez les Allemands et capable, à cette époque, de faire éclater un blindage de 20 cm d'épaisseur à une distance de 3 km. Ce dispositif émettait des pulsations sonores à très basse fréquence et on présuma qu'il pourrait se montrer efficace contre les astronefs extranéens et leurs armes à faisceaux. Excalibur, de son côté, consistait en une ogive de une mégatonne transportée par un missile téléguidé pouvant s'élever à près de 10.000 m d'altitude relative, atteindre une cible définie sans dévier de plus de 50 m et s'enfoncer à 1.000 m dans un sol tassé et dur comme le tuf calcaire que l'on retrouve au Nouveau Mexique, là où sont enfouies les bases extranéennes. Joshua fut développé avec succès mais, à ma connaissance, jamais utilisé. Excalibur, pour sa part, a été négligé jusqu'à tout récemment, alors que des efforts sans précédent lui sont maintenant consacrés. On dirait au public qu'Excalibur serait nécessaire pour prendre les postes de commandements souterrains d'U.R.S.S. Nous savons que cela n'est pas vrai car une règle de guerre est qu'on n'essaie jamais de détruire les dirigeants. Ils sont utiles, soit pour une reddition inconditionnelle, soit pour négocier les traités. Ils sont aussi nécessaires pour assurer une transition pacifique du pouvoir et l'acquiescement de la population aux termes des traités négociés ou édictés. A partir des doutes qu'avaient suscités les activités illicites des aliénigènes, et redoutant une manipulation de leur part, une minutieuse investigation fut ordonnée à l'égard du secret qui entourait les événements survenus au début du siècle à Fatima. Les Etats-Unis ont utilisé leurs espions au Vatican et obtinrent assez vite toute l'étude du Vatican qui incluait la prophétie. Cette prophétie affirmait que, si l'humanité ne se détournait pas du péché pour se placer sous l'égide du Christ, elle finirait par se détruire après avoir provoqué les événements apocalyptiques décrits par Jean dans son Livre des Révélations. La prophétie demandait à ce que la Russie soit consacrée au Sacré Cœur. La prophétie annonçait aussi la naissance d'un enfant qui rallierait tous les peuples à l'idée d'une paix mondiale mais jetterait les fondements d'une fausse religion. La plupart des gens discerneraient toutefois le mal dans les intentions de cet homme et reconnaîtraient bientôt dans sa personne l'identité de l'Antéchrist. La Troisième Guerre mondiale éclaterait au Moyen-Orient avec l'invasion de l'Etat d'Israël par une nation des Etats arabes unis. Celle ci utiliserait d'abord des armes conventionnelles mais déclencherait finalement un holocauste nucléaire. Toute vie sur terre serait condamnée à d'horribles souffrances qui ne sauraient se terminer que dans la mort. La prophétie s'achève néanmoins sur une note optimiste en annonçant le retour du Christ.

Lorsqu'on eut soumis ces prédictions aux aliénigènes, ceux-ci en confirmèrent la véracité. Les aliénigènes prétendirent, en outre, avoir créé l'espèce humaine par croisements génétiques et l'avoir manipulée par le biais de la religion, du satanisme, de la sorcellerie, de la magie et du spiritisme. Ils expliquèrent plus tard qu'ils étaient capables de voyager dans le temps, et que ces événements auraient vraiment lieu si les conditions[204] n'étaient pas remplies. Plus tard, en utilisant la technologie extranéenne, les U.S.A. et l'U.R.S.S. ont pratiqué le voyage dans le temps, dans un projet appelé RAINBOW, ce qui leur a permis de voir la prophétie se confirmer. Les aliénigènes montrèrent un hologramme censé représenter la véritable scène de la crucifixion de Jésus. Le gouvernement a filmé l'hologramme. Nous ne savions pas si nous pouvions les croire. Cherchaient-ils simplement à nous manipuler à travers nos religions, alors même que notre foi était authentique, ou bien avaient-ils vraiment inventé nos religions comme moyen de nous manipuler depuis toujours par le biais de nos croyances ? D'autre part, serions-nous réellement sur le point de vivre les événements de la fin des temps et du retour du Christ qui sont annoncés dans l'Evangile ? Nul n'en avait la moindre idée.

En 1957 fut tenu un symposium réunissant les plus grands esprits scientifiques du moment. Ceux-ci arrivèrent à la conclusion que, vers l'an 2000, en raison de l'accroissement de la population et à cause de l'exploitation de l'environnement, notre planète ne pourrait éviter la destruction sans une intervention divine ou extranéenne.

[204] [NDT : de la prophétie]

Le président Eisenhower émit un décret-loi secret ordonnant à la Société Jason d'étudier ce scénario et de lui soumettre ses recommandations. Ses recherches ne purent que confirmer la conclusion des hommes de sciences. En guise de recommandations, la Commission Jason présenta trois solutions alternatives appelées solutions 1,2, et 3.

- Solution 1 : Percer la stratosphère en y pratiquant, au moyen d'explosions nucléaires, d'immenses brèches à travers lesquelles la chaleur et la pollution pourraient s'échapper dans l'espace. Il faudrait éduquer les mentalités à moins exploiter l'environnement et à davantage le protéger. Des trois solutions, c'était la moins susceptible de réussir, d'une part, en raison des tendances inhérentes de la nature humaine et, d'autre part, à cause des dommages supplémentaires que des explosions nucléaires ajouteraient à l'environnement. L'existence d'un trou dans la couche d'ozone pourrait indiquer le fait que la solution 1 pourrait avoir été essayée. Ceci n'est en tout cas qu'une conjecture.
- Solution 2 : Construire un vaste réseau souterrain de villes et de corridors dans lequel une élite de toutes les cultures et de toutes les sphères d'activités serait appelée à survivre pour perpétuer l'espèce humaine.
  Quant au reste de l'humanité, elle serait laissée à elle-même à la surface du globe. Nous savons que ces installations ont été construites et sont prêtes et en attente des quelques personnes à choisir.
- Solution 3 : Exploiter la technologie planétaire et extranéenne afin qu'un petit nombre d'élus puissent quitter la Terre et aller fonder des colonies ailleurs dans le cosmos. Je ne saurais confirmer ou infirmer la possibilité que des contingents d'esclaves[205] aient déjà été expédiés, dans le cadre de ce projet, en qualité de main-d'oeuvre. La destination première est la Lune — de son nom de code Adam — et la seconde est Mars — de son nom de code Eve. J'ai maintenant en ma possession des photographies officielles de la NASA de l'une des bases lunaires. Je pense que la colonie sur Mars est aussi une réalité.

Dans le but d'en retarder l'exécution, les trois solutions furent accrues d'un programme de contrôle des naissances — incluant la stérilisation — et de propagation de microbes mortels en vue de ralentir l'accroissement de la population. Le SIDA ne représente qu'un des résultats de ce plan. Il a été décidé par l'élite que puisque la population devait être réduite et contrôlée, il serait du plus grand intérêt de la race humaine de se débarrasser des éléments indésirables de la société. Les cibles spécifiques de population étaient les noirs, les hispaniques et les homosexuels. Les gouvernements américain et soviétique ont rejeté la première solution mais ont conjointement ordonné d'entreprendre la réalisation des solutions 2 et 3 à peu près en même temps.

En 1959, la société commerciale Rand organisa un symposium sur les "constructions souterraines à grande profondeur". Le prospectus contenait des photographies et des descriptions de machines pouvant creuser des tunnels de 8 m de diamètre à raison de 1,5 m par heure. Ces immenses corridors conduisaient à de gigantesques voûtes souterraines qui semblaient abriter des installations domestiques et vraisemblablement des villes. De toute évidence, l'industrie de la construction souterraine avait accompli des progrès significatifs depuis ses débuts cinq ans auparavant.

Les dirigeants comprirent qu'un des meilleurs moyens de financer les projets clandestins reliés aux aliénigènes consistait à accaparer le marché noir des stupéfiants. Les anglais et les français avaient établis un précédent historique lorsqu'ils avaient exploité le marché de l'opium en Extrême Orient et qu'ils l'avaient utilisé pour remplir leurs coffres et gagner un solide pied-à-terre en Chine et au Vietnam respectivement.

A cet effet, on approcha un jeune et ambitieux membre du Conseil des relations étrangères nommé George Bush, qui était alors président-directeur général de la société pétrolière texane

[205] [NDT : appelés marchandise]

Zapata, laquelle procédait à des expérimentations techniques en haute mer. Or, les plates-formes de forage pourraient très bien servir, estimèrent-ils avec raison, à opérer le trafic de la drogue. Il suffisait, en effet, de charger la contrebande à bord de chalutiers qui la transporteraient depuis l'Amérique du Sud jusqu'aux plates-formes de forage. De là, il ne restait plus qu'à l'acheminer vers le continent en empruntant la navette de ravitaillement du personnel régulier dont la cargaison n'est pas soumise à l'inspection des douanes ni à la surveillance de la garde côtière.

George Bush accepta de collaborer à l'opération avec la CIA. Ce stratagème dépassa si bien les prévisions qu'il est ensuite devenu pratique courante dans le monde entier, quoiqu'il existe maintenant beaucoup d'autres méthodes pour introduire des drogues illégales dans un pays. Il faudra donc toujours se souvenir de George Bush comme ayant fait partie des promoteurs de la vente de stupéfiants à nos enfants. De nos jours, la CIA contrôle mondialement le marché noir de la drogue.

C'est le président Kennedy qui a lancé le programme spatial "officiel" quand, dans son discours inaugural, il a confié aux Etats-Unis le mandat d'envoyer un homme sur la Lune avant la fin de la décennie. Malgré l'honnêteté de ses intentions, ce mandat permit néanmoins aux responsables de couler des sommes gigantesques vers les projets clandestins tout en détournant le peuple américain du véritable programme spatial. L'Union soviétique élabora un plan similaire qui visait le même objectif, car, en réalité, au moment même où Kennedy s'adressait à la nation, les deux superpuissances, de concert avec les aliénigènes, avaient déjà installé une base conjointe sur la Lune.

Le 22 mai 1962, une sonde spatiale atterrit sur Mars et confirma que l'environnement y était propice à la vie. Il n'en fallait pas davantage pour qu'on s'y rendît aussitôt fonder une colonie. Je pense qu'il s'y trouve aujourd'hui des villes peuplées d'individus spécialement sélectionnés pour leurs compétences particulières et provenant de toutes les cultures de la Terre. Si l'Union soviétique et les Etats-Unis ont, durant toutes ces années, affiché publiquement des politiques soi-disant antagonistes, c'était simplement pour avoir le loisir de financer des projets de ce genre au nom de la Défense nationale, puisque, au fond, ce sont les plus grands alliés du monde.

Dans une certaine mesure, le président Kennedy découvrit des bribes de vérité au sujet des drogues et des aliénigènes. C'est pourquoi, en 1963, il posa un ultimatum à Majesty douze, leur enjoignant de faire place nette, sans quoi il se chargerait lui-même de faire le ménage dans le marché des stupéfiants. De plus, il informa Majesty douze de son intention de révéler l'existence des aliénigènes à toute la nation l'année suivante. Il leur ordonna donc de préparer un plan de divulgation conformément à cette décision. Or, Kennedy ne faisait pas partie du Conseil des relations étrangères. Aussi ne savait-il rien des solutions 2 et 3 (bien que quelques personnes aient clamé que JFK était un membre du Conseil des relations étrangères, je n'ai pu trouver aucune liste légitime où son nom est cité). Au niveau international, les opérations secrètes étaient gérées par un comité de l'élite Bilderberg connu sous le nom de "Comité des politiques". Aux Etats-Unis, ce comité était supervisé par le comité exécutif du Conseil des relations étrangères et en U.R.S.S., par une organisation homologue.

La décision du président Kennedy fit l'effet d'une pierre jetée dans un nid de frelons. Son assassinat fut aussitôt décrété par le Comité des politiques, puis l'ordre en fut transmis aux agents postés à Dallas. Le président John F. Kennedy a été assassiné par l'agent des services secrets qui conduisait sa voiture dans le cortège et l'acte est pleinement visible dans le film Zapruder. Regardez le conducteur et non pas Kennedy quand vous voyez le film. Tous les témoins oculaires qui se trouvaient à proximité de la voiture présidentielle ont très bien vu William Greer tirer sur Kennedy, mais tous ceux parmi eux qui ont cru bon en parler aux autorités ont subi le même sort que Kennedy dans les deux années qui suivirent son meurtre. Rien d'étonnant, du reste, à ce que la commission Warren n'ait abouti à aucun résultat concluant puisque la majorité de ses sièges était occupée par des membres du Conseil des relations étrangères. Par ailleurs, elle a fort bien réussi à obnubiler le peuple américain.

Quant aux citoyens qui ont osé, entre-temps, lever le voile sur le mystère extranéen, ils ont connu la même fin tragique. A l'heure actuelle, plus de 200 témoins matériels ou personnes impliquées dans l'assassinat sont mortes. La probabilité que toutes ces personnes soient mortes au hasard est si faible que personne n'a été capable de la calculer. La probabilité pour que les 18 premiers témoins soient morts dans les 2 ans suivant l'assassinat a été calculé à une chance contre cent mille milliers de milliard. Vous pouvez commander une copie du film en envoyant $30+ $4 de frais d'envoi à William Cooper, 19744 Beach Blvd, suite 301, Huntington Beach, California 92648.

En décembre 1988 j'ai eu une conversation téléphonique pendant laquelle, j'ai dit à John Lear ce que j'avais vu dans la Marine concernant l'assassinat de Kennedy. Je lui ai dit que les documents Top Secret disaient que l'acte était pleinement visible dans un film pris dans le public. J'ai dit que j'avais vu un film qui montrait Greer tirer sur JFK, il y a 16 ans de cela, mais que je n'en avais trouvé aucune copie depuis. J'ai été choqué et très plaisamment surpris lorsque John m'a demandé : " Voudrais-tu le voir ? ". Moi ? Bien sûr, ai-je répondu par l'affirmative. Alors John nous a invités, Annie et moi, à venir chez lui à Las Vegas. Nous sommes restés 4 jours chez John. Non seulement il m'a montré le film, mais il m'en a donné une copie vidéo. J'ai montré cette vidéo à chaque fois que j'ai parlé à un groupe de personne. Ce film est intitulé Dallas revisité. John m'a dit qu'il l'avait obtenu par une connaissance à la CIA dont il ne devait pas livrer le nom. J'ai plus tard découvert que l'auteur de cette version du film Zapruder est Lars Hansson. John Lear montrait ce film à chaque meeting qu'il dirigeait.

Peu après que Lear m'ai donné une copie du film, Lars Hansson m'a appelé et demandé si il pouvait faire un saut chez moi à Fullerton en Californie. Je lui ai dit qu'il le pouvait et lui ai demandé de m'apporter une meilleure copie du film si il en avait une. Lars m'a dit qu'il le ferait. Il m'a aussi dit qu'il m'apporterait un film à propos d'un homme appelé Bo Gritz, dont je n'avais jamais entendu parler. Mr Hansson m'a informé qu'il avait copié ce document en vidéo pour Bo Gritz et John Lear et que tous deux l'utilisaient dans leurs conférences. J'ai plus tard découvert que Bo Gritz vendait la bande à 10$[206] la copie.

Lars vint chez moi, apporta les films sur bande vidéo et nous avons discuté pendant une heure environ. Son objectif principal était de me dire qu'il voulait que je montre le film aux gens mais qu'il ne voulait pas que je le mette en relation avec le film de quelque manière que ce soit. J'ai accepté de ne pas divulguer ma source et je me suis tu. J'ai commencé à utiliser la bande lors de mes conférences. Quand j'ai découvert que Bo Gritz la faisait circuler librement, j'ai cédé à la pression du public et je l'ai aussi fait librement circuler.

Plus tard, j'ai lu dans un des journaux de Los Angeles (dont j'ai oublié le nom), que Lars Hansson disait qu'il ne savait pas que je possédais le film et qu'il ne savait pas que je le diffusais lors de mes conférences. Hansson disait dans cet article, qu'il était présent à ma grande conférence d'Hollywood, le 5 novembre 1989, et qu'il avait essayé de contester mes propos lors de cette conférence, au moment de la partie question/réponse, mais qu'on ne lui avait accordé aucun droit de parole. Nous avions enregistré l'événement sur bande vidéo et à la fin j'ai demandé aux gens ayant des questions ou des commentaires d'aller vers le micro que nous avions placé dans l'allée. J'ai bien examiné chaque recoin de cet enregistrement et Lars Hansson ne s'est jamais levé de son siège, ni même jamais redressé, ni essayé d'une quelque autre manière de se manifester.

Lars m'a rappelé plus tard et m'a demandé de ne plus utiliser sa voix sur la bande, sa voix qui disait sans hésitation et sans réserve aucune, pendant qu'il narrait la bande vidéo, " le conducteur de la voiture tourne avec son bras gauche au dessus de son épaule et fait feu avec un pistolet. Vous voyez le 45 automatique, arme automatique plate recouverte de nickel de calibre 45 qu'il tient dans sa main gauche. Il faisait feu par dessus son épaule droite, vous le voyez clairement. Vous voyez sa tête s'orienter à l'arrière vers le Président. Dans ce gros plan vous voyez que l'impact le

[206] [NDT : environ 50 Fr.]

repousse violemment vers l'arrière contre le dos de son siège. Vous voyez Mme Kennedy envahie par un sentiment de terreur ". Puis, plus loin dans le film, Lars Hansson dit : " vous pouvez clairement voir sa (au conducteur) tête tourner et son bras, et l'arme qu'il tient au bout, viser par dessus son épaule droite ". J'ai accepté de ne plus utiliser sa voix. Dans mes conférences suivantes, j'ai montré l'enregistrement sans bande audio. Il s'est avéré que les gens le voyaient beaucoup mieux sans narration.

Il est important que vous compreniez bien ce qui précède, car vers la fin de l'été 1990, après que j'aie montré le film pendant plus d'un an et demi, Lars Hansson a commencé à se montrer à la radio, proclamant que Greer, le conducteur, n'avait pas tiré sur le Président. Lars Hansson s'est montré à ma conférence, en raillant de forte voix et en se faisant passer pour un âne. Quand la conférence s'est terminée, il a abordé les gens dans la foule et, de concert avec David Lifton, a essayé de les convaincre qu'ils n'avaient pas vraiment vu Greer tirer sur Kennedy. Pour leur déconfiture, la plupart des gens dirent à Hansson et Lifton " d'aller se faire voir ailleurs ". Une fois que les gens l'on vu de leurs propres yeux, ils ne peuvent plus être dupés. Hansson, Lifton, Grodin, et les autres agents du gouvernement secret n'en ont plus pour longtemps. Les américains ont compris l'arnaque. J'ai des frissons rien qu'à penser à ce qui arrivera à ces gens lorsque les américains finiront par se mettre en colère. N'oubliez pas que Lear m'a informé que sa source pour le film était un agent de la CIA qui s'était révélé être plus tard, Lars Hansson.

Hansson a plus tard clamé que j'avais violé son copyright. Il n'avait aucun copyright. Hansson lui-même avait violé le copyright de quelqu'un en faisant cette vidéo et en la donnant à Lear, Gritz et moi : je n'avais et n'ai toujours aucune considération à propos du copyright de CE film en particulier. Si je l'avais fait, personne ne saurait jamais qui a réellement tué notre président.

Bo Gritz a déclaré à la radio, qu'il avait exactement le même sentiment. Hansson n'a jamais attaqué Lear ou Gritz, qui montrent toujours la bande, et Gritz continue à la faire circuler. Je me demande pourquoi ? Est-ce que Lear, Hansson et Gritz travaillent ensemble ?

Robert Grodin est alors entré en scène. Il m'a publiquement mis au défi de débattre avec lui. Il a proclamé avoir une copie du film Zapruder montrant que Greer n'avait jamais enlevé ses mains du volant de la voiture. Grodin est un agent actif du gouvernement secret dont le travail est de noyer le public dans la confusion et de perpétuer le nuage de brouillard.

J'ai appelé Bob Grodin et accepté son défi. Je l'ai invité à se montrer avec moi en public au collège de Beverly Hills et de projeter son film. Il projetterait son film et l'audience déciderait. Il a refusé. Il a refusé parce qu'il savait que je savais que l'audience le huerait. Grodin sait que Greer a tiré sur Kennedy parce qu'il fait partie du système de couverture de la vérité.

Bob Grodin est ce même Bob Grodin qui prétend être le premier expert indépendant en interprétation photographique. Bob Grodin n'a AUCUNE éducation photographique quelle qu'elle soit. Il n'a jamais travaillé dans la photographie. Bob Grodin n'a jamais, de sa vie, été un interpréteur photographique. Il a menti au public à propos de ses références pendant toutes ces années et personne ne les a même jamais vérifiées, même le congrès lorsqu'il l'a engagé. Pensez-vous vraiment que cela soit accidentel ? PAR CONTRE, J'AI UN DIPLOME DE PHOTOGRAPHIE.

Bob Grodin est ce même Bob Grodin qui a été engagé par le comité sur les assassinats de House Select en 1976. C'est le même Bob Grodin qui a menti de manière flagrante au comité et lui a dit que le conducteur, William Greer, n'a jamais enlevé ses mains du volant. Son métier est d'écrire des livres et de vous plonger dans la confusion. Son métier est de maintenir la position selon laquelle le gouvernement a menti et qu'il y avait une conspiration. Son métier est aussi de vous empêcher de connaître la vérité à propos de CELUI QUI a tué le président. Vous ne pouvez pas accepter le Nouvel Ordre Mondial si vous avez foi en votre gouvernement, et vous AUREZ confiance en votre gouvernement si vous apprenez que Greer a tué Kennedy sur les ordres des Illuminati et que cela n'a rien à voir avec le gouvernement constitutionnel légal. Saviez-vous que

l'homme qui était responsable du service secret à l'époque de l'assassinat est devenu l'homme responsable de la sécurité de la famille Rockefeller jusqu'à sa retraite ? Eh bien, maintenant vous le savez. Vous devriez aussi savoir que Bob Grodin est un ami de Leslie Watkins, et c'est le nom de Bob Grodin que Watkins utilise comme pseudonyme de l'Astronaute cité dans Solution 3. Saviez-vous que lorsque Ricky White a fait son apparition dans les débats radiophoniques à travers le pays pour dire que son père avait tué Kennedy, Bob Grodin l'accompagnait. Saviez-vous qu'à chaque fois qu'un auditeur appelait Ricky White pour lui poser une question, c'est Grodin qui répondait à sa place ? Pensez-vous vraiment que cela soit une coïncidence ? Le père de Ricky White n'a pas tué Kennedy.

Pendant des années, j'ai parlé aux gens et lors des audiences des divergences entre les rapports des docteurs de Dallas et du rapport d'autopsie fait à l'hôpital de la Marine de Bethesda. J'ai montré que les blessures avaient été falsifiées et modifiées. J'ai dit au monde entier que le corps avait été enlevé de son cercueil à bord de l'avion et avait été enlevé hors du placard et dans un hélicoptère de la marine, et qu'il était arrivé à l'hôpital de la marine de Bethesda une bonne trentaine de minutes avant le cercueil officiel vide. J'ai constaté que le cerveau du président avait disparu et j'ai expliqué pourquoi il avait disparu.

Très soudainement, David Lifton fit son apparition à la radio et à la télévision en 1990, en disant au monde qu'il avait de NOUVELLES preuves qu'il avait découverte lui-même. Sa nouvelle preuve était exactement dans les moindres détails, ce que j'avais dit aux gens pendant des années. C'était la même information que celle que j'avais donné à Bob Swan en 1972. Lifton était venu à ma conférence au collège de Beverly Hills. Après avoir fait un scandale au bureau d'accueil parce qu'il fallait payer l'entrée, Lifton a abordé quiconque s'aventurerait dans le couloir, et avec Lars Hansson, a essayé de convaincre les gens qu'ils n'avaient pas vu Greer tirer sur Kennedy. Des personnes légitimes n'auraient jamais agit d'une manière aussi disgracieuse et discréditante. Mon témoignage et l'outrage du public après avoir vu le meurtre du président Kennedy de ses propres yeux, a sérieusement endommagé la couverture. Le comportement de Grodin, Lifton, et aussi Hansson en révèle le degré de détérioration. Le public peut maintenant voir sans l'ombre d'un doute que soit ils font partie de la couverture ou bien qu'ils sont des chercheurs totalement incompétents, et dans le cas de Grodin, un menteur éhonté qui pouvait avoir trahi.

Au milieu de tout ceci, le TV magazine " Hard copy " m'a appelé et voulait voir le film. Je leur ai montré le film et ils ont été choqués et passionnés et en voulaient l'exclusivité. Je le leur ai donné mais je leur ai dit que je doutais fort que cela ne soit jamais mis à l'antenne. Une date fut convenue pour la diffusion à l'écran, mais juste avant que nous ne passions le film, un attaché exécutif de NBC a appelé les studios de " Hard copy " de Los Angeles et leur a dit de ne pas diffuser le film. J'ai essayé de trouver le nom de cet attaché, mais je n'y suis pas arrivé. C'était la fin de l'affaire. Le producteur qui avait essayé de porter mon histoire à l'écran et le film sur Kennedy ne travaille plus chez " Hard copy ". Son nom est Bubs Hopper.

Un autre producteur (dont je ne me souviens plus le nom) de " inside Edition ", un autre TV magazine, m'a contacté, me disant que les américains avaient besoin de voir le film. J'ai accepté d'aller au show mais je lui ai répété la même chose, à savoir que je ne pensais pas que cela soit jamais porté à l'écran. Une semaine plus tard, j'écoutais David Lifton à un show parlé radiodiffusé. Quelqu'un l'a appelé et lui a demandé si il savait qui j'étais et David Lifton a répondu : " Je sais qui il est et nous avons une surprise pour Mr Cooper. Nous allons le démasquer pour de bon dans un show d'une télévision nationale. Nous allons régler tous nos comptes avec cette personne ".

J'ai fait appeler le producteur par quelqu'un pour annuler parce qu'il m'avait menti. Il a dit qu'il parlait en mon nom. J'ai demandé à travers cet intermédiaire à n'apparaître que si je pouvais avoir un contrôle éditorial, pour m'assurer qu'il ne ferait pas un montage de morceaux pour ridiculiser le film. Il a refusé, et j'ai alors su que son intention avait été dès le début de me discréditer. Quand le morceau a été diffusé, Lars Hansson a été convié comme remplaçant, à ma

place. Hansson, l'homme qui m'avait attaqué, et affirmant que Greer n'avait pas tiré sur Kennedy ! La raison en devenait évidente, puisqu'ils ont diffusé Bob Grodin à la séquence suivante. Grodin a ridiculisé et déboulonné Hansson et le film. Ils avaient eu l'intention de me hacher menu, mais lorsque j'ai annulé, ils ne pouvaient plus attaquer le film qu'avec Hansson à ma place. Cela avait tout à fait l'apparence d'une opération de service de renseignement. Cela n'a pas marché.

J'ai découvert l'étape suivante lorsque Grodin a dit à la radio, qu'il allait bientôt (enfin) diffuser une vidéo de sa soi-disante excellente copie du film Zapruder surexposé pour mettre les détails en lumière. La surexposition mettrait complètement en évidence le bras et l'arme de Greer, qui seraient tous deux en plein soleil, ce qui aurait pour effet de les rendre tous deux invisibles. J'espère que les gens ne sont pas aussi stupides que Grodin pense qu'ils le sont. Je discuterai avec quiconque et n'importe quand tant que c'est en face d'une audience directe et que rien n'est passé au montage. J'ai vu ce qu'un monteur de film peut faire pour faire paraître quelqu'un, dire et faire ce qu'il n'a jamais dit ni fait.

Au début de l'ère spatiale et à l'époque des expéditions lunaires, les satellites habités étaient toujours escortés d'un astronef extranéen. Le 20 Novembre 1990, la chaîne de télévision n°2, a annoncé qu'un objet de forme ronde, de couleur rouge rayonnante et séparé de la navette spatiale Atlantis accompagnait cette dernière le long de sa dernière mission classifiée militaire. C'était le première reconnaissance publique de la chose.

Les cosmonautes de la mission Apollo ont vu et même filmé la base lunaire surnommée LUNA. Leurs photographies officielles par la NASA nous révèlent des structures en forme de dômes, de spirales, de larges structures circulaires qui ressemblent à des silos, de même que d'immenses véhicules miniers en forme de T qui traçaient sur la surface de la Lune des marques semblables aux cicatrices que des points de suture laissent sur la peau. On y voit aussi divers types d'astronefs, les uns absolument gigantesques, d'autres beaucoup plus petits. Il s'agit de cette base américano-soviéto-aliénigène dont nous avons parlé. Le programme spatial n'est donc qu'une blague excessivement coûteuse, et la solution 3 n'est pas de la science-fiction.

Les astronautes des missions Apollo l'ont appris à leur corps défendant. Le choc qu'ils en ont éprouvé n'a pas été sans affecter leur vie, comme en témoigne leur comportement par la suite, sans compter qu'ils ont dû se soumettre à la dure réalité de la conspiration du silence quand on leur ordonna de taire ce qu'ils avaient vu, sans quoi ils s'exposaient à "la procédure expéditive". Un des astronautes osa tout de même collaborer avec les producteurs britanniques de chez TV expos de l'émission "Solution 3" en corroborant plusieurs de leurs allégations lors d'un documentaire non fictif diffusé dans un programme intitulé " Rapport scientifique ".

Les auteurs du livre intitulé Solution 003 parlent de cet astronaute en ayant soin de lui donner un pseudonyme, celui de "Bob Grodin" (le véritable Bob Grodin est un ami de Leslie Watkins et fait partie de la couverture de l'assassinat de Kennedy). Ils relatent aussi que cet astronaute se serait suicidé en 1978. Or, je n'ai trouvé aucune source pour confirmer cette information. Je suis porté à croire que certains faits de ce livre sont de la véritable désinformation, suite à des pressions exercées sur les auteurs en vue d'empêcher l'impact qu'aurait pu susciter dans la population l'émission britannique. Les quartiers généraux de la conspiration internationale, sont à Genève, en Suisse. Le corps dirigeant est constitué de 3 comités constitués de 13 membres chacun, et les 3 comités ensembles réunissent donc un total de 39 membres du comité exécutif du corps connu sous le nom de groupe Bilderberg. Le plus important et puissant des 3 comités est le comité des politiques. (Il est des plus intéressants de remarquer que les Etats-Unis avaient originellement 13 colonies et que 39 délégués de ces colonies ont signé la constitution après qu'elle ait été écrite et adoptée lors de la première convention constitutionnelle. Pensez-vous que cela soit un hasard ?). Les rencontres du comité des politiques ont lieu dans un sous-marin nucléaire sous la calotte glaciaire polaire. Un sous-marin soviétique et un sous-marin américain se

rejoignent par un sas et la rencontre se déroule. Le secret est tel que c'était le seul moyen qui pourrait permettre à ces rencontres de ne pas être clandestinement surveillées.

Quoi qu'il en soit, à ma connaissance et selon mes sources, le contenu de ce livre est fondé à 70%. Je pense que cette désinformation était un essai pour discréditer la télévision britannique TV expos avec de l'information qui pourrait être prouvée comme étant fausse, tout comme on l'avait fait aux Etats-Unis quand Eisenhower avait émis tout un "document de directives" pour mousser le plan d'urgence MAJESTIC-12, alors que celui-ci n'était en définitive qu'un simulacre pour couvrir le vrai MJ-12, et que là aussi la chose pouvait être prouvée comme étant fausse.

Depuis que nous avons commencé à pactiser avec les aliénigènes gènes, nous avons acquis une technologie qui va bien au-delà de nos rêves les plus fous. Nous possédons et faisons voler actuellement au Nevada des engins de type anti-gravité alimentés à l'énergie nucléaire. Nos pilotes ont déjà fait des voyages interplanétaires dans ces engins et sont allés sur la Lune, Mars et d'autres planètes. On nous ment au sujet de la vraie nature de la Lune, des planètes Mars et Venus, et de l'état réel de la technologie que nous possédons aujourd'hui, à ce moment même.

Il existe des régions sur la Lune où se développe une vie végétale. Les plantes y changent de couleurs avec les saisons, car il y a aussi des saisons sur la Lune puisque la Lune ne nous présente pas toujours exactement la même face, comme on le pense généralement[207]. Il y a aussi des lacs artificiels ainsi que des étangs sur sa surface, et des nuages ont été observés et filmés dans son atmosphère. La pression atmosphérique lunaire étant beaucoup plus faible que sur la Terre, les cosmonautes doivent s'y adapter selon une technique de dépressurisation analogue à celle des plongeurs de profondeur. Cette pression est néanmoins suffisante pour qu'il ne leur soit pas nécessaire de revêtir une combinaison spatiale. Grâce au champ gravitationnel de la Lune, ils peuvent se maintenir à sa surface, munis simplement d'une bouteille d'oxygène comme des hommes-grenouilles.

J'ai personnellement des photographies officielles de la NASA à ce sujet. Quelque unes sont publiées dans le livre de Fred Steckling intitulé We discovered Alien Bases on the Moon et dans Someone Else is on the Moon. En 1969, une confrontation eu lieu entre les soviétiques et les américains sur la base lunaire. Les soviétiques ont essayé de prendre le contrôle de la base et ont pris les scientifiques américains et le personnel en otage. Nous avons pu restaurer l'ordre après pas moins de 66 morts. Les soviétiques ont suspendu leur programme pendant une période de 2 ans. Il y eu finalement réconciliation et nous avons recommencé à agir ensemble.

Aujourd'hui l'alliance continue. Le scénario de confrontation dans la base souterraine de la mésa Archuleta est une pure désinformation élaborée pour rendre la situation encore plus confuse. Je savais qu'une confrontation avait eu lieu mais je ne m'en rappelais plus les détails. John Lear avait fini par me convaincre que les aliénigènes et les forces delta s'étaient battus à la base d'Archuleta. (Le Nouvel Ordre Mondial doit avoir un ennemi provenant d'outre-espace). Plus tard, j'ai pratiqué la régression hypnotique pour améliorer ma mémoire et les véritables faits ont émergé. A ma connaissance, la seule hostilité qu'il y ait eu entre aliénigènes et humain a été provoqué par les militaires américains lorsqu'ils ont ordonné que l'on tire sur les OVNI pour capturer leur technologie.

John Lear dit aussi que nous avons inventé le SIDA pour tuer les aliénigènes " suceurs de sang " et que nous ne sommes que des containers pour âme. Ceci est foutaise ! C'est clairement une prise de position pour la théorie selon laquelle " les aliénigènes n'existent pas ".

Quand le scandale du Watergate éclata, le président Nixon demeura confiant de s'en tirer sans accusation, car il ne s'estimait coupable d'aucune malversation. Or, tel n'était pas le cas de Majesty douze. Dans les milieux du renseignement, on conjectura avec raison que, s'il devait y avoir procès, les enquêteurs commenceraient par fouiller dans leurs dossiers compromettants et

[207] [NDT : c'est le mouvement de précession de la Lune, qui la fait légèrement osciller sur elle-même, nous découvrant un peu plus des bords de sa face visible]

finiraient par en étaler les terribles secrets sur la place publique. Ils ordonnèrent donc à Nixon de résigner son mandat. Son refus donna lieu au premier coup d'Etat à jamais avoir été mené par des militaires américains contre leur propre président. L'état major de la Défense nationale émit un message ultra-secret à tous les officiers supérieurs des Forces armées américaines dans le monde entier, disant ceci : "Dès réception du présent message, vous ne devrez plus exécuter aucun ordre émanant de la Maison blanche. Veuillez accuser réception.". Ce message a été transmis 5 bons jours avant que Nixon ne cède et n'annonce publiquement sa résignation.

J'ai moi-même tenu en main ce message et, quand j'ai demandé à mon commandant ce qu'il comptait faire, sachant très bien que cet ordre violait la Constitution, il m'a répondu laconiquement : " Je pense bien que le mieux à faire est d'attendre de voir si la Maison blanche émettra des ordres, auquel cas j'aviserai". Je n'ai vu aucun communiqué de la Maison blanche, mais cela ne signifie pas pour autant qu'elle n'en ait pas envoyé. J'en ai eu confirmation par 3 autres sources, toutes ex-militaires, qui ont écrit ou appelé pour déclarer qu'ils avaient vu exactement le même ordre. Ces gens sont Randall Terpstra, ex de la Marine, David Race, ex de l'armée de l'air ; et Donald Campbell, ex de la Marine. La transcription d'une conversation téléphonique entre l'auteur et Mr Terpstra est présentée à la fin de ce livret et les déclarations signées des autres aussi.

On dirait que, durant toutes les années où ces événements ont eu lieu, le Congrès et la nation américaine savaient d'instinct que quelque chose ne tournait pas rond dans les affaires de l'Etat. Aussi, quand le scandale du Watergate a fait irruption, tout le monde a emboîté le pas au mouvement de nettoyage qui semblait s'annoncer à l'égard des agences de renseignement. Le président Ford commanda une commission à Rockefeller pour faire enquête sur les activités des agences de renseignements. Voilà, du moins, ce à quoi les gens s'attendaient. Son but véritable était de barrer la route au congrès et de garder les activités bien cachées. Le président de cette commission était ce même Nelson Rockefeller, membre du Conseil des relations étrangères, qui avait aidé Eisenhower à répartir les pouvoirs de Majesty douze. Il divulgua juste assez d'éléments pour garder la meute aux abois. Il lança quelques os aux membres du Congrès en prenant soin d'éliminer les plus gênants parmi ces derniers, et les conjurés en sortirent intacts comme ils l'avaient toujours fait.

Plus tard, ce fut au tour du sénateur Church de diriger les célèbres audiences qui portent son nom. Lui aussi membre éminent du Conseil des relations étrangères, il ne fit que poursuivre la tactique de Rockefeller au profit de la conspiration. Quand l'affaire des contrebandiers de l'Iran a émergé, on crut bien, cette fois, que le chat sortirait du sac. Hélas ! On nous fit encore mordre la poussière. En dépit des montagnes de documents qui dénonçaient le trafic des stupéfiants et autres horreurs du même genre, les conspirateurs réussirent à se faufiler allègrement. Comme mentionné auparavant, un des faits les plus sérieux qui ont été découverts, est que le Nord préparait un plan pour suspendre la constitution des U.S.A. Quand le sénateur au congrès Jack Brooks du Texas a essayé de sonder la situation, il a été ordonné au silence par le président du Comité. Se pourrait-il que le congrès connaisse toute la situation et ne veuille rien faire ? Sont-ils de ceux qui sont sélectionnés pour aller dans la colonie sur Mars quand la Terre commencera sa destruction, SI la Terre est en train de se détruire ?

La CIA, la NSA et le Conseil des relations étrangères contrôlent des monopoles financiers qui dépassent tout ce qu'on peut imaginer. Ils ont érigé leur empire à même les cartels de la drogue et leurs entreprises de spéculation. Ils ont accumulé une fortune démesurée à partir de leurs activités illicites, et ils profitent maintenant, sous la protection même de la loi, de leurs placements dans d'immenses réseaux de sociétés de gestion et d'institutions bancaires. Je ne les connais évidemment pas toutes, mais j'aimerais attirer votre attention sur l'entreprise bancaire J. Henry Schroder, la compagnie Schroder Trust, la Schroders Ltd. (à Londres), la société de gestion Helbert Wagg Ltd., la J. Henry Schroder Wagg & Co. Ltd., la Schroder Gerbruder et compagnie (en Allemagne), la Schroder Munchmeyer Gengst et compagnie, la banque Castle et ses

compagnies de gestion, la banque de développement Asiatique, et les pieuvres de compagnies de gestion et de compagnies bancaires de Nugan Hand.

Un plan d'urgence a été élaboré par Majesty douze à seule fin d'induire en erreur tous ceux qui tentaient de cerner la vérité. C'est ce plan qui porte le nom de MAJESTIC TWELVE. Sa première opération consista à mandater Moore, Shandera et Friedman de divulguer le soi-disant authentique "document de directives" d'Eisenhower ! Mais ce document n'est qu'une fraude, et les grossières bavures dont il est rempli ne font que nous le confirmer. Par exemple, le décret présidentiel auquel il fait allusion porterait le numéro 092447. Or, ce numéro n'est pas près de figurer sur la véritable liste puisque tous les décrets de l'administration sont numérotés à la suite, sans égard aux divers présidents qui les promulguent. Ainsi, les décrets signés par Truman figurent, pour la plupart, dans la série 9.000, par Eisenhower dans la 10.000, par Ford dans la 11.000 et, quant à Reagan, il n'a guère dépassé le numéro 12.000. Depuis des années, ce plan a vraiment réussi à leurrer les chercheurs en les orientant sur de fausses pistes et à leur faire dépenser temps et argent à prendre des vessies pour des lanternes.

Le Fond de recherche en ovniologie basé à Washington D.C. et dirigé par Bruce Maccabee a commis ce que je crois être une fraude criminelle en relation avec le document de directives d'Eisenhower, Stanton Friedman, et l'équipe de recherche de Moore Shandera et Friedman. Maccabee a sollicité des finances de la part du public, en promettant de les utiliser pour enquêter sur les déclarations de Moore, Shandera et Friedman et prouver que le " document de directive " d'Eisenhower est vrai ou faux. Au lieu de cela, il a donné les 16.000$ récoltés en entier à Stanton Friedman et lui a confié à LUI la tache de confirmer ou d'infirmer ses propres dires. Quel travail difficile ! La communauté ovniologique a senti l'arnaque et attendu les découvertes de Stanton Friedman avec empressement. Bien sûr, Friedman a trouvé que ces documents étaient authentiques. C'est juste ce que les gens pensaient qu'il trouverait, non ? Il lui a été donné 16.000$ pour enquêter lui-même. C'est en dehors de toute éthique. C'est là un clair conflit d'intérêt. Je pense sincèrement que cela a été une fraude criminelle, parce que de l'argent a été mis en jeu. Ceux qui ont donné leur argent en toute bonne foi devraient immédiatement engager des poursuites contre Stanton Friedman, Bruce Maccabee, et le financement pour la recherche OVNI Cette farce a eu pour résultat le gaspillage total de 16.000$. Plusieurs centaines d'heures ont été gaspillées à poursuivre un fantôme. Croyez-moi, si vous doutez de la capacité qu'a le gouvernement à vous illusionner, vous feriez mieux d'y repenser.

Un autre plan d'urgence est actuellement en cours, et c'est vous qui en êtes la cible. On vous prépare, en effet, à une éventuelle confrontation avec les aliénigènes. Cela pourrait aussi avoir pour but de vous faire croire en l'existence d'une race extranéenne qui n'existe pas. On vous bombarde de livres, de films, d'émissions qui vous dépeignent à peu près tous les aspects de leur nature, bons ou mauvais, et la véritable raison pour laquelle ils sont ici. Observez bien et vous allez remarquer de quelle manière votre gouvernement vous y prépare peu à peu, de façon à éviter que vous ne soyez pris de panique lorsque les aliénigènes se manifesteront enfin au grand jour. Le nombre sans précédent d'observations d'OVNI à travers le monde indique que cette révélation publique n'est pas trop loin. Jamais dans l'histoire il n'y a eu autant d'incidents impliquant les OVNI et jamais dans l'histoire il n'y a eu autant de reconnaissance publique de la chose. La population fait aussi l'objet de nombreuses autres manigances, beaucoup plus scandaleuses, dont celle qui consiste, depuis des années, à importer des stupéfiants pour les lui revendre au prix fort, et ce, surtout aux citoyens qui n'en ont pas les moyens. Les programmes d'aide sociale ont été mis en place pour que, dans un premier temps, le désoeuvrement crée chez une certaine catégorie d'individus une totale dépendance vis-à-vis de l'Etat. Puis, dans un second temps, les allocations leur sont peu à peu retirées de façon à donner naissance à une classe criminelle, qui n'existait pas comme telle dans les années 50 et au début des années 60.

Ce plan d'urgence encourage la fabrication et l'importation d'armes automatiques pour que cette classe soit portée à s'en servir, et tout cela dans le but de provoquer un sentiment d'insécurité tel que les américains appuient volontiers les projets de loi qui s'opposent au port

d'arme à feu. Des spécialistes de la CIA ont recours à un procédé qu'ils appellent ORION selon lequel ils administrent des stupéfiants à un sujet affecté de troubles mentaux, puis lui suggèrent, sous hypnose, l'obsession de tirer des coups de feu, par exemple dans une cour d'école bondée d'étudiants. Ce plan contribue à faire avancer la cause des adversaires du port d'arme, laquelle, au demeurant, enregistre actuellement certains progrès. Ce plan est en très bon chemin et jusque là a parfaitement fonctionné. La classe moyenne demande au gouvernement l'abolition du 2nd amendement[208].

Remarque de l'auteur : j'ai trouvé que ces événements avaient effectivement eu lieu dans tout le pays. Dans chaque cas pour lequel j'ai enquêté — l'incident à l'école pour femme du Canada, l'incident du centre commercial au Canada, le Stockto, en Californie, où eu lieu un massacre, et le meurtre du Rabbi Meir Kahane — les tueurs étaient tous d'ex-patients mentalement dérangés ou étaient actuellement des patients mentalement dérangés qui étaient TOUS SOUS TRAITEMENT DU MEDICAMENT PROZAC ! Ce médicament, lorsqu'il est pris à certaines doses, accroît le taux de sérotonine du patient, engendrant une violence extrême. Couplez avec cela une suggestion posthypnotique ou un contrôle à travers un implant électronique dans le cerveau ou des micro-ondes ou une intrusion E.L.F. et vous obtenez un meurtre de masse, se terminant à chaque fois par le suicide du tireur fou. Exhumez les corps des meurtriers et vérifiez si ils n'ont pas d'implants dans le cerveau. Je pense que vous allez être surpris. A chaque fois, il a nous été refusé de connaître le nom du médecin du meurtrier ou de son centre de traitement psychiatrique. Je crois que nous serons capable d'établir des connections avec des ensembles de service de renseignements et/ou des connections avec des expériences connues de programmes d'expérimentation de contrôle de l'esprit de la CIA, lorsque nous découvrirons à la fin qui sont vraiment ces docteurs de la mort.

Ces gens vont prétexter de la vague de criminalité qui déferle sur le continent pour convaincre la population que l'anarchie règne dans les grandes villes. Ils nous harcèlent à ce sujet presque quotidiennement, le jour dans les journaux et le soir à la télévision. Lorsque l'opinion publique sera complètement gagnée à cette idée, ils vont annoncer qu'un groupe terroriste, armé d'un dispositif nucléaire, s'est infiltré au pays avec l'intention de faire sauter l'une de ces villes (ceci est en train de se mettre en place avec la crise du Moyent-Orient). Le gouvernement, envers et contre la Constitution, en profitera alors pour imposer la loi martiale et s'emparer de tous les dissidents, autrement dit les gêneurs, ainsi que de tous les individus à qui les aliénigènes ont déjà greffé un implant. Ces personnes seront ensuite internées dans des camps de concentration qui existent déjà, lesquels occupent des terrains d'environ trois kilomètres carrés. Qui sait si ces opprimés ne constituent pas le corps des réservistes[209] que les agresseurs destinent à l'esclavage dans leurs colonies spatiales ?

Après avoir saisi les médias d'information et les banques de données informatiques, les gouvernants les nationaliseront, et toute personne qui tentera de leur résister sera séquestrée ou abattue. Le gouvernement et l'armée ont déjà procédé, en 1984, à des manoeuvres de répétition enregistrées sous le nom de code REX-84, et celles-ci ont parfaitement fonctionné. La prochaine fois, ce ne sera pas un exercice, et le gouvernement secret, avec ou sans les aliénigènes, prendra le pouvoir absolu. Dès lors, soyez prêts à renoncer à vos droits et libertés et préparez-vous à vivre dans la servitude pendant le reste de vos jours. Si ce n'est pas ce que vous souhaitez, il est grandement temps de vous réveiller et de réagir.

Entre 1970 et 1973, il m'a été donné de voir des documents confirmant que Phil Klass est un agent de la CIA. En tant qu'expert en aéronautique, il avait pour fonction, entre autres, de déboulonner tout ce qui se rapportait au phénomène ovni. Il agissait à titre de personne-ressource auprès des chefs militaires, qui avaient reçu la directive de recourir à Klass pour apprendre à

[208] [NDT : c'est, aux U.S.A., le droit qu'a chaque citoyen de posséder une arme]
[209] [NDT : marchandise]

utiliser ses techniques de dénigrement dans les cas où la presse et le public les interrogeraient sur le bien-fondé des phénomènes rapportés par des contactés ou des témoins oculaires. Plusieurs personnes semblent aimer Klass. Elles l'encouragent et font grandement attention à ce qu'il fait. Il est invité pour parler événements ovniologiques et est cité dans les journaux, les livres et les revues comme étant l'expert de " ce qui s'est réellement passé ".

Philip Klass n'agit pas au mieux de nos intérêts. Ses dénigrements et explications des observations d'OVNI sont si parsemés de trous qu'un enfant de 6 ans serait capable de discerner son véritable but. J'ai vu des personnes énormément induites en erreur, rechercher un autographe de Klass, acte semblable en magnificence à celui qu'Elliot Ness ferait en demandant son autographe à Al Capone. J'ai découvert que dans plusieurs circonstances les gouvernants secrets avaient parfaitement raison lorsqu'ils disaient que " des gens qui n'utiliseraient pas leur intelligence ne seraient pas meilleurs que des animaux qui n'ont pas d'intelligence. De telles personnes sont des bêtes de somme ou des beefsteack par choix et par consentement " (citation de " armes silencieuses pour des guerres sans bruit "). Nous obtenons, dans certaines circonstances, exactement ce que nous méritons.

William Moore, Jaimie Shandera et Stanton Friedman, (sciemment, en toute connaissance de cause et avec consentement), oeuvrent tous trois pour le compte du gouvernement secret. William Moore a été vu utilisant une carte d'identité du service d'investigation pour la défense et de sa propre confession à Lee Graham, il a confirmé être un agent du gouvernement (Lee Graham m'a téléphoné chez moi, et quand je le lui ai demandé, m'a confirmé que Moore lui avait vraiment montré une carte d'identité du Service d'investigation pour la défense). Une confession ultérieure de Moore le prouve à nouveau sans aucun doute.

> ***Remarque de l'auteur :*** *Le 1er Juillet 1989, la nuit précédent celle où j'ai présenté ce document au symposium du M.U.F.O.N. à Las Vegas, William Moore a admis qu'il était un agent du gouvernement ; qu'il avait livré de la désinformation aux chercheurs ; qu'il avait falsifié des documents : qu'il avait espionné les chercheurs et rapporté les informations recueillies sur ces chercheurs à la communauté des agences de renseignement ; qu'il avait pris part à une opération de contre-espionnage contre Paul Bennewicz qui s'était conclue par l'internement de ce dernier dans un institut psychiatrique et qu'il avait fait tout ceci en pleine connaissance de cause. Il est soit un traître, soit un des plus grands manipulateurs au cœur de pierre.*

Quelques uns des auto- proclamés "ovniologues" estiment encore Moore et citent encore ses recherches dans leurs correspondances, leurs revues, et leurs livres. Ceci reflète un certain degré d'ignorance et de stupidité dans la communauté OVNI Bruce Maccabee a écrit une lettre au Caveat Emptor, citant des articles de la publication de William Moore, Focus, comme preuve que je suis discrédité. Tout cela n'est que rêve. Il n'y a aucun mystère pour moi à la raison pour laquelle l'Amérique traditionnelle appelle les ovniologues des imbéciles et des foldingues : c'est que dans certains cas ils le sont.

Jaimie Shandera est l'homme responsable de la perte de mon emploi de Directeur exécutif du Collège Technique National. Peu après que mon poste ait été publiquement connu, Shandera est arrivé au Collège, portant un complet marron et un porte-documents. Il a ignoré la tentative de la réceptionniste pour l'aider. Elle m'a informée qu'un homme avait traversé le collège et semblait inspecter le bâtiment et les salles de classe. J'ai trouvé Mr Shandera scrutant de son regard la classe en pleine activité. Je lui ai demandé si je pouvais l'aider en quoi que ce soit. Il m'a dit non et m'a ignoré. Je lui ai expliqué que j'étais le directeur exécutif et lui ai demandé à nouveau si je pouvais l'aider en quoi que ce soit. Il m'a à nouveau répondu non, mais m'a jeté des regards noirs et semblait sur ses gardes. Il semblait être extrêmement nerveux et a immédiatement quitté le bâtiment. Je l'ai suivi jusqu'à la porte à l'extérieur, et un homme traversant la rue a pris une photo de moi avec un appareil de 35 mm. Je regardais Jaimie Shandera marcher vers sa voiture, et il m'a jeté un dernier regard puis est reparti en voiture. Quelques jours après, il a répété son manège, mais cette fois il m'a dit qu'il avait vu une petite annonce qui disait que le collège

était à vendre et qu'il était venu visiter la propriété. Je l'ai revu encore, sortant des bureaux du service administratif. Quand il me vit, il devint à nouveau extrêmement nerveux et s'est précipité dans sa voiture, a enlevé sa veste avant d'entrer dedans et s'est en allé. Quelques minutes plus tard, j'ai été appelé au bureau du président et là, on m'a dit que le collège ne pouvait employer quelqu'un qui compromettrait son statut d'assisté par le gouvernement en étant impliqué dans des affaires de soucoupes volantes. Je savais ce qui allait arriver et j'ai présenté ma démission le 15 avril 1989. Je n'avais pas l'intention d'arrêter mes activités et je ne voulais pas handicaper le collège ou les étudiants qui dépendaient autant des programmes d'aide gouvernementaux. Pendant tout ce temps là, Shandera a cru qu'il avait réussi son opération de manière anonyme, mais moi et plusieurs autres avons toujours su que c'était lui. Maintenant, vous le savez aussi.

Jaimie Shandera a été formellement identifié par moi, le haut du Département de sécurité, et la réceptionniste. Plus tard, j'en ai obtenu une autre identification formelle par le Vice Président en charge des admissions. John Lear était à cette époque la seule personne qui connaissait le nom et l'adresse du lieu de mon emploi. J'ai plus tard découvert par analyse comparative des proportions du corps et par analyse vocale graphique que John Lear est l'agent appelé " Condor " de la production TV intitulée " UFO Cover-up live ", basée sur des données de la CIA. Comme Condor, il est en réalité un agent du gouvernement qui a travaillé avec Moore, Shandera, Friedman, John Grace, Bob Lazar, et d'autres encore. Ils sont tous de la CIA.

Quant à Stanton Friedman, il a raconté à plusieurs ainsi qu'à moi-même avoir participé, il y a un certain nombre d'années, "au développement d'un réacteur nucléaire pas plus gros qu'un ballon de basket-ball, destiné à propulser un avion et fonctionnant à l'hydrogène, donc non polluant...et qui roulait comme un charme ! " (Ce sont ses propres paroles). Plusieurs autres personnes m'ont écrit pour me dire qu'il leur avait été dit la même chose par Mr Friedman. Roger Scherrer est l'un de ceux à qui Stanton a raconté la même histoire. Cependant, le seul carburant qui puisse libérer de l'hydrogène au cours de la réaction dont il est question ici, c'est l'eau. Or, cette façon d'associer l'eau à la production d'énergie nucléaire correspond exactement au mode de propulsion d'au moins un type d'astronef aliénigène, selon la documentation que j'ai lue lorsque j'appartenais aux services de renseignements de la Marine. Stanton Friedman l'ignorait-il ? Je n'en sais rien, mais c'est tout de même étrange que ce soit l'équipe qu'il formait avec Moore et Shandera qui ait été chargée d'exécuter le plan d'urgence de Majestic 12 !

Dans les documents que j'ai lus entre 1970 et 1973, il y avait une liste de noms correspondant aux personnalités les mieux désignées pour le recrutement puisqu'elles étaient capables de convaincre, en utilisant le patriotisme comme force de conviction aussi souvent que possible. Si nécessaire, une assistante financière serait fournie grâce à l'emploi d'une compagnie de propriétaire de couverture ou grâce à des bourses. C'est, par coïncidence, la méthode par laquelle Friedman a obtenu ses 16.000$ d'un autre agent, Bruce Maccabee. Nous avons aussi découvert que Moore avait reçu de l'argent pour la recherche d'au moins 2 campagnies de couverture de la CIA Ceci a été confirmé par la recherche de Grant Cameron. D'autres noms étaient cités sur les listes en tant qu'agents clés actifs des services de renseignement. Lorsque j'ai pour la première fois présenté ce document, je n'ai donné qu'une liste partielle des personnes citées dans les documents des renseignements de la Marine. Les personnes suivantes sont celles dont je peux me souvenir les noms (il y en a beaucoup d'autres, mais celles là sont tout ce dont je me souviens pour l'instant).

Stanton Friedman, de la CIA , John Lear , de la CIA (le père de Lear a été cité comme ayant participé à la recherche sur l'antigravité) ; William Moore ; John Keel ; Charles Berlitz ; Bruce Maccabee, de l'O.N.I. (bureau des renseignements de la marine) ; Linda Moulton Howe ; Philip Klass, de la CIA ; James Mosely, de la CIA (le père de Mosely a été mis en question de manière très flatteuse) ; Virgil Armstrong de la CIA (listé comme Posthethwaite) ; Wendelle Stevens, de la CIA , le professeur J.Allen Hyneck, de la CIA.

C'est là la liste dont je me souviens. Il peut y en avoir d'autre, mais je ne m'en rappelle pas. Je connais d'autres agents qui eux n'étaient pas sur la liste. Vous devez vous souvenir que lorsque

j'ai pour la première fois écrit ce document, j'avais pensé que Bruce Maccabee ne devait pas avoir été recruté, mais plus tard il m'a donné tort quand il a donné 16.000$ à Stanton Friedman pour enquêter lui-même.

Il y avait un code en 2 mots que ces gens utilisaient pour s'identifier entre eux. Le premier mot était un oiseau et le second mot était une couleur. Le code était " aigle or ". Quand Stanton Friedman m'a contacté la première fois, il a utilisé le code. Je lui ai dit ne pas comprendre mais il m'a demandé plusieurs fois si j'avais déjà vu ou entendu parler d'Aigle Or. John Lear m'a aussi demandé si j'avais déjà entendu parler d'Aigle Or. Il me testait lui aussi. Ils savaient que j'avais eu accès à la véritable information et ils essayaient de déterminer si j'étais un des leurs. Comme George Bush dirait, " lisez sur mes lèvres ". Je n'ai jamais été l'un des vôtres. Je ne serai jamais l'un des vôtres.

Quand j'ai parlé à Stan Deyo en Australie par téléphone, il m'a dit que le code qui lui était assigné était " Faucon Bleu ". Stan était une victime d'expérimentation sur le contrôle de l'esprit pendant qu'il était cadet à l'académie de l'armée de l'air. Lui, et plus de 80 autres cadets sujets au contrôle de l'esprit ont démissionné de l'académie en signe de protestation. Il est parti en croisade pour découvrir la vérité quelle qu'elle soit. Stan a écrit deux excellents livres, The Cosmic Conspiracy, et The Vindicator Scrolls. Je vous recommande de les lire tous les deux.

Je pense que Linda Moulton Howe pourrait être innocente de toute implication volontaire. Linda en particulier semble avoir pris d'extrêmes précautions dans ce qu'elle a présenté au public. Sa recherche est excellente. J'ai été impressionné quand elle m'a confié que le Sergent Richard Doty de la division du contre-espionnage du bureau de l'armée de l'air des investigations spéciales l'avait emmené au bureau de renseignement à la base aérienne de Kirtland au Nouveau Mexique et lui avait montré exactement les mêmes documents que ceux que j'ai vu lorsque j'étais dans la Marine. Elle a même vu la même information sur l'assassinat de Kennedy, nommant Greer comme étant son assassin. Mme Howe est aussi la seule personne étrangère au monde de la communauté des services de renseignement qui connaît la vérité telle que je l'ai connue, au regard de l'opération MAJORITE. Elle a fait preuve de bon sens et de grande retenue en ne révélant PAS les contenus de ces documents au public. C'est pour cette raison que je crois que quelqu'un a essayé de l'utiliser. Bien heureusement, Linda est loin d'être naïve et elle n'a pas joué le jeu. Je vous recommande de lire son livre intitulé Alien Harvest. Vous pouvez, je pense, le commander dans n'importe quelle bonne librairie[210].

J'ai découvert que Whitley Strieber est un homme de la CIA, de même que Budd Hopkins. Le livre de Strieber, Majestic, l'en a rendu coupable pour ceux qui savent ce qui s'est vraiment passé. C'est la véritable histoire du crash de Roswell, trouvé dans les agendas mis sous séquestres de James Forrestal, en se basant sur le fait que les documents que j'ai vu à la Marine n'étaient pas des faux, et je ne pense pas qu'ils le soient. Les noms des gens et les noms des projets et des opérations ont été changés dans le livre de Strieber, mais tout le reste de l'information et de la documentation est vraie. Les rapports d'autopsie sont exactement les mêmes que ceux que j'ai vu dans le projet GRUDGE, il y a de cela 18 ans. Je suis récemment entré en possession d'une déclaration par écrit et sous serment d'un MD de New York qui est signée, authentifiée, et assermentée sous la peine encourue quand on fait un faux témoignage, déclarant que ce MD a été recruté par un agent de la CIA nommé Budd Hopkins pour l'aider dans son travail avec les kidnappés, pour le compte de la CIA. Cette déclaration écrite figure dans l'appendice de ce document. Je savais que Hopkins avait quelque chose qui clochait quand je l'ai rencontré à Modesto. Il ne pouvait pas me regarder dans les yeux, et quiconque ne peut pas me regarder dans les yeux à quelque chose à se reprocher. Il a passé tout le temps, en y incluant son speech, à essayer de convaincre les gens de l'innocence de l'expérience d'être kidnappé et de l'absence de

[210] [NDT : aux Etats-Unis seulement, parce qu'en France...]

mauvaises intentions des aliénigènes, ce qui est un tissu de bêtise. C'était là une insulte pour quiconque ayant enquêté sur les kidnappés.

Je sais que toutes les organisations de recherche sur les OVNI ont été la cible d'infiltration et de contrôle par le gouvernement secret, de la même manière que le N.I.C.A.P. a été infiltré et contrôlé. En fait, le N.I.C.A.P., a fini par se détruire de l'intérieur. Je sais que ces efforts ont été fructueux.

M.U.F.O.N. en est un merveilleux exemple. Des centaines de membres tout autour du monde conduisent des enquêtes et envoient des preuves physiques aux quartiers généraux du M.U.F.O.N. , où les preuves disparaissent rapidement. Tout le monde clame les traces physiques comme preuve. Récemment des échantillons de liquide ont été prélevés, échantillons qui avaient suinté d'une soucoupe dans une cour d'école dans le golfe Breeze, en Floride. Les échantillons ont été envoyés au M.U.F.O.N., où ils ont immédiatement disparus, ce qu'Andrus a déploré comme étant un accident. BETISES ! Ce n'est pas la première fois que le M.U.F.O.N. a " perdu " une preuve. Je considère que le M.U.F.O.N. est le grand trou noir de la communauté OVNI . Le contrôle de l'information est si serré que rien n'en échappe. Quiconque dit ce qu'il en est vraiment, est déboulonné et tenu à l'écart des symposiums. On dit aux membres quoi croire et quoi ne pas croire. Les membres ne semblent pas savoir qu'ils sont sous contrôle. Les membres du bureau des directeurs du M.U.F.O.N. et les membres du bureau de conseil des consultants sont pour la plupart soutenus par le gouvernement sous la forme de salaires, de dons, de chèques de retraites. Qui peut croire que cela ne constitue pas un conflit d'intérêt ? Qui peut dévoiler et enquêter sur les mains qui le nourrissent ? Comment pouvez-vous possiblement croire que le gouvernement ne pourrait pas contrôler les gens à qui il fournit de l'argent ? L'ARGENT EST LA METHODE FONDAMENTALE DE CONTROLE.

Les plus grandes publications OVNI sont sans aucun doute contrôlées et sont très probablement, comme dans le cas de la revue OVNI, financièrement soutenues et contrôlées par la CIA Vicki Cooper (aucun rapport avec moi), l'éditeur et le propriétaire de OVNI, a raconté à ses amis et ses proches que pendant au moins deux ans, la CIA a fait pression sur son magazine. Ron Rogehn et Lee Graham, se souviennent de l'été 1988 où Vicki les a interviewé à la résidence de Mr Graham, à Huntington Beach. Après que l'interview se soit terminée, Vicki Cooper s'est dirigée vers sa voiture, s'est retournée et a mystérieusement crié : "vous savez, mon magasine pourrait être financé par la CIA".

J'ai parlé à des amis et à des connaissances de Mme Cooper qui m'ont juré qu'elle avait affirmé à plusieurs reprises que " la CIA contrôle le magasine OVNI ". L'oncle de Vicki Cooper, Grant Cooper, était l'avocat de Sirhan, qui n'a même pas essayé de défendre son client. Il était important pour le gouvernement secret et la CIA que Sirhan soit désigné comme étant " le seul assassin ". Grant Cooper a des liens considérables avec la CIA et le groupe de Johnny Rosselli.

Nous avons découvert que le fils de Vicki est allé à l'académie Militaire du West Point. Quel superbe moyen de contrôler un magasine ! " si vous ne jouez pas le jeu, vous n'aurez pas le diplôme ". J'ai découvert que la personne qui a trouvé un appartement à Vicki Cooper lorsqu'elle est arrivée à Los Angeles est Barry Taff, un employé de longue date des services de renseignements (oui, au pluriel) et protégé de longue date du professeur John Lilly et du professeur J.West, le premier expert du gouvernement dans la manipulation de l'esprit. Ces hommes ont été impliqué dans la plus terrible expérimentation jamais mise en œuvre pour le contrôle total des individus. Je pense que ce n'est pas une coïncidence innocente si l'appartement de Taff est directement au dessus de celui de Vicki. Tout cela m'a été confirmé de manière indépendante dans une lettre écrite par Mr Martin Cannon, un chercheur de Los Angeles. La lettre peut être trouvée dans l'appendice.

La preuve la plus accablante du contrôle du magasine OVNI et de Vicki Cooper vient de Don Ecker. A la conférence du M.U.F.O.N. de 1989, Don Ecker a fait preuve de si peu d'inhibition qu'il a pu relater l'histoire suivante à moi et à deux autres.

Selon Don Ecker, Vicki Cooper travaillait pour l'infâme Madame Mayflower. Les fédéraux essayaient d'attraper Madame et ont trouvé Vicki. Mme Cooper a été arrêtée et menacée de passer le reste de sa vie en prison si elle ne coopérait pas. Vicki s'est retournée selon Ecker, et a donné son employeur. Depuis que Vicki avait apparemment eu quelque chose à voir avec l'opération de comptabilité, elle est devenue un témoin clé. La société Madame Mayflower a été fermée et mise en prison grâce au témoignage de Mme Cooper. C'est selon Don Ecker, ce qui s'est passé, si il a dit la vérité. Nous n'avons aucune raison de croire qu'il mentait. Je ne sais pas pourquoi Don Ecker nous l'a dit. Peut-être qu'il n'aime pas Vicki, ou peut être que lui aussi comme Lear et Friedman, a cru que j'étais un des leurs (ce sera une journée très froide en enfer).

Selon Ecker, il a été dit à Vicki Cooper de quitter la ville et d'en rester dehors. Il lui a été donné de l'argent et il lui a été dit de créer le magasine OVNI à Los Angeles. Il lui a été dit qu'elle devait imprimer des informations qui lui seraient fournies. Bien sûr, vous lisez dans OVNI des informations sur les OVNI soi-disant provenant de fuites du gouvernement, toujours écrites par quelqu'un qui ne peut pas être contacté. C'est toujours écrit sous un pseudonyme et personne ne peut vérifier l'information. Vicki est intransigeante sur le choix des nouvelles et des informations à imprimer, en fonction de ce qu'elle considère être le mieux pour ses lecteurs, comme si ils n'avaient pas de cerveau pour y réfléchir par eux-mêmes. Elle s'adonne à la calomnie.

Don Ecker clame avoir été un membre des renseignements militaires, les Bérets Verts, et plus tard officier de police à Boise, dans l'Idaho. Don dit avoir eu un total de 10 ans d'expérience en tant qu'enquêteur à la criminelle. Le département de police de Boise a dénié, lorsqu'on le lui a demandé par téléphone, avoir eu connaissance de Mr Ecker. J'ai demandé à Don de fournir une copie de ses registres de service de l'armée, mais il a refusé. Ecker se donne lui-même le nom d'expert OVNI et s'est affublé lui-même (oui, vous l'aviez deviné) du titre d' "ovniologue ". Il soupoudre ses articles de mots comme " ovniologique ", et ne sait pas le moins du monde ce que cela signifie. Il confirme la plupart des informations que j'ai divulguées quand il parle à des groupes de personnes. Il a fourni des bases de données avec une quantité monstrueuse de fichiers qui confirment tout ce que j'ai pu dire. Ecker les a probablement fabriqués lui-même, puisqu'ils sont tous anonymes. Il dit que les aliénigènes mutilent les humains comme du bétail. Don Ecker, de même que Vicki Cooper, pratique la calomnie.

Selon des sources légitimes de responsables policiers, Ecker ment au public. Il a été gardien à la prison d'état de l'Idaho de Septembre 1981 à Septembre 1982, quand il a quitté ce poste pour devenir un stagiaire adjoint au département des narcotiques du Sheriff du comté de Canyon. Donald Francis Ecker II a été licencié après seulement six semaines pour " mauvaise conduite ". Mr Ecker est retourné à la prison d'état de l'Idaho où il a été employé comme gardien jusqu'à Juillet 1987, où il a perdu sa jambe gauche dans un accident de tir au fusil pendant un exercice d'entraînement. Des sources révèlent aussi que Donald Francis Ecker II est un fugitif devant la justice. Les autorités de l'Idaho possèdent plusieurs mandats d'arrêts concernant Mr Ecker.

Vous devez comprendre que le gouvernement ne permettra à personne ou à aucun groupe de personnes de mettre au grand jour le secret le plus hautement classifié au monde- si il peut l'en empêcher. Il aura toujours à sa disposition des agents pour contrôler les groupes, les publications, et les informations relatifs aux OVNI . Si les aliénigènes n'étaient pas réels et que toute l'histoire se révélait être le plus grand canular ayant jamais été monté, qui pensez-vous, au juste, aurait comploté tout cela ?

Si l'histoire cachée est vraie, tout au long de l'Histoire, les aliénigènes n'ont cessé de manipuler et de régenter l'humanité par le biais de diverses sociétés secrètes, de l'occultisme, de la magie, de la sorcellerie et de la religion. Le Conseil des relations étrangères et la Commission trilatérale maîtrisent parfaitement la technologie extranéenne et exercent un contrôle absolu sur l'économie nationale. Eisenhower fut le dernier président à avoir une vue d'ensemble du dossier extranéen. Tous les présidents qui lui ont succédé n'en ont su que les seuls éléments que Majesty

douze et les services de renseignements voulaient bien leur laisser savoir et, croyez-moi, c'était loin d'être la vérité.

A la plupart des nouveaux présidents, Majesty douze donnait des aliénigènes l'image d'une civilisation perdue qui ne cherchait qu'à nous gratifier de dons technologiques en gage de remerciement pour leur avoir permis d'installer leurs quartiers sur notre planète et de renaître ainsi de leurs cendres. Dans certains cas, le Président n'en a rien su. Les présidents ont gobé cette histoire à tour de rôle ou n'ont tout simplement rien su. Et, depuis tout ce temps, combien d'innocentes victimes ont à vivre les indicibles atrocités que des aliénigènes et des hommes leur font subir à titre d'expériences scientifiques dans leurs laboratoires souterrains ? Je ne suis pas arrivé à déterminer exactement ce qu'ils leur font. Plusieurs personnes sont kidnappées et condamnées à vivre avec des dommages psychologiques et physiques pour le reste de leur vie. Est-ce que cela pourrait être en fait une opération de contrôle de l'esprit par la CIA ?

Selon les documents que j'ai vus, un citoyen sur quarante serait porteur d'un implant. Je n'ai toujours pas découvert le but de ces minuscules appareils, mais le gouvernement semble croire que les aliénigènes les utilisent pour se "monter" une armée d'individus qui puisse être "mise en marche" et se retourner contre nous au signal donné. Il est important que vous sachiez qu'à l'heure actuelle nous sommes encore loin de pouvoir nous mesurer aux aliénigènes.

Le 26 avril 1989, j'ai fait parvenir au Sénat américain et à la Chambre des Représentants 536 exemplaires d'une "pétition accusatoire" et, à cette date, le 23 Novembre 1990, j'ai reçu 6 réponses, seulement 4 de plus qu'en mai 1989.

**Les conclusions sont inévitables**

1. Il y a des hommes qui ont échafaudé une structure secrète pour étayer leur pouvoir en se basant sur la croyance que la planète Terre, soit par suite de notre propre ignorance, soit en vertu d'un décret divin, est appelée à se détruire un jour ou l'autre d'ici peu. Ils croient sincèrement être en train de faire le bon geste pour tenter de sauver l'humanité, mais il est cruellement ironique qu'ils se soient crus obligés de s'allier à une race extranéenne dont la condition était d'être elle-même engagée dans un combat désespéré pour assurer sa propre survie. Cette entreprise conjointe a nécessité, tant moralement que légalement, une foule de compromis dont on découvre aujourd'hui l'ineptie et que l'on se doit de corriger en commençant par exiger des responsables qu'ils nous rendent compte de leurs actions. Pour autant que je comprenne la crainte et l'urgence qui ont pu motiver leur décision de ne pas en parler à la population, je ne les en excuse pas davantage. L'Histoire est jalonnée de ces puissants groupuscules qui se sont toujours crus les seuls capables de décider du sort de millions d'êtres alors qu'ils n'ont jamais fait que provoquer des fléaux. Notre grande civilisation doit son existence même à son respect des principes de la liberté et de la démocratie. Je suis convaincu, au plus profond de moi-même, qu'aucune nation ne pourra jamais être prospère en faisant fi de ces principes. Il est temps de tout révéler au public et d'unir nos efforts pour sauver l'humanité toute entière.
2. Nous sommes actuellement manipulés par les puissances extranéennes et les pouvoirs humains qui se sont coalisés en un gouvernement mondial pour asservir à leurs ambitions une partie de l'humanité. Ceci a été jugé nécessaire pour résoudre la question primordiale : " qui parlera au nom de la planète Terre ? ". Il a été décidé que l'homme n'est pas assez mature dans son développement évolutionnaire pour être fiable dans sa manière d'agir correctement avec une race extranéenne. Nous avons déjà assez de problème entre les différentes races humaines, aussi que se passerait-il si une race totalement étrangère extraterrestre était introduite ? Serait-elle lynchée, lui cracherait-on au visage, ou lui tirerait-on dessus ? Est-ce que la discrimination résulterait en des rencontres désagréables qui condamneraient l'humanité comme conséquence de leur très évidente technologie supérieure ? Est-ce que nos dirigeants ont décidé de nous isoler dans

notre parc ? Le seul moyen d'empêcher ce scénario d'avoir lieu est de provoquer un bond dans l'évolution des consciences, un changement radical pour la race humaine toute entière. Je n'ai aucune idée de la manière dont cela peut être fait, mais je sais que cela a désespérément besoin d'être fait. Cela doit être fait très rapidement et très silencieusement.

3. Les gouvernements officiels se sont fait entièrement berner par les forces extranéenes qui, quant à elles, n'ont d'autre intérêt que de nous réduire tous à l'esclavage, quitte à anéantir la totalité de l'espèce humaine. Là encore, nous devons tout faire en notre pouvoir pour empêcher cela d'arriver.
4. Si rien de ce qui précède n'est vrai, il se produit toutefois actuellement des événements qui dépassent notre entendement ; mais, quoi qu'il en soit, notre première responsabilité est d'exiger la vérité, car nous ne pouvons que nous blâmer nous-mêmes d'être sur le point de récolter les fruits que nous avons produits par nos propres actions et, surtout, par notre inaction depuis 44 ans. Puisque c'est de notre faute, nous sommes les seuls à pouvoir changer les événements futurs. L'éducation me semble la majeure partie de la solution. L'autre partie est l'abolition du secret.
5. Il est toujours possible que j'ai été manipulé et que tout le scénario extranéen soit le plus grand canular de l'histoire dans le but de créer un ennemi étranger provenant de l'espace extérieur, de manière à accélérer la formation d'un gouvernement mondial. J'ai trouvé une preuve que cela pourrait être vrai. Je l'ai incluse dans l'appendice. Je vous conseille de considérer ce scénario comme probable.

Est-ce par indolence, ignorance ou naïveté que nous avons abdiqué notre plus élémentaire devoir politique en cessant d'être vigilants à l'égard d'un gouvernement qui se targue d'être fondé "sur le peuple, par le peuple et pour le peuple" et dont la structure même avait été conçue pour éviter qu'une poignée d'individus puisse aussi sournoisement décider de la destinée de ce peuple ? Si nous avions accompli notre devoir, ce genre de situation n'aurait jamais pu survenir, mais la plupart d'entre nous ignorent jusqu'aux fonctions les plus fondamentales de notre gouvernement. Nous sommes décidément devenus un vrai troupeau de moutons, et à quoi sont finalement destinés des moutons sinon qu'à l'abattoir ? Il est temps de nous relever pour nous tenir debout comme nos pères et marcher droit comme des êtres humains. Je vous rappellerai seulement que les camps d'extermination nazis dépassaient aussi l'imagination et non seulement celle des Juifs d'Europe mais celle de toutes les nations de ce monde. Les Juifs captifs ont marché avec obéissance vers les chambres à gaz, et pourtant ils avaient été mis en garde, eux aussi !

Vous devez comprendre que, réel ou non, la présence des aliénigènes a été utilisée pour neutraliser certaines grandes différentes parties de la population : "ne vous inquiétez pas, les généreux frères de l'espace vous sauveront ". Cela peut aussi être utilisé pour combler un manque de menace extraterrestre pour justifier la formation d'un Nouvel Ordre Mondial : "les aliénigènes sont parmi nous ". L'information la plus importante dont vous aurez besoin pour déterminer vos futures actions est que ce Nouvel Ordre Mondial exige la destruction de la souveraineté des nations, ceci incluant les Etats-Unis. Le Nouvel Ordre Mondial ne peut pas et ne devra pas permettre à notre constitution de continuer à exister. Le Nouvel Ordre Mondial sera un système socialiste totalitaire. Nous serons des esclaves enchaînés à un système de contrôle économique sans argent liquide.

Si la documentation que j'ai vue lorsque j'étais dans les services de renseignement de la Marine est véridique, alors ce que vous avez lu est probablement plus proche de la vérité que toute autre chose écrite. Si, par contre c'est un canular, alors ce que vous avez lu est exactement ce que les Illuminati veulent que vous croyiez. Je peux vous assurer sans l'ombre d'un doute que même si les aliénigènes ne sont pas réels, la technologie, elle, EST REELLE. Les vaisseaux à antigravité existent et des pilotes humains les conduisent. Moi et des millions d'autres, nous les avons vu. Ils

sont en métal, ce sont des machines, ils ont différentes tailles et formes et sont très évidemment guidés par une forme intelligente.

Si soudainement il y avait une menace envers ce monde en provenance d'une espèce d'une autre planète, nous oublierions tous ces petits conflits locaux qui ont lieu entre nos deux grands pays et nous comprendrions une fois pour toute que nous sommes en fait tous des êtres humains de cette Terre.

Ronald Reagan s'adressant à Mikhaïl Gorbachev

Ci-joint un document écrit par Mr Cooper non disponible dans son livre[211], mais publié conjointement à une traduction de la version originale de 1989 de ce document, aux éditions Louise Courteau, dont le titre est : L'origine, l'identité, et le but de MJ-12 et présenté par Richard Glenn. A noter que cette traduction a servi de document de départ pour la traduction de la version révisée du livre de Mr Cooper

J'ai récemment rencontré, par l'intermédiaire d'un ami, quelqu'un dont le témoignage a corroboré certains passages de mon dossier, intitulé MAJIC.TXT. Je suis sûr que cela va vous intéresser. Vous allez sans doute remarquer, à certains indices au cours de notre conversation, que j'ai essayé de vérifier si mon interlocuteur était vraiment au courant des faits relatés dans mon document. Il faut vous dire que je ne l'ai pas forcé à me révéler quoi que ce soit ; je lui ai simplement demandé de lire un exemplaire de mon document et de me rappeler s'il le désirait. Je ne l'ai rencontré qu'à deux reprises, la première fois pour lui être présenté, et la seconde pour entendre ses commentaires à la suite de sa lecture.

Je prenais part à une réception organisée par un ami de longue date à l'occasion de Noël quand, au cours de la soirée, cet ami m'a pris à part pour me dire que l'un de ses invités aurait sans doute quelque chose d'intéressant à me révéler relativement aux informations que je venais tout juste de publier. Son intuition s'appuyait sur le fait que cet homme avait servi dans les forces armées pendant 21 ans et qu'il avait été assigné, entre autres, aux services de sécurité Delta. Cette coïncidence ne pouvait certes pas manquer de piquer ma curiosité. Aussi ai-je demandé à lui être présenté sur-le-champ.

Dés l'abord, j'ai été impressionné par la vigueur de son physique grand, mince et droit, et la vivacité de son esprit, alors qu'il était presque septuagénaire. Seuls ses cheveux gris trahissaient son âge, mais il avait le maintien altier de celui qui est depuis longtemps rompu à la discipline militaire.

J'ai entamé la conversation en lui confiant que j'avais moi-même été longtemps engagé dans la Marine. Puis je lui ai demandé où il avait été cantonné. Il m'a répondu avoir accompli la majeure partie de son service dans le Colorado, le Nouveau-Mexique, le Névada et à la base aérienne d'Edwards en Floride. Je lui ai alors fait part de mon étonnement de ce qu'il ait pu être affecté à une base de l'armée de l'air, lui qui était de l'armée de terre. "C'est vrai, m'a-t-il répliqué, mais je travaillais pour les services Delta, et nous assurions la sécurité de plusieurs projets interarmes." Je lui ai ensuite demandé s'il avait déjà entendu parler du projet REDLIGHT. J'ai remarqué qu'il est aussitôt devenu mal à l'aise — Les yeux mi-clos, il a jeté un coup d'oeil autour comme s'il cherchait un endroit plus discret. "C'est possible, a-t-il repris, mais vous devez bien

[211] NDT : A noter qu'un président des Etats-Unis, Jimmy Carter, avait déclaré avant d'être élu président qu'il essaierait de clarifier le phénomène OVNI, car il avait fait lui-même une observation d'OVNI, observation qu'il avait officiellement consignée par écrit à l'époque aux autorités. Mais une fois en poste, il n'a jamais rien fait de la sorte.

D'après une remarque de Mr Cooper :

Lorsque le président Nixon a prononcé son discours de départ, il a annoncé qu'il dirait au peuple américain la vérité à propos des ONVI. Comme James Forrestal, Richard Nixon s'est retrouvé prisonnier à l'hôpital de la Marine de Bethesda. Mais contrairement à Forrestal, Nixon a survécu. Il est resté silencieux.

La totalité des éléments de l'appendice (ce sont des photocopies de documents originaux comme des lettres, les registres de service de l'armée de Mr Cooper, des articles de journaux et des documents secrets déclassifiés) sont disponibles dans le livre dont est extrait ce document. Nous ne les reproduirons pas ici par manque de place (l'appendice fait près de 150 pages).

savoir, puisque vous étiez dans la Marine, que je ne peux rien divulguer des opérations auxquelles j'étais affecté." J'espérais le rassurer en lui expliquant que j'avais sans doute exercé le même genre de fonctions, ayant moi-même travaillé aux renseignements de la Marine pendant un certain temps. Mais, depuis que j'avais mentionné le nom de Redlight, rien n'y faisait pour arriver à dissiper son malaise.

Nous avons encore échangé quelques paroles puis je me suis excusé pour aller rejoindre mon copain, à qui j'ai demandé s'il pouvait me remettre son exemplaire de mon MAJIC.TXT. Après s'être absenté quelques instants, il est revenu avec le document en main.

J'ai attendu que le vétéran de l'armée prenne congé pour le suivre à son automobile. Je lui ai présenté le document pour qu'il regarde le dessin que j'avais esquissé à l'endos. Malgré sa hâte de quitter les lieux, il a néanmoins pris le temps, pendant que je l'observais en silence, d'examiner cette reproduction de l'Insigne trilatéral. Il m'a d'abord demandé où j'avais vu cet emblème et je lui ai répondu que je le tenais des services de renseignements de la Marine. Puis c'est moi qui me suis informé si lui-même le connaissait, ce à quoi il m'a dit l'avoir vu sur une pièce d'équipement. "Savez-vous de quel type d'équipement il s'agit ?" m'a-t-il demandé. "D'un appareil qui ne fait pas de bruit", lui ai-je dit. "Ainsi, a-t-il repris, vous savez exactement en quoi consiste le projet Redlight !" J'en ai alors profité pour lui expliquer que le document qu'il tenait dans les mains contenait justement toute mon information à ce sujet et que j'aimerais bien qu'il le lise d'abord et me donne ensuite rendez-vous pour me raconter sa propre expérience par rapport à ce dossier. Je lui ai assuré que je ne révélais jamais l'identité de mes sources, donc a fortiori la sienne. Il m'a alors regardé droit dans les yeux en me prévenant que, si jamais je l'impliquais dans cette affaire en rapportant notre conversation, il n'éprouverait aucun remords à me faire passer pour un menteur devant tout le monde. Je comprenais parfaitement sa méfiance et, pour lui garantir ma bonne foi, je lui ai conseillé de s'enquérir à mon sujet auprès de notre ami commun, qu'il connaissait "depuis près de sept ans", m'a-t-il dit. Il m'a salué et est parti en emportant mon document.

Il m'a téléphoné quelques jours plus tard pour me donner rendez-vous en plein jour la veille de Noël. Nous avons convenu de nous rencontrer à une table de pique-nique dans un parc.

La première chose qu'il a dite en me voyant a été d'insister à nouveau pour que son nom ne soit jamais mêlé à ce que je pourrais faire ou dire, et il a ajouté qu'il ne voulait jamais plus me revoir après cette rencontre. J'ai accepté ses conditions et il m'a alors donné son numéro de téléphone pour que je le prévienne si jamais je découvrais par la suite que sa sécurité était compromise. Après avoir acquiescé à cette autre requête, je lui ai demandé la raison pour laquelle il avait finalement accepté de me parler de son rôle dans ce dossier. "Pour la même raison qui vous pousse aussi à en parler, m'a-t-il rétorqué. Toute cette affaire prend une très mauvaise tournure et cela ne présage rien de bon. " Je lui ai proposé de me raconter ce qu'il savait, mais il préférait que je lui pose des questions. Par ailleurs, il a refusé que j'enregistre ses réponses sur mon magnétophone, de peur qu'on identifie sa voix. Je me suis soumis d'autant plus volontiers qu'il avait tout à fait raison. Il a cependant consenti à me laisser prendre des notes par écrit.

Voici donc la reconstitution partielle de notre conversation, que je me suis empressé de rédiger aussitôt arrivé chez moi. Etant donné que je ne connaissais pas cet homme, je n'ai aucun point auquel me référer pour évaluer le bien-fondé de ses propos ou l'authenticité de ses renseignements. Par contre, je le crois sincère, car il lui aurait fallu être un acteur doué d'un talent vraiment exceptionnel pour arriver à exprimer toute la gamme des émotions qui se sont dessinées sur son visage au fur et à mesure de ses révélations.

***Cooper :*** Où aviez-vous vu l'Insigne trilatéral que je vous ai montré à la réception de notre ami ?

***Le vétéran :*** Sur une soucoupe volante que j'avais mission de surveiller à la base aérienne d'Edwards. Je l'ai revu sur différentes soucoupes quand j'ai été affecté à la zone 51 au

Névada. Laissez-moi vous dire combien j'ai été étonné par la précision et la quantité de vos informations à ce sujet.
***Cooper :*** La plupart d'entre elles découlent de documents dont j'ai personnellement pris connaissance au début des années 70. Le reste m'a été transmis par des informateurs. Le dossier que j'ai monté est le fruit de 17 années de recherche. En outre, une bonne partie de ma documentation provient de rencontres comme celle que nous tenons en ce moment. Pouvez-vous me relater les circonstances dans lesquelles il vous a été donné de voir cette soucoupe à Edwards ?
***Le vétéran :*** On m'avait assigné la garde d'un hangar dont je ne connaissais même pas le contenu.
***Cooper :*** Quel était le nom de ce hangar' ?
***Le vétéran :*** Il ne portait ni nom ni numéro. On l'appelait le hangar Delta.
***Cooper :*** Pouvez-vous me dire où il est situé sur la base ?
***Le vétéran :*** Il est isolé sur la partie nord, complètement à l'écart, et personne ne peut y avoir accès sans être muni d'un sauf-conduit et d'un insigne spécial.
***Cooper :*** À quoi ressemble cet insigne ?
***Le vétéran :*** À celui que vous m'avez dessiné : un triangle noir sur fond rouge. À l'endos, il porte une description du détenteur comme toute autre carte d'identité.
***Cooper :*** Comment êtes-vous arrivé à voir la soucoupe ?
***Le vétéran :*** On ne peut pénétrer dans le hangar que par une seule porte, et celle-ci donne directement sur le corps de garde. Au fond de cette salle, une autre porte donne accès à un bureau qui lui-même commande le hangar proprement dit. Il nous était strictement défendu de franchir le seuil du bureau mais, un soir, l'officier en devoir m'a demandé si je savais sur quel objet je veillais. Je lui ai répondu qu'il n'était pas dans mes attributions de le savoir. Il m'a alors demandé si j'étais intéressé à le voir. Croyant qu'il cherchait simplement à me mettre à l'épreuve, je lui ai répondu que ce n'était pas nécessaire. Il m'a fait alors signe de le suivre et nous avons traversé le bureau, puis il a déverrouillé la porte du hangar. C'est là que j'ai vu la soucoupe, posée sur ses pieds mais appuyée aussi sur des vérins.
***Cooper :*** Vous employez le mot "soucoupe". Est-ce à dire que cet engin était circulaire ?
***Le vétéran :*** Oui, c'était exactement le genre de soucoupe volante qu'on est habitué à voir au cinéma.
***Cooper :*** Pouvez-vous me la décrire ?
***Le vétéran :*** Elle avait un diamètre de dix mètres environ et semblait faite d'un métal non brillant, comme de l'argent terni.
***Cooper :*** Quelle hauteur avait-elle ?
***Le vétéran :*** De cinq à six mètres environ. L'Insigne trilatéral y apparaissait sur les deux faces, supérieure et inférieure.
***Cooper :*** Avez-vous remarqué des ouvertures ?
***Le vétéran :*** Non, mais il faut dire que je n'en ai vu qu'un seul côté et à peine trois ou quatre minutes.
***Cooper :*** Avez-vous aperçu des hublots ?
***Le vétéran :*** Je crois qu'il y en avait tout autour de la partie supérieure, mais je ne pouvais rien distinguer à l'intérieur.
***Cooper :*** Etaient-ils ronds ?
***Le vétéran :*** Non, ils étaient rectangulaires. J'ai aussi remarqué deux rainures qui faisaient le tour de la carlingue, l'une sur la face supérieure et l'autre sur la face inférieure à un peu plus d'un mètre de l'intersection de ces deux moitiés, et une partie de la face intérieure ressemblait à des grilles ou des lucarnes.

***Cooper :*** L'officier vous a-t-il dit quelque chose ?
***Le vétéran :*** Simplement qu'il ne m'avait pas tout montré, puis nous sommes retournés au corps de garde et il est parti.
***Cooper :*** Etrange comportement, ne trouvez-vous pas ?
***Le vétéran :*** Tout ce qui avait trait à Delta était étrange, tout ce que l'on voyait, tout ce que l'on faisait... Par moments, j'ai vu des hommes éclater en larmes sans raison apparente ; et, quand un type avait le malheur de craquer, il disparaissait à tout jamais.
***Cooper :*** Qu'advenait-il à ces hommes ?
***Le vétéran :*** Je ne sais pas et je n'ai jamais cherché à le savoir.
***Cooper :*** Avez-vous objection à parler de vos autres expériences ?
***Le vétéran :*** Non, pas du tout.
***Cooper :*** Comment êtes-vous entré à Delta ?
***Le vétéran :*** J'avais d'abord été recruté dans l'Organisation de reconnaissance nationale et envoyé à Fort Carson au Colorado. Puis, après un entraînement intensif, j'ai été soumis à une sévère procédure de sélection imposée par les services de sécurité Delta, à l'issue de laquelle ils m'ont enrôlé.
***Cooper :*** Sur quels critères se sont-ils basés pour vous choisir ?
***Le vétéran :*** Premièrement, m'a-t-on dit, parce que j'étais orphelin. Imaginez un instant qu'un homme soit victime d'un accident grave dans le cadre d'opérations secrètes. S'il a de la famille, ses parents risquent de compromettre tout le projet simplement en essayant de connaître les circonstances entourant la disparition de leur cher fils.
***Cooper :*** Les membres des équipes Delta sont-ils tous orphelins ?
***Le vétéran :*** D'une certaine manière puisque leurs parents sont tous disparus, décédés depuis longtemps ou récemment, morts de maladie ou tués dans un accident.
***Cooper :*** N'étiez-vous pas un peu perplexe par rapport à ce critère ? Autrement dit, vous demandiez-vous en quoi pouvait consister ce secret qui semblait si important qu'on doive y assigner des orphelins ?
***Le vétéran :***
J'ai vu certaines choses... On racontait des histoires... au sujet de Dreamland surtout... Avez-vous entendu parler des chasseurs de primes de Dreamland ?
***Cooper :*** Que voulez-vous dire ?
***Le vétéran :*** Quand un homme est affecté à Dreamland, s'il sort en permission ou en devoir et qu'il lui prend la fantaisie de ne pas rentrer à temps ou de ne pas revenir du tout, alors sa tête est pour ainsi dire mise à prix et les chasseurs de primes se lancent à sa recherche pour le ramener dans les installations souterraines où vivent les visiteurs... Vous savez de qui je veux parler, mais je crois que je ferais mieux de me taire. De toute façon, je ne m'en souviens presque plus... et n'étions-nous pas censés nous entretenir de Redlight ?
***Cooper :*** Nous n'avions aucunement convenu de nous limiter à ce seul sujet. Est-ce une nouvelle condition ?
***Le vétéran :*** Oui, il vaut mieux parler d'autre chose. Je peux seulement vous dire qu'il se passe des choses vraiment bizarres à Dreamland.
***Cooper :*** Que voulez-vous dire quand vous prétendez ne plus vous souvenir ?
***Le vétéran :*** Je n'arrive plus à me rappeler... Je n'ai vraiment pas envie d'en parler, voilà tout...
***Cooper :*** Non, s'il vous plaît, ne me faites pas ce coup-là. Allez ! Vous m'en parlez ou vous ne m'en parlez pas, mais cessez de jouer avec mes nerfs ! Qu'avez-vous à ajouter sur Dreamland ? Pouvez-vous au moins me dire où c'est situé ?
***Le vétéran :*** Non, je cours un trop grand risque, c'est trop dangereux, et maintenant je suis marié.

***Cooper :*** Très bien, alors parlez-moi de la zone 51.

***Le vétéran :*** C'est le quartier général de Redlight. Elle est située au lac Groom dans le Névada Celui-ci est en plein coeur d'un champ de manoeuvres que vous pouvez voir en consultant une carte. Il s'agit d'un lac asséché sur le lit duquel on a érigé des installations ultra-secrètes. On y pratique des vols d'essai à bord de soucoupes volantes.

***Cooper :*** En avez-vous déjà vu quelques-unes voler ?

***Le vétéran :*** Oui, elles sont parfaitement silencieuses et se déplacent à des vitesses prodigieuses.

***Cooper :*** Est-ce le même type d'appareil qu'à Edwards ?

***Le vétéran :*** L'un des deux que j'ai vus est semblable. Quant à l'autre, il ressemble à un diamant qu'on aurait retourné à l'envers après l'avoir sorti du chaton d'une bague de fiançailles.

***Cooper :*** Voulez-vous dire qu'il donne vraiment l'impression du diamant ?

***Le vétéran :*** Pas tout à fait, mais la forme est semblable. De plus, en plein vol, il devient brillant comme le soleil et parfois même iridescent. Par contre, au sol, il présente la même apparence de métal terne que la soucoupe d'Edwards.

***Cooper :*** À quelle distance de l'appareil vous teniez-vous quand vous l'avez vu ?

***Le vétéran :*** Assez loin puisque personne n'a le droit de s'en approcher, à cause des radiations, sans doute.

***Cooper :*** Entendez-vous par là qu'il était propulsé à l'énergie nucléaire ?

***Le vétéran :*** Je n'en suis pas certain, mais je suppose qu'il représentait un risque élevé de radioactivité puisqu'il nous fallait toujours porter un dosimètre* sur nous et aller l'échanger contre un autre tous les jours pour le faire vérifier.

***Cooper :*** Combien de temps êtes-vous resté à la zone 51 ?

***Le vétéran :*** Mon premier stage a duré trois mois. D'ailleurs, jamais personne n'y est affecté plus longtemps que quelques mois. La seconde fois, j'y ai été consigné près de cinq mois, comme en temps de guerre, sans permission de sortie ; mais il faut dire que ces quartiers sont pourvus d'excellents équipements récréatifs.

***Cooper :*** Je suis navré de vous talonner, mais j'aimerais vraiment en apprendre plus long sur Dreamland parce que votre témoignage ne semble pas concorder avec mes autres sources d'information. On m'a dit que la base extranéenne est située au Nouveau-Mexique. S'agirait-il de Dreamland ?

***Le vétéran :*** Il y a plusieurs bases... Mais je dois maintenant partir. J'ai tort de vous parler de tout cela ; je ne devrais pas, c'est beaucoup trop dangereux, bien plus que vous ne l'imaginez. Je ne suis pas au courant de tout mais je sais que la situation est complètement désespérée. A vous dire vrai, je suis très inquiet de ce que l'avenir nous réserve. Ne me demandez pas de vous expliquer, je ne sais pas de quoi il s'agit ; mais je suis certain qu'il se trame quelque chose. On construit actuellement d'immenses abris souterrains sous le lac Groom et ailleurs. De toute manière, à voir votre dossier, je crois que vous êtes mieux documenté que moi à ce sujet. Maintenant, permettez que je m'en aille. C'est la veille de Noël et je demeure assez loin.

***Cooper :*** Avant de partir, voudriez-vous jeter un coup d'oeil aux notes que je viens de prendre et les rectifier s'il y a lieu ?

***Le vétéran :*** Ce n'est pas la peine. J'ai observé pendant que vous écriviez, et vous n'avez rien oublié. Mais puis-je vous demander ce que vous comptez faire de ces notes ?

***Cooper :*** Je vais d'abord les compiler dans un dossier puis les publier sous la forme d'un dialogue en prenant garde de ne pas vous identifier.

***Le vétéran :*** Si, de toute façon, vous le faisiez, je vous répète que je nierais tout et vous accuserais de diffamation.

***Cooper :*** Soyez sans crainte, je n'ai jamais nommé mes informateurs. Si, un jour, vous aviez l'intention de me révéler autre chose, vous avez mon numéro...

***Le vétéran :*** Je ne pense pas. Vous auriez intérêt à être très prudent. A votre place, je ferais attention à moi et je ne rapporterais pas cette conversation. Vous devriez y réfléchir.

***Cooper :*** Que pensez-vous qu'il puisse m'arriver' ?

***Le vétéran :*** La même chose qu'aux autres... Vous devriez laisser tomber... Vous...Personne n'y peut plus rien changer !

Le reste de notre conversation n'a consisté qu'en salutations d'usage. Cet homme m'a paru vraiment sincère et profondément tourmenté par ce qu'il racontait. En tout cas, il semblait se faire réellement du souci pour ma sécurité comme pour la sienne.

Il est le deuxième à me donner la description d'une soucoupe volante à la base d'Edwards. Tous deux m'ont parlé du même insigne de sécurité et ont fait également référence au fameux Dreamland. Mais c'est la première fois que j'entendais mentionner l'existence de plusieurs bases extranéennes et aussi celle des chasseurs de primes. Je crois, de plus, qu'il y a un lien significatif à établir entre l'usage des dosimètres et l'incident qui est survenu aux deux femmes dans le Texas. John Lear prétend que Dreamland est situé à Edwards. Pour ma part, je n'en connais pas l'emplacement. Cette allusion au "pays des rêves" dans le choix même du mot Dreamland me rend perplexe parce que cette désignation ne correspond pas à celles que l'armée à tendance à utiliser pour nommer ses projets ou les sites de ses opérations. J'aimerais préciser que mes informateurs m'avaient d'abord signalé que la base extranéenne était située à Dreamland ; mais, par la suite, ils se sont rétractés et ont nié cette information. Il est tout de même étrange que ce nom revienne constamment sur les lèvres à chaque fois qu'il est question de la base extranéenne ! Par ailleurs, comment savoir puisque les victimes d'enlèvement invoquent unanimement la défaillance de leur mémoire ?

En définitive, les réponses du vétéran de l'armée ne m'auront personnellement apporté que de nouvelles questions.., encore plus troublantes !

*Le type de dosimètre qu'on utilisait du temps où je servais dans la Marine consistait en une pellicule photographique insérée dans un insigne que les membres du personnel devaient épingler à leur chemise lorsqu'ils travaillaient dans des zones où ils risquaient d'être exposés à des radiations nucléaires. En raison de sa photosensibilité, la pellicule réagissait aux radiations et, selon son degré d'exposition, il était possible d'évaluer la dose exacte de radioactivité à laquelle chaque membre avait pu être exposé. Au Commandement aérostratégique, je portais un tel dispositif parce que les aéronefs d'alerte étaient équipés en permanence d'armes nucléaires. Nos dosimètres étaient vérifiés une fois par semaine. S'ils indiquaient une exposition aux radiations, il nous fallait alors nous soumettre à un processus de décontamination. Pour ma part, cette mesure n'a jamais été nécessaire pendant toute la durée de mon service.

Je tiens tout de même à avertir le lecteur, qu'il faut prendre les propos de Cooper avec une certaine prudence, étant donné qu'il ne nous a pas été donné de pouvoir vérifier les propos et les faits énoncés. Néanmoins, dans une certaine mesure, ce qu'il affirme rejoint, d'autres propos déjà suffisamment divulgués et qui ont été confirmés ou vérifier.

### Conclusion sur le MJ-12

L'information collectée dans ce livre semble suggérer :

1. que certaines agences du Gouvernement Américain ont rassemblé des renseignements sur les OVNIs et que les renseignements rassemblés — qui ont reçu les plus hauts niveaux de classification de sécurité — incluent des " éléments" physiques.
2. que les chercheurs sur les OVNIS, en essayant de découvrir au final la teneur de ces renseignements via le Freedom Of Information Act et d'autres, sont devenus un objectif pour le Contre-Espionnage dans la protection des preuves classifiées sur les OVNIS.

3. et, qu'en lâchant un flot contrôlé d'infomation "faits et fiction" par des supposés "informateurs du gouvernement", les efforts du Contre-Espionnage ont réussi à cacher la vérité, créant confusion, controverse, doute et sensationnalisme parmi les Ufologues autant que dans le public.

Bien que continue la controverse aux sujet de l'authenticité du document MJ-12, il y a néanmoins une évidence irréfutable à supporter les notions qu'un groupe camouflé appelé MJ-12 existe actuellement ou a existé et qu'un OVNI s'est crashé à Roswell, Nouveau Mexique· en 1947.

Des fuites non confirmées peuvent receler des parcelles de vérité, mais sont recouvertes d'une couche de désinformation. Confronté à la vérité mélangée au mensonge, les investigateurs sont obligés soit d'accepter soit de renier le cas dans son intégralité ou de tenter de séparer les faits de la fiction au travers d'une recherche poussée.

Les faits indiquent que le Docteur Robert I. SARBAGHER a une connaissance profonde des crashes d'OVNIS et des êtres venus d'ailleurs, que les travaux de Wilbert B. Smith prouvent qu'ils lui ont été remis par les Américains et que le Docteur vente qu'ils lui ont été remis par les Américains et que le Docteur Eric. A. Walker a été averti depuis 1947 qu'un groupe connu comme le MJ-12 et des recherches secrètes du Gouvernement Américain sur les OVNI.

L'apparition récente de films présentant des Extraterrestres en une faible lumière peut être une partie d'un vaste plan pour éduquer — et peut-être acclimater — le public à l'idée que des aliens pas forcément pernicieux sont déjà là parmi nous. Cela pourrait être également juste une partie d'un programme à grande échelle pour l'endoctrinement, dont l'origine remonterait à une étude de la NASA en 1960, dans laquelle des experts essayaient de prévoir les effets sur la société si des contacts étaient établis à la vue de tous entre une civilisation extraterrestre et nous, les Terriens. Le rapport concluait que le contact générerait l'anarchie — détruisant la quasi-totalité de la société et corrompant les institutions, les religions et les gouvernements — et qu'il faudrait mieux : le présenter au public graduellement, conditionner le public : sur un certain temps pour qu'il l'accepte.

Si c'est le plan de bataille, il semble fonctionner.

D'après le numéro du 9 avril 1990 de Newsweek, une étude de John Miller, directeur du laboratoire d'opinion publique de la Northern Illinois University, indique que pratiquement 40% des adultes de la nation pensent que des créatures d'un autre monde ont visité la Terre.

L'activité de haut niveau scientifique et technologique se déroulant dans les sites de recherche du gouvernement dans le désert du Nevada suggère que nous aurions pu développer de nouvelles technologies en utilisant ce que nous aurions pu apprendre d'un vaisseau alien récupéré.

Sans s'occuper des déclarations du gouvernement Américain envers le public qui déclarent que les OVNIS ne sont pas réels, il semble qu'un groupe clandestin à l'intérieur des infrastructures gouvernementales qui connaît la vérité sur leur existence, existe, et qu'il cherche à gagné du temps jusqu'à ce qu'il puisse présenter ce que nous pourrions faire avec la technologie et comment finalement, dire au public la vérité sur "les visiteurs des étoiles"[212].

Ceci prouve que de toute façon, il y a effectivement des secrets qui restent bien protégés dans les souterrains de certains déserts Américains. Toutes les recherches effectuées par des gens comme Cooper ou Jimmy Guieu démontrent, qu'il y a des fuites mais il reste difficiles à déterminés si elles sont organisées ou non, en fonction d'objectifs précis comme par exemple, faire courir des rumeurs en vu d'analyse du comportement etc...

Il convient donc de resté prudent sur ces sujets et notamment sur une autre histoire qui concerne encore les OVNI et les secrets qui y seraient associés, ce sont les centres de recherches où

[212] Traduit par Robert Fisher

se rencontreraient les Illuminais et autres visiteurs de l'espace ; c'est la Zone 51 en Anglais AREA 51[213]. Voici un autre document concernant ce centre de recherche :

> *" L'Aire 5 1, (AREA 5 1 ou ZONE 5 1)[214], est un terrain militaire situé à 95 miles (140 km) de Las Vegas ! Au centre de cette zone immense se trouve une base militaire près de la plage de Groom Lake. Le gouvernement américain ne mentionne plus sur les cartes ce site (appelé autrefois Dreamland), Landsat ne propose plus de photos (par contre le gouvernement Russe peut vous en vendre pour 5.000 dollars pièce.) Il va sans dire que tout survol est interdit, et que la prise de photographies est passible d'amendes relativement lourdes. Tout le monde sait que cette base militaire est l'endroit où sont testés les prototypes militaires : SR71 (Blackbird) et autres F-1 17A (avion furtif...)*

*Quel rapport avec les OVNI ? Tout a été dit sur cette base ! Les touristes longeant la zone y observent des vols d'OVNI, et partant de ces observations et de témoignages divers on affirme que les débris du crash de Roswell y sont stockés voire que des extra-terrestres y vivent en toute impunité ! Cependant un témoignage est beaucoup plus intéressant que tous les autres : le cas Robert Lazar...*

*Cet habitant de Las Vegas, physicien de son état affirme avoir travaillé dans l'installation de Papoose Lake dans une zone nommée S-4 et située au sud de Groom Lake. Il aurait œuvré avec d'autres scientifiques sur les moteurs d'engins spatiaux. Ces moteurs d'une technologie inconnus seraient toujours étudiés afin d'en connaître le fonctionnement... Neuf engins spatiaux seraient stockés dans le plus grand secret ! "*

Cet homme fit quelques apparitions à la télévision américaine et ses révélations eurent l'effet d'une bombe. Un journaliste : George Knapp travaillant pour Klas-TV (Las Vegas. Nevada), après interview du personnage fit une enquête approfondie et découvrit que le passé de cet homme avait été effacé par le gouvernement. Plus de dossier de Lazar au MIT ou celui-ci fit ses études, Mr Lazar est inconnu à LOS ALAMOS LABS son ancien lieu de travail. Toute sa vie officielle à disparu autour de lui dès qu'il à décidé de parler, de dire ce qu'il avait vu ! L'enquête ne s'est pas arrêtée là ! Cette équipe de télévision à retrouvé des vieux journaux où l'on nomme Lazar dans des articles concernant les recherches à LOS ALAMOS LABS. Ces journalistes retrouvèrent aussi un vieux répertoire du labo où Lazar y figure. Robert Lazarà donc dit la vérité quant à sa vie passée, a-t-il vraiment travaillé sur des soucoupes volantes le doute est là, en tous cas on peut penser que Lazar gêne fortement le gouvernement américain par ses révélations ! S'agit-il une fois de plus de manipulation à grande échelle ou bien commence-t-on, à vraiment savoir ce qui se passe dans certaines bases ultra-secrètes ? Dans ce cas-ci, il y a eu une enquête et des recherches menées qui sont en faveur de l'existence de ces visiteurs.

[213] *Le mystère de lAire 51 The Groom Lake Desert Rat Area 51 Research Center*. Archives personnelles.
[214] Voir dossier photographique.

# CHAPITRE XIII

# LE SECRET DE LA VIE

*La dernière démarche de la raison est de reconnaître qu'il y a une infinité de chose qui la surpasse.*

Blaise Pascal.

Il nous faut à présent aborder le fond du sujet sur les secrets si bien protégés et en particulier, sur les secrets de la vie. Pour cela, il nous faut revenir sur une des sociétés secrètes les plus importantes, celle de la Jason. Plus personne ne peut ignorer aujourd'hui l'évolution technologique croissante qui se déroule dans les laboratoires. Les performances augmentent de jour en jour, les découvertes font places à des perspectives toujours plus extraordinaires et plus rien apparemment, ne semble enrayer ce déroulement. Tous les jours, dans des revues spécialisées sont relatées avec un luxe de détail et de précisions, les nouvelles expérimentations dans le domaine de la biotechnologie, de la manipulation génétique ou de l'électrochimie et de ses implications dans l'intelligence artificielle. En ce qui concerne cette dernière, on remarquera, que l'on ne cesse de nous répéter qu'il sera impossible de la créer mais cela n'empêche, que l'on peut aussi remarquer, que ces recherches n'ont jamais cessées, que du contraire, elles se sont intensifiées.

C'est bien là une évidence, en ce qui concerne la recherche en générale, tout reste possible et tout reste encore à découvrir, car personne ne fait de la recherche pour ne pas en retirer des découvertes. Les visiteurs de l'espace et les maîtres de cette planète, "les Illuminati" terrestres, cherchent, expérimentent et trouvent des réponses ensemble, ils se partagent ensuite le gâteau. On pourrait penser que ces visiteurs puisqu'ils ont réussi à venir jusque chez nous, c'est qu'ils étaient plus avancés que nous alors forcément, ils n'ont pas besoin de nous pour découvrir ce qu'ils cherchent. La réponse est simple en fait, ce n'est pas parce qu'ils sont plus avancés que cela les empêchent de poursuivre leur expérience.

En effet, prenons l'exemple d'un archi milliardaire qui serait incapable même s'il le voulait, de dépenser la totalité de sa fortune tellement elle est immense, croyez-vous qu'il ne continuerait pas pour autant à gérer son argent et même pourquoi pas, ne continuerait-il pas à en gagner encore d'avantage. L'expérience et la recherche scientifique est de même nature que l'expansion de la richesse, elle fait appel sans cesse à de nouvelles considérations et à de nouveau champs d'analyses et d'expérimentations. Tout le monde ignore complètement s'il existe une fin quelconque en matière de recherche et de découverte, il est peut-être probable qu'il n'en existe pas. Alors pourquoi penser que ces visiteurs s'arrêteraient-ils de chercher et d'expérimenter de nouvelles applications.

Selon toutes les apparences, ce que recherchent aujourd'hui les scientifiques de la Société Jason, c'est avant tout autre chose, la maîtrise du monde. Il semble en cela d'une logique parfaite, car dans la mesure où le pouvoir ne parviendrait pas à maîtriser son propre milieu ambiant c'est-à-dire la société dans son ensemble, comment dès lors, parviendrait-il à la maîtrise de sa propre

existence ? N'oublions pas, que la maîtrise de la société fait appel à toutes les sciences humaines connues et par conséquent, pour parvenir à un tel contrôle de la planète, il faut un contrôle absolu de ceux qui y vivent. En cette matière, tout les moyens d'explorations son permis et mis à disposition, toutes les questions d'ordre éthique sont écartés, seul le résultat compte. En ce qui concerne les moyens financiers, ceux-ci sont illimités, car il s'agit d'une certaine manière d'une course contre la montre. Il suffit de regarder les stratagèmes politico-économiques des gouvernements, pour s'apercevoir que toutes les grandes nations du monde redoublent d'ingéniosités pour se positionner le plus près possible du sommet de la pyramide. Cette compétitions qui n'est pas exclusivement économique comme on voudrait nous le faire croire, à commencée lorsque les maîtres du monde terrestres se sont rendus comptes que pour ceux qui ne suivraient pas, les Illuminati n'auraient aucune pitié.

L'enjeu n'est pas qu'économique, les pays les plus industrialisés donc, les plus riches, veulent être les élus pour récolter le fruit des recherches de la Jason. C'est donc qu'il doit y avoir une très bonne raison. En effet, il y en a une et elle est de taille c'est "L'Immortalité " et les conditions de "la Vie post-mortem ".

Qu'elle est la nation ou le gouvernement qui va refuser de se lancer dans la bataille contre la mort ? Qu'elle est le gouvernement qui oserait se refuser le droit de vivre de façon presque éternelle ? Sans oublier, que la nation qui détiendra un tel pouvoir, sera la nation qui gouvernera le monde ! Tout ce qui se déroule en ce moment sur terre est déterminé par le résultat des recherches actuelles et rien n'arrêtera ces recherches. Il n'est même pas exclut que des découvertes très avancées en ce domaine est déjà été faite.

Toutefois, le résultat de ces recherches — on s'en doute — ne seront jamais divulgués et il y a toutes les raisons de penser, que les peuples ne connaîtrons jamais une telle vie. Mais en attendant, il est des expérimentations dans d'autres domaines qui posent bien des questions et qui, laissent songeur sur l'état d'avancement dans les laboratoires de la Jason.

Ainsi par exemple, le magasine "L'Evénement du jeudi[215] qui, en couverture avait monté une composition photographique qui représentait trois bébés totalement identiques, avec un code barre sur le front et avait titré :

« Génétique, faut-il avoir peur des clones ? »

Voilà une excellente question que nous devrions tous nous poser. Un « Clone » est un ensemble des cellules qui est le résultat de divisions successives d'une cellule unique sans aucune différenciation. Autrement dit, il s'agit d'un individu qui serait la copie conforme d'un autre individu.

C'est Ian Wilmut qui a dirigé l'équipe du Roslin Institute en Ecosse pour la réalisation d'un clone de brebis qui, à déclenché une réaction dans l'opinion public. Très vite, la réplique et la désinformation sont venus œuvrer dans les masses populaires pour les désorientés au point qu'ils ne sachent plus quoi penser. Naturellement, les savants (publics) ont reconnus qu'il s'agissait là d'une expérience formidable et qu'elle permettait des applications dans la médecine humaine. C'est à chaque fois la même sérénade que nous chantent ses médecins, l'alibi thérapeutique qui justifie ces expérimentations. Mais ils s'empressèrent immédiatement d'ajouter que le « Clonage » d'être humain est irréalisable pour l'instant et même ; c'est impensable. Très rapidement, des émissions de télévision reprirent le sujet où finalement, il a été reconnu, que le « Clonage » d'être humain est à l'heure actuelle parfaitement réalisable"[216].

Chaque jour, on crée de nouvelles espèces, des bananes produisent des vaccins. Des animaux fabriquent des médicaments et d'autres permettent des greffes chez l'homme. Tout cela se fait par

[215] *L'Événement du jeudi*. 6 mars 1997. N*644.

[216] On ne résiste pas à ajouter, qu'il a même déjà été réalisé. La tentative a eu lieu aux Etats-Unis en 2002. Les embryons ont survécus quelques jours. Si l'on n'a pas de preuve tangible qu'il existe des clones et parfaitement vivants, on connaît suffisamment l'homme pour se douter qu'il ose tout.

transgénie. Il ne faudrait pas non plus que l'on perde de vue que le résultat de ces recherches représente aussi un marché financier que les requins de la finance mondiale ne pourraient laissés échapper.

Ainsi par exemple, les vaches et les brebis produisent du lait qui contient des molécules humaines, de l'insuline, des cytokines (qui interviennent dans la régulation du système immunitaire). Elles sont même capables de fabriquer des protéines protectrices contre les diarrhées infectieuses des bébés, ou de l'alpha-1 antichymotrypsine, que l'on donne aux victimes d'emphysèmes ou aux enfants atteints de mucoviscidose, cette terrible maladie génétique. Le lait extrait de la première brebis transgénique (Tracey), née en 1990, revient de cent à mille fois moins cher au litre que le même médicament obtenu par fermentation. Dans 4 ans, c'est un marché de 100 millions de dollars que veut empocher la firme Pharmaceutical Protéines Limited à Edimbourg.

Naturellement, les industriels faisant la loi, les politiques suivent : ainsi en 1996, la Grande Bretagne autorise la vente de tomates fabriqués à partir d'élément O.G.M. (Organisme génétiquement modifié). En 1996, l'Union Européenne autorise l'importation du soja transgénique produit par la firme Monsanto. En décembre 96, l'Union Européenne donne son accord pour la commercialisation du maïs manipulé génétiquement par Ciba-Geigy.

Pour information, il faut savoir que dans le monde, il y a déjà plus de 2,5 millions d'hectares qui sont plantés avec des végétaux génétiquement manipulés.

Un grand généticien Français affirmait il y a peu de temps, qu'avec un peu de patience mais beaucoup d'argent, il serait possible de fabriquer un homme en lui faisant pousser des ailes dans le dos, il n'est pas du tout exclu non plus qu'on puisse un jour stopper le processus de vieillissement, rien n'interdit dès lors que l'homme vivra dans de bonne condition jusqu'à 120 ans et peut-être même plus.

A propos de deux singes qui venaient d'être clonés, le journal "Der Spiegel" avait mis en première page une photo représentant de multiples Adolf Hitler, de multiples Albert Einstein et des Claudia Schieffer et se demandait à qui le tour ? Finalement la première brebis clonée cette année, est-elle un monstre ou un formidable espoir pour l'humanité ?

Les comités d'éthique auront beau s'indigner et s'opposer à ce genre de manipulation, l'histoire de la biologie à démontrer que tout ce qui était du domaine expérimentale finit par être tenté. Déjà en 1993, des chercheurs de l'Université George-Washington ont déjà cloné, plusieurs embryons humains à partir d'un seul, selon un système de division. Ils ont déclaré qu'il s'agissait seulement d'une expérience visant à améliorer le rendement des fécondations « in-vitro ». Evidemment, dans les débats qui eurent lieu concernant le clonage ou la manipulation génétique et, au-delà sur les scénarios apocalyptiques comme des reproductions à l'infini des "Le Pen" ou "Hitler" et autres dinosaure du Jurassic, ceux qui s'opposèrent à ces manipulations firent figure de Cassandre, quand ils ne se faisaient pas passer pour des débiles profonds ou des paranoïaques.

Il faut savoir qu'en avril 1990, le Parlement britannique à donné son feu vert à l'expérimentation sur les embryons humains jusqu'à l'âge de 14 jours. La Grande-Bretagne est le troisième pays européen autorisant ce type de recherche, après la Suède et l'Espagne. Officiellement, ces travaux sont destinés à améliorer le traitement de la stérilité et à permettre une meilleure compréhension des mécanismes des maladies héréditaires[217]. En ce qui concerne les dangers encourus par les manipulations biotechnologiques, ils sont bien réels.

Une étude britannique établit pour la première fois un lien entre la manipulation du matériel génétique et l'apparition de certains cancers. Cette découverte expliquerait peut-être l'apparition d'une épidémie de tumeurs constatée depuis quelques années parmi les chercheurs de l'Institut Pasteur à Paris ? Il est encore trop tôt pour l'affirmer, mais un laboratoire de Glasgow, dirigé par

[217] Archive personnelle.

le biologiste David Borsworth, montrent que des fragments d'ADN pur, extraits de cellules malignes humaines et appliqués sur la peau de souris ou de poulets vivants, déclenchent effectivement des tumeurs. Les oncogènes, les fameux « gènes du cancer », seraient responsables de ce phénomène inquiétant : liés à certains virus ou simplement isolés, ils pourraient semble-t-il, pénétrer assez facilement dans l'organisme pour « infecter » les cellules saines.

Les spécialistes prétendaient jusqu'ici que la manipulation des oncogènes était beaucoup moins risquée que celle du virus sida. Ils ont peut-être péché par excès d'optimisme. De nouvelles études en cours en Ecosse testent actuellement la possibilité d'une transmission de la maladie par ingestion ou par inhalation d'ADN oncogénique. Autrement dit, attraper le cancer par simple respiration est peut-être parfaitement possible à l'heure ou nous écrivons ces lignes !

Le simple fait que ces découvertes furent étalées au grand jour, prouve que l'état réel et l'avancement de ce type de manipulation en est arrivé au stade final d'achèvement et plus que probablement, ce que nous savons, n'est que l'infime sommet de l'iceberg. En ce domaine, les secrets savent rester confidentiels le temps qu'il faut.

Grâce à ce type d'expérimentation génétique, on est arrivé à dresser la carte d'identité génétique complète de l'être humain. De cette façon, chez n'importe quel patient, on peu dépister n'importe quelle maladie à venir. Mais de cette manière également, une société voulant recruter, pourra si elle le désir exiger la carte d'identité médicale du candidat qui, sera libre ou non de la remettre. Naturellement, s'il refuse... on connaît la suite.

Plusieurs informations ainsi qu'un reportage à la télévision voyaient le jour en 1995, ceux-ci concernaient l'état de santé des soldats américains après être revenus de la guerre du Golf. Près de 75.000 soldats furent envoyé dans cette guerre. Tous sans exception furent vaccinés contre l'hépatite A et B. Ils reçurent encore deux autres vaccins, celui du Botulisme et du Choléra. Toutefois, les vaccins de l'hépatite sont préparés par génie génétique ce qui, à de quoi faire réfléchir. Toujours est-il, que depuis que ces soldats sont rentrés aux U.S.A, en 3 ans, 2.000 sont décédés, en ce qui concerne les autres, ils sont les pères de près de 2.000 enfants anormaux, hydrocéphalie, mongolisme et souffrant d'atrophie épouvantable. Si le monde actuel vie dans des mensonges perpétuels sur l'origine de la vie, sur celle de l'homme et de son avenir, c'est parce qu'il y a de forte chance que s'il savait la vérité, celui-ci n'obéirait plus aux lois et il s'apercevrait qu'il n'y avait aucune raison de vivre comme il le fait actuellement. Il est aujourd'hui soumis aux autorités mais s'il savait ce que lui cache l'autorité, verrait-il le monde encore comme il est ?

Les Illuminais, ceux qui dirigent aujourd'hui la planète connaissent le secret de la vie, ils savent ce que signifie Dieu et connaissent aussi comment est né l'Univers. Ils savent aussi comment et pourquoi la vie est apparut, ils n'ignorent rien de ce que son les visiteurs de l'espace et à cela, il y a une raison très simple, c'est tout simplement parce qu'ils sont en intime relation avec eux depuis l'apparition de l'homme sur terre. Les visiteurs sont peut-être les pères fondateurs de notre humanité. Ils connaissent probablement aussi les secrets de la mort et ce qui se passe après. Toutes les recherchent que font aujourd'hui les chercheurs de la Jason sont orientés sur ce sujet. Ces recherches sur la vie "post-mortem", sont actuellement développées car les découvertes en cette matière, sont capitales pour la suite de l'humanité. En effet, la domination mondiale ne s'achève pas avec la mort des dominateurs, il y a ceux qui prennent la relève, mais s'il était possible de repousser la mort, et s'il était possible d'être encore présent d'une manière quelconque après la mort, par exemple en esprit ce serait encore mieux. Il s'agit sans doute d'un vieux rêve que de savoir ce qui se passe après la mort, mais si nous observons attentivement les progrès de la science, nous avons toutes les raisons de penser que ce qui n'était qu'un rêve à toutes les chances de devenir une réalité dans un avenir très proche, si ce n'est pas déjà le cas !

Tout ceci paraît être de l'ordre de la science-fiction et pourtant ! Si nous devions tout savoir, nous tomberions de très haut. Il n'existe aucune limite à l'imagination humaine et à ceci, il y a une excellente raison : C'est que l'homme ne possède aucune limite dans ce qu'il veut être lui-même. L'homme ne connaît pas de limite car instinctivement, il sait que sa vie n'a pas de limite.

Quel sont les constats qu'il fait actuellement dans l'univers ? Il constate que les étoiles après avoir vécues finissent par mourir et explosent, qu'ensuite, celles-ci se mettent à tournoyer et à se re-concentrées sur elles-mêmes et donnent après naissance à une nouvelle étoile. Or, l'homme sait encore une chose, lui-même est fait de la matière de ces étoiles, comment voulez-vous qu'il ne cherche pas à en percer le secret !

La lutte contre la mort est la première guerre que les hommes de la Société de Jason se sont fixés, c'est ce qui explique aussi l'absence de guerre mondiale depuis cinquante ans et le démantèlement parcimonieux des grandes armées dans le monde. Les velléités de certains pays à l'égard des grandes nations (les plus riches), s'expliquent aussi par le fait que les grandes nations approchent à grand pas de la domination mondiale et qu'elles se partagent les fruits des recherches et par conséquent, l'accès aux richesses infinies , celles qui permettent l'accès aux secrets de la vie. De toute manière, les petites nations sans importance aux yeux des grandes n'auront jamais accès à toutes les connaissances et à ses fruits, elles péricliteront et disparaîtront à jamais.

Les plus croyants en Dieu pensent que les Illuminati (les 72 Supérieurs Inconnus) ne connaîtrons jamais le secret de la vie ni même celui de l'esprit. C'est là une grande erreur, car les Illuminati savent déjà ce qu'est la mort et savent aussi ce que signifie exactement l'esprit. Ces Illuminati ont eu tout le temps de savoir et d'apprendre, ils savaient déjà ce qu'était l'Arche d'Alliance[218] et c'est bien normal, elle servait à rester en contact avec ce que nous appelons Dieu, mais pour les Illuminati c'était normal, ils connaissaient leur propre père, les visiteurs de l'espace et ils savaient dès lors comment communiquer avec eux. Ensuite, ils avaient les moyens de leur politique puisqu'ils avaient la richesse grâce aux moyens de domination technique qu'ils possédaient. Si nous voulons vraiment examiner les choses de manière plus large encore, il suffirait alors d'évoquer ce que fût l'Atlantide. Il s'agissait tout simplement de la première civilisation construite par les Illuminati. Ceux-ci furent évidemment aidés par leur père extra-terrestre, c'est ce qui explique également la découverte de certains d'objets étonnamment moderne comme, une ampoule électrique, une pile électrique où encore, certaine pierres ayant servis à des constructions restée radioactive après des milliers d'années. Nous pourrions encore évoquer les prodigieuses pistes de la Nazca dans la Cordillière des Andes, celles qui ne peuvent être vue que du ciel et dont jusqu'à aujourd'hui, aucune explication satisfaisante n'est parvenue à en décrypter le sens ni même l'usage.

Bien entendu, d'autres découvertes plus importantes sont restées secrètes. Comme nous l'avons déjà dit précédemment, nous ne savons pas le dixième de la vérité sur certaines découvertes. Mais à propos de découvertes étranges, en voici une des plus révélatrices :

> *" A partir de 1991, des prospecteurs d'or, puis des expéditions scientifiques (mandatées par l'institut central de recherche scientifique de géologie et de prospection de métaux précieux et non-ferreux de Moscou), ont découvert des objets, métalliques, spiralés pour la plupart, dont la taille varie de 3 centimètres pour les plus gros à 3/1.000e de millimètre ! ! !*
>
> *Des milliers de ces artefacts ont été trouvés sur de nombreux sites dans la partie orientale des montagnes de l'Oural, sur les rives de plusieurs cours d'eau dans des couches sédimenteuses datant du pléistocène supérieur, à des profondeurs variant de 3 à 12 mètres.*
>
> *Ces objets ont été étudiés par l'Académie des Sciences russe de Syktyvka, Moscou et St Petersbourg, ainsi que par un institut scientifique d'Helsinki en Finlande :*
>
> *Les plus gros de ces objets sont en cuivre, tandis que les plus petits sont en tungstène (point de fusion de 3410°c.) ou en molybdène (point de fusion de 2650°c.).*

[218] A propos de l'Arche d'Alliance, signalons qu'aux Etats-Unis, dans les Universités il a été interdit de la reproduire telle qu'elle est décrite dans la Bible. D'ailleurs, aucun crédit ne sera j mais alloués pour effectuer de telles recherches.

*En fonction du site et de la profondeur où ils ont été trouvés, l'âge de ces objets est estimé entre 20.000 et 318.000 ans ! ! !*

*L'Institut de Moscou a publié un rapport d'expertise n° 18/485 du 29/11/96 qui conclut :*

*"Les données obtenues permettent d'envisager la possibilité d'une technologie d'origine extra-terrestre." "*

En voici encore une autre mais d'on les médias ne vous diront jamais rien :

Une fantastique découverte par les scientifiques de l'Université de la République Russe de Bachkirie vient jeter un nouveau pavé dans la mare "*bien tranquille*" de l'Histoire de l'Humanité :

*" Une tablette en pierre représentant* ***une carte en relief*** *de l'Oural, estimée à 120 millions d'années ! ! !*

*Docteur en sciences physiques et en mathématiques, professeur à l'Université d'état de Bachkirie, Alexandre Chuvyrov et son étudiant chinois Huan Hun, décidèrent, en 1995, d'étudier l'hypothèse d'une migration ancienne possible des chinois en Sibérie et en Oural. Au gré de leurs expéditions en Bachkirie, ils trouvèrent plusieurs gravures rupestres en vieux chinois (traitant surtout de commerce, de mariage et de décès), confirmant ainsi leur hypothèse.*

*Pendant leurs recherches, ils découvrirent dans les archives du Gouverneur général d'Ufa des notes du 18ème siècle qui rapportaient l'existence d'environ 200 tablettes de pierre gravées inhabituelles près du village de Chandar, dans la région de Nurimanov. D'autres notes indiquaient qu'aux 17ème-18ème siècles, des expéditions de scientifiques russes dans l'Oural avaient étudié 200 tablettes blanches comportant des signes et des motifs. D'autres notes encore, indiquaient qu'au début du 20ème siècle, l'archéologue A. Schmidt avait également vu ces tablettes blanches en Bachkirie.*

*En 1998, le Pr Chuvyrov et son équipe se mirent en quête... mais sans succès ; à tel point qu'ils commencaient à penser que tout cela n'était que légende.*

*C'est alors que le 21 juillet 1999, Vladimir Kraïnov, ex-président du conseil local de l'agriculture, révéla au Pr Chuvyrov l'existence d'une tablette enfouie dans sa cour*[219].

*Une semaine plus tard, les travaux commencèrent pour extraire la pierre de Dashka*[220] *qui fut emmenée à l'Université d'Ufa pour étude.*

*Après l'avoir nettoyée, les scientifiques n'en crurent pas leurs yeux... cette pierre était une carte tridimensionnelle !*

*Cette pierre de près d'une tonne, mesure :*

- *1m 48 de hauteur*
- *1m 06 de large*
- *16 cm d'épaisseur*
- *Elle est composée de trois couches :*
- *La base, épaisse de 14 cm est en* dolomite[221].
- *La deuxième couche, (la plus intéressante), sur laquelle "l'image" est gravée, est en* diopside[222]*, mais la technologie de son "traitement" nous est encore inconnue...*

[219] Dans la demeure du père de Kraïnov où Smidt avait séjourné.

[220] baptisée ainsi en l'honneur de la petite-fille du Pr Chuvyrov, née la veille.

[221] minéral courant de formule Ca Mg $(CO_3)_2$, que l'on trouve principalement sous forme d'importantes formations de calcaire dolomitique ou de dolomie, ou parfois en filons. Elle est habituellement incolore, blanche ou rose mais peut être marron, noire ou verte selon les impuretés qu'elle contient. Lorsqu'elle est traitée à l'acide sulfurique, la dolomite produit du sulfate de calcium (gypse) et du sulfate de magnésium (epsomite). Calcinée (chauffée), la dolomite est souvent employée comme revêtement pour les convertisseurs Bessemer utilisés dans la production d'acier à partir de la fonte.

[222] minéral appartenant à la famille des pyroxènes, principalement formé de silicate de calcium magnésium, de formule Ca Mg $Si_2O_6$. Il est habituellement blanc, gris, jaune ou vert pâle, mais parfois, il peut être vert foncé et pratiquement noir s'il contient du

– *La troisième couche, épaisse de 2 mm, est en porcelaine de calcium et assure donc la protection de la carte contre tout impact extérieur.*

*Son passage aux rayons X a révélé qu'elle était d'origine artificielle.*

*Cette pierre a été usinée à l'aide d'outils de précision, son relief n'a pas pu être exécuté par un graveur de pierre. Elle ferait partie d'un "puzzle" de 340 m x 340 m, et le Pr Chuvyrov pense pouvoir localiser 4 autres éléments de l'ensemble... à suivre...*

*Comme le relief général de la Bachkirie n'a pas trop changé en quelques millions d'années, ils parvinrent assez rapidement à identifier le mont d'Ufa et surtout son canyon, tout ceci en tenant compte de la géologie locale ainsi que des mouvements tectoniques.*

*A l'aide de spécialistes en cartographie, physique, géologie etc., les différentes rivières de l'Oural ainsi que la faille d'Ufa à Sterlitimak, etc. furent identifiées. Tout ceci confirme la grande ancienneté de la carte à l'échelle 1 :1,1 km.*

*Plus étonnant encore, en plus de toutes les différentes rivières de la région, cette carte montre un système géant d'irrigation avec notamment deux systèmes de canaux de 500 m de large, 12 barrages entre 300 et 500 m de large pour 10 km de long et 3 km de profondeur chacun. Ces barrages servant à alimenter les différents réseaux ont nécessité l'extraction d'au moins $10^{24}$ $m^3$ de terre. En comparaison, le canal de la Volga au Don semblerait n'être qu'une simple éraflure. La Belaya actuelle semble avoir été à l'origine une rivière artificielle.*

*Les scientifiques ont pensé tout d'abord que cette carte pouvait être l'oeuvre des anciens chinois à cause des inscriptions verticales qui figurent sur la tablette. Mais les inscriptions n'ont pu être déchiffrées même si le Pr Chuvyrov pense qu'un des symboles représente la latitude d'Ufa.*

*Le Pr Chuvyrov et son équipe pensèrent également que la carte datait de 3000 ans, mais plus son étude avançait, plus son âge grandissait. Les datations au radiocarbone ont donné des résultats erratiques et non concluants.*

*Une analyse plus fine de la pierre a révélé la présence en son sein de deux coquillages caractéristiques, l'un de 50 millions d'années, l'autre de 120 millions d'années. Mais rien ne permet de dire que ces coquillages n'étaient pas déjà à l'état de fossile lors de la création de la carte.*

*Le Pr Chuvyrov et son équipe pensent que cette carte a été fabriquée alors que le pôle magnétique était situé en Terre François Joseph il y a 120 million d'années !*

*De nombreuses questions concernant cette pierre restent en suspens, non seulement en ce qui concerne sa datation mais également sur ses auteurs et sa fonction ?*

*Selon le Centre de Cartographie Historique du Wisconsin, USA, qui a étudié les éléments de la pierre de Dashka, cette carte de navigation n'a pu être effectuée qu'à partir de relevés aériens. Ce type de travail est en cours au Etats-Unis. Il nécessite un traitement informatique extrêmement puissant et l'utilisation de données satellitaires. Les américains prévoient l'achèvement de ces travaux d'ici 2010.*

*Il semble que ceux qui vivaient à cette époque et qui ont construit cette carte n'utilisaient que les voies maritimes ou aériennes car il n'y a aucune trace de route.*

*Les auteurs de cette carte (une civilisation antérieure disparue ?) n'habitaient peut-être pas à cet endroit mais prévoyaient-ils une colonisation ? Le Pr Chuvyrov est évidemment très circonspect quant aux auteurs de cette carte :*

*"Je n'aime pas parler d'OVNI ou d'extraterrestres. Appelons donc l'auteur de cette carte simplement — le créateur" ”*

---

fer. Le diopside est un minéral commun, que l'on trouve souvent dans le calcaire et la dolomite. Les cristaux transparents, huileux et verts, plus particulièrement ceux que l'on trouve en Italie, en Suède, au Canada et aux États-Unis, se trouvent en quantité suffisamment grande et claire pour être exploités en gemmes.

Les Illuminati ont entrepris une croisade pour le contrôle de l'homme et pour le contrôler, ils doivent tout savoir sur son environnement, sa culture et sur lui. Son esprit est le premier objet de toutes les attentions. Ils savent comment il fonctionne et pourquoi il fonctionne. Ils connaissent exactement la longueur d'onde sur lequel le cerveau émet et reçoit. Ils savent aussi que le cerveau de l'homme et celui de la femme fonctionne différemment et ne transmet pas sur la même fréquence de basse intensité. Tout ses secrets les Illuminati les connaissent et travail déjà depuis longtemps dessus. Nous connaissons tous ces fameux meurtriers en série les (Sérial Killers), plusieurs films ses dernières années en on fait la curieuse apologie d'ailleurs. Il s'agit en réalité d'expériences du contrôle de l'esprit qui, toutes ont réussi. Pour que l'expérience soit réussi, il fallait s'assurer que les hommes qui la subissait pouvaient aller en vers et contre tout, au-delà de ce qu'ils soient capable de faire ou d'imaginer. Il fallait que les choses pour lesquelles ils avaient été programmés soient convaincantes. Un homme qui n'a jamais voulu faire de mal à qui que ce soit qui, se met soudain à massacrer une trentaine d'enfants dans des conditions atroces était une expérience suffisamment convaincante pour les hommes de la Jason. Naturellement, il fallait savoir si dans tout les pays cette expérience pouvait être réalisée car les facteurs socio-psychologiques pouvaient jouer un rôle important dans l'analyse de l'expérience. Si cela paraît incroyable, il n'en est pas moins vrai que les tueurs en série ne sont apparut qu'à la fin du siècle dernier et pas avant. De la même manière, on a programmé les tueurs de président ainsi que celui qui a voulu tuer le pape et qui appartenait d'ailleurs, à une société secrète d'extrême droite Turque, les "Loups Gris".

Il faut savoir que toutes les armées du monde mènent depuis des décennies des recherches sur les pouvoirs dit "Paranormaux", croyez vous qu'ils expérimentent cela sans raison ? Si toutes ces explications sont exagérées ou fausses, comment expliquer, que déjà dans les années cinquante, les scientifiques ont reconnus avoir menés des expérimentations à partir d'images subliminales diffusées sur les postes de télévisions ? Ce qui doit nous interpeller ici, ce n'est pas vraiment le fait qu'ils nous manipulent, c'est surtout le fait que les images subliminales s'adressent d'abord au subconscient avant d'être répertorié par le cerveau. En effet, comment les scientifiques savaient que ces images étaient dans leur totalité enregistrée par le subconscient s'ils n'avaient pas d'abord découvert et analysés ce subconscient ? Cela prouve tout simplement que ces chercheurs savaient déjà ce qu'était la partie secrète du cerveau c'est-à-dire, le subconscient.

Quand on sait que ces scientifiques savent finalement beaucoup plus de chose qu'ils ne le disent, alors ont est en droit de penser que la plupart des faits restant encore inexpliqués actuellement qui se déroulent dans le monde, n'ont finalement rien de mystérieux ou de secret pour eux. Si l'on veut se pencher sur les maladies encore très étranges qui se propagent dans le monde, là aussi, on est en droit de s'interroger. Ainsi par exemple, le terrible Virus d'Ebola[223].

Le Docteur Peter Piot est le directeur de l'OMS, (l'Organisation Mondiale de la Santé), il a travaillé au Zaïre en 1976, lors de l'apparition du Virus Ebola. Il déclarait au sujet de cette effroyable maladie :

*" ... on ne sait pas d'où vient le virus d'Ebola ni où il se cacherait dans la nature. On ne lui connaît pas de réservoir naturel. "*

*" ... lorsque nous sommes intervenus, la plupart des villageois sont morts. Le virus a tué 80 % des personnes infectées "*

Par réservoir, il faut comprendre la "souche naturelle" du virus. Tout virus réside soit dans le corps d'animaux soit dans des végétaux, ou dans l'homme, il s'agit alors d'un réservoir naturel.

Mais à l'heure actuelle, il parfaitement possible par des manipulations génétique de faire en sorte que la barrière naturelle qui existe soit franchie par un virus animal pour s'introduire dans le corps humain et réciproquement. Le système immunitaire est alors affecté et plus rien n'empêche

[223] A voir sur ce sujet l'excellent reportage "Virus dans la brume" présenté sur la chaîne de télévision ARTE en 1995.

un virus animal d'infecter l'homme. Disons bien qu'il s'agit de manipulation donc, d'un processus artificiellement provoqué. Le professeur Piot en 1997, devait faire la déclaration suivante sur l'évolution de la maladie :

*" ... Le pire reste à venir. Le sida n'a donc pas fini de sévir, loin de là. Dans certaines régions, ses ravages ne font que commencer. Aussi ce sentiment ambiant que tout est désormais sous contrôle me paraît réellement inquiétant.. Autant le savoir : en dépit de statistiques européenne plutôt encourageante, l'Italie et l'Espagne continuent d'accuser des taux d'infection dramatiquement élevés "*

*" En Asie, les Chinois connaissent, eux aussi, une croissance exponentielle du nombre de cas infectés. Ils étaient 10.000 en 1993, 100.000 en 1995 et ils seront, sans doute, un million cette années. Mais la menace plane surtout sur l'Inde. En tout, on recense 23 millions d'individus dans le monde qui sont infectés. Pour ceux qui sont atteint mais inconnu, on n'ignore tout "*

Lesley Welch a travaillé à Ebola, elle vivait en Afrique depuis quelques années et aidait des organisations humanitaires. Elle déclarait à propos de l'affaire du virus d'Ebola :

*" ... à cette époque, tout le personnel et tous les scientifiques qui ont travaillé à Ebola sur le virus étaient payés par l'armée Américaine. Je n'ai jamais vu autant de moyens financiers et techniques déployés en une fois. Moi qui avais travaillé avec des petits moyens et qui était obligé de toujours trouver des systèmes D pour les aider... C'était devenu bizance avec les américains "*

*" Je me souviens qu'une fois un hélicoptère de ravitaillement s'était écrasé, le lendemain matin nous avions reçu un nouvel hélicoptère. Nous avions tout le matériel que nous voulions ! "*

Manuel Kiper est un biologiste Allemand et est également député. Voici ce qu'il déclara sur le virus de Marbourg et Ebola :

*" … sur le virus de Marbourg, on a affirmé qu'il provenait de petit rongeur et aussi de singe mais rien n'a permis de trouver et de prouver son réservoir naturel. Alors, on a fini par admettre que ce virus est apparu dans les laboratoires de l'Institut Bering à Marbourg en 1967 "*

*" Je crains fort qu'il existe beaucoup de virus qui ont fait leur apparition dans des laboratoires, suite à des traitements médicaux et autres manipulations. Le Virus Ebola est un de ces virus qui ne possède pas de réservoir naturel, on n'en a pas trouvé. Il est identique et frappe exactement comme celui de Marbourg. Avec Ebola, nous avons frôlé la catastrophe. Ce sont les militaires les premiers responsables car la plupart des virus tueurs, ont été créés par eux. Beaucoup de laboratoire civil sont liés aux laboratoires d'études militaires et aux centres de recherches de la défense nationale "*

Chose incroyable, on a même trouvé des échantillons de peau et des flacons contenant des souches de virus qui voyageaient par la poste d'un laboratoire à un autre sans aucun contrôle. On sait aussi que les Russes avaient réussi à se procurer le virus Ebola et avaient confectionné un vaccin qu'ils distribuèrent dans le monde à titre purement humanitaire. Comment se le sont-ils procurés aussi vite ? Par la valise diplomatique ou par la poste ?

Aux Etats-Unis, des voix s'élèvent de plus en plus pour dénoncer le gouvernement dans des affaires qui depuis longtemps ont fait couler beaucoup d'encre. Prenons l'exemple du virus du Sida :

Au début de l'affaire en 1980, les chaînes de télévisions Américaines se démenaient pour montrer l'homme qui était le premier à avoir contracté la maladie. Il s'agissait d'un pilote d'avion américain. Selon la presse, c'était lui le premier homme à mourir du Sida. Naturellement, personne ne pouvait prouver ces propos, mais personne non plus ne pouvait expliquer ce qu'était ce curieux virus portant le non de HIV.

Il s'en suivi une course entre le France et les USA et bien entendu entre les grandes multinationales de l'industrie pharmaceutiques pour trouver un remède, voir même un vaccin. Les millions de dollars allaient bientôt couler à flots continu pour trouver le fameux remède. On entendra plus parler que de recherche, de prévention, de préservatifs et de vaccin. En réalité, cette

multitude de campagnes de presses avaient pour but d'occulter, surtout la question de savoir d'où venaient le virus du Sida et comment était-il parvenu à franchir la frontière naturelle qui le séparait des hommes puisque parait-il, il appartiendrait à la souche d'origine animale. Les polémiques eurent bien lieu, mais jamais elles n'apportaient les réponses aux questions.

Dès l'année 1984, un spécialiste du Sida dénonça ce scandale il s'agit du Docteur John Seale, il n'hésita pas à déclarer :

*" Cette affirmation — déjà publiée dans le journal of the Royal Society of Medecine en août dernier — n'a rencontré qu'une « conspiration du silence » de la part des chercheurs du monde entier "*

*" Ils sont des milliers à avoir lu ma lettre (dans la revue) en août et je n'ai pas eu une seule réponse. Je prépare un rapport sur mes arguments les plus sérieux. Je pense que le virus a été créé accidentellement en laboratoire par la combinaison du virus Maedi- Visna, que l'on rencontre dans le mouton, et le virus de la leucémie rencontré chez les bovins "*[224]

Nous noterons que la particularité du Virus du Sida est sa variabilité, il change, il s'adapte et peut aussi se cacher, ce qui, sous-entend que ce dernier est bel et bien intelligent. La nature fait bien les choses parfois !

A propos du Sida, on se souviendra en 1983, de la polémique engendrée par deux éminents spécialistes, le Pr. Luc Montagnier et le Pr. Robert Gallo à propos de la paternité de la découverte du virus du Sida. Il y a quelque chose d'indécent à ce sujet quand on pense au nombre de mort depuis 20 ans.

Certains Américains pensent que cette affreuse maladie serait le résultat de recherche effectuée dans des laboratoires de l'armée. Il y a de forte chance pour que ce soit effectivement le cas. Les Illuminati chercheraient aussi à réguler et à contrôler le nombre de naissance dans le monde. Le Sida, l'Ebola, le Marbourg tous sont similaire dans leur virulence et ont a trouvé aucun réservoir naturel leur appartenant, de plus, tous sont des virus tueurs. Les constats sont là, ils sont édifiants et la communauté scientifique à largement prouvé sont émoi devant ce virus, tandis que d'autres savaient la vérité et n'ont rien dit préférant sauver leur notoriété et leur carrière.

Apparemment la libération de l'avortement ne suffirait plus à juguler l'explosion démographique. L'assassinat de masse par inoculation de virus va-t-il remplacer l'avortement ? On peut se poser la question. Ainsi peut-on constater que chaque année des milliards de franc sont consacrés à des campagnes de vaccination contre toutes les sortes d'affection, mais il faut constater aussi que parmi les vaccinés un grand nombre présente de nouvelles pathologies infectieuses dont il faut déplorer certains décès.

Combien de rapport n'y a-t-il pas eu concernant les expérimentations sauvages, les concurrences déloyales des laboratoires, les commissions en tous genre et les corruptions de haut lieu.

Ce sont ces mêmes comportements qui favorisent le pouvoir des Illuminati, ceux-ci ne demandent pas mieux que la concurrence fasse rage entre les chercheurs, car les principaux bénéficiaires sont précisément les Illuminati. Il y a tout lieu de penser que ce sont les laboratoires eux-mêmes qui inoculent des nouvelles maladies se réservant ainsi le monopole ensuite du remède. Il faut savoir que ce genre de pratique rapporte des milliards de dollars et sert aussi aux forces de frappes militaires.

Un élément important est a retenir de tout ceci, la nation qui détiendra le remède miracle contre une maladie aussi virulente que le Sida voire même beaucoup plus mortel que le Sida détiendra aussi le pouvoir mondial. Car à tout moment, cette nation pourra mettre les autres nations à genou. Bien entendu, cela ne se fera pas de manière aussi brutale et de manière aussi

[224] Archives personnelles.

visible mais, cela se fera le jour où il faudra faire plier les nations récalcitrantes et refusant de reconnaître l'avènement de ce Gouvernement Mondial.

On provoquera dans ce pays une épidémie effrayante, plus terrible encore que le Sida ou la peste et contre lequel, il n'existe officiellement aucun remède. C'est alors que le chantage commencera, on provoquera d'abord dans le pays des émeutes, on écroulera son économie, on lui refusera la possibilité de circuler librement dans le monde, le pays sera alors mis en quarantaine et on le saignera complètement. Dans un tel état, n'importe quel pays acceptera les conditions du gouvernement mondial et une fois que cette allégeance sera reconnue par ce pays, on acceptera de donner le remède à la population.

Actuellement, ce processus existe déjà, mais uniquement sur le plan économique, certaines nations sont industriellement sinistrées et l'économie de certains de ces pays est sur la paille. Pour l'instant personne ne discute ou ne critique les pratiques du FMI.[225] Bien que tout le monde, ne soit vraiment d'accord avec sa façon d'agir. En réalité, tous connaissent et craignent les décisions de cet organisme et préfèrent s'abstenir de tout commentaire.

Toutefois, dans quelques années la situation sera tellement grave que les Illuminati pourraient peut-être faire intervenir les fléaux du virus, les essais dans la région africaine d'Ebola ont été assez convaincants.

Nous pouvons aussi considérer que des événements comme les épidémies de sida ou d'Ebola ou des catastrophes comme l'usine chimique de Bophal en Inde qui fît au moins 1800 morts et la catastrophe de Sévéso en Italie, ne sont rien d'autre que de sérieux avertissements adressés soit aux pays concernés soit à des gouvernements récalcitrants qui n'auraient pas accordés assez d'attention aux recommandations du Bilderberg par exemple.

Nous l'avons dit, les chercheurs de la Jason sont en plein travail de recherche sur le contrôle de l'homme, cela devant ensuite le conduire au contrôle de l'humanité entière. Ce que l'on vise à travers ce contrôle, c'est principalement à gérer cette humanité à en éliminer l'anarchie ou la rébellion mais aussi à en contrôler les naissances, les décès, la pensée et ce qui en découle c'est-à-dire les intentions. Le tout devant conduire les Illuminati à en être responsable devant ce que nous pourrions appeler un conseil des visiteurs ce qui, serait finalement qu'une simple hiérarchie de plus.

Beaucoup de croyants très sincères et fidèles, et que nous respectons bien évidement, pensent que tout ceci est impossible, qu'ils ne peuvent exister aucune autre civilisation dans l'espace, qu'en dehors de l'homme sur terre, aucune autre forme d'humanité ne saurait parvenir à notre stade ni même, jusqu'à nous. C'est là une erreur, nous ne savons en réalité rien de ce qui se passe dans l'Univers. Nous ne savons finalement que ce que veulent bien en dire les spécialistes et, il n'y a aucune raison de croire que ces spécialistes ne seraient pas au service du pouvoir. Il existe d'ailleurs une procédure entre tous les centres de recherches qui stipule que l'information qui affirmerait que le contact aurait été établit avec une intelligence extra-terrestre, doit d'abord être débattu entre ces centres et les gouvernements. Autrement dit, nous ne sommes pas près de savoir ce qui ce passe au-dessus de nos têtes.

Tout en répétant que nous respectons les croyances et traditions d'autrui, nous nous permettons tout de même, de soumettre à votre attention cette déclaration pour le moins énigmatique de l'ancien Président américain Ronald Reagan[226] :

> *" Dans notre obsession, avec les antagonismes du moment, nous oublions souvent les liens unissant tous les membres de l'humanité. Peut-être avons-nous besoin de quelque menace universelle extérieure afin que nous puissions mettre ce lien en lumière. J'ai parfois pensé à quel point les*

[225] Fond Monétaire International. Sorte de banque de crédit et de recouvrement mondial.
[226] Extrait du discours de Ronald Reagan lors de la 42"' Assemblée générale des Nations Unies du 21/09/87.

*différences s'évanouiraient rapidement si nous avions affaire à une menace étrangère à la Terre. Encore que, je pose la question : Cette force étrangère n'est-elle pas déjà parmi nous ? "*

Nous soumettons également à votre attention cet article de loi américain, (Ordonnance fédérale de 1982) : The extraterrastrial exposure law, du code des ordonnances fédérales. Titre 14, partie 1211(14 CFR 1211) :

*" Le contact entre un citoyen Américain et des extraterrestres, ou leur véhicule, est strictement illégal, le contrevenant devenant un criminel immédiatement passible d'un an de prison et 5.000 $ d'amende. La NASA pourra mettre le criminel en quarantaine sous garde armée, et sans recours possible devant un tribunal "*

Après ces déclarations surprenantes et ces ordonnances pour le moins sujet à bon nombre de discussion, il convient donc de méditer plus amplement sur la possibilité éventuelle d'avoir une sorte d'épée de Damoclès au-dessus de nos têtes.

Mais l'être humain est ainsi fait que même devant les évidences, il ne peu se forcer à ouvrir les yeux et à regarder la vérité en face. Pour conclure, voici un autre extrait de règlement tout aussi étonnant que le précédent. Il s'agit d'un extrait du "guide du pompier pour contrôler une catastrophe" (The Fire Officer's Guide To Disaster Control[227]). On trouve ce manuel dans tous les départements de police et pompier américains :

*" L'approche d'ovnis est nuisible aux êtres humain. Ne restez pas dessous un ovni qui plane a basse altitude. Ne touchez pas ou n'essayez pas de toucher un ovni qui a atterri. Dans les deux cas, le plus sur est de s'éloigner rapidement et de laisser l' "Armée" s'en occuper. Il y a possibilité d'un danger de radiation et dans des cas des gens ont été brûlés par des rayons s'échappant des ovnis. Ne tentez rien avec les ovnis "*

A ceux qui seraient étonné par ces informations faisant état de l'existence d'un gouvernement supérieur à ceux de la terre, il convient de préciser, que sur la planète, il existe une foule de hiérarchie aussi diverse les unes que les autres et ce, dans tous les domaines et dans toutes les couches de la population ; dès lors, pourquoi écarter le fait qu'il pourrait y en avoir une qui nous dépasse de très loin. On sait parfaitement, que tous les hommes politiques ne font qu'obéirent à une hiérarchie occulte, celle des Illuminati et ceux-ci n'obéissent finalement qu'aux visiteurs.

C'est naturellement un sujet délicat et des plus controversés néanmoins, il a le mérite d'interroger la communauté scientifique mais voila, ceux-ci préfèrent l'ignorer et le plus souvent contournent l'obstacle par la dérision. Il est exact de dire qu'il n'existe pas de preuve formelle de leur existence. Par contre, il existe des traces indéniables de leurs passages et atterrissages à certains endroits. De manière officieuse quelques trop rares scientifiques l'ont affirmé après avoir procédé à des examens minutieux. Quoi qu'il en soit, le problème de l'existence d'entité extra-terrestre, peut aussi s'étudier d'un point de vue historique. Il faut donc aborder ce sujet avec les quelques éléments dont on dispose et avec circonspection et prudence. Tout d'abord, il existe environ 1 million de témoignage dans le monde dont il faut considérer, que la moitié ne sont qu'affabulation et tromperie.

En ce qui concerne l'autre moitié, il faut aussi considérer que 50% de ces cas peuvent être expliqués par des phénomènes atmosphériques et des satellites parfaitement terrestres retombant sur terre. Il n'empêche donc, qu'il reste encore beaucoup de cas qui n'ont jamais été expliqué et sur lesquels, les autorités ne souhaitent pas faire de commentaire. Depuis toujours les autorités militaires ont sérieusement étudiées ce problème sans jamais vouloir en informer le public et on a bien du mal à croire leurs multiples rapports qui mentionnent que les OVNI n'ont jamais existé. A plusieurs reprises, les autorités furent prises en flagrant délit de mensonge et bien des fois,

[227] Par Williain Kramer Ph.D. et Charles Balune J.D. Source en Anglais.

certains témoins ont été menacés par ces autorités, s'ils venaient à parler à la presse de ce qu'ils avaient vu ; ce fut le cas dans l'affaire de Roswell.

Tout ceci est parfaitement authentique et prouve qu'effectivement, il y a bien un mystère qui entoure le phénomène extra-terrestre. Les multiples campagnes de presses menées en ce moment dans le monde qui, font échos de l'apparition d'objets volants et également de la découverte de corps extra-terrestres nous conduisent à penser, qu'il s'agit là encore de manipulation. Celles-ci ont pour but de semer le doute et le découragement au sein des personnes qui s'intéressent de trop près à ces phénomènes. Il ne faut pas non plus écarter le fait que la manipulation mentale est tout à fait opérationnelle à l'heure actuelle. C'est ainsi que l'on a des gens qui, en toute bonne foi on témoignés avoir vu des extra-terrestres sortir de leur engin et leur parler, alors qu'en réalité il n'y avait rien.

Nous avons délibérément mentionné l'existence des visiteurs au sommet de la pyramide du pouvoir mondial, tel qu'ils apparaissent dans de nombreuses théories à travers le monde. Ce qui motiva ce choix c'est l'abondance d'éléments et de faits dont l'armée américaine est à l'origine. Celle-ci a toujours eu le don de se contredire et de revenir sur sa position lorsqu'il était déjà trop tard. D'autre initiative de la part notamment du président Truman, concernant le problème des OVNI est venue renforcer notre choix. Les nombreux éléments en notre possession étaient suffisamment abondants pour que nous prenions cet élément au sérieux.

Naturellement, en l'absence de preuve tangible et indéniable, le doute subsistera encore dans l'esprit de beaucoup. En ce qui nous concerne, les éléments les plus probants prouvent l'existence des visiteurs et leurs contacts avec des êtres humains. Ceux-ci remontent à bien plus longtemps que ne le prétendent certains, car l'étude concernant les visiteurs ne doit pas forcément remonter à notre époque. Dans le passé, de très nombreuses traces de leurs passages existent bel et bien. Des peintures rupestres dans le désert de Tassili, montrent des êtres enveloppés d'une carapace et muni de curieux chapeaux ressemblant à des casques de cosmonaute. Des tableaux datent du moyens âge montrent des hommes voyagent dans des engins du style capsule de fusée d'où jaillissent des flammes.

Mais si nous voulons réellement étudier cette question, nous pouvons même aller puiser jusque dans la bible, celle-ci en effet, ne manque pas de témoignages minutieusement détaillés. Ils sont flagrants et exemplaire sur la question de l'existence d'être venus des cieux. Ils ont en outre, la particularité ne n'avoir jamais été remis en question par l'église qui, s'ingénie à vouloir faire croire qu'il ne s'agit que de vision décrivant l'arrivée de Dieu sur des chars de feu. Si cette version de l'église n'a pas pour but d'infantiliser le peuple, alors nous ne savons pas ce qui peu encore l'infantiliser. Certains auteurs ont publiés des études très détaillée de ces passages bibliques mais, ils n'ont reçu en écho qu'insulte et furent très vite oublier. Pourtant, ils avaient le mérite d'éveiller de nombreuses et importantes interrogations sur l'histoire biblique.

Qu'on en juge plutôt par ces citations empruntées au livre du prophète Ézéchiel d'on l'église n'évoque que trop rarement, l'aspect mystérieux, énigmatique et inexplicable ou bien, les considèrent trop vite et trop facilement comme des manifestations de Dieu :

*" — 3 la parole de l'Éternel fut adressée expressément à Ézéchiel, sacrificateur, fils de Buzi, au pays des Caldéens, sur le fleuve Kébar, et la main de l'Éternel fut là sur lui.*

*" — 4 Je vis donc, et voilà un tourbillon de vent qui venait de l'Aquilon, une grosse nuée, et un feu qui l'environnait, et une splendeur tout autour, au milieu de laquelle on voyait comme un métal qui sort du feu ;*

*" — 5 et au milieu de ce feu on voyait comme une ressemblance de quatre animaux ; et telle était leur forme : ils avaient la ressemblance d'un homme ;*

*" — 6 et chacun d'eux avait quatre faces et chacun quatre ailes ;*

*" — 7 et leurs pieds étaient des pieds droit ; et la plante de leurs pieds était comme la plante du pied d'un veau, et ils étincelaient comme de l'airain très luisant.*

*" — 8 Et des mains d'homme sortaient de dessous leurs ailes aux quatre côtés ; tous les quatre avaient leurs faces et leurs ailes.*

*" — 9 Leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre : quand ils marchaient ils ne se tournaient point ; mais chacun marchait droit devant lui.*

*" — 10 Et leurs faces ressemblaient à une face d'homme ; et tous les quatre avaient une face de lion à la droite ; et tous les quatre avaient une face de bœuf à la gauche, et tous les quatre avaient une face d'aigle.*

Une grande partie des premiers versets du Livre d'Ézéchiel est parcouru de ces descriptions. Ce témoignage ressemble à des milliers d'autres qui se déroulent à l'heure actuelle, les détailles et les descriptions sont pour ainsi dire similaires. L'engin décrit par Ézéchiel est bel et bien un objet métallique qui crache du feu, qui vole et qui se déplace dans les airs. Les personnages ont un visage qui ressemble à celui des hommes, qui se déplacent et qui possèdent des mains. Avec leurs ailes, on peut imaginer qu'il s'agit d'une espèce de combinaison, le fait qu'ils ne se retournent pas peut être expliqué par le manque d'aisance occasionné par cette combinaison. Vient ensuite l'apparition de la roue décrite par Ézéchiel :

*" — 15 Et comme je regardais les animaux, voici, une roue parut sur la terre auprès des animaux, devant les quatre faces.*

*" — 16 Et la ressemblance et la façon des roues étaient comme si on voyait une cryolithe ; et toutes les quatre avaient une même ressemblance : leur ressemblance et leur façon étai comme si une roue eût été dans une autre roue.*

*" — 17 En marchant elles allaient sur leurs quatre côtés et elles ne se retournaient point quand elles allaient.*

*" — 18 Elles avaient des jantes, et elles étaient si hautes qu'elles faisaient peur et les jantes des quatre roues étaient pleines d'yeux tout autour.*

*" — 19 Et quand les animaux marchaient, les roues marchaient aussi ; et quand les animaux s'élevaient de dessus la terre, les roues aussi étaient élevées.*

On peut en conclure qu'il s'agit bien d'un appareil et non d'une simple allégorie ou vision du type de celle de la voyance. Inventé une histoire comme celle-ci paraît assez douteux. Les roues paraissent être un système relativement complexe. Souvenons-nous des roues que possédait la jepp qui fût envoyé sur la Lune. Celles-ci étaient faites de multiples feuilles de métal. S'il avait fallu les décrire, cela n'aurait pas été facile non plus.

Avec Ézéchiel on possède même une description du bruit que font les ailes des êtres à face d'homme.

*" Et j'entendis le bruit de leurs ailes quand ils marchaient, comme le bruit des grosses eaux, comme le bruit du Tout-Puissant, un bruit éclatant comme le bruit d'un camp ; et quand ils s'arrêtaient, ils baissaient leurs ailes "*

Si l'on ajoute à ces descriptions celles qui figurent encore dans la Genèse, tout ceci devient particulièrement troublant. On peut aussi considérer que plusieurs versets n'ont pas vraiment de sens et paraissent incohérent mais rien n'empêche de penser, qu'il est été transformé car trop explicite, ils auraient suscité trop d'interrogation de la part des fidèles. C'est une des raisons qui explique pourquoi dans la bible, les mots planètes furent remplacés par étoiles, l'espaces par l'infini alors que le mot univers existait on la remplacé par les cieux, ce qui ne veut rien dire, objets et engins volants furent remplacé par chariot de feu ou boule de feu, protection contre le feu fut remplacé par les ailes tout simplement. Si l'histoire de la bible n'est pas de l'infantilisme, qu'est-ce donc ? Une histoire traitant des questions fondamentales de l'humanité qui, ne peut l'expliquer que d'une manière allégorique, ne peut être qu'une histoire tronquée !

Si nous partons du principe, que la bible recèle malgré tout une part de vérité comme nous le pensons et, que c'est bel et bien des visiteurs extra-terrestres qui furent à l'origine de notre

humanité, alors nous comprenons mieux pourquoi, cette bible est ainsi truffée de rajoute allégorique, de suppression de texte et de mélange de faits historiques se superposant les uns aux autres.

Si nous sommes aujourd'hui manipulés par des gouvernements occultes, dont on ne connaît même pas la véritable origine, pourquoi n'admettrions-nous pas, que ces manipulations historiques se soient également déroulées dans des temps plus anciens.

De la même manière, dans la bible, il est fait mention à plusieurs reprises que les hommes se rebellèrent contre le Créateur (Dieu le Tout-Puissant tel qu'il fût toujours appelé), nous pourrions ici aussi faire la déduction suivante, si les hommes se révoltèrent contre le Tout-Puissant, n'était ce pas également contre leurs propres créateurs qui se livraient sur eux à des manipulations diverses — entre autre génétique —, mais aussi déjà économiques. Nous pouvons également déduire de la bible, que déjà apparaissent des partisans[228] en faveur des ces manipulateurs et d'autres qui sont contre, tout comme aujourd'hui.

Tout aussi étonnant que cela puisse nous paraître, nous constatons qu'à ces époques très reculées dans l'histoire, dont d'ailleurs, très peu de chercheurs arrivent à se mettre d'accord sur des dates plus ou moins précises, on constate tout comme actuellement, que des hommes s'élèvent contre ce pouvoir manipulateur et insaisissable, exactement de la même manière que le firent des hommes comme Jésus.

Des écrivains comme Jimmy Guieu qui sont menacés par les uns le pouvoir occulte -, et qui sont ignoré par les autres — comme les médias -, ne cesse inlassablement de nous mettre en garde, contre ces habiles manipulateurs. Entre autres révélations inquiétantes[229] qu'il nous fait :

> *" ... Ils sont là, parmi nous, tapis dans leurs tanières, de gigantesques bases souterraines ; dissimulées à plus de mille mètres de profondeur. Ils nous guettent, nous agressent, enlèvent parfois certains des nôtres : Ils sont les maîtres de l'univers... "Ils", ce sont ces petits êtres venus de mondes lointains, ces "Gris" qui, grâce à la complicité des grands de ce monde — Truman et Staline hier, qui d'autre aujourd'hui ? -, menacent de coloniser, d'asservir, voir d'éliminer l'espèce humaine. Spécialiste des OVNI — et plus généralement des manifestations extraterrestres — depuis près d'un demi-siècle, Jimmy Guieu avait déjà tiré la sonnette d'alarme en publiant : Le monde étrange des contactés il y a plus de cinq ans. Depuis, la menace n'a fait que se préciser, et bien des faits nouveaux et révélateurs, pour qui a pris conscience du péril, sont intervenus, qui viennent étayer sa thèse. Il les livre aujourd'hui au public, qu'il met en garde : la conspiration du silence doit être brisée, et la résistance contre les Gris s'organiser. Dès aujourd'hui. Il y va tout simplement de la survie de l'humanité "*

Il faut noter qu'à chaque fois que des peuples se rebellèrent contre le pouvoir, chaque fois, il fut sévèrement réprimandé. Toujours en se servant de l'histoire biblique, nous devrions nous rappeler du déluge[230], cette inondation extraordinaire que Dieu, selon la Bible (Genèse, VI-VIII), provoqua pour punir l'humanité de ses péchés. Elle couvrit toute la surface de la Terre. Seuls furent épargnés Noé, sa famille et un couple de chaque espèce animale, embarqués à bord de l'arche, ce bâtiment construit par Noé sur l'ordre de Dieu. Mais ne faudrait-il pas comprendre ce récit autrement ? En effet, n'était-ce pas davantage pour punir des hommes qui avaient osés se révolter contre les visiteurs que ceux-ci provoquèrent un tel cataclysme ?

Nous devrions aussi nous souvenirs d'une autre punition infligée par soi-disant Dieu, mais qu'il serait sans doute plus souhaitable d'appeler "les visiteurs extra-terrestres", c'est la punition

---

[228] Dans le judaïsme, on appelle docteurs de la Loi les rabbins chargés de l'interprétation de la Torah.

[229] *Nos "Maîtres" Les Extra-Terrestres* (1992) de Jimmy Guieu éditions Presses de la Cité.

[230] La mythologie babylonienne contient un récit très proche de celui de la Bible, mais l'aspect moral en est moins souligné. Le rôle de Noé y est assumé par un roi pieux nommé Utnapishtim. La mythologie grecque fait également état d'un déluge (mythe de Deucalion et de Pyrrha). On a émis l'hypothèse que la tradition du déluge tirait son origine d'un cataclysme naturel. Elle se retrouve en effet chez de nombreux peuples, notamment les Perses, les Indiens, les Grecs et les tribus germaniques. En revanche, aucune mention n'en est faite chez les Japonais ni chez les Chinois.

infligée à Sodome, cette ancienne ville de Palestine, détruite avec Gomorrhe, à l'époque d'Abraham, par le feu du ciel, en punition de l'immoralité de ses habitants. On situe généralement l'emplacement de Sodome sur le rivage méridional de la mer Morte. En voici quelques passages extraient de le Genèse :

*" — 24 Alors l'Éternel fit pleuvoir des cieux sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de la part de l'Éternel ;*

*" — 25 et il détruisit ces villes-là, et toute la plaine, et tous les habitants des villes, et le germe de la terre.*

*" — 26 Mais la femme de Loi regarda derrière soi, et elle devint une statue de sel.*

*" — 27 Et Abraham, se levant de bon matin, vint au lieu où il s'était tenu devant l'Éternel ;*

*" — 28 et regardant vers Sodome et Gomorrhe, et vers toute la terre de cette plaine-là, il vit monter de la terre une fumée comme la fumée d'une fournaise.*

Qui, à cette époque possédait des moyens de destruction pareille, capable de détruire des villes entières ? Quel sont aussi les matières employées pour ainsi pétrifié les hommes sur place ? Voilà encore des questions auxquelles l'église ne répond que par un hypocrite silence. Naturellement, il fut plus simple de répondre à ces énigmes historiques en disant qu'il devait probablement s'agir d'une légende et c'est ce qui expliquerait qu'on n'est jamais trouvé les ruines de ces deux villes. Toutefois, une ancienne cité correspondrait mieux à l'une de ces villes, c'est Balbek[231], ville du Nord-Est du Liban où il fut prouvé que des ruines anciennes avaient un taux de radioactivité anormalement élevé. Les inexactitudes géographiques de la bible sont courantes.

Ces quelques passages bibliques dont on parle finalement très peu, restent enfouies sous des siècles de poussières. Le silence qu'il leur est fait, prouve le malaise de ceux qui sont censés nous expliquer l'histoire du monde. Les historiens n'abordent pas ce délicat problème par peur du quant dira-t-on, et l'église n'y que voit que l'omniprésence de Dieu. Quant aux archéologues, ils sont divisé en deux catégories, ceux qui prétendent que cela n'a jamais existé et ceux qui cherchent trop bien, que l'ont accuse de fous et qui faudrait enfermés. Voilà donc où nous en sommes, alors que pendant ce temps, des auteurs continuent à nous interpellés sur les méfaits de ces visiteurs venant d'où on ne sait où. Le livre de Jean Sider[232], comporte de nombreux documents officiels déclassés prouvant l'existence des OVNI :

(.. les OVNI sont dans une catégorie au dessus de l'Ultra Secret. En Juillet 1947, un vaisseau aérien d'origine non humaine explose au dessus d'un ranch du Nouveau Mexique. Il inaugure un nouvel âge des Ténèbres, avec l'instauration d'un niveau de classification supérieur à celui de la bombe H.- Ultra Top Secret. A partir de 180 sources officielles irréfutables, une vérité fantastique transparaît : LES OVNIS EXISTENT et relèvent même d'une physique matérielle. Bref, une intelligence étrangère à notre humanité semble implantée dans notre environnement planétaire. Cette situation à conduit les autorités américaines à soustraire l'existence de cette présence inconnue à la connaissance du public. Les autres pays, par lâcheté, ont agi de même. Raison d'Etat oblige... Toutefois, l'étrange comportement du gouvernement américain, notamment celui de l'US. Air Force, a quand même permis à certaines vérités de filtrer, patiemment collectées par quelques chercheurs têtus qui se sont appuyés sur le Freedom of Information Act, en vigueur au Etats Unis depuis 1977.

L'auteur décortique minutieusement les premières années des prétendues recherches officielles, menées par les militaires de l'aviation américaine, sur ce « mythe moderne » que définissait Carl Gustav Jung lorsqu'il analysait le problème des soucoupes volantes. Ce qu'il divulgue est renversant, d'autant plus qu'il fournit des sources sûres. De gros mammifères sont

[231] Baalbek ou Balbek, en arabe Ba'la-bakk, ville du nord-est du Liban, située dans la plaine de la Bekaa. Son nom est lié au culte de Baal, importante divinité phénicienne. À l'époque hellénistique, la ville prit le nom d'Héliopolis. De la période romaine, très prospère, subsistent de nombreux temples, qui en avaient fait un grand centre touristique.

[232] Jean Sider. "*Ultra Top Secret*". Aux ED. Axis Mundi.(l 990)

tués, mutilés, et laissés exsangues sur des sites nantis de curieuses empreintes d'atterrissage. Au cours de ses contre enquête, l'auteur a découvert que les autorités ont menti au public sur l'origine de ces forfaits. Voila pourquoi les ovnis font peur aux politiciens, aux militaires, aux scientifiques et même aux « ufologues »... De folles rumeurs courent, des documents suspects circulent, de soi-disant anciens agents de sécurité parlent, des processus de désinformation sont probablement en cours. Dès lors, fiction et réalité se confondent et un pessimisme galopant mine certains chercheurs. Quoi qu'il en soit, les vieux routiers de 1'« ufologie » aiment rappeler que déjà en 1919, Charles Hoyt Fort écrivait dans « *Le Livre des Damnés* » :

*" « Je crois que nous sommes des biens immobiliers, des accessoires du bétail. Je crois que nous appartenons à quelque chose ou à quelqu'un. » "*

Bien évidemment, nous reconnaissons que tout ceci ne constitue que des hypothèses et il est très difficile de retrouver des preuves du passage et des visites d'extra-terrestres. Il est tout autant impossible de prouver que ces mêmes extra-terrestres soient les créateurs de notre humanité par des processus génétiques, mêmes si, les textes bibliques peuvent nous le faire penser comme ce bref passage de la genèse à propos d'Adam et Eve :

*" - 21 Et l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, et il s'endormit ; et Dieu pris une de ses côtes, et il resserra la chair à la place.*

*" - 22 Et l'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise d'Adam et la fit venir près d'Adam.*

Notre but n'est pas de vouloir faire une interprétation de la bible purement scientiste. Ceux-ci présentent néanmoins l'avantage de s'interroger sur ce qui fût enseigné durant 2000 ans et que jamais personne n'a voulu en chercher sérieusement le sens. Il serait peut être temps de poser au Vatican les questions essentielles sur l'origine de l'humanité et sur les non-sens d'une jolie fable appelée Genèse.

Il serait temps, car de plus en plus de découverte archéologique semblent remettre sérieusement en question nos connaissances paléontologiques en cause. Ainsi la découverte d'empreintes humaines dans la glaise qui dateraient d'un million d'année mais dont on s'est rendu compte, que la démarche n'appartenait pas à des hommes préhistoriques mais bien à des êtres qui se déplacent tel que nous le faisons nous-mêmes tous les jours. Or, il y a un million d'année, il n'y avait que des hommes dont la démarche ressemblait à celle de nos singes actuels.

Une équipe d'archéologues conduite par Daniel Gebo, on récemment découvert un ancêtre commun à l'homme et au singe qui daterait de 20 millions d'années (l'ère miocène), et dont les vertèbres sembleraient appartenir à un homme assez évolué. Tout ceci contribue largement à remettre en cause le savoir déjà répandu et qui prennent souvent la forme de dogme pré-établi, empêchant par la suite, de diffuser des découvertes nouvelles pouvant faire voler en éclat ces dogmes.

Nous pensons pour notre part, qu'il subsiste trop de zone d'ombre sur bien des sujets délicats touchant de près aux origines de l'humanité. Nous croyons que les gouvernements étant à la solde des Illuminati n'en savent finalement pas plus que nous sur ces questions, mais que seulement quelques-uns en savent un peu plus, mais restent naturellement silencieux. Nous estimons également, que probablement, des visiteurs extra-terrestres sont en relation avec les Illuminati peut être pas tous d'ailleurs, comme l'étaient déjà certains à l'époque d'Ézéchiel, du déluge et de Sodome et Gomorrhe.

Actuellement, les négociations qui se déroulent entre eux, doivent permettre aux premiers de continuer leurs recherches et aux autres de continuer à en profiter tout en s'enrichissant encore davantage. Comme nous l'avons déjà dit précédemment, une partie de ces recherches portent sur l'immortalité et sans doute sur les secrets de la vie et de la conscience après la mort, d'autres recherches portent sur la technologie en général et sur de possible application concernant le contrôle mental, les manipulations psychiques, les possibilités des manipulations génétiques et

sans doute l'assassinat de population entière en raison des problèmes occasionnés par la surpopulation. Nous ignorons naturellement quel est la nature même des relations qui existent entre les visiteurs et les Illuminati, ainsi que les bases sur lesquelles ont lieu ces échanges. Ce secret là, restera encore sans doute longtemps Ultra Top Secret.

La déduction que nous pouvons faire à partir de ces constats, c'est que la mentalité et la nature des visiteurs est à proprement parlé la même que celle des Illuminati c'est-à-dire, qu'elle est identiquement similaire dans beaucoup de cas. Par exemple, la volonté de maîtriser la nature et de la transformer, de faire des peuples des êtres soumis et esclaves d'un système conformiste et exclusivement matérialiste et naturellement productiviste. De vouloir devenir les maîtres de la vie et de la mort et devenir de cette façon, l'égal de Dieu s'y pas de lui devenir supérieur.

Le comportement des visiteurs à l'égard de l'humanité donne à penser qu'ils ne sont finalement pas meilleur que les hommes de ce monde. Apparemment pour eux, on ne veut pas plus qu'un simple objet d'expérimentation ! On peut donc comprendre l'inquiétude de certains auteurs et autres chercheurs actuels, celle-ci est parfaitement légitime lorsque l'on se penche sur les problèmes de notre temps, en l'occurrence, celui du Nouvel Ordre Mondial.

Il existe des thèses qui vont encore beaucoup plus loin que la notre, elles écartent la thèse de l'existence des extra-terrestres, mais affirment que le gouvernement des Illuminati et la Jason seraient à l'origine des OVNI. Ceux-ci seraient le fruit d'années de recherches d'on l'origine remonterait bien à l'époque des nazi. Cette thèse soutiendrait aussi que les Illuminati auraient ainsi construit des bases sur la face cachée de la Lune et qu'ils auraient également déjà exploré la Planète Mars. Nous n'avons pas réussi à trouvé d'élément concret à ce sujet et nous ne pouvons adhérer à de telles affirmations.

Nous maintenons pour notre part qu'historiquement nous avons des éléments suffisamment explicites qui font mentions d'être apparaissant dans des machines complexes et ce, à des époques anciennes. Ces éléments convaincants reposent sur des traces archéologiques qui ne trouvent pas d'explication suffisamment logique comme, les pistes de la Nazca dans la Cordilière des Andes et d'autres cités dont les constructions fabuleuses, ne peuvent avoir été construite qu'avec des moyens colossaux dont ne bénéficiaient pas, les hommes de ces époques particulièrement reculées.

En revanche, certaines photos de la planète Mars circulent dans le public et qui, ne sont pas très nombreuse soit dit en passant, posent bien des questions. Rappelons quelques faits, après avoir cru pendant des siècles que la vie était un phénomène unique, le fruit du hasard, l'homme pris conscience de l'immensité de l'univers et se posa quelques questions. Les scientifiques et grands penseurs, se basant sur des calculs statistiques déterminèrent que, vu le nombre de galaxies et les milliards d'étoiles qui le compose, il semblait certain que la vie était apparue ailleurs (mais très loin ! ne bousculons pas trop l'opinion générale !).

Plus tard, on prit la décision d'explorer à l'aide de sondes (et autres satellites artificiels) notre système solaire. On pensa que Mars était la meilleure candidate après la terre pour l'apparition de la vie ! On envoya plusieurs sondes dont les fameux Vikings 1 et 2 qui étaient sensés entre autres expériences de déterminer si la vie existait ou exista sur cette planète. Les expériences furent faites mais n'apportèrent pas de preuves. Le monde scientifique restait sur sa faim !

Puis cet été 1996, une dépêche tomba : La NASA apporte la preuve que la vie serait apparu il y a des millions d'années sur Mars. Ces traces de vie auraient étés trouvées enfouies dans le cœur d'une météorite récupérées sur terre lors d'une expédition scientifique. Cela faisait environ 13.000 ans que ce morceau de cailloux nous attendait à quelques centaines de km de chez nous ! Cette météorite appelée Allan FEIls 84001 (ALH 84001), fut arrachée de la surface de Mars quand la planète fut touchées elle aussi par un météore.. ALH 84001 révèle des structures qui seraient des

traces de bactéries Martiennes. Mais bien plus intéressant que cela, une région de la planète Mars appelée : « CYDONIA[233]«, nous révèle d'étranges constructions.

Il y a vingt ans Viking 1 était en orbite autour de Mars et prenait des milliers de photos au mois de Juillet 76 la sonde passa au dessus de la région de Cydonia et pris une photo"' qui restera gravé dans les mémoires. Un ingénieur de la NASA présenta cette photo en spécifiant que les jeux d'ombres et lumières pouvaient parfois créer des illusions extraordinaires. Pour la NASA il n'y avait donc rien d'étrange dans cette photo ! ! ! Deux hommes ne voulurent pas en rester là ! Vince DiPietro et Greg Molenaar récupérèrent l'image originale de la NASA et la filtrèrent avec différentes techniques d'imagerie informatique dont l'utilisation d'un programme qu'ils développèrent uniquement pour ces images : Starburst Pixel Interleaving Technique (SPIT !). Ils firent une autre découverte : Une énorme pyramide à cinq cotés au sud-ouest du visage. Cette pyramide est appelée : D & M Pyramid. Plus tard d'autres personnes dont le fameux Richard C. Hoagland établirent des hypothèses sur une vie intelligente ayant laissée des traces à notre intention sur Mars. Voyant dans cette photo les vestiges d'une ville martienne, Hoagland après maintes conférences et pétitions réussit à faire modifier le programme de Mars Observer de manière à photographier avec une résolution bien supérieure cette région de Mars. Malheureusement cette sonde fut perdue dans l'espace intersidéral comme par hasard ! Nous ne doutons pas que cette sonde ne sera pas perdue pour tout le monde. N'oublions pas non plus, que la Nasa dépend des crédits que lui consent le gouvernement Américain et en particulier sous l'honorable surveillance de la Société de Jason.

S'appuyant sur de nouvelles données de Mars Odyssey, ils devraient confirmer les estimations du mois de mars 2001. A l'époque, les résultats scientifiques préliminaires annonçaient que de l'hydrogène avait été détecté à un mètre sous la surface martienne entre 60° de latitude sud et le pôle sud. SI, comme le pensent les chercheurs, l'hydrogène détecté est prisonnier dans des cristaux de glace, cela représenterait une quantité appréciable d'eau disponible !

Si la présence d'eau sur Mars dans de telles proportions était confirmée, cela rendrait une mission humaine sur Mars plus accessible. La NASA doit d'ailleurs tenir une conférence de presse ce même jour. Ces trois rapports devraient donner des détails sur la répartition de l'eau à la surface de la planète. En particulier, lors des mesures précédentes, aucune trace d'hydrogène n'avait été repérée au niveau du pôle nord, mais cela était peut-être dû à un masquage par la couche de dioxide de carbone solide.

*De l'eau glacée se trouve dans le sous-sol martien. Et pas qu'un peu… Mars Odyssey 2001 en a trouvée des quantités qui battent tous les records.*

03/06/2002 — D'importantes quantités d'eau glacée, qui suffiraient à remplir deux fois le lac Michigan, ont été décelées sur Mars par la sonde américaine. Ce qui incite la NASA à reprendre ses expéditions vers la planète rouge pour y chercher d'éventuelles traces de vie.

Selon William Boynton, de l'Université d'Arizona, à Tucson, les quantités détectées représentent bien plus que ce que les scientifiques espéraient trouver. Et cette glace ne pourrait représenter que la pointe d'un iceberg.

Les données, enregistrées par les trois principaux instruments de la sonde et publiées dans la revue *Science* du 30 mai, indiquent que la plus forte concentration de glace se situerait entre 30 et 60 centimètres sous la surface de Mars, dans des régions situées aux pôles.

Mars Odyssey 2001 a à son bord un spectromètre à rayons gamma (GRS), qui peut détecter une vingtaine d'éléments chimiques présents sous la surface martienne. Les scientifiques l'utilisent pour trouver de l'hydrogène, qui témoigne de la présence d'eau quelque part. C'est d'ailleurs le détecteur de neutrons à haute énergie du GRS qui a décelé les traces d'eau et de glace sur la

[233] Voir dossier photographique.

planète rouge jusqu'à un mètre de profondeur. Le système d'imagerie thermale (THEMIS) photographie Mars dans les parties visible et infrarouge du spectre lumineux dans le but de déterminer la topographie de la planète rouge. Le troisième appareil, le *Mars Radiation Environment Experiment* (MARIE), étudie, quant à lui, les émissions de radiations martiennes qui pourraient être nocives aux humains.

Depuis 1960, seul un tiers de la trentaine de sondes et de robots lancés vers Mars sont parvenus à destination. En témoignent notamment Mars Climate Orbiter et Mars Polar Lander, deux sondes américaines qui ont été perdues en 1999 à cause d'erreurs humaines.

# CHAPITRE XIV

# LA PYRAMIDE DES ILLUMINATI

*Si tout, dans la société comme dans le monde, doit avoir une fin, il y a certes ici-bas quelques existences dont le but et l'utilité sont inexplicables.*

Honoré De Balzac

De toute évidence, pour l'instant, rien ne résiste à la mondialisation de l'économie et de la politique monétaire, il y a donc peu de chance que celle-ci s'arrête en si bon chemin. L'alignement unilatéral des économies libérales fait la pluie et le beau temps sur l'ensemble de la planète. En vérité, il n'y a plus de commerçant, mais des partenaires, il n'y a plus de concurrence, mais des challenges, il n'y a plus de profit, mais des parts de marché, il n'y a plus de conflit, mais des échanges commerciaux. Cet apparent dialogue de boursier n'est que le reflet de la nouvelle société émergente. Cette langue financière est parlée par des millions de jeunes cadres dynamiques aux dents longues, ils sont conseillers, manager, project leader, risk consultant, sales manager, human resources officer ou encore advertising assitant. Tout ces titres pompeux n'est que l'étiquetage nécessaire à une hiérarchie sociale désireuse de s'auto-gratifié. Exigeant le respect des uns, écrasant de mépris envers les autres et principalement, ceux qui ne suivent pas cette nouvelle mentalité, ils calculent, ils gèrent, ils vendent, ils achètent et consultent. Installés sur un trône en or, ils sont devenus les nouveaux Bokassa de la finance mondiale. Criminels en col blanc, ils détiennent, les cordons de la bourse et sont à la base d'une hydre gigantesque dont ils ne connaissent ni la direction, ni la volonté et encore moins l'objectif. La mondialisation c'est ça ! En voici une version officielle et presque attendrissante qui, nous est donnée par Universalis[234] :

*" La mondialisation, au sens général du terme, constitue à la fois le processus et le résultat du processus selon lequel les phénomènes de divers ordres (économie, environnement, politique, etc) tendent à revêtir une dimension proprement planétaire. C'est en ce sens que l'on peut citer la célèbre observation de Paul Valéry : « Le temps du monde fini commence » (Regards sur le monde actuel, 1931 ".*

« Quoi de plus remarquable et de plus important, poursuivait-il, que cet inventaire, cette distribution et cet enchaînement des parties du globe. [..] Une solidarité toute nouvelle, excessive et instantanée, entre les régions et les événements est la conséquence déjà très sensible de ce grand fait. »

Plus précisément, le terme renvoie en particulier aux domaines économique et financier, où les effets du processus sont particulièrement sensibles. Celui-ci s'est d'abord nourri du développement considérable des échanges commerciaux au cours des dernières décennies, puis de celui des investissements directs. Il débouche sur une troisième étape, la « globalisation », caractérisée par l'organisation de réseaux de production transnationaux grâce à l'association de

[234] 1995 *Encyclopoedia Universalis* France S.A.

l'informatique et des télécommunications, et à la circulation instantanée de l'information. Le phénomène, qui ne se réduit donc pas à une internationalisation accentuée, tend à vider de son sens la notion de marché intérieur captif et concourt notamment à la « délocalisation », c'est-à-dire à l'externalisation des activités productives. Ainsi que l'analyse Robert Reich (La Richesse des nations , 1993), l'entreprise-réseau devient étrangère à la question de la nationalité, posant ainsi d'une manière qui peut se révéler aiguë la question de la solidarité nationale.

De façon comparable, la globalisation financière, qui désigne l'interdépendance des marchés de capitaux depuis leur déréglementation au cours des années 1980, met à l'épreuve le statut des monnaies nationales, autrement dit la marge de manœuvre des États.

*."... Les marchés votent tout les jours, ils forcent les gouvernements à adopter des mesures impopulaires certes, mais indispensables. Ce sont les marchés qui ont le sens de l'Etat "*

Une autre déclaration de Mr. Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général des Nations Unies qui s'étonne du pouvoir des financiers dans le monde entier, mais qui durant son mandat, ne s'est jamais élevé contre leurs agissements et l'expansion de la mondialisation bien au contraire. C'est même Boutros-Ghali, qui facilita l'accès au perchoir de l'ONU, des groupes de pression venant parfois des horizons les plus douteux — comme les sectes, ou les mercenaires de la finance mondiale et qui tous, se démêlaient en faveur d'un monde qui ne serait qu'un grand marché financier :

*" La réalité du pouvoir mondial échappe largement aux Etats. Tant il est vrai que la globalisation implique l'émergence de nouveaux pouvoirs qui transcendent les structures étatiques*[235] *"*

Il faut bien avouer que ni des hommes surpuissant comme Ted Turner, de la chaîne CNN, ni M. Rupperd Murdoch de la NCL, ni Bill Gates, de Microsoft (Windows), ni M. Jeffrey Vinik, de Fidelity Investements et encore bien d'autres maîtres du monde n'ont jamais soumis leurs projets au suffrage universel. La démocratie n'est pas pour eux. Ils se situent au-dessus de ces interminables discussions, et demeurent indifférents à des concepts comme le bien public, le bonheur social, la liberté ou l'égalité. Ils n'ont pas de temps à perdre. Leur argent, leurs produits et leurs idées traversent sans obstacles les frontières d'un marché mondialisé. A leurs yeux, le pouvoir politique n'est que le troisième pouvoir. Il y a d'abord le pouvoir économique, puis le pouvoir médiatique. Et quand on possède ces deux-ci — comme M. Berlusconi en fit l'an dernier la démonstration en Italie — s'emparer du pouvoir politique n'est plus qu'une simple formalité.

Les hauts dignitaires de "l'économiquement correct" expriment volontiers dans des formules algébriques leurs prévisions toujours fausses et s'auto consacrent avec prix et médailles pour mieux imposer partout la seule orthodoxie qui vaille : la leur.

L'Europe unie et le futur gouvernement mondial se fera de gré ou de force et nul ne l'arrêtera, il nous est donc permis de comprendre pourquoi, déjà aujourd'hui, beaucoup s'interrogent sur le manque de démocratie, sur l'espèce de petit autoritarisme qui pointe son nez dans les décisions de la CEE, même les décisions parfois les plus insignifiantes.

Mais si, les journalistes qui ne cessent de vanter les mérites et les fallacieux bienfaits de cette union, n'étaient pas autant récompensés par la Commission des Communautés, nous aurions droit à des publications et des informations plus objectives sur ses agissements et sur sa politique à long terme.

Le Nouvel Ordre Mondial ne peut pas encore imposer complètement des décisions, qui mettraient le monde à feu et à sang. Cette alternative, n'est envisagée que si l'équilibre politique et les systèmes économiques instauré par les Illuminati, devaient se trouvé en danger. Par conséquent, pour que les idées de la mondialisation voient le jour, ils organisent des cycles de conférences et des séminaires aux retentissements mondiaux, mais dont aucune information ne sort sans avoir été soigneusement filtrée.

---

[235] *Le Figaro*, 28 janvier 1995.

Il utilise très intelligemment des appellations telles que le Club de Rome, le Club de Paris, l'Institut Aspen, le Forum de Davos ou encore les rencontres du G.7.

Voici ce que dit Georges Valance à propos de ces clubs

*" ... Ce sont avant tout les politiques économiques, commerciales, monétaires et financières qui exigent des règles du jeu communes et la gestion la plus collective possible. Et ce n'est pas un hasard si le leadership collectif est devenu le thème de prédilection des forums, conférences, symposiums, colloques où les élites politiques, économiques, médiatiques et universitaires du monde occidental aiment à se retrouver. Ce n'est pas un hasard non plus si la réflexion et les essais de mise en œuvre de ce leadership se font à travers une prolifération de « clubs »*[236] "

Toujours est-il, qu'actuellement, les clubs où s'édifient les grandes orientations idéologiques mondiales sont le CFR, la Trilatérale et le G.7, c'est-à-dire les Etats Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, le Canada et le Japon. C'est d'ailleurs cette même coalition, qui est à l'origine de la guerre du Golf, guerre qui a servi comme on le sait, d'exemple pour toutes les nations qui souhaiteraient sortir du rang. Guerre qui fut largement médiatisée pour que le message d'avertissement passe dans chaque gouvernement, guerre qui fut honteusement mensongère, lorsque l'on a déclaré, que l'Irak était la quatrième puissance militaire mondiale, ce qui signifiait que la France ou la Grande-Bretagne se situaient en dessous de la puissance Irakienne, ce qui paraît pour le moins douteux.

Mais il n'y a pas que l'Irak, la Barbade, la Somalie, la Yougoslavie, le Panama ou encore l'Ukraine et le Kurdistan, qui font les frais de ce Nouvel Ordre Mondial. A n'en pas douter, d'autres pays vont suivre et s'il le fallait vraiment, même un pays d'Europe qui ne voudrait plus jouer le jeu, pourrait à son tour connaître un chaos semblable à celui de la Yougoslavie.

On peut en rire, ou se moquer de tels avertissements, mais il n'empêche que les Illuminati sont à l'œuvre et s'il le fallait vraiment, ils n'hésiteraient pas à exécuter un plan de guerre qu'ils appliqueraient avec une main d'acier et une langue de feu. Comme le dit si bien Georges Valance, ce n'est pas du bluff :

*" C'est un poker mortel. Pas un jeu d'enfant. Certains ont déjà quitté la table : les communistes — rincés. les tiers-mondistes les ont suivis- interdits de chéquier. Il y a beaucoup à perdre. Il y a gros à gagner. Des centaines de milliards de dollars : la cagnotte de l'économie mondiale.*

*Pour en arriver là, il faut une stratégie et des nerfs d'acier. Il Faut également prendre en compte la psychologie des adversaires*[237]*. "*

Partout dans le monde les maîtres Supérieurs Inconnus ont instauré leur pouvoir, partout ces Souverains de la haute finance, ces ouvriers en col blanc établissent les règles de la stricte observance idéologique et les nouvelles directives de la déontologie ésotérique. Tout est couché sur papier et toutes les cartes ont à présent été montrées. Les peuples n'ont plus d'autre choix que de suivre les ordres du nouvel esclavagisme que les rois du monde ont dictés.

Contrairement aux belles paroles des politiciens qui prétendent que l'apartheid est mort, Ricardo Petrella (Professeur à l'université K.U.L. de Louvain), celui-ci répond que non, il n'est pas mort mais il se place désormais sur le plan social mondial :

" Pour moi, il n y a pas de doute : ce sont les marché financier qui détiennent le pouvoir. Les grandes décisions, bien qu'elles affectent grandement notre vie quotidienne, ne sont plus prises réellement par les parlements ou les gouvernements. Ces derniers ne font qu'entériner des décisions prises ailleurs, qu'il s'agisse d'investissements importants, de fermetures d'entreprises, de délocalisations.

(..) Les hommes politiques ne sont plus que les greffiers des marchésfinanciers "

[236] Georges Valance, *Les Maîtres du Monde*. ED Flammarion.
[237] Idem

George Soros est considéré comme le "magicien" des marchés financiers. Il peut faire la pluie et le beau temps aux quatre coins de la planète. En quelques heures, en effet, il peut couler une monnaie, dynamiter une bourse, atomiser un pays. Pour lui, les milliards valent autant que des clopinettes. Il y a quelque temps, suite à une erreur d'appréciation sur l'évolution du cours du yen, il a perdu 600 millions de dollars (vingt mille milliards de nos francs) en un jour ! Agé de 65 ans, ce spéculateur hors pair avoue un revenu de 600 millions de dollars par an. Mais sa force est ailleurs. Avec sa société, la Quantum Fund, il est certainement beaucoup plus puissant que n'importe quel chef d'Etat, lequel n'a d'ailleurs pas trop intérêt à l'indisposer.

Nous allons voir à présent un aspect au sujet du Club de Rome. Il est par ailleurs très intéressant dans la mesure ou il apporte une preuve de plus que ce qui se trame au sein de ces fameux "Clubs", ne sont pas toujours des plus réjouissants. Il s'agit d'un extrait du rapport de Bertrand Schneider[238] sur les mutations de la société et la pauvreté qu'elle entraîne :

*" Il existe un scandale financier à l'échelle de la planète, que personne n'avait jamais osé abordé jusqu'ici, bien qu'il existe depuis 40 ans et porte sur des centaines de milliards de dollars. A la suite d'une enquête aux quatre coins du monde, l'auteur est amené à faire de véritables révélations.*

*Les profiteurs du développement sont innombrables : bureaux d'engineering, sociétés et gouvernements occidentaux utilisant le développement pour servir leurs intérêts stratégiques, et de l'autre côté, la corruption établie en système, l'enrichissement personnel de certains chefs d'Etat et de ministres alors même que la pauvreté progresse. Scandale aussi des institutions internationales telle que la Banque Mondiale[239], où les dépenses administratives et en personnel pléthorique ne laissent qu'un faible pourcentage à l'action au profit des pays sous-développés.*

*Le scandale n'est pas seulement financier, il est aussi humain. La famine et la malnutrition gagent du terrain, y compris dans les pays dits riches, même si elles régressent dans certains autres. Et les conséquences de cette misère s'appellent chômage, violence, criminalité, drogue, terrorisme, en particulier chez les jeunes qui se voient ainsi voler leur avenir. Ces scandales nous touchent de beaucoup plus près que nous pourrions le penser, car ils engendrent l'instabilité politique, les extrémismes de toutes sortes, et de véritables conflits, qui ne se produisent plus seulement au loin, mais chez nous, par exemple au sujet de l'immigration.*

*Seules des décisions brutales et difficiles à mettre en œuvre, pourront mettre fin au scandale et à la honte devant notre incapacité, notre inertie, et préserver la paix.*

*L'auteur propose un certains nombre de solutions concrètes qui ne manqueront pas de provoquer un vaste débat ; une nouvelle vision du développement, basée sur les besoins prioritaires des populations des pays pauvres, telle qu'elles l'expriment et non pas imposée de l'extérieur ; une restructuration des institutions internationales en charge du développement, moins nombreuses, avec moins de personnel et davantage d'interventions sur le terrain ; l'obligation de consacrer 80% des fonds disponibles à des actions sur le terrain et 20% maximum pour les salaires et l'administration. "*

L'auteur dénoncent les erreurs répétées, remet ainsi en question les fondements des politiques suivies et va même jusqu'à poser la question suivante, faut-il supprimer la Banque Mondiale ?

Le Scandale et la Honte[240] Chapitre V, Conclusion : De rudes décisions à prendre :

*" ... Cela signifie que si les décisions brutales, mais nécessaires, sont prises concernant ces éléments, c'est l'ensemble de la machine "développement" qui sera contraint à sortir d'un certain immobilisme, à bouger et à évoluer.*

---

[238] *Le Scandale et La Honte : "Pauvreté et Sous-développement*". Résumé du livre de Bertrand Schneider, Rapport au Club de Rome, publié en France aux Editions du Rocher, déjà publié au Japon, en Inde, Allemagne, Espagne et Bulgarie.

[239] Banque mondiale. Terme sous lequel on désigne habituellement la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD*), mais qui regroupe également l'Association* internationale de développement (AID) et la Société financière internationale, créée en 1956, pour investir spécialement dans le secteur privé.

[240] Idem

*L'ancien Président de l'association Canadienne du Club de Rome C.R. Nixon, a proposé un scénario qui aide à mieux comprendre la difficulté mais aussi la nécessité des choix à faire dans une situation dramatique*

*"Imaginez que vous êtes secouriste et que vous arrivez le premier sur le lieu d'un terrible accident — explosion de gaz dans un immeuble de bureaux ou accident entre un autocar et un poids lourd, sur une autoroute — Où que vous jetiez le regard, il y a des victimes, plus ou moins grièvement atteintes. Supposant que vous ayez conservé votre sang-froid au milieu de l'horreur, que ferez-vous ?*

*Vous réaliserez d'abord que vous ne pouvez rien faire pour ceux qui sont morts. Puis vous pouvez estimer que vous n'avez pas à perdre voire temps pour assister ceux qui . gémi . ment, mais qui en fait ne souffrent apparemment que de contusions et de blessures mineures et qui peuvent attendre l'arrivée des secours.*

*Vous vous rendez compte que, sans aide médicale et sans matériel, vous ne pouvez pas grand chose pour ceux qui sont les plus gravement atteints ; de plus vous ne pouvez vous occuper, en même temps, de toutes les victimes qui perdent leur sang et risquent de mourir si on ne les assiste pas rapidement. Vous vous occupez rapidement de tous ceux que vous pouvez matériellement aider.*

*Pour agir ainsi, il vous faut prendre, rapidement, des décisions très difficiles concernant le temps et les moyens dont vous disposez pour ceux que vous avez le sentiment de pouvoir sauver. Ce choix, implique d'abandonner à une mort probable ceux que vous ne vous estimez pas capable de soigner. En prenant ces décisions, vous avez probablement contribué à réduire le nombre des victimes, qui sinon seraient mortes. " Ce sont des choix douloureux, de rudes décisions, mais il fallait les prendre.*

*Ce scénario n'est pas irréaliste — Il se produit fréquemment, à quelques variantes près, et chacun peut y être confronté un jour ou l'autre. Il est vraisemblable que n'importe qui, doté d'un minimum de compétence et de bon sens, — rappelons que nous avons étudié l'attitude d'un secouriste —, agira de cette façon dans une telle situation. Alors pourquoi, dans un domaine qui présente de sérieuses analogies avec ce scénario — l'aide aux pays pauvres — les personnes supposées compétentes ne prennent-elles pas les bonnes décisions ? Les décisions sont le plus souvent dictées par des réactions émotionnelles et non pas par une évaluation rationnelle de la situation. Tout y concourt, la multitude des problèmes qui se posent et leur urgence, les difficultés ou l'impossibilité d'analyser une situation dans son ensemble, la pression des média qui, volontairement ou non, faussent souvent la vision de la réalité, en jouant sans vergogne sur la corde sensible. Si bien que, non seulement les responsables ne s'attaquent pas aux vrais problèmes mais bien souvent les actions menées font que la situation empire. Nous avons déjà parlé des limites de l'action humanitaire et du danger qu'elle pouvait représenter si elle se substitue aux actions de développement.*

*Il est grand temps de regarder en face la misère du monde sous-développé avec lucidité et détermination et de commencer à prendre les rudes décisions qui s'imposent, des décisions certes douloureuses, mais qui vont permettre d'aider le plus de gens possible à s'en sortir.*

*En plus des cinq carrefours stratégiques, évoqués plus haut, que sont l'éducation, la propriété foncière, la démographie, le financement du développement et la société civile, nous avons retenu quatre autres domaines essentiels qui doivent faire l'objet de réformes, condition incontournable à la mise en œuvre du concept WISE[241] : — les institutions, l'aide humanitaire, le marché des armes, et la corruption.*

*Leur mission, dans la perspective de la nouvelle formule de développement WISE, devrait désormais couvrir l'ensemble des lignes de force que nous avons proposées comme constituant la nature du développement même d'une nouvelle stratégie.*

*Nous avons vu, précédemment, que de nombreuses agences des Nations Unies ont en charge des responsabilités diverses en matière de développement. Cette répartition des tâches n'obéit pas à une*

[241] Nous avons déjà eu l'occasion de parler de WISE, cette organisation rattachée à la Scientologie.

*logique d'efficacité, et il s'en suit au contraire un grand désordre, des chevauchements de compétences, des tensions et des conflits qui incitent davantage aux pertes de temps ou à l'immobilisme qu'au dynamisme et à la poursuite de résultats concrets. Pour cette raison l'existence d'organismes pourvus d'administrations lourdes ne peut que légitimement poser question.*

*Nous croyons le moment venu pour les Nations Unies de mettre sur pied un nouvel organisme qui assumerait les responsabilités de la FAO, du PNM de l'ONUDI, de l'UNICEF et d'UNFPA — Une Agence Internationale pour le Développement ainsi créée permettrait d'appliquer le nouveau concept de développement WISE et les lignes de forces qui le sous-tendent. Les priorités définies par Gustav Speth, nouveau patron du PNUD, y trouveraient plus aisément leur mise en œuvre. L'UNESCO, MWEP et l'UNICEF, dont la vocation dépasse largement les problèmes de développement, mais qui y sont en même temps fortement impliqués, devraient participer au Conseil d'Administration de cette Agence Internationale pour le Développement.*

*Pour être branché en direct avec les populations concernées par les choix à effectuer, le Conseil d'Administration devrait s'ouvrir à des représentants des ONG d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, désignés par leurs pairs, selon un mode à définir. Ils devraient être membres de ce Conseil pour une période limitée et non renouvelable, afin d'éviter la fonctionnarisation qui guette quiconque expérimente ce genre d'organisme.*

*Alors que nous savons que dans nombre de ces organisations, environ 80% du budget va à l'administration et aux dépenses de salaires et de fonctionnement et 20% seulement à l'action proprement dite, nous suggérons que cette proportion soit désormais inversée. Cela veut dire en clair, qu'environ 20% du budget devraient être consacrés à l'administration et au fonctionnement, et 80% servir à la mission de l'organisme, c'est-à-dire à des opérations concrètes sur le terrain. Nous pensons que cette inversion devrait devenir la référence et même la règle dans toutes ces institutions.*

*De telles mesures constituent certainement de rudes décisions : elles impliquent le licenciement d'un grand nombre de fonctionnaires une échelle des salaires redéfinie par rapport à une échelle internationale qui passe par la moyenne établie entre les pratiques occidentales pour des catégories similaires et le niveau de vie des pays en développement.*

*Il n'est pas acceptable que les gens, dont la mission est de combattre la misère du monde, vivent dans un tel luxe, aux frais du développement. Ces réformes exigent des coupes radicales dans le montant extravagant des frais de déplacement de la Banque Mondiale ; le Président de la BERD, Jacques de La Rosière[242], a donné l'exemple en décidant que les fonctionnaires de la Banque Européenne, quel que soit leur niveau hiérarchique, voyageraient désormais en classe économique tandis que les fonctionnaires de la Banque Mondiale ne voyageaient qu'en première classe, au moins jusqu'à fin 1993. D'autres avantages divers accordés jusqu'ici par la Banque Mondiale, tels que le paiement des frais d'études des enfants dans les établissements scolaires et universitaires parmi les plus onéreux devraient être supprimés[243].*

*Cela entraîne également une politique de recrutement du personnel qui se fasse en fonction de la mission à accomplir et non en fonction des intérêts particuliers des gouvernements.*

*Ces décisions sont rudes à prendre, car elles affecteront nombre de personnes, elles mettront fin à nombre de privilèges exorbitants. Et il faut s'attendre à des résistances violentes de la part des Etats membres, qu'ils appartiennent au Sud comme au Nord, comme de la part des personnels concernés.*

*Quel est donc le rôle de la Banque Mondiale dans le dispositif ainsi envisagé ? Doit-elle poursuivre une fonction de 'ministère des Finances" du développement, qui en raison de son énorme poids financier, finit par s'arroger le droit d'effectuer ses propres choix politiques, dans l'absence de*

[242] Ce que ne dit pas l'auteur à ce sujet, c'est que le même Jacques de La Rosière a été mis sérieusement en cause (abus de bien sociaux) lorsqu'il décida de choisir lui-même, le mobilier, la décoration et les matériaux du bâtiment de la BERD. Les montants astronomiques qui furent englouties dans cette construction, étaient plus élevé que le prêt qui fût consentit à l'Allemagne de l'Est pour la réunification.

[243] Il n'y a jamais eu de confirmation à ce point.

*coordination avec les principaux moteurs du développement et sans contrôle véritable ? Doit-elle disparaître dans sa structure actuelle ?*

*Il est certainement prématuré de répondre à ces questions ; mais il est grand temps de faire procéder à un audit de la Banque Mondiale qui devrait porter sur son organigramme, son fonctionnement, sa grille de salaires, les résultats obtenus et sa place souhaitable dans un dispositif d'ensemble. Doit-elle être intégrée dans l'Agence Internationale du Développement comme l'un de ses départements ? Doit elle au contraire demeurer un organisme à part et dans ce cas, comment assurer que la Banque Mondiale servira les objectifs définis par l'Agence ? Peut-on envisager une réorganisation de la Banque Mondiale, afin de réduire les coûts souvent exorbitants de son fonctionnement ? Ou faut-il y renoncer au profit d'un nouvel organisme dont il faudra définir la nature et les mécanismes ? Comment faire pour que la Banque puisse apprendre à consentir des prêts modestes de 5 à 10.000 dollars, au lieu de ne s'intéresser qu'aux seuls grands projets qui requièrent des investissements de dizaines et de centaines de millions de dollars, et dont nous avons déjà souligné les effets pervers ?*

*Les réponses à toutes ces questions ne pourront être formulées que lorsqu'une commission d'enquête et d'audit, formée de personnalités qualifiées du Sud et du Nord, au-dessus de tout soupçon, aura pu établir un diagnostic clair et faire des recommandations appropriées.*

*Nous pensons que la disparition du PNUD, de l'UNICEF, de la FA 0, de l'UNFPA au profit d'une Agence Internationale, et la transformation de la Banque Mondiale, constituent des éléments stratégiques déterminants dans le recentrage des organismes des Nations Unies sur un développement plus efficace et plus rapide, un choc psychologique salutaire au sein des Nations Unies et dans le monde. Ce serait un appel à l'examen de conscience pour chacun, dans le Nord et dans le Sud.*

*Aucune de ces propositions n'a la moindre chance d'aboutir, si les gouvernements des Etats membres ne se mettent pas d'accord pour considérer que l'éradication de la pauvreté constitue une priorité absolue. Il ne s'agit plus, désormais, d'une question surtout financière. Il y a de l'argent disponible, en quantité. L'enjeu est d'abord d'obtenir un large consensus sur une ligne politique qui s'appuie sur une analyse renouvelée du sous-développement, sur les menaces qu'il fait peser sur la paix mondiale, sur les leçons à tirer des échecs du passé, et sur une forte volonté politique.*

*Les gouvernements des Etats membres sont grandement responsables du désordre et de l'inefficacité qui prévalent dans les institutions internationales. En définitive, ces organisations sont à l'image de ce que leurs membres ont décidé et il est remarquable que les gouvernements, dans une large mesure, les laissent livrées à elles-mêmes, n'exercent pratiquement sur elles aucun contrôle et n'élèvent aucune protestation contre leur mauvaise gestion.*

*Est-ce le résultat de l'indifférence, de l'ignorance ou de l'hypocrisie ? Quelle qu'en soit la raison, le moment est venu d'adopter une nouvelle attitude et il est pour le moins surprenant de constater qu'aucun débat national important concernant le développement et les politiques de coopération n'a jamais été organisé, dans aucun pays.*

*Cela aurait pu donner aux ONG et à l'opinion publique, une occasion unique de faire connaître leurs idées, mais tel n'a pas été le cas, peut-être faute de moyens. Cependant il faudra du temps pour stimuler l'intérêt des gens et des institutions et les convaincre des changements nécessaires. Il y aura bien des obstacles à surmonter.*

*C'est pourquoi nous suggérons une mesure dont la portée peut sembler limitée, mais dont la valeur exemplaire pourrait avoir des répercussions considérables : certains gouvernements pourraient assortir leur contribution financière d'une clause de conditionnalité déterminante, portant sur le fait que l'argent qu'ils verseront sera uniquement dépensé dans des actions concernant directement le développement humain. Il est vraisemblable que certains gouvernements comme ceux du Canada ou des pays scandinaves, particulièrement impliqués dans le développement des pays pauvres pourraient accepter une telle suggestion et ouvrir la voie à d'autres. Ainsi, l'homme se trouverait-il désormais au cœur du développement, ligne de force majeure du nouveau concept.*

*Faut-il supprimer l'aide humanitaire, sous sa forme actuelle ?*

*C'est dans l'état d'esprit que nous venons de décrire qu'il nous faut apprécier la réalité de l'aide humanitaire. Avec le recul du temps, on a constaté les défaillances du système, ses échecs ses limites, son ambiguïté. Car elle soulage le sentiment de culpabilité, la sensibilité des âmes généreuses du Nord, mais elle tombe dans le travers que nous avons dénoncé précédemment. Elle suspend le pire, sauve des vies, mais pour combien de temps ? Son péché majeur est qu'elle ne peut s'attaquer aux racines du mal qui sont essentiellement politiques.*

*L'aide alimentaire et sanitaire parvient souvent trop tard et en quantité insuffisante vers les centres où elle est attendue — Une grande partie de cette aide est détournée par les bourreaux au détriment des victimes — Mais la menace la plus grande que représente cette aide humanitaire réside dans le fait qu'elle va à l'encontre des actions de développement — Elle finit par se substituer dans l'esprit des dirigeants locaux à leurs propres responsabilités — Va-t-on ainsi, d'année en année, nourrir, insuffisamment et par intermittence, les populations de Somalie, du Soudan, du Rwanda laissant ainsi à leurs gouvernements, aux chefs de clans, la possibilité de se consacrer à leur œuvre de mort ? Il est évident que dans une situation d'instabilité politique permanente, l'aide humanitaire, pour sa propre crédibilité, devrait devenir permanente. Or ceci dépasse infiniment les moyens de la Communauté internationale, dont nombre de membres ne participent pas, pour des raisons diverses, à ce genre d'actions.*

*La durée effective de cette aide permet-elle véritablement de sauver des populations, ou n'est-elle pas trop souvent un faux-semblant, qui fait reculer de quelques semaines ou quelques mois, une échéance fatale ? Il en est de l'aide humanitaire comme des grandes campagnes de vaccination menées par des organisations caritatives dont les bonnes intentions ne peuvent être mises en doute. Mais vacciner systématiquement de larges populations d'enfants ne sert à rien s'ils doivent mourir de faim et de malnutrition quelques semaines plus tard "en bonne santé"*[244]*. L'aide humanitaire s'attaque aux conséquences humaines dramatiques, certes, de problèmes dont la solution est politique.*

*Une aide humanitaire n'est donc pas envisageable dans la durée. Elle risque par contre, même dans son état actuel de décourager toute velléité de développement. Il ne faut pas se tromper d'objectif.*

*Répétons-le, la tentation est grande de substituer l'aide humanitaire à l'aide au développement.*

*Faut-il donc supprimer l'aide humanitaire sous sa forme actuelle ? La question se pose, car il faut tirer les enseignements des expériences passées, et ne pas attendre de cette aide ce qu'elle ne pourra jamais donner.*

*Nous pensons que, dans le cas des catastrophes naturelles, des interventions rapides et limitées dans le temps demeurent plus indispensables que jamais, et c'est l'honneur de l'aide humanitaire que d'y pourvoir plus rapidement, plus efficacement que la plupart des gouvernements concernés.*

*Dans le cas si fréquent, aujourd'hui, des populations victimes des conflits et de la pauvreté, l'aide humanitaire ne peut-être que ponctuelle. Mais elle doit déboucher sur la constitution de petits groupes de volontaires avec des responsables, à susciter parmi les populations secourues, qui assureront les relais et grefferont sur l'aide humanitaire venue de l'extérieur, des actions de développement portant sur de la petite agriculture de base, sur la formation de petits dispensaires et l'éducation informelle.*

*Dans certains cas, les acteurs de l'aide humanitaire feront appel à des ONG voisines, dans d'autres cas, ils favoriseront l'éclosion de ces petits groupes qui seront des ONG en puissance.*

*Au niveau de ces nombreuses initiatives qui ne cessent de se faire jour, le développement, pris en main par les populations concernées, demeure seul la pierre angulaire de tout progrès.*

*A nos yeux, si l'aide humanitaire ne débouche pas systématiquement sur des actions de développement, alors elle devient un alibi et il faut la supprimer ou la modifier. Le problème est posé.*

---

[244] Ce que l'on ne dit pas, c'est que cinquante pour cent des vaccins ont tués presque autant &enfants que la famine et que 25% de ces vaccins étaient revendus par des gouvernements africains corrompus. Il est un autre point que n'aborde pas toujours ces messieurs, c'est que des entreprises pharmaceutiques occidentales, vendent des médicaments périmés ce qui, provoque la mort de nombreuses personnes.

*Contrôler le marché des armes*

*Dans cette époque de guerre économique entre les nations, alors que n'importe qui peut se procurer la recette pour la fabrication d'une bombe atomique, nous ne pouvons malheureusement profiter des "dividendes de la paix" qui semblaient promis à la fin de la guerre froide. Cependant, le besoin des états de redéfinir leurs objectifs de sécurité et d'assurer leur défense, s'il est légitime, ne constitue pas pour autant le feu vert pour un marché prospère des armes et des équipements militaires ; des ventes inconsidérées de technologies militaires sophistiquées au plus offrant ne peuvent qu'accroître la tension internationale, soutenir les régimes autoritaires, étouffer les démocraties et devenir un obstacle majeur au développement effectif des sociétés humaines.*

*Cela n'empêche pas les gouvernements des Etats-Unis et d'Europe mais aussi des pays en développement comme le Brésil, la Russie et la Chine de considérer leur industrie d'armement comme un atout utile pour leurs économies fragiles et ils poussent, plus ou moins officiellement, à une libéralisation accrue des contrôles portant sur l'exportation des armes. Ce commerce est particulièrement populaire aux Etats-Unis qui contrôlent maintenant plus de la moitié du marché et subventionnent largement leurs industries militaires. Les contribuables américains dépensent 550 millions de dollars par an pour la promotion des exportations d'armes.*

*Peu importe si à court terme ce commerce se révèle très lucratif ; son coût à long terme en vies humaines et en tant que facteur d'instabilité mondiale est infiniment trop élevé. Les grands dirigeants politiques du monde doivent mettre fin aux fausses promesses concernant la conversion des industries militaires à des usages civils et amorcer sans tarder cette conversion en arrêtant les subventions, en restreignant les exportations et en négociant un embargo total sur les ventes des armes les plus sophistiquées aux pays en développement.*

*Dans ce domaine, il faut souligner que les mafias et les gouvernements partagent la même responsabilité. La seule différence est que les premières ont toujours admis qu'elles faisaient des affaires sales, tandis que les seconds, avec une hypocrisie certaine, prétendent se référer à des responsabilités morales. Ne serait-il pas possible de freiner ce commerce de mort, qui touche des milliers d'intermédiaires, et qui s'étend à un marché d'occasion prospère, en créant une Agence Internationale de contrôle similaire à l'Agence Atomique Internationale dont l'efficacité semble encourageante ?*

*Les mesures contre la corruption*

*Le rapport sur le Développement Humain du PNUD souligne le fait qu'il y a toujours deux catégories à prendre en compte en matière de corruption : les corrupteurs et les corrompus*[245].

*Nombre d'experts en développement ont montré les méfaits de la corruption ; des scandaleux pots-de-vin, inévitables, dès qu'il s'agit de construire un barrage, un pont, de mener une opération de repeuplement, de vendre des armes lourdes expliquent en partie pourquoi l'aide au développement a si souvent échoué, durant les trente dernières années, à éliminer la pauvreté.*

*La révolte des classes moyennes en Thailande en 1992 a été ressentie par beaucoup de gens comme un avertissement à l'adresse des autres pays d'Asie du Sud-Est : la colère de la foule devant les abus commis par les officiels peut soudain dégénérer en émeute.*

*Le rapport du PNUD affirme que les premières armes pour lutter contre la corruption sont la transparence et l'information et propose d'établir à cet effet un "chien de garde international".*

*"Si des appels venus du monde entier peuvent convaincre la communauté internationale de passer de l'indifférence à une rude volonté d'action, les grandes opérations de corruption au détriment du développement peuvent être mises sous contrôle en quelques années" écrit Peter Eigen, ancien Président du Conseil d'Administration provisoire d'un organisme de lutte contre la corruption créée en 1993 sous le nom de "Transparency 1nternational. Conçue selon le modèle d'Amnesty International, cette agence*

[245] L'esprit d'analyse de ses technocrates paraît quelque fois tout à fait stupéfiant. C'est à se demander parfois comment ils font pour arriver à de telles constatations aussi lumineuses. Quand on pense qu'ils sont diplômés des plus hautes écoles.

*dont le siège est à Berlin, met au point un code de bonne conduite pour les entreprises opérant des transactions internationales.*

*Cette organisation va commencer à révéler les affaires qui donnent lieu à des dessous de table afin que la justice puisse s'exercer. Il est évident qu'il faudra du temps à Transparency International pour mettre sur pied un réseau suffisamment étendu, pour mettre au point ses méthodes d'investigations et pour bâtir une notoriété qui renforce son action.*

*Mais le simple fait qu'une telle organisation ait été agréée montre que le combat contre la corruption commence a être un enjeu capital, et qu'une prise de conscience collective permet non plus seulement de se lamenter, mais d'agir. Tous ceux qui sont impliqués dans le développement se doivent désormais de soutenir de telles actions.*

*Rappelons ici les propos de Wangari Maathai qui figurent au chapitre I et qui demandent à la Banque Mondiale et au FMI de cesser leur soutien financier à des régimes corrompus.*

*Le premier rôle incombe, d'après cette lettre, aux opinions publiques des pays les plus rongés par ce fléau. Les manifestations de rues au Zaïre, au Congo, en Asie du Sud-Est, n'étaient pas seulement des révoltes contre la pauvreté. Elles constituaient aussi, et c'est un phénomène nouveau, des protestations explicites contre la corruption. Elles ont ébranlé les régimes en place et rendu les gens de plus en plus conscients de ce qu'ils sont eux-mêmes les victimes indirectes de ces scandales.*

*Il s'agit là encore de rudes décisions, encore plus dures à mettre en pratique. Néanmoins, elles sont fondamentales pour éradiquer la faim, la malnutrition et le sous-développement. Dans la mesure où ces problèmes constituent de véritables menaces pour la paix et la stabilité du monde, des menaces probablement plus graves et plus immédiates que les conflits armés, nous suggérons que le Conseil de Sécurité des Nations Unies se saisisse de cette grande réforme à la fois des structures et des personnels qui sont des partenaires incontournables de toute action, de toute politique de développement, condition absolue de la paix dans le monde. Et qu'il soit bien clairement dit à l'opinion publique mondiale et à ses représentants, que quiconque ne prendra pas position contre le scandale actuel, se prononcera pour son maintien. Et dans chaque pays de la planète, les citoyens qui sont aussi les contribuables et qui, par leurs impôts, contribuent à alimenter ces budgets si honteusement gaspillés, pourront juger, en connaissance de cause, de l'usage scandaleux qui est fait de leur argent.*

*Nous croyons qu'un effort international sérieux dans ces quatre domaines peut redonner une impulsion décisive au processus de développement et remettre la Communauté internationale sur le droit chemin d'un combat commun pour le bien-être de tous les habitants de la terre, dans la ligne du nouveau concept WISE.*[246]

*Les problèmes que nous avons évoqués représentent tant de souffrances humaines, tant d'injustices, un tel scandale, une telle honte pour l'humanité toute entière, que le temps ne peut plus attendre. Alors même que nous savons que la réforme des structures de développement, l'évolution des mentalités, la complexité et l'évolution permanente de l'environnement mondial exigent du temps pour mettre en place une machine efficace. Ce n'est pas la moindre des contradictions dans laquelle nous nous débattons — Mais c'est une exigence supplémentaire pour ne pas perdre de temps, car ici plus qu'ailleurs, le temps revêt une valeur éthique.*

*Il n'est question, en aucune manière dans notre esprit, de présenter un programme complet de solutions à des problèmes si difficiles. Mais nous souhaitons qu'un vaste débat s'engage dans le monde autour de nos propositions. Ce débat implique aussi bien les agences des Nations Unies que les gouvernements, les ONG et les différents secteurs de la Société Civile, autant les pays développés que les pays sous-développés. Y sont conviés les experts et les hommes de bonne volonté, les décideurs actuels et les jeunes, car ce sera la tâche de ces derniers comme cela aurait dû être la nôtre ”*

[246] Voir Scientologie

Après ceci, on se rend mieux compte comment toutes ces institutions aux immenses pouvoirs et aux multiples ramifications détiennent le pouvoir mondiale. Il suffit de leur part de se retirer d'un marché pour que toute une économie s'effondre et laisse une fois de plus, son flot de démunis dans les pires difficultés.

Le Club de Rome fait parti des institutions de la planète comme étant une des plus puissante et les hommes qui la dirigent, sont tous sans exception au service du Bilderberg ou de la Trilatérale et bien naturellement aux Illuminati.

Mais ce que ces maîtres du monde et en particulier ceux de la BERD, ne vous disent pas et se gardent d'ailleurs bien d'ébruiter, c'est qu'ils sont des convaincus des sciences occultes et qu'ils gèrent financièrement le monde à partir de conclusion astrologique quitte, à ce qu'ils doivent affamer les uns et enrichir toujours d'avantage les autres. En voici un exemple extrait d'un journal réputé pour son sérieux, "le Soir"[247] :

*" La banque européenne pour la reconstruction et le développement défraye à nouveau la chronique : cette institution financière, chargée d'aider à la transition des pays de l'Est vers l'économie de marché, utilise les services d'un astrologue pour prédire les mouvements des marchés boursiers !*

*Le flegme du très sérieux Jacques de Larosière, nommé il y a trois ans à la tête de la BERD après le départ forcé de Jacques Attali pris par la folie des grandeurs, à dû craquer un brin : son trésorier recourt fréquemment aux services d'un astrologue, américain de surcroît, qui l'aide à se servir des mouvements célestes pour prévoir les fluctuations des marchés. L'homme en question, Robert Krautz, est l'inventeur d'un modèle liant la volatilité des marchés aux éclipses lunaires et autres conjonctions planétaires.*

*« Personnellement, je ne crois pas en l'astrologie. Mais si vous me demandez si ces histoires influencent les bourses, alors je ne dirai pas non. La question demande davantage de réflexion », a indiqué Mark Curtis, le trésorier de la BERD. Cet organisme insiste toutefois sur le rôle mineur joué par l'« astro-économics » par rapport aux méthodes plus traditionnelles d'allocation des ressources d'un portefeuille, comme les statistiques, les données macro-économiques ou l'évolution des taux d'intérêt. Dépourvue de son propre service de recherche, la trésorie, qui fournit 60% des recettes de la BERD, est contrainte de faire appel à un grand nombre de consultant. Dont ce gourou de Wall Street utilisé également par certaines firmes pour les aider à fixer la meilleure date du déclenchement d'un coup de boursier "*

Après cela on dira encore, que ceux qui montrent les banques du doigt et qui portent des accusations contre elles, ne sont que des paranoïaques qui voient le mal partout.

Les politiques de façades sont savamment organisées pour être diffusés aux yeux du monde. L'exemple est typique à propos du G.7. Les sommets du G.7 où soi-disant se prennent les décisions économiques, politiques et sociales, sont en réalité, des décisions qui ont déjà été prisent longtemps avant par la Commission Trilatérale. C'est cette même Commission qui dirige le G.7. Voici une étude réalisée par Institut d'Etudes Politiques de Lyon. 1996 [248] :

*" Les discussions portent sur les mesures susceptibles d'être acceptées par chacun dès lors qu'il accepte le principe de l'efficacité de l'effort collectif. Il s'agit dune négociation internationale inversée "puisque les négociateurs connaissant la solution (la coopération) et "il s'agit dès lors de voir ce que chacun peut et doit faire pour y arriver". En fait, la politique économique qui est quasi explicite dans tous les communiqués des G.7 est d'un néolibéralisme assez sommaire. Elle peut se résumer en quelques grands slogans :*

[247] Article du journal *le Soir* écrit par Marc Rozen. 1996.

[248] Les documents sont publiés par le Service de Documentation de l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon (I.E.P). La reproduction est autorisée sauf à des fins commerciales et sous réserve de la mention d'origine. (c) Institut d'Etudes Politiques de Lyon. 1996.

*- Il faut assurer le libre-échange total des marchandises, des services et des capitaux (non pas des hommes). Il faut que toute l'entreprise de quelle nationalité qu'elle soit puisse s'établir partout, investir, rapatrier ses profits, s'en aller et revenir, etc.*

*- Toute réglementation, législation ou disposition qui limiterait en quoi que ce soit cette liberté de circulation, cette 'flexibilité" (y compris celle du marché du travail à l'intérieur des frontières nationales dans ce cas) est à proscrire et à rejeter.*

*- Le rôle de l'Etat doit consister à assurer cette libre circulation ; il ne faut pas que les déficits budgétaires "empiètent" sur les marchés des capitaux diminuant ainsi les possibilités des investissements privés.*

*- Ce sont les "marchés" qui doivent déterminer l'allocation des facteurs de production à travers les prix.*

*A ces grandes orientations, il y a sur certains thèmes quelques nuances à apporter ou des applications concrètes à élaborer. Exemples :*

*- Le pétrole. Dans la mesure où l'OPEP a fixé des prix considérés comme non justifiés, les Sept vont s'efforcer de diminuer drastiquement leur dépendance du pétrole.*

*- Les taux de change. Si les Sept au départ estiment que des taux de change fixes et stables sont souhaitables, ils vont progressivement s'incliner devant la spéculation, en tentant tout d'abord de fixer des "zones de fluctuations" pour ensuite s'en remettre au FMI et aux banques centrales pour éviter les excès et le risque système.*

*- Les taux d'intérêt. Là aussi, les Sept après avoir jugé les taux intolérables vont progressivement s'incliner et demander qu'on tienne compte des besoins de la croissance.*

*- De même en ce qui concerne la dette du Tiers-Monde. Au cours des années, les Sept vont se mettre d'accord sur des mesures dites d'allégement de la dette. On sait aujourd'hui que dans un certain nombre de cas ces mesures aboutissent à une véritable politique d'usurier vis-à-vis de certains pays du Tiers-Monde "*

Si initialement les Sommets devaient être essentiellement économiques, très vite d'autres questions y ont été abordées. A vrai dire, il est difficile de trouver les critères suivant lesquels tel ou tel thème a été retenu. Lorsqu'on fait le relevé des questions autres qu'économiques qui apparaissent dans les communiqués, on retrouve bien évidemment l'affirmation répétée du bien-fondé, de l'excellence du système démocratique. On y trouve aussi, à chaque communiqué, un texte sur les rapports avec les pays de l'Est (nommés successivement socialistes, communistes, de lEst, etc.). Dans ce domaine, la règle de conduite est de suivre ce qu'en pense le "grand frère" américain : favoriser la détente mais sans permettre aucun geste qui aboutirait à renforcer le potentiel économique des pays de lEst, et puis le Mur de Berlin renversé, une démarche identique à celle envers le Tiers-Monde. Inutile de dire que dans tous ces domaines c'est le point de vue de l'OTAN et des Américains qui s'expriment.

*Le G.7 est parvenu à donner l'impression qu'il était important et en ce sens il a servi à rétablir 1"hégémonie " des pays industrialisés sur l'ensemble du monde. Et il a même pu donner l'impression qu'il y avait concordance de vues et coopération véritable entre les Sept grands.*

Un examen sérieux de ce qui s'est passé au niveau mondial donne une vision beaucoup moins triomphante.

*D'une manière générale en effet, les 7 pays les plus industrialisés ont fait preuve d'une terrible et surprenante "myopie " sur pas mal de problèmes. Toutefois, il est probable que dans la plupart des cas, ils savaient et ont fait semblant de ne pas savoir. Ils n'ont prévu ni les différentes augmentations du prix du pétrole, ni les variations brusques des taux de change, ni les évolutions divergentes des balances de paiement, ni l'essor de la spéculation financière, ni la chute des régimes de l'Est, ni la Somalie, ni le Rwanda, etc. Autant dire, ils ne savaient rien. On a bien du mal à le croire.*

*Le commerce international a fortement augmenté et le libre échange a nettement progressé. Sur les principaux objectifs affichés de leur collaboration, on peut faire le bilan suivant :*

** L'inflation a été jugulée mais au prix du chômage et souvent de la récession.*

** La croissance a été très variable d'un pays à l'autre ; d'une période à l'autre. Elle n'a pratiquement, dans aucun pays des Sept, (sauf quelques années aux Etats-Unis et au Japon) atteint un niveau suffisant pour compenser la productivité et le chômage.*

** Quant au chômage et à l'emploi, l'échec est évidemment patent. Sur d'autres objectifs, l'efficacité est aussi peu démontrée.*

** S'il est vrai que les Sept sont parvenus à diminuer la consommation de pétrole, ils sont loin d'avoir obtenu les succès espérés dans les énergies renouvelables.*

** Sur les effets contradictoires des situations déséquilibrées des balances de paiement (en particulier entre les Etats-Unis d'une part, le Japon et l'Allemagne, d'autre part) ce sont plus les événements extérieurs (par exemple la réunification allemande) que la coordination des politiques qui ont changé les choses.*

** Sur la volatilité des taux de change et des rapports entre monnaies, on se référera à l'étude du CEPII qui montre les résultats réels des politiques menées.*

** Enfin, sur les taux d'intérêts, la spéculation financière et la situation du Tiers-Monde l'échec du G.7 est quasi complet.*

Au surplus, au cours des années, les objectifs des G.7 ont changé sur plusieurs points : de la stabilité des taux de change considéré comme nécessaire, on est passé à des mesures vagues pour éviter des catastrophes. De même dans le domaine des taux d'intérêts.

On a beaucoup commenté le caractère non démocratique de ce directoire imposant sa volonté au monde entier. On peut, à cet égard, essayer d'aller un peu plus loin sur la question.

Commentant le rôle de plus en plus effacé voir même secret de la Commission Trilatérale (suite à l'avènement de l'ère Reagan), Destanne de Bernis fait les remarques suivantes :

*" La Commission Trilatérale est prise au piège de cette idéologie du "non-conflit" ou de la gestion en souplesse des conflits, inspirée, diffusée, imposée par elle-même. Si dans un groupe le plus puissant n'a pas l'intention de coopérer alors que les autres préfèrent toujours la solution adaptative au conflit ouvert, alors, le plus puissant impose sa volonté presque par consensus sans risquer d'être en butte à une attitude hostile des autres… "*

*" … Les responsables des autres pays (Europe, Japon) admettent pour partie soit le caractère indispensable de la coopération, soit le caractère inéluctable de la domination américaine, la première étant souvent considérée comme le moyen de rendre la seconde plus supportable.. ".*

" * .. Il faut peut-être ajouter à cela que le caractère d'événement médiatique revêtu par les sommets mondiaux ... crée l'atmosphère d'une nécessaire "réussite" du Sommet. Qui oserait prendre la responsabilité de son échec ? "

Cela n'empêche que la question du contrôle des Exécutifs par le Parlement est loin d'être réalisée correctement.

*" * .. L'institutionnalisation des Sommets renforce les régimes présidentiels et dévie la pratique parlementaire : absence de toute possibilité d'information pendant le temps de la préparation, obligation d'accepter ou de refuser en bloc le contenu de l'accord sans possibilité de l'amender ; on ne renverra pas à la pratique des traités internationaux, puisque la plupart des décisions prises au cours des sommets sont des engagements concertés de mener des politiques économiques internes convergentes ; ce problème renvoie directement à la question du fonctionnement des démocraties".*

Ajoutons que c'est au niveau de la démocratie internationale qu'il faut aussi attirer l'attention : les Sommets ont été créés pour permettre une discussion et une concertation entre des pays qui avaient perdu au sein de l'ONU, la majorité, suite aux indépendances des pays coloniaux et au renforcement du mouvement des Non-Alignés. Pendant très longtemps, l'ONU

est parfaitement ignorée des communiqués des G.7. Ce n'est que les dernières années que les communiqués en parlent, d'abord d'une manière générale (entre autres pour dire qu'il faut la financer, ce qui est resté jusqu'à présent un vœu pieu) et puis, au fur et à mesure que les régimes communistes s'effondrent à l'Est pour dire que l'ONU c'est quand même utile, voire pour lui confier finalement des missions, dans quelques cas seulement d'ailleurs.

*Par contre, pendant toute la période des G.7, ceux-ci ne cesseront de confier des missions au FMI, à la BM, à l'OCDE et au GATT, comme par hasard les institutions où la règle "un pays, une voix" ne joue pas mais où les pays riches ont la majorité.*

*C'est à peine s'il est fait allusion une ou l'autrefois à la CNUCED et tout juste à la FAO. Quant à l'UNESCO, à FONUDI, à l'OMS, on n'en parle jamais. Il est vrai que les G.7 ne parle jamais de la santé, ni de l'habitat, ni de la culture et s'ils parlent de temps en temps de l'éducation, c'est pour dire qu'il faut "bien "former les travailleurs pour qu'ils ne deviennent pas des chômeurs "*

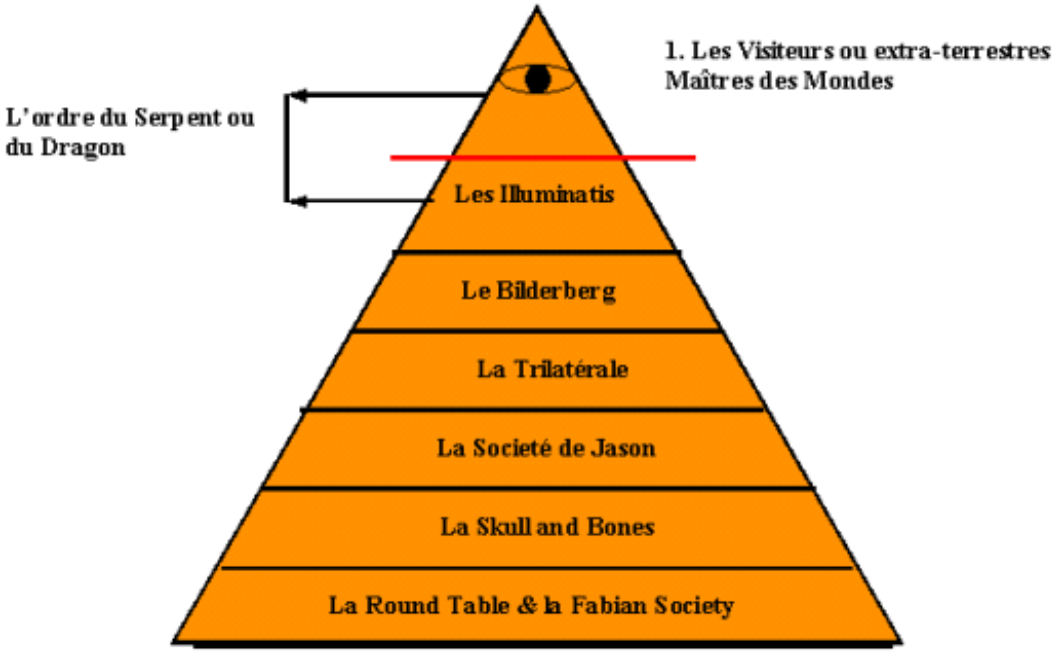
A propos du Traité de Rome, nous ajouterons ces quelques informations qui nous semblent utile de préciser aux lecteurs. Elles confirment bien les soupçons que l'on peut avoir sur l'aspect occulte et le rôle assez obscur que peuvent jouer certains hommes qui sont très proche du pouvoir.

C'est ainsi que l'on apprend par exemple que le chef de Cabinet de Paul Henri Spaak n'était autre que Robert Rotschild, membre de la plus puissante famille du monde. Il sera également adjoint aux affaires de l'OTAN comme par hasard. Nous ne serons pas non plus étonné d'apprendre que le second chef de Cabinet de Spaak de 1964 à 1966, était Etienne Davignon qui ne l'oublions pas, est membre du Bilderberg et très proche de l'Opus Deï.

Enfin, il faut savoir que le Traité de Rome était dans son ensemble, une gigantesque vente aux enchères de l'Europe aux familles les plus riches de la planète et par conséquent, aux Illuminati qui y avaient placé leurs agents les plus influents. Le premier ministre Belge de l'époque, Achil Van Acker avait refusé à Paul Henri Spaak de signer le Traité de Rome tel qu'il se présentait, mais par amitié pour le père de Spaak, celui-ci, fini par accepter. Encore un mystère historique de plus.

Finalement, le constat que l'on doit faire après tout ceci, c'est que tous ces hommes, qu'ils soient de droite, de gauche, du centre et même des extrêmes, c'est qu'ils se rejoignent tous dans leurs intentions. Que ces intentions soient bonnes pour certains, nous pouvons encore parfois le croire, mais dans l'ensemble, ce n'est jamais que pour se servir les premiers et rejeter les peuples dans leur misère quand ce n'est pas dans la barbarie.

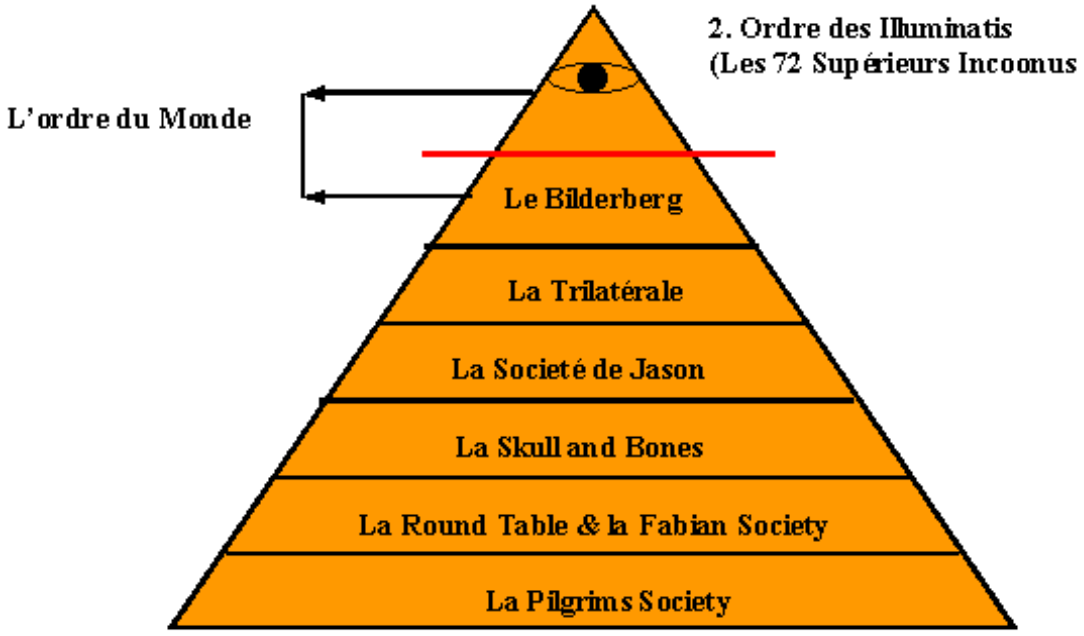
En enfers, tous ces hommes au delà de leurs différences, se donnent tous la main. Nous sommes donc fixés sur les intentions de tous ces beaux parleurs et de toute évidence, il n'y avait aucune illusion à ce faire sur ces mêmes intentions. En dehors du tape à l'œil et du cirque médiatique qui entourent ces réunions, il n'y a que du vent. Les véritables décisions se prennent ailleurs et se situent beaucoup plus haut qu'on ne le pense en général. Nous allons à présent aborder un sujet schématique qui va nous permettre de mieux comprendre comment, les ordres passent d'une hiérarchie à l'autre et comment, les différents niveaux de compétence sont distribués entre d'une part les sociétés secrètes, la religion et la politique. Voici à présent les hiérarchies pyramidales misent au point par les Illuminati :



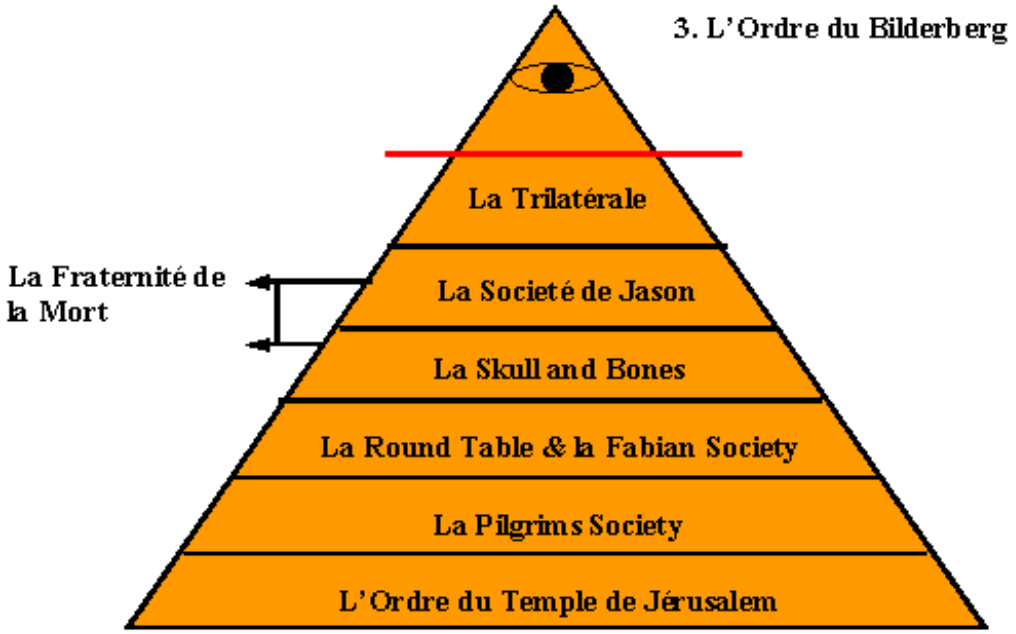

Le système des Pyramides hiérarchiques est à peu près le même que celui des Cercles Concentriques qui existent dans pas mal de sociétés secrètes ou dans certaines sectes. Les différents niveaux de pouvoir sont parfaitement divisés entre chaque groupe.

Ce que nous avons appelé l'Ordre du Serpent correspond en réalité aux deux premiers niveaux de la première pyramide.

Nous remarquerons que dans chacune des pyramides il existe 7 niveaux de compétence. Ce chiffre n'est pas un hasard comme nous le verrons plus tard.

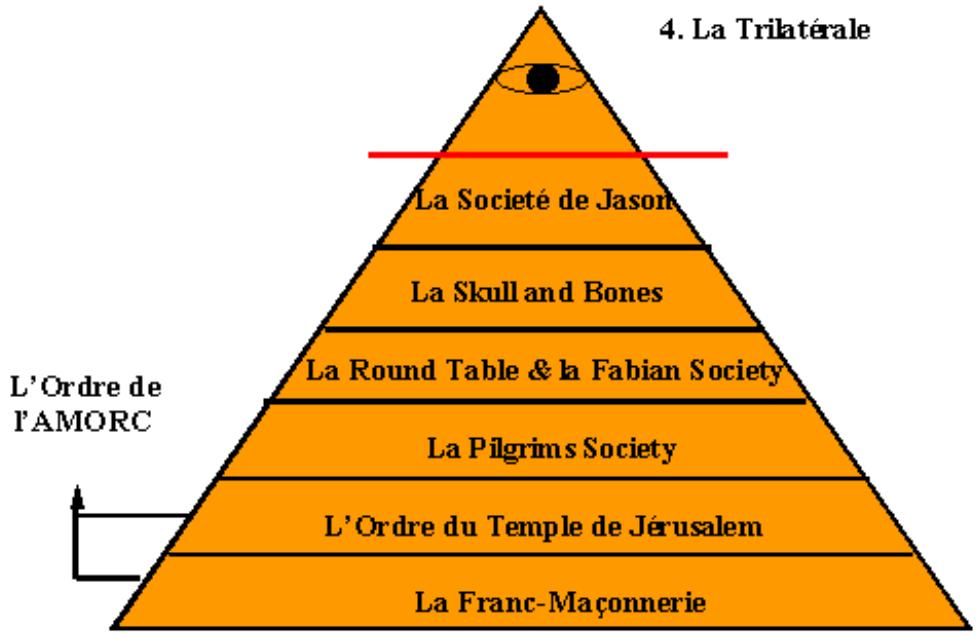



Dans cette seconde pyramide hiérarchique, nous voyons bien que le niveau de compétence des Illuminati règne pleinement sur les 6 niveaux suivants. L'ordre du Monde qui actuellement, est imposé à l'ensemble de l'humanité, correspond aux deux niveaux suivant de l'Ordre des Illuminati, c'est le Bilderberg et la Commission Trilatérale.




Dans la troisième pyramide dont le Bilderberg est situé au premier niveau, on constatera que la Fraternité de la mort correspond à deux sociétés secrètes : la Société de Jason et la Skull & Bones. Nous noterons encore au passage qu'il existe des réunions regroupent les deux sociétés et qui porte le nom de « Clefs du Manuscrit«. L'objectif de ces réunions est de faire le point sur des recherches bien spécifiques comme par exemple : La Mort. Ce n'est donc pas par hasard s'il on attribue le qualificatif de Fraternité de la Mort à ces deux sociétés.

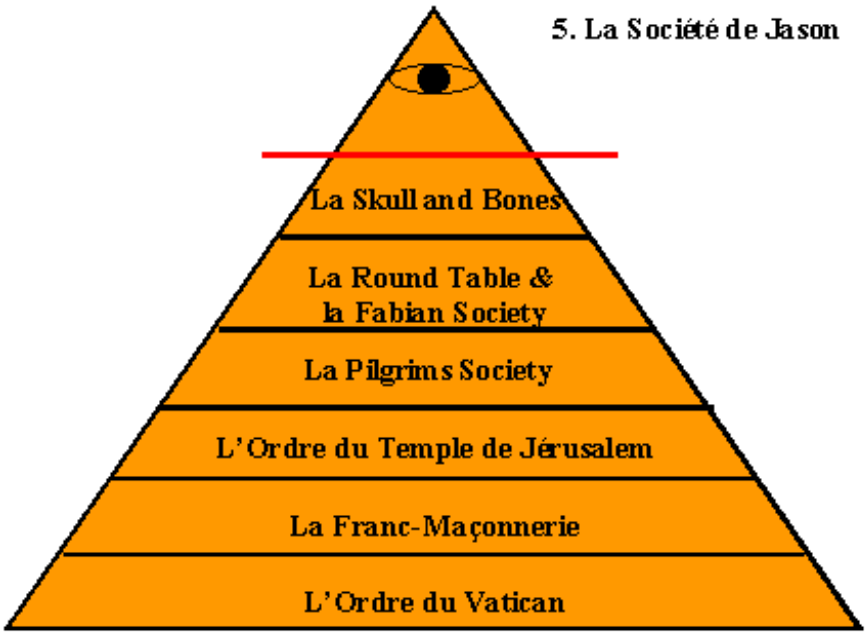
L'Ordre du Temple de Jérusalem apparaît également dans la troisième pyramide. Cet Ordre regroupe en vérité un nombre important de sociétés Roses-Croix et Franc-Maçonniques. La société qui les représente au grand jour s'appelle l'A.M.O.R.C., mais derrière celle-ci se trouve le directoire qui n'est autre que l'Ordre du Temple de Jérusalem.




C'est au 7ème niveau de la quatrième pyramide dirigé par la Commission Trilatérale qu'arrivent les Francs-maçons. Cela s'explique par le fait que c'est chez les Francs-maçons que se recrutent les maçons du 33ème degré destinés à servir le Temple de Jérusalem. Plusieurs grades

maçonniques font référence à l'Orient et à Jérusalem, cela n'est pas non plus un hasard comme nous le verrons.

Notons encore pour être suffisamment précis, que c'est d'abord parmi les Francs-maçons que l'on recrute des politiciens et des hauts présidents d'entreprises destinés à servir dans les différents sommets pyramidales.

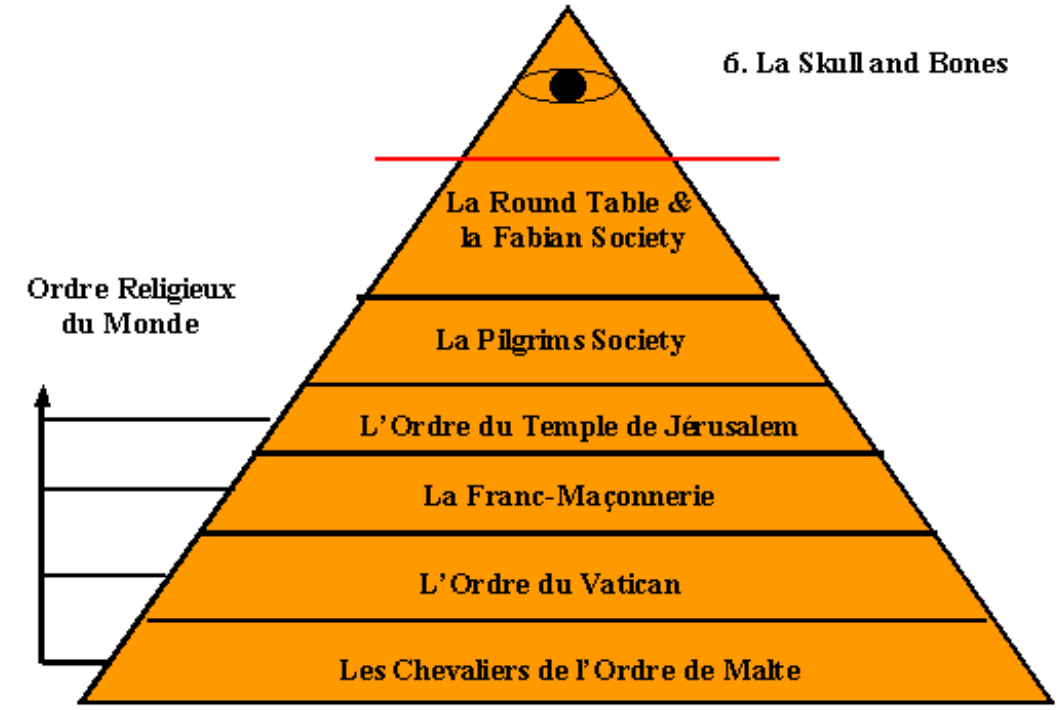



La Société de Jason regroupe au niveau de la cinquième pyramide, les plus éminents spécialistes scientifiques du monde. Toutes les disciplines y sont représentées à travers tous les niveaux de la cinquième pyramide. On trouve des scientifiques dans à peut près toutes les obédiences maçonniques dans le monde. En ce qui concerne l'Ordre du Vatican, certains trouveraient surprenant de le voir figuré ainsi dans la pyramide des conspirateurs, cependant, il faut savoir que le Pape consulte à titre personnel 80 sénateurs scientifiques de réputation mondiale, de toutes les disciplines, de toutes les nationalités et de toutes les races. Le Vatican est aussi impliqué dans divers programmes de recherche dont les résultats ne sont jamais divulgués au public.

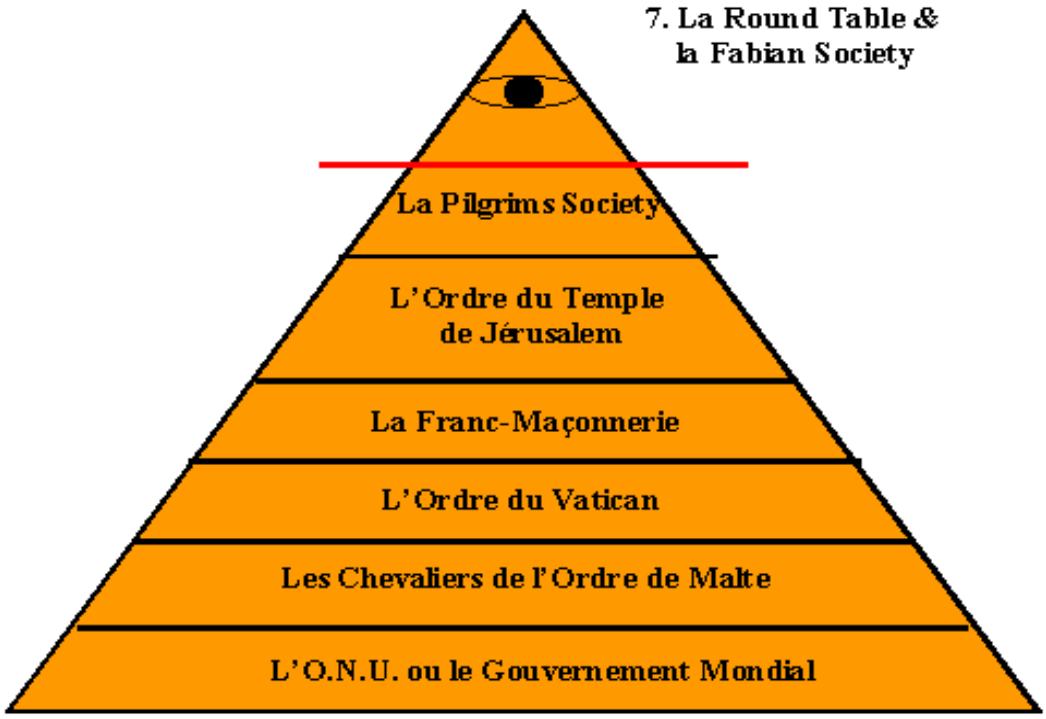
Parmi cette académie pontificale on trouve des savants comme :

Stephen Hawking, mathématicien et physicien, Bernard Pullman, biologie et physico-chimie, Gerhard Herzberg, prix Nobel de chimie en 1961, Carlo Rubbia, prix Nobel en 1984, Martin Rees, astronome à l'Université de Cambridge, David Baltimore, Biologiste à l'Université Rockefeller et prix Nobel en 1975. La liste serait longue mais elle en dit long sur les liens de l'église et des Illuminati.

Toujours en descendant l'ordre pyramidale du monde, nous découvrons peu à peu, l'ordre religieux du monde d'on la direction générale est exécuté par l'Ordre Skull & Bones (Crâne et Os). C'est donc dans la sixième pyramide que ce situe leur quartier général.




La Fabian Society et la Round Table sont des Ordres plutôt philosophico-mystiques mais exercent malgré tout une certaine pression politique. Tandis que les autres ordres dans les niveaux inférieurs de la pyramide sont proprement religieux et profondément mystique.




La septième pyramide, peut-être la plus proche de nous. Dans le dernier niveau de la dernière pyramide, figure l'institution internationale : l'ONU. C'est en vérité le dernier venu dans cette série de hiérarchie. Cette institution n'est en fait que l'embryon de ce que deviendra le futur Gouvernement Mondial. Ce sont les Illuminati qui se charge en fait de cette tâche en faisant infiltré tout les rouages de cette organisation par des agents provenant comme on l'a vu des horizons du New Age, des sectes et des éléments extrémistes. Lorsque ceux-ci auront accomplis leur mission de corruption et de compromission, les Illuminati, par l'intermédiaire de leur porte-

parole c'est-à-dire, le gouvernement Américains, viendront remettre de l'ordre dans tout cela et instaureront le Gouvernement Mondial. L'ONU aura été auparavant dénigré, sali et compromit dans de très douteux scandales. Après cela, tout le monde sera d'accord pour que l'on remplace cette institution par une nouvelle, mieux dirigé qui sera plus forte, gérer sérieusement et qui, sera doté de véritable pouvoir de décision. Nous aurons alors la naissance du futur gouvernement mondial.[249]

Il est intéressant de comparer cet exposé avec ce qui s'est déroulé en Europe et la stratégie de la terreur. Les tragiques événements exposés dans les précédents chapitres, concernant les tueurs du Brabant Wallon et les autres attentats en Italie et en France, on eu pour conséquence, d'augmenter les portefeuilles des ministères de la justice, de l'intérieur, des cellules spéciales anti-terroristes, d'augmenter les crédits pour le matériel des écoutes téléphoniques etc..

Finalement, cette conspiration à permit à l'Europe de se doter de moyens répressifs exceptionnels et d'améliorer considérablement les contrôles des citoyens par des systèmes informatiques. Toutefois, ce n'est encore rien comparé aux nouveaux systèmes qu'ils sont occupés à réaliser en laboratoire et qui défient encore l'imagination. C'est ce que nous allons voir à présent.

[249] Dans le journal "*L'échos de la Bourse*", paru le 3 février 1997, Bill Richardson, l'ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'ONU. a affirmé sa détermination à réformer l'ONU. Il souhaite également que l'Allemagne et le Japon participent activement aux travaux et deviennent enfin, des membres permanents de l'ONU.

## CHAPITRE XV

# LA SYMBOLIQUE DES ILLUMINATI

*Le symbole existe depuis le commencement du monde. Toutes les religions l'adoptèrent et, dans la nôtre, il pousse avec l'arbre du Bien et du Mal dans le premier chapitre de la Genèse et il s'épanouit encore dans le dernier chapitre de l'Apocalypse.*

Joris-Karl Huysmans.

Ce profil pyramidal du pouvoir mondial est plus particulièrement représentatif, pour les sept pays à économie de marché les plus riches du monde — dont nous rappellerons que le PIB est supérieur à 500 milliards de dollars en 1993. Cet ensemble de pays, appelé « G.7 », comprend les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, l'Italie, le Royaume-Uni et le Canada. L'impact économique réel de l'industrie du G.7 est cependant très supérieur, dans la mesure où l'essentiel du secteur tertiaire intervient comme sous-traitant du secteur industriel. L'industrie constitue ainsi la source fondamentale de richesse des pays industrialisés et la source principale de richesse au niveau planétaire. Ces quelques précisions nous permettent de comprendre la puissance particulière que ce G.7 développe. Il ne faut pas oublier que la stratégie industrielle, économique et politique du G.7 se joue toutefois, en coulisse. Souvenons-nous, que le maître d'œuvre de l'ensemble du monde terrestre est la troisième pyramide, celle du Bilderberg.

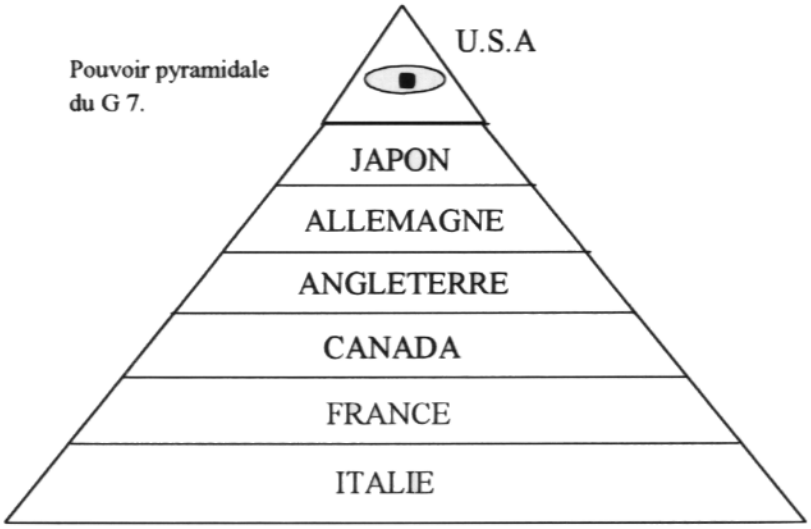
Nous pouvons voir que chaque pyramide à son sommet détaché, il s'agit là d'un symbole chargé d'une signification importante. Le cône de la pyramide est surélevé par rapport au reste et signifie qu'il n'est pas de nature terrestre, c'est particulièrement vrai en ce qui concerne la première pyramide où, nous constatons que le premier pouvoir n'est autre que celui des visiteurs extra-terrestres. Il est donc logique que ce cône n'appartient pas à la terre.

Dans la seconde pyramide, le cône est également détaché ce qui, peut se comprendre puisqu'il s'agit là du pouvoir des Supérieurs Inconnus, d'autre part, à chaque premier niveau de chacune des pyramides, figure un membre plus élevé en grade possèdent un droit de regard sur chaque directoire et ce, dans chacune des pyramides. Il s'agit en fait d'un Illuminati et c'est la raison pour laquelle, le cône est détaché au sommet des sept pyramides.

Ce n'est qu'à partir de la quatrième pyramide que nous retrouvons la véritable direction du G.7, c'est la Commission Trilatérale qui décide des affaires économiques du monde et des orientations idéologiques décisives que doivent prendre les Etats. Dès lors le système de pouvoir pyramidale est à nouveau mis en place et c'est ainsi, que l'on trouve une nouvelle pyramide à 7 niveaux ce qui est parfaitement logique. Le cône est ici bien attaché au reste de la pyramide.

La première place est attribuée à la nation la plus puissante et la plus dominante dans le monde. On remarquera que le cône n'est plus détaché du reste de la pyramide. C'est parfaitement compréhensible, dans le sens où, les décisions prises n'affectent que le domaine terrestre et ses habitants.

Nous comprenons donc mieux maintenant la distinction qui est faite entre les décisions prises par les deux premières pyramides, celles-ci sont de nature supraterrestre, tandis que les décisions se prenant dans les 5 pyramides restantes sont de nature parfaitement humaine et terrestre.




La troisième pyramide, celle dirigé par le Bilderberg est une des pyramides les plus importantes. Ces décisions se prennent en concertation avec les visiteurs, elles affectent les deux plans simultanément, la terre et le domaine extra-terrestre. La troisième pyramide est la jonction entre deux mondes, celui de la matière et celui de l'antimatière. Par antimatière, il faut comprendre le domaine particulier que côtoient les membres de cette pyramide. Au sein de cette troisième pyramide, il y a des hommes comme vous et moi, mais il se trouve aussi des êtres appartenant aux visiteurs et il s'y trouve encore des hommes dont la nature nous échappe. Sont-ils encore des hommes terrestres ou bien, sont-ils déjà d'une nature nouvelle comme par exemple les clones dont nous avons précédemment parlé ? A l'heure actuelle, les expérimentations permettent tellement de chose, qu'il nous est permis de croire que l'homme nouveau âprement recherché par tous les scientifiques du monde et même par Adolf Hitler, existe déjà.

Cette troisième pyramide est l'antichambre entre toute les autres, elle fonctionne comme un central téléphonique, elle gère, coordonne et décide de ce qui sera ou, ne sera pas. Elle est directement gérée par l'Ordre des Illuminati, c'est précisément parmi eux que l'on s'interroge sur leur vrai nature ; s'agit-il encore d'homme au sens ou nous l'entendons ? Nous l'ignorons vraiment.

Voici les fonctions des pouvoirs Pyramidales :

En ce qui concerne la première pyramide, sa structure ne pose pas de problème particulier. Nous comprenons facilement cette structure de compétence ainsi que l'ordre dans lequel elles sont attribuées. C'est donc le pouvoir mondial qui se trouve ici rassemblé.

La seconde pyramide à deux fonctions :

Elle organise les compétences respectives — Elle coordonne les directives aux différentes pyramides — Elle a enfin un aspect juridique.

La troisième pyramide à trois principes de fonctionnement :

Le Savoir et l'acquisition de la connaissance — Ensuite Comprendre cette connaissance — Et bien sur, le Savoir-Faire.

La quatrième pyramide à trois fonctions :

Diriger le monde — Contrôler l'humanité — Eriger des nouvelles structures de division pour mieux gérer les révoltes de la société.

La cinquième pyramide à trois fonctions :

Inventer et Innover de nouvelles technologies — Transformer la vie pour mieux la gérer — Découvrir les secrets de la vie.

La sixième pyramide à trois fonctions :

Préserver le secret des découvertes — Transformer l'histoire si besoin — Promouvoir les croyances ancestrales.

La septième pyramide a pour fonction majeure de cacher le sens réel de l'existence humaine sous des apparences humanitaires, comme avec des institutions tel que l'ONU ou encore philosophiques avec un nombre incalculable de brillants intellectuels et traditionalistes sans compter les organisations pseudo-spirituelles. Les Chevaliers de l'Ordre de Malte, les Organisations Templières et les multiples officines catholiques, ne sont que quelques exemples parmi d'autre.

Beaucoup d'organisations humanitaires ignorent tout de cette hiérarchie très spéciale dans le monde, la plupart œuvrent avec ordre social. Ce que les Illuminati sont occupés à mettre en place, c'est un monde nouveau, avec de nouvelles croyances, elles n'ont rien de très agréable, elles ne sont ni ce que nous espérons, ni ce que nous voudrions. Ces nouvelles croyances ne sont en réalité qu'une parodie messianique comme il y en a déjà eux beaucoup. Le fameux Maitreya n'en est qu'un triste aperçu. Nous devrions d'avantage nous interroger sur quoi repose la croyance des Illuminati, quel est leur Dieu et qu'elles sont les révélations auxquelles ils adhèrent et qu'ils souhaitent nous imposer.

La symbolique des Illuminati est par bien des côtés assez étrange voir même très inquiétante. Nous possédons aujourd'hui assez d'élément pour conclure que les Illuminati ont scellé un pacte avec ce que nous appellerions traditionnellement "le Diable ". Nous pouvons aussi en déduire que ce que nous appelons les "visiteurs extra-terrestres", peuvent être considéré comme incarnant ce diable. Après tout, ils collaborent avec des gouvernements complètement corrompus et qui acceptent allègrement, les dictateurs, les génocidèrent, les terroristes etc... Cela dénote que ces visiteurs n'ont pas plus de conscience et de scrupule que n'en n'ont nos politiciens. Cela démontre également, que ce pacte avec les visiteurs s'est réalisé d'abord, sur des bases de collaborations commerciales et d'échange technologiques. Naturellement, cela n'empêche nullement que des échanges d'aspect religieux et philosophiques ont eux lieu par la suite. Mais tout porte à croire que s'ils ont eux lieu, ils sont de nature bien différente de ce que nous connaissons habituellement dans nos religions terrestres traditionnelles.

D'après tout les constats qui sont portés à notre connaissance actuellement, la croyance et la foi qui animent les adhérents aux structures pyramidales est de nature Satanique. Le terme satanique doit être pris dans un sens assez large, cela n'implique pas une croyance en un monstre hideux avec une fourche et qui crache des flammes. Ce d'on nous parlons ici, c'est la nature des croyances qu'ont ces adeptes, après tout, Lucifer n'était-il pas le porteur de la Lumière, l'ange déchu !

Le premier de ces constats est d'ordre parfaitement terrestre, il concerne le rapport humain entre cette hiérarchie d'hommes du sommet et le peuple dans sa globalité. Nous ne pouvons ignorer le fossé qui sépare ces deux mondes et nous ne pouvons pas écarter le fait, que ce fossé ne cesse de s'élargir chaque jour. Or, nous avons tous été témoins, ne fusse que qu'une fois, du mépris que ces hommes ont pour le petit peuple, pour les sans grades comme on dit d'habitude. Etre capable d'un tel mépris devant autant de monde, sans qu'aucun remords n'apparaisse, doit déjà nous interpeller. Comment peuvent-ils encore aujourd'hui, avec tout ce que nous savons sur la misère dans le monde, avec tout ce que les médias nous ont déjà permis de voir comme massacre et souffirance et, qui sont parfaitement connus, être autant détaché de la réalité et faire abstraction de telles ignominies. A cette question, personne n'a encore répondu et cela prouve

combien, est grande l'incompréhension des gens face à un pareil mépris de l'humanité. Le bon sens populaire à l'air désemparé devant le dédain, le mépris et le manque flagrant de scrupule de la part des dirigeants de ce monde.

La réponse est aussi étonnante que la question. Ces hommes pour pouvoir arriver où ils se sont hissés, ne doivent avoir aucun sentiment, aucune pitié ni aucun remords ou un quelconque regret, ces hommes n'ont tout simplement ni cœur, ni affection humaine, pour eux la tendresse humaine ne correspond qu'à de la faiblesse. En réalité, ces hommes et nous parlons ici des hommes les plus élevés dans la hiérarchie c'est-à-dire, ceux qui ont atteint la quatrième et la troisième pyramide et qui demeurent encore nombreux parmi nous, ont été instruit et initié de manière bien particulière. Nous avons déjà eu un aperçu avec les initiations du Bohemian Club qui permet d'accéder à la cinquième pyramide, au 6ème niveau permettant l'entrée à la Skull & Bones (Crâne & Os) Société initiatique par excellence.

N'oublions pas qu'après le passage du 6 ème niveau, on accède à la Société de Jason, c'est notamment là, que les initiés recevront leur premier pouvoir que nous qualifierons de surnaturel, mais ces pratiques sont souvent associés à des procédés technologiques. En cette matière, nous noterons que très souvent le diabolisme humain à souvent recours à des moyens techniques qui parodient les pouvoirs divins attribués aux dieux païens. Nous comprendrons aisément dès lors, que les Illuminati se sont largement servis de ces moyens techniques pour s'affubler du rôle divins qu'il leur permis de dominer les peuples avec une aisance déconcertante. A titre d'information complémentaire, nous ajouterons que l'invention du latin, avait pour raison d'être, que son usage permettait aux religieux de faire croire aux peuples qu'ils parlaient le langage de Dieu et qu'il était par conséquent normal, qu'ils détenaient le pouvoir transmis par ce Dieu. Or, cela est totalement faux, s'il y a bien une langue dite sacrée par excellence, c'est l'hébreu. Il s'agit d'un langage d'ont ont sait très peu de chose et son origine reste encore très mystérieuse.

L'initiation que reçoivent ces hommes est particulièrement dure et fait appel à des traitements psychiques extrêmement pénibles, mais dont les résultats leur permettent d'influencer quiconque n'est pas avertie de ces manipulations mentales.

Que ces hommes soient politiciens, PDG ou industriels, le mépris de l'humanité qui les caractérise est hallucinant, ils semblent que la plupart d'entre eux soient complètement en dehors de la réalité, comme s'ils ne faisaient plus parti de notre humanité, comme s'ils adhéraient à une cause qui n'avait rien avoir avec cette même humanité. Nous pouvons ajouter que ces hommes paraissent obéirent à des ordres qui n'auraient rien avoir avec les contingences, les soucis et les difficiles problèmes terrestres et Dieu seul sait s'il y en a !

Le second constat qu'il faut faire, c'est que ces hommes suivent effectivement un ordre qui, semble logique et déterminée. Cet ordre est celui du Nouvel Ordre Mondial. La première phase de cet ordre fût de mettre en œuvre l'économie mondiale, pour réaliser cela, il fallait auparavant que les pays s'endettent suffisamment pour les soumettre à la volonté du pouvoir mondial. La seconde guerre et ses combines y contribuèrent largement. Ensuite, il a fallut soumettre les pays à la loi du plus fort, ce fût fait également, la dernière guerre du Golf l'a suffisamment prouvée. A présent, nous sommes dans la phase de la soumission populaire et de son contrôle. La population mondiale est le domaine le plus difficile, tandis que soumettre un pays présente moins de difficulté. Il suffit d'y provoquer une guerre civile comme ce fût le cas avec la Yougoslavie et ensuite d'attendre que son économie soit sur les genoux, que sa population supplie une intervention étrangère, et on y envoie alors des troupes sous le couvert de l'ONU. Lorsque la paix revient, il ne reste alors plus qu'à négocier avec des hommes que l'on aura au préalable sélectionnés et soumis aux conditions des prêteurs financiers.

On constatera l'efficacité et la logique implacable avec laquelle ce processus est en application dans divers pays actuellement, sans oublier que ce processus dévastateur, peut être mis en place

dans n'importe quel autre pays à tout moment[250]. Il est exact que ce type d'intervention en général, se fait sous le couvert d'un organisme qui œuvre pour la paix et qui soit suffisamment représentatif, c'est l'ONU qui se charge de ce travail. Nous préciserons qu'en définitive, ce sont les banques internationales qui superviseront et organiseront les modalités de la paix et de la reconstruction du pays. Les politiciens ici n'interviennent que pour le besoin des caméras.

La force des Banquiers et des politiciens réside dans le fait qu'ils possèdent des moyens de manipulations extraordinaires et largement relayés par les médias dont ils détiennent les clefs. Ainsi l'idée déjà très ancienne mais qui n'est qu'une vaste illusion qu'ils ont convenablement propagé, était :

*« la possibilité de pratiquer des échanges commerciaux de façon internationale, ne pourrait que favoriser les relations entre les peuples et les nations ».*

Certes, à l'époque cette idée passait pour moderne, mais le constat sur le terrain donna lieu à un colonialisme dévastateur, à une lutte économique acharnée et à d'interminable conflit d'intérêt.

René Guénon, dans son livre "La Crise du Monde Moderne[251]" disait à propos des manipulations :

*" ... il ne pourrait y avoir de gouvernés s'il n'y avait aussi des gouvernants, fusent-ils illégitimes et sans autre droit au pouvoir que celui qu'ils se sont attribué eux-mêmes ; mais la grande habilité des dirigeants, dans le monde moderne, est de faire croire au peuple qu'il se gouverne lui-même ; et le peuple se laisse persuader d'autant plus volontiers qu'il en est flatté et que d'ailleurs il est incapable de réfléchir assez pour voir ce qu'il y a là d'impossible.*

*C'est pour créer cette illusion qu'on a inventé le « suffrage universel » : c'est l'opinion de la majorité qui est supposée faire la loi ; mais ce dont on ne s'aperçoit pas, c'est que l'opinion est quelque chose que l'on peut très facilement diriger et modifier … "*

Mais René Guénon va encore plus loin dans son examen rigoureux concernant les peuples et leur incapacité à se gouverner et évidemment à désigner un gouvernant :

*" Il est trop évident que le peuple ne peut conférer un pouvoir qu'il ne possède pas lui-même ; le pouvoir véritable ne peut venir que d'en haut, et c'est pourquoi, disons-le en passant, il ne peut être légitimé que par la sanction de quelque chose de supérieur à l'ordre social, c'est-à-dire d'une autorité spirituelle ; s'il en est autrement, ce n'est qu'une contrefaçon de pouvoir, un état de fait qui est injustifiable par défaut de principe, et où il ne peut y avoir que désordre et confusion "*

Reconnaissons qu'en ce moment, nous sommes largement dans le cas décrit plus haut. Nous avons des pouvoirs nationaux que l'on peut parfaitement comparer, à un théâtre de marionnette dirigé par un tireur de ficelle occulte dont on peu estimer qu'il est illégal et illégitime.

Lorsque ces hommes politiques et autres, ont reçu ces pouvoirs quasi-magiques et ces connaissances jusqu'alors parfaitement tenues secrètes, ont certainement du être subjuguer. Lorsqu'ils eurent enfin, accès à tellement de secret grâce aux visiteurs, probablement qu'ils ont du en avoir le vertige. Probablement aussi que ces hommes ayant été transformé par des procédés psychiques et techniques ont du réellement croire en la divinité des visiteurs, même si, on ne peut écarter le fait que tout ces procédés ne font que parodiés spirituellement un ordre divin que l'on voudrait égaler et surpasser. Sur terre, toutes les sectes et les ordres se réclamant d'une filiation religieuse, tentent désespérément de reproduire par des rituels parfois compliqués et d'autres fois très dangereux, le monde des Ordres Divins ou, qu'ils qualifient comme tel.

---

[250] Généralement, ce genre de pratique à lieu dans des pays fragilisés par des problèmes intérieurs, comme les pays en voie de développement, les pays en proie à l'intégrisme islamique ou encore aux nationalismes de toutes sortes. La Belgique figure parmi une liste de pays où il pourrait y avoir une intervention du genre de la Yougoslavie.

[251] René Guénon. "La Crise du Monde Moderne". ED. Gallimard.

Toujours est-il, que les Illuminati que nous osons croire encore humains font appellent malgré tout, à des symboles bien terrestre et reconnaissable pour qui sait les lire. Les symboles que les Illuminati sèment un peu partout sur la terre, n'est naturellement pas innocent. Ils ont pour effet de transformer petit à petit l'idéologie philosophique, spirituelle (si ce mot à encore un sens de nos jours) et symbolique. Par exemple, ils injectent par l'intermédiaire des sectes de nouvelles idées sur Dieu ou sur les extra-terrestres, au besoin, ils inventent de nouvelles religions. L'éclosion de nouvelles sectes n'est pas du tout un pur hasard, ces sectes ont pour objectif la déstabilisation des croyants de tel ou tel autre religion classique. Ont retrouve là un vieux principe qui a déjà fait ses preuves : Diviser pour régner !

Inoculer ainsi de fausses idées et de fausses croyances, à pour principe de perturber les plus intègres des citoyens, leur fidélité à leurs idées sont considéré comme nocif, face à l'émergence de la nouvelle société culturelle que veulent nous imposer les Illuminati. Cette nouvelle société n'admettra plus le principe de l'individualité intellectuelle et spirituelle. Cette mise en œuvre de déstructuration spirituelle se justifie par l'arrivée d'une nouvelle forme de religion mondiale. Nous avons eu des exemples avec les Baha'is, l'Eglise de l'Unification de Moon et la Scientologie.

Cette nouvelle religion mondiale sera précédé d'annonces et de signes symboliques et sera, d'inspiration magique (naturellement soutenue par un artifice technologique), elle sera largement soutenue aussi par l'annonce d'un Messie qui résoudra comme par (enchantement), de nombreux conflits. Dès lors, nous verrons les gens adhérer en masse à la nouvelle révélation et il est inutile de dire, que cette nouvelle religion sera aussi une religion financière c'est-à-dire, qu'il suffira de prier pour gagner.

Pour ceux qui connaissent un peu la bible, il sera facile pour eux d'identifier et de comparer ces derniers propos avec des passages du chapitre 13 de l'Apocalypse de Jean[252] :

*11. Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon.*

*12 Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie.*

*13 Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes.*

*14 Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre défaire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait.*

*15 Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués.*

On peut dire que ces passages même s'ils sont difficiles à interpréter, n'en sont pas moins évocateurs d'événements mystiques et religieux de première importance. Ainsi par exemple : le Maitreya qui apparaîtrait subitement au milieu de groupes fanatiques pour les enseigner et qui une fois parti, laisserait sur son lieu de passage des sources d'eaux qui guériraient des malades. Il est difficile de ne pas faire de comparaisons entre les propos de Jean et les apparitions du Maitreya.

Mais il est d'autre comparaison symbolique assez intéressante à faire et qui implique, un autre gourou tout aussi étrange par les moyens dont il dispose que par les intentions qu'il veut mettre en oeuvre, c'est Claude Vorilhon le fondateur du "Mouvement Raëlien International[253]".

---

[252] *L'Apocalypse* :Chapitre 13.

[253] La secte du "*Mouvement Raëlien International*" est répertoriée comme étant une secte apocalyptique du type Millénariste. Elle est fichée comme étant une secte particulièrement dangereuse dont les ramifications restent encore assez mystérieuses. Il reste néanmoins que cette secte prône l'instauration d'un Nouvel Ordre Mondiale et tente de se reconnaître comme religion à part entière.

Cette secte est née à la suite d'une "Révélation" assez particulière faite à un journaliste français de 27 ans, le 13 décembre 1973 par des extra-terrestres.

En effet, Claude Vorilhon apprendra lors de deux contacts successifs avec des extra-terrestres (13 décembre 1973 et 7 octobre 1975) à l'occasion desquels il devra changer son nom en "Raël" qui veut dire "Celui qui apporte la lumière"[254], (encore un) que nous sommes le produit d'expériences biologiques faites par eux, les Elohim, expériences basées sur leur connaissance du "secret de la vie". Ces expériences aboutirent sur terre à la création de "toutes les formes de vie que nous connaissons actuellement". Vorilhon apprendra aussi que des traces de la vérité sont contenues dans la Bible et que des messagers (dont Jésus et Bouddha) furent à certaines époques envoyés sur terre pour préserver la vérité. Il apprendra également que, depuis 1945, nous sommes entrés dans l'ère de l'Apocalypse, (de la révélation), ère où nous apprendrons enfin la vérité sur nos origines.

Il affirme entre autre, que nous devons à partir de maintenant, diffuser cette vérité sur nos origines et construire une ambassade qui pourra accueillir les extra-terrestres lorsqu'ils viendront prendre contact avec les chefs d'états à une date qui n'est pas déterminée. Cette fameuse ambassade doit voir le jour selon le gourou à Jérusalem et c'est bien cela qui est le symbole de toute l'histoire. Car en effet, ce n'est pas la première fois que l'on parle de Jérusalem en ces termes.

Voilà qui est bien surprenant quand on connaît un peu l'histoire des Illuminati (les porteurs de vérité). C'est en fait à peu près la même histoire. Vorilhon aurait-il été manipulé que cela ne serait pas étonnant s'il on se réfère aux moyens de manipulations que possèdent les Illuminati. Nous pouvons constater que cette histoire se répète souvent dans les sectes dites "Ufologique", et dans certaines loges para-templières ou para-maçonniques. C'est la thèse qui ressort le plus souvent de ceux qui se proclament le Messie également. Par contre, là où l'histoire devient plus percutante et où la symbolique prend tout son sens, c'est quand des hommes d'Etat font des déclarations officielles qui rejoignent celles des gourous.

En 1962, David Ben Gourion a décrit sa vision du futur. Le premier ministre israélien David Ben Gourion s'est penché sur l'éventualité d'un Ordre du monde futur après la chute subite du pouvoir soviétique et sur le projet de faire de Jérusalem la capitale administrative d'un gouvernement mondiale. Dans une déclaration de cette même année soixante deux, Ben Gourion devait décrire le monde tel qu'il le voyait au environ des années 1987 :

‘‘ La Guerre Froide sera une chose du passé. Les pressions de l'intelligentsia croissante en Russie pour plus de liberté et la pression des masses pour un relèvement de leur niveau de vie peuvent mener à une démocratisation graduelle de l'Union Soviétique.
L'Europe de l'ouest et de l'est deviendront une fédération d'états autonomes avec régime socialiste et démocratique, à l'exception de l'URSS qui sera une fédération Eurasienne. Tous les autres continents deviendront unis dans une alliance du monde, qui disposeront d'une force de police internationale. Toutes les armées seront abolies et il n'y aura plus de guerre. A Jérusalem, les Nations Unies (seront vraiment des Nations Unies) et on construira un haut lieu des Prophètes qui serviront a fédérer une union de la Court Suprême de l'espèce humaine, pour résoudre toutes controverses parmi les continents fédérés, comme l'a prophétisé Isaie.

Enfin, i1 faudra faire face au problème du surpeuplement de la planète et on trouvera une pilule pour prévenir la grossesse ce qui, ralentira l'explosive augmentation de la natalité en Chine et en Inde ’’

Déjà dans les propos de Ben Gourion, on voit poindre le prophétisme caractéristique d'Israël. Cette vision n'est en rien mauvaise car si la paix du monde vient un jour, ce sera temps mieux. Mais, on voit aussi les prémices du Nouvel Ordre du Monde . Or, ce nouvel ordre doit

[254] Nous nous permettons ici de mettre en doute cette version.

régner de manière aussi injuste qu'aujourd'hui, il y a de quoi être effrayé. Quant à la ville sainte de Jérusalem, c'est sans équivoque, elle est destinée à devenir le centre gouvernemental du monde. Ici aussi, nous n'y voyons pas d'inconvénient. Néanmoins, il nous faut admettre que pour l'instant, rien ne permet d'être rassuré quant au sort de la ville sainte. Le fondamentalisme islamique qui tente de s'y installer en tant que maître du Moyen Orient, à de quoi inquiéter les plus humanistes et les plus démocrate des citoyens. Cela nous oblige aussi à poser la question suivante, y aurait-il eu déjà des pourparlers secrets au sein du Bilderberg concernant Jérusalem à cette époque, que cela ne serait pas étonnant.

Toujours est-il, que si l'on veut nous faire croire que la capitale de Jérusalem est celle annoncée dans l'Apocalypse de Jean[255] comme étant la fameuse "Jérusalem céleste", alors effectivement ces propos viennent au bon moment.

*" 1. Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.*

*2 Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.*

*3 Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.*

*4 Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n ~ aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. .*

*5 Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables.*

*6 Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement "*

Ceci expliquerait peut-être les raisons qui poussent en ce moment les Israéliens à refuser de laisser, Jérusalem aux Palestiniens. Dans les années qui viennent, nous aurons sans doute une réponse plus précise à cette question. L'idée de Jérusalem pour Capitale mondiale avec un gouvernement mondiale qui y régnerait semble utopique voir hallucinant, cependant, le projet serait grandiose pour les conspirateurs, il prouverait s'il se concrétise, qu'ils sont comme Dieu, même peut-être meilleur que Dieu, c'est ce qu'ils tenteront de nous faire croire.

L'intention de Claude Vorilhon de construire cette ambassade destinée à accueillir les extra-terrestres ajouté aux visions de David Ben Gourion de faire de Jérusalem, la Capitale du monde à de quoi faire réfléchir. Si à cela nous ajoutons encore, les campagnes médiatiques de l'année 1996, en faveur de l'éventualité que l'extra-terrestre de Roswell était bien un visiteur de l'espace ; cela commence à faire beaucoup du point de vu symbolique. Nous noterons également que le paragraphe 6 de Saint Jean, évoque curieusement les miracles attribués aux passages du Maitreya.

Franklin D. Roosevelt a dit :

*" ... dans la politique, rien ne se passe par accident "*

C'est ce qu'a répété le Président George Bush Senior lorsqu'il a proclamé après la guerre du Golf son "Nouvel Ordre du Monde". Ce Nouvel Ordre du Monde à aussi quelque chose de symbolique si on le compare aux mille ans de paix annoncée également dans l'Apocalypse.

Toutefois, nous ne croyons pas que cette paix est pour tout de suite, il suffit de regarder autour de soi pour s'en convaincre, la corruption, le mercantilisme, la trahison et les compromissions sont monnaie courante et ce qui fait craindre aujourd'hui que le pire reste encore à venir, c'est l'esprit diabolique avec lequel les institutions en place imaginent le monde à venir. Ce qui fait dire au R.P. Martin :

[255] *L'Apocalypse* : Chapitre 2 1.

*" Proprement satanique, parfaitement camouflée et mise au point aux mains de quelques-uns, habiles à manier la contrainte des lois contre le plus grand nombre, résultante de tout système de société et d'Etat, spécifique d'une fin de civilisation, la « machine » finira, si l'on n'y prend garde, par confisquer l'essentiel de notre liberté, au nom d'une certaine conception de ladite liberté : celle de ses grands manipulateurs, en fait à leur usage.*

*Ce sont ces mêmes « chefs d'orchestres clandestins » qui, suscitant des antagonismes de façade, se proposent d'accroître par tous les moyens le déséquilibre général et, en terrorisant les masses, d'aplanir les voies du faux Messie... "*

Quant à René Guénon dans une lettre adressée à Renato Schneider en 1936[256], il écrivait :

*" Ce qui est curieux, c'est de voir, dans le domaine « pseudo initiatique » comme dans le domaine politique, tant de choses qui ont l'air de s'opposer et qui pourtant ne font en réalité que concourir à la réalisation des mêmes desseins « destructifs » "*

Ce que nous pouvons constater de nos jours, c'est l'incroyable mascarade qui se joue à tous les niveaux de la vie public, comme si on savait très bien que le bateau est occupé à couler, mais que malgré tout on faisait comme si de rien n'était. Le plus invraisemblable, c'est que cette insouciance est fausse, elle donne à penser que le commandant du bateau sait parfaitement que si son navire coule, il ne figurera jamais au nombre des victimes. Cette idée a quelque chose de complètement machiavélique.

René Guénon encore lui, précisait déjà en 1936[257] à Luc Benoist

*" D'autre part, ... si l'adhésion à un parti quelconque est en soi une chose indifférente à notre point de vue, il n'en est pas moins vrai que, dans les circonstances actuelles, il s'exerce dans tous les partis des influences qui peuvent être dangereuses car elles touchent plus ou moins à la « contre initiation », qui insinue ses agents partout où elle le peut ; et en tout cas, le moins auquel on s'expose ainsi, c'est à jouer un rôle de dupe, ce qui n'a jamais rien de bien agréable, car tout cela est mené par des choses dont la plupart des chefs de partis eux-mêmes ne se doutent pas. Tout cela n'est que parade destinée à occuper le public, et je vous assure qu'on ne peut avoir nulle envie de s'y mêler dès qu'on à la moindre idée de ce qu'elle dissimule ! "*

Nous allons à présent poursuivre notre voyage à travers les symboles employés par les Illuminati. Il s'agit à présent de symboles qui s'insinuent dans notre vie courante sans que nous nous en rendions compte mais qui, sont important pour les Supérieurs Inconnus dont la volonté est de faire passer ainsi des messages et insuffler une idéologie nouvelle. Pour qui sait observer attentivement où veulent nous conduire les Maîtres du Monde, le chemin est jalonné par des symboles empruntés aux chapitres de l'Apocalypse de Jean et à la mythologie.

Ainsi par exemple, les fameuses Colonnes d'Hercule, c'était le nom donné autrefois aux deux promontoires situés à l'est du détroit de Gibraltar : les monts Calpe, en Europe, et le rocher Abyla, en Afrique. C'est la limite géographique, vers l'ouest, des travaux d'Hercule, qui aurait posé en ce point les bornes du monde et interdisait ainsi d'aller au-delà. La raison de cette interdiction était en vérité occulte mais, il est très intéressant de préciser que le pays visé par cette interdiction était déjà à l'époque l'Amérique. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle figure sur le symbolique "S" de dollar les deux tirets verticaux. Ces deux tirets représenteraient en langage initiatique, les limites à ne pas franchir au-delà duquel, ce qui se cache derrière les Colonnes reste le secret des initiés.

De même, si l'on veut bien se donner la peine d'examiner en détail les attentats islamistes des deux tours du World Trade Center, on s'aperçoit qu'elles symbolisaient les deux barres sur le "S" du dollar et qu'elles se justifiaient en tant que symbole économique des U.S.A.

---

[256] Extrait du livre de Jean Robin *René Guénon — La Dernière Chance de l'Occident*. ED. Guy Trédaniel — Editions de la Maisnie.
[257] Idem.

Si nous continuons à examiner le billet de banque de 1 dollar, nous verrons immédiatement la pyramide tronqué dont le sommet, semble entouré d'un nuage avec à l'intérieur l'œil du Maître. Cela indiquerait donc, que le pouvoir ne viendrait donc pas de la base de la pyramide, mais bien des hauteurs célestes. Nul ne peut nier le fait, que ce dessin symbolique et maçonnique de surcroît, à bel et bien un sens et n'est nullement la conséquence d'une fantaisie de la part du dessinateur.

Les assises de la pyramide sont au nombre de 13, cela indiquerait selon des études qu'il s'agirait des douze tribus d'Israël — mais il faut rester prudent à ce sujet et nous n'en n'avons pas la preuve —, plus une tribu dont l'origine ne serait connue des seuls initiés. Toutefois, nous pouvons penser que cette dernière tribu n'en serait pas une, mais en réalité serait les pères fondateurs de l'humanité. Si nous observons le sommet de la pyramide, c'est de cela qu'il s'agit. .

Sur la première assise à la base figure l'indication « MDCCLXXVI » ce qui signifie :

« Plusieurs en un » ce qui dénote une force de l'unité destiner à défendre une cause ou un secret.

Du point de vu des nombres symboliques qui sont employés sur le billet de 1 dollar, on peut dire qu'ils sont nombreux. Les nombres 3, 7, 9, 11, 13, 33, et 39 ont une signification spéciale pour les Illuminati. Le nombre officiel du sceau des Etats-Unis d'Amérique est 13.

**Retenons encore que le chiffre 13 constitue la moitié de 26, valeur numérique du nom de Dieu qui se décompose :**

## "Youd" =10 "He" =5 "Vav" =6 "He" =5 total =26

Si 13 est symboliquement associé aux Etats-Unis et aux conspirateurs, il n'a cependant que la moitié de Dieu et non pas Dieu lui-même.

La Constitution Américaine a 7 articles et a été signée par 39 membres de la Convention Constitutionnelle.

La fête nationale des Etats-Unis est le 4 juillet 1776. Juillet est le 7ème mois de l'année. Additionnons 7 (pour juillet) et 4 (pour le jour) et on obtient 11 ; pour l'année, 1+7+7+6= 21. 2+1= 3.

Le cœur de l'organisation est de sept pyramides dirigé par des comités comprenant 39 membres chaque fois. 39 x 7 = 273. Si on additionne le résultat, 2+7+3=12 le nombre des apôtres, mais en additionnant 1+2 on obtient de nouveau 3 que l'on pourrait attribuer à une sorte de trinité.

Là où sa devient encore plus intéressant, c'est que parmi les 39 membres figurent chaque fois 3 membres directeurs dans chaque pyramide, ce qui donne au total 3x7=21 et en poursuivant l'addition, 2+1= on obtient 3. On constate donc qu'il y a une continuité symbolique assez rigoureuse. On remarquera également que parmi les sept pyramides, il n'y en a que trois qui se situe sur un plan presque supraterrestre et qui symboliserait en quelque sorte la trinité.

Les trois comités sont composés exclusivement des membres les plus élevés dans la hiérarchie et proviennent des directoires de chaque pyramide. Cette sorte de loge travaille dans des bureaux en Suisse. Ils déterminent qui sera invité à servir la cause qu'ils défendent.

Revenons au billet de 1 dollar[258], on notera encore que l'aigle impérial possède 9 plumes, qu'il serre dans ses griffes 13 feuilles d'olivier, 13 flèches — 13 lettres dans "E Pluribus Unum ; 13 étoiles au-dessus de l'aigle, c'est la raison pour laquelle, nous mettons en doute le fait qu'il s'agit des 12 tribus d'Israël. 13 assises sous la pyramide, 13 lettres dans "Annuit Coeptis"

Tous ces nombres mystiques ont aussi une signification spéciale propre aux Francs-maçons. Toutes ces coïncidences supposées attestent combien est ancien le plan mis en œuvre par les

[258] Voir le dossier photographique (le billet de 1 dollar).

Illuminati. Qui oserait encore dire, qu'il n'existe aucun lien entre certaines loges maçonniques et ce vaste plan destiné à mettre le monde à genoux devant ses Supérieurs Inconnus.

Nous ne sommes pas au bout de nos surprises en ce qui concerne l'usage des symboles que font les Illuminati. Nous ne sommes pas non plus au bout de l'horreur quant aux désagréables surprises qui nous sont réservés. La technologie qu'ils ont obtenue de leur père va leur permettre à présent de contrôler l'humanité dans son ensemble et l'individu en particulier.

La technologie la plus spectaculaire est sans conteste celle de l'informatique et du micro-ordinateur. Nul n'ignore que les ordinateurs à usage dit "familiale" ne sont que de simple machine destinée à une utilisation domestique. Mais lorsque l'on regarde les ordinateurs à usage professionnelle, ont est alors stupéfait par les performances spectaculaires de ces engins. Il existe naturellement des machines informatiques dont on ignore complètement l'existence et dont les performances sont actuellement insoupçonnables, bien évidemment, ces produits là, reste du domaine top-secret. Certaines informations font état d'ordinateurs qui fonctionneraient sous système biocellulaire et même neuro-cellulaire ce qui, laisse songeur quant aux perspectives d'exploitations de ces machines.

On évoque depuis quelques années des machines qui fonctionneraient de manière autonome et additionnée d'un système expert. Ces appareils dotés du système expert, feraient appel à un processus d'intelligence artificielle. On a beaucoup évoqué les ordinateurs à intelligence artificielle, on peut déjà dire qu'ils existent depuis 9 ans et que chaque année des systèmes additionnels sont régulièrement mis au point et joint aux précédent, permettant ainsi de réactualiser et perfectionner les machines déjà misent en place.

Une de ses machines est déjà installée à Bruxelles, elle se trouve dans les bâtiments de la Communauté Economique Européenne en Belgique, on l'appel la "Bête". Une autre de ses machine à été installée dans un champ de la banlieue de Strasbourg toujours, pour la CEE. Cette installation se trouve dans une espèce de bunker fortement gardé et qui sert principalement aux informations de l'organisation "d'Europole" (Europolice). Un reportage a été réalisé et diffusée sur cet endroit par la chaîne de télévision ARTE.

Ce sont des ordinateurs géants et ultra puissant qui ont la capacité de faire eux-mêmes leurs programmes. "En se servant de trois données de 6 chiffres chacune, chaque habitant du monde entier pourra se voir attribuer un numéro de carte de crédit et d'identité distinct". Trois données de 6 chiffires chacune : cela revient au nombre 666.

L'Apocalypse de saint Jean parle de deux Bête, la Bête de la mer et la Bête de la terre, qui formeront le couple "Antéchrist", à la fin des temps. Les commentateurs disent que la Bête sortie de la mer, c'est la puissance Politique, la redoutable alliée de Lucifer. Et la Bête sortie de la terre, c'est le pouvoir de l'argent.

La Bête de la terre, le pouvoir financier, arrivera à ce qui est écrit dans la Bible par l'Apôtre Jean :

> *16 Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front,*
>
> *17 et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.*
>
> *18 C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six*[259] *"*

Le chiffre 666 n'est plus un mystère maintenant. On sait qu'il désigne l'ordinateur gigantesque qui sera le grand contrôleur de tous les hommes de la terre pour leurs achats et ventes.

[259] *L'Apocalypse*. chapitre 13 versets 16-17-18 .

Voici un texte, traduit du Magazine Moody, qui nous révèle où les financiers internationaux ont conduit à date tous les peuples, et dans quel esclavage ils se proposent de les enchaîner. Le Dr. Hanrick Eldeman, analyste en chef de la conférence du Marché Commun, a dévoilé à Bruxelles qu'un plan de restauration par ordinateur est déjà en marche, devant l'éminence du chaos mondial. Lors d'une réunion d'urgence qui groupa à la fois des savants, des conseillers et des dirigeants de la C.M.C, le Dr. Eldeman dévoila "La Bête" :

*" La Bête est un ordinateur gigantesque occupant trois planchers de surface de l'immeuble administratif du siège social du Marché Commun. Ce monstre est un ordinateur autoprogrammeur possédant plus de cent sources distributrices de données. Des experts en programmation ont mis au point un plan appelé à régir par ordinateur tout le commerce mondial.*

*Ce plan de maître impliquerait un système de dénombrement chiffré de chaque être humain de la terre. Donc l'ordinateur attribuerait à chaque habitant du monde un numéro pour servir à tout achat ou vente, écartant le problème des cartes de crédit courantes. Ce numéro serait invisiblement tatoué au laser, soit sur le front, soit sur le revers de la main. Cela établirait un système de carte de crédit ambulante. Et le numéro ne se ferait connaître qu'à des appareils déchiffreurs infra-rouges installés dans des comptoirs de vérification express ou dans les places d'affaires "*

Le Dr. Eldeman opina qu'en se servant de trois données de six chiffres chacune, chaque habitant du monde entier pourrait se voir attribuer un numéro de carte de crédit distinct.

D'autres officiels du Marché Commun croient que le chaos et le désordre actuels de cause mystérieuse démontrent le besoin d'une monnaie mondiale, d'une empreinte internationale qui mettrait fin peut-être au papier monnaie et pièces de monnaie courants. A leur place, des billets de crédit seraient échangés par les soins de la chambre de compensation d'une banque mondiale. Aucun membre ne pourrait acheter ni vendre sans se faire d'abord attribuer semblable empreinte chiffrée. Les dirigeants du Marché Commun sont maintenant convaincus que l'ordre mondial dépend de l'allégeance de paix et de politique à un nouveau système de commerce mondial et de numérotage qui y correspondrait.

Il va de soit que seulement quelques Nations aurait à portée de la main le numéro de tout habitant de la terre. Cela pourrait être ou un instrument de paix ou une arme de dictature. Quand on demanda à l'une des têtes dirigeantes du marché commun ce qui arriverait si quelqu'un s'objectait au système et refusait de coopérer, elle répondit plutôt carrément :

*" Nous serions obligés de recourir à la force pour l'amener à se conformer aux nouvelles nécessités "*

Aujourd'hui donc, par le moyen de leur contrôle économique, les financiers internationaux donc, les grandes banques préparent un contrôle politique, économique et social absolu. Ils commanderont universellement et totalement, hissés au sommet des deux pouvoirs civils réunis : la politique et l'économique.

Le Marché Commun d'Europe semble être le premier plancher du gouvernement mondial politique. Cette union de l'Europe issue d'une volonté provenant de quelques hautes sphères occultes (la stratégie de la terreur) est aujourd'hui le banc d'essai, de toutes les méthodes de soumissions financières. Et, l'ordinateur intelligent sera ce fameux "Big Brother" évoqué dans le roman " 1984" de George Orwell. Il sera tellement intelligent qu'il pourra commander, surveiller, enregistrer, vérifier, censurer, punir tous les hommes de tous les peuples et finalement, il connaîtra "chaque être humain de la terre". Cet ordinateur est réellement plus qu'un homme, un surhomme, son intelligence sera tout simplement machiavélique, un sans-cœur, sans état d'âme et sans pitié, l'outil parfait. Il est inutile de dire, que ceux qui l'ont mis au point et le perfectionnent encore actuellement, ne sont en réalité pas plus humain que la machine elle-même. Comme nous l'avons déjà fait remarquer, ces hommes ont une intelligence de nature luciférienne et il semble dès lors logique, que ce qu'ils inventent ne peut être que de même nature que leur inspiration.

Les financiers internationaux qui savent très bien qu'ils contrôlent eux-mêmes tout l'argent du monde, ont l'effronterie de nous parler de "cause mystérieuse du chaos et du désordre actuels". Ils font semblant de chercher des moyens de tirer les peuples "du marasme économique dans lequel ils s'enfoncent", quand c'est eux-mêmes les banquiers qui sont les auteurs du marasme, par leur contrôle de l'argent et par leurs jeux sur les devises, jeux qui font trembler les pays. Le dollar canadien baisse. Le dollar américain aussi par rapport aux devises orientales et européennes. Mais, le dollar canadien est encore plus bas que le dollar américain. La Banque du Canada vient au secours du dollar canadien. Mais, rien n'y fait, etc., etc.

Tout cela, jeux de banquiers internationaux, jeux de financiers spéculateurs, jeux de voleurs. Et pire encore, jeux de contrôleurs des vies humaines, jeux de dictateurs, de tyrans des peuples.

Les financiers-voleurs sont des menteurs. Ils ont longtemps caché le mystère de leur tripotage. Et ils voudraient continuer à nous faire avaler leurs fourberies. Bienheureux les créditeurs qui voient clair en toutes ces manipulations d'enfer, conduisant le monde entier à un esclavage comme il ne s'en est jamais vu dans l'histoire. Et les vrais créditeurs savent, en plus, que s'ils mettent leur confiance en leur Père Eternel, ce Dieu tout-puissant dégagera le monde des griffes de Satan.

Le chiffre 666 a été commenté déjà énormément et pour la première fois dans la bible, il est attribué à tout ce qui touche au mal en général comme nous l'avons déjà vu avec les prophéties. Il est le contraire de 999 qui lui, est attribué au Christ. A titre d'information, on notera que le nombre 36 d'on le multiple est 6, est employé dans un célèbre jeu où l'on on peut misé sur un tapis comprenant 36 cases numéroté de 1 à 36, celui de la roulette figurant dans tout les casino. Est-ce un hasard s'il s'agit d'un multiple de 6 ? Revenons au chiffre 666, dans l'Apocalypse de jean par exemple, il fait mention à 36 reprises de la Bête, on peut également attribué cela à un hasard mais tout de même. Dans la Genèse, l'homme a été créé le 6è"jours et Dieu décida qu'il travaillerait 6 jours.

Notons encore ces constats :

Six degrés conduisaient au trône de Salomon, l'homme-roi.

666 talons d'or arrivaient chaque année à Jérusalem.

La statue de Nabucadnetsar avait 60 coudés de haut et 6 de large.

Nous noterons encore que le pacte Germano-soviétique a duré exactement 666 jours, que l'incendie de Londres qui détruisit 13.000 maisons dont 87 églises et qui fit 70.000 morts a eu lieu en 1666.

Mais plus proche de nous actuellement, certaines marques commerciales, ont trouvés là un bon filon pour vendre leur produit. Ainsi en Italie, une fabrique de chaussure 666, porte une étiquette où figure la tête d'un agneau portant deux cornes ce qui, n'est autre qu'une référence biblique :

‘‘ Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celle d'un agneau ... J

En chine, une marque de chemise fabriquée par Kerman Scoot Ltd, 40% polyester 60% coton : 666.

Aux Etats-Unis, les ordinateurs LSI (Lear Siegler, Inc) : sont marqués du 666.

En France, une limonade supérieure pur sucre, embouteillée par la société Tresch-Alsacaves S.A. à 68110 : 666.

Toujours en France, une radio produit une émission portant le chiffre 666 et qui diffuse de la musique rock d'inspiration satanique.

Il existe aussi un nombre incroyable de messagerie téléphonique qui ont adoptés le préfixe téléphonique 666. Chez les trafiquants de drogue aussi on à adopter le chiffre 666. Certains des paquets de haschisch saisi par les douanes porte le nombre 666.

Les fabricants de motos ne s'en laisse pas compter non plus. Ainsi au japon la firme Suzuki à sorti un modèle portant le nom de 666.

Un directeur d'une multinational aux Etats-Unis a déclaré en 1993, qu'il avait fait un pacte avec le diable et c'était cela qui expliquait la prospérité de sa société de produit de lavage.

En numérologie, le chiffre 6 est attribué à la première lettre de l'alphabet le "A", le multiple, le nombre 12 sera attribué au "B", le "C" 18 et ainsi de suite. De cette façon, on obtient des résultats assez étonnant, par exemple si l'on additionne le mot COWUTER, on obtiendra (18+90+78+96+126+120+30+108), 666.

De même s'il on fait l'expérience avec des noms de ville ou de pays comme New York, Deutschland ou encore, avec des noms de personnalité, Gorbatchov et non pas Gorbatchev comme certains journalistes l'ont bizarrement écrits. Gorbatchov (42+90+108+12+6+120+18+48+90+32=666). De même qu'avec le révérend du Soleil et de la Lune Sun Moon, (1 14+126+84+78+90+90+84=666).

Un autre exemple beaucoup plus saisissant est celui de la construction de la pyramide du Louvre sur la volonté de l'ex-président Français François Mitterrand aujourd'hui décédé comme chacun le sait.

En supposant qu'il n'y est pas d'entrée par la pyramide, on obtiendrait 4 faces. Si l'on fait la distinction entre les carreaux triangulaires et les carreaux en losange qui les composent, ce qui donne ' 1 losange pour 2 triangles on pourra calculer 153 losanges et 18 triangles soit 153x2=306+18 triangles = 324. On multiplie ensuite les 4 faces et on obtient 1296 qui n'est autre que le carré de 36, (36x36 = 1 296). Nous noterons ensuite que c'est exactement le nombre d'années qu'à duré la monarchie française, du baptême de Clovis en 496 à l'instauration de la République en 1792. Voilà qui a de quoi permettre de voir que dans l'histoire, l'architecture ne fait place à aucun hasard. Nous ajouterons pour conclure sur ces similitudes et autres spéculations chiffrées, que les grands travaux décidés par François Mitterrand comme la Grande Arche, le Louvre ou encore la Grande Bibliothèque ont une signification symbolique très importante aussi bien dans les alignements que dans leurs mesures. Toutes ces significations ont la tendance à vouloir marquer une rupture avec le passé sociale traditionnel de l'humanité et tendent à le remplacer, par des architectures ultramodernes mettent en valeur des bâtiments destinés exclusivement à des fins financières.

A Bruxelles par exemple la destruction des maisons de maître et d'autres œuvres architecturales, ont été détruite pour faire place à des institutions financières dont beaucoup appartiennent à la CEE Ces constructions furent tellement immense et engloutirent tellement d'argent que tout le monde sans exception les ont baptisés

*" Le Caprices des Dieux "*

Toutefois nous ajouterons que ces Caprices ne sont pas l'œuvre des Dieux, mais qu'ils sont bel et bien issus de la volonté d'hommes qui se prennent aujourd'hui pour des dieux. Benjamin Creme le rapporteur des tribulations du Maitreya l'affirmait :

*" L'homme est un Dieu en train d'émerger "*

Tandis que les maçons reconnaissent en la Genèse le Serpent et sa tentation qu'ils honorent :

*" Vous serez comme Dieu "*, l'homme y parviendra par la Connaissance, principale démarche gnostique et maçonnique.

Cette idéologie d'un homme devenu Dieu est fortement propagé dans les sectes issues du Nouvel Age. Cette volonté de la part des hommes de s'affirmer comme étant des Dieux est spécifiquement marquée actuellement par l'inscription de codages chiffrés. Le langage des chiffres est pour l'homme la manière la plus appropriée de s'affirmer au monde comme le dominateur du monde. C'est là le propre des hommes d'aujourd'hui, de s'identifier par une unité numérale et de vouloir précisément tout numéroter et tout coder dans la vie quotidienne y compris, les hommes eux-mêmes. Ce que nous pouvons en déduire à présent, c'est que le nombre 666 ne doit pas être

attribué à un homme spécifiquement, mais à des hommes dont la volonté est précisément de vouloir codifier et numéroté tout ce qu'ils touchent et tout ce qu'ils font.

Voici précisément des exemples récents pris un peu partout dans le monde qui, doit nous permettre de nous rendre compte, que le chiffre 666 est bien un nombre auquel se rattachent des hommes et des idées et des désirs. Notons encore que ce nombre que l'on attribue à l'Antéchrist à des connotations spécifiquement sataniques.

Un chef de tribu « Cheval-Debout » de son vrai nom Michel Adjiman, installé depuis 20 ans dans la région de la Côte d'Azur, a annoncé sa candidature à l'élection présidentielle française pour prôner la réinsertion de l'homme dans la nature. Le nouveau candidat affirme qu'il parviendra à recueillir 666 signatures, un nombre magique selon lui[260].

Un habitant de Kansas City croyait que son œil — le droit — contenait un symbole satanique. Pour se libérer de ce qu'il ressentait comme une présence insupportable, il a eu recours au plus radical des moyens : il s'est énuclée. Le jeune homme voyait paraît-il, dans son œil démoniaque une étoile avec le chiffre 666, qu'il associait à des forces maléfiques. Après avoir tranché dans le vif son cas de conscience, il s'est débarrassé du mauvais œil en le jetant dans les toilettes[261].

Une chapelle, dédiée aux pieds-noirs d'Algérie et située sur la plage du Mourillon à Toulon, a été profanée par des inscriptions sataniques inscrites sur les murs extérieurs de l'édifice. Des injures à l'encontre de Jésus et de la Bible en mauvais anglais ont été peintes en noir à la bombe ainsi que trois croix à l'envers, une étoile, le chiffre satanique 666 et un dessin représentant une fourche symbolisant Satan. La chapelle Notre-Dame abrite une vierge rapportée d'Algérie en 1968, a expliqué le père Jean Autric qui a découvert au matin la profanation[262].

Dans l'Indiana, très loin des cérémonies du cinquantenaire des Nations Unies à New York, des groupuscules d'extrême droite arrachent les panneaux indicateurs des autoroutes. Motif : les numéros d'inventaires inscrits sur le mobilier urbain recèleraient des codes secrets destinés à faciliter le déploiement des troupes de l'ONU en cas de révolte du peuple américains contre les autorités. Dans ces codes figurerait le nombre de l'Antéchrist 666.

Constantino Trujillo est le pasteur pentecôtiste de El Jambilo. Celui-ci vient de déclarer la guerre contre les objets qu'il qualifie de « Diaboliques ». Ses fidèles ont commencé à détruire des télévisions par dizaines, ils ont incendié des mini-jupes, des panneaux publicitaires et des tee-shirts portant des inscriptions « sacrilèges ». Ceux-ci ont également décidé de ne plus acheter les produits portant le code barre car disent-ils, c'est la marque de la bête.

Mais un des symboles les plus puissants, que les Illuminati ont réussi à mettre au point par l'intermédiaire des firmes de disque devenues aujourd'hui, transnationale, ce sont les groupes de musique rock. Nous attirerons l'attention du lecteur sur certains des groupes ou des chanteurs répertoriés comme manifestement sataniste.

Le 13 octobre 1983 était donnée par l'Orchestre nationale de France et les Choeurs de Radio-France la première mondiale de la "Décréation du monde" de Mauricio Kagel, compositeur d'avant-garde pour qui Dieu est le pire ennemi du genre humain. L'opéra commençait par une citation inversée des versets de la Genèse : Dieu dit :

*" Que la lumière soit, et la lumière ne fut pas, et il vit que les ténèbres étaient bonnes "*

Un critique disait à propos de ce concert, que les chœurs évoquaient les démons et que soutenus par un orchestre infernal, il suggérait de manière explicite la descente aux enfers.

Un des principaux inspirateurs des chansons et musiques sataniques n'est autre qu'Aleister Crowley dont on trouve d'ailleurs le portrait, sur une des pochettes de disque des Beatles. Jimmy

[260] Agence A.F.P.
[261] Idem.
[262] Archives personnelles.

Page, du groupe Led Zeppelin, a quand à lui racheté le manoir du sinistre et célèbre sataniste pour le transformer en sanctuaire de l'occultisme. En écoutant une des chansons du groupe "Stairway to heaven", James Gilbert par des procédés sophistiqués de découpage sonore, a écouté des messages subliminaux :

*" A mon doux Satan, dont me rend triste le petit chemin, dont le pouvoir est Satan. Il te sauvera en te remettant 666. Je dois vivre pour Satan "*

Un chanteur de hard-rock (Rock dur), Alice Cooper de son vrai nom Vincent Fournier, aujourd'hui décédé, s'était consacré durant des années au satanisme. C'est ainsi qu'il prit le nom d'une célèbre sorcière américaine décédée depuis plus d'un siècle, Alice Cooper. Tout son répertoire était consacré à la mise en valeur de toutes les formes de déviations sexuelles, en passant du sadomasochisme à la nécrophilie et même à la masturbation.

Le groupe de hard-rock ACDC dont les lettres peuvent s'interprétées de la manière suivante, AC : Anti-Christ / DC Mort au Christ a été un des groupes les plus prolifiques en matière de chanson sataniste. Le chanteur lui aussi décédé à déclaré en public à la fin d'un concert :

*" J'invite Satan à réclamer mon âme, car l'enfer est la terre promise. Je vais échanger mon billet de saison pour un billet aller simple en enfer "*

Il paraît qu'il serait mort ce soir là empalé par une guitare mais rien ne l'a jamais prouvé. Toutefois, la déclaration officielle du décès fait état d'absorption massive de stupéfiant. Une de leur plus célèbre chanson s'intitule "Hell's bells" : Les Cloches de l'Enfer

*"Tu es jeune, mais tu vas mourir*
*je ne prendrai aucun prisonnier*
*je n'épargnerai aucune vie.*
*et personne ne me résiste*
*j'ai mes cloches*
*et je t'emmènerai en enfer,*
*je t'aurai*
*Satan t'auras*
*les* cloches de l'enfer, oui !"

Un autre chanteur Iron Maiden, dont chacune des pochettes de disque évoque tour à tour Satan, l'enfer, les monstres et les démons de la mort, à chanté une chanson dont le titre n'est autre que "The number of the beast", Le nombre de la bête.

Les Rolling Stones quant à eux ne s'en laisse pas compter puisqu'ils ont trois chansons à leur répertoire dont les titres sont suffisamment évocateurs : *Sympathie pour le diable, A leurs majestés sataniques et Invocations à mon frère démon.*

Les symboles actuels font référence au diable que l'on se tatoue sur le corps ou qu'on le porte en pendentif, le démon fait son entrée triomphale au sein de notre société et Dieu sait, si une importante partie de notre jeunesse actuelle ne l'accueil pas à bras ouverts.

Ce n'est pas pour rien que les jeux de rôle faisant appellent à des principes Luciférien, connaissent aujourd'hui un succès sans précédent. Toutefois, certains adolescents un peu trop fragiles s'y sont adonnés avec trop de ferveurs, et en sont arrivés à tuer leurs camarades pour du bon et souvent par après, en arrivaient à se suicider. Jusqu'à maintenant, aucune loi n'interdit ce genre de jeux.

Marilyn Manson le digne successeur en plus déjanté de David Bowie. Marilyn Manson est engagé sur une voie d'où il lui sera très difficile de sortir tant ses attitudes sont systématiquement et outrancièrement blasphèmatoires ! Le nom de cette rock star du show-biz, prêtre sataniste ordonné, a composé son nom de scène à partir de celui de Marilyn Monroe et de Charles Manson, le commanditaire de l'assassinat de Sharon Tate. Son 2e album " *Antéchrist superstar* " fut un succès International et pourtant il est une véritable incitation au meurtre, à l'immoralité, à la

haine, au racisme sans oublier le blasphème bien sûr. Quelques ouvrages lui ayant été consacrés, j'invite le lecteur à prier pour cet égaré qui blasphème tout en ayant raison de clamer que DIEU l'aime alors qu'il déchire des Bibles sur les scènes sur lesquelles il se produit. Une conversion d'un tel caractère de rébellion humaine est tout à fait plausible.

*" […] Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, (Ro 5 :20)*

Avec l'intention de se montrer rebelle à tout en général et la société Américaine en particulier, Marilyn Manson se proclame le dieu de l'anti-musique, l'Antéchrist superstar, L'" Anti-tout " absolu.

La littérature affichée sur les T-shirts, (un vêtement unisexe blasphématoire créé principalement pour la jeunesse pour railler le souvenir de la croix en forme de T), résume la pensée et les intentions non voilées du Révérend Manson, un titre octroyé par Anton La Vey pour ses bons et loyaux services de propagation des idées cultuelles de son Eglise de Satan.

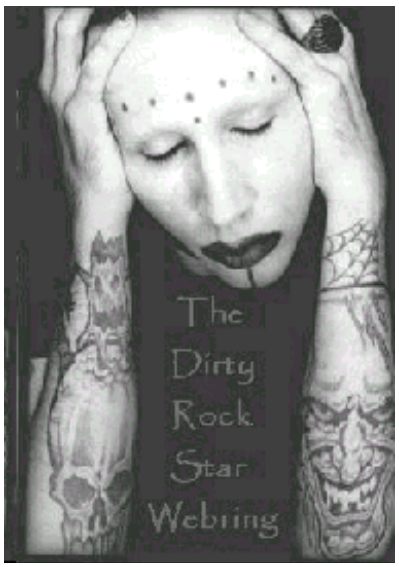
*" Avertissement : la musique de Marilyn Manson contient des messages qui tueront DIEU dans vos esprits adolescents. Vous pourriez donc en arriver à vouloir tuer votre maman et votre papa et, éventuellement dans un acte désespéré propre au comportement rock'n'roll, vous suicider ".*

Dans son album " *Antéchrist superstar* " :

Le moment est arrivé, c'est clair.
Notre Antéchrist est presque là…
C'est fait.

L'intention de Marilyn Manson dans cet album est de provoquer l'Apocalypse en utilisant toutes les ressources technologiques, ésotériques et occultes possibles pour " charmer " son auditoire au sens noir, la signification originale en anglais étant plus forte qu'en Français.. Dans la lignée de son précurseur et inspirateur Charles Manson, il vise prenant la scène comme une chaire, à divulguer les doctrines amorales de Crowley, le " *fais ce que tu veux* " rebelle et satanique professé par Anton La Vey. Le "Manson (Révérend)" déchire des Bibles au cours de ses concerts et clame que " *Dieu l'aime, Dieu aime Jésus-Christ, qu'il aime la drogue et que Jésus aussi aime la drogue !* "

Tatouage classique représentant la tête d'un bouc en forme de pentagramme. Voici donc la bête ou Satan




Le chanteur démon de Rock et père du satanisme aux U.S.A, Marylin Manson

Marylin Manson parodiant l'attitude d'un ange. La provocation à l'encontre du croyant est flagrante.

Ses fans ne sont pas totalement dupes sur ses mises en scène carnavalesques mais s'en faisant complices, de telles idées à leur insu polluent leur mental de façon irrémédiable s'ils ne se convertissent pas pour demander Pardon à leur Créateur et opter pour les Voies Salvatrices de la Repentance. Ces envolées au cours de sermons blasphématoires et momentanément euphorisants, leur préparent à plus ou moins long terme, des nuits agitées pour un avenir déjà bien hypothéqué. L'Accusateur a bonne mémoire et n'oublie jamais. Un jour ou l'autre il se rappelle au bon souvenir de ceux qui l'ont acclamé, avec son signe d'allégeance et de sujétion du " cornu ", la main levée avec l'index et le petit doigt dressés en signe de rébellion et réclame son dû devant le Trône.

**Les satanistes**

Gare au rock satanique. Quand le rock déconne a pleins tubes, c'est Manson qui s'enfonce.

Le 20 avril à Littleton, près de Denver dans le Colorado, deux adolescents surarmés débarquent dans la cafétéria de leur lycée. En quelques minutes, ils massacrent douze adolescents et un professeur avant de se tirer eux-mêmes une balle dans la tête.

Aujourd'hui, il ne reste des deux tueurs que ces quelques photos dans le yearbook de l'école, avec leurs amis de la "mafia des impers noirs", et ces portraits qui montrent Eric Harris et Dylan Klebold en ados américains si ordinaires.

Les obsèques des victimes, retransmises en direct à la télévision, choquent l'Amérique. Premiers accusés, la vente libre des armes aux Etats-Unis, les jeux vidéos violents dont raffolaient les tueurs, mais aussi leur goût pour le satanisme et l'un des plus fervents représentants dans le rock actuel : Marylin Manson. Peu après la tuerie, tous les concerts du groupe dans le Colorado sont annulés. Manson se défend à sa manière.

Marylin Manson : "Si un type veut tuer des gens ou se tuer lui-même au nom d'une chanson, qu'il y aille franchement parce que ça fera un crétin de moins sur terre. Moi j'ai toujours voulu encourager les gens à agir et à penser par eux-mêmes !"

Les deux tueurs adoraient le personnage controversé de Manson autant que le jeu vidéo Doom dont ils se gavaient. Mais Marilyn Manson a lui aussi de bien étranges idoles.

Marylin Manson :"A travers les années, j'ai été influencé par des philosophes comme Nietsche, Darwin, Freud et Aleister Crowley et plus récemment Anton Lavey, qui était encore vivant et avec qui j'ai eu la chance de m'asseoir et de parler."

La mère de Crowley l'appelait la Bête. Il a inventé le satanisme moderne et influencé Jimmy Page, le guitariste de Led Zep'. Lavey a pris sa suite en 1966 en fondant la branche américaine de l'Eglise de Satan à San Fransisco. Marylin Manson en a été nommé révérend il y a cinq ans. Ex-joueur d'orgue électronique, Lavey a produit des films et des disques de messes noires en pleine explosion hippie. Ils ont influencé les groupes de rock à la recherche d'une provocation facile.

De Robert Johson à Black Sabbath en passant par Alice Cooper ou les Stones, la sympathie pour le diable, ça ne date pas d'hier.

Et même aujourd'hui, l'imagerie diabolique tient son rôle dans les clips de techno ou de rap. Le problème, c'est que parfois, la fascination pour le diable fleurte avec l'extrémisme le plus abject.

Les champions du genre, ce sont les norvégiens. Pays le plus riche d'Europe par habitant, la Norvège est aussi le premier pays exportateur de Death Metal, le dernier avatar du rock sombre.

La scène sataniste norvégienne, née au milieu des années 80, est tenue pour responsable de la destruction par le feu de plus de 40 églises en sept ans. On lui impute aussi un impressionant florilège de faits-divers, allant du saccage de symboles religieux au meurtre pur et simple. Au milieu des années quatre-vingt dix, dans le petit milieu rock sataniste norvégien, les arrestations se sont succédées aussi vite que les décès par morts violentes. A l'époque, une véritable psychose s'empare des médias norvégiens.

Aujourd'hui à Oslo, le merchandising sataniste se porte à merveille. Chez Sound Of Noise, le plus grand marchand de disques spécialisés dans le genre, une fois passés les rayons death et black métal, on trouve une impressionnante collection de T-shirts où se mélangent les symboles satanistes les plus divers, les logos de groupes occultes et même ces marteaux vikings sortis de la préhistoire norvégienne. On y trouve aussi ce schéma pour fabriquer une bombe à clous artisanale.

La sympathie pour le diable a dépassé toutes ses limites. Et pourtant, tous les samedis soirs, les groupes de death metal se succèdent pour un public conquis d'avance.

Devant la pression de la police, les groupes sont évasifs quand on aborde la question du satanisme. Ils revendiquent désormais l'étiquette de national-romantique, un prétendu retour aux racines vikings des norvégiens.

Dix ans après Marylin Manson, on a joué les apprentis-sorciers en Norvège. Dans la banlieue d'Oslo, Necrobutcher, bassiste du groupe Mayhem, a participé à cette première vague sataniste. Les églises brûlées ? Un détail !

Chef de file du Death Metal sataniste, Mayhem est interdit de concert depuis six ans dans son propre pays. Il s'est produit partout ailleurs, des Etats-Unis à l'Allemagne.

Ses disques se vendent jusqu'à 100.000 exemplaires en Europe. "Mayhem", ça veut dire "Chaos". Les quatre membres du groupe originel avaient bien choisi leur nom, Necrobutcher est le seul survivant de la formation initiale.

En 1993, Dead, le chanteur, se tirait une balle dans la tête. Trois mois plus tard, c'était au tour du guitariste Euronymous d'être poignardé par le chanteur d'un autre groupe, Varg Vikernes. Le jour de son procès, il assume avant d'en prendre pour vingt ans.

Varg Vikernes : "Cette opération a été parfaitement menée ! Ca m'a fait une pub d'enfer et ça ne m'a pas coûté un rond !"

Avec son groupe Burzurn, Vikernes, alors âgé de vingt ans, est passé de la provocation sataniste au néo-nazisme le plus lamentable. Mais si celui-là finit en prison, c'est bien toute la scène sataniste locale qui a sombré dans l'extrémisme.

Aujourd'hui, les satanistes tissent leur toile sur le web. Sur leurs sites et dans les tracts distribués à l'entrer des concerts, on mélange les symboles les plus sordides. De la provocation facile des années soixante-dix aux pires dérives actuelles, on ne joue plus à se faire peur. Ici, des satanistes ont même été arrêtés pour constitution de bandes armées.

Le révérend Manson de l'Eglise de Satan n'est pas le premier à jouer avec le diable. Mais c'est la première fois qu'une star de cette envergure récite dans ses interviews le discours sataniste officiel et ses diatribes antichrétiennes et anti-égalitaires. Un salmigondis confus et élitiste où les soi-disant "faibles" n'ont qu'un seul droit : celui d'être dominés par les forts.

Marylin Manson :

*"Je me suis toujours rebellé contre la manière dont les gens interprètent la Bible, et particulièrement les chrétiens, en Amérique. Je pense que ça fabrique un tas d'esprits faibles. Ca fait naître des victimes. L'apocalypse telle que je la conçois est plutôt d'ordre mental que physique. Les gens vont tuer l'idée de Dieu et se mettre à sa place. Pour les chrétiens, c'est la fin du monde puisqu'ils vont y perdre leur foi. Mais pour n'importe qui d'autre, c'est le début d'une ère nouvelle."*

Dylan Klebold et Eric Harris, nés dans l'Amérique profonde et religieuse voulaient massacrer les sportifs, les chrétiens et les noirs. Marylin Manson joue avec le feu pour vendre ses disques. Sa musique n'explique pas leur geste. On a simplement les gourous qu'on peut...

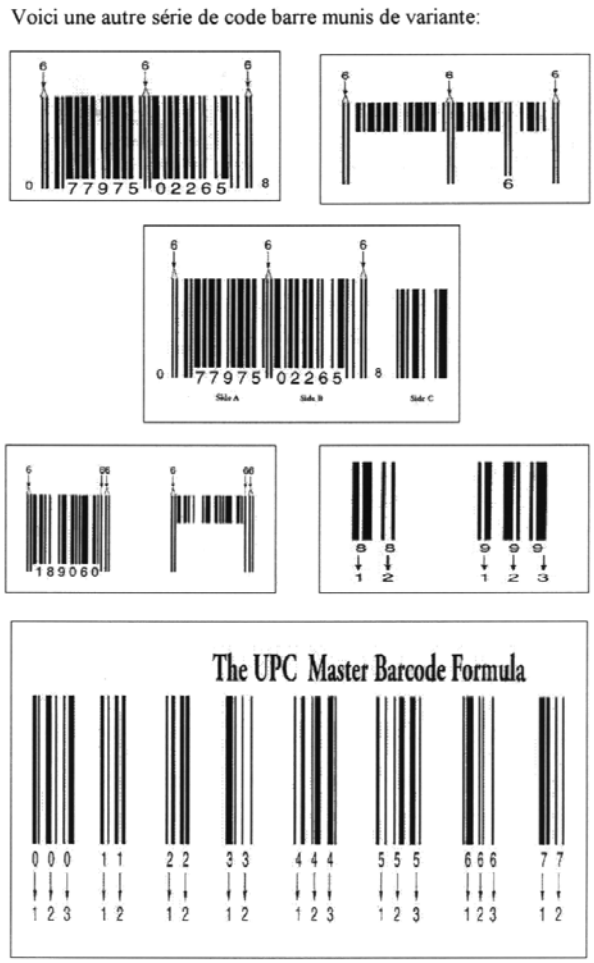
Nous venons d'avoir quelqu'un des exemples éclatants de l'ère du temps qui cours. Nous allons à présent, poursuivre ce voyage au pays des Illuminati et du codage humain.

# CHAPITRE XVI

# LE CODAGE HUMAIN

*Nous portons des chaînes, bien que l'œil ne les voie pas, et nous sommes esclaves bien qu'on nous appelle des hommes libres.*

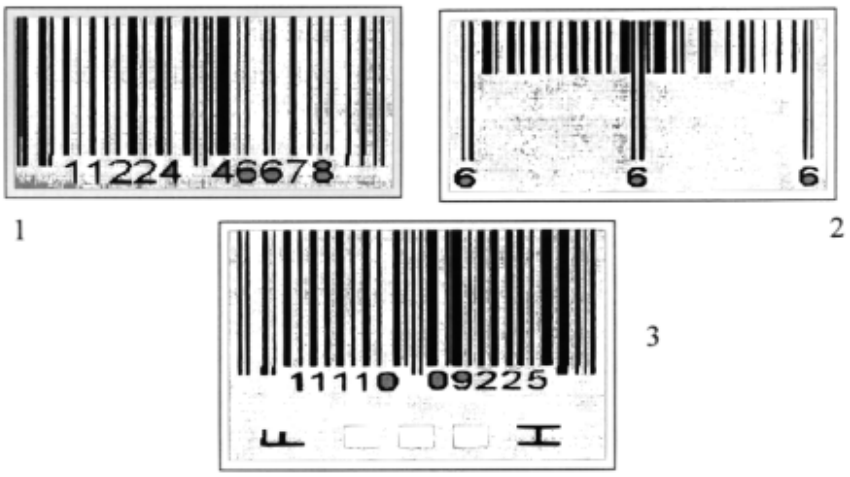
Oscar Wilde




Nous avons tous déjà remarqué que la plupart des produits, dans les grandes surfaces, portent déjà un code de valeur et d'identification composée de barres verticales avec en dessous de celles-ci, des numéros, c'est ce que l'on appel couramment le "code-barre".

A l'heure actuelle, quel que soit le produit qui sort d'une chaîne de fabrique y compris les pièces détachées, tous portent un code barre permettant son identification et cela, quel que soit sont lieu d'exportation ou d'importation et quel que soit le lieu de vente dans le monde. Il reste une seule matière qui ne soit pas sous contrôle des codes barre pour l'instant, c'est l'argent usuel dont nous nous servons tous, (du moins pour ceux qui en possèdent encore). Selon les prévisions des grands argentiers, la phase ultime avant la disparition de l'argent habituel, ce sera la monnaie européenne. Quelques années après, on commencera en Europe à avoir des magasins qui n'accepteront plus la monnaie et par la suite ils supprimeront les billets de banque traditionnelle. Ce processus continuera à gagner du terrain et finalement, l'usage de l'argent courant disparaîtra complètement. Nous en serons alors à l'époque du payement dit électronique, tel que les cartes intelligentes dotées d'une puce électronique. En Belgique, pays ou l'usage des cartes est particulièrement employé, la carte proton a été mise en circulation à l'essai pendant 6 mois. Ce prototype de carte d'où d'ailleurs son nom "Proton" est capable d'être employé à vie puisqu'elle possède une puce qui peut être rechargé d'une somme d'argent proportionnelle au compte de son propriétaire.

Cette carte vient d'être généralisée à tout le pays et supprime ainsi l'usage de la monnaie métallique. Au début de sa sortie, cette carte était naturellement gratuite mais maintenant que la plupart des gens l'utilise, elle est payante et relativement cher.




Voici trois photos de code barre. Le premier est tout ce qu'il y a de plus classique, c'est celui que l'on rencontre couramment sur les produits en vente dans les magasins toutefois, il y a un code qui ne comporte pas de chiffre parce que celui-ci est caché. Le second est déjà plus rare, il ne reprend que le code transnational, le code commercial est ici soustrait à la lecture. Les deux premières barres, les deux du milieu et les deux dernières porte le code 6. Cette marque chiffrée est l'empreinte du gouvernement mondiale économique il correspond à 666. La troisième photo est beaucoup plus rare, elle figurait déjà sur certains produits au début des années 1982, elle a aujourd'hui disparue, elle préfigurait les premiers essais d'un marquage du code barre effectué par un laser sur le front où sur la main de l'acheteur. La lettre 'F' indiquait le marquage au front tandis que, la lettre "H", indiquait le marquage de ce code sur la main. L'idée du tatouage humain fût finalement très vite abandonnée étant donné les similitudes avec les propos bibliques de l'Apocalypse de Jean. Mais les fuites qui suivirent suite à la publication et à l'étiquetage de ce code barre eu un grand retentissement.

Nous nous permettons une digression et portons notre regard sur un ancien document de l'humanité :

> *" Et la bête fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front et que personne ne put acheter ni vendre sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête car c'est un nombre d'homme et son nombre est 666.*[263]

D'après la Cabale d'Henri Cornélius Agrippa de Nettesheim, le nombre 666 se traduit par la bête "Sorath". Ce nom désigne le démon solaire c'est à dire l'Antéchrist.

Nous devons faire appel de manière insistante à la bonne volonté de notre force de compréhension. Pour la plupart des hommes le nombre 666 est tout au plus, un nombre fumeux sans grande signification. D'autres objecterons que les codes barres ne sont pourtant que des conventions arbitraires permettant de désigner des signes sans autre signification et que l'on pourrait aussi bien convenir qu'une croix désigne le nombre 6 ou d'autres choses analogues.

Ces mêmes personnes diraient que même les chiffres ne sont que convention arbitraire de signe particulier. Attirons ici brièvement l'attention sur la signification de notre mot "chiffre". Il a

[263] Apocalypse de Jean — Chapitre 13 — Verset 16 à 18

pour origine le mot séphira, pluriel sephiroth qui est mentionné pour la 1ère fois dans l'enseignement des mystères hébraïques, qui porte le nom de Cabale. La vraie Kabbale hébraïque et non Européenne, parle des 10 sephiroth sacrés, des 10 idées créatrices. Ceci est le fondement de notre système décimal. Séphiroth est le pluriel de séphira ce qui à l'origine signifie lumière, éclat.

Les chiffres avaient autrefois, tout comme la mathématique et la géométrie qu'on effectue avec eux, une signification et une origine spirituelle. Ils étaient de ce fait tout autre chose que des instruments neutres ne servant qu'à désigner des quantités. Si l'on veut prendre conscience des fondements originels et spirituels des nombres, tout ce qui a été développé jusqu'ici ne peut apparaître que comme des divagations. Mais si l'on s'appuie sur une signification profonde des chiffres, alors se pose les questions suivantes qui nous amènent plus loin.

- Pourquoi n'utilise-t-on pas ici, pour marquer le début, le milieu et la fin, des signes neutres excluant toute confusion ?
- Pourquoi a-t-on choisi pour marquer les séparations, des signes présentant une "ressemblance troublante" avec celui du chiffre 6 ?
- Pourquoi ces signes marquant le début, le milieu et la fin sont-ils de plus prolongés vers le bas ?
- Cette accentuation des 3 doubles barres due à leurs prolongations vers le bas a encore pour effet que virtuellement les 4 interstices successifs (qui appartiennent au chiffre 6) sont également conservés en principe pour la double barre du milieu. Pourquoi a-t-on codé 12 chiffres ?
- Pourquoi ces 12 chiffres sont-ils divisés en 2 fois 6 chiffres ?
- Pourquoi place-t-on un 13ème chiffre décimal en dehors des autres pour le codé par un métacode ?
- Pourquoi les modules sont-ils basés sur un système constitué de septaine ?
- Pourquoi a-t-on constitué des ensembles comportant exactement 15 modules, 12 modules manifestes et 3 modules occultes.

Notons par exemple que la 15ème carte du tarot du livre de la Vie est la carte du Diable.

L'aspect historique.

La numérotation internationale des articles décrites ici est issue de ce qu'on appelle le code EAN : EAN signifie European Article Number, c'est-à-dire numérotation européenne des articles. Son développement est dû principalement à un groupe d'experts européens comportant une forte participation franco-allemande. Le code EAN est basé sur la technologie de l'UPC (Universal Product Code — Numérotation des articles aux USA et au Canada).

Déjà l'UPC, l'ancêtre de ce code comporte les 3 doubles barres prolongées. L'étude de l'UPC débuta en avril 1971 avec l'ordre d'être achevée le vendredi 30 mars 1973. Cet UPC fut introduit officiellement le mardi 3 avril 1973. Le code EAN dont l'élaboration remonte aux années 70 fut adopté par la suite en tant que numérotation internationale des articles. Cela signifie que cette numérotation est valable dans le monde entier. Il existe en fait cet EAN 13 qui est décrit ici, ainsi qu'une version nationale plus petite l'EAN 8.

Il existe en plus actuellement en Allemagne spécialement pour désigner les produits pharmaceutiques une "solution insulaire" qui n'a précisément cours qu'en Allemagne, c'est la numérotation PZN (Pharmazeutische-Zentral-Nummer), c'est-à-dire la numérotation pharmaceutique centrale. Cette numérotation PZN sera également dans un proche avenir remplacée par la numérotation internationale des articles comme c'est déjà le cas en général à l'étranger.

L'emploi des codes barres ne se fera finalement pas sur l'être humain mais restera d'application pour toutes les marchandises du secteur commerciale uniquement. Cela permet où que ce soit dans le monde, de contrôler tout ce qui se vend et s'achète mais aussi, de savoir qui

vend et qui achète. Le code barre permet également de pouvoir suivre les itinéraires qu'empruntent les marchandises dans le monde entier, que ce soit par bateaux, par avion, par train et par la route.

Le système que veulent mettre en place les Maîtres du Monde c'est d'instaurer le payement électronique tout en ayant auparavant supprimé l'argent classique "billet ou pièce de monnaie", supprimé aussi les chèques et la carte magnétique "visa ou master card" bien qu'actuellement, ce système est toujours en pleine croissance. Rien que pour la Belgique, on compte plus de 555.000 cartes Visa, 200.000 cartes Eurocard et on espère 1 million pour la fin du siècle sans compter, les cartes dites "avantage" produite par les grands magasins de la capitale. Mais ces chiffres ne sont rien lorsque l'on sait que rien qu'en Europe, on compte environ 95 millions de cartes bancaires uniquement pour les 5 plus importantes du marché.

Malgré ce développement du marché des cartes de banque, le nouveau système supprimera progressivement ces moyens de payement courant et le remplacera par ce que nous pourrions appeler une puce électronique qui détiendrait de l'information, pouvant être lu par un système de lecture au laser ou, par un système électromagnétique de déchiffrage. Ce nouveau système n'est pas encore opérationnel sur une grande échelle mais seulement en application pour des usages bien spécifiques. En voici quelques exemples :

Dans un journal Belge du 11 décembre 1996 [264] figurait un article suffisamment grand que pour ne pas le rater avec pour titre :

*" Le projet de registre central d'identification des chiens a enfin abouti ! Puce ou tatouage : Médor est fiché !*

*... le ministre de l'Agriculture Karel Pinxten a reçu les propositions de statuts de l'association nationale qui aura pour tâche, à partir de l'année prochaine, de gérer le registre central d'identification et d'enregistrement des chiens. La création de cette structure, prévue par un arrêté royal de novembre 1994, a soulevé d'énormes difficultés, liées pour l'essentiel, à des conflits de représentativité entre les différents partenaires réunis autour du projet. Au point que M. Pinxten à dû ... taper du point sur la table, en menaçant de se passer des interlocuteurs initialement désignés, et de confier l'ensemble du dossier à une société privée. Quatre partenaires actifs sur le terrain avaient été chargés, par le ministre de l'Agriculture, de réfléchir à l'organisation du registre central d'identification des chiens : les sociétés de protection animale, les vétérinaires, les commerçants et les registres d'élevage.*

*Très concrètement, cette association nationale d'identification canine aura pour tâche de centraliser tous les enregistrements existants (les fichiers éparpillés seront regroupés en un seul et même endroit), en intégrant évidemment les nouveaux venus. Tout devrait être près en avril ou mai.*

*Qui sera concerné ? En fait, tous les propriétaires d'un chien. L'animal doit être identifié, auprès du registre central, en tout cas avant d'avoir atteint l'âge de quatre mois. S'il est mis en vente avant, l'enregistrement interviendra à ce moment-là. Ces deux principes s'imposeront, en principe, lors de l'entrée en vigueur de l'arrêté ministériel. La méthode utilisée sera la puce électronique mais, le tatouage reste encore d'application.*

*... signalons enfin que le ministre Pinxten a prévu une vaste campagne d'information, à l'intention du publie dès que tout cela aura pris une forme définitive "*

A propos de cet article, il y a beaucoup de constats à faire. Le premier est la dimension de l'article par rapport aux faits et aux sujets évoqués. En effet, le titre comporte des lettres d'une hauteur de près de 3 cm. En général une telle hauteur est utilisée pour des sujets qui font la une des quotidiens. Ensuite, on notera à travers certains propos qu'il y a une certaine ironie de la part de l'auteur. Nous devrions dire carrément qu'il faut lire cet article entre les lignes. On peu

[264] La Dernière Heure. Article écrit par J.M. le mercredi 11 décembre 1996.

s'interroger sur l'insistance que fait l'auteur sur la présence d'un ministre dans une affaire dont le secteur privé se serait facilement chargé. On peu sans doute s'interroger sur l'intérêt du ministère dans toute cette affaire.

La vérité, c'est que cette campagne en faveur du codage électronique des animaux n'est tout simplement qu'un coup de sonde dans le public. Il était intéressant pour les ministères concernés à savoir, le ministère de l'intérieur, la sécurité nationale, le ministère de la défense ainsi que les ministères publiques avec leurs fichiers centraux et les fichiers de la gendarmerie nationale, de mesurer le degré de réaction de certains milieux qui sont sensible à tous ce qui touche aux libertés individuelles. Nous pouvons affirmer que jusqu'à maintenant, aucune réaction n'a été enregistrée de notre part. Personne n'a l'air de soupçonner ce qui se prépare, très peu s'interroge et beaucoup ne veulent pas y croire.

Toujours est-il que le même processus de codage des animaux à eu lieu aux Etats-Unis il y a une bonne dizaine d'année. Ainsi la plupart des cheptels de bovins et autres ruminants ont été encodé par micro-puce électronique. En cas de vol d'animaux appartenant à une ferme bien précise, l'animal peut être repérer, détecter et enregistré par satellite endéans les deux heures.

Mais, contrairement à ce qui ce passe chez nous en Europe, les Américains ne sont pas tous tombé dans le panneau et très vite, ils se sont mobilisés contre les dérives de ce système. Malheureusement, ils ont du très vite déchanter après s'être rendu compte que la technologie de la micro-puce injectable les avait pris de cours, puisse que ce système avait déjà été mis en application sur des êtres humains et en particulier sur des militaires notamment, sur ceux partis combattre dans la guerre du golf

C'est ainsi que certaines informations font état, que Thimoty Macveight, l'auteur présumé de l'attentat contre le building du FBI dans l'Etat d'Oklahoma qui fit plus de deux cents morts, possédait une micro-puce injectable. Ceci expliquerait sans doute, comment en aussi peu de temps[265], il fût arrêté, car au départ, les autorités Américaines de son propre aveu, ne cherchait nullement après un suspect d'origine Américaine mais bien après un auteur dont l'origine n'était autre qu'arabe. Il leur était naturellement facile de visualiser tous les déplacements par satellite dans le périmètre du building et selon les constatations et les recoupements, de s'apercevoir qu'un homme étant doté de cette puce, avait déposé un camion avec les explosifs à une tel heure et en était repartis sans son camion à une autre. Ensuite, il suffisait de repérer le même signal électronique de cette puce qui se trouvait alors à deux heures de route du building et, de pouvoir le faire arrêter. Malgré tout les démenties judiciaires du FBI, l'arrestation de se poseur de bombe dont personne n'aurait imaginé qu'il soit Américain, à fait couler beaucoup d'encre et à posé beaucoup d'interrogations, elle fût au centre de toute les polémiques.

A l'heure où nous écrivions ces lignes, Timothy Macveight passait devant ses juges, il fut ensuite condamné à la peine capitale et exécuter en 2001. Nous ne connaîtrons sans doute jamais la vérité sur son arrestation.

Nous rappellerons que l'espionnage des citoyens par satellite n'est en rien une nouveauté. Bien que nos agriculteurs n'ont pas encore la puce sous la peau, la Communauté Economique Européenne a mis en place un système similaire depuis quelques années déjà, qui permet à partir des cieux[266] d'espionner les agriculteurs, à fin de voir si ceux-ci ne cultivent pas plus de blé ou de colza qu'ils ne le peuvent ou s'ils ne cultivent pas plus de terre qu'ils ne sont autorisé à avoir. Le même système existe aussi envers les pêcheurs permettant de déterminer s'ils pêchent bien dans les zones qu'ils leurs ont été attribuées.

[265] En effet, moins de deux heures après l'attentat, il fût arrêté à 70 kilomètres des lieux de l'attentat. Précisons encore, que pour des raisons exceptionnelles de sécurités, le procès de Th. Macveight s'est déroulé en l'absence de la presse et des caméras de télévisions alors que, d'autres procès concernent des terroristes islamiques ont toujours été retransmis.

[266] Comme s'ils voulaient copier l'omniprésence de Dieu.

Les expérimentations de ce type de micro-puce injectables ont commencés dès les années cinquante, mais leur utilisation n'a vraiment démarrée que depuis les années 80 et ce fût effectivement sur des animaux. C'est de cette manière que l'on peu connaître les itinéraires qu'empruntent les baleines sous les glaciers et les migrations de certains oiseaux. En 1990, la société Texas Instrument a produit 5.000 puces électroniques qui furent injecté à des porcs. Un appareil de lecture portable ou le simple passage sous un portique permet d'identifier l'animal à distance. La gestion d'une base de données offre ensuite une multitude d'indications : son poids, ses vaccins et ses maladies...[267]

Un article du "Washington Post", daté du 11 Octobre 1993[268] et intitulé, "Technologie du tatouage national " précise :

*" Ce système d'identification a été mis au point par la Compagnie d'aviation Hughes. D'après la promotion qui en est faite, il s'agit d'une "méthode ingénieuse, sans danger, bon marché, à toute épreuve et permanente". Son identification utilise des ondes radio. Une micro-puce électronique minuscule, de la dimension d'un grain de riz, est placée simplement sous la peau. Vous ne pouvez pas la perdre. Elle est implantable à partir d'une seringue. Elle est conçue pour être injecté simultanément avec une vaccination ou seule.*

*Comment travaille-t-elle ? Eh bien, la Puce contient un code d'identification alphanumérique, en particulier, celui de la personne concernée. En principe il serait impossible à dupliqué. Quand une sonde ou un lecteur de détection est passé sur la puce, le sondeur émet un 'signal sonore et votre puce se met à émettre le code, c'est-à-dire, le nombre alphanumérique dans la fenêtre du sondeur. "*

*Bien sûr, plusieurs membres du gouvernement de l'oncle Sam, en particulier ceux qui sont généralement bien introduit dans les grandes firmes de composant électronique, se proposent déjà d'implanter cette micro-puce sur 250 millions d'américains. On imagine ces transnationales se faisant déjà concurrence pour la production en série de ces micro-puces. En vérité, c'est un marché de plus d'un milliard de dollar que représentent les puces électroniques. Comme d'habitude, dans un futur prévisible, l'usage de cet appareil ingénieux sera détourné de son utilisation normale c'est-à-dire, la poursuite de chiens, chats, chevaux, bétail et tous les mammifères sauvages en voie d'extinction.*

*Il n'existe en réalité pas de grande différence dans le principe de fonctionnement entre une micro-puce électronique que l'on injecterait dans un corps et une carte bancaire en plastie dotée d'une puce dite "intelligente". La seule différence c'est que la puce se trouve dans votre bras et l'autre dans votre portefeuille. Toutefois, cela permet s'il le désire à ce que Big Brother (le Grand Frère ou le Grand Oeil, c'est comme on voudra), pourra vous suivre à la trace. Dans les deux cas, le résultat est le même "*

15 Octobre 1994 Dr. Fox "*Journal du Vétérinaire*" de St. Louis (Missouri) Post-Dispatch : Le Dr. Fox répondait à une question sur cette micro-puce :

***Le Dr. Fox :*** Notre société implante ces bio-puces pour 25$ sur les animaux de compagnie tels que les chiens, les chats ou encore le bétail.

***Question :*** Apparemment, tout nouvel animal adopté ou acheté obtient donc obligatoirement une puce.

***Dr. Fox :*** Avec le système de l'identification de la micro-puce cela permet l'identification du propriétaire aussi et par conséquent, les vols des animaux familiers. La micro-puce est une technologie sans danger et il n'a aucun phénomène de rejet, les réactions sous cutanée sont extrêmement rare.

[267] Archives personnelles.
[268] "*Washington Post*". 11 Octobre 1993. "*Technologie du tatouage national*". Martin Anderson.

Une fois implanté, la puce est virtuellement impossible à enlever Pour éviter le voyage de la puce à travers le corps, il existe des rainures sur le film de verre dans les lesquelles, les tissus fibreux viennent adhérer. Pour repérer la micro-puce dans le corps il faut faire appel à des techniques de radiographies sophistiquées. La micro puce utilise les ondes radios de basse fréquence et ne nécessite pas de pile, elle utilise donc un système passif comme les cartes de banques. Ce système existe également pour la poursuite sur radar des missiles à longue porté.

Cette micro-puce pas plus grosse qu'un grain de riz, conçue à partir de la conception assistée par un ordinateur, va littéralement enchaîner les individus à une base de donnée informatique, ou l'on pourra nous suivre pas à pas grâce aux retransmissions par satellite.

Ces composants sous-cutanés s'enkystent très facilement et ne font pas l'objet de rejet de la part des... organismes. Ils sont implantés sous l'épiderme par une petite seringue pneumatique avec une cartouche d'air comprimé et ce, pratiquement sans douleur grâce à la finesse de l'aiguille, mais dans une direction bien précise sous la peau. De nombreuses expériences sont faites avec des " *colliers à puce* ", de poignet ou de cheville sur des réfugiés ou bien des détenus en liberté surveillée sur un secteur " *personnalisé* " et géré par un ordinateur contrôlant l'aire de circulation permise et allouée au prisonnier.

La micro-puce est techniquement conçue pour être lu par fréquence radio (RFID) à onde de basse fréquence. S'il est exact qu'actuellement ceux qui en bénéficient sont les propriétaires de bétail cela concerne aussi l'ensemble des citoyens et certainement, que dans quelques années voir tout au plus 5 ans, les gouvernements en seront les premiers utilisateurs.

Le concept parait finalement très simple. Une micro-puce est enfermée sous un film de verre biomédical et dans lequel est imprimé un code unique et immuable appelé : code alphanumérique. Il existe 34 combinaisons imaginables avec autant de nombres possibles, cela va jusqu'aux milliards de code envisageable. Cela n'a donc rien d'insensé d'attribuer un code pour chaque habitant de la planète.

Et aux Etats-Unis toujours, des politiciens ont évoqués au Sénat lors de cessions, la possibilité d'injecté avec l'accord des parents une micro-puce aux nourrissons. Le nombre d'enlèvements d'enfants aux U.S.A. est particulièrement important et dès lors, ce procédé aurait un effet dissuasif sur les ravisseurs et permettrait également de retrouver l'enfant dans des délais relativement cours. Le projet est toujours en discussion pour l'instant. On constate encore une fois que l'excuse est toujours l'aspect médical, judiciaire ou humanitaire.

Pour ceux qui douteraient encore des intentions que manifestent les Illuminati, les essais actuellement ne font que préfigurer aujourd'hui ce qui deviendra une obligation demain. Tous les

prétextes seront les biens venus. Le vol des cartes bancaires, les attaques à mains armées, les fraudes, les dessous de tables, le trafic de drogues et celui des armes, enfin bref, tout ce qui se paye cash et en argent liquide. Tout cela servira un jour à justifier et à imposer un système où plus personne ne détiendra de l'argent comme nous possédons actuellement. Déjà en Belgique plus aucune entreprise n'accepte de pays ses employés avec de l'argent liquide, ni même avec des chèques, il faut avoir obligatoirement un compte bancaire sinon, vous ne serez pas payé.

Ce n'est pas pour rien que tous les jours, nous entendons parler à la radio ou à la télévision que des tonnes de drogue circulent dans nos rues, que des dizaines d'attaques de fourgon blindé entraînant la mort de leurs convoyeurs ont lieux et ce n'est pas par hasard non plus, si des centaines de ministres et dirigeants d'entreprises sont pris subitement en flagrant délit de corruption. Tout ceci n'est qu'une vaste campagne médiatique savamment organisée qui durera encore quelques années, jusqu'au jour, où l'on estimera que la population est suffisamment écœurée et conditionnée que pour imposer le système de suppression de la monnaie sonnante et trébuchante. Ce ne sera qu'après que l'on décidera d'imposer le codage de l'être humain à l'aide de la micro-puce électronique, chose à laquelle le peuple se soumettra assez aisément persuadé qu'il est, que les gros bonnets ne pourront plus se remplir les poches. Espoir complètement dérisoire et grotesque quand on songe, que la plupart de ses gros bonnets sont exactement ceux qui sont à l'origine de la création de ces mêmes puces, puisqu'ils sont le plus souvent les actionnaires majoritaires des sociétés électroniques qui les fabriques.

Mais si vous doutez encore vraiment de ces informations, alors voici de quoi vous faire réfléchir. Toujours en Belgique, dans le journal "Le Soir", un article dont le titre était :

*“ "Pour le respect de l'obligation scolaire : Un code barre invisible suivra partout les écoliers"*

*Avant deux semaines, les établissements primaires et secondaires francophones devraient avoir reçu du ministère un colis de cartes frappées d'un code-barre personnalisées (au nom de chaque élève de l'école), ces cartes permettront de débusquer les enfants qui se dérobent aux lois sur l'obligation scolaire. Ce projet est gestation depuis près d'un an. Il sera opérationnel à l'automne. il est censé repérer les enfants en âge d'obligation scolaire (de 6 à 18 ans) et qui ne sont pas inscrits dans aucun établissement.*

*Les cartes (format bancaire, et fabriquées à près d'un million d'exemplaire) ont été imprimées à partir des listes d'élèves (de 6 à 18 ans) fournies par les directions. Elles préciseront les noms, prénoms, date de naissance et localité de résidence de l'enfant.*

*Chaque année, à partir d'octobre, un inspecteur passera dans les écoles « lire » les codes barres. On comparera ces données avec la liste, fournie par le registre national, des enfants en âge d'obligation scolaire. Si un enfant est repéré comme n'étant inscrit dans aucun établissement, l'inspecteur cantonal enverra un courrier aux parents. En l'absence de réaction, on enverra un recommandé. En cas de nouvel insuccès, on préviendra le procureur du Roi.*

*Théoriquement, la loi peut punir les parents d'une peine d'emprisonnement d'un mois et d'une amende de 25fr (x.100). il fut question, l'an dernier, de muscler cette loi. Oublié. De toute façon, le parquet ne poursuit pas. Aussi, on estime qu'un échange de courrier avec l'administration suffira à ramener les parents à la raison (et les enfants à l'école). Le système permettra aussi de repérer les enfants inscrits dans plusieurs établissements (et générant autant de subventions, puisque celle-ci sont accordées aux écoles en fonction de leur registre). En principe, les élèves ne verront jamais leur carte. S'ils changent d'école, la direction fera suivre ”*

Nous ajouterons, que le fait que cette carte restera entre les mains des directeurs d'établissement, ne rassure pas d'avantage sur l'utilisation abusive des informations qu'elles sont censées détenir. En plus, les parents ne seront jamais informés des informations contenues dans les cartes.

D'autres implants existent et peuvent être utilisés comme contraceptif comme l'"implanon" finalement commercialisé en France après plusieurs pays de la Communauté Européenne. La

durée de vie est de 36 mois (36 étant générateur du nombre **666**). Ce type d'implant apportant une sécurité pour le plaisir, il annonce le bio-chip qui, bien sûr, n'offrira que des avantages supplémentaires comme nous l'avons vu !

Il y a quelques mois en cette année 2002, une famille américaine de classe moyenne type, sera probablement la première famille au monde à se faire implanter sous la peau une puce d'identification, bien que déjà d'autres personnes aient acceptées de recevoir elles aussi la puce… Cette puce, qui s'appelle "VeryChip" (ou "DigitalAngel") est la même qui est utilisée pour les animaux depuis plusieurs années. La puce, de la taille d'un grain de riz, émet un signal radio à 125 kHz qui peut être scanné jusqu'à 1,20 m de distance. Elle était à l'origine prévue pour des fonctions médicales. Cette famille, originaires de Boca Raton en Floride, ont en premier entendu parler de la puce à la télévision. C'est le plus jeune fils, petit génie de l'informatique, qui a dit à toute la famille qu'il la voulait aussi. Le père lui s'intéresse à la puce pour des raisons médicales (il a de sérieux problèmes de santé). La mère a donc appelé la compagnie ADS, basée en Floride, en se proposant comme « famille cobaye », maintenant que le procédé a reçu l'aval de la Food and Drug Administration (l'organisme officiel de santé américain). Selon le PDG d'ADS, la famille Jacobs serait idéale pour la promotion de son produit. Depuis que les médias ont parlé de cette puce, la compagnie est bombardée de demandes ! Par effet de mode, 2.000 adolescents ont fait eux aussi une demande par courrier. Le jeune Derek rêve du jour prochain où il verra la porte de sa maison s'ouvrir devant lui et les lumières s'allumer sans rien faire, comme le professeur Kevin Warwick qu'il a vu à la télé. Derek est aussi inspiré par Robert Seelig, le directeur des applications médicales de la compagnie VeriChips qui s'est déjà auto-implanté deux puces après avoir vu que des sauveteurs, pendant la catastrophe des tours jumelles à New York, avaient écrit sur leur peau leur nom et numéro de Sécu au cas où ils n'en sortiraient pas vivants...

Pour Derek, la puce est un nouveau pas dans l'évolution de l'homme et de la technologie. Actuellement, la puce est injectée sous la peau avec une seringue sous une anesthésie locale. Les responsables de la compagnie annoncent que les prochaines « chips » (puces) seront munies d'un récepteur GPS (Système de positionnement global qui, en relation avec un réseau de satellites, permet de localiser le porteur de puce n'importe où dans le monde). Selon le père, la puce pourra être susceptible de lui sauver la vie, vu son état physique. La mère, en revanche, déclare qu'elle prendra cette puce pour des raisons de sécurité. Selon elle, le monde sera plus en sécurité si on peut identifier chaque personne d'une manière absolue et sans faille.

Et voila, Big Brother, la marque de l'Antéchrist ou Anti-Messie est à la porte, mais le Seigneur nous dit que Lui aussi Il est à la porte de Son retour, prêt à ramener la justice sur la terre et à établir Son règne à partir de Jérusalem, ville de tous les enjeux dans les derniers temps. La marque dont nous parle la Parole de Jean arrive à grand pas.... Je mets, pour ceux qui ne les connaissent pas, les références bibliques la concernant. Ce sera presque certainement, une puce électronique qui sera implantée bientôt sous la peau de tous les hommes.

Verichip est une filiale de la société américaine Applied Digital Solutions (ADS), qui développe des systèmes de surveillance miniaturisés. Elle a acquis entre 2000 et 2001 plusieurs brevets, pour la modique somme de 130millions de dollars, afin de pouvoir disposer des dernières technologies en matière d'implants sous-cutanés et de transmission de données. À l'origine, pourtant, ADS promettait qu'il n'était nullement dans son intention d'utiliser ces avancées technologiques pour suivre les gens à la trace. « Nous avons étudié le marché des appareils de surveillance médicale et de localisation d'urgence et nous sommes convaincus qu'il existe un énorme potentiel pour des dispositifs externes et portables », affirmait de façon altruiste la société en juin 2001, en parlant de sa technologie baptisée Digital Angel. Il s'agit d'un petit appareil qui se porte au bras et contient toutes les informations nécessaires sur une personne en cas d'accident. Cette puce est également repérable par un réseau GPS. « Nous n'avons aucune intention de nous lancer dans le développement d'autres types de produits », martelait à l'époque ADS.

Contrats lucratifs Les attentats du 11 septembre et la vague de paranoïa qui a saisi les États-Unis ont-ils encouragé ADS à retourner sa veste, pour profiter du marché juteux qui se profilait ?

Toujours est-il qu'aujourd'hui, la société affiche avec fierté ses ambitions : « notre appareil d'identification implantable miniaturisé peut-être utilisé à des fins médicales, de sécurité, ou dans des situations d'urgence », affirme son communiqué. Verichip entend tester son système sur ses 50cobayes avant de le soumettre à l'approbation de la Food and Drug Administration (FDA), afin de pouvoir le commercialiser. Des formalités qui n'ont pas été nécessaires pour signer un contrat avec un distributeur qui devrait vendre la technologie de Verichip et les autres produits d'Applied Digital Solutions(ADS) dans trois pays d'Amérique du Sud. Ce premier contrat porte sur 300.000 dollars, mais ADS espère engranger des revenus avoisinant les 2millions dollars d'ici un an. Le projet a naturellement fait bondir les organisations de protection de la vie privée. Leurs arguments ont cependant été balayés d'un revers de la main par ADS. « Les bénéfices à en attendre sont plus importants que les inquiétudes concernant la vie privée », a déclaré son P-DG Richard Sullivan à Reuters.

Pour l'instant, les grands argentiers de la planète, innovent, cherchent et imaginent des systèmes de codage et de payement pour l'ensemble des citoyens de la planète. Ils avaient pensés un moment d'utiliser les empreintes digitales comme moyens d'accès aux distributeurs de billet, mais ce système fût abandonné après que des ingénieurs avaient prouvés que l'ont pouvait facilement les reproduire. La dernière trouvaille en date, est le codage et l'identification par l'iris de l'œil. Un article du journal le Monde de 1996[269], en donnait les grandes lignes :

*" La structure de l'iris est propre à chaque individu. La découverte d'un chercheur en neurosciences intéresse les banques.*

*L'iris de l'œil, de par sa structure, a la particularité d'être unique d'un individu à l'autre. Il possède, en effet, des fibres, des sillons, des cryptes, des vaisseaux sanguins et nombre d'autres petits détails qui font le charme et l'unicité des individus. Cette méthode d'identification, créée en 1992 par John Daugman, chercheur en neurosciences à l'Université de Harvard, intéresse aujourd'hui les banques.*

*Plusieurs banques américaines testeront nos nouvelles machines avant la fin de l'année 1996, annonce la société "Sensar". Des distributeurs de billet seront également mis en service par les banques à titre d'essai en 1999, au Japon. Selon Oki Electric, le système sera testé pendant un an avant que les banques décident s'ils doivent remplacer les dispositifs actuels.*

*En pratique, le client désireux de retirer de l'argent devra se placer devant un appareil vidéo à une distance comprise entre un mètre et trente centimètre. En l'espace de deux secondes, la caméra filmera l'iris de l'œil qui, une fois digitalisé, sera comparé à une base de données. Si l'iris du client est reconnu, la transaction pourra alors être effectuée.*

*« La reconnaissance par le contrôle de l'iris de l'œil donne de bons résultats mais est difficile à mettre en œuvre, souligne Henri de Lacotte, du Groupement des cartes bancaires. » "*

Depuis que nous avions écrit ces lignes et suite aux attentats du 11 septembre 2001, ce système de reconnaissance par l'iris a été mis en œuvre dans plusieurs aéroports Européens. Ce système semble donner entière satisfaction. Ce n'est qu'une étape naturellement.

Soyons certain que les grands contrôleurs du monde ainsi que leurs amis banquiers ne s'arrêteront pas en si bon chemin. Ils chercheront toujours à trouver le moyen le plus sûr, le moins compliqué et le moins onéreux pour gagner des nouvelles part de marché. Nous sommes également convaincus que les chercheurs de la Jason, toujours au service des transnationales, continueront à travailler pour trouver le système le plus efficace qu'il plaira aux banquiers. Il n'y a d'ailleurs plus beaucoup de mystère à ce sujet, de la carte à puce intelligente à la micro-puce tout aussi intelligente et injectable, il n'y a qu'un pas que n'hésiteront pas à franchir les banques et de

[269] *Le Monde* septembre 1996.

toute évidence les politiciens. Une micro-puce injectable produite en série pour quelques milliards d'individus ne devrait pas revenir à plus de 10 dollars. Le choix est fait !

Nous noterons qu'à chaque fois que des documents photographiques ou des documents filmés sont produit, la presse les dénonce comme étant le fruit de quelques paranoïaques qui voient de la conspiration partout. Jamais un journaliste n'a eu la volonté et le courage de mener une enquête sérieuse sur ce sujet.

En 1996, en France, une loi fût votée au Sénat sans que personne ne pose de question. Cette loi s'applique à toute personne faisant l'objet de petite condamnation de 6 mois pouvant dans des cas exceptionnels, allé jusqu'à maximum 1 an de prison. Suivant les faits, le condamné sera doté d'un bracelet électronique posé à la cheville du détenu qui devra rester chez lui pendant toute la durée de la peine. Un périmètre est délimité autour de son habitation. S'il sort et franchi les limites de ce périmètre, un signal émit par le bracelet communique immédiatement l'infraction à la centrale électronique qui à son tour, préviendra les forces de l'ordre.

La même loi a été votée en Belgique au mois de mars 1997 et son application est déjà en cours. Personne ne s'est étonné de ce procédé, pourtant celui-ci pose bien des questions. S'il s'avère que ce système n'empêche pas les récidives et les évasions hors du périmètre et si le prisonnier parvient à ce défaire du bracelet, que faudra-t-il envisager alors ? Peut-être procédera-t-on à l'injection de la micro-puce ?

Le problème du fichage des citoyens est également à l'ordre du jour un peu partout en Europe. L'ordinateur central de la communauté européenne à Strasbourg "le bunker" ou "la Bête" comme certain l'appel, soulève des interrogations de la part des personnes avertie. Cet ordinateur est sensé ficher les candidats à l'immigration, c'est ce qu'on appel la liste "Schengen" du nom des accords de Schengen après la disparition des frontières intérieures de l'Europe. Toutefois, selon la police européenne "Europole", ce fichier extraordinairement puissant, pourra tout aussi bien ficher les trafiquants de drogues, les criminels recherchés, les disparus mais aussi, n'importe quels citoyens qui auraient des tendances politiques contraires à celles qui ont cours en ce moment. Rien n'interdit ce fichage actuellement et de toute façons rien ne permettra de le vérifier. Les citoyens n'ont aucun moyen de contrôler les fichiers mis en place par les Maîtres du Monde.

Dans le magasine "Le Vif/L'Express[270], un article mettait déjà l'accent sur les lacunes en matière de protection de la vie privée des citoyens et de son encodage forcé dans des séries de fichiers :

> *" Depuis l'arrêté royal du 29juillet 1985, et ce après moult discussions, la référence du Registre National n'est plus inscrite automatiquement au dos de la carte d'identité. Si elle figure néanmoins, son utilisation est réservée aux autorités publiques et organismes spécialement habilités par la loi du 8 août 1983. Ajoutons que cette référence est reproduite sur la déclaration d'impôt[271]. Elle permet au ministère des finances d'établir la liste des contribuables.*
>
> *Il semble évident que le département de l'intérieur veut exploiter davantage les informations du Registre. Les utiliser pour les dons d'organes, la police et la gendarmerie notamment. Mais sous quel contrôle ? Le citoyen peut-il, par exemple, vérifier le contenu de son dossier auprès de la police ou de la gendarmerie ? Illusoire, bien sûr, pour raisons de sécurité ! Mais s'il s'agit de corriger des données erronées ? Le citoyen, ici, est bien désarmé. Et la situation suivante — Vécue — risque de se reproduire : le jeune homme qui, en toute bonne fois, signe une pétition pour la protection d'un site architectural non classé se voit étiqueté « écologiste engagé ». Sans savoir que cette mention va le poursuivre longtemps ... "*

[270] *Le Vif/LExpress* — 2 février 1990.

[271] Note de l'auteur : Cela revient à dire que n'importe qui, peut, s'il le souhaite prendre connaissance de ce numéro. Autrement dit, il n'y a aucune sécurité concernant la protection de ce numéro de Registre National.

**Enlèvements : Le localisateurs personnels bientôt disponibles**[272]

Les nombreux reportages d'enlèvements, que ce soit en Amérique du Nord ou en Europe, ont éveillé les craintes des parents, mais aussi l'imagination des inventeurs.

Voilà pourquoi certains d'entre eux ont réagi en offrant des localisateurs personnels, c'est-à-dire des appareils capables de repérer en tout temps où se trouve une personne. On peut aussi penser à l'utilité de tels appareils pour un suivi auprès de personnes atteintes de diverses maladies, que ce soit l'Alzheimer ou d'autres.

Un modèle est intégré à un bracelet, un autre s'apparente plus à un télé-avertisseur, alors qu'un troisième comporte une puce qui peut être implantée sous la peau. Il s'agit de systèmes utilisant la technologie de téléphonie cellulaire et tire profit du système de positionnement global (GPS) pour repérer la position d'un individu à 65 pieds près.

Digital Angel, une firme de St-Paul, au Minnesota, s'apprête a entrer sur le marché au printemps prochain avec un bracelet connecté à un boîtier porté à la taille. À 399 $US, plus des frais de service mensuels de 30 $US, non seulement l'appareil vous donnera-t-il la position précise du porteur, mais il pourra aussi vous informer que celui-ci a quitté une zone prédéterminée.

Un autre concepteur, Timothy Neher, a travaillé à développer son concept depuis quatre ans, depuis qu'il a perdu sa nièce et son neveu au zoo. Aujourd'hui, il dirige Wherify Wireless, une entreprise californienne. Il lancera son bracelet localisateur sur le marché en septembre prochain.

Un minuscule émetteur — pesant moins de 110 grammes — est intégré à un bracelet bleu ou violet. Ce dernier est verrouillable et une alarme se déclenche automatiquement si l'on tente de l'enlever. Le bracelet est même muni d'un bouton panique qui peut être utilisé pour déclencher l'alarme en cas d'urgence. Il coûtera 400 $US, sans compter les frais de service mensuels de 25 à 50 $US.

Les localisateurs personnels ont toutefois leurs limites. Ils ne fonctionnent pas à l'intérieur d'édifices de béton ou dans des sous-sols. De plus, les piles s'affaiblissent en quelques heures.

Il y a aussi des préoccupations concernant la vie privée. Comme le souligne un porte-parole de Digital Angel, il est toujours possible de fermer l'appareil, dans le cas de son produit, il est toujours possible d'éteindre l'émetteur, porté à la taille.

Ce n'est certainement pas le cas du dernier modèle, qui devrait être offert d'ici la fin de l'année par Applied Digital Solutions, une entreprise située en Floride. Elle propose en effet une puce pouvant être installée de façon sous cutanée et comprenant un localisateur GPS. Reste à voir si les craintes en matière de sécurité sont élevées au point d'avoir recours à une méthode aussi poussée.

Récemment : le 04/03/2002

Des militants pour la protection de la vie privée se sont inquiétés de l'usage d'une telle puce, qui pourrait être exigée pour certains groupes de populations, comme d'anciens détenus, ou par des assureurs :

[272] Benoit Bisson — *Canoë*

*" C'est la société américaine Applied Digital Solutions Inc., une fois de plus, qui a commercialisé ce système constitué d'un petit boîtier et d'une montre. Relié à un système de positionnement global (GPS) via le boîtier, la montre permet de localiser géographiquement son propriétaire. Le GPS est un système de repérage qui permet de déterminer la position exacte d'un objet sur la surface terrestre avec une grande précision. Une personne disparue pourrait être ainsi repérée et secourue.*

*Ce système de localisation, qui associe biocapteurs technologiques et communications web reliées au GPS, est également en mesure de contrôler les fonctions vitales du corps, telles la température, le rythme cardiaque et l'oxygénation du sang, de patients à risques. Les données enregistrées sont ensuite transmises à un central. L'ange numérique servirait aussi à surveiller des habitations, à localiser des animaux domestiques perdus et à repérer des lieux de recel de biens volés.*

*Ce boîtier électronique pourrait un jour se décliner sous la forme d'une puce miniature. En effet, l'an dernier, la compagnie a obtenu une licence pour commercialiser une puce implantable sous la peau. La distribution d'un tel outil dans les pays d'Amérique latine, où les enlèvements sont courants, est envisagée. D'ailleurs, des contrats ont été signés pour l'ange numérique dans six pays, dont le Brésil. Cependant tout le monde n'est pas de cet avis. "*

Le 5 août 2002 :

TOKYO (Reuters) – Le Japon a lancé lundi un système obligatoire d'identification (ID #) visé à amener le gouvernement à l'age de l'électronique dans la face des protestataires fermes qui disent que c'est une violation d'intimité et une tentation pour les pirates.

Un groupe d'académiques et d'activistes ont présenté au Ministère des Affaires Internes une pétition qui exige le gouvernement d'arrêter le programme qui relie les systèmes informatiques municipaux et donne un numéro d'identification à 11 chiffres à chaque citoyen japonais.

Ils ont classé l'affaire en jugement devant les tribunaux à la fin du mois dernier, exigeant que le système soit aboli car c'était inconstitutionnel.

"Nous ne voulons pas être sous la surveillance du gouvernement, arrêtez le système d'enregistrement des résidents," a crié une petite bande de protestataires à l'extérieur des bureaux gouvernementaux.

La nouvelle base de données emmagasine des données personnelles — noms, adresses, dates de naissance, sexe et le numéro de la nouvelle pièce d'identité — pour chacun des 126 millions des citoyens japonais, facilitant l'obtention des documents pour une gamme de services et bénéfices publics.

Mais au moins cinq municipalités, y compris la Section de Suginami dans Tokyo de l'Ouest, refusent de connecter le système pendant que le Maire Hiroshi Nakada de Yokohama, la deuxième plus grande ville du Japon, a dit vendredi que les résidents auront le choix s'ils veulent se joindre.

Seiji Osaka, le maire de Niseko dans Hokkaido, a dit qu'il se peut que sa ville se retire du système en septembre si les informations personnelles n'étaient pas entièrement protégées.

Les médias ont dit : "Presque quatre millions des 127 millions de la population du Japon habitent dans les municipalités qui refusent d'introduire le système".

Le maire de Kokubunji, dans l'Ouest de Tokyo, a tenu une cérémonie officielle du "débranchement" dans lequel il a apparu devant la presse et a cliqueté la souris pour couper le système local d'informatique du nouveau réseau.

## CRAINTES ET PROBLÈMES

L'opposition craint que quelque chose de sinistre soit à l'œuvre et que le nouveau système donne les autorités un outil pour harceler et faire taire les critiques.

"Ce système traite les individus comme des objets et non des personnes," Hirohisa Kitano, un expert légal et professeur d'émérite de l'Université de Nihon, a dit pendant une conférence de presse.

"Les Nazis ont assigné des numéros aux Juifs et exactement de la même façon. C'est extrêmement dangereux," il a ajouté, en expliquant qu'il craint un retour à la surveillance des citoyens qui était commun sous le système militaire du Japon avant et pendant la II Guerre Mondiale.

Les critiques disent que le numéro de pièce d'identité pourrait devenir comme une clef à un ensemble de données personnelles emmagasinées à de différents endroits, donnant l'accès plus facile aux pirates à concevoir la malveillance.

Le gouvernement dit qu'il a créé un système de sécurité qui peut détecter les accès suspects à la base de données.

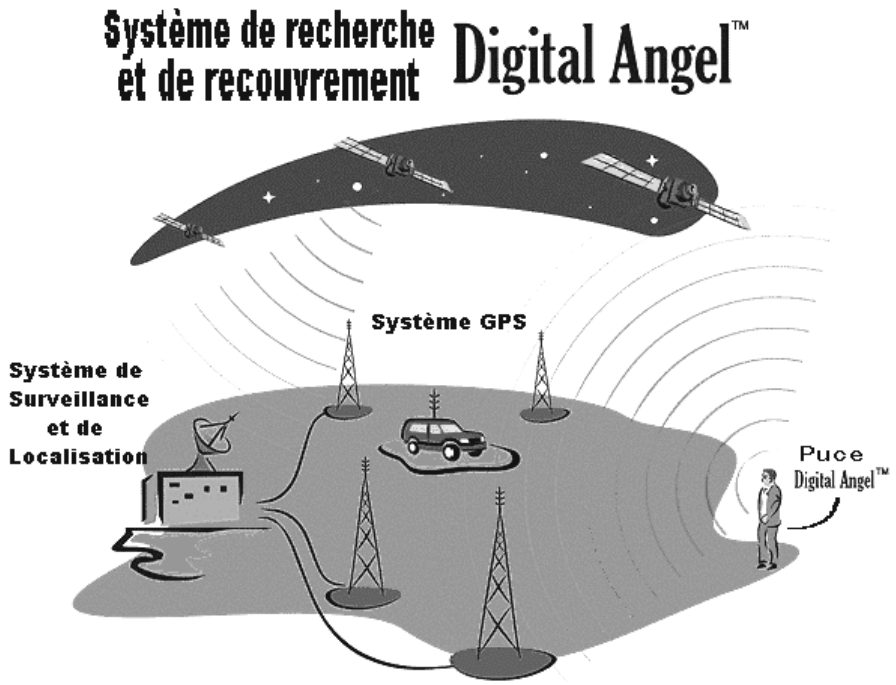
"C'est tout à fait normal de se sentir inquiet de quelque chose de nouveau. Nous voulons continuer à l'expliquer jusqu'à ce que telles anxiétés disparaissent," a dit le Secrétaire en Chef du Cabinet, Yasuo Fukuda.

Des doutes ont émergé par rapport aux aspects techniques après que plusieurs municipalités, y compris Osaka, ont rapporté des problèmes informatiques. Le Maire Kazuo Yoshimura de la ville de Yamagata, dans la section Nord du Japon, a fait ce qu'il a appelé une "protestation humble" lundi matin, en retardant le démarrage du système informatique dans sa ville par une heure. Un représentant officiel de la ville de Yamagata a dit : "Le gouvernement était supposé décréter une loi protégeant les informations personnelles mais il ne l'a pas fait, donc le maire a décidé de faire une 'protestation humble',"

"Mais il doit respecter la loi," a t'il dit, en expliquant pourquoi la Ville de Yamagata prendrait part dans le complot.

L'administration de Koizumi a échoué prescrire une loi promise sur la protection des informations personnelles pendant une session au parlement se terminant le 31 juillet suite aux protestations des journalistes et des critiques qui ont dit qu'il serait plus avantageux de bâillonner les médias que de protéger les données personnelles. Les citoyens japonais des municipalités qui ne se sont pas opposées, recevront leur pièce d'identité à 11 chiffres plus tard ce mois-ci.[273]

[273] (Un reportage supplémentaire par Masako Iijima et Masayuki Kitano) Traduit par Marie Lachance




Le 13 mai 1997, le brevet immatriculé 5.629.678 a été accordé à un "système d'observation, de repérage et de recouvrement personnel" consistant en un émetteur-récepteur microscopique (aussi appelé "*puce électronique miniaturisée*"), assez petit pour permettre l'implantation chez les humains. Cette puce peut emmagasiner son énergie grâce à un système intégré électromécanique contrôlant l'ensemble de la puce ainsi que son activation. Ces particularités permettent une survie de plusieurs années à la puce implantée, sans avoir à recourir à toute autre forme de maintenance ou à son remplacement. L'émetteur-récepteur intégré dans la puce peut envoyer et recevoir constamment des données et des commandes, et ainsi permettre sa localisation constante et immédiate par la technologie G.P.S. "Global Positioning Satellite".

L'usage d'une telle puce, conçue pour stocker des données médicales, mais qui risque de porter atteinte à la vie privée, inquiète les experts. Un large débat sur la protection des données privées pourrait en effet s'ouvrir, à la suite des mesures de lutte contre le terrorisme adoptées après le 11 septembre, qui accordent des prérogatives sans précédent aux forces de police.

De telles puces radio-activées sont déjà utilisées pour suivre à la trace le bétail, des animaux domestiques ou des saumons, mais ce serait la première fois que cette technologie s'appliquerait aux êtres humains.

VeriChip permettra ainsi de "scanner" les patients à risque dans les services d'urgence des hôpitaux et de repérer des détenus en liberté conditionnelle ou évadés.

Applied Digital a annoncé cette semaine que la commercialisation de VeriChip débuterait par l'Amérique du Sud et l'Europe, où elle servirait pour l'instant aux médecins dans la transmission d'informations sur les patients qui ont subi des implantations chirurgicales (stimulateur cardiaque ou articulations artificielles). Les médecins pourraient ainsi rapidement savoir où et comment ces patients ont été soignés.

La puce, lorsqu'elle est reliée à un scanner radio, émet un signal depuis sa position sous la peau et transmet les données stockées à un poste informatique connecté à internet ou bien par le biais d'un téléphone, a expliqué la société.

L'implantation de la puce peut être effectuée par un médecin généraliste, avec une anesthésie locale et la pose d'un pansement sans nécessiter de point de suture, a précisé Applied Digital.

Des technologies appelées à se généraliser

Mais les ambitions d'Applied Digital ne s'arrêtent pas là. Les puces, dont la capacité de stockage d'informations reste limitée, pourraient à l'avenir être utilisées pour émettre des signaux de repérage ou servir pour identifier des personnes, a indiqué un responsable de la société.

"Les bénéfices à en attendre sont plus importants que les inquiétudes concernant la vie privée", a déclaré le P-DG d'Applied Digital Richard Sullivan.

Des experts restent pourtant sceptiques, évoquant des problèmes pratiques tels que la nécessité d'instaurer des normes internationales, qui rendraient les puces lisibles partout dans le monde, ou encore des inquiétudes quant aux libertés publiques.

Mais quelles que soient les réticences, les implants de ce type se généraliseront certainement dans un proche avenir.

"Bien sûr, nous en porterons. Et ce ne sera pas seulement pour le coté fonctionnel, mais aussi pour la mode. Vous avez une génération qui pratique déjà le piercing, bien sûr qu'ils voudront mettre des puces électroniques sous leur peau", a déclaré Saffo, membre de l'Institut du Futur, basé dans la Silicon Valley.

La société Applied Digital prévoit d'obtenir en janvier l'autorisation de la Food and Drug Administration pour commercialiser la puce aux Etats-Unis, processus qui pourrait prendre encore 18 mois à un an, a indiqué le P-DG de la société.

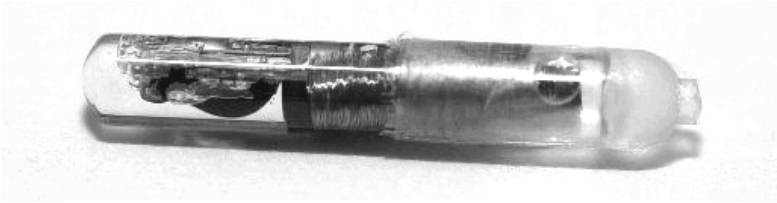
La Federal Communication Commission a d'ores et déjà autorisé l'usage de fréquences radio particulières pour repérer les animaux domestiques en fuite, a ajouté Sullivan.

La société a aussi remporté un contrat avec l'Etat de Californie pour tester pendant trois ans une puce destinée à suivre les prisonniers en liberté conditionnelle de Los Angeles et à avertir les autorités lorsqu'ils quittent la zone autorisée.

En novembre, la société a lancé le Digital Angel un bracelet comportant un transmetteur relié à un système de positionnement par satellite (GPS). Cet appareil peut transmettre des informations sur la température du corps, le rythme cardiaque et la localisation du patient.

Digital Angel a été vendu comme un moyen de retrouver les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou les enfants qui se seraient enfuis de chez eux.

Les ventes des nouvelles puces implantées sur les êtres humains pourraient atteindre entre 2,5 et 5 millions de dollars en 2002, a estimé le P-DG de la société, soit une infime fraction d'un marché évalué à 70 milliards de dollars au moins, par Applied Digital Solutions.



Voici l'Ange Digital. Mais ceci n'est
qu'un aperçu de ce qui vient

# CHAPITRE XVII

# LE FUTUR CODAGE DE L'HUMANITÉ

Le code-barre et l'Ange digital n'étaient que des essais et, il faut bien le dire, *de la poudre aux yeux.* Ces systèmes ont alimenté nos conversations le soir au coin du feu et ont fait les choux gras des médias à sensations pendant ces dernières années. Mais pendant tout ce temps, patiemment, des laboratoires de recherches ont réussi à développer des techniques d'identifications génétiques d'on les implications sont tout autant une atteinte à la nature et aux droits fondamentaux de la liberté des êtres humains. Ils ne se sont pas contentés de ces recherches et sont allez voir du côté de l'infiniment plus petit. Ils y ont découvert beaucoup de chose très intéressante. D'abord, les codes barres sont largement dépassés, ensuite, les puces électroniques comme l'Ange digital fait figures de vulgaires gadgets par ce qu'il faut appeler aujourd'hui, les nanotechnologies.

Ce que ces laboratoires encore très discrets actuellement ont mis au point, ce sont des puces intelligentes 3000 fois plus petites qu'un acarien. Ces objets ont la particularité et l'avantage d'être indolore, incolore, inodore et invisible à l'œil nu ! Voici donc une présentation quelque peu exaustive de ce que l'on appel " l'application de la microélectronique à la fabrication de structures à l'échelle du nanomètre). En fait, ce dont je vais vous parler est plus précisément défini par le terme de nanotechnologie moléculaire. Cette technologie est effectivement mise au point depuis pas mal de temps et connaît une certaine réussite, elle engendrera des bouleversements d'une ampleur difficilement prévisible aujourd'hui, aussi bien dans les domaines techniques, qu'économiques et sociaux.

Ils dépasseront en tout cas ceux engendrés par les révolutions industrielles mécaniques et informatiques des deux siècles précédents combinées, et dans une période beaucoup plus courte !

Il est encore impossible de répondre avec certitude à la question de la date à laquelle cette révolution "nanotechnologique" interviendrait.

Toutefois, les estimations de la plupart des scientifiques travaillant dans le domaine, vont de 10 à 20 ans pour la mise au point de la première percée technique majeure (du « breakthrough »).

On peut tracer un parallèle avec une autre réalisation technologique difficile et importante : la réalisation de la bombe atomique. Nous nous situerions alors, sans doute, vers la fin des années 1930. C'est-à-dire que la partie théorique est suffisamment développée pour être pratiquement certain de la faisabilité, par contre, il reste de nombreux problèmes techniques complexes à résoudre. Et le chemin permettant d'y arriver n'est pas connu précisément. Ne pensez pas que j'exagère fortement l'importance de ces recherches, elles restent encore très peu connues, elles sont encore particulièrement discrètes et les scientifiques évitent d'en parler parce que les implications commerciales sont énormes et devant lesquelles, le code barre et la puce électronique font pales figures. !

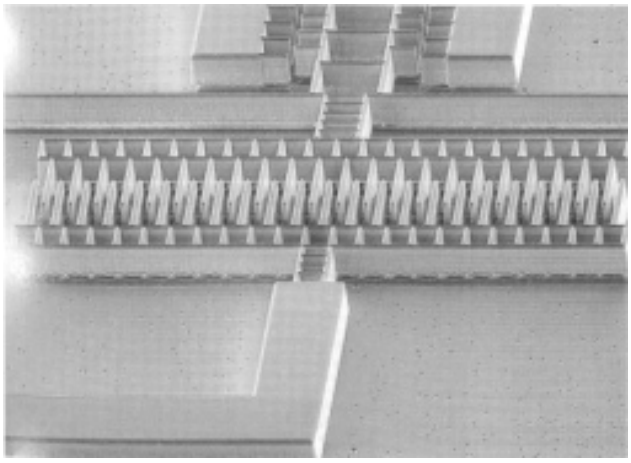
D'un certain point de vue, on peut dire que les techniques de fabrication ont peu changé depuis les temps préhistoriques ! En effet, la fabrication d'un objet nécessite le plus souvent l'extraction de matières premières en assez grande quantité, tout un processus de travail sur ces matériaux (de chauffage, d'application de pression, de processus chimiques), d'assemblage (par

soudure, par attaches, par collage) avant d'obtenir l'objet désiré, qui peut être par exemple une voiture, un ordinateur, une feuille de papier ou même un steak tartare.

Pendant tout ce processus de fabrication, une grande quantité d'énergie est utilisée, et une grande quantité de déchets est généralement produite (malgré les progrès dans le recyclage).

Indépendamment, la tendance est au contrôle de plus en plus fin de la matière fabriquée (on grave aujourd'hui des sillons de largeur inférieure au micromètre sur les puces informatiques (100 fois plus fin qu'une feuille de papier). Les capteurs mécaniques de chocs pour les coussins à air dans les voitures sont ainsi gravés directement sur les puces informatiques (cf illustration ci-contre). Il s'agit là de la nanotechnologie, telle qu'elle était définie dans mon dictionnaire.

Les techniques les plus récentes permettent de graver des lignes de 80 nanomètres ! (1000 fois plus fin qu'une feuille de papier !)



Micro-accéléromètre (Grossissement d'environ 800)
Les deux «peignes» peuvent se déplacer l'un par rapport à l'autre sous l'effet d'une violente accélération.
*(Source : Encyclopedia Universalis)*

Richard Feynman, le prix Nobel américain de physique, s'est demandé jusqu'où pouvait aller cette miniaturisation et ce contrôle de la matière. Lors d'une conférence qu'il a donné en 1959, il a établit les bases de ce qui allait devenir 20 ans plus tard la nanotechnologie moléculaire (voir le texte de la conférence en annexe).

Il a alors suggéré que les lois physiques autorisaient la manipulation et le positionnement, direct et contrôlé, des atomes et des molécules, individuellement, un par un. Qu'il était tout à fait possible d'utiliser les atomes comme briques de construction, à la manière de briques de Lego (en tenant compte des forces s'exerçant entre eux, évidemment).

Il s'agissait là d'une idée extrêmement originale. Après tout, l'existence des atomes n'avait été totalement reconnue par la communauté scientifique que peu de temps auparavant !

Toute la matière, les maisons, le papier, les liquides, l'air, et nous-mêmes sommes constitués d'atomes.

En fait, tout ce que nous pouvons voir, toucher, ou sentir est constitué d'un nombre assez faible d'atomes différents (quelques dizaines). L'air est principalement composé d'atomes d'oxygène, d'azote et de carbone. L'eau est composée d'atomes d'hydrogène et d'oxygène. Les êtres vivants sont principalement composés d'atomes de carbone, d'hydrogène et d'oxygène.

Ce qui fait qu'un arbre est différent d'un homme, ou un ordinateur d'un peu de sable est, bien sûr, l'organisation de ces quelques sortes d'atomes. La différence d'agencement entre les atomes est, par exemple, l'unique différence entre un diamant et un morceau de charbon, tous deux constitués uniquement d'atomes de carbone.

Jusqu'à présent, toutes les méthodes de fabrication manipulent les atomes en très grande masse. Même la fabrication ultra fine des puces informatiques traite les atomes de façon statistique.

Car les atomes sont extraordinairement petits par rapport à notre échelle. Par exemple, dans l'épaisseur de cette feuille de papier – elle fait environ un dixième de millimètre d'épaisseur –, il est possible d'empiler environ 400.000 atomes de métal. Il y a donc beaucoup de place à cette échelle !

En fait, pour en fournir une image plus concrète, Feynman avait donné l'exemple suivant : en utilisant un cercle d'une superficie de 1000 atomes par point d'impression, il serait possible d'imprimer toutes les pages de l'Encyclopedia Brittanica sur la tête d'une épingle. Feynman continue en montrant qu'en fait, il y a tellement de place à si petite échelle, que, si l'on savait manipuler les atomes individuellement, il serait possible d'enregistrer tout ce que l'humanité a écrit jusqu'à présent dans un cube d'un dixième de millimètre de côté : c'est-à-dire dans une poussière !

Le but de la nanotechnologie moléculaire, et des recherches en cours actuellement, est d'arriver à ce contrôle précis et individuel des atomes.

Avant de vous donner quelques exemples des applications envisagées, si nous pouvions réellement manipuler les atomes comme nous l'entendons, voyons un aperçu de la faisabilité, des réalisations déjà effectuées et des perspectives de la recherche actuelle.

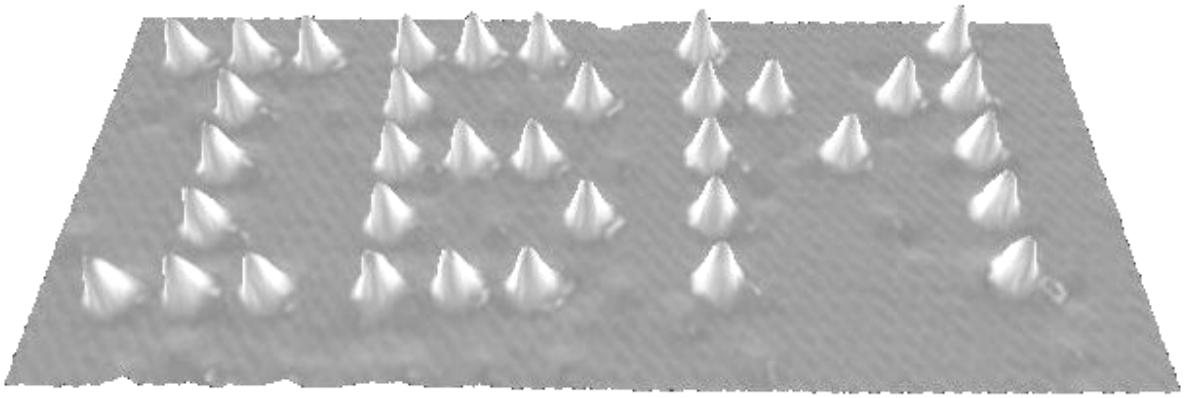
Sur le problème de la faisabilité, les scientifiques ayant étudié la question, dont Richard Feynman, ont affirmé qu'il n'y avait pas d'impossibilité de principe. Jusqu'à aujourd'hui, personne n'a émis de critique sérieuse contre cette idée, et plusieurs chercheurs ont fait des calculs de faisabilité, des simulations sur ordinateur... qui restent bien sûr encore théoriques.

Eric Drexler, le premier chercheur après Feynman à avoir redécouvert et diffusé le concept de la nanotechnologie, au début des années 80, a écrit un ouvrage analysant en détail les interactions atomiques, dans le but de fabriquer des nano-machines (Nanosystems, Molecular Machinery, Manufacturing and Computation).

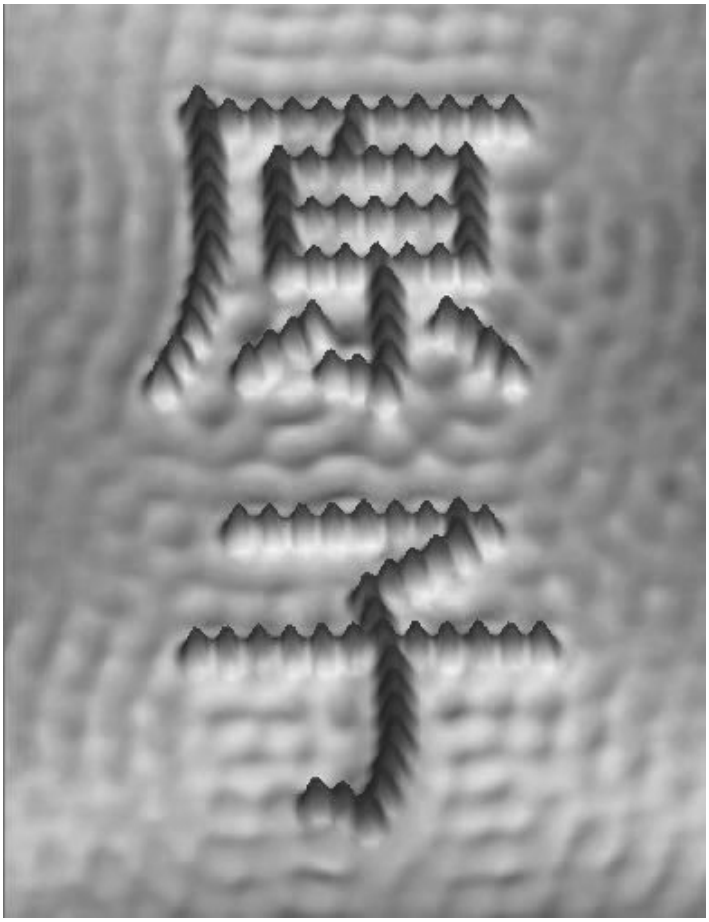
Il a également créé l'institut américain Foresight qui a pour objectif de sensibiliser les chercheurs et le public à l'arrivée prochaine de cette technologie, et d'essayer de se préparer à ses conséquences, et à ses dangers.

Dans Nanosystems, Drexler analyse, entre autres, les problèmes liés à l'agitation thermique des atomes. La chaleur n'est en fait rien d'autre que la vibration plus ou moins forte des atomes. Plus la chaleur est élevée, plus les atomes vibrent violemment. Nous pouvons donc craindre qu'un appareil fait de quelques atomes liés entre eux, comme l'essieu évoqué plus haut, ne se casse, ou fonctionne mal, à la température ambiante.

Drexler, suivi par d'autres chercheurs, a donc calculé les forces s'exerçant dans de tels systèmes. En fait, des logiciels de création de molécules ont été améliorés dans ce but, et permettent de simuler les interactions entre les atomes, la stabilité de la structure, etc.



35 atomes de Xénon sur Nickel
Réalisé avec un microscope à effet tunnel, à -270°C. (Source : site web IBM)



Atomes de Fer sur Cuivre
(Source : site web IBM)

Afin de pouvoir fabriquer autre chose que des copies d'elle-même, il est, bien sûr, indispensable qu'elle puisse également fabriquer d'autres structures !

Les programmes de recherches ont donc pour but de fabriquer une première version de cette nanomachine appelée : un assembleur. Cet assembleur serait une machine contenant quelques millions d'atomes, intégrant au moins un bras manipulateur permettant de placer les atomes un par un à l'endroit voulu.

La nanotechnologie permet une amélioration de la qualité de fabrication sans précédent. Les atomes étant placés de façon précise, les problèmes liés aux impuretés et aux défauts dans les matériaux disparaissent presque entièrement. Il est ainsi possible de fabriquer des matériaux plus solides, utilisant beaucoup moins de matière.

Le coût de fabrication des objets serait extraordinairement réduit, car la fabrication consommerait beaucoup moins d'énergie et de matière première qu'à présent. De plus, la production étant entièrement automatique, les coûts de mains-d'œuvre sont pratiquement nuls.

En fait, on s'accorde à dire que les coûts de fabrication seraient pratiquement réduits aux coûts de conception (ce qui est le cas aujourd'hui dans l'industrie des logiciels pour ordinateur). En effet, la matière première peut être entièrement recyclée, et l'énergie peut provenir de capteurs solaires. (Ce qui limite aujourd'hui la possibilité d'utiliser les capteurs solaires à plus grande échelle est leur coût de fabrication et leur rendement, deux problèmes que la nanotechnologie devrait être en mesure de résoudre sans difficulté).

L'exemple classiquement donné est celui d'un appareil qui pourrait ressembler à un four à micro-onde. Un tableau de commande permettrait de choisir l'objet souhaité : une paire de chaussure, un ordinateur, une pizza, etc. Des assembleurs commencent par se multiplier dans

l'appareil, prenant la forme de l'objet désiré. Puis, une fois la structure créée, ils assemblent l'objet choisi, atome par atome. La paire de chaussure est prête en deux minutes !

### Construction

De la même façon, les techniques de constructions pourraient être bouleversées. Il est possible d'imaginer des immeubles se créant pour ainsi dire eux-mêmes, des routes ou des tunnels se creusant de la même façon.

### Nourriture

De même qu'il serait possible de fabriquer une montre ou une paire de chaussure, il est possible de recréer de la nourriture directement à partir de l'air et de quelques déchets. C'est ce que fait la chaîne alimentaire, et il est certainement possible d'arriver directement à un steak frites avec salade, sans passer par la croissance de laitue, de pommes de terre, l'élevage d'animaux, puis leur traitement avant que le plat final n'arrive dans notre assiette !

### Médecine, durée de la vie

D'autres applications touchent à la santé.

Il est envisagé de construire de minuscules nano-robots, capables de se déplacer à l'intérieur du corps humain, voire dans les cellules du corps humain, à la recherche d'agents infectieux, de cellules cancéreuses, par exemple pour les marquer pour destruction par le système immunitaire, ou même pour les détruire directement.

Il a même été envisagé que ces robots aillent réparer directement l'ADN endommagé des cellules.

Des applications plus étonnantes encore sont imaginées :

- réparation active de lésions : au lieu d'aider le corps à se raccommoder tout seul, comme le fait la médecine chirurgicale actuelle, il serait possible, par exemple, d'aider plus activement à la reconstruction, voir de recréer directement les tissus ou les organes atteints.
- augmentation des capacités du cerveau (par exemple par interfaçage direct avec des nano-ordinateurs ou des banques de données),
- amélioration des tissus (augmentation de la solidité des os, etc.).

Évidemment, une des retombées espérées est une augmentation très importante de la durée de vie, dans un état de jeunesse préservé.

### Informatique

Il sera possible de fabriquer des ordinateurs minuscules, par exemple pour contrôler les nano-robots se baladant dans le corps humain. Les projets actuels laissent entrevoir des ordinateurs plus puissants que les super-ordinateurs actuels, mais tenant dans un cube de dix microns de côté.

Pour les mêmes raisons que précédemment, le coût de fabrication de ces ordinateurs serait extraordinairement réduit.

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui les conséquences que pourraient avoir l'inclusion d'ordinateurs et de nano-machines dans les objets de la vie ordinaire. Imaginez une table qui pourrait sur commande, s'agrandir, se transformer en lit, en chaise, etc.

On pourrait avoir une paire de lunette permettant la visualisation de textes, dessins, vidéos, avec sonorisation. Elle pourrait contenir plus de livres et d'heures de films que la Bibliothèque de France, serait en contact radio ou optique avec l'extérieur. Ces lunettes intégreraient une caméra vidéo et des micros, permettant d'enregistrer tout ce que vous voyez. Elle serait commandable par la voix, ou par détection des mouvements oculaires, voire manuels (par détection des mains, et

visualisation de différents artefacts visuels de commande). Ces lunettes pourraient contenir votre agenda, reconnaître les personnes dont le nom vous échappe... Pour vous donner un faible aperçu des possibilités qu'aurait cet outil !

**Écologie**

La nanotechnologie permettra non seulement le recyclage complet des déchets lors de la fabrication, mais le nettoyage des déchets accumulés jusqu'à aujourd'hui. Il serait ainsi possible de « nettoyer la planète », de diminuer, si besoin est, la quantité de CO2 dans l'atmosphère, etc.

**Espace**

La NASA est très active dans le domaine de la nanotechnologie, car elle voit là le moyen le plus sûr et le plus économique d'explorer et de coloniser l'espace.

La nanotechnologie permettra non seulement la fabrication de fusées, de stations orbitales, etc., plus solides, plus fiables et à un coût réduit, mais également de « terraformer » d'autres planètes ! Il existe des scénarios permettant, à terme, d'aller vivre sur Mars, par exemple.

Une autre application envisagée est « l'ascenseur pour l'espace ». Il s'agit de fabriquer un câble partant de l'équateur, et tournant avec la terre en orbite géostationnaire. Une fois ce câble en place, l'énergie à dépenser pour quitter l'attraction terrestre devient minime par rapport aux moyens utilisés aujourd'hui.

La nanotechnologie devrait permettre la fabrication d'un câble suffisamment solide, et pour un coût acceptable pour une telle application.

**Armement**

Un des dangers les plus importants de la nanotechnologie est évidemment la possibilité de l'utiliser à des fins guerrières, criminelles ou terroristes.

Indépendamment de l'amélioration de la fabrication d'armes conventionnelles, il sera par exemple possible de fabriquer par millions de minuscules robots volants, difficilement détectables, permettant d'envahir la vie privée de tous, et hors du contrôle des nations.

Il sera également possible de fabriquer des nano-virus, ciblés pour tuer, beaucoup plus efficacement que les virus naturels. Leur cible pourrait être une personne précise, un groupe de population (définit par sa position géographique, quelques caractéristiques génétiques, etc.).

Des fanatiques pourraient fabriquer une nanomachine se reproduisant indéfiniment, sans contrainte, et transformant absolument tout en plus de copies d'elle-même, visant ainsi à la destruction complète de toute vie sur la planète...

En fait, ces dangers sont si grands, que plusieurs personnes (dont moi !), seraient favorables à un arrêt, ou en tout cas un ralentissement des recherches dans le domaine, si cela était possible ! Dans le contexte de compétition internationale, cela paraissant totalement illusoire, il reste le choix de se préparer à l'arrivée de cette technologie et des problèmes qu'elle engendrera.

Enfin, je finirais les applications envisageables avec un échantillon de quelques idées plus futuristes encore :

**Peinture : écran, affichage variable, etc.**

Imaginons un vaporisateur de peinture. Mais au lieu de peinture, il vaporise des nanomachines, qui vont se coller à la surface sur laquelle on l'applique. Cette surface peut être de la taille d'un timbre-poste, d'un immeuble, être disposée sur des vêtements, sur la peau, ou sur un mur.

Ensuite, les nanomachines, communiquant entre elles, et avec l'extérieur peuvent, par exemple, afficher n'importe qu'elle image, fixe ou animée. Vous souhaitez changer de papier peint ? Il suffit d'une commande et les motifs affichés sur le mur changent immédiatement.

Vous voulez voir un film ? Le mur vous le présente, à la taille que vous souhaitez.

Une technologie en cours d'étude (" Phased Array Optics ", une méthode utilisant la synchronisation de phase de la lumière émise par une source), permet de créer des images en trois dimensions. Il est ainsi possible d'imaginer une salle couverte de cette peinture, et permettant de représenter un spectacle animé en trois dimensions !

Devant un mur couvert de cette technologie, il serait impossible de distinguer une scène réelle d'une fausse ! Un paysage est présenté, prenez des jumelles, vous verrez le paysage avec plus de détails !

**Livres à contenu changeant**

Vous tenez un livre dans les mains, ressemblant à un livre ordinaire.

Appuyez sur une référence en bas de page, et le texte de référence apparaît, prenant la place du texte d'origine. Vous souhaitez rechercher un passage dans le texte ? Une image ? Demandez à haute voix au livre de vous la retrouver !

Vous voulez abandonner momentanément sa lecture pour en lire un autre, demandez au livre le titre choisi, son texte, et ses images, prennent la place du précédent dans les pages.

Vous souhaitez regarder les informations ? N'importe qu'elle page peut vous présenter une image animée, et les émissions de télévision en cours de diffusion, ou enregistrées dans le livre !

Murs ré-arrangeables, à transparence variable

Vous êtes chez vous, et vous organisez une soirée. Vous souhaitez agrandir le salon pour quelques heures ? Poussez les murs, et réorganisez la pièce comme vous le souhaitez !

Vous voulez agrandir une fenêtre ? La supprimer ? La rendre plus teintée ? Donnez la commande, le mur se modifie !

**'Utility Fog'**

Une utilisation de la nanotechnologie encore plus étrange a été imaginée et étudiée par Storrs Hall. Il l'a appelé "Utility Fog" : « Le brouillard-outil ».

Imaginez un robot microscopique, environ de la taille d'une bactérie, avec une douzaine de bras télescopiques. Maintenant, vous remplissez l'air d'une pièce de tels robots, ils s'attachent automatiquement les uns aux autres par leurs bras télescopiques, et se maintiennent éloignés les uns des autres. Une fois la pièce remplie, ils occupent environ 5% de l'air de la pièce.

Ces robots sont programmés pour être non obstructifs. Vous pouvez marcher normalement dans la pièce, respirer, etc., sans vous rendre compte de leur présence. Leur réseau se reconstituant automatiquement après votre passage.

Vous êtes assis, vous souhaitez un verre d'une boisson dans le réfrigérateur. Donnez la commande : la porte du réfrigérateur s'ouvre toute seule, la boisson est placée dans un verre qui semble flotter dans les airs, puis il vient se placer dans votre main !

Le « brouillard » a exercé les forces correspondantes sur la porte du réfrigérateur, le verre, etc. De la même façon, vous pourriez voler jusqu'au deuxième étage !

Maintenant, le brouillard peut se rendre visible si besoin est. Vous avez besoin momentanément d'une chaise supplémentaire ? Elle se matérialise sous vos yeux !

Vous souhaitez discuter immédiatement avec un ami situé à 100 km de chez vous ? Après avoir reçu son accord, vous pouvez vous matérialiser chez lui ! Son brouillard recrée votre image (en trois dimensions !) dans la pièce, de même que votre brouillard recrée votre ami chez vous. Vous pouvez alors discuter tous les deux comme si vous étiez dans la même pièce !

Les applications du brouillard-outil sont innombrables, en tout cas trop nombreuses pour être évoquées pendant cette courte présentation !

**Intelligence artificielle**

La possibilité de puissance de calcul sans précédent, voire de reproduction de réseaux de neurones de tailles comparables à ceux du cerveau humain, laisse entrevoir la possibilité de créer des « intelligences artificielles ».

On ne peut dire si les machines ainsi créées seront simplement des ordinateurs prenant mieux en compte leur environnement, des outils d'aides à l'analyse humaine, ou si elles dépasseront en rapidité, en puissance, nos possibilités, mais rien ne permet d'exclure cette dernière hypothèse.

En fait, le scénario actuellement le plus probable, est celui d'une évolution conjointe, plus ou moins inévitable, de l'homme et des machines, intégrant ces possibilités. Cette évolution, qui a commencé avec les outils, puis la mécanisation, et enfin avec l'informatique, se poursuivrait avec les appareils que j'ai évoqué, pour finir par être intégrés à l'intérieur du corps humain, augmentant nos capacités physiques et intellectuelles.

Tout ceci peut paraître proche du rêve ou de la science-fiction. Toutefois, c'est également ce que l'on a dit pendant longtemps du vol humain, ou du voyage sur la lune...

J'aime beaucoup cette réflexion d'Isaac Asimov, qui s'applique parfaitement ici : « Toute technologie suffisamment avancée est indistinguable de la magie ».

**Conclusion**

J'espère que ma présentation, assez sommaire, vous a tout de même donné un aperçu sur ce domaine de recherche très actif aujourd'hui. Les financements pour les recherches dans le domaine de la nanotechnologie augmentent régulièrement, et les programmes de recherche décrivent de façon de plus en plus directe les techniques et les buts de la nanotechnologie.

Ainsi, le Japon et les États-Unis ont-ils lancé des programmes de financement de recherche citant explicitement la nanotechnologie moléculaire. Des programmes européens ont également été lancés (la nanotechnologie est citée dans le communiqué de presse du Premier Ministre de Juin 1999).

L'arrivée de ces techniques, d'ici dix, vingt ou trente ans bouleversera les moyens de production, ainsi que, je pense, tous les domaines de l'existence humaine.

Comment se fera cette transition ? Arriverons-nous à en maîtriser les dangers ? C'est bien sûr impossible à dire, mais je pense qu'il est urgent de s'y préparer.

Tout ceci pourrait ressembler à un conte pour enfant, mais avec un brin de lucidité et en sachant que les nouvelles technologies annoncées on déjà une dizaine d'années d'avance sur ce que l'on sait, tout ceci n'a rien d'un conte. Nous devons comprendre que la nanotechnologie est en réalité l'outil incomparable pour le contrôle et la surveillance de l'humanité.

Dans un communiqué daté du 26 août 2001, IBM annonçait déjà avoir fabriqué le plus petit circuit intégré au monde. Les chercheurs basé au T. J. Watson Research Center on en effet réalisé un inverseur de voltage* constitué d'une seule molécule, à partir d'un nanotube de carbone (100.000 fois plus fin qu'un cheveu). Une avancée qui préfigure l'avènement de l'électronique moléculaire. Rappelons qu'IBM s'est aussi illustré en avril dernier par la fabrication d'un transistor, réalisé aussi à l'aide de nanotubes de carbone. Un matériau qui désormais semble être le candidat de choix pour remplacer, à terme, notre bon vieux silicium.

10 micromètres* de long sur 7 de haut, soit à peu près la taille d'une cellule de sang, voici la plus petit sculpture jamais réalisée au monde.

Ces travaux publiés dans la revue Nature du 16 août 2001 sont l'aboutissement de plus de quatre années de recherches effectuées par l'équipe du professeur Satoshi Kawata (laboratoire d'instrumentation et ingénierie scientifique de l'Université d'Osaka).Utilisant deux lasers, les

chercheurs ont reproduit en trois dimensions -sur un minuscule bloc de résine- l'image d'un taureau, choisie en raison de sa complexité.

*"En utilisant cette technique* (photopolymérisation par absorption de deux photons (TPA)), *nous pouvons produire un très petit appareil, sur n'importe quel type de support"*, explique Hong-Bo Sun, l'un des scientifiques du laboratoire, dont l'objectif à plus long terme est de réaliser des micro-machines capables d'explorer le corps humain, voire de le réparer après avoir atteint un endroit précis en ayant voyagé dans les vaisseaux sanguins.

La course à la miniaturisation et le développement de nouveaux systèmes toujours plus rapides et complexes, conduit aujourd'hui les ingénieurs à concevoir de nouvelles solutions techniques, qui nécessitent la production et la manipulation d'objets de tailles comparables à celles des molécules et des atomes. Ces "nanotechnologies", qui demain auront envahi tous les secteurs industriels, constituent pour les chercheurs un nouveau défi, tant pour la compréhension de phénomènes au niveau atomique – ce sont les nanosciences — que pour inventer et maîtriser les procédés qui feront l'industrie de demain.

Les nanotechnologies constituent aujourd'hui un axe de prioritaire pour la plupart des états, en particulier les Etats-Unis, le Japon et l'Europe. Ainsi la proposition récente du 6ème Programme cadre de recherche et développement (PCRD) de l'Union européenne, adoptée le 11 décembre, souligne le rôle éminent que joueront les nanotechnologies dans les prochaines années, attribuant pour la période 2002-2006 de l'ordre de 300 millions d'euros par an à ces recherches. Par ailleurs, si les perspectives de marché pour les nanotechnologies sont encore floues, industriels du secteur privé et capitaux-risqueurs s'impliquent de plus en plus dans ce domaine, en particulier depuis un an, comme le montrent les financements et investissements importants accordés sur le sujet par de grandes compagnies, que ce soit aux Etats-Unis, en Europe ou en Asie.

En France, de nombreuses initiatives permettent de financer et coordonner les projets de recherche en nanosciences et nanotechnologies, projets menés au sein de différents organismes, comme le CNRS, les universités et le CEA.

En effet, persuadé que la maîtrise des nanotechnologies constitue un enjeu majeur pour l'industrie de demain, le CEA est, depuis une dizaine d'années déjà, activement impliqué dans ce domaine. Le Contrat Pluriannuel Etat-CEA pour la période 2001-2004, signé il y a quelques mois, confirme le caractère stratégique de ces recherches, allouant à l'ensemble des activités du CEA un budget de l'ordre de 250 MF/an sur 4 ans.

Le développement des nanotechnologies s'appuie sur deux voies complémentaires :

- la miniaturisation des microtechnologies,
- les nanosciences, en vue d'inventer les technologies de demain.

Le CEA peut mener conjointement ces deux approches, puisqu'il allie des compétences et des technologies pré-industrielles — en particulier au CEA-Leti, spécialiste mondial des microtechnologies — et une recherche fondamentale de très haut niveau dans les sciences de la matière et du vivant.

Par ailleurs, le CEA a depuis toujours une politique active de partenariats, tant avec des industriels que des laboratoires de recherche internationaux.

L'importance des enjeux scientifiques et économiques dans le domaine des nanosciences et des nanotechnologies, rendent ces partenariats plus que jamais essentiels.

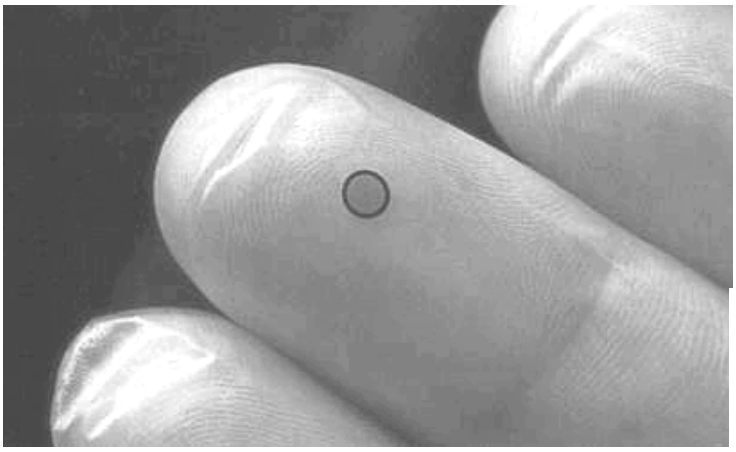
Il a mis en place une politique rigoureuse de dépôts de brevets : il dépose environ 130 brevets par an dans les nanosciences, les microtechnologies et les nanotechnologies.

Il y a à peine quelques semaines, le premier sous marin nano-technologique devant délivrer son médicament a été injecté dans un corps humain. L'opération fut un succès ! Non… tout ceci n'est pas de la science-fiction, ce n'est pas non plus pour demain, tout ceci est pour dans quelques minutes tout au plus.

**Le véritable danger de la nanotechnologie**

Il nous faut ici nuancer l'enthousiasme de ceux qui croient que vraiment cette percée technonogique va résoudre les problèmes de notre société.

*" Très certainement, l'ingénierie génétique pourra permettre l'eugénisme, ce qui nous obligera à décider qui nous voulons être ; les spécialistes de la nanotechnologie pourront changer arbitrairement le monde physique, et il nous reviendra de décider dans quel genre de monde nous souhaitons vivre ; les ingénieurs de la robotique pourront mettre en marche des machines plus puissantes et plus intelligentes, dont le pouvoir nous menacera, de sorte que nous devrons décider, avant de créer de telles espèces, si nous (du genre Homo sapiens) voulons continuer à exister.*



Toute l'*Encyclopedia Britannica* tient sur ce composant constitué de milliard de nano-perforations !
*J.king-Holmes/ SPL/ Cosmos*

*Je garde l'espoir fervent que nous pourrons décider collectivement de ces sujets difficiles, mais j'ai bien peur que nous n'en ayons pas la possibilité démocratique. Au contraire, comme les technologies GNR sont des technologies de l'information, qui ne demandent pas d'équipement spécial ni de matières premières rares, ces technologies pourront être appliquées depuis un ordinateur personnel utilisant les informations accessibles sur l'Internet. L'utilisation de ces technologies, dans les cinquante prochaines années, devrait devenir aussi facile que de sortir aujourd'hui une page d'un texte sur une imprimante laser.*

*Tant que de nombreuses inventions utiles seront possibles, cette évolution est une bonne chose. C'en est aussi une mauvaise, car cela signifie que des individus ou des groupes malintentionnés pourront inventer de nouveaux fléaux. La « peste blanche » rivaliserait avec la « peste noire ». Grâces aux biotechnologies, les nanotechnologies seraient à même de détruire la biosphère ; une armée de robots complètement cinglés comme nous n'en voyons encore que dans les films pourrait débouler.*

*Si des individus peuvent réaliser de telles choses en dehors de tout contrôle démocratique, notre contrat social sera manifestement déchiré, puisque nos institutions collectives ne seront pas capables de nous protéger des ravages provoqués par quelques individus pris de folie. Qu'une technique si puissante soit accessible à tous, même aux cinglés, qui existent forcément, menace certainement notre survie.*

*Pour réduire les risques de telles technologies, nous pouvons faire des choses simples.*

*Nous pouvons encourager les cultures scientifique et technologique à élaborer leur propre serment d'Hippocrate ; nous pouvons ouvrir un débat public pour évaluer ces nouvelles technologies, ce qui permettra de comprendre les risques qui leur sont associés ; nous pouvons contraindre les entreprises qui souhaitent utiliser ces techniques dangereuses à souscrire des polices d'assurance élevées de sorte qu'elles empruntent les chemins les moins risqués. Pour quelques-unes de ces expériences extrêmement dangereuses — comme le travail sur le génome de la variole ou d'autres maladies mortelles -, nous devrions les cantonner dans des laboratoires sécurisés et sous contrôle international, même si ces recherches sont menées dans un cadre commercial. Plus encore, certaines*

*technologies sont si dangereuses — les nanotechnologies illimitées, par exemple — que nous devrions purement et simplement en interdire la pratique, comme le reconnaissent certains des nanotechniciens les plus en pointe.*

*Si nous savons surmonter ces risques, l'avenir qui s'ouvre à nous est incroyable de richesse, de longévité, et nous pourrions même aboutir à l'éradication de la pauvreté matérielle. Dans cette société d'après la rareté, que l'on pourrait atteindre en moins d'un siècle, il nous restera à trouver un sens à nos vies, un sens au-delà de la simple compétition économique. Mais ne pas nous perdre, d'ici là, sur ce chemin problématique, c'est le plus grand défi que nous ayons à relever.*

*En cette époque où les raisons d'espérer ne sont pas moins nombreuses que les dangers, un véritable défi nous attend : donner forme à nos souhaits collectifs pour éviter d'être dominés par nos propres outils et par leurs effets.*

*Wendell Berry, dans son merveilleux livre La vie est un miracle, a remarquablement exprimé mon sentiment : « La science et l'art ne sont ni fondamentaux ni immuables. Ils ne font pas partie du monde, ils sont des outils. La seule raison pour laquelle nous avons besoin de cette caisse d'outils, c'est d'assurer notre séjour sur Terre. » Fascinés par l'incroyable feu d'artifice de la science et de la technologie au XXIè siècle, nous ne devons pas perdre de vue qu'elles ne sont que des outils. Nous devons veiller à ce qu'elles ne deviennent pas une fin en soi qui finirait par nous détruire.* [274] ”

### Il existe déjà des armes terrifiantes

"Successeur terrestre du projet Star Wars (Guerre des étoiles), le Haarp serait, par ses extraordinaires puissances et polyvalence, "l'arme ultime" des États-Unis. Les Américains sont-ils en train de mettre au point un vaste système d'armement capable de :

scanner les entrailles de la terre à la recherche de bases secrètes,
d'interrompre toute forme de communication hertzienne,
d'influencer les comportements humains,
de modifier la météorologie,
de griller les avions dans le ciel comme le ferait un vulgaire four à micro-ondes de votre potage,
de provoquer des tremblements de terre
ou des explosions aussi puissantes qu'une bombe atomique.

Avec le "Haarp", l'armée américaine serait en train de rééditer, sous une forme plus économique et plus dangereuse encore, son projet "Star Wars" ou Guerre des étoiles. A une différence près : il s'agit cette fois d'une installation terrestre.

Plusieurs scientifiques et experts en armement ainsi que des députés du Parlement européen se montrent préoccupés, c'est un euphémisme, par le développement de ce projet. C'est pourquoi un expert en énergie, Gratan Healy, conseiller auprès des parlementaires, rassemble pour l'instant les pièces accusatoires de ce projet de fin du monde.

Magda Haalvoet, une eurodéputée belge, chef de file du groupe des Verts au Parlement européen est en charge du dossier. C'est elle qui doit donner une suite officielle aux demandes d'éclaircissement des membres de son groupe et qui fera en sorte que le Parlement fasse pression, via l'OTAN, pour que les Etats-Unis répondent à toutes questions utiles, Magda Haalvoet est inquiète. Elle affirme même que ce type d'armement ("non lethal weaponery"), outre les conséquences écologiques désastreuses qu'il implique, "peut mettre en danger les libertés individuelles et la démocratie". Rien de moins. 30 millions de dollars

[274] Bill JOY, directeur de la Recherche de Sun Microsystems. Article publié dans le journal Libération du 24 août 2000.

Les initiales HAARP signifient en anglais "High-frequency Active Auroral Research" (recherches dans le domaine des hautes fréquences appliquées aux aurores boréales.) De prime abord, derrière ces initiales un peu ésotériques, se cache un projet de 30 millions de dollars de co°t annuel que l'armée américaine présente comme d'innocente recherches sur l'ionosphère. Les promoteurs du projet n'épargnent ni leur énergie, ni leurs dollars en campagnes de relations publiques et en publicité pour rassurer l'opinion américaine. Néanmoins, il est difficile de croire qu'il ne s'agit pas d'un projet à des fins militaires lorsque l'on sait que les vrais bailleurs de fond sont la Navy, l'Air Force et le Département de la Défense.

A quoi ressemble Haarp sur le terrain ? Il s'agit d'une vaste installation qui s'étend sur plusieurs hectares, à Gakona, une petite localité au Nord-Est d'Anchorage en Alaska. Le coin n'est pas si perdu que cela puisque l'installation jouxte les immenses réserves gazières et pétrolières appartenant à la société Arco, par ailleurs propriétaire des brevets technologiques composant Haarp et "financier-écran" de ces équipements. En outre, Haarp est relié à l'un des ordinateurs les plus puissants de la planète à l'université d'Alaska dans le Butrovich building. Quant à son aspect physique, il s'agit somme toute d'un vaste périmètre plat et déboisé, planté de 48 antennes de 20 mètres de haut, reliées chacune à un émetteur d'un peu moins de 1 million de watts de puissance. A terme, le nombre d'antennes et la puissance des émetteurs sont appelés à se multiplier pour atteindre la puissance phénoménale de 1 milliard de watts émis par un réseau de 360 antennes. Les émetteurs sont alimentés en énergie par 6 turbines de 3.600 CV brûlant quelque 95 tonnes de diesel par jour.

On notera ici que l'ensemble de l'installation est assez nocif pour l'environnement proche puisqu'elle émet plus de 7 tonnes de matières polluantes par jour.

Officiellement, les scientifiques qui travaillent sur cet émetteur radio mégalomaniaque veulent étudier l'ionosphère. Officieusement, Haarp va tirer parti de l'ionosphère pour en faire une arme à énergie. L'ionosphére est cette couche située au-dessus de la stratosphère, constituée de particules ionisées hautement chargées en énergie et qui démarre à une altitude moyenne de 48 km pour se terminer à 600 km de notre surface terrestre. Cette couche à haute densité énergétique est vitale pour notre planète car elle joue un rôle fondamental de bouclier, au même titre que la couche d'ozone. Elle nous protège des dégagements nocifs du soleil. L'ionosphère "capture" entre autres choses les particules chargées électriquement et nées des "vents et tempêtes" solaires et galactiques. On sait par ailleurs que les recherches menées depuis un siècle par une serie de scientifiques ont mis en évidence le fait que ce "manteau énergétique" protégeant la terre pouvait, avec une technologie appropriée, devenir une arme stratégique de toute première importance.

Haarp se fonde sur les recherches de Bernard Eastlund, qui s'est lui-même inspiré des travaux de Nikola Tesla, un scientifique croate, inventeur de génie du début du siècle, à qui l'on doit le courant alternatif (combattu par Edison favorable au courant continu) et le courant triphasé... Tesla mit notamment au point un procédé permettant de transférer de hautes quantités d'énergie électrique sans l'apport de cable sur une distance de 42 km et il consacra une bonne partie de ses recherches à "l'énergie ionosphérique" et aux phénomènes électromagnétiques. Ses travaux furent financés, canalisés, puis censurés pour des raisons financières par le banquier JP Morgan et la société Westinghouse. (voir remarquable génie Nikola Tesla et comment mener une guerre biologique et psychologique)

Un peu moins d'un siècle plus tard, Bernard Eastlund n'a fait qu'adapter les premiers travaux de Tesla dans le domaine de l'énergie électromagnétique. Et c'est ainsi que ce chercheur déposa douze brevets, entre 1987 et 1994, qui constituent l'ossature du projet "Haarp" et de ses technologies dérivées en matière d'armements. Le vrai propriétaire et exploitant de ces brevets n'est plus Eastlund (qui a fini par être éjecté du projet pour des raisons obscures) mais bien la société Apti-Arco, un consortium pétrolier derrière lequel se profilent la Navy, l'Air Force et le Department of Défense US. Depuis le dépôt des brevets Eastlund, toute la recherche dans le domaine de l'énergie électromagnétique, par exemple à des fins médicales, est bloquée. C'est donc un vaste champ hautement prometteur de la science et de la médecine qui a été ainsi monopolisé par des intérêts liés à l'armée américaine.

Toute la technologie contenue dans le projet "Haarp" revient, grosso modo, à pointer vers l'ionosphère un faisceau d'ondes (comme le ferait un émetteur radio) à hautes fréquences (HF) afin de voir ce qui s'y passe. Le bombardement d'une zone donnée de l'ionosphère avec ces HF a pour effet de créer un énorme miroir virtuel qui agit comme une antenne. Cette "antenne" virtuelle réémettra des fréquences extrêmement basses (ELF : extremely low frequency) vers la terre. Pour employer une image, outre l'effet d'antenne virtuelle ainsi déployée dans le ciel, on crée une sorte de four micro-ondes géant dans un territoire donné de l'ionosphère. Malheur aux avions et aux missiles qui passeraient dans le ciel à ce moment-là. Selon la puissance des émetteurs, on pourrait tout aussi bien affoler les systèmes de guidages électroniques, radars et autres appareils radio de ces missiles et aéronefs que de les griller.

Par ailleurs, grâce à l'antenne virtuelle constituée d'ondes ELF, on peut véritablement scanner la croûte terrestre à des profondeurs extrêmes pour en faire une sorte de radiographie. De la sorte, les militaires américains sont fiers d'affirmer que grâce à "Haarp", plus aucun pays ne pourra leur cacher l'implantation de bases secrètes souterraines abritant des armes nucléaires... Selon des études de spécialistes américains en armement, on pourra également communiquer avec les sous-marins en plongée profonde situés dans des coins reculés des océans, détecter puis détruire tout missile ou avion, même furtif, s'engageant dans l'espace aérien américain.

Le but ultime étant de générer un bouclier protecteur global capable de faire le tri entre les cibles ennemies, nucléaires ou conventionnelles, et de les "traiter" de la façon adéquate. Enfin "Haarp" a surtout pour but d'empêcher toutes les communications radio et satellites ennemies dans une zone précise. En plus, avec l'aboutissement de ce projet, les Américains pourront rendre leur propre système de communication quasiment inviolable. Voilà pour la version officielle.

### Les buts occultes

Sur la base des travaux et brevets d'Eastlund, d'autres scientifiques, chercheurs, journalistes et militants écologistes se sont engagés dans un véritable jeu de détective avec l'armée américaine afin de déterminer d'autres aspects non avoués par l'Air Force et la Navy du projet "Haarp". Parmi ceux-ci, le Dr Rosalye Bertell, une scientifique de haut niveau qui, naguère, avait été désignée comme expert par l'administration Reagan pour étudier les effets du projet d'armement "Star Wars". Elle est aujourd'hui consultante pour le Parlement européen sur "Haarp". Ou encore le Dr Nick Begich, un écologiste convaincu et Jeanne Manning, une journaliste

indépendante qui s'est spécialisée dans les recherches sur les énergies dites "non conventionnelles" qui sont coauteurs d'un livre "anti-Haarp" au titre évocateur : "Angel dont' play this Haarp", qui a fait grand bruit outre-Atlantique et qui révèle, sur la base de données sérieuses, les applications occultes du projet. Le fruit de leur enquête a été corroboré par d'autres scientifiques comme le Pr Zielinski, un physicien allemand spécialisé dans l'électrodynamique quantique ou le chimiste américain Richard Williams. La liste des détracteurs scientifiques de Haarp est innombrable.

**Pensées contrôlées**

Selon ces scientifiques, les militaires n'en sont qu'à la phase expérimentale de leurs travaux mais les résultats déjà enregistrés sont très prometteurs. Ainsi, grâce à l'injection de fortes quantités d'énergie dans l'ionosphère, on pourra influencer la météorologie pour provoquer des effets bénéfiques dans une région donnée... ou cauchemardesque dans une autre.

**Comment ?** Tout simplement en modifiant la circulation des vents en haute atmosphère là o ils entrent en interaction avec l'ionosphère. On pourra également provoquer la libération soudaine d'une énorme quantité d'énergie en imitant par exemple le flash provoqué par une explosion nucléaire à haute altitude. Un type d'action militaire qui ne relève en rien de la science-fiction puisqu'elle a déjà été utilisée sur le terrain en 1991 au cours de la guerre du Golfe et de l'opération "Desert Storm". Selon le périodique militaire officiel Defence News (n°19 du 13 avril 1992), les Etats-Unis avaient déployé sur le champ de bataille une arme à impulsion électromagnétique (EMP Weapon). Le but de cette arme est double : il permet, comme le fait une explosion nucléaire, d'empêcher toute forme de communication radio chez l'ennemi et a un effet redoutable en matière de guerre psychologique. On comprend mieux dans ce cas pourquoi des dizaines de milliers de soldats irakiens se sont rendus sans combattre. Autre application de la technologie "Haarp" : transmettre sans l'apport d'un câble électrique de fortes quantités d'énergie d'un point à l'autre. Utile, par exemple, pour ravitailler à distance les batteries électriques d'un sous-marin.

Mais il reste un domaine d'application, encore plus effrayant dont les militaires américains pourraient tirer parti grâce au projet "Haarp". Vu le passif de l'Air Force et surtout de la CIA en matière d'expérimentations chimiques et bactériologiques, il est concevable que les militaires n'aient pu résister à la tentation de faire de Haarp une arme polyvalente. On se souviendra en effet des terribles expériences secrètes réalisées sur de pauvres soldats conscrits qui consistaient à leur injecter d'énormes quantités de drogues pour modifier leur comportement. Ou encore les expériences pour influencer les activités cérébrales avec des ondes : dès 1952, le Dr Jose Delgado, professeur à Yale, avait découvert que l'on pouvait affecter le comportement émotionnel et la façon de penser d'un individu par l'utilisation de certaines fréquences et certaines ondes.

Le Dr Nick Begich, coauteur de l'ouvrage Angels dont' play this Haarp, n'hésite pas à affirmer qu'un des buts du projet Haarp est de mettre sur pied une telle arme "il est douteux que les organisateurs du projet Haarp n'aient jamais discuté de ce type de recherches. Selon mes sources, tous ceux qui sont impliqués dans le projet sont en fait aux premières étapes de développement de ce genre d'application". Des scientifiques comme Delgado ou encore le Dr Robert Becker ont réussi à démontrer que des ondes de types ELF identiques à celles utilisées par Haarp, couplées avec l'emploi de courant alternatif, génèrent des fréquences "où la plupart des fonctions cérébrales profondes de l'être humain peuvent être manipulées de l'éxtérieur avec des résultats très tangibles". Certaines ondes peuvent en effet provoquer l'apparition dans le cerveau de substances neurochimiques qui génèrent, nous explique le Dr Begich, "un vaste arsenal de réponses et de comportements émotionnels ou intellectuels tels que des sentiments de peur, de dépression, de désir, d'amour, etc."

Ce type de technologie ne rebute absolument pas les stratèges du Pentagone, loin s'en faut. Pour preuve, on peut lire dans une revue à circulation interne (The revolution in military affairs

— Stategic Studies Institute-US Army War College) qui n'est pas censée tomber entre des mains civiles la conception suivante :

> *"Nos valeurs changent et la technologie s'ouvre sur de nouveaux horizons. Il y a peu, pendant la guerre froide, les opérations psychologiques et l'armement psychologique étaient encore primitifs. Alors que nous entrons de plain-pied dans l'ère de l'électronique et de la bioélectronique, il devient nécessaire de réévaluer les barrières morales et éthiques que nous avons posées en interdisant (toute technologie) pouvant manipuler l'esprit de nos ennemis tant à l'intérieur du pays qu'à un niveau international... Dès que cela sera possible, nous encouragerons des entreprises privées ou semi-privées à développer une technologie appropriée... Nous pouvons agir de même avec les nouveaux types d'armements comme les armes biologiques incapacitantes et les armes psycho-technologiques avancées..."*

**Bouclier global**

L'utilisation des ondes et de leurs propriétés électromagnétiques est une arme terriblement efficace. Le Dr Rosalye Bertell affirme que les Américains expérimentent à l'insu de tous et surtout au mépris des conventions internationales ce genre d'armement depuis plus de quarante ans. Se sont succédé ainsi une série de projets : "Argus" (1958), "Starfish" (1962), "Solar Power Satellite" (1968 et 1978), "Space Shuttle Experiments" (1985), "Mighty Oaks" (1986) ou "Desert Storm" (1991), qui avaient tous pour but de jouer avec l'ionosphère ou avec certaines ondes pour différentes raisons : rupture des communications de l'ennemi, armes à plasma, etc.

"Haarp" est donc le dernier chapitre en date de ces projets. Les Américains auraient même l'intention de développer un véritable réseau de stations similaires à travers le globe afin de créer de la sorte un bouclier modulable total. Ainsi, il existe d'autres complexes de recherches sur l'ionosphère comme à Puerto Rico, en Norvège à Tromsoe, au Pérou à Jicamarca, en Russie (près de Moscou) ou encore à Nizhny Novgorod, en Ukraine ou dans le Tadjikistan[275]...

Le centre de recherche Haarp dans le fin fond de l'Alaska. Discrétion assurée.

Des micro-robots invisibles, des machines pour contrôler la pensée, des aliments transgéniques, de l'intelligence artificielle, des nano-puces pour soigner… On se croirait en l'an 3000. Tout cela existe pourtant bien, ce n'est pour demain, c'est dans quelques minutes à peine y compris la téléportation.

## LA TÉLÉPORTATION

[275] Source : Telemoustique novembre 1997, Alain Gossens "

### Des secrets gardés sous clé quantique

Les applications des phénomènes quantiques intéressent avant tout les militaires. Ils y voient l'occasion de réaliser un vieux rêve : disposer d'un code secret véritablement incassable.

Si la téléportation d'énergie ouvre évidemment des perspectives d'application immédiate, la téléportation quantique apparaît de prime abord comme un jeu de laboratoire, d'une grande portée théorique certes, mais dont l'utilité n'a rien d'évident. Les militaires, pourtant, se sont rués sur cette découverte car elle permet de réaliser la transmission d'un message d'une manière totalement indétectable. Reste à montrer qu'une information quantique peut être significative pour un être humain.

Cette étape a été franchie sans trop de difficultés : quand Alice transmet l'état d'un photon X à Boris, elle lui fait parvenir quatre « positions » de base : CC, DD, CD, DC. Il suffit de convenir à l'avance d'un code selon lequel ces positions correspondent aux quatre premiers nombres en base binaire. A partir de là, on laisse travailler l'ordinateur. Il se chargera de transformer un texte écrit en français en langage binaire. Ensuite, il suffit qu'Alice et Boris partagent un nombre suffisamment grand de photons corrélés (une paire de photon pour 4 bits) pour échanger tous les messages qu'ils voudront.

En théorie, rien de plus simple. Dans la pratique, ça se complique. Cela suppose qu'Alice sache faire interagir un très grand nombre de photons en un laps de temps suffisamment court. Elle suppose ensuite que Boris, une fois qu'il a reçu les informations d'Alice, sache mesurer les positions des photons qu'il a en stock, tout en les gardant dans le bon ordre.

Une fois la technologie du codage quantique bien au point, les militaires disposeront d'un système de chiffrement vraiment incassable parce que la transmission sera totalement indétectable : difficile de déchiffrer un message qu'on est incapable de capter !

La situation intéresse d'autant plus les militaires qu'ils sont de plus en plus inquiets de la fragilité de leur code secret. Actuellement, en effet, le chiffrement repose sur un principe mathématique simple : si X et Y sont deux nombres, il est très simple de les multiplier l'un par l'autre pour trouver le résultat P. Si P est vraiment très grand (supérieur à 1 suivi d'une centaine de 0) il est extrêmement difficile de faire l'opération inverse, c'est-à-dire de trouver les facteurs premiers de P.

Mais « extrêmement difficile » ne veut pas dire impossible. Nul ne peut garantir qu'un mathématicien génial n'ait pas trouvé une solution pour résoudre rapidement le problème (d'autant plus que la NSA [National Security Agency] américaine, en charge du déchiffrement des messages secrets, emploie plus de 600 mathématiciens). En outre, l'avènement probable des premiers ordinateurs quantiques (qui utiliseront l'ubiquité des particules élémentaires pour faire plusieurs calculs en même temps) multipliera par plus d'un million notre capacité de calcul. De quoi affoler les militaires à la recherche du code inviolable. La téléportation quantique répond à leurs attentes.

### C'est déjà demain

Si l'on y réfléchit bien, une certaine forme de téléportation est déjà présente dans notre monde. Le téléphone, le Web sont des moyens de transporter du son, des images de façon quasi immédiate et « désincarnée ». En outre, la technique actuelle nous permet d'ores et déjà de téléporter de petits objets. Rien de bien sorcier : d'abord, la statue (ou le vase...) à téléporter est scannée en trois dimensions au moyen d'un rayon laser. Cette empreinte, qui se présente sous la forme de données chiffrées, est ensuite expédiée *via* un fax. A l'arrivée enfin, une machine de stéréolithographie réinterprète les données et recrée l'objet original en coulant des couches successives de résine. En quelques heures, la copie d'une découverte archéologique précieuse peut ainsi être transportée sans risque de casse à l'autre bout de la planète.

Deux équipes, l'une autrichienne et l'autre italienne, viennent de réaliser la première téléportation de l'histoire. Quoique de manière très différente, chacune a réussi à téléporter ce qu'on appelle l'état quantique d'une particule. Si, pour l'instant, l'expérience n'a été réalisée que sur une toute petite distance (un mètre !), elle est en principe possible à plus grande échelle.

L'idée de la téléportation a été popularisée dans les années 60 par la fameuse série télévisée Star Trek. Mais ce n'est qu'en 1993 qu'une équipe internationale de chercheurs (comprenant deux Montréalais, Gilles Brassard et Claude Crépeau) a montré comment la théorie quantique (la théorie du monde atomique) permettait l'existence d'un tel phénomène. La confiance en la théorie quantique était telle — c'est la théorie physique la plus précise et la plus efficace jamais élaborée à ce jour — qu'il ne faisait aucun doute que la téléportation était expérimentalement possible.

C'est maintenant chose faite : un état quantique d'une particule a disparu à un endroit et est réapparu à un autre.

Contrairement à ce qu'on a pu voir dans Star Trek, la téléportation d'un objet d'un point A à un point B n'est pas le déplacement physique de l'objet de A vers B sous forme de faisceau d'atomes. C'est plutôt la « dématérialisation » de l'objet en A, l'envoi d'un signal de A vers B contenant les « plans » de l'objet, puis la « reconstruction » de l'objet au point B à partir d'atomes qui s'y trouvent déjà. Par conséquent, aucune matière ne voyage, seulement de l'information. L'objet en B n'est pas le même que l'objet en A (il n'est pas fait des mêmes atomes), mais plutôt une copie parfaite. Autre différence avec la téléportation à la Star Trek : on doit préparer le lieu d'arrivée, c'est-à-dire installer des particules spéciales qui serviront de réceptacles aux entités téléportées.

Mais pourquoi envoyer seulement le plan et pas l'objet lui-même ? Notamment pour une question d'énergie. Ainsi, pour accélérer une masse comparable à celle d'un humain à 99 % de la vitesse de la lumière, il faudrait fournir une énergie égale à celle consommée en un mois sur toute la Terre ! Par contre, on peut facilement envoyer un message à la vitesse de la lumière au moyen d'ondes radio, ce qui ne requiert que très peu d'énergie.

Une question se pose alors : si on n'envoie que le plan de l'objet, n'est-il pas possible d'en faire plusieurs copies ? Et de réaliser du véritable clonage ? Non, car un tel raisonnement s'appuie sur une vision erronée de l'Univers. En effet, un objet n'est pas construit comme un jeu de Lego. Les atomes et les particules qui le composent ne sont pas l'équivalent de petites briques manipulables à loisir puisqu'on ne peut pas observer une particule ou un atome (mesurer son état interne par exemple, c'est-à-dire son état quantique) sans le perturber. Ainsi, ce que les instruments enregistrent ne nous renseigne pas sur l'état original de la particule ou de l'atome, mais bien sur son état après l'observation, c'est-à-dire sur son état perturbé par la mesure.

Alors, s'il est impossible de lire fidèlement la structure atomique d'un objet (le fameux plan), comment peut-on effectuer sa téléportation ? En transmettant le plan sans le lire ! C'est ce que les chercheurs ont découvert en 1993 et qui empêche tout clonage. D'une part, pour extraire le plan, il faut absolument détruire l'original. D'autre part, l'utilisation du plan pour réaliser une copie le détruit automatiquement : il n'existe donc plus de plan pour faire une deuxième copie !

Cette téléportation repose sur un effet quantique absolument fascinant qui, à première vue, semble violer une des lois les plus fermement établies de la physique à savoir qu'aucune forme de matière ou d'énergie ne peut dépasser la vitesse de la lumière. Ainsi, ce phénomène, appelé effet EPR, permet que, dans certaines conditions, une influence mystérieuse de nature typiquement quantique puisse se propager instantanément d'un point à un autre. Comment cela est-il possible ? Tout simplement parce que cette influence n'est ni matérielle, ni énergétique !

Un exemple ? Imaginons deux boules de billard qui se frappent puis s'éloignent l'une de l'autre. Après l'impact, les deux boules sont complètement indépendantes : une action sur une des boules (l'arrêter avec une main, par exemple) n'a aucune influence sur l'autre. Mais tel n'est pas le

cas dans le monde microscopique. Dans certaines circonstances, après avoir interagi et s'être éloignées l'une de l'autre, deux particules peuvent rester unies par un lien mystérieux, même si elles sont à des milliards de kilomètres.

Rappelez-vous aussi que, dans le monde quantique, une mesure sur une particule perturbe son état. Lorsque deux particules sont unies par ce lien mystérieux, une mesure sur une particule perturbe aussi l'autre particule ! Et cette influence se propage instantanément, quelle que soit la distance entre les deux. On dit alors que les deux particules forment une paire EPR.

Ironie du sort, cette influence prédite par la théorie quantique a été mise à jour par Einstein (dans un célèbre article publié avec Podolsky et Rosen en 1935, d'où le nom d'effet EPR) dans le but de démontrer le non-sens de cette théorie alors naissante. En effet, Einstein n'acceptait pas les fondements de la théorie quantique (son caractère aléatoire, en particulier). Par cet article, il voulait dénoncer son incohérence en montrant qu'elle impliquait l'existence d'influence se propageant plus vite que la lumière — ce qui était tout à fait impossible selon lui. Malheureusement, Einstein est mort bien avant que les premières expériences démontrant l'existence de ce phénomène aient été réalisées.

Même si elle utilise un effet EPR, la téléportation est quand même assujettie à la vitesse de la lumière. Pourquoi ? Parce qu'elle est effectuée en deux étapes : une première partie de l'information est envoyée par voie typiquement quantique et instantanée (effet EPR), mais la deuxième partie du « plan » doit être acheminée de façon plus traditionnelle (par ondes radio, par exemple). Comme la téléportation n'est complétée qu'après la deuxième étape, elle ne prend donc pas effet instantanément (voir schéma).

La simple téléportation d'états quantiques de particules pourrait avoir des applications intéressantes, qu'il s'agisse de résoudre certains problèmes des ordinateurs quantiques ou d'envoyer des messages secrets sans craindre qu'ils ne soient interceptés.[276]

Réfléchissons aussi à propos de l'eugénisme ou encore sur les produits transgéniques, les fameux O.G.M. Les OGM sont réellement un DANGER ! Et la seule confrontation des idées ne saurait suffire pour en venir à bout. Le débat public ? Aseptisé. Dépourvu de feu. D'un côté un collège de savants impliqués qui pensent (du haut de leurs chaires, la plupart du temps en dollars) et, de l'autre, la pauvre famille moyenne qui n'a que le droit de panser au milieu des canapés, des gosses et des infos, et qui doit jongler avec les fins de mois difficiles. C'est sûr que nous ne faisons pas vraiment le poids face aux Trusts agroalimentaires. Même si le Complexe génético-industriel peut, avec les biotechnologies douteuses actuelles, fabriquer un riz concentré en vitamine A, est-ce bon de le commercialiser ? A ce compte-là qu'est-ce qui va empêcher Mon$anto de créer une céréale miracle dotée de tous les meilleurs gènes empruntés au règne végétal, animal ou à l'homme. Cette plante (**"Soleil Vert" ?**) remplaçant tout, gorgée de tout l'alphabet des vitamines et parfaitement équilibrée en acides aminés essentiels, soignerait au passage rhume des foins, arthrose, mal de tête, cyrose et cécité... Et pourquoi pas la bêtise ? Les dernières mises à jour (eh oui ! Domaine public oblige !) de ce qu'on pourrait appeler aussi la "créature-graal" vaccineraient les familles les plus riches contre virus et bactéries, à l'exclusion -puisque tout semble permis- par exemple de ceux qui possèdent à la naissance des gènes éthniques considérés comme indésirables.

Bref, la plante-graal répondrait à tous les besoins de l'humanité, laquelle pourrait continuer à proliférer au rythme de son appétit d'ogre inconscient. Les poches de Monsanto seraient bien sûr pleines à craquer, mais adieu veaux, vaches, cochons... -quoique !- Adieu luzernes, pommiers, pêchers, cerisiers.. ! Au lieu de s'offrir au flot humain et d'éradiquer la faim, la manne biotechnologique mettrait définitivement fin à la diversité biologique. Ce serait la fin des haricots !

[276] Stéphane Durand, un physicien théoricien, est chercheur au Centre de recherches mathématiques de l'Université de Montréal et professeur de physique au Cégep Édouard-Montpetit

Pour les personnes de formation scientifique et médicale qui ne sont pas familières avec l'industrie de la biotechnologie, il semble totalement incroyable que des gouvernements, des ministères gouvernementaux, des scientifiques de l'alimentation, des biologistes et des entreprises puissent en connaissance de cause inonder de mutants génétiques la chaîne alimentaire du monde entier. Comment cela est-il possible ?

Une telle chose n'est possible que dans une société mondiale dans laquelle la conscience collective elle-même s'est obscurcie, est **devenue incapable de demeurer éveillée à son propre intérêt et à sa propre survie**. C'est un symptôme d'un besoin sérieux, urgent et désespéré de créer un monde qui s'éveille à la sécurité future de tous les êtres humains

Jamais auparavant dans l'histoire n'a-t-on vu une technologie aussi incroyable, dangereuse, nouvelle et non testée être appliquée aussi instantanément à travers le monde entier. En comparaison avec cet assaut biologique, des problèmes comme (...) l'étouffement des cours d'eau tropicaux par la jacinthe d'eau, la destruction sans discrimination des forets et même la désertification massive ne sont que des dérangements minuscules.

Il s'agit l'à d'affirmations puissantes. Pour en comprendre la vérité essentielle, il est nécessaire d'en savoir un peu plus sur la génétique.

### Le code génétique : le modèle de la vie

La vie s'exprime en couches. La terre possède une géosphère, une hydrosphère et une atmosphère dans lesquelles la vie se forme et évolue. A l'intérieur de cela existe une écosphère — le monde de la vie en évolution lui-même. A l'intérieur de celui-ci se trouvent des écologies spécifiques bien établies, à l'intérieur desquelles l'on trouve des familles, des classes et des espèces d'organismes vivants. L'on peut considérer chacune de ces couches comme vivante en elle-même et, d'une certaine façon, consciente.

Les couches, toutefois, ne s'arrêtent pas là. A l'intérieur de chaque organisme se trouvent des organes, des tissus, des cellules, des structures intracellulaires, et finalement l'ADN, le code génétique de toute vie. Plus profond que cela l'on ne trouve qu'atomes et particules élémentaires.

Jusqu'à présent, nous avons principalement manipulé et interféré avec les organismes individuels de notre monde. Nous avons créé certaines espèces, conduit d'autres à l'extinction, transporté d'autres encore vers des milieux nouveaux et inconnus, ou ces espèces sont parfois devenues utiles, parfois nuisibles.

Dans toute cette manipulation et interférence, nous n'avons pas pénétré loin dans la structure de la vie. Occasionnellement, avec l'introduction de virus et d'autres espèces vivantes, nous avons éliminé des variétés entières de plantes ou d'animaux. Parfois, par exemple avec l'introduction des chèvres, nous avons créé des déserts. Parfois nous avons répandu des épidémies catastrophiques chez les plantes et les animaux, ou encore entre nous. Ces altérations ont pu sembler catastrophiques, mais à part les extinctions elles n'ont été irréversibles que dans de rares cas. Les êtres humains et les autres espèces demeurent essentiellement ce qu'ils sont, et n'ont pas interféré avec, ou pollué, la source de leur propre conscience ou intelligence.

### L'invasion de la source de la vie : br iser et pénétrer, une entrée par effraction

Maintenant est lancée pour la première fois dans l'histoire, une nouvelle forme de changement irréversible qui se répand d'elle-même. Elle est beaucoup plus puissante et virulente que tout changement tenté auparavant. Ce changement, c'est le génie génétique — la pénétration à l'intérieur du code même de la vie et son altération irréversible.

Dans le génie génétique, une nouvelle information et de nouvelles instructions, jamais vues auparavant, sont introduites dans l'ADN de bactéries, de plantes et d'animaux de façons **qui ne pourraient jamais, sous quelque circonstance que ce soit, se produire dans la nature**. Les gènes qui synthétisent la toxine du scorpion sont utilisés pour revêtir des fruits d'un venin tueur

d'insectes ; des gènes antigel sont passés de poisson à fruit ; des gènes de résistance aux herbicides sont incorporés dans des tomates et d'autres aliments, permettant l'usage de doses de désherbants chimiques beaucoup plus concentrées et importantes qu'il ne serait possible autrement ; des bactéries altérées génétiquement sont cultivées pour synthétiser des hormones et d'autres substances, dont certaines sont données en nourriture aux vaches pour forcer la sécrétion du lait en quantités non naturelles, ce qui finit par tuer la vache ; finalement d'autres bactéries sont altérées au-delà de tout ce qui pourrait se produire normalement pour sécréter des substances utilisées en médecine et dans l'industrie alimentaire.

Tout ceci pourrait sembler dangereux mais merveilleux — tout comme l'ont été d'autres avancements de la science comme l'électricité et l'énergie nucléaire.

Mais dans le cas du génie génétique, il y a un élément complètement nouveau qui rend les dangers inconcevablement plus grands que ceux de toute autre technologie : une fois lachés, les organismes génétiquement modifiés ne peuvent être ni rappelés ni reparés, et ils se reproduisent d'eux-mêmes.

### Un dommage irréversible pour la vie : la boite de Pandore

Une fois lâchés, les bactéries et autres organismes génétiquement modifiés ne peuvent jamais être rappelés. De plus, il est encore plus terrifiant de savoir qu'il existe des processus par lesquels les gènes insérés dans les organismes altérés peuvent se transférer à d'autres espèces. Comme résultat, des toxines nouvelles et virulentes peuvent se répandre parmis les plantes sauvages ; la résistance aux herbicides peut s'étendre aux mauvaises herbes ; une capacité de croissance rapide peut toucher les espèces nuisibles et la résistance aux antibiotiques peut être passée au organismes producteurs des maladies les plus terribles — les staphylocoques, la diphtérie, la salmonellose, la peste, le choléra, la typhoïde et toute l'étendue des maladies dont les proportions épidémiques dans le monde ont été réduites avec tant de patience et de travail.

L'industrie de la biotechnologie voudrait nous faire croire que la sélection normale des plantes est semblable au génie génétique. Nous sélectionnons les graines d'une plante et nous les combinons avec d'autres par croisements. Nous trouvons même des mutants et nous les cultivons.

Pour quiconque possède la moindre connaissance en biologie, ce genre d'affirmation — que les manipulations faites par génie génétique ne sont rien d'autre que ce qui se fait déjà depuis des siècles — est une **imposture totale !** Le simple fait qu'elle soit avancée sonne le signal d'alarme le plus puissant qui soit, nous avertissant que si des erreurs aussi énormes sont répandues délibérément, les responsables doivent avoir quelque chose de très concrètement substantiel et de profondément négatif à cacher. C'est un symptôme évident d'une disconnection profonde et radicale de la vérité de la part de toute une génération de scientifiques, de technologues, et d'intérêts commerciaux. C'est un désordre de la conscience.

### Une technologie qui rate la cible : des catastrophes ont déjà eu lieu

La simple vérité est que pour créer une altération génétique par introduction d'un gène, il est nécessaire de directement perturber et reconstruire le code génétique par **des procédures qui ne pourraient simplement jamais se présenter dans la nature**. Loin d'être précises, ces altérations sont **hautement aléatoires**. Dans la plupart des cas, la fonction totale du gène altéré n'est pas pleinement connue, ces interactions avec d'autres processus biochimiques dans l'organisme sont obscures, et les effets à long terme des changements ne peuvent être prédits.

Comme c'est le cas pour l'irradiation des aliments, les manipulations génétiques peuvent potentiellement produire un nombre important de substances chimiques inconnues et étranges qui peuvent avoir des effets complètement imprévisibles. Ces effets incluent l'empoisonnement direct par l'ingestion par d'autres organismes (dont nous-mêmes) ; des maladies graves et même fatales par la production d'allergènes nouveaux et inconnus ; la dissémination par la réplication de

l'organisme existant ; et le transfert de l'information génétique à d'autres espèces, incluant des espèces nuisibles parentes de l'organisme altéré.

Certains généticiens nous rassurent bravement que ces choses n'arriveront pas. Mais comment un scientifique **digne de ce nom** peut-il déclarer que "quelque chose n'arrivera pas ?". N'avons-nous pas été suffisamment prévenus par le DDT ? La Thalidomide ? La dioxine ? Le plutonium ? Tchernobyl ? La Maladie de la vache folle ? Les chlorofluorocarbones ? L'amiante ? Chacun de ces cas a fait l'objet des assurances les plus sérieuses de la part de scientifiques mariés à leur idée-fétiche, et par des technologues et des entreprises qui y ont vu un profit.

De nouveau, le problème ici n'est pas spécifique au génie génétique. ll s'agit d'un aveuglement, au niveau de la conscience, à la sécurité des êtres humains et aux conséquences sérieuses du jeu de l'apprenti sorcier dans un domaine qui est totalement imprévisible à partir de notre niveau actuel de compréhension.

Nous n'avons pas besoin d'attendre pour voir si le génie génétique va tuer ou blesser les gens, ou endommager notre monde. Cela est déjà arrivé.

### 37 morts et 1500 handicapés

Il y a quelques années une entreprise japonaise a manufacturé du tryptophane à l'aide d'une bactérie génétiquement modifiée pour le traitement de la dépression. Cette substance se trouve normalement dans les protéines alimentaires ; elle est le précurseur métabolique de la sérotonine, le neurotransmetteur dont la diminution mène à la dépression. En ingérant des quantités supplémentaires de tryptophane, la dépression peut être soignée.

Ce que l'on ne savait pas, toutefois, était que l'organisme qui synthétisait le tryptophane synthétisait aussi d'autres substances qui stimulaient le système immunitaire du corps, avec pour résultat une maladie du nom d'éosinophilie. Résultat : 37 personnes sont mortes et 1500 autres restent handicapées de façon permanente.

### Cela ne pourrait pas se reproduire ?

Des gènes de noix du Brésil ont été incorporés dans du soja transgénique. La combinaison s'est révélée hautement allergène pour certaines personnes. Elles n'avaient aucun moyen de savoir qu'elles réagiraient à ce soja, même si elles avaient su qu'elles étaient allergiques aux noix du Brésil : la loi exempte d'étiquetage le soja transgénique.

Dans une autre sphère, des bactéries klebsellia ont été altérées génétiquement pour sécréter de l'alcool à partir de la digestion de la pulpe de bois et d'autres substances. Cet organisme s'est échappé, a infecté le sol dans les cultures de blé américaines et a détruit les bactéries nutritives qui sont responsables de la fertilité des champs. Des champs entiers sont devenus stériles, capables seulement de produire du blé de quelques centimètres de hauteur.

Dans tous ces exemples, le problème n'est pas le danger de la technologie. Le danger, c'est la qualité de conscience qui permet de perpétrer une forme si massive d'expérimentation humaine sans l'approbation du public et sans que ce dernier en soit averti, sans même étiqueter les aliments manipulés génétiquement.

Dans certains Etats des Etats-Unis, il a même été déclaré illégal d'étiqueter la nourriture comme NON manipulé génétiquement, de peur de menacer le profit des compagnies de technologie génétique. Le renversement de l'éthique normale n'est pas un problème technique, c'est un problème de conscience, un problème d'attitude et d'état d'esprit du gouvernement et de l'individu.

### Etiquetage et moratoire

Les dommages potentiels que pourraient causer des effets imprévus du génie génétique sont vastes, formidables et impossibles à prévoir. L'absence de connaissance du danger ne doit pas être

confondue avec l'absence de danger ! Les scientifiques ne savent que ce qu'ils savent. Ils ne connaissent certainement pas ce qu'ils ne connaissent pas. Pour cette raison, **le simple bon sens et la responsabilité nous dictent de demander l'arrêt total de la dissémination d'organismes altérés génétiquement**, de façon à ce qu'une connaissance suffisante puisse être accumulée avant que de tels organismes ne soient produits.

Des scientifiques du monde entier ont proposé un moratoire de 50 ans sur toute vente due à l'expérimentation génétique et la technologie y afférant. Le Parti de la Loi naturelle a proposé ceci dans 40 pays, et en Australie de l'Ouest ce parti a été appuyé lors des récentes élections par tous les principaux partis lors d'un communiqué multilatéral télévisé, insistant sur une prudence extrême dans l'autorisation en Australie de tout produit manipulé génétiquement.

Les gouvernements doivent tout simplement réaliser qu'ils légifèrent pour les enfants des autres — pas seulement pour les leurs. "Probablement « sans danger »" n'est tout simplement pas assez sûr — pas pour une intervention irrévocable, pas pour ce qui concerne l'alimentation et le développement des enfants. "Prouvé « sans danger »" est le strict minimum. Et une véritable preuve est quelque chose de très, très difficile à obtenir dans le domaine de la science. "Peut-être « sans danger »" est un scandale.

Pourtant aujourd'hui nous devons faire face à une pression sans précédent des compagnies de la biotechnologie pour supprimer la nécessité ne serait-ce que d'étiqueter les produits altérés génétiquement !

Quelle suggestion extraordinaire ! Eliminer toute possibilité de retrouver la source d'un dommage qui pourrait être causé aux êtres humains. S'assurer que si maladie ou mort devait se présenter, que ce soit par toxicité imprévue ou par le développement de nouveaux allergènes, les entreprises fautives ne pourront jamais être identifiées ou poursuivies, et que d'autres maladies ou morts ne pourront jamais être empêchées.

### La responsabilité des scientifiques

Dans le passé, les scientifiques étaient motivés par l'inspiration qu'apporte la découverte scientifique. Même alors, leur enthousiasme les a menés parfois à une interférence grotesque avec la vie humaine : la radiographie à haut voltage des pieds des enfants pour la pointure des chaussures ; l'abus de DDT et son accumulation dans le lait maternel ; le conditionnement de populations entières à penser que le lait en poudre est meilleur que le lait maternel ; et même, il y a plus longtemps, l'utilisation de tuyaux en plomb pour l'eau qui a causé l'empoisonnement de populations entières.

Aujourd'hui toutefois, c'est une pression économique que subissent les scientifiques, une pression si grande que les généticiens, presque unanimement, ont abandonné leur préoccupation originelle pour la vie humaine.

Breveter de nouvelles technologies est immensément profitable. L'identification de caractéristiques génétiques humaines, leur brevetage et mise au secret a actuellement atteint un tel niveau que des populations entières de peuples indigènes au bord de l'extinction sont harcelées pour leur information génétique unique, sans que l'on offre la moindre assistance pour assurer leur survie future.

### Une crise de la conscience

La crise du génie génétique n'est pas une crise de la science biologique, c'est une crise de la conscience. Quelle sorte de conscience peut en connaissance de cause perpétrer les dangereuses interventions au cœur de la vie, décrites en détail dans cet article ? On ne peut pas parler avec de tels gens. Fermés, scellés hermétiquement à l'extérieur du monde de la vie des autres gens, des préoccupations, des droits et de la sécurité d'autrui, leur réaction reflète leur propre intérêt et un excès de confiance au-delà de toute atteinte. L'esprit est dans des œillères, l'imagination éteinte.

Ce n'est que par une transformation de la conscience qu'un tel esprit peut être éveillé à la réalité de ce qu'il est en train de faire.

Et ce n'est pas une question de conscience individuelle. C'est une question de conscience collective. La mainmise génétique avance rapidement. La réalisation de la vérité avance à la vitesse d'un escargot. Les mises en garde éclairées ne sont pas entendues. Au rythme actuel, d'ici à ce que la véritable gravité de la situation soit réalisée, il sera trop tard. Le monde aura été infecté par l'altération génétique de façon irréversible. Même la conscience des gens eux-mêmes sera altérée par ce qu'ils ingèrent.

Dans cette situation, ainsi que dans de nombreuses autres semblables, il n'y a qu'une solution : créer un éveil massif de la conscience collective de notre monde.[277]

Toutes les meilleures intentions du monde n'arrêteront plus les scientifiques et les Illuminati. Nous connaissons leurs objectifs et il y a lieu de croire qu'ils ont déjà peut-être trouvé les secrets de la vie. Ce que nous voyons à notre niveau, n'est sans doute que les miettes qu'ils acceptent du haut de leur trône de nous laisser. Toujours est-il qu'au sujet de la nanotechnologie, ce qu'ils nous laissent pour l'instant se sont vraiment que les poussières des miettes à en croire cette dépêche :

*" Loin d'avoir permis le développement de nombreuses applications, les nanotechnologies[278] n'en n'ont pas moins déjà pénétré certains secteurs. Ainsi Nano-Tex utilise dès à présent des nanofibres dans la fabrication de ses pantalons "khakis", particulièrement résistants aux taches. Pour sa part, Nucryst Pharmaceuticals produit des bandages anti-bactériens recouverts de nanocristaux d'argent qui tuent les bactéries en même temps qu'ils réduisent l'inflammation. Quant aux grands fabricants de vitres que sont Pilkington et PPG, ils ont d'ores et déjà lancé des vitrages auto-nettoyants contenant des nanoparticules d'oxyde de titane. Ces différentes entreprises font appel à des procédés de fabrication performants, ce qui a permis une percée de ces produits relativement rapide. Par ailleurs, les activités de ces entreprises retentissent sur celles de beaucoup de leurs fournisseurs, à l'image de Veeco, le fabricant de microscopes à haute résolution, dont les ventes explosent du fait des besoins de contrôle dans le domaine de la production de nano-revêtements. Certains analystes estiment que la vente de produits issus des nanotechnologies, si elle ne représente actuellement que 30 millions de dollars par an, a engendré une activité d'environ 26,5 milliards de dollars pour 2001. Selon la National Science Foundation, ce secteur pourrait atteindre un chiffre d'affaires s'élevant à 1.000 milliards de dollars à l'horizon 2015 "*

**Des risques de dérives eugéniques ?**

Vingt-cinq ans après la loi Veil qui légalisait l'avortement, les députés et sénateurs ont adopté la réforme de l'interruption volontaire de grossesse qui prévoit notamment l'allongement du délai légal de quinze jours. Portée à douze semaines, cette durée est-elle susceptible d'entraîner des dérives eugéniques ? Telle est la question à laquelle devait répondre le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) saisi, début octobre, par les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat.

La question des dérives eugéniques avait été soulevée par le professeur Israël Nisand, auteur du rapport visant à limiter les difficultés que rencontrent les femmes face à l'IVG. Selon lui, le progrès des connaissances et des techniques (comme l'échographie en trois dimensions) permet de mettre en évidence, dès la douzième semaine de grossesse, le sexe de l'enfant et des anomalies morphologiques mineures. Cela pourrait ainsi entraîner un accroissement des demandes d'IVG "de convenance".

Devant les craintes réitérées d'une partie de la classe politique dans ce domaine, les présidents de l'Assemblée nationale, Raymond Forni et du Sénat, Christian Poncelet saisissent le Comité

[277] Référence : le journal australien **Living Now**, janvier-février l997. Adaptation française par Léonard Stein, Suisse.

[278] Selon les experts, le chiffre d'affaires généré par la nanotechnologie dans le seul domaine pharmaceutique pourrait s'élever à 3000 milliards de dollars dans les années à venir, alors que l'apport de cette nouvelle technologie pour la fabrication de microprocesseurs serait de 300 milliards de dollars.

consultatif national d'éthique (CCNE) afin de savoir si cet allongement du délai peut entraîner des dérives eugéniques.

**Que peut-on qualifier d'eugénique ?**

Dans un premier temps, le Comité rappelle la définition de l'eugénisme : une pratique collective institutionnalisée qui vise à favoriser l'apparition de certains caractères ou à en éliminer d'autres jugés négatifs. "L'IVG ne répond à aucun de ces critères. Une pratique qui se limite à faire droit à des demandes individuelles ne relève donc pas de l'eugénisme." précisent les sages. Plus loin, ils tempèrent cependant leurs propos : "Les performances accrues des examens de dépistage prénatal peuvent donner lieu, en cas d'annonce d'un risque ou de découverte d'un handicap grave, à des conduites d'interruption de grossesse de plus en plus facilement acceptées par notre société. Ces manières de faire, considérées dans leur ensemble, pourraient à la limite être considérées comme une sorte d'eugénisme, mais aucune étude statistique ou épidémiologique ne montre, à ce jour, que le nombre d'IVG ait augmenté en raison de la découverte "d'anomalies" ".

**Les progrès de l'échographie ne représentent pas de risque de dérive eugénique**

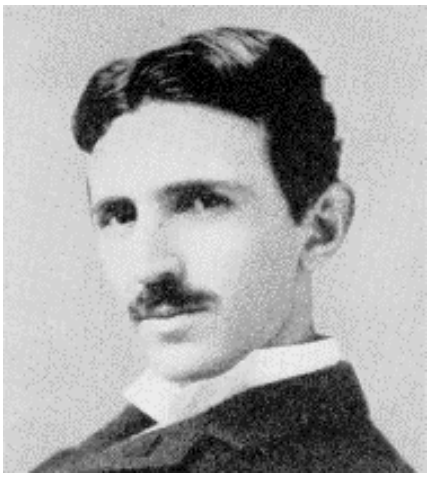
La connaissance du sexe est rendue plus accessible et sans danger entre la dixième et la douzième semaine grâce à l'échographie en trois dimensions. Cependant, le comité rappelle que la détermination du sexe est déjà possible dès la huitième semaine par biopsie des trophoblastes, technique qui comporte néanmoins des risques. Mais, selon le comité, "Invoquer cette connaissance facilitée et banalisée du sexe ou de l'existence d'une anomalie mineure pour empêcher la prolongation du délai légal apparaîtrait au CCNE excessif et d'une certaine façon attentatoire à la dignité des femmes et des couples. Ce serait en effet leur faire injure, et les placer en situation d'accusés potentiels, que de penser que la grossesse est vécue de façon si opportuniste que sa poursuite ou son arrêt ne tiendrait qu'à cette connaissance. Ainsi, le risque d'une dérive eugénique évoqué par la saisine ne paraît pas fondée". La responsabilité médico-légale des médecins échographes "s'en trouvera engagée plus souvent qu'actuellement".

# CHAPITRE XVIII

# LE MYSTÈRE DE L'ÉNERGIE LIBRE

*La première chose dont on se rend compte au sujet de absolue. Un poisson de mer en eau profonde n'a probablement pas de moyens d'appréhender l'existence de l'eau ; il est immergé uniformément dedans : et c'est notre condition vis-à-vis de l'éther.*

Sir Oliver Lodge, *Éther et Réalité*

Né 12  dans la nuit du 9 au 10 juillet 1856, à minuit précises, dans la petite ville de Smiljan en Autriche-Hongrie, il devint l'un des inventeurs les plus extraordinaires des temps modernes. Prix Nobel, auteur de plus de 900 brevets traitant de nouvelles méthodes pour aborder la conversion de l'énergie, récipiendaire de quatorze doctorats des universités du monde entier et maîtrisant langues, il mourut triste et oublié le 7 janvier 1943.

Hormis le fait qu'il est doté d'une mémoire photographique hors pair, il a le talent nécessaire pour expliquer dans un langage adéquat et compréhensible sa vision de l'univers dans lequel il évolue. Il suffit de voir comment il définit l'électricité et le magnétisme :

*"Un monde infinitésimal, constitué de molécules et de leurs atomes tournant sur eux-mêmes et se déplaçant le long de leurs orbites, à la manière des corps célestes, entraînant avec eux l'éther en le faisant probablement tourner ou, en d'autres termes, porteurs de charges statiques, me semble l'explication la plus probable, et celle qui rend le mieux compte de la plupart des phénomènes observés. Les rotations des molécules autour d'elles-mêmes et de leur éther définissent les tensions de l'éther ou tensions électrostatiques ; l'égalisation des tensions de l'éther crée d'autres mouvements ou courants électriques, et les mouvements orbitaux produisent les effets de l'électromagnétisme et du magnétisme permanent."*

Entre 1882 et 1888, il a breveté plusieurs dispositifs qui utilisaient des champs magnétiques tournants pour transmettre de l'électricité par courants alternatifs. En fait, il lança les idées qui permirent de concevoir tout le matériel moderne de génération et de transport de l'électricité. Il devint citoyen américain le 30 juillet 1891 et c'est dans ces années qu'il inventa un système générant des tensions extrêmement élevées : la bobine Tesla.

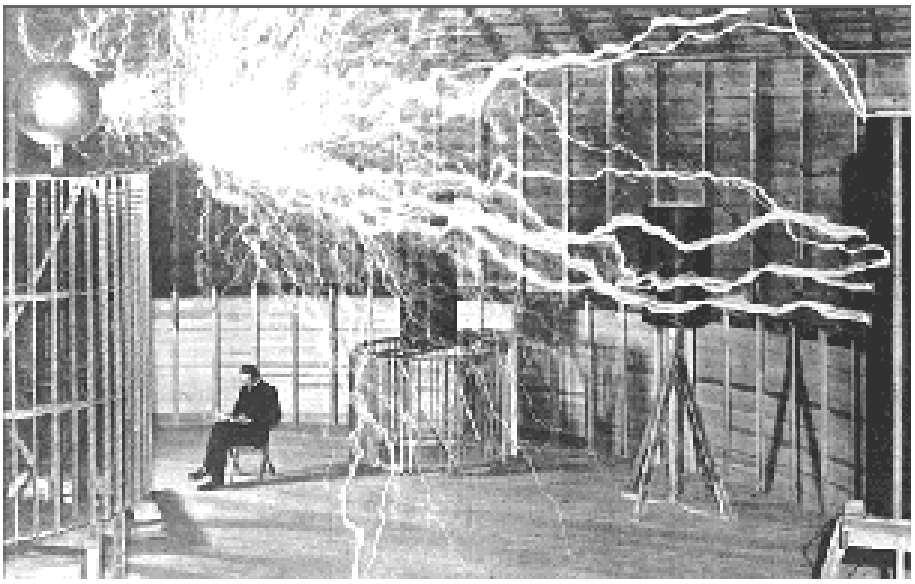
Entre 1891 et 1893, il breveta le système sans fil Tesla (radio télégraphe) et mit au point des lampes électroniques froides. C'est en 1892 que Nikola Tesla, un soir d'orage, constata un phénomène naturel qui influença ses recherches ultérieures : "Le ciel se chargeait de nuages noirs,

mais la pluie ne tombait toujours pas, quand, tout à coup, il y eut un éclair, et tout de suite après, le déluge.(...) Manifestement les deux phénomènes avaient un lien étroit de cause à effet. Après quelque réflexion je conclus que l'énergie électrique contenue dans la précipitation d'eau était insignifiante, et que l'éclair jouait le même rôle de déclenchement qu'un commutateur.(...) Si l'on parvenait à produire des orages électriques de l'intensité voulue, on pourrait modifier la planète entière et les conditions de vie à sa surface.(...) S'il était en notre pouvoir de le bouleverser (le cycle de l'eau) où et quand c'est nécessaire, on pourrait contrôler à volonté cet élément vital qu'est l'eau."

Entre 1896 et 1898, il publia une théorie toujours valable sur la radioactivité et l'énergie rayonnante. Au cours de ces années, il mit au point des tubes à vide à potentiel élevé (les ancêtres des lampes fluorescentes que le monde entier utilise aujourd'hui). Il mena de pair cette étude avec celle de la transmission d'énergie sans fil : la radio. Une expérience lui montra que l'électricité, lorsqu'elle est soumise à de hautes fréquences, a tendance à s'écouler plus facilement à travers le gaz plutôt que par le métal, sous certaines conditions. Ces conditions correspondent à celle de l'atmosphère à une altitude élevée. A contrario, la basse atmosphère se comporte comme un parfait isolant. Vers 1898, il construisit des transformateurs à hautes fréquences capables de produire des forces électromotrices de plusieurs millions de volts. C'est alors qu'il s'aperçut que les courants produits par ces bobines étaient conduits librement, même dans l'atmosphère.

Il ne voit alors plus de limite de quantité et de distance dans la transmission d'énergie électrique par le biais de l'atmosphère. Il va jusqu'à supposer à la suite d'une expérience qui fut les prémisses de la transmission par micro-ondes, qu'à plus grande échelle, ce transfert aérien d'énergie pourrait provoquer une Illumination de l'atmosphère, à l'image de nos lampes fluorescentes. De plus, grâce aux réactions chimiques que provoquent ces émissions, on pourrait extraire de l'azote de l'air et fabriquer un engrais rentable.

En 1899, il présenta à la marine américaine un sous-marin électrique à commande radio. Il publia la même année des documents expliquant sa découverte de la résonance terrestre et de la loi de la propagation de courants conducteurs à travers le globe.



Au cours de l'été de 1899, Tesla construisit et essaya l'un des dispositifs les plus incroyables que l'humanité ait vu. Tesla avait choisi les montagnes Rocheuses à cause de leurs fréquents orages électriques. L'idée de Tesla était de se brancher sur les nuages très chargés à partir de la terre. Il avait déjà établi que les éclairs de ces orages semblaient se décharger selon une forme

d'onde stationnaire particulière qui encerclait la planète entière. Tesla avait convaincu le Colonel John Jacob Astor (du renommé Waldorf Astoria) de jouer 30.000$ sur son essai d'été.

La société des produits déshydratés Simpson and Crawford fournit 10.000$ pour le projet et M. Leonard E. Curtis, propriétaire de la Colorado Spring Electric Company, fournit le terrain et l'utilisation de l'une de ses centrales de la Colorado Springs. Il s'installa sur un terrain situé à l'est de Colorado Springs, à proximité du mont Pike, à une altitude de 1800 mètres. Il y fit construire une station expérimentale surplombée d'un mât métallique de 37 mètres à l'extrémité du quel figure une boule de cuivre de 90 centimètres. Il équipe sa station d'un puissant émetteur amplificateur. Quand il le met en marche, les paratonnerres situés dans un rayon de 30 kilomètres sont continuellement reliés par des éclairs.

En se basant sur la théorie des oscillations mécaniques et de la résonance, on sait que lorsque la fréquence de la force excitante est égale à la fréquence propre du système, l'amplitude du mouvement de l'oscillateur est maximale, ce maximum étant d'autant plus aigu que l'amortissement est faible. Tesla applique ce principe au flux d'électricité produit par son oscillateur géant. Celui-ci se propage dans le système Terre-ionosphère, d'abord en cercles de plus en plus grands, puis en cercles plus petits mais avec une intensité croissante, et convergente en un point du globe directement opposé à Colorado Springs, dans l'océan indien. Un "*Pôle Sud*" électrique se crée avec une onde stationnaire proportionnelle à l'émission du "*Pôle Nord*" du Colorado. La théorie voudrait que l'intensité augmente suivant les flux et les reflux de l'onde. Mais comme la Terre n'est pas un circuit résonnant parfait, les déperditions font qu'une énergie stabilisée est récupérable à n'importe quel point du globe, et ceci par un simple récepteur radio adapté.

Sur le "*Electrical World and Engineer*" du 5 mai 1904, Tesla déclarait, au sujet de son essai réussi du 3 juillet 1899 :

> *"J'ai le premier obtenu la première preuve expérimentale décisive d'une vérité pour le plus grand avancement de l'humanité. (...) Des arcs gros, longs et persistants (éclairs) se formaient presque à intervalles réguliers... aucun doute là-dessus, nous étions en train d'observer des ondes stationnaires. (...) L'énorme signification de ce fait dans la transmission d'énergie par mon système était déjà devenue très claire pour moi [...]."*

Tesla avait découvert un système qui permettait de transmettre des quantités presque illimitées d'énergie électrique n'importe où sur terre avec des pertes négligeables.

En 1971, Oleg Jefimenko, un savant de la West Virginia University, annonçait la mise au point du premier moteur alimenté par le champ électrique de la Terre. Il avançait que son moteur pouvait servir à écarter la pénurie d'énergie qui frappait alors l'occident. Cependant les détails de son invention furent vite mis sous silence. On sait que son système faisait appel à un moteur électrostatique pour produire du mouvement et, donc, de l'énergie. Son premier générateur aurait fonctionné avec un câble soulevé par un ballon qui devait servir à court-circuiter les différences de tension relevées à la surface de la Terre et à une altitude de 500 mètres. Son système produisait environ 75 watts d'énergie continuelle avec comme seule source d'énergie le champ électrique de la Terre. Ultérieurement, ce système aurait exploité le différentiel des champs magnétiques terrestres non seulement à des altitudes différentes (il mettrait à profit les processus de conductivité de haute altitude et de sous terrain nouvellement découverts), mais aussi à différentes latitudes hémisphériques. Ce procédé rendrait l'électricité bon marché n'importe où sur la Terre, sans le problème du transport et des câbles.

> Nikola Tesla déclarait : *" Les courants alternatifs, particulièrement ceux de fréquence élevée, traversent avec une facilité étonnante les gaz, même peu raréfiés. Les strates supérieures de l'atmosphère étant raréfiées, les seules difficultés à surmonter pour atteindre une distance de plusieurs kilomètres dans l'espace sont de nature purement mécanique. Il ne fait aucun doute qu'avec les potentiels énormes que l'on peut atteindre en utilisant les hautes fréquences et le procédé*

*d'isolation à l'huile, les décharges lumineuses peuvent traverser de nombreux kilomètres d'air raréfié ; grâce à cette énergie de plusieurs centaines de milliers de chevaux-vapeur, les moteurs ou les lampes pourront être actionnés à des distances considérables des sources fixes.(...) Avant longtemps, nos machines seront alimentées par une énergie disponible en tout point de l'univers. L'idée n'est pas nouvelle. Nous la trouvons dans le mythe d'Anthée, qui tire de l'énergie de la Terre. A travers tout l'espace se trouve de l'énergie. Cette énergie est-elle statique ou cinétique ? Si elle est statique, nos espoirs sont vains ; si elle est cinétique — et nous savons qu'elle l'est — les hommes réussiront bientôt à connecter leurs machines aux grands rouages de la nature. "*

Cette invention n'eut pas de suite publique, comme celle de Nikola Tesla qui fut empêché par le banquier J.P. Morgan (1837-1913), lequel coupa les fonds à l'inventeur et fit obstacle à tout nouveau financement. Ce veto ne posait pas de problème à J.P. Morgan, étant donné qu'il était membre du " comité des 300 ". Cet organisme a été créé en 1729 par la BEIMC (British East India Merchant Company) pour s'occuper des affaires bancaires et commerciales internationales, et compte les représentants les plus importants des nations occidentales. J. Pierpont Morgan est à l'origine de la General Electric Company. Son but était de s'assurer le contrôle de la future électrification de l'Amérique, ce qu'il fait en implantant les systèmes qu'il finance avant ses concurrents, rendant le prix de tout changement prohibitif.

Mais ces travaux n'étaient que la partie apparente de l'iceberg. En 1956, la revue Interavia publia l'article intitulé : " *Vers la locomotion aérienne... sans contrainte et sans poids* ". Cet article expose les possibilités de l'" *électrogravitativité* ". Nous nous intéresserons ici seulement à l'extrait qui traite de l'exploitation des champs électromagnétiques :

*"Dans le cas des automobiles, des trains, des navires, les difficultés qu'implique la transmission de l'énergie du moteur aux roues ou hélices cesseront tout simplement d'exister. La construction des ponts, des immeubles, etc. ; se trouvera considérablement simplifiée par le recours à l'annihilation induite du poids. D'autres aspects des travaux entrepris suggèrent la possibilité d'une action sur la pousse des végétaux, de nouvelles techniques thérapeutiques, de systèmes de chauffage permanent sans combustible à l'intention des habitations et établissements industriels, de nouvelles sources d'énergie industrielle, de nouvelles méthodes de construction, d'un secteur entièrement nouveau de la chimie.[...] Cette nouvelle science [...] offre dans le domaine des communications des possibilités qui confondent l'imagination. Il existe apparemment dans l'éther une catégorie insoupçonnée d'ondes électriques identiques fondamentalement aux ondes électromagnétiques de la radio. Des ondes électrogravitatives ont été produites et émises à travers des couches concentriques constituées par les matériaux de blindage électromagnétique et électrostatique les plus efficaces, sans aucune perte apparente de puissance."*

Tesla avait déjà découvert un système qui permettait de transmettre des quantités presque illimitées d'énergie électrique n'importe où sur terre avec des pertes négligeables.

Si, à l'instar de Tesla, l'on considère la planète comme une sphère de fluide électrique, on peut comprendre comment un circuit résonnant utilisant la Terre comme conducteur pourrait générer de très hautes tensions aux antipodes d'émetteurs à très basses fréquences (TBF) situés sur ou sous terre.

Il est intéressant de constater que le quartier général (d'un coût de 10 milliards de dollars) du North American Air Defense (NORAD) est enfoui à un kilomètre et demi sous le mont Cheyenne. L'antipode de sa station se situerait près d'un petit groupe d'îles dans la partie sud de l'océan indien. Se pourrait-il que les sous-marins électriques ultras secrets des Américains rechargent leurs batteries à plasma dynamique à cet endroit ?

En plein centre de l'Australie, très près du tropique du Capricorne, à précisément 23° 48" Sud sur 133° 43" Est, se situe le centre TBF de l'American Defense Advanced Research Project Agency (DARPA), appelé communément base de Pine Gap. Cette base est installée sur le puits d'eau le plus profond et le plus droit jamais foré en Australie. Il a une profondeur d'au moins 8 535 mètres. Il pourrait servir d'antenne souterraine pour la diffusion d'électricité à très basse

fréquence à son antipode qui se situe très près du tropique du Cancer, au centre du seuil atlantique.

L'émetteur situé au nord de West-Cape, toujours en Australie, prés de la Baie d'Exmouth, a, quand à lui, son antipode qui se trouve être au centre du "Triangle des Bermudes"...

En Russie, l'émetteur TBF de Riga, sur la côte Baltique, émet depuis octobre 1976 un signal d'une extrême largeur de bande qui dure de dix secondes à quelque fois trois minutes. Est-ce simplement un dispositif de brouillage de fréquences ? Presque à la même époque, selon un rapport d'Edward Campbell du London Evening News en juin 1978, "les Russes avaient fait la chasse dans tout le pays à toute personne qui avait connu ou rencontré Tesla".

Il est intéressant de consulter la "Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles", signée par les pays membres de l'ONU à Genève et entrant en vigueur le 5 octobre 1978 et d'y relever :

*" Reconnaissant que les progrès de la science et de la technique peuvent ouvrir de nouvelles possibilités en ce qui concerne la modification de l'environnement, (...)*

*Conscients du fait que l'utilisation des techniques de modification de l'environnement à des fins pacifiques pourrait améliorer les relations entre l'homme et la nature et contribuer à protéger et à améliorer l'environnement pour le bien des générations actuelles et à venir,*

*Reconnaissant, toutefois, que l'utilisation de ces techniques à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles pourrait avoir des effets extrêmement préjudiciables au bien-être de l'homme,*

*Désireux d'interdire efficacement l'utilisation des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles, afin d'éliminer les dangers que cette utilisation présente pour l'humanité, et affirmant leur volonté d'œuvrer à la réalisation de cet objectif,(...)*

**Article premier**

Chaque Etat partie à la présente Convention s'engage à ne pas utiliser à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles des techniques de modification de l'environnement ayant des effets étendus, durables ou graves, en tant que moyens de causer des destructions, des dommages ou des préjudices à tout autre Etat partie. (...)

**Article II**

Aux fins de l'article premier, l'expression "techniques de modification de l'environnement" désigne toute technique ayant pour objet de modifier — grâce à une manipulation délibérée de processus naturels — la dynamique, la composition ou la structure de la Terre, y compris ses biotes, sa lithosphére, son hydrosphére et son atmosphère, ou l'espace extra-atmosphérique. (...) "

Les ondes stationnaires participent à cette modification climatique. Elles sont créées par l'émission de puissants champs magnétiques à très basse fréquence, champs qui sont dirigés vers le noyau de la terre. L'énergie tellurique de ce dernier alimente cette onde et on obtient une triode qui joue le rôle d'amplificateur, c'est ce que Tesla appelle son "*émetteur amplifié*". Suivant la fréquence et la direction de cette onde, celle-ci peut soit se décharger dans le manteau terrestre, provoquant un tremblement de terre ordinaire, soit ioniser l'atmosphère et donc manipuler le climat, brouiller les signaux hertziens et même influer sur le comportement des êtres vivants.

Zbigniew Brzezinski, ministre des affaires étrangères de Ronald Reagan et créateur, en 1972, avec David Rockefeller, de la Commission trilatérale, déclare ceci : "*Nous disposons de méthodes capables de provoquer des changements climatiques, de créer des sécheresses et des tempêtes, ce qui peut affaiblir les capacités d'un ennemi potentiel et le pousser à accepter nos conditions. Le contrôle de l'espace et du climat a remplacé Suez et Gibraltar comme enjeux stratégiques majeurs.*"

Un des problèmes posés par ces ondes stationnaires est qu'en interférant entre elles provoquent un chaos climatique. Cela est arrivé le 4 février 1983, jour où les ondes ELF (Emited Low Fréquency, onde de très basse fréquence) envoyées par les américains sont entrées en contact avec des ondes stationnaires envoyées par les soviétiques.

El Niño, courant chaud parcourant le pacifique et contribuant à équilibrer les structures météorologiques une fois tous les dix ans de façon naturelle en régulant les alizés de l'océan pacifique, a été beaucoup plus violent cette année-là.

On peut lire dans le *"Washington Post" du 6 mars 1983 : "Pour des raisons inconnues, les alizés se sont mis à souffler dans la direction opposée, ce qui a provoqué une sécheresse en Australie et des pluies diluviennes au Pérou. Ils ont également provoqué de fortes pluies, des tornades, des coulées de boue dans le sud de la Californie. (...) El Niño de 1983 est le résultat d'énormes ondes stationnaires émises par les Russes. Leurs propriétés permettent de verrouiller les mécanismes météorologiques en créant un bouchon, ce qui empêche les alizés de suivre leur trajectoire habituelle." Cette année-là, de nombreux pays dans le monde présentent des dégâts importants alors que l'Union Soviétique a connu un des hivers les plus doux du siècle. Cette stratégie fait partie d'un plan amorcé par Lénine et qui avait pour but de réchauffer la Sibérie afin d'y développer des cultures. Le problème est que provoquer un type de temps dans un endroit n'est possible qu'en diminuant son potentiel dans un autre endroit.*

Toulours dans le *"Washington Post",* mais cette fois du 15 mars 1983 : *"Un rapport de la National Science Foundation décrit la mort ou la fuite des 17 millions d'oiseaux que compte l'archipel des Christmas Islands".*

Des millions de petits crabes rouges sont apparus sur les côtes sud de la Californie, les migrations des poissons sont irrégulières, les coraux du Pacifique, du Panama, des îles Galapagos, de Colombie, des îles de Polynésien et de l'Ouest des Philippines meurent à un rythme plus élevé qu'à l'habitude.

Pour tous ces phénomènes on cite El Niño, ou ce qui l'a provoqué, comme possible responsable.

Ce qui est certain c'est que, comme le cite l'étude menée par Sheppard et Einsenbud, tous deux membres de l'Institut de l'Environnement du New York Universit Medical Center :

*"(...) il existe une influence réciproque entre un champ magnétique ELF et l'équilibre ions-calcium. La plupart des 2500 espèces connues de coraux (...) produisent du carbonate de calcium. Il est probable que cette production de calcium a été perturbée par les ondes stationnaires ELF.(...) Des champs électriques ou magnétiques de faible puissance sont capables de faire apparaître des changements neurophysiologiques et des troubles du comportement."*

La commission pour l'environnement rend les émissions de dioxyde de carbone dans l'atmosphère et l'effet de serre qui en découle comme principales responsables des catastrophes climatiques qui s'intensifient, et de la future mais inéluctable immersion des zones côtières. Seulement ces changements climatiques sont apparus brutalement alors que l'homme brûle de façon croissante mais quasi régulière toute sorte de matériaux depuis la préhistoire. En fait, les causes sont tout autres, comme nous venons de le voir. Elles sont le résultat d'une lutte visant non seulement à tourmenter des pays concurrents ou ennemis, mais aussi à améliorer les conditions climatiques de son propre pays. Cette tourmente climatique qui a forcément des effets sur l'économie, peut aussi en avoir sur le comportement des populations, indirectement et directement... c'est la guerre psychotronique.

Nikola Tesla a utilisé la terminologie Sanskrite ancienne dans ses descriptions de phénomènes naturels. Dès 1891 Tesla a décrit l'univers comme un système cinétique rempli d'énergie qui pourrait être harnaché à tout emplacement. Ses concepts, pendant les années suivantes, ont été grandement influencés par les enseignements de Swami Vivekananda. Swami Vivekananda était le premier d'une succession de yogi de l'est à qui a apporté la philosophie

Védique et religion l'ouest. Après avoir rencontré le Swami et après une étude soutenue des opinions orientales des mécanismes qui conduisent le monde matériel, Tesla a commencé utiliser les termes Sanskrit comme Akasha ou Prana, et le concept d'un éther lumineux pour décrire la source, l'existence et la construction de la matière. Ce texte tracera le développement de la compréhension de Tesla par rapport à la science Védique, sa correspondance avec Lord Kelvin qui s'intéresse à cette matière, et la relation entre Tesla, Walter Russell, et un ensemble d'autres scientifiques du siècle qui s'intéressent à une compréhension avancé de la physique. Il donnera une description de la pré-condition requise pour les systèmes d'énergie libres envisagés par Tesla.

C'est en 1891 que Tesla a fait les commentaires suivants, lors d'un discours devant l'Institut américain d'Ingénieurs Électriques :

> *« Avant longtemps, nos machines seront alimentées par une énergie disponible en tout point de l'univers. L'idée n'est pas nouvelle... Nous la trouvons dans le mythe d'Antée, qui tire l'énergie de la Terre ; nous la trouvons parmi les spéculations subtiles de l'un de vos plus grands mathématiciens... A travers tout l'espace se trouve de l'énergie. Cette énergie est-elle statique ou cinétique ? Si elle est statique, nos espoirs sont vains ; si elle est cinétique — et nous savons qu'elle l'est alors c'est une simple question de temps avant que les hommes réussissent à connecter leurs machines aux rouages mêmes de la nature. »*

Cette description des mécanismes physiques de l'univers a été donnée avant que Tesla soit devenu familier avec la science Védique des Nations de l'Inde orientale, du Tibet, et du Népal. Cette science a d'abord été popularisée aux États-Unis et en occident pendant les trois années de visite de Swami Vivekananda.

Les Vedas sont une collection d'écrits vieux d'au moins 5000 ans qui consistent en cantiques, prières, mythes, comptabilité historique, dissertations sur les sciences, et la nature de la réalité. La nature de la matière, l'antimatière, et la composition des structures atomiques sont décrites dans les Védas. La langue des Védas est connue comme étant du sanskrit. L'origine du sanskrit n'est pas complètement comprise. Les savants de l'ouest suggèrent qu'il a été apporté dans la chaîne de l'Himalaya et de là, au sud de l'Inde par des migrations de la culture aryenne. Paramahansa Yogananda et d'autres historiens n'adhèrent pas à cette théorie cependant, en signalant qu'il n'y a aucune évidence en Inde pour confirmer de telles suppositions.

Il y a des mots en sanskrit qui décrivent des concepts totalement étrangers à l'esprit de l'homme occidental. Des mots uniques peuvent exiger un paragraphe entier pour une traduction en français. L'usage que fait Tesla de la terminologie Védique pourrait fournir une clef pour interpréter sa vue de l'électromagnétisme et de la nature de l'univers. Mais où est-ce que Tesla a appris les concepts Védiques et la terminologie du sanskrit ? Une révision des biographies bien connues de Cheney, Chasse et Drapier, et O'Neil ne révélaient aucune mention quant à la connaissance que Tesla pouvait avoir du sanskrit. O'Neil inclut cependant l'extrait suivant d'un article inédit appelé Man's Greatest Achievement (Le plus grand exploit de l'homme) :

> *"Là se manifeste dans une existence complètement développée, l'homme, un désir mystérieux, impénétrable et irrésistible : imiter la nature, créer, réaliser de lui même les miracles dont il est témoiN.. Il a reconnu depuis longtemps que toute la matière perceptible vient d'une substance fondamentale, ou subtilité au-delà de la conception, remplissant tout l'espace, l'Akasha ou éther lumineux, qui sont activés par un dont de vie, Prana, ou la force du créateur, à l'origine de l'existence, dans un cycle sans fin pour toutes choses. La substance fondamentale, jetée dans des tourbillons infinitésimaux de vélocité prodigieuse, devient une matière brute ; la force s'affaisse, le mouvement cesse et la matière disparaît, en revenant à la substance fondamentale."*

D'après Leland Anderson l'article a été écrit le 13 mai 1907. Anderson a aussi suggéré que c'était à travers l'association avec Swami Vivekananda que Tesla avait pu rentrer en contact avec la terminologie Sanskrite et que John Dobson, de la San Francisco Sidewalk Astronomers Association, avait fait des recherches sur cette connotation.

Swami Vivekananda est né à Calcutta, en Inde, en 1863. Il a été inspiré par son professeur, Ramakrishna pour servir les hommes comme des manifestations visibles de Dieu. Swami Vivekananda a commencé une visite de l'ouest en assistant au Parlement des Religions qui s'est tenu à Chicago en 1893. Pendant ces trois années de visite aux États-Unis et en Europe, Vivekananda rencontra des scientifiques de renom, y compris Lord Kelvin et Nikola Tesla.

Tesla laisse son corps servir de conducteur au courant alternatif à haute fréquence pour montrer d'une part leur innocuité, et d'autre part qu'il est possible d'éclairer l'ampoule d'une forte lueur.

William S. Thompson était un des éminents scientifiques et ingénieurs des années 1800. Il a développé des analogies entre la chaleur et l'électricité et son travail a influencé les théories développées par James Clerk Maxwell, un des fondateurs de la théorie électromagnétique. Thompson a surveillé la pose couronnée de succès du câble TransAtlantique et pour ce travail a été adoubé Lord Kelvin. Kelvin avait soutenu les théories de Tesla et les systèmes proposés pour la transmission sans fil d'énergie électrique. La correspondance entre Lord Kelvin et Tesla nous prouve que ce dernier a continué à étudier l'Hindou et la philosophie Védique pendant plusieurs années.

Walter Russell était un des artistes, sculpteurs, écrivains et scientifiques les plus accomplis de ce siècle. Son tableau périodique des éléments a prédit correctement l'emplacement et les caractéristiques des quatre éléments des années avant qu'ils n'aient été découverts dans les laboratoires. Ils sont maintenant connus sous le nom de Deutérium, Tritium, Neptunium, et Plutonium. Russell est entré apparemment dans un état surélevé de conscience après avoir été frappé par un éclair. Il a commencé, pendant plusieurs semaines, à dessiner et à écrire au sujet de la nature basique et la fabrication de l'univers physique. La famille de Russells a appelé finalement le docteur de famille pour déterminer si Russell devrait être interné. Le docteur, en voyant les résultats des semaines de travail de Russells, a dit qu'il ne savait pas ce que Russell faisait, mais qu'il n'était pas dément.

On peut noter l'analogie avec les symptômes dont souffraient Tesla, et qu'il décrit lui-même :

> *"Un handicap bizarre dû à l'apparition d'images, souvent accompagnées de forts éclairs de lumière, qui troublaient la vision des objets réels et gênaient mes pensées et mes actes. Ce n'était jamais des créations de mon imagination, mais des images d'objets et de scènes que j'avais réellement vu. Quand un mot était prononcé devant moi, l'image de l'objet qu'il désignait me sautait aux yeux, et j'étais quelque fois incapable de savoir si ce que je voyais était réel ou non, ce*

*qui me causait un profond malaise et une grande angoisse. Aucun des psychologues ou des médecins que j'ai consultés n'a pu expliquer ces phénomènes de manière satisfaisante."*

Bien que l'heure et le lieu exact de leur réunion n'aient cependant pas été déterminés, Nikola Tesla et Walter Russell se sont rencontrés et ont discutés de leurs cosmologies respectives. Tesla a reconnu la sagesse et le pouvoir de l'enseignement de Russells et Russell a préconisé d'enfermer ses connaissances dans un coffre-fort pour 1000 années jusqu'à ce que l'homme fût prêt pour à ça.

Bien que Tesla n'ait pas accepté beaucoup des tenants de la relativité et de la théorie du quantum et n'ait jamais fait le rapport entre la matière et l'énergie, il a reconnu comme possible l'existence d'une énergie libre et illimitée comme il le démontre par la déclaration suivante du 13 mai 1907, pour "Actors, Fair Fund" :

*"Que l'homme puisse contrôler les merveilles, n'est-ce pas le plus effrayant de tous les processus de la nature ?... S'il pouvait le faire, il aurait des pouvoirs presque illimité et surnaturel... Il pourrait causer des collisions entre les avions et produire ses soleils et ses étoiles, sa chaleur et sa lumière. Il pourrait créer et développer la vie dans toute l'infinité de ses formes... [De tels pouvoirs] le placeraient à côté de son créateur, lui feraient accomplir son destin ultime."*

Nous voyons que Tesla se pose la question, spécule, cherche une réponse. Si Tesla avait développé des sources d'énergie libre ou savait comment manipuler l'espace- temps et la gravité, durant les années les plus productives de sa vie et celles où sa notoriété était la plus importante, (à peu près jusqu'à 1920), il aurait eu des réponses à ses questions.

L'invention le plus mal comprise de Tesla est communément connue sous le nom de « Rayon de la mort ». C'était simplement une arme composée d'un faisceau de particules qu'il a proposé en 1937 et qui a été fabriqué sous contrats avec Alcoa Aluminium et les gouvernements anglais et Italiens. Il a utilisé les techniques de la propulsion électrostatique. Des appareils semblables sont développés aujourd'hui par l'Organisation de l'Initiative de la Défense Stratégique américaine (Strategic Defense Initiative Organization, SDIO) et le pôle de stratégie de défense de l'Armée Américaine (US Army Strategic Defense Command).

Nous pouvons constater que l'espèce humaine n'a pas encore harnaché le pouvoir infini de l'univers comme l'envisageait Nikola Tesla. Mais la question reste en suspend.

Les appareils d'énergie libres, s'ils sont réalisables, ne concernent pas un domaine marginal des sciences ou des technologies. Leur avènement pourrait révolutionner le statu quo socio-économique sur la planète Terre. À ce moment le gâteau est divisé irrégulièrement. Un cinquième de la population possède 80% des richesses de la planète, et l'écart ne cesse de se creuser. Que faisons-nous pour remédier à cette situation ?

L'alternative consiste à diviser le gâteau plus équitablement, ou bien à le rendre plus grand. La première option exige que notre niveau de vie s'abaisse afin que le niveau de vie du tiers-monde puisse augmenter. La deuxième option nous permet de maintenir notre niveau de vie pendant que nous aidons à élever le niveau de vie des nations défavorisées.

Trente mille gens sont affamés à mort tous les jours sur cette planète, la plupart d'eux sont des enfants. Les nations luttent contre les nations, la guerre fait partie de nos vies. Qu'est-ce qui conduit notre économie dans le monde occidental, qu'est qui nous permet de jouir d'un haut niveau de vie, une vie de loisir comparée à nos voisins situés au sud d'une ligne imaginaire appelée frontière ? Beaucoup de réponses à la fois économiques, sociales, politiques, et spirituelles peuvent être données. Nous savons que le niveau de vie d'une nation est directement lié à sa consommation d'énergie.

L'énergie dirige l'économie des nations et le but de Tesla était de rendre l'énergie électrique également disponible à tous les occupants de cette planète. Il a continué à promouvoir son plan pour la transmission sans fil d'énergie dans les interviews annuelles qu'il a données jusqu'à son dernier anniversaire en 1940. Le pouvoir électrique autorise le traitement sur place des matières premières. Le pouvoir électrique peut faire fonctionner des pompes afin de puiser l'eau

directement dans les régions affectées par la sécheresse. Le pouvoir électrique a délivré de la pauvreté des régions du monde et peut rendre le gâteau plus important, il peut aider à provoquer l'égalité économique nécessaire qui est notre droit à la naissance. Pourquoi est-ce que ce pouvoir n'a pas été rendu également disponible à tous les peuples et les nations ? Pourquoi ne pas avoir mis en vente les nombreux appareils d'énergie libres décrits par Tom Bearden, John Bedini, Bruce DePalma, et d'autres qui ne se sont jamais matérialisés ?

Peut-être parce que "*les choses faciles sont rarement faites pour les mêmes raisons que les choses impossibles sont peu souvent réalisées : personne ne paiera quelque chose qu'il pensera être facile ou impossible*". Peut-être parce que quand nous parlons de pouvoir il y a là plus que ce que l'on visualise initialement.

Que nous parlions d'un pouvoir personnel, d'un pouvoir national, d'un pouvoir planétaire, d'un pouvoir karmique ou d'un pouvoir d'amour.

Les sages nous disent que pour aimer le pouvoir nous devons laisser aller le pouvoir, pour se surmonter. Après qu'un symposium très réussi célébrant la 100e année après que Nikola Tesla soit arrivé aux États-Unis, une association à but non lucratif a été formé spécifiquement pour encourager et pour poursuivre les recherches dans les inventions et les découvertes de Nikola Tesla. Deux ans après, suite à un deuxième colloque, plusieurs des membres fondateurs ont approché le conseil d'administration avec une proposition pour valider la demande de Tesla que la transmission sans fil d'énergie était possible. Les membres du conseil ont suggéré qu'une autorisation soit obtenue de la FCC, qu'une déclaration de l'impact sur l'environnement soit classée avec l'EPA, et que nous devrions former "*notre propre société à but non lucratif*". Il a aussi été décidé que puisqu'il n'y avait pas de procédure pour couvrir les recherches, l'organisation ne pourrait pas être impliquée.

Un autre but de l'organisation avait été d'établir un musée nommé le Nikola Tesla Muséum de Science et de Technologie. Nous avons proposé cela alors que 60 à 70 milliards dollars sont donnés annuellement à notre organisation. Nous avions une bonne chance, comme toute autre organisation, d'obtenir un financement, pour un musée ou des activités de recherche. Nous avons pensé que : "*Seulement 16% des musées dans ce pays sont des musées de la science, ce musée en l'honneur de Nikola Tesla aidera à l'instruction du public dans les régions technologiques. Avec le besoin de revitalisation économique de l'industrie dans le Colorado, 1986 est l'année pour commencer à encourager l'éducation scientifique dans notre région. Avec les statistiques courantes qui montrent que les États-Unis prennent un retard technologique sur le monde, l'effort d'instruire le public devient plus important, et la montée de conscience publique des inventions de Nikola Tesla en fait un homonyme approprié pour un musée des sciences et de la technologie.*"

Le conseil s'est déplacé pour ajourner définitivement notre proposition.

Qu'est-ce qui s'était passé ? Des 15 à 20 personnes qui avaient été à l'origine de l'organisation, seulement quatre sont restés comme partie du corps gouvernant. Trois de ces membres se sont opposés à faire des recherches. L'esprit collectif du conseil d'administration était devenu l'antithèse du dynamisme que Tesla avait acquis dans sa vie. Contrairement à l'inventeur indépendant et à l'homme d'affaires, le comité a maintenant été composé de membres qui étaient des bureaucrates et des fournisseurs de papier pour les 500 compagnies classées dans Fortune. Tesla n'a pas demandé d'autorisation pour être inventif et se débattait dans des nouvelles aventures audacieuses, le comité a eu besoin d'approbations des plus hautes sources. Les dichotomies étaient sans fin.

Les visions de Tesla ont été différées pour 89 années. Les chamailleries ont commencé avec Thomas Edison, J.P. Morgan et Nikola Tesla lui-même. Peut-être que la raison du retard dans la transmission de l'énergie sans fil ou les mensonges au sujet des appareils d'énergie libres réside plus profondément dans la psyché humaine. Est-il possible que nous puissions comparer l'histoire Tesla à l'histoire biblique ? Bruce Gordan le pense. Dans l'analyse de Gordan, la tentative de

Tesla à construire un prototype qui magnifie la transmission d'énergie le place en parallèle avec le passage 11 :1-9 de la Genèse.

Genèse 11 :

1. *Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots.*
2. *Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent.*
3. *Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! Faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment.*
4. *Ils dirent encore : Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.*
5. *L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes.*
7. *Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté.*
8. *Allons ! Descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres.*
9. *Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville.*
10. *C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre.*

Nous pouvons postuler que ces développements technologiques n'auront pas lieu avant que la planète soit prête. L'examen de la théorie de Gaia crédite le Monde d'une intelligence. Dans l'ouvrage de Carlos Castaneda, *The Power of Silence*, on peut lire que "*Il y a des milliers d'années, par leurs visions, les sorciers ont étés informés que le Monde était sensible et que sa conscience pourrait affecter la conscience des êtres humains.*" Par implication de réciprocité, l'inverse pourrait être vrai. Le groupe ou l'inconscient collectif lutte encore avec le résultat du quantum et la théorie de la relativité. Nous étions prêts pour le pouvoir nucléaire, chaque chose était parfaite et le bon moment est apparu. Bientôt nous aurons mis la technologie à bon usage, ou nous l'aurons abandonné pour assurer la survie de notre espèce.

**Conclusion**

La transmission sans fil d'énergie libre n'a pas encore vue le jour. Peut-être que nous ne sommes pas prêts, peut-être que le Monde n'est pas prêt, ou peut-être que ceux qui le dirigent ne veulent pas assumer les risques de déséquilibrer une planète dont l'économie est basée sur la recherche, l'exploitation, la transformation et la commercialisation de l'énergie. Les habitudes ont la vie dure, et les instances gouvernantes, les personnes qui sont au sommet des organisations financières et économiques, en un mot, les maîtres du monde, ne sont pas les plus mal lotis. Ces derniers n'ont aucun intérêt à changer un système qui les enrichit.

Comme la tendance populaire dans les pays civilisé est à l'apathie, à la conservation des avantages acquis, qui d'ailleurs se réduisent comme peau de chagrin. Bien que certaines illusions de progrès sociaux tentent de nous faire croire que nous allons dans le bon sens. Par exemple, la réduction du temps de travail que les entreprises appliquent par le biais de l'annualisation, et qui a pour résultat d'accroître la flexibilité, c'est à dire d'adapter l'employé à l'activité de l'entreprise...

Comme les soulèvements, les guerres, les épurations ethniques ne nous concernent qu'à 13 et à 20 heures, et que de toute façon c'est "loin et ailleurs", et qu'en plus, lorsque ça se rapproche, nos "*amis*" d'outre atlantique se précipitent à notre secours sous la bannière démocratique, laissant traîné, de ci de là, quelques oreilles indiscrètes.

Comme le tiers monde, qui déborde jusque dans nos rues, n'a pas l'organisation nécessaire pour taper du point sur la table en hurlant "Basta ya !", mais qu'il est tout d'abord un client de premier choix pour écouler les surplus d'armement, puisque il est généralement très soucieux de conserver son intégrité religieuse ou ethnique qui est différente de celle de son voisin, quand elle

n'est pas différente à l'intérieur même du pays concerné. Ce dernier est aussi fournisseur de main d'œuvre bon marché puisque peu en peine avec toutes les considérations sociales qui nous occupaient jusqu'alors. Mais rassurons-nous ; nous sommes-nous aussi en train de les perdre grâce à des organisations patronales puissantes, des actionnaires qui font et défont les entreprises d'un clic de souris, et des ouvriers qui ne s'impliquent plus dans l'activité politique ou syndical. La première ayant une image peu glorieuse, de par les affaires sexuelles ou financières qui l'émaillent ; la seconde paraissant être en partie sous la coupe de personnes ayant des intérêts opposés à celles qu'elles sont censées défendre, à la lumière des orientations qu'elles prennent et des positions qu'elles défendent.

Pogo a formulé l'idée ainsi : « *Nous avons rencontré l'ennemi et c'est nous.* » Dans les vues de Jung au sujet de l'inconscient collectif, les choses se passent quand le temps est juste, nous obtenons ce auquel nous consentons. Nous avons besoin d'un plan de vol. Et ce plan doit se rendre compte que, quand le pouvoir d'amour vainc l'amour de pouvoir, alors adviendra la paix.

La question est de savoir si les Illuminati ne se servent pas maintenant de toutes ces inventions qui, soi disant ne fonctionnaient pas ou étaient simplement des idées farfelues ? Il y a tout lieu de croire qu'un nombre incroyable d'inventions, n'ont jamais vu le jour parce que précisément, les maîtres du monde veillent à ce qu'elles ne tombent pas dans des mains qui ne leurs appartiendraient pas.

Toutes ces inventions et ces progrès technologiques se retrouvent d'abord employées par les militaires et progressivement les inventions qui rapportent un gain important tombent alors dans le domaine civil. Il s'agit en fait d'un savant filtrage exercé par les Illuminati qui eux sont à la recherche des secrets de la vie. Tesla n'est pas du tout un cas isolé, il y en a des milliers comme lui qui ne verront jamais leurs inventions servir l'intérêt des populations.

Mais à propos d'invention voyons celles qui nous inquiètent le plus :

## LES CANONS ÉLECTROMAGNÉTIQUES DE SHAKAROV

Andréï Sakharov est prix Nobel de la Paix. On le connaît surtout comme le grand refusnik soviétique, le courageux militant pour les droits de l'homme. Certains savent aussi qu'il a contribué fortement à la mise au point de la bombe H soviétique.

On a dit il y a quelques années que le Kremlin l'avait tenu reclus pendant de longues années parce qu'il aurait été détenteur de secrets scientifiques et militaires qui auraient fait de lui un véritable danger en cas de passage à l'ouest.

On connait très bien l'oeuvre scientifique de Sakharov depuis la publication en 1982 de l'ensemble de ses travaux, traduits en anglais. Les éditions Anthropos (15 rue Lacépède, Paris 75005) traduirent par la suite cet ouvrage en français en 1984. Si vous êtes un physicien théoricien chevronné, précipitez-vous sur ce livre. Mais si vous êtes néophyte ces pages ne vous diront pas grand chose, car il s'agit de la reproduction intégrale des articles scientifiques originaux, et non d'un texte de vulgarisation accessible au grand public.

Sakharov est né le 21 mai 1921 à Moscou. Son père était un professeur de physique connu, auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation. Avant la guerre la vie des Sakharov correspondait à celle de bourgeois cultivés relativement aisés (vis à vis des normes soviétiques). Andréï commença ses études supérieures en 1938 et les acheva en pleine guerre, en 1942. Il fut alors directement affecté à une grande usine d'armement, sur la Volga, où il travailla jusqu'en 1945. Ceci lui donna une expérience d'homme de terrain, d'ingénieur, qui vint compléter une solide formation de physicien théoricien. En 1945 il devint l'assistant d'Igor Tamm, futur prix Nobel et en 1948 l'équipe s'attela à la réalisation d'une arme thermonucléaire, avec le succès que l'on sait.

En 1950 Tamm et Sakharov jetèrent les premières bases de la filière de la fusion controlée et inventèrent le Tokamak, ultérieurement développé par l'académicien Artsimovitch. En 1952

Sakharov travailla activement dans le domaine de la MHD (en français magnétohydrodynamique, en russe MGD ou magnétogaz dynamique). Un système à magnétostriction produira alors un champ record de deux mille cinq cent teslas en 1964. Toutes ces recherches constituèrent la base de travaux développés par E.Velikhov, actuel vice-président de l'Académie des Sciences d'URSS, et sur lequel se fonde l'arsenal des armes spatiales soviétiques.

Sakharov fut élu à l'Académie des Sciences en 1953. En 1967 sa carrière scientifique connut un changement profond. En parallèle avec son engagement de militant de la paix, il se réorienta vers la cosmologie et publia des travaux encore peu connus sur un modèle de structure gémellaire de l'univers.

Comme il est difficile de résumer un tel personnage en un aussi court article, nous nous axerons sur la trame scientifique. Rappelons seulement que sa prise de position pour la limitation et l'interdiction des armes nucléaires date du début des années 1950 et entraîna dès 1961 un conflit violent avec Nikita Kroutchev. Sakharov contribua activement à la signature, en 1962, du traité d'interdiction des essais nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace et sous la mer. Il reçut le prix Nobel de la Paix en 1975 et fut exilé à Gorki en 1980, après privation de toutes ses distinctions honorifiques.

L'équipe Tamm-Sakharov fut l'équivalent soviétique du tandem Teller-Ulam. On a parfois tenté de faire croire que la science soviétique n'avait jamais progressé que grâce à des fuites de secrets scientifiques issues du « monde libre », perpétrées par des espions comme Klaus Fuchs (arrêté en 1950 et exécuté). Pour remettre les pendules à l'heure, signalons que les soviétiques Flerov et Petrschak avaient quand même constaté dès 1940 la fission spontanée de l'uranium dans des expériences menées dans le métro de Moscou. En 1939 Bodski publiait une thèse sur la séparation des isotopes de l'uranium. Dans le numéro de Noël 1940 les Isvestia titraient "l'humanité va découvrir une nouvelle source d'énergie qui dépassera des millions de fois toutes les possibilités antérieures" et en 1941 le physicien Kapitza prononçait un discours reproduit par de nombreux journaux d'URSS où il expliquait "qu'une bombe atomique pourrait aisément détruire une ville de plusieurs millions d'habitants".

L'explosion de la première bombe A soviétique ne fut donc pas le résultat d'une improvisation découlant des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, mais l'aboutissement d'un long effort, orchestré par le physicien Kurtchatov et mené parallèlement au projet Manathan (ce que les Américains, fort de leur légendaire complexe de supériorité, ignorèrent d'ailleurs très longtemps).

Lorsque les physiciens de l'atome eurent exploité cette réaction de dissociation exo-énergitique nucléaire baptisée fission, et qui s'initiait simplement lorsqu'on réunissait un nombre suffisant d'atomes fissibles (masse critique), ils envisagèrent d'exploiter certaines réactions de synthèse nucléaire exo énergétique (fusion thermonucléaire). Les Américains s'orientèrent vers un mélange d'isotopes de l'hydrogène, deutérium plus tritium, qu'il fallait refroidir à très basse température pour pouvoir les manipuler à l'état liquide. L'idée fut de tenter de déclencher cette réaction en utilisant le formidable flux de rayons X issu de l'explosion de la bombe A (c'est lui en fait qui créé la "boule de feu" suivant la détonation).

Une première explosion américaine (projet Greenhouse) montra que le mélange ne s'allumait pas en mettant simplement celui-ci à côté de la bombe A. Tamm eut alors l'idée de refocaliser cette énergie X en disposant la bombe A au foyer d'un ellips6ide métallique et la « fusée » de la bombe thermonucléaire à l'autre.

Cette idée enthousiasma Teller (qui appelait la bombe thermonucléaire "mon bébé") et le projet fut mené à son terme. En URSS grâce à Sakharov les Soviétiques doublèrent les Américains en passant directement à la "bombe sèche". En effet de nombreux mélanges de différents atomes peuvent conduire à la fusion (qui n'est rien d'autre qu'une chimie des noyaux). Les Russes optèrent d'emblée pour le mélange lithium-hydrogène (hydrure de lithium) qui se présentait de manière stable à l'état solide'. La surprise fut de taille pour les Américains, qui ont toujours eu le

plus mauvais des services secrets, d'autant plus qu'ils considéraient que la conception d'un tel engin, sans le secours des premiers ordinateurs, inventés par Von Neumann, était une chose impossible.

Dès 1948 Sakharov suggéra la possibilité d'une "fusion froide", par catalyse mésonique. Lorsqu'on veut faire fusionner deux noyaux de deutérium ou un noyau de deutérium et un noyau de tritium il faut d'abord réussir à approcher ces noyaux l'un de l'autre, assez près pour que le réarrangement nucléaire puisse se faire. Or, comme tous les noyaux d'isotopes de l'hydrogène portent une charge positive, il faut que ces noyaux soient lancés l'un contre l'autre avec une très grande vitesse. Dans la fusion chaude, classique, cette vitesse est la vitesse d'agitation thermique correspondant à une température de l'ordre d'une centaine de millions de degrés. D'où le terme thermonucléaire.

Une autre possibilité consiste à apporter au mélange de fusion des mésons, qui sont des particules chargées environ deux cent fois plus massives que les électrons. En prenant la place des électrons ces mésons donnent naissance à des "molécules mésoniques". Comme ces "mésomolécules" sont alors beaucoup plus compactes que les molécules liées par des électrons, le réarrangement nucléaire exo énergétique peut s'opérer. Il y a alors libération du méson et donc possibilité de catalyse.

Explorée en 1956 par l'Américain Alvarez pour le cas de réactions deutérium-deutérium, cette filière connaît un regain d'intérêt depuis qu'on a découvert récemment, il y a un peu plus d'un an, que cette catalyse, appliquée à un mélange deutérium-tritium, se révèlait être mille fois plus efficace, ce qui lui permettait de tangenter le seuil de rentabilité énergétique (réaction auto entretenue).

Dans les années cinquante, un rapport de Tamm-Sakharov donnait toutes les caractéristiques de ce qui sera ultérieurement baptisé le Tokamak. On y trouvait le dessin du champ magnétique de confinement, qui fait l'originalité de la machine, et les caractéristiques géométriques de l'ensemble.

Dès 1951 Sakharov s'intéressa à la MHD. Ici encore ce diable d'homme se débrouilla pour utiliser à son profit toutes les ficelles de la physique.

A cette époque les physiciens ne pouvaient guère créer de champs magnétiques pulsés supérieurs à un million de gauss étant donnés les énormes intensités électriques qui devaient être mises en jeu dans les solénoïdes. Sakharov utilisa alors le principe de magnétostriction. Il créa un champ assez intense à l'intérieur d'un solénoïde en déchargeant un condensateur, puis écrasa ces lignes de champ magnétique avec un explosif périphérique à la manière dont on serrerait des épis de blé dans sa main. Bilan, avec une technologie extrêmement rustique : deux mille cinq cents teslas.

Dans la foulée Sakharov inventa des machines dignes de Jules Vernes. Le système baptisé MK-2 utilisait toujours l'énergie d'un explosif. Celui-ci était cette fois enfermées dans un tube de cuivre placé au centre du dispositif, qui comportait une self en ressort à boudin. Un puissant condensateur localisait dans la self une énergie 1/2 L12. L'explosif était alors mis à feu et déformait le tube de cuivre selon un cône, à la manière d'un poinçon qui se déplacerait selon l'axe à une vitesse extrêmement grande (la vitesse de détonation de l'explosif solide).

Ce tube de cuivre en état de déformation plastique court-circuitait donc les spires les unes après les autres. La chute de l'inductance L et la conservation du flux (D = LI créaient une montée brutale de l'intensité. Bilan, avec cet autre dispositif très rustique : Cent millions d'ampères !

La préoccupation sous-jacente était évidemment de déboucher sur une arme. Voici le canon à plasma inventé à la fin des années cinquantes par Sakharov. Lorsque vous tirez avec une arme, à blanc, la vitesse d'éjection des gaz n'est pas sensiblement supérieure à la vitesse d'éjection nominale du projectile. Tout simplement parce que cette vitesse est limitée par l'inertie du gaz produit par l'explosif. L'idéal serait d'utiliser un gaz propulsif à inertie nulle, dont la vitesse ne serait alors limitée que par la vitesse de la lumière.

Lorsqu'il est enfermé dans une enceinte dont les parois ont une conductivité électrique suffisante, un champ magnétique se comporte comme un gaz sans inertie, dont la pression est alors B2 = 2 g. Une paroi supracondutrice est par exemple totalement "étanche" au champ magnétique. Plus la conductivité électrique est grande, plus sa "porosité" est faible. Dans des expériences antérieures, en atteignant une valeur de 2500 teslas Sakharov avait déjà pu créer une pression magnétique de 25 millions d'atmosphère.

Il imagina alors une chambre où ce champ B allait se trouver enfermé brutalement par la dilatation explosive d'un tube de cuivre. La seule possibilité d'échappatoire étant l'espace séparant la paroi métallique du "canon" et l'âme centrale de la machine, il y disposa un anneau d'aluminium de 2 grammes destiné à jouer le rôle de projectile. Bilan : des vitesses d'éjection approchant les cent kilomètres par seconde. Mais on doit convenir qu'il existait un réel danger à voir un tel potentiel d'invention d'armes destructibles partir dans la nature...

Sakharov envisagea alors d'étendre cette idée de magnétostriction à des explosifs thermonucléaires mégatoniques mis à feu dans des cavités souterraines.

En fait tous les gadgets imaginés par lui étaient potentiellement transposables à l'échelle thermonucléaire. Les temps de fonctionnement sont plus brefs mais les valeurs de crête obtenues dépassent évidemment l'imagination. Un système à auto excitation peut ainsi permettre au moment où s'initie l'expansion du plasma thermonucléaire, de convertir une partie de cette énergie en énergie magnétique, à travers un solénoïde, lui-même transformé en plasma. Ce champ magnétique créé par ce système à auto excitation permet de donner une certaine directivité à l'explosion nucléaire, grâce à ces "lentilles magnétiques", cet effet étant comparable à celui d'une "charge creuse". Cette idée sera reprise par les américains à partir de 1967 pour réaliser une meilleure aspersion de la région visée par les déchets radioactifs de leurs bombes Fission-fusion-fission en dispersant ceux-ci dans le sens du champ magnétique terrestre. On touche ici aux recherches les plus classifiées à l'est ou à l'ouest, qui trouvent ainsi leur source dans des idées lancées par Sakharov en 1966.

Pendant toutes ces années rien n'arrêta Sakharov, qui, confronté à l'invention balbutiante du laser suggéra dès 1961 que celui-ci puisse un jour être utilisé pour la fusion, ou en tant qu'arme spatiale, alors que les premiers lasers de puissance arrivent à peine à percer une lame de rasoir (on mesurait alors cette puissance en "Gillettes").

1967 marque un virage à angle droit dans la trajectoire de l'académicien. En même temps qu'il s'engageait totalement dans sa lutte pour les droits de l'homme il décida d abandonner toute recherche à vocation militaire. En jurant à ses collègues qu'il ne trahira aucun secret il bifurqua brutalement vers la cosmologie. Là encore sa contribution s'avèra totalement originale. La question point de départ était que se passe-t-il à $t < 0$ ?

Dans un papier de 1967 Sakharov fournit une réponse pour le moins originale. Si on suit, au long d'une "expérience de pensée", une ligne d'univers", à la traversée de la singularité nommée Big Bang la flèche du temps subit une inversion (notons que le physicien anglais non moins célèbre Hawkings suggéra dans un papier de 1987 une inversion similaire de cette flèche du temps, mais cette fois lorsque l'univers semble lassé de s'étendre et se recontracte de manière... rétrochrone).

Sakharov compléta cette vision en suggérant que les phénomènes situés de l'autre côté du Big Bang, c'est à dire sur son "versant rétrochrone" puissent n'être que des images "CPT" de ce qui se passe sur notre versant "diachrone".

Que veut dire CPT ? Il faut entendre C pour charge, P pour "parité" et T pour temps. La parité correspond à l'orientation droite gauche. Lorsqu'on inverse la charge, le temps et qu'on réalise une symétrie en miroir (c'est à dire qu'on remplace les objets par leurs "images énantiomorphes") on change la matière en antimatière (et vice versa). Sakharov apporta donc une réponse à l'éternelle question "mais où est passée l'antimatière ?". Elle serait ainsi "de l'autre côté de ce miroir spatio temporel" qu'est le Big Bang.

On sait que notre versant d'univers présente une "violation du principe de parité". Lorsqu'on considère deux réactions nucléaires qui sont en miroir, spatialement parlant, les résultats sont les mêmes, mais les durées de ces phénomènes diffèrent de façon mesurable. C'est une des découvertes scientifiques majeures de l'après guerre. Sakharov suggéra que cette violation du principe puisse être inversée dans le versant gémellaire d'univers, symétrique du nôtre. Sa vision cosmologique complète implique une synthèse des constituants matériels de l'univers, des baryons (bary, en grec, veut dire lourd) à partir de quarks, tandis que les anti-baryons résulteraient de la fusion d'antiquarks.

Au cours du temps la violation du principe de parité aurait permis dans notre versant d'univers une production en excès de matière, au détriment de l'antimatière, dans la proportion de un pour un milliard. C'est ce qui aurait évité la totale annihilation au premier centième de seconde.

Notre versant d'univers contiendrait ainsi un excès de matière et un excès d'antiquarks.

Le scénario serait évidement inverse dans cet autre versant de l'univers qui contiendrait un excès d'antimatière et un excès de quarks (en fait l'image en miroir de notre situation spatio-temporelle). Notons que cette asymétrie baryonique va, selon Sakharov, avec une durée de vie du proton finie, évaluée par Sakharov à 1050 ans, idée qu'il a été un des tous premiers à lancer.

Comme le note Susskind, de Stanford University, commentateur des travaux de Sakharov dans l'ouvrage paru aux éditions Anthropos :

"– Avant les audacieuses hypothèses de Sakharov, la seule réponse était que Dieu avait créé l'univers avec plus de matière que d'antimatière, un point c'est tout".

La place manque évidement dans ce court article pour déployer tout l'éventail des directions de recherche suivies par Sakharov, véritable "généraliste de la physique". Nous terminerons en reproduisant la dernière page de son discours de réception de prix Nobel, qui date de 1975 :

*"Il y a des milliers d'années les tribus humaines souffraient de grandes privations dans la lutte pour l'existence. Il était alors important, non seulement de savoir manier une matraque, mais de posséder la capacité de penser intelligemment, de tenir compte du savoir et de l'expérience engrangés par la tribu et de développer les liens qui établiraient les bases d'une coopération avec d'autres tribus.*

*Aujourd'hui la race humaine doit affronter une épreuve analogue. Plusieurs civilisations pourraient exister dans l'espace infini, parmi lesquelles des sociétés qui pourraient être plus sages et plus "performantes" que la nôtre. Je soutiens l'hypothèse cosmologique selon laquelle le développement de l'Univers se répète un nombre infini de fois, suivant des caractéristiques essentielles. D'autres civilisations, y compris certaines plus "performantes", sont inscrites un nombre infini de fois sur les pages "suivantes" ou "précédentes" du Livre de l'Univers. Néanmoins nous ne devons pas minimiser nos efforts sacrés en ce monde, où comme de faibles lueurs dans l'obscurité, nous avons surgi pour un instant du néant de l'inconscience obscure à l'existence matérielle. Nous devons respecter les exigences de la raison et créer une vie qui soit digne de nous-mêmes et des buts que nous percevons à peine."*

## LES ARMES À ANTI-MATIÈRE

Les paragraphes montrent que quelque chose ne vas pas, il y a des déclarations ou des informations glanées à travers les différents médias et des analyses personnelles. Comme un puzzle ou un dossier d'instruction cette enquête n'est pas finie, au fur et à mesure les pièces du dossier arrivent. Entre ces dossiers des liens ténus existent.

**Rappel de la puissance énergétique de l'antimatière** (Source Science et Vie n°942)

Echelle : **1 = 28500 kilojoules** d'énergie dégagée par kilogramme de carburant.

**Classique = 1**

La réaction chimique entre l'oxygène et l'hydrogène dégage de l'énergie et produit de l'eau.

**Fission = 30.000**

La fission est la "coupure" d'un atome lourd (U235) en deux fragments plus légers avec dégagement d'énergie.

**Fusion = 200.000**

Avec 4 atomes d'hydrogène, on peut obtenir (après quelques étapes) un atome d'hélium avec dégagement d'énergie.

**Antimatière = 30.000.000**

La réaction la plus énergétique, car, dans la collision matière-antimatière, toute la masse est transformée en énergie.

Aux Etats-Unis, de nombreuses petites sociétés peu connues mais fières de présenter leurs travaux nous donnent des indices car elles ont un besoin de recruter des gens compétents, elles le font également car elles ne se doutent pas de l'intégralité du plan de recherche dans lesquelles elles sont impliquées :

*Synergistic Technologies* est une petite entreprise dont le siège est à Los Alamos (Nouveau Mexique), elle déclare clairement que les buts de la société est la fabrication, le stockage et le transport d'antimatière pour de multiples applications : En gros elle recrute des cerveaux pour réfléchir et théoriser sur les applications possibles de l'antimatière, sans que ceux-ci en aient les quantités souhaitables. Ces sociétés écrans sont une vitrine pour recruter de jeunes génies.

*Lors d'une expérience à travers laquelle les "Yankees" tentaient de créer des dards thermonucléaires auto-confinés par MHD, un dégagement inattendu d'énergie se serait produit. En fait, à travers ce genre d'expérience, une compression défiant l'imagination aurait été maintenue « un temps suffisant », assez pour que soient reconstituées, localement, les conditions régnant à l'instant que nous nommons « Big Bang ». (...) Ils ont confirmé par la suite qu'ils avaient exploité cette découverte fortuite en utilisant des explosions nucléaires, bien contrôlées celles-là, pour synthétiser de l'antimatière par compression, celle-ci étant acheminée le long de multiples tunnels formant une étoile à de nombreuses branches autour de l'épicentre de l'explosion. Le dispositif initial de confinement, fondé sur des supraconducteurs ultra-performants, que ni les Russes ni les Chinois ne possèdent encore actuellement, est détruit pendant l'explosion. Mais la précieuse antimatière se trouve canalisée, séparée électromagnétiquement (nous savons comment ils procèdent) pour être in fine stockée dans des bouteilles magnétiques, de dimensions métriques. L'antimatière se trouve alors stockée dans des enceintes, dont la technologie est maîtrisée et connue de longue date. Ces quantités d'antimatière peuvent alors être affectées à de multiples usages.*

A ce niveau de lecture on peut faire deux remarques intéressantes :

– La maitrise des supraconducteurs est la clé du succès, il y a fort à parier que tout sera fait pour garder les secrets des matériaux supraconducteurs les plus performants.

– Ramener la matière et pas uniquement des particules au plus près des conditions initiales du moment appelé "Big-Bang" pour recombiner celle-ci en moitié matière et moitié antimatière selon les équations de Dirac semble astucieux. Le plus difficile semble être de séparer électromagnétiquement l'antimatière avant le contact avec la matière. On savait déjà depuis des années qu'il était possible de confiner de l'antimatière dans des cristaux. Depuis1975 (par exemple au laboratoire Françoise Lure) on savait cibler des jets de particules, issus de « synchrotrons » avec une précision de quelques Angströms. Cela paraît incroyable, mais c'est ainsi. On peut donc tirer des atomes d'antimatière dans des cristaux spéciaux, qui possèdent des « lacunes » régulièrement distribuées. Sous la forme de particules chargées, l'antimatière est d'abord accélérée (anti-électrons et anti-protons), puis on favorise des recombinaisons (faisceaux de neutres). Ce sont alors des anti-atomes d'hydrogènes qui pénètrent dans le cristal, en direction

de ces fameuses lacunes, peuplées d'électrons libres. L'anti-électron de l'anti-atome s'annihile alors avec un électron présent et l'antiproton, de charge négative, prend la place de l'électron libre dans la lacune, assurant la neutralité électrique de l'ensemble. On obtient ainsi de l'antimatière confinée électrostatiquement. Ce confinement ne nécessite aucune énergie et est parfaitement stable et durable. Les anti-protons, totalement intégrés au réseau cristallin, qu'ils « dopent », sont étroitement bridés. On peut alors laisser tomber un tel cristal par terre sans que rien ne se passe. Aucune crainte de voir les antiprotons s'échapper de leur prison électrostatique. C'est l'arme idéale, facile à produire et à stocker, qui devient la plus rustique qui soit au monde. Pour l'activer, il suffit d'un agent qui déséquilibre le cristal. A la limite certains de ces cristaux pourraient être... solubles, la bombe se déclenchant lorsque vous la trempez dans votre tasse de café ! En pratique une détonation sert de déclencheur. Les Américains (mais j'ai dû alors compléter ultérieurement ces informations par d'autres sources) ont mis au point des « bucky balls » (traduction littérale : des « cochonnets ») d'une taille centimétrique, contenant de l'antimatière stocké dans un cristal, la puissance étant équivalente à 40 tonnes de TNT. Diamètre : deux centimètres de diamètre, écran thermique compris. L'avènement de cette arme dite « de quatrième génération » est un facteur d'insécurité terrible.

Cependant on sait que des pays comme la Suède ou le Japon ont la capacité et la compétence intellectuelle pour faire une bombe du premier coup, que l'Afrique du Sud, et Israel ont secrètement développé des bombes et quelles sont opérationnelles. Leurs tirs d'essais se comptent sur les doigts de la main, pareil pour l'Inde ou le Pakistan. Je veux bien croire que des bombes dites à neutron ou des modèles spécifiques (Charges creuses pour la perforation de poste de commandement dans une montagne par exemple) demandent plus d'essais, mais la quantités de tirs et de cratères visibles laissent quand même planer un doute. 60 ans de recherches nucléaires pour faire des armes nucléaires, je n'y crois pas ! La recherche de la miniaturisation, du maintien des connaissances et de la fiabilité des têtes étaient les arguments pour la poursuite des essais. La miniaturisation des charges a pour conséquence directe une dissimulation sismique plus facile. Jean Pierre Petit avait publié un texte retiré depuis pour cause de procès en diffamation sur des techniques astucieuses pour masquer la nouvelle génération de tir nucléaire souterrain. Peut-être une fabrication industrielle d'antimatière à partir d'armement nucléaire reconditionné a existé jusqu'à aujourd'hui, l'avenir étant de passer par la compression de matière au moyen de lasers de puissances comme l'installation Mégajoule. Les Français, les Chinois et les Russes se suivent de près dans ces recherches. D'après un document du CEA disponible depuis le 2 je cite : "Sous l'effet du rayonnement X intense, la partie externe de la coquille est vaporisée tandis que la partie interne est projetée vers le centre à des vitesses de 300 à 400 km/s : elle agit sur l'hydrogène à la manière d'un piston portant sa densité à quelques centaines de grammes par centimètres cube et sa température à plusieurs dizaines de millions de degrés, ce qui permet aux réactions de fusion thermonucléaire de s'amorcer". Réduire la matière dans des compressions fantastiques, n'est-ce pas là le domaine de la physique des trous noirs qui atteignent des valeurs théoriques encore plus extraordinaires ?

A cela je réponds : N'a-t-on pas trouvé là un fabuleux écran pour cacher le secret des équations d'états de la matière ? Si un jour Mégajoule atteint les valeurs décrites pour les trous noirs : La fin du monde ? Certainement pas comme le pensent une minorité de scientifiques car les trous noirs n'existent pas. Ils sont actuellement la risée de leurs collègues mais ces derniers devraient faire preuve d'humilité... La question peut paraître loufoque ou grave, mais au fur et à mesure que les instruments astronomiques progressent, les trous noirs se font de plus en plus déconcertants. Dans un article paru dans New scientist, deux scientifiques américains se sont interrogés sur l'existence des trous noirs et qu'à leur place il y aurait une bulle exotique de matière superdense, un objet qu'ils appellent "gravastar". Ces deux scientifiques ont déclaré qu'il y avait des problèmes humiliants avec les trous noirs en particulier entre mécanique quantique et relativité dans le domaine de la gravitation. Emil Mottola du Laboratoire National de Los Alamos à New Mexico et Pawel Mazur de l'université de Caroline du Sud de Colombia pensent que les

gravastar sont fait d'une coquille dense et froide constitué par un état de la matière nouveau, ou les quarks sont désolidarisés...

Un autre article paru dans Star Bulletin fait état d'une surprise depuis l'observation du noyau galactique de M87. En mai 2001le télescope Gemini Nord du Mauna Kea a pointé pendant 7 heures le centre de M87 connu pour posséder un trou noir en son centre. Eric Perlman menait les recherches." Il y a un tore de matière mais il est extremement fin et différent de ce que prévoit la théorie."

Cela fait la joie des scientifiques qui doutent de l'existence des trous noirs, certains prévoient que les modèles d'étoiles à neutrons sont à revoir car la plupart des astres ou l'on soupçonne des trous noirs en serait depuis les récentes découvertes (à confirmer) sur les légères variations des constantes de la physique. Les puissants flashs gamma seraient ces étoiles à neutrons qui s'écroulent et fabriquent en partie de l'antimatière pour exploser aussitôt. La gravitation jouerait le rôle de ce compresseur ultime de la matière mais sur terre ce sont les armes nucléaires qui obtiennent un résultat similaire. Pour le cas des centres galactiques, le modèle gemellaire de Jean-Pierre Petit remplacerait élégamment ces monstres imaginaires que sont les trous noirs géants.

Peut-on affirmer que des scientifiques complices participeraient à la mascarade pour cacher des secrets de physique fondamentale ? Il faudra attendre que des observations supplémentaires achèvent de convaincre la communauté scientifique pour se reposer la question. A ce moment là, il y aura une sérieuse remise en cause de la connaissance scientifique et l'opinion devra recevoir des explications quant à la durée de vie très longue de la théorie des trous noirs. Des gens devront rendre des comptes sur ce qui pourrait être la plus grande erreur scientifique contemporaine voulue ou astucieusement récupérée.

Samedi 20 décembre 1997 à 20h sur Arte, il a été diffusé un reportage intitulé "La Russie secrète" sur le site de Nouvelle-Zemble.

En dehors du fait que cette île est une véritable poubelle nucléaire et qu'elle a connu maintes explosions aériennes, la dernière minute du reportage m'a terrifié. Un officier apparemment retraité, y est filmé de dos, dans le noir, et se confie au journaliste : Il dit en substance que la plus grosse bombe de Nouvelle-Zemble n'a pas encore explosé, et que d'ici 30 ans se sera fait.

Toutes les espèces vivantes de la terre vont en pâtir. Cela accrédite la thèse des poursuites des essais souterrains actuels pour tenter par compression nucléaire d'atteindre la pression critique nécessaire à la conversion de matière en anti-matière. On parle d'une pression critique au-delà duquel on transforme la matière en anti-matière, et non de créer un trou-noir comme le prévoit la majorité des scientifiques, d'ailleurs je me demande à la lumière de cette information si cette croyance n'est pas entretenue volontairement pour mieux masquer ces projets ultra-secrets. La France ou les Etats-Unis s'orientent maintenant vers la méthode compression par laser (Projet Français LaserMégaJoule), et dont la couverture est officiellement la poursuite de simulations nucléaires par tirs laser énergétiques.

Pour celui qui n'est pas au courant de ces nouvelles armes de destruction massive, on pourrait croire que ce reportage conclut sur une sorte de Tchernobyl en sommeil, comme si les réacteurs immergés et abandonnés, allait un jour contaminer gravement l'océan, et ainsi affecter toute la chaîne alimentaire. Que se passe-t-il donc sur les sites du Nevada, de Nouvelle-Zemble et de Lop-Nor (Chine) ?

Les moyens technologiques que l'on voit actuellement, ne sont rien comparer à ce qui existe en réalité et qui dépassent de loin ce que l'on peut voir dans les films de science fiction.

# CHAPITRE XIX

# ILLUMINATI CONTRE HUMANISTES

Un manifestant anti-G8 meurt sous les balles de la police. La journée de désobéissance civile a tourné au drame. La police a durement réprimé tout contestataire anti-G8 sans parvenir à arrêter la violence de quelques centaines d' « anarchistes ». Bilan : un mort, deux blessés graves et un chaos indescriptible.

Le drame que l'on pressentait. Les très durs affrontements d'hier, autour de la « zone rouge » où se déroulait le Sommet du G8, ont coûté la vie à un jeune manifestant. Le contestataire aurait été atteint à la tête de deux balles tirées par un policier. Hier soir, on dénombrait environ 200 blessés, dont deux, une manifestante et un policier, gravement atteints. La police annonce une soixantaine d'arrestations. Les organisateurs du Genoa Social Forum (GSF) accusent le gouvernement et la police d'avoir provoqué le drame et demandent la démission du ministre italien de l'Intérieur. La manifestation d'aujourd'hui est maintenue.

Après la très grande preuve de force de la manifestation des migrants de jeudi soir, le GSF avait placé la journée d'hier sous le signe de la désobéissance civile non violente. L'objectif étant de franchir la « zone rouge » protégeant un Sommet jugé illégitime. Mais la détermination d'en découdre avec la police d'un petit groupe d'autonomes (quelques centaines, selon divers témoignages) et la violente et aveugle répression policière en auront voulu autrement.

Tout avait été préparé, depuis des mois, pour la guerre. Et, enfin, la bataille, la vraie, est arrivée avec ses victimes : un mort, le premier en plus de deux ans d'existence du « Peuple de Seattle », et d'innombrables blessés, deux graves, dans un scénario d'apocalypse et de chaos qui sera la justification a posteriori de la nécessité d'imposer un blindage jamais vu d'une ville européenne, réquisitionnée à ses habitants pour permettre une palabre entre les huit chefs d'Etats les plus puissants de la planète. Innombrables également, les témoignages de brutalités policières contre les manifestants les plus pacifiques : les forces de l'ordre n'ont eu aucune pitié pour tout ce qui pouvait rassembler à un contestataire anti-G8.

## MATINÉE DANS LE CALME

Après un début de matinée relativement tranquille, la tension est montée très progressivement. La police a pris les devants dès l'aube, élargissant le cercle de protection, bien au-delà de la fameuse zone interdite. En venant de la partie orientale de la ville, on rencontre encore, sans problème, la première « place à thèmes » où se concentrent les associations tiers-mondistes du commerce équitable, les écologistes de Legambiente, des réseaux d'associations de solidarité « Rete di Lilliput » et « Rete contro il G8 ». Tout est tranquille, on présente son matériel en attendant 14 h pour sortir les couleurs et rendre plus vivants une vingtaine de mètres du mur qui empêche l'accès au centre historique.

A la gare de Brignole, par contre, tout est bloqué : police à cheval, fourgons, containers au milieu de la rue, grilles métalliques. Un agent invite les quelques badauds et de jeunes militants à reculer : de l'autre côté de la barricade, ça va chauffer.

## LE BLACK BLOCK ATTAQUE

En contournant le cordon sanitaire, on se retrouve de là-bas : quelques milliers de manifestants apparaissent. Ils arrivent des « places thématiques » du travail des syndicats COBAS, du Network pour les droits globaux et de celle de Attac, Globalize Resistance, European Coalitions — venant du Piazzale Kennedy, avec les créatifs de la Pink March. On joue de la musique de rue et le cortège, bloqué par la police, se dirige plus au nord, d'ou doivent descendre I disobbedienti (« les désobéissants »), la nouvelle dénomination du groupe autonome non violent les « Tute bianche », la manifestation la plus massive attendue dans la journée. Quelques centaines « d'anarchistes » en noir, du Black Bloc, bardés de tout l'attirail du guérillero urbain, enlèvent systématiquement les pavés.

Soudainement, vers 11 h 30, on met le feu aux poudres, ce sont quelques vitrines cassées dans la zone de Corso Torino — d'abord celle d'une banque, complètement détruite — et une voiture incendiée, la première d'une longue série. Première charge de police, jets de gaz lacrymogènes et fuite générale devant l'assaut de la police : la bataille de Gênes, celle de rue est lancée.

Un peu plus loin à Piazza Giusti, un distributeur d'essence est en flammes : la petite armée de jeunes « anarchistes » se déplace rapidement apparemment sans être inquiétée par les forces de l'ordre, détruisant tout sur son chemin, des bancomats aux vitrines en passant par les poubelles et en dévalisant des magasins. En même temps, la police donne l'ordre d'évacuer Piazzale Kennedy, le point de rencontre du mouvement sur le front de mer. Nouveaux tirs de lacrymogènes et fuite générale.

## MATRAQUES POUR TOUS

Les agents sortent leurs matraques pour s'en prendre à un cycliste qui se trouvait au mauvais endroit. Même sort pour des jeunes, présumés manifestants, qui campaient sur les grosses pierres le long de la mer. Les autres places à thèmes sont encerclées. Même celle ultrapacifique de Piazza Manin, où les jeunes et moins jeunes lèvent les mains en signe de paix, est attaquée par la police qui suit les casseurs sans jamais vraiment les inquiéter. Blessée, par contre, une parlementaire de Rifondazione comunista.

« Bâtards », hurlent les manifestants en direction des policiers anti-émeute. Aux fenêtres des immeubles, les rares habitants restés dans la ville s'inquiètent des fumées noires qui viennent lécher la façade de leur immeuble. Plutôt, certains d'entre eux n'avaient pas craint d'invectiver certains casseurs, en les accusant de décrédibiliser le mouvement des opposants à la mondialisation. Quelques passants se plaignent de la tournure que prennent les événements ; par ces violences, ils vont gâcher le capital de sympathie accumulé hier par le mouvement.

Même geste de mauvaise humeur plus tard de la part des manifestants pacifistes qui huent l'arrivée du moindre petit groupe du Black Bloc. Des Tute bianche tentent aussi à plusieurs reprises de les calmer, ils se font agresser en retour.

A Piazza Dante, où se trouvent quelques milliers de personnes avec des leaders connus du mouvement et les Mères de la Place de Mai, quelques femmes arrivent à passer, pour un instant, la mythique frontière de la zone rouge. Les canons à eau de la police obligeront tout le monde à reculer. Des groupes de manifestants, comme les britanniques de Globalize Resistance et du Socialist Worker Party cherchent une faille dans le dispositif policier autour de la zone rouge, mais ils sont repoussés sur un accès latéral de la via du 20-Settembre. Partout autour de la « zone rouge », des groupes de manifestants tentent à leur tour d'y pénétrer ou simplement font des sit-in en son pourtour, parfois durement réprimés.

## DEUX BALLES DANS LA TÊTE

Entre-temps, en début d'après midi, le défilé principal des désobéissants, quelque 15.000 personnes qui descendaient du Stade Carlini, essuie des tirs de lacrymogènes à hauteur d'hommes près de la Piazza Alimonda (non loin de Brignole), avant même de pouvoir commencer son offensive qui devait être pacifique. Les charges de police obligent le cortège à reculer ou à se disperser dans les rues limitrophes, où avaient déjà éclaté les incidents dus au Black Bloc. Cela tourne désormais à la guérilla urbaine.

Des manifestants, rassemblés derrière un bouclier collectif, reprennent leur avancée, puis reculent et tentent de se rassembler face aux charges répétées de la police et des carabinieri.

Fouilles et arrestations s'intensifient. La furie répressive n'a plus de limites. Des unités blindées chargent la foule. C'est alors que surviennent les incidents les plus graves. Un manifestant, sur le point de lancer un extincteur sur un véhicule policier, s'affale. Les services sanitaires interviennent, mais on comprend rapidement le tragique événement. Le « Peuple de Seattle » compte sa première victime. Ce jeune Italien ou Espagnol aurait reçu deux balles tirées à bout portant par un carabinieri situé dans la jeep visée. Celle-ci aurait ensuite écrasé le jeune contestataire étendu au sol, selon divers témoignages. Indymedia affirme pour sa part que le jeune homme, à terre, aurait été roué de coups par certains policiers, provoquant une altercation au sein des carabinieri.

Différente, la version de l'agence Reuters — qui s'est contredite à plusieurs reprises durant la soirée — indique que les deux policiers installés dans la jeep auraient été « attaqués par une dizaine d'autonomes casqués et masqués, qui ont brisé les vitres de la voiture et ont frappé les policiers piégés à l'intérieur à coup d'extincteurs et de lourdes poutres en bois ». Dans la panique, la jeep aurait pris la fuite en renversant le jeune manifestant.

Reste que l'assaut policier a laissé derrière lui un chaos indescriptible et de nombreux blessés, aux alentours de la via Caffa, où le corps de la victime est demeuré longtemps gisant au sol, seulement recouvert d'un drap.

Au QG des contestataires, piazzale Kennedy, c'est la consternation, d'autant plus qu'une rumeur devient insistante : une deuxième victime serait à déplorer. Vers 19 h, on apprend que la jeune femme, renversée par un blindé, ne serait « que » grièvement blessée.

Les Tute bianche, et bien d'autres contestataires, ont déjà reflué vers le stade Carlini. Où ils sont encerclés par la police. Tout comme de nombreux manifestants pacifiques, à l'image du Rete Lilliput, bloqué à la piazza Giusti. Et les quelques centaines d' »anars » du Black Bloc ?

La question est sur toutes les lèvres. « Le Black Bloc était compact et extrêmement mobile. Il n'a jamais été inquiété », déplore un militant, réfugié au centre de presse. « Comment ont-ils pu semer la pagaille sur toutes les places de la ville, alors que nous nous n'avons même pas pu arriver vers Brignole ? » s'interroge un participant au cortège des Tute bianche. Incompétence ou « stratégie de la tension » des autorités, les explications divergent. L'ombre des provocateurs infiltrés, comme à Barcelone au mois de juin, plane sur les mines défaites[279].

Perquisition à coups de matraques. Pour masquer les responsabilités ?

GÊNES • *Le Centre des médias alternatifs et un lieu d'hébergement du Genoa Social Forum ont été vandalisés par la police durant la nuit de samedi à dimanche. Des éléments de preuve contre les forces de l'ordre ont disparu.*

Samedi soir, peu avant minuit, la police a fait une irruption massive au siège du Genoa Social Forum (GSF) après avoir défoncé le portail avec une jeep. L'économiste Walden Bello, qui se trouvait dans le « Media Center » en train d'écrire un article au National de New York, témoigne de l'extrême agressivité des agents qui, relève-t-il, n'étaient pas en mesure d'exhiber un mandat légal de perquisition, contrairement à ce qui se passe dans des pays, qui ne sont pourtant

[279] Avec la collaboration de Benito Perez. GABRILE FONTANA (AVEC L'ATS) GÊNES

pas des modèles de démocratie libérale, comme la Thaïlande ou les Philippines, dans lesquels le professeur de Focus on Global South travaille.

Dès l'irruption de la police, raconte-t-il, toutes les personnes présentes sont obligées de se mettre par terre, avec des ordres péremptoires, y compris la parlementaire européenne Luisa Morgantini, de Rifondazione comunista, les journalistes, les sanitaires, les avocats. Dario Rossi, avocat génois, témoigne : « On a détruit les trois ordinateurs du service légal, emporté le disque dur et tous les documents concernant les dénonciations et les témoignages qu'on était en train de recueillir sur les violences policières. »

Les journalistes de Radio GAP — après un quart d'heure d'interruption — et ceux d'Indymedia parviennent à continuer à transmettre l'information sur les ondes et via Internet. Francesco Colucci, rédacteur économique du quotidien de Bologne Resto del Carlino, est brutalisé dans le dortoir malgré le fait qu'il se soit qualifié comme tel : arrêté, il est transféré d'abord à l'hôpital, puis à la prison d'Alessandria.

## « CARNAGE »

Mais le vrai « carnage » — pour utiliser le terme employé par le porte-parole du GSF, Vittorio Agnoletto — est en train de s'accomplir juste en face. Dans l'école Diaz, un établissement encore en chantier et mis à disposition des organisateurs par les pouvoirs locaux, la police a fait irruption dans le dortoir improvisé pour faire face à l'afflux de jeunes manifestants désemparés qui n'arrivaient plus à rentrer dans les infrastructures officielles d'accueil.

Une Britannique témoigne : « Les policiers ont envoyé des gaz lacrymogènes par la fenêtre, et en une minute, ils ont forcé les portes. Les gens hurlaient ». Entre « 50 et 60 » jeunes se trouvaient dans cet établissement « dont quelques militants d'Act Up, mais une vingtaine ont pu s'échapper par les échafaudages ou en s'accrochant aux branches des arbres », raconte un jeune italien. Certains ont inutilement cherché à s'enfuir jusqu'au quatrième étage, avant d'être rejoints et tabassés.

Entrés dans les dortoirs, les policiers ont usé sans retenue de leur matraque sur des jeunes surpris dans leur sommeil. « Le passage à tabac a duré environ une demi-heure », raconte un Italien. Puis toutes les victimes sont conduites dans les hôpitaux. Certaines d'entre elles ont « perdu connaissance », rapporte Jean-Marc Salmon, coordinateur français pour le GSF. « J'ai vu des gens attachés sur les brancards, parfois très abîmés », ajoute-t-il. Il a précisé que le ballet des ambulances a duré « 30 à 45 minutes ». Francesco Piscopio, l'un des avocats du GSF, a photographié les victimes des deux bâtiments à leur sortie en civière : 66 blessés parmi les 92 personnes arrêtées.

La justification, donnée, a posteriori, est l'article 41 qui autorise des perquisitions à la recherche d'armes. Mais, souligne Francesco Piscopo, il faut des présomptions concrètes pour pouvoir l'invoquer. Deux cocktails Molotov, une dizaine de couteaux de scouts, des filtres de masques à gaz, des bâtons qu'on trouve dans un chantier : les armes exhibées le lendemain à la presse par les forces de l'ordre comme résultat de la fouille ne lui paraissent pas faire le poids. Et, ajoutera le lendemain Vittorio Agnoletto, « même si on avait trouvé un arsenal, aurait-il justifié l'extrême brutalité des forces de l'ordre ? »

## DU SANG SUR LES MURS

Car au matin, le lieu du drame porte encore les signes d'une violence inouïe : des véritables flaques de sang par terre, sur les murs et sur les radiateurs contre lesquels — on nous raconte — on a cogné la tête des jeunes surpris dans le sommeil. Une affiche scotchée sur un poteau demande de « ne pas effacer ».

Des femmes et des hommes déambulent, consternés et abattus, parfois en pleurs, dans l'école. Des sacs en plastique et des effets personnels sont éparpillés parmi des chaises et une

table : une serviette de toilette, quelques sous-vêtements, des produits de toilette et de maquillage, des provisions.

## MANIFS AUJOURD'HUI

Pour tous, c'est la consternation. Une descente de police était dans l'ordre des choses possibles mais, se disait-on, on est quand même dans un Etat de droit. Certains en doutent désormais, comme Teresa Mattei, constituante du Parti communiste italien, en 1946, après avoir fait la résistance, qui veut interpeller le président de la République Carlo Azeglio Ciampi. Dans toute l'Europe, le GSF invite à organiser aujourd'hui des manifestations de protestation et en défense de la démocratie (lire ci-dessous).

Les funérailles de Carlo Giuliani eurent lieu mercredi à Gênes.

Ces comptes rendus pitoyables lors de la manifestation de Gênes au mois de juillet 2001, prouvent que les grands de ce monde n'ont aucunement l'intention de se laisser intimider. Ils avaient d'ailleurs donnés un sérieux avertissement lors de leur réunion à Gotteborg en Suède. Les policiers avaient alors braqué les manifestant et avaient fait feu, il y eu ce jour là un blessé grave. Un peu avant, dans le Canton de Davos, là les policiers et l'escadron spécial avaient également fait parler d'eux, puisqu'ils avaient tirés avec des balles en plastic.

Tout ceci nous indique clairement qu'il n'est absolument pas question de remettre en cause le système du Nouvel Ordre Mondial en cause. Il se fera, que ce soit par la force ou non que ce soit avec le consentement des populations ou sans, cela ne les préoccupe guère.

Depuis l'affaire de Gênes, les Illuminati ont décidé d'enrober leur conspiration de bonnes intentions destinées exclusivement à la séduction. Depuis peu de temps, certaines multinationales commencent à parler de développement durable, de protection des ressources naturelles et de partage des productions dans les régions les plus défavorisées. Bien évidemment, tout cela n'est que de la poudre aux yeux et ne séduit en fin de compte, que ceux qui veulent bien se laisser séduire.

Depuis plus d'un siècle que l'ère industrielle à commencée, il n'y a eu que des combats, souvent mortels, pour obtenir un minimum de droit et de respect. Et, du jour au lendemain, il faudrait se laisser convaincre que les grands maîtres de la finance mondiale, pensent à notre bien être ?

"Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de satisfaire leurs propres besoins."[280]

Il s'agit là évidemment d'une bonne intention. Mais malheureusement, elle arrive un peu tard car en effet, là où l'on installe le développe durable, il n'y a plus rien à exploiter ! Les matières premières on déjà été pillé depuis longtemps. Ce développement durable n'est en fait qu'un développement rural et local qui, ne risque pas de faire concurrence aux multinationales. D'ailleurs ce sont ces mêmes multinationales qui sont les principaux financiers de ces développements durables. Ne citons qu'Indo-Suez et Total-Elf-Fina.

Pour le secteur des ressources naturelles, le développement durable nécessite que les facteurs sociaux, environnementaux et économiques soient intégrés aux décisions concernant le développement des ressources. L'utilisation sage des ressources naturelles nous permet de protéger la santé, l'environnement et le territoire, tout en continuant de répondre aux besoins humains d'énergie, de produits forestiers et de produits minéraux, maintenant et dans l'avenir.

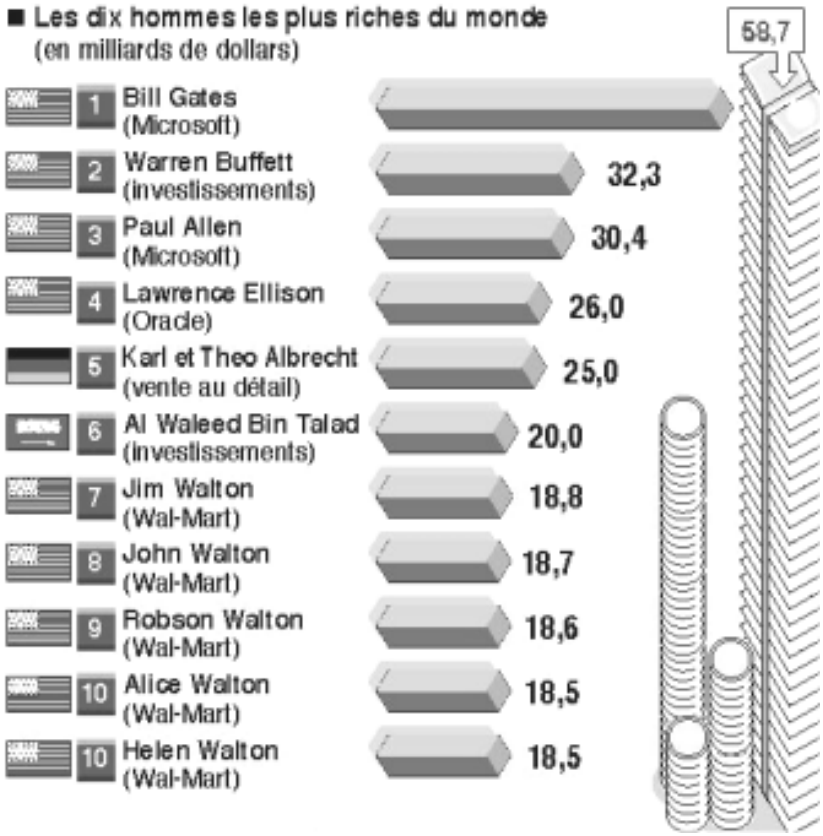
Le concept de développement durable naît dans le secteur des ressources naturelles – ce concept ne prend toute sa signification et ne présente un aussi grand potentiel de résultats positifs à long terme dans aucun autre secteur. C'est ainsi qu'ils voient leur travail.

---

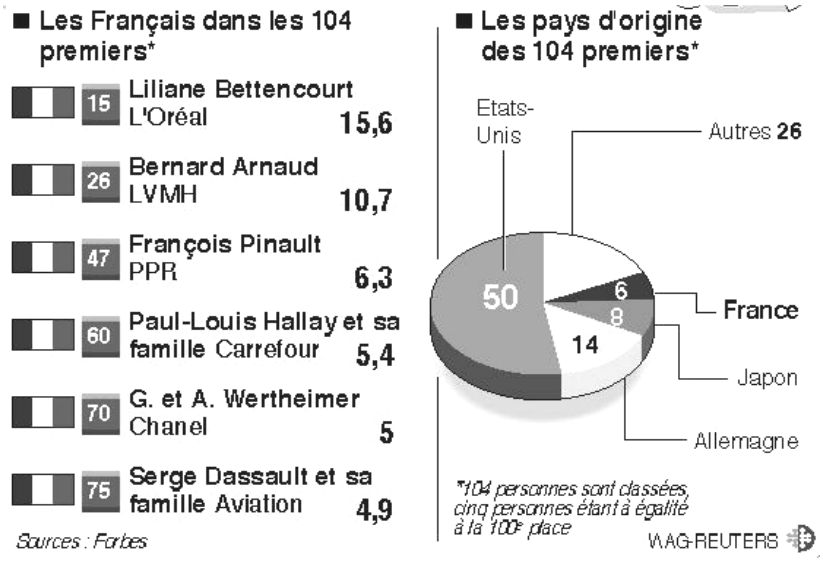
[280] Commission mondiale de l'environnement. (Commission Brundtland), 1987.

Les protagonistes du développement durable étudient, analysent, calculent et recalculent encore une fois. Ensuite, on développe un lopin de terre et on finance une poignée de sans emploi. Autant dire, que c'est une goutte d'eau dans l'océan, à côté des deux milliards de sous alimentés dans le monde.

La vérité de ce grotesque manège, c'est qu'après avoir exploité et pillé les matières premières de ces pays particulièrement pauvres, on tente à présent de se donner bonne conscience en leur jetant quelques miettes. Quand on connaît les bénéfices de ses mêmes multinationales, il y a de quoi être dégoûté par cette classe dirigeante. Quand on connaît les revenus de ces mêmes dirigeants, il y a de quoi devenir un extrémiste.




Il n'y a jamais eu autant de bénéfices financiers qu'à l'heure actuelle. Les richesses mondiales n'ont jamais été aussi élevées qu'au jour d'aujourd'hui. Nous n'avons jamais été aussi riches qu'actuellement, les attentats du 11 septembre ont ébranlé quelques entreprises mais l'économie mondiale en réalité n'a que très peu souffert. Néanmoins, un nombre important d'entreprise en a profité pour licencié du personnel, l'occasion était trop belle naturellement.




Le Nouvel Ordre du Monde passe comme nous l'avons certainement compris maintenant, par la mondialisation et la globalisation. Voyons d'abord de quoi il s'agit :

La mondialisation est un thème de plus en plus à la mode. Mais que signifie au juste cette notion ? Quelles réalités recouvre-t-elle ?

**Origines**

Économie post-industrielle, société post-capitaliste, nouvelle économie... Depuis une vingtaine d'années, plusieurs expressions ont été utilisées par les économistes et les sociologues pour désigner les changements au sein du système économique mondial. Le terme anglais *globalization* (« mondialisation » en français) a été introduit par Théodore Levitt en 1983. Dans un article de la revue *Harvard Business Review*, l'économiste désignait ainsi la convergence des marchés pour les produits des grandes firmes multinationales. Cependant, le terme a été popularisé en 1990 avec la publication du livre de Kenichi Ohmae intitulé *The Bordless World : Power and Strategy in the Interlinked Economy*. Pour Ohmae, la mondialisation constituait une nouvelle étape dans le développement des multinationales.

Aujourd'hui, le terme mondialisation désigne l'intégration croissante des économies nationales à l'économie mondiale sous l'impulsion des politiques de libéralisation du commerce, de la multiplication des échanges commerciaux et financiers ainsi que du développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Certains auteurs contemporains considèrent que la mondialisation actuelle n'est pas un phénomène nouveau, mais qu'elle constitue une nouvelle étape dans le développement du capitalisme. Cette thèse s'appuie sur le fait que les économies des pays développés ne sont pas plus économiquement intégrées qu'elles ne l'étaient en 1913, avant la Première Guerre mondiale.

D'autres pensent qu'il s'agit d'un phénomène qui caractérise spécifiquement les années 1990. Le chroniqueur du *New York Times* Thomas Friedman conçoit la mondialisation comme le système international ayant succédé au système de la guerre froide après la chute du mur de Berlin, en 1989. Selon lui, le symbole du système de la guerre froide est le mur de Berlin, alors que celui du système mondialisé est le World Wide Web. L'année 1989 correspond aussi à l'invention du WWW par Tim Berners-Lee.

Edgar Morin quant à lui perçoit qu'il y a bien une face cachée à la mondialisation mais perdu dans ses utopies, il conçoit qu'il y a là aussi une forme de conscience planétaire ! Voici ce qu'il déclarait à propos de la mondialisation :

*« Ainsi, il faut comprendre qu'il y a deux visages de la mondialisation, l'un qui est purement technique, économique, fondé sur le profit. Et l'autre qui prépare une citoyenneté planétaire, et élabore une conscience d'appartenance à une patrie qui est la Terre. La conscience qui est en gestation à travers ces mouvements élabore une internationale citoyenne qui devrait nous conduire à civiliser la terre en une "société monde". »*[281]

Monsieur Morin, je crois que vous vous trompé furieusement.

**Institutions internationales**

Les institutions internationales ont pris une part active au processus de mondialisation, surtout depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Le protectionnisme a dominé l'économie des pays occidentaux durant l'entre-deux-guerres. Mais la croissance économique de ces pays était bloquée par les nombreux tarifs douaniers qu'ils imposaient à leurs frontières. Pour reconstruire les économies ruinées par la Deuxième Guerre mondiale, le Canada et 22 autres pays se réunissent, en juillet 1944, à l'occasion de la Conférence monétaire et financière des Nations unies à Bretton Woods, au New Hampshire. C'est à ce moment qu'ils décident de créer la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD), plus tard intégrée au groupe de la Banque mondiale (BM), et le Fonds monétaire international (FMI).

En 1947, à Genève, ces mêmes pays signent, à titre « provisoire », l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Cette institution devient dans les faits l'organisme international chargé de la libéralisation du commerce. De 1964 à 1967, le GATT permet d'abolir de nombreux obstacles au commerce à l'occasion du Kennedy Round, série de négociations ainsi nommées en l'honneur du président des États-Unis. Les pays signataires acceptent ainsi une réduction de 50 % des droits de douane dans divers secteurs d'activité, pour un total équivalant à 40 milliards de dollars.

Même si les tarifs douaniers ont grandement diminué, de nombreux obstacles paralysent encore les échanges. Par exemple, les pays signataires contournent les ententes du Kennedy Round en instaurant des barrières non tarifaires, comme des quotas d'importation. Ce n'est qu'au Tokyo Round (1973-1979) qu'ils s'entendent pour contrer ces barrières. Puis, en 1986, les pays signataires du GATT entreprennent une huitième série de négociations dans une station de villégiature de Punta del Este, en Uruguay.

L'Uruguay Round aborde pour la première fois des sujets politiquement plus délicats, tels que l'agriculture et l'audiovisuel. En guise de protestation, un paysan coréen de 43 ans fait le voyage à Genève et se plante un couteau dans le ventre dans le hall du GATT, le 5 novembre 1990. Les négociations se déroulent dans l'indifférence jusqu'en 1992, au moment où les cinéastes de France engagent un débat sur le thème de l'exception culturelle. Selon eux, les produits culturels ne sont pas des marchandises comme les autres et doivent être exclus des négociations.

L'accord de l'Uruguay Round est finalement signé en avril 1994 à Marrakech, au Maroc. C'est au terme de ces négociations mouvementées que le Canada, rapidement appuyé par l'Union européenne, propose la création de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). L'OMC, véritable institution internationale, succède ainsi au GATT, organisation « provisoire » qui n'avait pas de statut juridique. Les accords du GATT sont ensuite modifiés et incorporés dans les nouveaux accords de l'OMC, qui, en plus du commerce des marchandises, régissent les services et la propriété intellectuelle.

Les pays membres de l'OMC cherchent à déréglementer de nouveaux secteurs, comme l'agriculture et les services. Les négociations du Millenium Round devaient se pencher sur ces

[281] Edgar Morin, sociologue, cité dans Libération

questions à Seattle, à la fin de l'année 1999, mais les vives manifestations d'opposition auxquelles elles ont donné lieu ont perturbé les activités de la conférence.

### La Cour suprême de la mondialisation

L'OMC est la seule organisation internationale qui s'occupe des règles régissant le commerce entre les pays. Ce sont les accords de l'OMC qui servent de règles juridiques de base pour le règlement des différends. C'est pourquoi l'OMC est un peu comme la « cour suprême » de la mondialisation.

Pour la seule année 1999, l'organisation a arbitré plus de 160 litiges. En comparaison, le GATT en avait réglé environ 300 en 50 ans. Mais contrairement au GATT, l'OMC peut contraindre les pays qui enfreignent ses règles à amender leurs lois ou à négocier des dédommagements. Les opposants à la mondialisation considèrent d'ailleurs que ce pouvoir de décision constitue une grave atteinte à la souveraineté des États.

Après la présentation de la mondialisation effectuée par les conspirateurs eux-mêmes, voyons à présent les résultats effrayants de leurs agissements :

## MONDIALISATION. LA COMPAGNIE AMÉRICAINE A FAIT DES DÉGÂTS DANS LE MONDE ENTIER.

### Un cauchemar planétaire nommé Enron

La multinationale de l'énergie a pleinement profité de la libéralisation des marchés de l'énergie et d'une conception poussée toujours plus fort aujourd'hui par George W Bush qui fait de l'ouverture au privé le nec plus ultra de la politique de développement.

### Etats-Unis, correspondance particulière.

En juin 2001, Enron poursuivait ou développait des opérations dans six pays européens et plus de trente pays dans le monde. La compagnie concentrait ses efforts sur les bénéfices à court terme et des contrats à long terme utilisant son influence pour manipuler le marché à son profit détruisant sur son passage l'accès des consommateurs aux sources d'énergie et les allégations mettant en cause la compagnie. Enron fondait sur les marchés où les investissements étrangers étaient particulièrement recherchés, les pays en voie de développement et les anciens pays du bloc soviétique.

Alors que les circonstances entourant l'arrêt de la centrale de Dahbol en Inde sont connues pour les pressions politiques, les charges exorbitantes et les bénéfices douteux encaissés par Enron, des similarités troublantes existent dans de nombreux autres pays à travers le monde. Au delà des cas où des pressions directes du gouvernement américain furent exercées pour promouvoir les intérêts d'Enron, ce groupe est impliqué dans une série de projets caractérisés, souligne un spécialiste, par le secret des négociations, la brutalité des stratégies, les contrats financiers déloyaux et les bénéfices économiques douteux. La République Dominicaine en est l'exemple même.

Sans moyens financiers dans les années 90, cet état approuva l'introduction de producteurs d'énergie indépendants pour satisfaire ses besoins en électricité. Enron pris pied sur le marché avec une imposante centrale. A la fin des années 90, le pays privatisant son secteur de l'énergie, Enron pris une large part des capacités existantes de production. Rapidement les tarifs ont augmenté de 51 à 100%, ce qui rendit tout aussi rapidement les consommateurs incapables de payer. Beaucoup ont accusé les longues coupures de courants et les hausses d'être opérées uniquement dans le but d'accroître les bénéfices des privatisés.

### Dominicains privés d'électricité

Le gouvernement dominicain est intervenu pour absorber les hausses de tarifs, subventionnant les charges induites pour environ 5 millions de dollars par mois versés aux

compagnies. Mais l'état dominicain accumula bientôt une dette de 135 millions de dollars et fut incapable de continuer à tenir de telles obligations.

Enron et les autres producteurs d'énergie stoppèrent alors net les centrales. Les coupures durèrent 24 heures. Hôpitaux, écoles, entreprises, services publics et consommateurs furent touchés. Des manifestations, parfois violentes ont éclaté. Neuf personnes sont mortes, dont un garçon de 14 ans. Le gouvernement dominicain prenant appui sur les accusations formulées par les dirigeants californiens, protesta contre une augmentation des tarifs qui n'était que le produit de la manipulation du marché (de telles accusations se sont finalement avérées exactes en Californie).

Les Dominicains démontrèrent que la moitié des capacités de production du pays avait été gelée pour pousser les prix à la hausse. Un incident eut lieu avec l'ambassade des Etats Unis quand le gouvernement accusa Enron de l'avoir trompé en n'atteignant pas le minimum de la production promise. Alimentant la controverse, une antenne locale de l'auditeur Arthur Andersen, bien connu maintenant pour sa complicité avec Enron, avait sciemment sous-évalué les actifs de la compagnie d'Etat dominicaine de 2 milliards 100 millions de dollars, ce qui explique pourquoi le gouvernement avait en fin de compte reçu si peu de la vente de la société. A cela il faut ajouter de multiples duperies concernant les descriptions des différents projets d'Enron.

En Indonésie, Enron a été accusé d'avoir pris part au népotisme et à la corruption qui marquèrent les contrats du régime Suharto, contrats qui ont conduit au bord de la banqueroute la compagnie nationale quand l'accord exigeait d'acheter tant d'électricité que cela l'obligeait à réduire sa propre capacité de production.

La Pologne a dû faire face à un contrat similaire. Dans ce cas les producteurs locaux ne parvenaient plus à vendre leur production. Pour la bonne raison qu'Enron avait coincé l'opérateur du réseau polonais (PSE) dans un contrat de vingt ans l'obligeant à acheter l'électricité à un prix plus élevé que ceux du marché. La Croatie a découvert que le contrat d'Enron signifiait une hausse immédiate de 25 % des tarifs. En Inde, Enron qui aurait du être traîné devant la justice pour de nombreuses accusations de versements de pots de vin, a réussi, dans des conditions très scabreuses, à contourner finalement un passage devant les tribunaux.

Au Ghana, les médias ont révélé que le projet d'Enron avait été approuvé par les autorités grâce au versement de 5 millions de dollars de dessous de table aux responsables officiels, ce que la compagnie a nié. Mais la Banque Mondiale a refusé le projet de financement, notant que les négociations n'avaient pas été menées de manière transparente.

**Corruption de haut niveau en Bolivie**

De l'autre côté de l'Océan, en Bolivie, l'Assemblée nationale a formé une commission spéciale pour enquêter sur des affaires semblables. Formée à la suite de la révélation du scandale Enron, la commission a examiné l'accusation selon laquelle Enron aurait obtenu illégalement sa part dans le pipe-line Bolivie Brésil, ainsi que dans la division de transport de l'ancienne compagnie nationale d'exploitation du gaz et du pétrole. Le président de la commission, le député bolivien Armando de La Parra , affirme que des documents révèlent la conclusion d'un accord secret entre Sanchez et Enron, Sanchez étant l'ancien président bolivien Gonzalo Sanchez de Lozada .

Le contrat signé en 1994 selon la loi de l'Etat de New York entre Sanchez et Enron présente un intérêt particulier. Illégal selon la loi bolivienne, il permet à Enron de former une compagnie off shore, hors la fiscalité bolivienne. Des accusations provoquent aussi des remous autour de la procédure d'appel d'offres. Aujourd'hui le texte du contrat original a mystérieusement disparu, ni le gouvernement bolivien ni Enron ne sont capables d'en retrouver trace. Mais la part d'Enron dans le pipe line et dans la compagnie nationale Transredes dépassait les termes de l'accord.

En 1996, Enron a conclu un accord avec Shell, pour prendre le contrôle de Transredes. Selon Parra, Sanchez a alors garanti à Enron un intérêt de 40% dans le pipe line Bolivie-Brésil,

une garantie accordée sans aucun engagement d'un investissement d'Enron dans le développement de l'oléoduc. Enron est aujourd'hui accusé d'avoir causé d'importants dommages à l'environnement et aux moyens d'existence de nombreuses communautés boliviennes. Mais, les deux promoteurs de cette opération se seraient partagé un cadeau de 25 millions de dollars par an, grâce à leur participation dans le pipe line.

Dans la moitié des années 90, le Mozambique avait fait d'importantes réserves à propos des plans d'Enron de développement du gisement de gaz naturel de Pande, essayant de résilier l'engagement pris à l'égard de la compagnie américaine. Entre temps on a appris que le Conseil National de Sécurité des Etats- Unis avait menacé de stopper l'aide à cette nation africaine si les propositions d'Enron n'aboutissaient pas. Des lettres d'un membre du conseil de Sécurité, Anthony Lake, auraient été envoyées au ministre mozambicain de l'Energie et au Président. Le conflit n'a pris fin que lorsque le président Joaquim Chissano a confirmé finalement que le projet serait poursuivi.

**Ouverture à l'investissement privé**

Dans le monde entier, de nombreux pays qui n'avaient pas les moyens de s'opposer à ce type d'accords ont vu les ressources en énergie d'une partie de leurs populations disparaître au nom de la privatisation et de la dérégulation. Parlant de la globalisation, le Président Bush a pu faire de la plus grande ouverture[282] à l'investissement privé la condition pour le développement et l'octroi des aides américaines : "Quand nous négocions pour des marchés ouverts, a-t-il déclaré, nous portons l'espoir pour le monde des pauvres. Beaucoup plus sérieusement, suite à la découverte de la conduite criminelle d'Enron en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud en Asie en Afrique, on peut se demander si l'espoir en question n'est pas pour le monde pauvre, de ne pas être forcé à négocier avec Enron ou une compagnie de ce type.

Aujourd'hui, le cycle dans lequel nous sommes se caractérise essentiellement, au niveau social, par une croissance des inégalités. Les tenants de la mondialisation libérale soulignent à juste titre que la richesse augmente, tant au Nord qu'au Sud, mais ce qu'ils ne disent pas c'est que les plus riches deviennent de plus en plus riches et les plus pauvres de plus en plus pauvres. C'est bien cela qui nous choc profondément et nous empêche de parler d'une justice équitable pour tous Ceux qui veulent lutter contre ces inégalités ne sont en réalité pas anti-mondialistes mais bien alter-mondialistes. Ils veulent une autre mondialisation. Ils puisent leurs racines dans l'internationalisme, dont une figure de proue était Jean Jaurès.

Il faut savoir que, systématiquement, entre chaque cycle, il y a des ruptures, des tensions économiques et sociales, des craquements qui prennent le plus souvent la forme de guerres... La fin du cycle de croissance économique dit " belle époque " s'est traduit par la première guerre mondiale. La question aujourd'hui est donc la suivante : allons-nous vers une guerre ou bien n'essayerions-nous pas de faire autre chose ? C'est l'enjeu du combat alter-mondialiste. Et je pèse mes mots. Le résultat du premier tour des élections présidentielles françaises et la montée de l'extrême droite dans de nombreux pays européens, dont le nôtre, m'amènent à dire que tous ces éléments sont précurseurs d'un durcissement qui va mener à des tensions de plus en plus fortes. L'urgence, c'est l'alternative.

**A la Renaissance, s'affirmaient les Etats. Aujourd'hui ce sont les entreprises, les groupes industriels et financiers privés qui entendent dominer le monde, lancent des razzias, amassent leur butin dans d'inexpugnables bases de repli.**

[282] Rappelons qu'Enron fut le plus grand fournisseur de fonds électoraux pour la campagne présidentielle de George W.Bush et qu'un récent document produit devant une commission d'enquête du Sénat révèle que les conseillers de la Maison Blanche, contrairement à ce qui avait été déclaré, ont eu de nombreux contacts avec les dirigeants d'Enron. Alors que la compagnie était depuis un an dans la tourmente ils ont tenté d'atténuer l'effet de la faillite la plus grave de l'Histoire des Etats Unis. (Washington Post du 24/05/02). Ritt Goldstein

ON les appelait, avec respect, presque affectueusement, les rois de l'acier, du pneu, du papier journal, du textile, des piles électriques..., ou les "Sept Soeurs", pour les multinationales du pétrole. Ces grandes familles, qu'on disait toutes-puissantes, se partageaient le pouvoir avec les banques publiques nationales, les ministères des finances, la technobureaucratie des pays les plus riches du monde, et les "complexes militaro-industriels" des puissances nucléaires[283].

Mais le passage d'une économie organisée à partir de capitalismes nationaux, agissant à l'échelle de la planète, à une mondialisation caractérisée par la libéralisation des marchés, les déréglementations et les privatisations de pans entiers des économies nationales, est en train de modifier la nature et la physionomie des maîtres de l'économie mondiale. Ainsi, les grandes familles de la finance et des affaires, de Wall Street à New York ou à la City de Londres, en passant par Zurich, Francfort ou Paris, jouissent toujours d'un immense pouvoir d'influence, mais elles doivent le partager avec les groupes financiers et industriels de Tokyo et Osaka ou avec la diaspora chinoise dont l'influence, en Asie et aux Etats-Unis, ne cesse d'augmenter[284].

Et le pouvoir, qui réside de moins en moins dans la propriété d'éléments matériels (terre, ressources naturelles, machines), se déploie grâce à sa maîtrise des facteurs immatériels (la connaissance scientifique, la haute technologie, l'information, la communication, la publicité, la finance). L'économie se dématérialise[285]. Dans l'un de ses derniers ouvrages[286], Alvin Toffler, vulgarisateur de travaux scientifiques réalisés ces trente dernières années sur la société de l'information et du savoir, décrit cette métamorphose.

Parce que l'information, loin de se consommer comme le pétrole ou l'alimentation, se crée par l'usage, le pouvoir se déplacerait du producteur au consommateur, du plus petit au plus grand nombre, du haut vers le bas[287]. Signe de cette dématérialisation : parmi les vingt premières entreprises industrielles du monde figurent désormais six sociétés du secteur micro-électronique et informatique ; il n'y en avait aucune il y a à peine vingt ans[288].

### Une généralisation des pratiques illégales

LES structures de pouvoir émergentes dessinent une organisation du monde dominée par de nouvelles oligarchies, fondées sur des groupes sociaux et des élites qui ont acquis un pouvoir de décision et de contrôle en dehors des formes de représentation et de légitimation politiques et sociales des Etats-nations. La dynamique de ces oligarchies obéit à une pure logique de conquête — la prétendue contrainte de compétitivité mondiale devenant "impératif moral" — et provoque la généralisation de pratiques illégales, voire la criminalisation accrue de l'économie. Autrement dit, l'histoire récente du monde est celle du retour des conquérants, de formes de puissance et de phénomènes de domination que l'on peut qualifier de "nouvelles barbaries". On est loin des nouveaux pouvoirs mondiaux, multiples et déconcentrés, fondés sur l'autorité "morale" conférée par la connaissance scientifique et le recours à la technologie avancée de l'information et de la communication.

De la non-convertibilité du dollar en 1971 à la fin de la guerre froide, le système mondial a été soumis à une formidable accélération de l'histoire, amplifiée par les nouvelles technologies de l'information et de la communication dont la puissance de collecte, stockage, traitement et

---

[283] Lire Frédéric F. Clairmont et John Cavanagh, "Sous les ailes du capitalisme", Le Monde diplomatique, mars 1994.

[284] La grande part des 26 milliards de dollars investis en Chine en 1993 est d'origine asiatique. Voir : J. R. Chapounière, La délocalisation des industries et des emplois entre l'Union européenne et l'Asie du Sud-Est, rapport FAST, Commission européenne, Bruxelles, décembre 1994, pp. 4-5.

[285] Parmi les premières réflexions sur la dématérialisation de l'économie, à partir de l'exemple des biotechnologies, lire Mark Cantley et Ken Sargeant, A Community Strategy for Biotechnology in Europe, programme FAST, Commission des Communautés européennes, Bruxelles, 1982.

[286] Alvin Toffler, Les Nouveaux Pouvoirs, Fayard, Paris, 1992

[287] C'est l'idée du "prosumer", néologisme à partir de deux mots anglais, "producer" et "consumer", développée par Alvin Toffler, La Troisième Vague, Fayard, Paris,1995.

[288] Cf. Les dossiers de l'Expansion. Les 1000, n° 487-488, 21 novembre 1994.

transmission des données augmente à des rythmes exponentiels, entraînant plusieurs phénomènes majeurs.

Tout d'abord, la croissance d'un marché mondial des capitaux et des services financiers échappant largement, voire entièrement, à tout contrôle des Etats. On estime à 1 200 milliards de dollars le volume des mouvements de capitaux circulant en permanence au gré des variations des taux de change, terrain de spéculation financière sans bornes. Les banques centrales et les institutions internationales comme la Banque des règlements internationaux (BRI) ont renoncé à intervenir et à combattre la toute-puissance acquise par les opérateurs privés.

Ensuite, la mondialisation du capital a accéléré l'internationalisation des investissements et donc du système productif, de pair avec une intégration par grandes régions [289] des flux commerciaux. A son tour, celle-ci a, par le biais de la "croissance externe" [290], stimulé la mondialisation des entreprises, des stratégies, des marchés : investissements directs à l'étranger, délocalisations, fusions, alliances inter-entreprises. Ainsi chaque groupe industriel et financier important poursuit-il désormais une stratégie dans toutes les régions du monde et spécialement en Amérique du Nord, en Europe occidentale et en Asie de l'Est et du Sud-Est.

Par ailleurs, la nécessité pour les entreprises en cours d'internationalisation d'avoir un accès facile au marché financier mondial a élargi la capitalisation boursière. Les entreprises multinationales "familiales" existent encore et parfois donnent naissance à de nouvelles "puissances" (c'est le cas des frères Benetton) ; mais la tendance dominante est à la multinationalisation de l'actionnariat. Dans le même temps, les groupes industriels sont aussi devenus des groupes financiers assurant des arbitrages permanents entre les capitaux engagés dans leurs différentes activités et filiales[291]. Afin de s'assurer une capacité de frappe susceptible de soutenir leur expansion sur les marchés mondiaux, leur stratégie vise à valoriser des actifs qui sont au moins autant financiers qu'industriels.

L'abdication du politique est quasi totale. Des mégasystèmes mondiaux, toujours au service des intérêts immédiats des groupes financiers privés[292], émergent dans les domaines des transports (avion, automobile), des communications (télévision, banques d'images, réseaux informatiques en ligne, services aux entreprises), de la science et de la recherche (espace, programmes sur le génome humain, la fusion nucléaire, le réchauffement de l'atmosphère, etc.).

Les résistances à cette évolution ne sont ni très nombreuses ni très organisées : la situation de quelques pays comme l'Allemagne, l'Italie, les Etats scandinaves ne saurait faire oublier que les syndicats ont perdu leur puissance de revendication et de négociation. On les retrouve souvent défendant des thèses comme celle de la contrainte de la compétitivité mondiale et des politiques proches de celles des puissances privées. Si l'on tient compte du fait que les pouvoirs publics nationaux ont vu, depuis les années 80, s'affaiblir leur capacité et leur volonté d'intervention au service de l'intérêt général, force est de constater que, dans le nouveau monde en formation, les réseaux de groupes financiers industriels sont le principal acteur des politiques économiques.

Dans ces conditions, en moins d'un quart de siècle, la planète est devenue un espace économique toujours plus ouvert, dont le symbole est la nouvelle Organisation mondiale du commerce (OMC) qui veut faire de la création d'un marché mondial libéralisé et déréglementé l'affaire du XXI[e] siècle.

La Terre est désormais disponible pour une nouvelle ère de conquête, comme au XVe siècle. A la Renaissance, les acteurs principaux furent les Etats (les royaumes du Portugal et d'Espagne, la

[289] Voir Groupe de Lisbonne, Limites de la compétitivité, La Découverte, Paris, 1995.
[290] Philippe de Woot et Eduardo Arenas, *La Croissance externe, FAST*, Commission des communautés européennes.
[291] Lire le dossier "*Un capitalisme hors de contrôle*", *Le Monde diplomatique*, juillet 1994.
[292] Riccardo Petrella, "*L'Evangile de la compétitivité*", *Le Monde diplomatique*, septembre 1991 et "*Litanies de Sainte Compétitivité*", *Le Monde diplomatique*, février 1994.

République de Venise, puis les Provinces-Unies, etc.). Aujourd'hui, ce sont les entreprises, les groupes financiers et industriels privés, avec l'aide et le soutien de leurs Etats "locaux".

Ces conquérants ne peuvent invoquer — pour légitimer leur action — la diffusion d'une civilisation, d'une religion, ou l'influence de la culture d'une nation. Ils reconnaissent que leur action est de pure et simple conquête, justifiée seulement par l'argument : si ce n'est pas nous, d'autres le feront à notre place. Ces conquérants qui, grâce à leurs capacités financières, poursuivent une stratégie de domination à l'échelle de la planète, constituent les véritables "padroni della Terra". Ce sont eux qui décident de l'allocation des ressources mondiales, définissent les valeurs et les enjeux, déterminent les priorités, déstabilisent les institutions et fixent les règles.

Jamais les maîtres du monde n'auront été aussi peu nombreux. Dans les domaines de l'information, de la communication et des médias, ils ne sont que quelques centaines de personnes, présidents et membres des comités de direction du petit nombre d'entreprises actives dans ces domaines : électronique, informatique, télécommunications, logiciels, radio-télévision, presse et édition, distribution, loisirs. Un quart est localisé en Europe, autant en Asie, le reste en Amérique.

En tenant compte des alliances qu'ils passent entre eux, on peut estimer qu'une dizaine de réseaux mondiaux, plus ou moins intégrés, constituent de véritables machines de guerre dont le but exclusif est la conquête et la domination des nouveaux marchés.

### De grands réseaux et leurs alliés

INDIVIDUELLEMENT, rares sont les entreprises pouvant être considérées comme toutes-puissantes. Ce sont les liens établis entre elles qui les rendent, en tant que réseaux, "maîtres" effectifs du nouveau monde. Les conquérants bénéficient du soutien et de la collaboration de quelques groupes sociaux. En premier lieu, les concepteurs et les cadres de la technoscience (scientifiques, chercheurs, ingénieurs, intellectuels) légitiment l'esprit de conquête au nom des avancées techniques incorporées dans les produits et services "nouveaux" mis sur les marchés. Ce groupe social est toujours plus "mondialisé". Son avenir dépend du financement d'activités scientifiques de plus en plus tributaires des investissements des entreprises privées.

Deuxième allié naturel des nouveaux maîtres : la technobureaucratie nationale et internationale, les managers publics de haut niveau préposés à la définition des règles de fonctionnement et de contrôle des moyens mis en oeuvre. Éduqués dans les mêmes écoles et universités que les managers de ces entreprises privées, leur culture n'est pas différente. Eux aussi sont ouverts au monde et à l'innovation technologique, très sensibles au symbolisme progressiste des stratégies des conquérants.

Enfin, troisième groupe, relativement hétérogène en apparence, les faiseurs d'idées, de symboles, de rhétorique, représentants des médias et de la formation, notamment supérieure. Au cours des vingt à trente dernières années, pour des raisons financières, les grands médias sont entrés dans le système dominant, diffusant auprès de l'opinion publique l'idéologie conquérante, la rendant naturelle, voire sympathique.

Les financiers sont une catégorie à part pour qui la conquête répond à une logique de prédation : la Terre avec ses marchés se mue en espace de profits sans frontières, et la cueillette devient razzia. Certes les prédateurs ont toujours existé. Mais la portée de leur activité est désormais d'une autre nature. Ce sont les intérêts et les conditions de vie de centaines de millions de personnes qui se trouvent mis en cause, alors que rien, et surtout pas l'efficacité, ne justifie ni ne légitime des dévastations sociales, politiques et culturels irréparables.

Depuis la libéralisation des mouvements de capitaux réalisée dans les années 80, ces pillages ont été rendus possibles par l'abandon des mécanismes de contrôle public, le maintien du secret bancaire, la création et le renforcement de paradis fiscaux qui servent souvent de base de départ pour les razzias et de base de repli pour le butin. Réduit au rôle de spectateur impuissant de l'État,

le "politique" devient une sorte de greffier qui enregistre les décisions prises ailleurs. Tout est réglé, en son sein, par le monde financier et industriel.

Dès lors, la frontière entre prédation et illégalité s'amenuise. L'absence de contrôle public favorise les mécanismes opaques dans le cadre desquels les possibilités d'actions illégales cessent d'être virtuelles. Les dérapages auxquels les prédateurs nous ont habitués ces dernières années (faillite des caisses d'épargne américaines, de l'empire Maxwell, crise immobilière, désastre de la banque Barings ou du Crédit lyonnais) montrent que la frontière est souvent franchie.

La criminalisation de l'économie mondiale est en marche. Le trafic illicite des armes et de la drogue, les formes mafieuses de production, l'évasion fiscale, la comptabilité double ou les caisses noires des entreprises représentent certes des phénomènes anciens. Mais la nouveauté tient à leur rapide diffusion, grâce notamment à la mondialisation des systèmes de production, de transport, d'information, de communication, et à la libéralisation de la sphère financière. La criminalité informatique ne cesse de se diversifier et d'étendre son potentiel de nuisance. Au-delà de l'injection de virus, des vols de fichiers, des détournements d'argent et des violations de la vie privée, elle peut, appliquée à l'espionnage militaire, industriel et commercial, avoir des conséquences incalculables.

### Urgence de contrôles

Les nouveaux maîtres de la planète sont-ils devenus incontrôlables ? Les remèdes existent et les possibilités d'action sont nombreuses. Les premières mesures qui s'imposent d'urgence concernent le rétablissement de contrôles nationaux et internationaux, ainsi que l'institution d'une taxe mondiale sur les mouvements de capitaux, l'élimination du secret bancaire et des paradis fiscaux, la lutte coordonnée contre la spéculation et l'évasion fiscale, enfin la mise en place d'actions internationales "Mains propres" du type de celles qui ont été menées en Italie.

Il faudrait également généraliser le contrôle démocratique par le renforcement des Parlements existants et la création de nouveaux forums représentatifs à l'échelle continentale et mondiale, le soutien des mouvements associatifs non gouvernementaux et la réaffirmation de la primauté du politique à tous les niveaux.

Des institutions internationales nouvelles pourraient aussi être créées, parfois dans le cadre de l'Organisation des Nations unies, telles qu'un Conseil de sécurité économique, une Haute Autorité mondiale sur la sécurité informatique, et des instances capables de gérer les biens communs de l'humanité (comme l'eau), de veiller à l'application des conventions de l'Organisation internationale du travail ou des mesures approuvées lors du sommet de Rio en 1992.

Enfin, en utilisant les nouvelles possibilités des technologies de communication et d'information, la promotion du nécessaire dialogue entre les cultures ouvrirait la voie à la délégitimation de l'impératif de compétitivité et de guerre économique. Et à une véritable coopération internationale.

A la lecture de tout ceci et face à la puissance des maîtres du monde, notre avis compte peu, la justice s'éclipse et nous continuerons à subir la loi des marchés. Il nous est relativement difficile de comprendre pourquoi, les enjeux réels de notre planète, c'est-à-dire la sauvegarde de notre habitat ne figure pas comme la priorité des gouvernements ? Cela nous donne l'impression que les maîtres de ce monde pour ne pas dire les princes, ont sans doute d'autres surprises dans leurs chapeaux de magiciens, peut-être, qu'ils détiennent déjà les réponses ou alors, il n'y a pas de réponse et qu'il est déjà trop tard pour faire quoi que ce soit. Mais il faudrait dès lors nous rendre à l'évidence, notre espérance de vie sur cette planète deviendrait très limitée.

Recul des glaciers, dessèchement de la toundra, menaces sur la faune... Tout l'indique : c'est près du pôle Nord que le réchauffement climatique doit être le plus surveillé. Il pourrait être dévastateur. Des montagnes de granite qui s'élèvent brutalement au-dessus des fjords, des glaciers immenses qui s'avancent vers la mer, des lacs gelés, et, au bord des grandes baies, la banquise

bleutée qui ne fond que vers la Saint-Jean. Un paysage de commencement du monde. Moins de 30.000 personnes, presque toutes Inuites, vivent sur cette poignée d'îles de l'Arctique canadien, entre le 60e parallèle et le pôle Nord. Ils sont à peine 10.000 sur la plus vaste, la terre de Baffin. Hier nomades, les Inuits savaient tirer parti de cette nature hostile. Récemment sédentarisés, ils sont tiraillés entre leurs traditions et le style de vie occidental. Aujourd'hui, le réchauffement du climat risque de faire basculer leur univers.

L'annonce des malheurs futurs est arrivée sous la forme d'un merle noir. La tante de Paul Okalik, Premier ministre du Nunavut, l'a aperçu, début août, à Iqaluit, capitale de ce territoire devenu autonome en 1999. Un oiseau tellement inconnu là-bas qu'il n'a pas de nom en inuktitut, la langue locale. Et pour cause : jamais un membre de la famille des turdidés ne s'aventure plus haut que la fameuse « ligne des arbres », autour du 60e parallèle. Déjà, l'an dernier, deux moineaux avaient mis la ville en émoi. Ils ont disparu avant que les climatologues aient pu les interroger. Pourtant les autorités ne prennent pas à la légère ces histoires d'oiseaux. Pour David Anderson, ministre canadien de l'Environnement, venu en visite à la fin du mois de juillet, ce qui se passe dans le monde arctique annoncerait le destin du reste de la planète.

La terre de Baffin aurait dû se nommer l'île de Glace. La banquise bleutée l'enserre comme un étau. Quelques centaines de rivières gelées, la plupart sans nom, et des dizaines d'énormes champs de neige témoignent du dernier âge glaciaire, qui s'est terminé voici quelque 10.000 ans. Grâce aux photos satellite, on mesure la cure d'amaigrissement de ces calottes glaciaires que les experts appellent inlandsis, et la réduction des fleuves de glace. Des glaciologues de l'université de Trent (Ontario) viennent de prouver le recul d'une centaine de mètres du glacier White, sur l'île Axel-Heiberg, toute proche. Les fleuves qui débouchent sur les rivages laissent partir d'énormes blocs dans l'océan. De l'autre côté de la baie de Baffin, sur la côte occidentale du Grœnland, des masses hautes comme des immeubles de 50 étages se détachent dans un fracas de tonnerre et partent à la mer. D'avion, on les voit défiler, de plus en plus nombreux, vers le détroit de Davis et l'Atlantique. Certains, au lieu de descendre tout droit, bifurquent vers l'ouest, empruntent le passage de l'Eclipse, entre la péninsule de Borden et l'île Bylot, en direction du Pacifique, et se

retrouvent, l'hiver suivant, coincés dans la banquise, tels des châteaux forts blancs, face aux montagnes.

La glace, omniprésente, fait partie ici de la vie. Pour ne pas l'avoir compris, les premiers explorateurs ont péri par centaines. Les Inuits, au contraire, ont établi avec elle des relations étroites et productives. Les voyages sont plus faciles sur la neige bien tassée, qui fait comme un tapis à travers les vallées, ou sur la banquise, qui relie péninsules, îles et îlots, autrement isolés. L'été, on circule péniblement sur la roche mise à nu. D'ailleurs, quasiment aucune route véritable n'a été construite à travers Baffin. Alors il faut prendre les petits coucous de First Air et de Canadian Airlines. Comme l'île ne produit à peu près que de la viande de phoque ou de caribou, du poisson et de l'eau, tout arrive par cargo, le fuel et l'essence, le bois de construction, les équipements et les biens de consommation. La durée dont disposent les navires pour décharger leurs marchandises est minutée. Elle dépend, totalement, du temps. Dans ce contexte, la date de l'arrivée du premier brise-glace de l'année, celui qui trace le chenal dans la baie Frobisher jusqu'à Iqaluit, est un événement. Récemment, le redoux lui a permis de venir de plus en plus tôt. Une aubaine pour le commerce. Un malheur pour l'équilibre du climat.

**Une région sous haute surveillance**

Ici, l'alternance de l'hiver, avec ses trois mois de nuit totale, et de l'été, avec ses deux mois de jour sans fin, compte presque moins que celle du froid — le thermomètre peut descendre jusqu'à moins 30 degrés — et de la chaleur : 18 degrés au-dessus de zéro, au maximum. Chaque matin, Mosesie Keenainak, président de l'association des chasseurs et trappeurs de Pangnirtung, comme ses confrères, se branche sur la météo. Il est crucial de savoir si on peut accéder sans danger au floe edge, ce bord de mer congelé où vivent les mammifères marins. Dès les premiers craquements, la traversée devient périlleuse, voire impossible. Pour Cornelius Nutaraq, le doyen de Pond Inlet, la connaissance des qualités de la neige et des glaces est souvent une question de vie ou de mort. La débâcle prématurée de 1997, quand une vingtaine de jeunes ont failli se noyer près de Pond Inlet, a marqué les esprits. On continue à surveiller les fjords pour s'y engager à motoneige sans s'enfoncer dans les flots. On les scrute encore plus pour savoir si la fonte prématurée n'est qu'un caprice du temps. Ou si on entre dans une nouvelle époque. Cornelius, lui, en est persuadé. Il sort d'un tiroir des photos jaunies afin de montrer l'emprise des neiges autrefois et prouver à quel point son monde a changé.

Aujourd'hui, la région est mise sous haute surveillance : neige, glace, rivières, bêtes, plantes, tout va être photographié, compté, examiné. Une multitude de groupes de travail s'échangent leurs données d'un bout à l'autre du Canada, sous la houlette du C-Ciarn (Canadian Climate Impacts and Adaptation Research Network). Les premiers résultats ont été résumés sous forme de tableaux affichés dans les administrations. Au nord du Nunavut, les courbes de température restent stables. Mais, au sud, celles de l'hiver et du printemps ont beaucoup augmenté en cinquante ans. C'est là aussi que les tempêtes et les tornades, inconnues jusque-là, ont été les plus fréquentes. Un mouvement qui semble s'accentuer : l'année 1998 a été la plus chaude qu'ait connue le Canada depuis 1951.

Pour dresser un tableau cohérent du temps, on manque de séries statistiques permettant des comparaisons sur la longue durée. Alors, les associations du Nunavut ont eu l'idée de faire appel à la mémoire des anciens. Ces derniers avaient déjà été sollicités pour raconter leur jeunesse, chanter les vieux airs du passé, montrer leurs danses et parler de leurs croyances et de leurs exploits sportifs. Cette fois-ci, ils doivent se remémorer le gel, le vent, la fin de la longue nuit de l'hiver, l'apparition attendue du soleil des étés trop courts. Là-dessus, ils ont beaucoup à dire.

Tout à coup, les langues se délient. Ainsi Lazarussie Ishulutaq, de Pangnirtung, rappelle que sa grand-mère avait prédit, à la fin des années 1950, que le temps allait changer et que les Inuits se regrouperaient dans des hameaux. Une prophétie qui faisait sourire. Maintenant, à 54 ans, son petit-fils regarde en arrière, évoquent les chasses avec son père dans des paysages tout blancs, les

immenses troupeaux de caribous qu'on poursuivait au printemps, la traversée du fjord sur la banquise jusqu'en août. « Les glaciers étaient bien plus nombreux. Celui où mon père a "récolté" un ours n'existe même plus. Les trajets en traîneau à chiens, plus lents que les motoneiges, permettaient d'apprendre à jauger la qualité des glaces. » Pour transmettre aux jeunes un peu de ce passé, il fait visiter la cabane à l'ancienne qu'il vient de bâtir, avec les banquettes couvertes de fourrure, les harpons pendus au plafond, les grandes marmites et le Primus, ce réchaud à pétrole qui a révolutionné la vie autochtone avant l'arrivée du fusil et du moteur pour les bateaux de pêche.

Pas facile, pourtant, d'utiliser ces morceaux de vie pour en faire une base scientifique. « L'approche "holistique" des anciens, qui mêle détails concrets et considérations spirituelles, ne plaît pas aux universitaires », regrette Mike Ferguson, spécialiste de la faune sauvage pour le nord du pays, auteur d'un travail sur les caribous de sa région. Par ailleurs, les universitaires se plaignent amèrement de l'insuffisance des crédits attribués à l'Arctique, malgré un récent effort du gouvernement fédéral. Il est vrai que la moindre étude dans ces îles éloignées coûte des sommes faramineuses. Le moindre séjour s'effectue dans des conditions matérielles périlleuses. Les hommes du Polar Continental Shelf Project, l'institution qui assure la logistique des scientifiques de Baffin jusqu'à Alert, la station la plus septentrionale de la planète, vous feront payer 1 400 dollars l'heure d'hélicoptère. Isolés dans leur bunker de Resolute, au milieu de nulle part, accrochés à leur GPS pour contrôler que tout le monde est bien arrivé sur son terrain de recherche, ils pètent parfois les plombs, comme Dave Maloney, un vieux militaire acariâtre qui attend la relève.

**Faune et flores menacées**

Les premières victimes du dérèglement du temps, ce sont les animaux. A commencer par le plus grand, le plus redoutable, l'ours polaire. On le voit partout, mais en photo. Sur des posters affichés dans les aéroports, sa silhouette imposante est accompagnée d'une mise en garde : « Attention ! Il tue ». Cette grande masse de fourrure, de muscle et de graisse est récemment passée du statut de prédateur redouté à celui de victime affamée. Le climat et sa gourmandise sont en train de le perdre. Son mets préféré : les jeunes phoques grassouillets qui pêchent, au printemps, sous la banquise. L'ours les attend devant le trou où le phoque vient respirer. L'imprudent a à peine le temps de sortir la tête qu'il est happé par les griffes puissantes d'Ursus maritimus. Pour Ian Sterling, spécialiste mondial de cet animal, il suffit que la glace fonde deux semaines plus tôt pour que les phoques nagent et respirent en eau libre, loin de leur ennemi. Les ourses, affaiblies, se reproduisent moins. Les oursons, plus fragiles, meurent prématurément. Ceux qui résistent à ce régime forcé s'approchent des villages et des campements, prêts à dévorer n'importe quoi. Un humain bien en chair ferait probablement l'affaire. Chasseurs et trappeurs ne sortent pas sans leur fusil. Les responsables des trois magnifiques parcs nationaux de Baffin recommandent aux randonneurs, qui n'ont pas le droit de porter des armes, d'être sur leurs gardes.

Prochaines victimes annoncées : les oiseaux. Depuis des milliers d'années, l'Arctique est un paradis pour les migrateurs, qui arrivent par millions entre la baie d'Hudson et Ellesmere, à quelques encablures du pôle, entre la fin de mai et le début de juin. Surtout les grandes oies des neiges, celles qu'on voit voler majestueusement au-dessus des continents dans le film de Jacques Perrin Le Peuple migrateur. Spécialiste de l'écologie animale à l'université Laval (Québec), Gilles Gauthier s'installe chaque été depuis quatorze ans sur l'île Bylot, à une vingtaine de kilomètres de Pond Inlet, pour surveiller près de 20.000 de ces oies. Elles affectionnent ces vallées doucement ondulées bordées de hautes montagnes qui les protègent des vents océaniques. Dans ce paysage de rêve qui n'a pas dû changer depuis des siècles, une dizaine de jeunes chercheurs ont planté leurs tentes. La toundra y pousse dru, avec, au milieu des mousses et des saxifrages violacées, quelques herbes naines qui ont mis des dizaines d'années pour fabriquer quelques centimètres de tiges. Prodige de la nature : ces plantes miniatures concentrent, dans un tout petit volume, un

maximum de protéines. Un régal pour les oies, un des rares volatiles totalement herbivores. Une nécessité, puisque, à peine arrivées, elles se lancent dans une course folle pour pondre, élever les oisons et leur apprendre à voler une semaine avant le départ, à l'automne. Tandis que les ornithologues comptent les nids, numérotent les œufs, évaluent les effets du broutement sur les prairies, ils se demandent combien de temps cet équilibre millénaire va durer. « Le climat, c'est la clef du succès », affirme Gilles Gauthier.

Depuis quelques années, la toundra semble se dessécher par endroits. Esther Lévesque, professeur de bOTANique à l'université de Trois-Rivières (Québec), suit attentivement la fonte des « coins de glace » responsable de cette altération. Ces murs d'eau gelée de 1 à 2 mètres de largeur pour 5 ou 6 mètres de profondeur étaient cachés sous la végétation. Quand ils disparaissent, ils laissent place à des fossés par où s'écoule toute l'humidité. En peu de temps, il ne reste plus, en surface, qu'une espèce de paille sèche. Où les oies refusent de s'installer. Le sanctuaire d'oiseaux de Bylot, connu dans le monde entier, est-il condamné ?

Les Canadiens, qui imaginaient que le réchauffement allait transformer les immensités glacées en plaines à céréales, accomplissent une révision déchirante. « On s'est fait des illusions sur les possibilités de migrations des plantes, explique Susan Aikens, du Muséum d'histoire naturelle d'Ottawa. Elles ont besoin de sols riches, ce qui n'est pas le cas des rochers de Baffin. Il leur faut surtout beaucoup de lumière pour la photosynthèse. A moins de bouleverser la course de la Terre autour du Soleil, jamais on n'aura davantage de jours d'été au-delà du cercle polaire. » Les nombreux groupes de travail qui planchent sur la toundra, comme Itex (International Tundra Experiment), ou sur les plantes, sont en train de réviser leurs programmes et de mesurer les dégâts du chaos climatique sur les écosystèmes.

Pour l'instant, seuls les cétacés ne sont pas menacés. Les baleines mythiques du monde boréal, plus belles et plus grandes que toutes les autres, se promènent entre le sud du Grœnland et le nord de Baffin. Certaines mettent bas à Isabella Bay, au large de Clyde River, où une demi-douzaine de volontaires les recense chaque été depuis trois ans. D'autres se prélassent dans les quelques polynies, ces morceaux d'océan qui restent en permanence libres de glace, quelle que soit la saison. Pour toujours ? Personne n'en est sûr. Depuis que les océanologues examinent l'éventuelle disparition du Gulf Stream, ce courant tiède qui longe l'Europe et lui permet de bénéficier d'un climat plus clément que sous les mêmes latitudes en Amérique, on ne peut jurer de rien. Si les polynies miraculeuses disparaissaient, adieu orques et narvals, baleines et baleineaux.

### Des conséquences dramatiques

S'ils veulent savoir ce qui les attend, il suffit aux habitants de Baffin d'observer ce qui se passe de l'autre côté de l'océan Arctique, vers le Yukon et l'Alaska. Pour des raisons que les climatologues n'ont pas encore éclaircies, les conséquences du réchauffement y sont plus radicales. Tonnerre sur la toundra, annonce un livre de Natasha Thorpe, spécialiste des caribous dans les Territoires du Nord-Ouest. Parce que la neige d'hiver se transforme en verglas, ces lointains cousins des rennes d'Europe ne peuvent plus brouter les lichens. En cinq ans, les troupeaux ont diminué de moitié. Un chiffre qui tracasse les biologistes de Baffin, lesquels ont récemment vu leurs caribous locaux dépérir sans raison apparente.

La véritable mauvaise nouvelle vient d'Alaska. La chaleur d'été, là-bas, est telle que le pergélisol — cette couche du sol perpétuellement gelée — commence à fondre. Un événement que personne n'osait imaginer dans les années 1990. Glissements de terrain, chute des bâtiments, déstabilisation des pipelines, inondations dans les mines : la liste des conséquences dramatiques ne cesse de s'allonger. L'eau ainsi libérée envahit les prés, attirant des essaims de mouches et de moustiques qui vous harcèlent dès les premières lueurs de l'aube. Tout cela a paru assez spectaculaire pour que les télévisions s'en emparent. Jean Lemire, un biologiste fou de baleines, reconverti dans le cinéma documentaire, a transformé un vieux chalutier à voiles en plate-forme de tournage. Son Sedna, du nom de la déesse inuite de la Mer, va fixer sur la pellicule les

moindres signes du changement. Lemire et les cinq réalisateurs qui l'accompagnent *(dont une équipe du producteur français Gédéon Programmes)* vont emprunter le fameux passage du Nord-Ouest, ce chenal qui permet de naviguer des abords du Grœnland vers le Yukon et l'Alaska, quand il est libre de glaces. C'est-à-dire à peine quelques semaines par an.

Le pionnier de ce parcours, Martin Frobisher, un escroc anglais, avait fait croire à la reine Elisabeth Ire qu'il trouverait ainsi la route des Indes. Après lui, des dizaines d'explorateurs s'y sont fait piéger par la banquise. Parmi eux, un amiral britannique, sir John Franklin, a disparu corps et biens, en 1847, avec tous les membres de son expédition. Il se retournerait dans sa tombe s'il savait qu'actuellement le passage du Nord-Ouest reste ouvert de plus en plus longtemps. Au train où vont les choses, on prédit qu'il serait navigable trois mois par an. Une révolution pour la navigation. Américains et Japonais se frottent les mains en évoquant les économies que ce trajet leur permettrait, pour passer du Pacifique à l'Atlantique et vice versa. Les Etats-Unis ont même laissé entendre que ces eaux pourraient être considérées comme internationales, et non plus canadiennes. Cette conséquence très politique du changement de climat contrarie les autorités du Canada, bien décidées à réaffirmer leur souveraineté sur ces quelques arpents de neige.

Le lundi 8 juillet, à l'hôtel Frobisher d'Iqaluit, élus, fonctionnaires et écologistes locaux et fédéraux, pour la première fois, s'étaient réunis pour discuter de l'avenir environnemental du Nunavut. Au programme : l'éventuelle ratification du protocole de Kyoto, qui vise à limiter les émissions de gaz à effet de serre, responsables du dérèglement du climat. Une convention que le gouvernement canadien n'a toujours pas ratifiée, sous prétexte que deux de ses provinces, l'Alberta et l'Ontario, s'y opposent. Ce jour-là, on croyait encore que la question climatique pourrait être inscrite à l'ordre du jour de la conférence internationale de Johannesburg, qui s'ouvre le 26 août. « Nous devons nous battre pour que le climat reste une préoccupation prioritaire », confiait un lobbyiste dans les couloirs. Et il ajoutait : « Souvenez-vous des mineurs qui emportaient un canari au fond de la mine, pour les prévenir en cas de présence de grisou, rappelle un fonctionnaire du ministère de l'Environnement. L'Arctique, aujourd'hui, c'est le canari de la planète. »

Un ouragan en Europe, après une série de cataclysmes dans le monde entier. De simple hypothèse, le réchauffement de la planète est devenu un véritable objet d'étude pour les scientifiques. Ils commencent à démontrer que l'homme est désormais acteur de ces transformations climatiques.

La France n'avait jamais vu cela. Ici, la toiture d'un immeuble de Saint-Pierre-sur-Dives, dans le Calvados, s'est abattue sur le parking voisin.

Jamais la France n'avait connu ça. De la pointe de la Bretagne et du golfe de Gascogne jusqu'aux bords du Rhin, une tempête imprévue balaie le pays. Avant d'aller dévaster l'Allemagne, arrachant les toits, renversant les pylônes, brisant les vitraux et les tourelles des cathédrales,

déracinant les arbres ; des vents soufflant jusqu'à 200 kilomètres à l'heure ; les forêts normandes, lorraines et alsaciennes, les bois de Boulogne et de Vincennes, autour de Paris, la forêt Aquitaine offrent le même spectacle de désolation : des millions d'arbres cassés ou carrément arrachés, les racines à l'air. Un ouragan en pleine Europe tempérée, des arbres affaiblis par des hivers trop pluvieux et des étés trop secs : pour beaucoup de climatologues, il s'agit non pas d'un phénomène isolé, mais d'un signe du réchauffement de toute la planète. Selon Corinne Lepage, avocate et ancienne ministre de l'Environnement du gouvernement d'Alain Juppé, « ces événements ne sont pas le fait du hasard. Je pense que les transformations climatiques sont d'ores et déjà en cours ».

C'est l'ouragan Mitch, en novembre 1998, qui marque un tournant. Il ravage le Honduras et la plus grande partie du Nicaragua, tuant au moins 10.000 personnes, mais il n'est pas classé parmi les catastrophes naturelles à la fois tragiques et imprévisibles. Il vient après les glissements de terrain du Pérou, en 1982, l'ouragan Andrew aux Etats-Unis, en 1992, les inondations en Inde, en 1996, puis en Chine, en 1997, et, tout récemment, les torrents d'eau et de boue qui ont enseveli des dizaines de milliers de personnes au Venezuela. Désormais, on se demande si ces cataclysmes, contrairement à ce que l'on pensait, n'ont pas un lien entre eux et s'ils ne sont pas les premiers symptômes de ce changement climatique annoncé mais difficile à confirmer.

**Une évolution « troublante »**

De fait, les indices s'accumulent. Selon Météo-France, les dix années que nous venons de vivre sont parmi les plus chaudes depuis 1949. En 1999, la température maximale moyenne dans les 22 régions françaises devrait être de 17,1 °C. En 1989, 1990 et 1997, on a atteint 17,3 °C. Le record. Paris intra-muros n'échappe pas à la règle : l'observatoire de Montsouris, le plus ancien de France, a enregistré pour cette décennie des maximales au-dessus de la normale, avec une pointe en 1990. Les années d'après guerre avaient connu une situation comparable. Est-ce la répétition d'un « accident » passager ou la preuve d'une modification durable ? Jean-François Stranart, ingénieur à Météo-France, ne veut pas trancher, mais qualifie l'évolution de « troublante ». En revanche, il n'attribue pas la hausse de 2,5 °C en un siècle de la température minimale enregistrée en fin de nuit à des phénomènes climatiques, mais à l'action humaine, c'est-à-dire aux conséquences de l'urbanisation, avec la multiplication des chauffages et des véhicules automobiles.

Dans le monde entier, les chiffres ressemblent peu ou prou aux données françaises. La très puissante NOAA — National Oceanic and Atmospheric Administration — qui gère, de ses laboratoires du Colorado, les observations de plusieurs centaines de stations météo dans le monde, vient d'annoncer que 1999 serait pour les Etats-Unis la deuxième année la plus chaude du siècle (avec une température moyenne de 13,1 °C), derrière 1998 (avec 13,5 °C). Et, au niveau planétaire, la moyenne a progressé de 0,24 °C entre 1880 et 1998. L'Office météorologique mondial, basé à Genève, va encore plus loin : depuis 1860, les sept années les plus douces se situent dans la dernière décennie, et le XXe siècle serait le plus chaud du millénaire.

La fonte des glaciers est l'un des signes les plus évidents de ce réchauffement. Depuis le milieu des années 80, ceux des régions tempérées reculent de 20 à 30 mètres par an. Cette régression est principalement due à des températures estivales élevées. C'est une partie de la neige accumulée pendant l'hiver, celle qui permet la reconstitution de la glace, qui fond. Or le phénomène s'est déjà produit dans le passé, souligne Louis Reynaud, du Centre de glaciologie de Grenoble : « Dans les années 1660, il y avait très peu de glaciers dans les Alpes. Une période de refroidissement longue de deux siècles a suivi, au cours de laquelle les masses de glace se sont reconstituées. Elles étaient à leur maximum au début du XIX$^{e}$ siècle. »

Plus spectaculaire, et peut-être plus significatif, la banquise arctique perd de sa substance. Cette immense étendue de glace flottante située au pôle Nord diminue, selon les observations des satellites, de 37.000 kilomètres carrés par an, en moyenne, depuis 1978. Soit plus que la Belgique et le Luxembourg réunis. Un constat encore plus inquiétant vient d'être dressé par des chercheurs américains qui ont utilisé les sonars des sous-marins nucléaires : l'épaisseur de la couche de glace

est passée, en trente ans, de 3,1 mètres à 1,8 mètre, soit une diminution de 40%. Le responsable de cette fonte serait un nouveau courant chaud issu du Gulf Stream.

De l'autre côté de la Terre, c'est encore pis. Car les deux énormes plaques de glace — les ice-shelfs — qui enserrent la péninsule située à l'ouest du continent antarctique sont en train de fondre et de se fractionner en une série d'icebergs qui dérivent dangereusement vers le nord. A cause de l'augmentation importante de la température de cette partie du globe (2,5 °C en cinquante ans) 3.000 kilomètres carrés de glace sont ainsi partis à la mer, déstabilisant une partie de la calotte glaciaire.

Il n'y a pas que dans les régions polaires que la physionomie des continents se modifie. Les zones tropicales paient aussi leur tribut au réchauffement. Dans la Caraïbe et surtout au cœur du Pacifique, les archipels coralliens risquent de disparaître purement et simplement. Les atolls, qui ne dépassent le plus souvent que de quelques mètres le niveau des mers, pourraient être engloutis par les flots si celles-ci montaient par suite du réchauffement, qui fait « gonfler » les océans de 1,5 millimètre par an. « Notre existence même est menacée », soulignait Bikenibeau Paeniu, Premier ministre de l'archipel de Tuvalu, lors de la dernière réunion sur le climat, en octobre dernier, à Bonn. A Kiribati, un autre archipel de l'océan Pacifique réparti sur une étendue immense au sud des îles Marshall, Tebua Tarawa et Abanueo, deux motu, des îlots habités de pêcheurs, ont déjà été submergés. D'autres sont menacés de manière imminente.

Autre conséquence du réchauffement des eaux en zone tropicale : la mort blanche des coraux. Depuis les années 80, à chaque coup de chaleur, les coraux expulsent les zooxantelles, ces algues microscopiques et colorées avec lesquelles ils vivent en symbiose. Souvent, le stress dû à la chaleur s'atténue, et les zooxantelles réintègrent leurs colonies. Sinon, c'est la mort lente du corail, devenu gris et mou. De 40 à 50% des récifs coralliens des tropiques ont été touchés. 85% des coraux des Maldives, ces îles paradisiaques au large du sous-continent indien, sont malades, car la température de l'eau atteint 35 °C dans certains lagons.

La Méditerranée elle-même est en train de changer de nature, sans qu'on y prenne garde, et de devenir une mer quasi tropicale. Alerté par des pêcheurs et des plongeurs, le ministère italien de l'Environnement a confié une étude à l'Icram, l'Institut de recherches sur la mer de Palerme. Les conclusions sont renversantes. Les poissons tropicaux, venus des rivages africains, sont en train de coloniser la mer Méditerranée, devenue en certaine saison presque aussi chaude que la mer Rouge. Franco Andaloro, qui a coordonné ces travaux, a constaté que 110 espèces africaines — dont le très dangereux poisson-scorpion, Pteroides miles, au venin très toxique — se sont installées à demeure dans les eaux situées entre le Maghreb et l'Europe méditerranéenne, chassant les espèces indigènes.

Quand on évoquait le changement de climat, il y a vingt ans, on pensait sécheresse. Or cette sécheresse n'est pas venue tout de suite. Elle s'est d'abord manifestée par une extension des déserts existants. Le plus touché, le Sahara — malgré une année 1999 exceptionnellement pluvieuse — progresse sans arrêt, tandis que le lac Tchad n'apparaît plus que comme une vaste lagune aux rives marécageuses. Puis c'est en Asie que des sécheresses temporaires ont anéanti les récoltes de céréales. Jusqu'à cet automne dramatique de 1997, quand les forêts d'Indonésie prennent feu et que les fumées obscurcissent le ciel pendant des mois. Des centaines de milliers d'hectares de céréales sèchent alors sur pied. Actuellement, du nord-est du Brésil au nord-ouest de la Chine, en passant par le Moyen-Orient, l'aridité menace des zones autrefois bien arrosées et fertiles. Plus près de nous, en Espagne, le manque d'eau touche la plus grande partie du pays et les réserves dans les barrages sont tombées à 45% de leurs capacités. Selon les météorologues espagnols, cette année sera la plus sèche du siècle pour la péninsule Ibérique.

L'effet du réchauffement climatique sur la fonte des glaciers de l'Antarctique serait-il plus important que ce que l'on pensait ? On savait déjà que la base de la calotte glaciaire fondait en arrivant sur la ligne d'échouage, le point où les glaciers, glissant du continent, rejoignent la mer et y flottent sur des dizaines de kilomètres avant de se disloquer en icebergs.

Il a donc pu comparer la vitesse d'écoulement de la glace et son épaisseur avant et après le moment où le glacier, venant du sol, se met à flotter sur la mer.

Svalbard, Norvège, cercle Arctique, le 8 août 2002 — Le Rainbow Warrior, navire amiral de Greenpeace, publie aujourd'hui les résultats de son voyage d'étude sur la fonte des glaciers dans les îles arctiques de Svalbard. Certains de ces glaciers reculent de plus de 150 mètres par an, en raison de la montée des températures et de l'altération des schémas des pluies et de neige, conséquences des changements climatiques.

*"Le retrait de plus de 150 mètres par an du glacier Kongsvegen n'est qu'un exemple de ce qui est en train de se dérouler au niveau global", explique TrulsGulowsen, chargé de la campagne climat pour Greenpeace à Svalbard. "Les glaciers sont bien plus que de somptueux paysages, partout dans le monde, ils constituent des réserves d'eau douce pour les populations humaines ainsi que pour la faune et la flore. La montée des températures due à l'utilisation des combustibles fossiles comme le charbon, le pétrole et le gaz détruit les glaciers. A moins de rompre la dépendance de nos sociétés aux combustibles fossiles, nous risquons de voir disparaître complètement les glaciers avec les conséquences dramatiques que cela comporte pour des milliards d'êtres humains ".*

Selon les études menées par l'International Commission for Snow and Ice et les conclusions de l'Ecole des Etudes Environnementales de l'Université indienne Jawaharlal Nehru de New Delhi, les glaciers himalayens sont ceux qui régressent le plus rapidement. Si la tendance actuelle se poursuit, la probabilité de leur disparition complète d'ici 2035 est très élevée. Plus de deux milliards de personnes dépendent des rivières alimentées par ces mêmes glaciers himalayens. La disparition de ces glaciers aura des conséquences dévastatrices.

Dès 1900, on a constaté le recul des glaciers du Svalbard, dans le Kongsfjorden. Le glacier Blomstrandbreen a perdu près de deux kilomètres en quatre vingt ans. Depuis 1960, le recul moyen de ce glacier est de 35 m par an et va en s'accélérant depuis ces dix dernières années. Ce glacier était relié à l'ancienne péninsule Blomststrandhalvoya jusqu'en 1992, mais à présent, il existe un passage large d'un kilomètre entre Blomststrandhalvoya qui est désormais une île et le front du glacier en perpétuel recul.

Le glacier Kongsvegen appartenant au complexe Kongsbreen a reculé annuellement de 150 mètres durant les cinquante dernières années et les autres glaciers de la région régressent selon une tendance similaire. Le glacier Conwaybreen a perdu trois kilomètres et demi depuis 1880 ; le glacier 14Julybreen a quant à lui reculé de deux kilomètres depuis 1906.

L'équipage du Rainbow Warrior a mené cette étude documentaire dans les îles Svalbard avec le Professeur Jon Ove Hagen de l'Université d'Oslo et est assisté dans ce travail par l'Institut Polaire Norvégien.

*"Les reculs des glaciers que nous avons mesurés a Kongsforden sont clairement liés au réchauffement climatique à l'œuvre depuis un siècle" explique le Professeur Ove Hagen. "Si les changements climatiques se poursuivent selon les schémas prévisionnels actuels, nous pouvons nous attendre à ce que ce recul s'accélère dans un futur proche, comme nous l'avons constaté en Alaska et dans d'autres régions du monde".*

*"Les changements climatiques constituent une menace globale. Non seulement les glaciers risquent de totalement disparaître mais d'autres impacts sont à redouter tels que la recrudescence des inondations, des tempêtes violentes ou des épisodes de sécheresse. Les récifs de coraux sont également massivement menacés par le blanchiment, le niveau des mers devrait s'élever dangereusement et les maladies à vecteurs trouveront de nouveaux terrains d'expansion" explique Laetitia De Marez, chargée de la campagne climat pour Greenpeace en France.*

*"A la fin de ce mois, les gouvernements du monde se réunissent à Johannesburg pour le Sommet Mondial du Développement Durable. Greenpeace s'est rendue jusque dans ces contrées reculées afin d'exposer les réels enjeux de ce sommet et les risques encourus si les gouvernements ne prennent*

*pas la décision d'agir immédiatement pour préserver le climat mondial"* a ajouté Laetitia de Marez.

Greenpeace mène une campagne internationale réclamant que les gouvernements s'engagent, à Johannesburg à fournir des sources d'énergie propres et renouvelables, aux deux milliards de personnes n'ayant actuellement accès à aucune forme d'énergie moderne. Greenpeace appelle également les gouvernements à s'assurer que d'ici 2010, 10% de la production d'électricité au niveau mondial proviennent de sources d'énergie renouvelables et propres.

L'expédition aux îles Svalbard du Rainbow Warrior constitue le volet au Nord de la campagne "Choisissez l'Energie Positive" contre les combustibles fossiles et l'énergie nucléaire. Un autre navire de Greenpeace, le MV Artic Sunrise est actuellement en campagne en Mer de Chine contre les centrales au charbon et pour la promotion des énergies renouvelables telles que l'énergie éolienne, solaire et des procédés modernes de biomasse.

Nouvelle Zélande, glacier Franz Joseph

# CHAPITRE XX

# Illuminati et antéchrist

*Les malheurs particuliers font le bien général, de sorte que plus il y a de malheurs particuliers et plus tout est bien.*

Voltaire

Si les Illuminati suivent une politique mondiale parfaitement continue, il n'en est pas moins exact, qu'ils suivent aussi un plan visiblement religieux voir, mystique. Selon toute une série de constat, ils calquent leurs actions sur certaines grandes prophéties au sujet desquelles nous aurons l'occasion de revenir. Dans les chapitres qui ont précédé, nous avons vu que leurs intentions étaient en autre, de marquer les êtres humains d'un sceau qui leur est propre. Cette marque était déjà parfaitement relatée dans l'Apocalypse de Jean dont nous avons cité quelques passages. Même si l'Apocalypse de Jean est contestée par d'éminents spécialistes en la matière, les Illuminati ont manifestement voulu appliquer cette prophétie. Imaginons un instant qu'ils continuent à aller jusqu'au bout de celle-ci ! Ils mettraient sans aucun doute le monde à feu et à sang.

Nous devrions réfléchir sérieusement à cette hypothèse, car ils s'inspirent allègrement des passages les plus maléfiques et les plus luciférien évoqués dans la bible. Ils pratiquent également des rites proprement sataniques. Cette espèce de pouvoir mondial démoniaque aurait-il l'intention de faire de la terre un enfer qu'il ne s'y prendrait pas autrement !

Mais avant d'en arriver là, il faudra que les Illuminati puissent arriver à tout savoir et à tout contrôler en l'occurrence l'espèce humaine. Ne fusse que déjà ces deux intentions ne peuvent que nous interpeller sur leurs intentions inavouables. L'affaire des écoutes téléphoniques en France (plus de huit cents personnes), dont le seul inspirateur n'était autre que le Président François Mitterrand, prouve combien pour ces nababs du pouvoir qu'il est facile d'épiés qui que ce soit. Néanmoins, déployer de tels moyens d'écoute restent encore assez aléatoires, coûteux et impliquent trop de gens à la fois ce qui ne permet pas toujours la confidentialité nécessaire. C'est la raison pour laquelle, le système de la micro-puce injectable reste le candidat idéal.

Nous noterons au passage et nous ne serons d'ailleurs pas très étonnés de l'apprendre, que François Mitterrand était un convaincu des pratiques astrologiques, comme beaucoup d'autres chefs d'Etat. Voici un extrait du journal "Le Soir"[293] :

*" ... De 1989 à 1994, Elizabeth Teissier avait régulièrement rendu visite à un scorpion ascendant balance pas comme les autres. François Mitterrand en personne aurait confié son destin politique au ciel... Dans son livre « Sous le signe de Mitterrand » (Edition n°1), la célèbre astrologue suisse lève le voile sur l'amitié discrète qu'elle affirme avoir entretenue avec l'ancien président français.*

[293] Journal "Le Soir". Mercredi 7 mai 1997.

*(..) Pour se dire quoi ? Pourparler aussi bien de l'entourage du président que de l'avenir du monde. A en croire l'astrologue, François Mitterrand aimait qu'on lui brosse des portraits de ses collaborateurs. Michel Rocard, Jean-Pierre Chevènement, Edith Cresson ou Pierre Bérégovoy seraient passés sur le gril.*

*(..) François Mitterrand aurait tenu compte de ses prévisions durant la guerre du Golf. Il aurait aussi pris conseil auprès de son amie pour décider de chacune de ses interventions. Le référendum sur Maastricht, c'est elle qui lui aurait conseillé la date "*

Pour arriver à un contrôle total de l'humanité, il faut en contrôlé l'argent et qui contrôle l'argent, contrôle aussi le monde. Le but que visent les deux cents sociétés Transnationales c'est précisément d'exercer un rigoureux partage des parts du marché financier sur l'ensemble des flux monétaires mondiaux, c'est en exerçant ce contrôle total de la finance mondiale, qu'ils contrôleront du même coup le monde économique. C'est également de la même façon, qu'ils décideront par la suite de supprimer la circulation de l'argent conventionnel. Or, lorsqu'il n'y aura plus d'argent liquide (conventionnel) entre les mains du peuple, et que les plus petites transactions se feront par contrôle informatique, ils auront dès lors, la possibilité de savoir qui a fait quoi, comment, pourquoi, quand et où.

Nous ne sommes donc plus très loin de nous retrouver dans le roman de George Orwell, "1984", dont nous conseillons vivement la lecture aux personnes qui souhaiteraient en savoir davantage sur ce qui les attend.

Quant à l'expression " Nouvel Ordre Mondial ", elle est née du livre du même nom, écrit par un auteur de réputation mondiale, H.G. Well, auteur entre autre : de "La Machine à explorer le temps" ou encore, de "L'Homme invisible". Son livre "Le Nouvel Ordre Mondial", n'est naturellement pas un hasard puisque H.G. Well, adhéra à la Fabian Society.

Il définira sa ligne de conduite ainsi

*" Notre véritable Etat qui est déjà en voie de formation, cet Etat auquel tout homme devrait se consacrer le meilleur de ses efforts politiques, doit être dès maintenant l'Etat Fédéral mondial qu'exigent les besoins de l'humanité...*

*Le Nationalisme, en tant que divinité, doit suivre aux limbes les dieux des tribus. Notre vraie nationalité est le genre humain ".*[294]

Nous pouvons certes, adhérer aux espoirs de Well, mais avait-il démasqué ce que les maîtres du monde avaient l'intention d'instaurer sur la planète, ou bien les a-t-il inspiré avec son roman ?

Dans le livre "Tous fichés"[295], les journalistes Claude-Marie Vadrot et Louisette Gouverne, à propos de ce qui nous attend avec la puce électronique injectable à l'homme déclarent :

*" Nous sommes de toute évidence sur la pente fatale. Dès qu'on regarde un peu en arrière, en direction des « progrès informatiques » auxquels il était difficile de croire, il y a quelques années, on prend conscience qu'en fin de compte, tout est possible ; surtout l'horrible, surtout quand il ne fait pas souffrir et qu'il a été bien « vendu » au public. Reste simplement à trouver le gouvernement qui osera franchir le pas et nous équiper, au nom de la sacro-sainte sécurité, « pour notre bien » ; ...*

*" Aux Etats-Unis, on envisage de « proposer » cette puce injectable à des détenus en liberté conditionnelle, en liberté provisoire ou bénéficiant de « permissions de week-end ». S'ils veulent sortir, ces prisonniers n'auront d'autre choix que d'accepter. Cet équipement permettrait, grâce à un dispositif particulier, de les localiser au moins une fois par jour en activant la puce à distance.*

[294] Yann Moncomble. L'irrésistible expansion du mondialisme. Faits et documents.

[295] Tous fichés, Claude-Marie Vadrot et Louisette Gouverne. First Documents
Numéro d'édition : 286. On notera combien depuis la parution de ce livre les informations sont déjà dépassées par de nouvelles divulgations.

*Ce système de télérepérage a déjà été mis en oeuvre dans plusieurs Etais américains avec des « bracelets » informatisés inamovibles dont des détenus libérés sur parole sont équipés depuis une dizaine d'années. Quelqu'un finira bien par penser, puis par oser dire qu'un tel système, ou un autre utilisant le même principe, serait bien pratique pour les contrôles judiciaires. A partir de là, la contagion est facilement imaginable. Les puces sans contact les plus performantes peuvent déjà s'intégrer à des médaillons, des porte-clefs ou des montres mais elles offrent le terrible inconvénient de pouvoir être jetées par des irresponsables aux tendances anarchisantes n'ayant rien compris aux nécessités de la sécurité. Alors, la sécurité, nous risquons bel et bien de l'avoir un jour tous dans la peau.. "*

Nous avons déjà cité le ministre des finances belge, Philippe Maystadt. Celui-ci est membre également du Bilderberg, ce pouvoir mondial qui fait la pluie et le beau temps dans le monde par l'intermédiaire de ses agents du fond Monétaire International. A coup de grand renfort publicitaire, PH. Maystadt se veut le pourfendeur des fraudeurs fiscaux et veut s'attaquer à la criminalité en col blanc. Pour ce faire, il prône a présent la suppression des payements en argent traditionnel et en particulier dans le commerce de détail, nous sommes donc beaucoup plus près de l'échéance de la fin du système actuel que nous ne le croyons. Voici un article[296] écrit sur le ton ironique et qui ne manque pas de piquant :

*" Nos édiles qui, comme chacun le sait, sont souvent d'éminents penseurs, n'en ratent décidément pas une. La palme d'or de l'idée géniale revient ce mois-ci à Philippe Maystadt, Grand Mufti albinos des finances. Ayant probablement découvert sur le tard, et entre deux fructueuses entrevues avec les nababs de la Kredietbank[297], l'oeuvre de George Orwell, en particulier 1984, il lui est venu soudain une inspiration céleste : « Et si, s'est-il dit dans sa pauvre tête de Big Brother belgicain, on obligeait tout le monde à tout payer par carte électronique ? Si on interdisait l'argent liquide, de même pour acheter un cuberdon ? C'est pas une foutue chiée de bonne idée ça, les copains ? Ainsi plus de fraude possible. On pourrait vérifier immédiatement ce que chacun gagne ou dépense. Le premier qui dépasse d'un franc en sortie ce qu'il déclare en rentrée, crac dedans !*

*Non mais ? ! Vous vous rendez compte de tous les beaux gros milliards qu'on récupérerait ? Eh bien, je ne sais pas si vous penser comme moi, mais c'est tout de même réconfortant de savoir que nos brillants responsables pensent à ce point à notre bien être. Finies les poches trouées par d'encombrantes pièces de monnaies, les portefeuilles gonflés par d'inutiles billets, finies les désagréables hésitations lorsque votre garagiste vous propose de payer sans facture, dorénavant, même les mendiants seront installés derrière des terminaux Proton. Quant aux milliers de vérificateurs, contrôleurs du fisc désormais largement surnuméraires, on pourra toujours les recycler en gardiens de goulag, où seront parqués tous les contrevenants. Ça vous fait rire ? Vous avez raison, profitez-en "*[298]

Déjà en 1990, le ministre belge prétendait vouloir tuer la fraude. Mais en 1996, la Kredietbank qui venait d'être condamné à rembourser à l'Etat 1 milliard de franc, obtenait du même ministre, une réduction de 50% de ce montant. Quelle étrange façon de lutter contre les fraudeurs, mais tous les fraudeurs ne sont les mêmes, c'est bien connu.

Satan à faim, les Illuminati aussi, Satan à Soif, les Illuminati lui donne le sang du monde. C'est paroles vous choquent et pourtant, c'est bien ce qui se passe ! Les Illuminati ont instauré le totalitarisme idéologique et uniformisé les systèmes sociaux à toutes les nations de la planète. Ils ont vendu l'âme des peuples au diable.

---

[296] Paru dans Flair 1996 sous la rubrique "Tout à Fait Thierry".

[297] Note des auteurs. Cette banque belge, est actuellement compromise dans un scandale financier sans précédent qui porte sur des fraudes fiscales de plusieurs milliards de francs belges. Elle aurait à plusieurs reprises achetées des contrôleurs fiscaux et aurait menacé des inspecteurs de police qui enquêtent sur ses agissements frauduleux.

[298] Cet article fait suite à la parution d'un autre beaucoup plus sérieux, paru dans le Soir où envisageait sérieusement Philippe Maystadt de supprimer l'argent traditionnel. Ce n'est pas pour rien qu'en 1996, il était convoqué par le Bilderberg.

Nous en voulons pour preuve un article qui, une fois de plus n'a suscité dans le publique aucune réaction, ou tout au moins, une interrogation. Cet article fait suite à la parution d'un livre écrit par Benjamin Barber,[299] "Jihad contre MacWorld", en voici quelques extraient qui par la gravité qu'ils expriment, ont de quoi faire frémirent :

*" ... Partout sur la planète, la démocratie serait menacée non seulement par les intégrismes et les nationalismes, mais aussi par la mondialisation de l'économie.*

*... McWorld, comme Macintosh ou McDonald, c'est notre planète uniformisée, homogénéisée par le commerce et la communication globale, transformée en une sorte de parc à thème mondial qui diffuse le style de vie et les symbole de la culture populaire américaine : les mêmes images, les mêmes sons, les mêmes logos, les mêmes produits sur les cinq continents. Coca-Cola, Levils, Kentucky Fried ChiCken MTV*[300]

*... Lisez les pages économiques du 'Monde", du "New-York Times" ou de "Die Zeit" : vous y découvrez une planète toujours plus uniforme, contrôlée par des monopoles de moins en moins nombreux et de plus en plus puissants : on voit le groupe de Rupert Murdoch investir au Canada, en Chine, la compagnie Disney prendre le contrôle de la chaîne ABC... Mais regardez les pages politiques des mêmes journaux : on y trouve une autre planète, divisée celle-ci, émiettée par des conflits tribaux, les guerres civiles, toutes ces forces de fragmentation que je résume sous le mot, un peu fort, de « Jihad » cela comprend l'intégrisme islamique, mais aussi l'extrême droite de Pat Buchanan, aux Etats-Unis, et, plus généralement, tous ceux qui s'opposent à la modernité et à la culture occidentale. En un mot, ceux qui luttent contre Mc World.*

*... Les Serbes qui, dans l'ex-Yougoslavie, tiraient sur des femmes et des enfants écoutaient de la world music avec leur Walkman, portaient des jeans, des Nike et des tee-shirts américains à la gloire des rangers ou des yankees ; les femmes iraniennes et algériennes voilées par l'islam boivent du Pepsi ou du Coca ; l'église orthodoxe russe s'associe avec les entrepreneurs californiens pour vendre de l'eau des saintes sources. Les deux tendances se croient opposées. En réalité, elles se complètent.*

*Faut-il comparer l'intégrisme fanatique et la mondialisation économique ?*

*... Le tribalisme agit par la violence, le sang et l'exclusion, et s'appuie sur des valeurs archaïques de croisade et d'inquisition. McWorld agit, lui, en douceur, au nom de la liberté du marché. Mais tous deux s'attaquent aux frontières des Etats-nations. Tous deux se moquent de la justice sociale. Tous deux méprisent le citoyen. Or, sans citoyen, il n ~ a pas de démocratie. Pourtant, si les Occidentaux comprennent aisément les dangers de l'intégrisme tribal, ils minimisent McWorld et ne réalisent pas qu'il s'agit d'une nouvelle forme de totalitarisme.*

*... Tel le communisme d'autrefois, le capitalisme global a besoin de façonner un homme nouveau : ce n'est plus le travailleur, cette fois, mais le consommateur. Il nous réduit au simple statut de client du grand marché mondial. (.) Le capitalisme ne vend plus, comme autrefois, des biens, mais des signes, des images, des modes de vie. Les compagnies d'information et de divertissement, nos nouveaux Goliath, ne cessent d'étendre leur empire. (..) C'est la tendance naturelle de ce nouveau capitalisme : monopoliser notre temps, notre espace, nos idées. Jusque-là, tous les fondements de la société passaient par des mots : les textes religieux, les Constitutions, les lois... McWorld, lui, se construit sur des images fugitives. Les mots appellent le consensus, le raisonnement, le débat. Les images invitent à la superficialité. Rousseau, déjà, dans sa Lettre à d'Alembert sur les spectacles, se méfiait de la médiation exercée par les acteurs de théâtre : elle impliquait, selon lui, un monde de l'émotion, instable, dans lequel on ne tenait pas ses promesses. Ses craintes étaient fondées. Musique, cinéma, télévision, tous diffusent la même esthétique de pacotille qui crée une sensibilité*

[299] Benjamin Barber. "Jihad vs McWorld". 1996 U.S.A.

[300] Comprenons par là, les grandes sociétés Transnationales qui répandent leur mode et leur système Culturel à travers le monde.

*mondiale commune. C'est la « vidéologie », le culte des clips et des Hard Rock café, dont le réseau musical MTVpour les jeunes est le symbole parfait.*

*... Toujours plus rapide, des plans de plus en plus courts, des images très colorées.. MTV, c'est empty V (la télé vide), un divertissement non-stop qui est en réalité une publicité non-stop : vingt-quatre heures sur vingt-quatre de pub pour l'industrie du disque. Des images universelles qui défilent, sans provenance, sans sens. Vous n'êtes nulle part, vous êtes partout. En fait, vous êtes dans McWorld. Fast-food, fast-music, fast-images... McWorld crée ainsi un monde facile où l'on ne veut pas voir les gens grandir. D'éternels enfants font de meilleurs consommateurs, plus influençable. Disney, Hollywood, la télé, tous parlent à des mômes de 12 ans. Et ça marche ! "*

Question : Mais, avec les satellites, Internet, la communication globale peut aussi donner plus de liberté ?

*" Elle permet de se libérer des tyrannies traditionnelles, mais elle en crée d'autres, invisibles celle-là. Quand Bill Clinton a imposé le port de l'uniforme dans les écoles, mesure destinée à lutter contre les différences sociales et contre les gangs, certains élèves ont protesté. Ils ne se rendaient pas compte qu'ils portaient déjà un uniforme : mêmes jeans, mêmes chaussures de sport sans lacets, mêmes teeshirts... L'uniforme de McWorld ! Cela ressemble à de la liberté, mais ce n'en est pas. Certes, on peut regarder des centaines de chaînes de télévision différentes.. Mais le contenu, lui, s'est uniformisé. Il y a plus d'occasion, mais moins de choix "*

Les propos de Benjamin Barber ont de quoi faire réfléchir. La tactique de ce qu'il appel "McWorld" mais qui sont en réalité les transnationales dirigé par les Maîtres du Monde, est franchement machiavélique. Il y a peu d'espoir de les arrêter, même lorsque l'on dénonce ses agissements, elle fait en sorte de les contourner par de nouvelles règles. Ses ruses sont dignes de celles du diable conté dans les vieux recueilles du moyen âge. Toujours est-il que ces propos nous renvoi immédiatement aux "Protocoles des Sages de Sion" dont nous avons transcris certains passages au chapitre III. Il est bon de ne jamais les perdre de vu.

Pour arriver à un tel niveau de contrôle et de manipulation des masses de façon planétaire, il faut aussi avoir les moyens de tout savoir et de le savoir très vite. 10 avant que n'éclate l'affaire du système "Echelon", autrement appelé, "Les Grandes Oreilles de l'Oncle Sam", les contestataires américains avaient dénoncés les écoutes illégales des citoyens de toute la planète par la NSA. Tout le monde ou presque, les traitaient de menteurs et d'affabulateurs et pourtant :

Etablie en 1952 par une directive secrète du président Harry Truman, la NSA est chargée du contre-espionnage, de la protection des communications gouvernementales et militaires, mais également d'espionnage : elle est allée jusqu'à infiltrer la Commission spéciale des Nations unies en Irak. Elle se consacre aussi à la recherche et au développement tous azimuts. L'organigramme de l'agence montre que ses services couvrent tout le champ des technologies de l'information militaire et civile : cryptologie (des algorithmes mathématiques aux super- ordinateurs), interception des signaux électromagnétiques, sécurité des réseaux informatiques, satellites d'observation jusqu'à une énigmatique division « combat, nucléaire et espace ». L'agence est la figure de proue d'un pacte de collecte d'informations entre les Etats-Unis et les services de renseignements du Royaume-Uni, du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Ce pacte, dénommé « Ukusa », date de 1947. Ses attributs sont montés en puissance à partir des années 70 et 80, quand fut mis en place le réseau « Echelon ». Dans le monde entier, *« toutes les communications par courrier électronique, téléphone et fax sont régulièrement interceptées »* par « Echelon », dont les ordinateurs extraient de la masse d'informations les messages contenant les mots -clés sensibles. C'est à partir de ses communications téléphoniques que le dirigeant kurde Abdullah Öçalan aurait été « pisté » durant son errance par les services secrets américains, pour le compte de la Turquie.

FACE à un tel dispositif, les Européens sont tétanisés. En l'absence de *« preuves »* de l'utilisation d'« Echelon » pour l'espionnage économique, on hésite à compromettre les *« bonnes relations économiques avec les Américains ». « D'autant,* nous confie le député européen Glyn Ford,

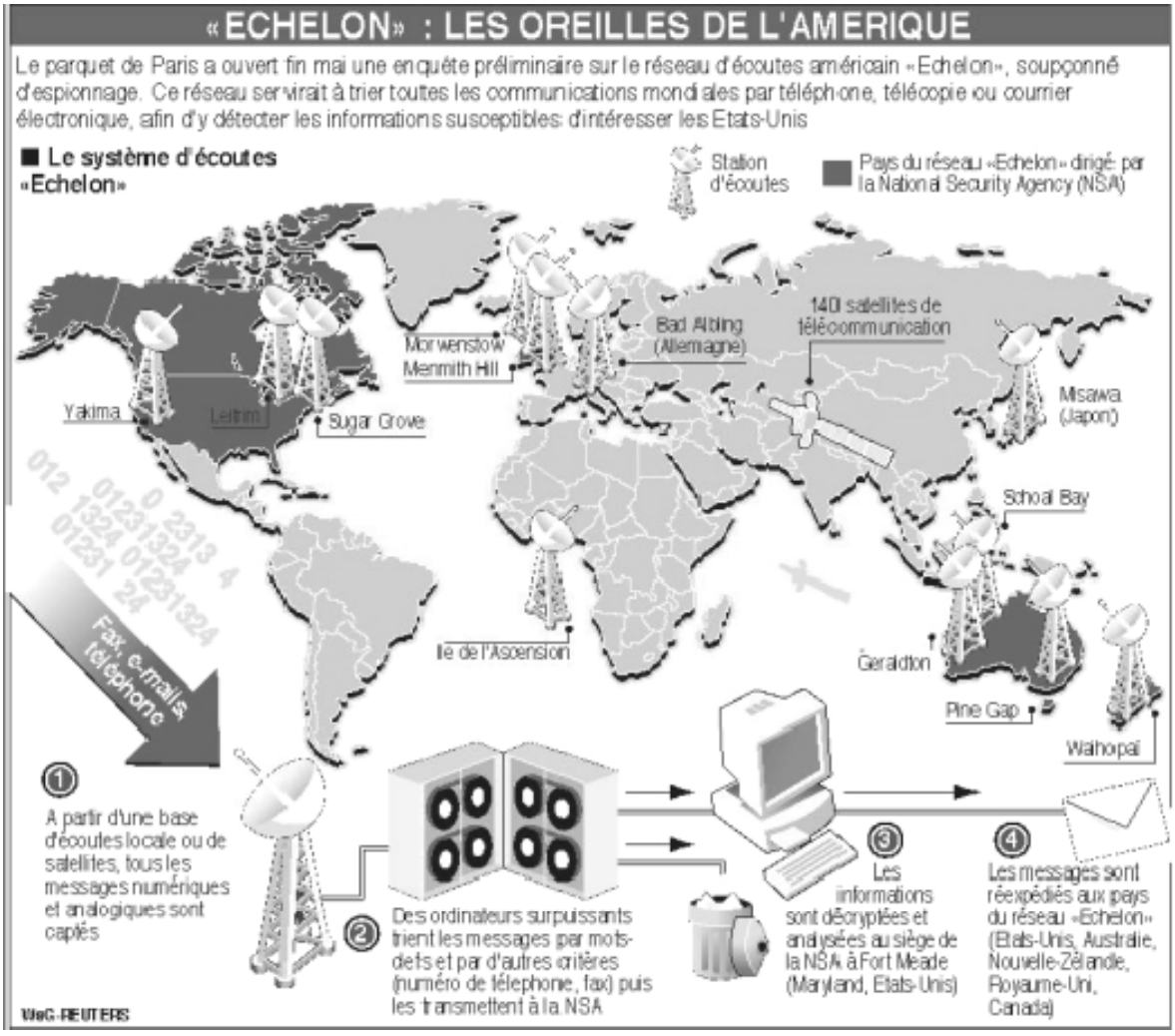
*qu'au sujet des écoutes, les relations entre les Etats-Unis, l'Union européenne et les gouvernements nationaux sont assez complexes, alternant partenariat et compétition. »*

Toutes nos conversations téléphoniques sont écoutées par des oreilles indiscrètes et automatiquement triées par des ordinateurs ultra-puissants. La fiction de George Orwell, et son Big Brother omniprésent, est largement dépassée par la réalité. Les services secrets américains et leurs associés britanniques, canadiens, australiens et néo-zélandais disposent avec le réseau Echelon des plus grandes oreilles du monde.

Le réseau Echelon reste l'un des secrets les mieux protégés par l'espionnage américain. Sa date de naissance précise, par exemple, est inconnue. Une certitude cependant : ce réseau mondial d'espionnage vise principalement aujourd'hui des cibles non-militaires : gouvernements, organisations, entreprises, associations ou particuliers.

Les sujets dignes d'intérêt pour ce réseau espion sont définis par les cinq pays qui participent à son fonctionnement sur la base du pacte UKUSA. Cet accord organise la répartition des taches entre les pays signataires : Etats-Unis, Grande-Bretagne, Canada, Australie et Nouvelle-Zélande.

Orientés à l'origine vers l'écoute des communications radios des armées des pays communistes, les moyens techniques mis en œuvre dans le cadre du pacte UKUSA n'ont cessé de s'accroître et de se sophistiquer. Lorsque le mur de Berlin est tombé, les objectifs stratégiques des Etats-Unis ont été redéfinis. L'ennemi communiste ayant disparu, *"la conquête des marchés mondiaux est désormais la nouvelle frontière pour les Américains"*, constate l'Amiral Pierre Lacoste, ancien patron des services secrets français.




Ainsi le réseau Echelon a été mis à contribution lors des négociations du GATT sur le commerce mondial, mais les centres d'intérêt concernent également des organisations comme Amnesty International ou Greenpeace. Où commencent et où s'arrêtent les opérations d'espionnage du réseau Echelon ? Qui contrôle réellement les activités du plus vaste système de renseignement jamais créé à ce jour ? Deux questions qui préoccupent quotidiennement les gouvernements et les grandes entreprises.

Sous jacent à ces événements mondiaux qui se déroulent au grand jour, pour ceux qui détiennent un regard suffisamment lucide, ils comprendront que ce qui se déroulent sous leurs yeux, n'est en définitive qu'une guerre. Une guerre entre deux mondes, l'un prônant un libéralisme total dans tous les domaines de la vie quotidienne et qui veut faire de l'homme, un dieu pour commander l'Univers contre un autre monde, qui lui, reste attaché à des valeurs fondamentales et traditionnelles, faisant de l'homme, un être dominé par des lois universelles et dix commandements bibliques.

Ce mondialisme financier instauré par les Illuminati, est une véritable force de frappe du Nouvel Ordre du Monde. On comprend dès lors qu'il y a peu d'espoir de renverser cette armée de fanatique du pouvoir. Eux aussi sont une secte, mais c'est une secte mortelle.

Curieusement, des partis ou des groupuscules d'extrêmes droites qui, jadis luttaient pour un Nouvel Ordre du Monde au côté d'un autre célèbre illuminé "Adolf Hitler", aujourd'hui

s'opposent aux Illuminati. Certains pourraient voir ici une contradiction mais en fait, il n'en est rien. S'il est exact qu'Hitler voulait instaurer une nouvelle ère mondiale, il n'en est pas moins vrai qu'il devait obéir à un pouvoir Supérieur au sien, ce qu'il fit pendant un certain temps. Ce n'est que lorsqu'il s'aperçut que les objectifs que visaient les Illuminati qui le soutenaient, n'étaient pas les mêmes que les siens qu'il décida alors de ne plus les suivre. Les Illuminati poursuivaient en réalité des objectifs purement financiers et stratégiquement économiques, c'est ce qui explique qu'il y est eu autant de banquiers qui financèrent les campagnes militaires du troisième Reich. Or, nous savons que l'ordre nazi renforcé par des hommes hautement initiés, visait à instaurer une ère nouvelle aussi bien dans le domaine de la culture, que dans les domaines sociaux, économiques et politiques. L'ordre nazi avait pour objectif de changer l'homme sur tous les plans pour en faire une race supérieure tandis que, les Illuminati voulaient laisser l'homme dans sa médiocrité pour l'exploiter commercialement ce que n'intéressait nullement Hitler qui se situait aux antipodes des aspects commerciaux dans le monde. A ce sujet, ne disait-il pas qu'il fallait changer le système monétaire de l'Allemagne et qu'il fallait déclarer l'étalon or en étalon travaille ! Pour Hitler, la force d'une nation ne se mesurait pas en sa richesse financière mais en la puissance de ses travailleurs qui font cette richesse. Toutefois, heureusement qu'Hitler ne parvint pas à ses fins, car avec son rêve de domination et de puissance hyperborée, il aurait fini par réduire les totalités des peuples à l'esclavage planétaire.

Etant donné que les objectifs du Furher et des Illuminati n'étaient plus compatibles, ces deniers abandonnèrent Hitler qui devint alors l'objet des trahisons que nous connaissons et le conduisirent à sa perte. Ici, chacun pourra faire les rapprochements entre l'histoire nazie et celle d'aujourd'hui avec la puissance Américaine qui ne cesse plus de grandir et les Illuminati qui soutiennent son expansion mondiale. On comparera aussi les micro-résistances (groupe d'individus, églises traditionalistes, milices de toutes sortes, mouvements d'extrêmes droites, élément isolé et autres réactionnaires), qui luttent contre cette puissance comme le faisait les résistants d'alors face à l'occupant nazi.

Autre comparaison, à l'époque du nazisme, l'opposition allemande dénonçait déjà les manipulations des foules par une multitude de systèmes de propagande. Aujourd'hui, les quelques opposants — bien modeste soit dit en passant —, dénoncent les manipulations des foules par des propagandes mondialistes mais rien ne change et rien ne paraît arrêter cette machine à broyer les pensées.

Les parallèles historiques seraient nombreux mais ils paraissent bien établis et nous pensons que vu la masse importante d'information que représente ce livre, il est bon de les énumérés. Il est indéniable que la conduite générale des Illuminati présente d'importante similarité avec celle du régime National Socialiste et les cercles secrets de la SS. Ils ont le même attrait pour l'étrange, l'ésotérisme, la quête du Graal, les multiples pratiques occultes, ne citons en exemple que l'astrologie, l'expérimentation génétique et la transformation de l'homme et enfin, la puissance politique et la volonté de domination mondiale même par la force si nécessaire.

S'il faut attribuer tous ses parallèles entre les Illuminati et le régime nazi, à de simple hasard historique, alors tout ce que nous avons évoqué tout au long de cet ouvrage, ne serait que de vague spéculations et hasardeuses comparaisons. Or, nous sommes convaincus qu'il n'en est rien.

Les comparaisons que nous sommes amenés à faire, nous conduisent une nouvelles fois à évoquer le côté satanique et Antéchristique de ces Maîtres occulte du Monde. Nous avons déjà parlé de cet aspect du problème qui lie les visiteurs et les Illuminati. Il nous semble bon d'y revenir à présent. Il faut pour comprendre ces liens, aborder l'aspect mystique, voir religieux des Illuminati qui, comme nous le savons, datent depuis quelques milliers d'années. Les plus grands initiés d'alors semblaient détenir des savoirs assez extraordinaires dont ont ce demande bien comment, ils ont réussi à éclore dans la tête de ces grands penseurs. Ils sont à l'origine de la constitution des premières fraternités, notamment celle du Serpent. C'est en leur sein que se réunissaient les initiés qui enseignèrent à leurs élèves la création de l'homme et de l'univers ; il ne

fait aucun doute que la question de Dieu était naturellement évoquée. Il est certain que la bible recèle de nombreux fragments de vérité, mais il est tout aussi certain qu'elle fût de nombreuses fois revue et modifiée, de même que plusieurs textes furent transformés et effacés ; le nombre de contradiction ainsi que le sens de plusieurs versets et chapitres, prouve qu'il y a eu des coupures et des ajoutes de textes là, où il n'y avait pas lieu de les insérer.

La lecture de la bible telle qu'elle se présente, même s'il s'agit d'une grande histoire est néanmoins difficile à accepter tant du point de vu historique, que du point de vu du bon sens. S'il est exact qu'il s'agit de la plus vieille histoire du monde, c'est aussi l'histoire la plus désinformée voir même, la plus censurée du monde car en effet, toutes les explications sur beaucoup de sujets dont traite la bible, restent sans réelle réponse de la part de l'église. Et, lorsque l'on reçoit ces réponses elles paraissent tellement désuètes que personne n'y croît. Toutefois, et sans vouloir réinterpréter les propos de la bible, il apparaît effectivement que certains passages de la bible sont à lire avec une infinie subtilité.

Ainsi, lorsque la bible évoque la tentation d'Eve par le Serpent dans le Jardin d'Eden, on est bien évidemment tenté de faire le rapprochement avec cette même Fraternité du Serpent qui aurait initié les premiers hommes au savoir de l'origine de l'humanité.

L'évocation de l'Arbre de la Connaissance du bien et du mal est encore d'avantage explicite puisse qu'il est spécifié dans la Genèse que le Serpent dit à Eve qu'il est bon d'en manger car :

*" Cet arbre était désirable pour donner de la science ... "*

*" Et les yeux de tous deux furent ouverts.. "*[301]

Mais avec l'accès à la connaissance et au savoir qu'il autorisait, sont nés forcément les divergences d'opinions, les susceptibilités, les clivages et les mésententes diverses. Rapidement alors, les hommes commencèrent à se divisés et les premières factions rivales firent leurs apparitions, de manière inéluctable les premiers heurts commencèrent et les premières batailles firent coulé le sang. Car s'il est dit que c'est la femme la première qui croqua la pomme, il n'en est pas moins vrai que l'homme quant à lui, la dévora sans attendre ! Il est sans doute utile de préciser que les guerres sont toujours faites par des hommes pour servir l'intérêt d'autres hommes.

Ici aussi, le lecteur pourra faire des comparaisons avec les agissements des Illuminati dans diverses régions du monde, en particulier en Afrique centrale et en Amérique du Sud.

Il faut croire que l'histoire énigmatique que représente le livre de la bible, arrange bien les Illuminati et sans doute les visiteurs. Le fait qu'il soit impossible de comprendre certains passages importants de ce livre et que l'église ne souhaite pas vraiment les éclaircir et les approfondir, explique sans doute les nombreux secrets qui existent dans les coffres du Vatican. Certains secrets attraient à l'existence des extraterrestres or, jamais aussi bien que dans la bible, il est fait mention de ces visiteurs. Pourtant, tous ceux qui font références à ces passages bibliques sont traité de fous furieux... pourquoi ?

Nous sommes tentés de croire que les textes qui font références aux apparitions de Dieu dans la bible, ont à l'origine été mal interprétés par ceux qui les ont vus et décrits. En effet, ceux qui furent les témoins des nuées de feu céleste et les interprétèrent comme étant la manifestation de Dieu se seraient peut-être trompé, car ce qui fût à l'origine de ces apparitions n'étaient peut-être rien d'autre que le fruit de visiteurs extra-terrestres. Nous pouvons également nous demander si ceux-ci étaient aussi bien intentionnés que Dieu, car doté d'une technologie impressionnante dont personne ne soupçonnait l'existence, les visiteurs se faisant passer pour Dieu n'avaient sans doute pas d'autres buts, que de vouloir manipuler les hommes dans l'intention de pouvoir mieux les exploiter.

Nous pouvons faire ici un autre parallèle intéressant, avec les conquistadores espagnols qui débarquèrent en Amérique du Sud et qui se firent allègrement passer pour des dieux à fin

[301] *La Genèse*, Chapitre III, 6 et 7.

d'exploiter l'or des Indiens Mayas. Comme on le voit, rien n'a changé si ce n'est que la technologie est beaucoup plus développée aujourd'hui.

Finalement, l'aspect de l'Antéchrist à travers la bible n'incarnerait pas un homme à proprement parlé, mais davantage l'accès au savoir et à la connaissance en général ce qui permettrait donc, de donner la science comme il est écrit dans la Genèse. Ce que la bible appelle la Bête peut apparaître comme étant la science puisse qu'elle fait des prodiges et sera adulée.

Cela impliquerait aussi que le savoir et la connaissance était déjà accessible avant ou, dès l'apparition de l'homme sur terre et que celui-ci avait alors été mis en garde contre cette connaissance et son usage donc, contre ceux qui dispensaient ce savoir en l'occurrence, les Illuminati.

Nous pouvons aussi nous demander si les premiers 9 Templiers de l'Ordre, n'ont pas déterré dans les écuries du Temple de Salomon, ce secret qui demeure si bien gardé. Cela expliquerait peut-être pourquoi l'église s'empressa de faire disparaître ces même Templiers par le feu.

Si la science et l'usage qu'en font les hommes peut être interprété comme incarnant l'Antéchrist, nous pouvons constater qu'à notre époque se raisonnement est tout à fait valable.

Un autre passage de la Genèse nous incite à penser que ceux qui prêtèrent à Dieu les propos qui suivent, n'ignoraient rien de cette grande histoire. Qu'on en juge par ce qui suit :

> *" — 22 Et l'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, sachant le bien et le mal. Mais maintenant il faut prendre garde qu'il n'avance sa main, et ne prenne aussi de l'Arbre de vie et qu'il n'en mange et ne vive à toujours "*[302]

Dieu aurait dit ainsi qu'il n'était pas tout seul " *comme l'un de nous*", ils seraient ainsi plusieurs ? Voilà une question sur laquelle d'éminents spécialistes ont tenté de répondre et pour cause, elle impliquerait donc plusieurs Dieux qui s'interrogèrent sur ce que l'on prétend être comme le premier des hommes de la planète, notre cher "Adam".

Si l'on prend ses propos au pied de la lettre et on ne voit pas de raison pour ne pas le faire, il nous faut bien admettre qu'ils furent plusieurs à s'adresser à Adam, et il faut alors aussi admettre, qu'ils furent plusieurs à construire ce Jardin d'Eden, ainsi que le savoir et la connaissance qui devraient logiquement l'accompagner.

Manifestement, la bible doit être lue bien différemment que ne le fait monsieur le curé tous les dimanches. Nous pouvons en déduire que les vérités contenues, mais cachées, qui figurent en abondance dans la bible ont été voilées par les Illuminais. Cela a bien arrangé l'église qui inconsciemment, s'en est faite la complice mais qui voyait surtout, la possibilité d'asseoir sont fabuleux pouvoir sur les petites gens dont la plupart, jusqu'au début et même encore après le 18ème siècle, étaient illettrés. Aujourd'hui seul quelques prélats et le pape savent vraiment la vérité sur la Genèse et sont bien entendu dépendant des ordres des Illuminati. C'est la raison pour laquelle l'église continue à jouer son rôle et à dénigré la recherche scientifique, d'où ont jaillit la pilule, le préservatif, la thérapie génique et ses manipulations. La raison pour laquelle la vérité sur la naissance de notre humanité reste encore soigneusement cachée, est dans l'ensemble assez simple à comprendre.

Le fait de maintenir les peuples dans une certaine forme d'ignorance et notamment, sur les questions fondamentales et particulièrement spirituelles, permet d'asseoir sur ceux-ci un pouvoir temporel. En vérité, cela fait de nous des peuples qui dépendent toujours du pouvoir et de ceux qui nous gouvernent. En nous prêchant un monde meilleur nous espérons toujours obtenir des réponses à notre sort. Si les Maîtres de ce monde nous cachent la vérité, c'est parce qu'ils savent que le jour où nous aurons découvert la vérité sur nous-mêmes, nous n'aurons sans doute plus besoin de la vérité sur ce qu'ils sont.

---

[302] *La Genèse*, Chapitre III, 29.

Certains pourraient penser qu'il y a là une contradiction. On pourrait croire que ce raisonnement ne tient pas, car nous recevons presque tous une instruction intellectuellement très forte, parfois même très poussée pour certains. Certes, il s'agit bien d'une instruction nécessaire, mais celle-ci est fortement orientée dans des directions qui n'ont rien à voir avec un épanouissement de la société et la prospérité économique des peuples. Il suffit de regarder ce qui se passe dans des pays que l'on qualifie de sous-développé pour s'apercevoir qu'ils n'ont jamais cessé de s'appauvrir. Cela rejoint une fois de plus ce qui a été dit précédemment, à savoir que l'accès au savoir et à la connaissance ne fait pas forcément le bonheur de l'homme !

Si maintenant, l'on se réfère à ce qui est écrit dans les Protocoles des Sages de Sion, on notera que l'orateur mentionne à plusieurs reprises qu'il faut noyer l'ennemi sous d'innombrables théories très compliquées dans lesquels il finira par s'épuiser. Et c'est bien ce que l'ont est occupé à faire dans nos soi-disant, brillantes universités. Certes, nos élèves en ressortent avec une instruction formidable, quoi qu'elle n'soit jamais que théorique, mais ces lumières intellectuelles font-elles réellement notre bonheur ?

Ces diplômés de Harvard et d'autre Université de réputation mondiale, n'ont en définitive aucune connaissance pratique de la vie mais ne cessent tout au long de leur carrière, de décidé du sort de la vie des autres et ce qui est plus grave encore — c'est qu'ils n'ont en réalité aucune conscience de ce que leurs actes impliquent fondamentalement au sein de cette humanité.

L'ère Antéchristique est donc bien préparé par les usines du savoir et de la connaissance. Chaque année la Bête engendre ses enfants qui lui sont fidèlement dévoué et adulent ses extraordinaires prodiges.

Jamais autant qu'aujourd'hui, les parents n'ont poussé leur progéniture à une course folle au diplôme, sans jamais s'apercevoir que c'était ces mêmes diplômés qui engendraient autant de malheur. Mais de toute façon, plus jamais aucun parent n'acceptera de remettre en cause sa manière de vivre et plus jamais, ils ne remettront en cause le système éducatif qui fait de leurs enfants, des êtres dépourvus de solidarité et d'on le seul but, est la réussite financière. Dorénavant, le seul critère objectif de cette humanité, c'est la course au profit, quant à l'avenir de l'humanité, qui donc s'en souci encore ? La conscience de l'homme d'aujourd'hui est devenue une conscience intello-calculatrice exclusivement.

Nous noterons que les rapports faisant état de la gestion du monde, que ces brillants cerveaux rentrent périodiquement, comme par exemple ceux de l'UNESCO, ne se limitent en général qu'à des chiffres, des bases de données et des graphiques. Jamais vous n'y trouverez des phrases mentionnant l'état de l'homme avec des mots humains, jamais vous n'y trouverez des paroles et des textes compréhensibles qui seraient, ne serait-ce qu'une fois, exempte de terme savant et technique.

Le mondialisme, c'est précisément l'idolâtrie de l'art technocratique et bureaucratique. C'est l'adoration de l'ingénierie et de la technicité dans la gestion de l'homme et de sa vie. L'ère Antéchristique c'est la réduction de l'homme à un tas de données techniques, mesurables, quantifiables dont ont peu calculer la rentabilité journalière. C'est à cela que servent nos économistes, nos thérapeutes de l'industrie et nos banquiers.

Et, c'est à cette tâche que s'attellent les Illuminati en ce moment, ils parviendront d'ici peu, à exercer un contrôle total de l'humanité et de l'homme grâce précisément, à la technologie que lui offre la Bête. L'ère Antéchristique est marquée spécifiquement par les actes que commettent ceux-ci. Tout ce qui touche à l'aspect commercial est déjà marqué par le Sceau de l'Antéchrist, nous l'avons vu avec le code-barre, il ne reste par conséquent plus que l'homme.

Les Illuminati en arrivent à parodier Dieu lui-même en cherchant à se faire Omniprésent dans notre vie de tous les jours. Il suffit pour s'en convaincre de regarder autour de nous, où que nous posions nos yeux, nous voyons dans les villes, dans les villages, sur le bord des routes et sans parler de la télévisions ; des publicités qui sans cessent nous rappellent que l'œil tout puissant

nous parlent et nous réclament d'avantage d'argent, d'être encore plus performant, plus beau, plus fort, d'être enfin, le plus soumis des êtres et le plus fidèle des serviteurs de la Bête.

Même si certain affirme qu'il suffit de ne pas prêter attention aux messages publicitaires qui défilent sur le petit écran, il n'en est pas vrai que notre subconscient, lui, les enregistre dans leur totalité aussi bien l'image que le son. Nous ne savons donc pas y échapper et c'est bien cela qui est machiavélique.

En ce qui concerne l'instruction de nos enfants, nous ne pouvons pas nous y soustraire, celle-ci est obligatoire, idem pour l'éducation car il faut bien que quelqu'un s'occupe d'eux pendant que l'on part travailler. Finalement pendant toute la période cruciale de l'apprentissage de l'enfant, ceux-ci sont livrés à des mains étrangères qui elles-mêmes, ont été éduquer par le système Antéchristique, vos enfants ainsi que vous-mêmes ne pouvez donc plus y réchapper.

Si nous prenons la peine d'observer les événements actuels, nous nous rendrons compte très vite que l'image et les impressions qu'elles procurent, jouent un rôle de plus en plus important dans l'éducation et la vie en générale. Les images et les manipulations de celle-ci sont devenues le vecteur de message pour les nouvelles générations, elles sont le symbole et l'archétype même d'une jeunesse qui n'a plus d'autre référence, que celle du héros du dernier film d'action Hollywoodien, ou du dernier groupe de music pop. Ces images qui le plus souvent détrônent l'ordre moral et prône une fausse liberté totale, ne sont pas non plus le fruit du hasard, le but que recherche les Illuminati à travers ses pratiques c'est de déstabiliser un système ancien qui montre encore une certaine résistance au Nouvel Ordre Mondial. En s'attaquant à la jeunesse, par des processus de dégénérescence divers et progressifs comme la drogue, le sexe et la violence, ils favorisent ainsi l'émergence d'un nouvel ordre qui sera plus sévère, plus contrôlé, mieux structurer et qui naturellement, permettra de mieux soumettre les peuples. Pour comprendre ce processus et son aboutissement, il faut évidemment se référer aux Protocoles de Sion dans lequel il est fait mention :

> *" Par notre influence, l'exécution des lois des chrétiens est réduite au minimum. Le prestige des lois est sapé par les interprétations libérales que nous y avons introduites. Dans les causes et les questions de politique et de principe, les tribunaux décident, comme nous le leur prescrivons, voient les choses sous le jour sous lequel nous les leur présentons. Nous nous servons pour cela de l'intermédiaire de personnes avec lesquelles on croit que nous n'avons rien de commun, de l'opinion de journaux, d'autres moyens encore. Les sénateurs eux-mêmes et l'administration supérieure acceptent aveuglément nos conseils "`*
>
> *" Quand le temps sera venu pour nous de gouverner ouvertement, et de montrer les bienfaits de notre gouvernement, nous referons toutes les législations : nos lois seront brèves, claires, inébranlables, sans commentaires, si bien que chacun pourra bien les connaître. Le trait prédominant de ces lois, ce sera l'obéissance aux autorités, poussé à un degré grandiose. Alors tous les abus disparaîtront par suite de la responsabilité de tous jusqu'au dernier devant l'autorité supérieure du représentant du pouvoir. Les abus de pouvoir des fonctionnaires inférieurs seront punis si sévèrement que chacun perdra l'envie défaire l'essai de ses forces. Nous suivrons d'un œil inflexible chaque acte de l'administration, d'où dépend la marche de la machine gouvernementale, car la licence dans l'administration produit la licence universelle : tout cas d'illégalité ou d'abus sera puni d'une manière exemplaire "*[303]

Les nouveaux extraient des Protocoles que nous vous proposons indiquent clairement les objectifs que visent les Illuminati. Ils désirent réduire à néant les anciennes valeurs d'éducations pour ainsi mettre à la place un système entièrement dévoué à leur cause. Or, ces anciennes valeurs, ne sont pas exclusivement Chrétiennes, Juives ou Musulmanes, cet anéantissement, visent

[303] Chapitre XV.

toutes les religions et toutes les valeurs morales acquissent par les peuples de quelques confessions qu'ils soient.

En voici un dernier extrait :

*" Le besoin du pain quotidien fait taire les chrétiens et en fait nos humbles serviteurs. Les agents pris parmi eux pour notre presse discuteront sur notre ordre ce qu'il nous sera peu commode de faire imprimer directement dans des documents officiels, et nous-mêmes pendant ce temps, profitant du bruit provoqué par ces discussions, nous prendrons les mesures qui nous sembleront utiles et nous les présenterons au public, comme un fait accompli. Personne n'aura l'audace de réclamer l'annulation de ce qui aura été décidé, d'autant plus qu'on le présentera comme un progrès. La presse d'ailleurs attirera aussitôt l'attention sur de nouvelles questions (nous avons, comme vous le savez, habitué les hommes à chercher toujours du nouveau). Quelques imbéciles, se croyant les instruments du sort, se jetteront sur ces nouvelles questions, sans comprendre qu'ils n'entendent rien à ce qu'ils veulent discuter. Les questions de la politique ne sont accessibles à personne, excepté à ceux qui l'ont créée, il y a déjà bien des siècles, et qui la dirigent.*

*Par tout ceci vous verrez qu'en recherchant l'opinion de la foule, nous ne faisons que faciliter l'accomplissement de nos desseins, et vous pouvez remarquer que nous semblons rechercher l'approbation non de nos actes, mais de nos paroles prononcées en telle ou telle occasion. Nous proclamons constamment que dans toutes nos mesures nous prenons pour guide l'espoir uni à la certitude d'être utiles au bien de tous "*[304]

Beaucoup de journaux débattent effectivement de ce que doit être la liberté et l'ordre moral. Laissons-les à leurs débats intellectuellement débridés et creux. Le bon sens nous permet toutefois de faire nous-mêmes un constat, sur l'ensemble de ces discussions et autres thèses que l'on donne au mot liberté. Le premier constat nous conduit simplement à dire qu'en l'absence de moral, c'est la liberté qui se voit bafoué tous les jours, qu'en l'absence de pudeur, c'est la liberté que l'on assassine, quant à la liberté elle-même, celle-ci est chaque jour de plus en plus empiété par des lois dont nous ne soupçonnons même pas l'existence — et que la liberté que revendiquent les jeunes générations ne peut que les conduire là où souhaite les Illuminati c'est-à-dire tout droit en enfer.

Cette prétendue liberté sans garde fou, n'est que l'émanation de l'ère Antéchristique proclamé par les Maîtres actuels de la planète. La liberté d'on rêve certain et continuellement annoncé par d'autres, n'est qu'une chimère. Le Nouvel Ordre Moral mis en place par le modernisme des technocrates, n'est en aucune manière instaurée pour favoriser l'éducation de l'homme et lui permettre une évolution salvatrice pour la vie et l'humanité, mais pour l'inciter à se laisser séduire par toutes les débauches et par tous les vices dont il serait porteur.

Cette fabrication de l'incitation à la perversion, ne peut être que le fruit d'esprit hautement instruit aux connaissances de la psychologie de l'homme. C'est aussi la preuve que ce qui incite les Illuminati à agir de la sorte, ne peut être que d'inspiration Luciférienne. Seul des hommes ayant méticuleusement préparé ce programme de destruction de la conscience par une liberté pervertie, peuvent être à l'origine de cette humanité qui ne respect plus rien et cela ne saurait être attribué qu'au seul hasard. Derrière cette sombre dégénérescence appelée liberté, les Illuminati visent des objectifs bien précis à savoir, d'instaurer une nouvelle forme de société où le genre humain, serait uniformisé et dont les pensées seraient toutes orientées vers un seul but, servir l'ensemble de la masse pour enrichir une poignée d'homme qui leur promettrait à terme l'immortalité. Certes, l'enrichissement personnel resterait un objectif, le confort matériel en serait encore un autre, tout comme la sécurité également. Mais il s'agit ici des petits objectifs individuels qui n'affectent en rien celui des Maîtres. Il ne fera pas bon de vivre dans une telle société, si déjà aujourd'hui, nous craignons pour notre avenir, que faut-il penser de celui que nous réserve les Illuminati demain. Il est indéniable qu'ils suivent scrupuleusement un programme de destruction de tout ce qui fît nos

[304] Idem.

valeurs traditionnelles comme l'éducation familiale, le savoir-vivre, le travail, le respect d'autrui etc.. Que va-t-il en rester dans 10 ans ?

Si on se réfère à un célèbre prophète en l'occurrence, Nostradamus, l'Antéchrist à de quoi nous faire trembler. Nostradamus parle de trois Antéchrists qui doivent émerger vraisemblablement l'un après l'autre :

*“ "Parmi les nombreux hommes exilés vers les îles, il y en aura un qui naîtra avec deux dents dans la gorge. Les hommes mourront d'inanition si les arbres sont moissonnés. Le nouveau roi leur forgera une nouvelle constitution. ', (2,7)*

*"L'enfant est né avec deux dents dans la gorge. Un jour il atterrit en Toscane avec des pierres mêlées à la pluie. Peu après, il n'y aura ni blé ni orge pour rafraîchir ceux qui tombent d'inanition. " (3,42) ”*

D'après les notions moyenâgeuses, l'Antéchrist a deux dents dans le cou.

*“ "Le troisième Antéchrist sera bientôt écrasé. Sa guerre sanguinaire durera 27 années. Ceux qui ne lui sont pas attachés sont tués et les prisonniers sont exilés. L'humanité est un torse sanglant, l'eau est rouge de sang et la terre éclatée. " (8, 7 7)*

*"Le chef au-dessus de Londres est désigné par l'Amérique. L'île écossaise est gouvernée par dessus la glace : ”*

*Dans Eborac (York), on aura un Antéchrist tellement mauvais Qu'il est permis à ce dernier d'amener tout dans le chaos. " (10, 66)*

*Mais commencera alors le grand règne de l'Antéchrist dans le territoire d'Attila et de Xerxès (Russie).*

- La postérité de Satan

*" [...] Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon ". (Ge 3/15)*

- roi

*" [...] Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois. Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimera les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps. (Dan 7/24-25)*

*- roi de Babylone*

La Bible mentionne plusieurs cas où le nom d'un homme, conformément à la volonté de DIEU modifie son nom. Ainsi, dans l'Ancien Testament le nom originel " *Abram* " devient " *Abraham* ", celui de " *Jacob* " se transforme en " *Israël* " et dans le Nouveau Testament " *Saul de Tarse* " devient " *Paul* ". Dans notre monde actuel, les exemples sont courants avec les noms d'emprunt de la plupart des artistes, membres du monde du show-business et autres pseudonymes (**pen**-name en anglais). Claude Vorilhon affirme que son nouveau nom est " *Raël* " puisqu'il se prétend être le dernier des prophètes, le Guide des guides de la 666e génération Adamique...

– l'Antéchrist en son propre nom

*" [...] Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez ". (Jean 5/43)*

– l'esprit Antéchrist du monde

*" [...] et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde ". (1 Jean 4/3)*

les titres qui lui sont intrinsèquement donnés dans le Nouveau Testament sont :

– le désolateur

*" [...] C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, -que celui qui lit fasse attention ! — (Mt 24/15)*

– le séducteur
*" [...] Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antéchrist ". (2 Jean 1/7)*

– l'homme du péché,
– le fils de la perdition,
– l'adversaire
*" [...] Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu ". (2 Thess 2/3-4)*

– l'impie
*" [...] Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement ". (2 Thess. 2/8)*

– un menteur
*" [...] Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils ". (1 Jean 2/18 et 22)*

Tentative de définition selon différents auteurs bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testaments :

– apparaîtra comme un menteur
– persécutera le peuple fidèle à DIEU
– ne sera vaincu que par JESUS CHRIST lui-même au moment de son Avènement et de l'établissement de son royaume sur terre qui durera 1000 ans jusqu'à l'époque du deuxième et dernier jugement.
– apparaîtra comme un hérétique qui niera Le Père et Le Fils
– détruira les saints et les puissants
– fera décapiter les chrétiens qui refuseront de prendre sa marque
– prospérera
– s'établira comme roi
– sera à la tête de l'Empire Romain reconstitué
– imposera sa volonté
– se déclarera et s'exaltera comme étant DIEU
– jouira d'une puissance militaire sans égal
– imposera le culte de SATAN
– accomplira des prodiges et des miracles
– se présentera d'abord comme un homme de paix, Le Pacificateur Providentiel
– sera considéré comme un sauveur
– *il lui sera donné* un pouvoir de domination dictatoriale sur la planète entière
– *il lui sera donné* un pouvoir de séduction au point de pouvoir tromper même les élus.
– *il lui sera donné* une puissance surnaturelle.
– il aura à son service le faux prophète qui le ressuscitera après avoir été atteint d'une blessure mortelle.
– il ne confessera pas JESUS.

- il sortira du fond de l'abîme.
- il sera le fils de perdition, l'Homme impie, l'Etre perdu, l'Homme du péché, l'Inique, l'Adversaire...
- il sera plongé pour l'Eternité avec le faux prophète dans l'étang de feu et de soufre.

Dans l'antiquité, des rois ont déjà eu le triste privilège d'apparaître comme des précurseurs Antéchristiques et parmi eux, le roi Antiochus IV Epiphane qui régna entre l'an 175 et l'an 164 avant Jésus-Christ. Ayant conquis la ville de Jérusalem, il en profana le temple en l'an -171.

Saddam Hussein : régnant à 100 km de la Babylone historique, avec un prénom et un nom totalisant 666 pour chacun d'entre eux, il rêve de devenir Nabuchodonosor II, le roi d'une Babylone reconstruite. Sa guerre de conquête sur le Koweït lui a valu d'être sanctionné par le 666e amendement de l'ONU en 1990.

Uday Hussein : "*digne*" fils de son père, en plus cruel. Il a échappé à un attentat récemment.

Assad de Syrie :. Sans véritable envergure internationale en dehors de sa politique de comploteur obscur, il n'en demeure pas moins une composante stratégique dans la mise en place des évènements qui provoqueront le besoin de faire appel à un homme de paix providentiel, le faux Prince de paix qui fera une alliance avec Israël, son ennemi héréditaire qu'il n'a jamais cessé de rêver d'écraser.

Yasser Arafat : le leader de l'OLP qui s'était rangé du côté de S. Hussein au moment de la crise du Golfe, fondamentalement anti juif, a été considéré comme l'Antéchrist final avec son faux traité de paix avec Israël. Cependant la septaine de tribulations annoncées par Daniel semble avoir commencé récemment.

Maitreya : adulé par les adeptes du New Age, il se positionne plutôt comme un leurre du Malin. Ses apparitions s'accompagnent de témoignages de miracles qui lui sont attribués. Ces miracles et autres prodiges mensongers sont mentionnés par les Ecritures. (2Th 2/9)

Sun Myung Moon : Messie auto proclamé, financier avisé et opportuniste, sans scrupules, il est avant tout un blasphémateur mégalo capable de ruiner la vie spirituelle de milliers d'êtres humains. Il fait partie de la déferlante d'Antéchrists propre à la Fin des temps.

William J. Clinton : la signature propre au président des USA donne 666 aussi bien en hébreu qu'en grec. Mais contrairement à ce qu'en dit le prophète Daniel, il ne peut être l'Antéchrist annoncé par les Ecritures car il a de l'attirance pour les femmes à moins que l'affaire Monica Lewinski soit de la pure intox dérivative, une stratégie comme une autre pour mieux noyer le poisson.

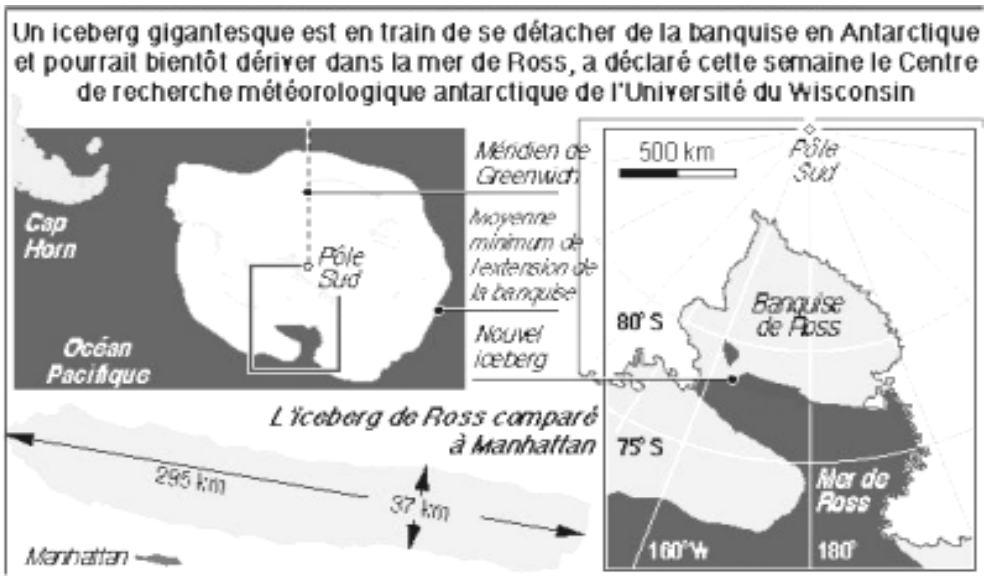
Bill Gates : son charisme d'étudiant éternel aux poches apparemment vides, son ascension, son succès industriel, sa puissance de contrôle, sa fortune à croissance exponentielle, ses liens avec des groupes occultes auxquels il devrait renvoyer l'ascenseur en font un candidat rêvé. Cependant et conformément aux Ecritures, Bill Brother ne peut être qu'un atout supplémentaire et peut être stratégique pour l'arrivée de l'Anti Messie, un cyberpion sur l'échiquier Apocalyptique. Le trop fameux et coûteux Bug de l'An 2000 a été en fait programmé à l'échelon planétaire selon des processus occultes qui sont encore inconnus du grand public.

Prince Charles : la pierre du destin ou *oreiller de Jacob* qui fût longtemps sous le trône du Royaume Uni avant d'être acheminée en Ecosse lui vaut de pouvoir prétendre au titre sur le plan religieux et politique. Cet homme froid aux allures trompeuses de gentleman farmer pacifique, profondément initié sur le plan satanique et agissant dans des cercles d'influence occulte adhère à la théorie d'une terre restaurée sur le plan écologique, répartie en bio secteurs où vivraient 500 millions d'habitants. Mais où seraient donc recyclés ou comment seraient retranchés les autres 5.5 milliards ? La question étant posée, la Bible nous en fournit prophétiquement la réponse chiffrée.

Une étude, publiée dans *Science* démontre que le taux de fusion -ou de fonte-des plates-formes de glace en Antarctique, est beaucoup plus important que ce que l'état de la recherche ne le laissait entendre jusqu'à présent, du moins sur la ligne d'échouage.

D'après les deux auteurs de l'étude, le Français Éric Rignot, chercheur du Jet Propulsion Laboratory de la NASA, et l'Américain Stanley Jacobs, du Lamont-Doherty Earth Observatory de l'Université de Columbia, chaque augmentation de température de 0,1°C de la mer peut élever le taux de fusion de la glace basale d'un mètre par an en moyenne. Soit une vitesse de fonte pouvant varier de 4 mètres par an jusqu'à 40 mètres, dans le cas du glacier de Pine Is land, le plus grand de l'Antarctique Ouest.

« Ces chiffres sont totalement inattendus, comparés aux ordres de grandeur connus. Dans mes modèles, je prenais jusqu'à présent en compte une fonte de 40 centimètres en moyenne par an », témoigne ainsi Catherine Ritz, spécialiste de la modélisation de l'Antarctique au Laboratoire de glaciologie de Grenoble.




Probables conséquences du réchauffement climatique, ces phénomènes n'en apportent cependant aucunement la preuve. « Cette approche est très intéressante. C'est la première fois qu'une corrélation précise est faite entre le réchauffement et la fonte des glaces », dit Benoît Le Grésis, du Laboratoire d'étude en géophysique et océanographie spatiale (CNRS-Toulouse), qui a déjà travaillé avec Éric Rignot.Par ailleurs, « cette étude vient confirmer les risques d'instabilité de l'Antarctique Ouest », souligne Catherine Ritz. En accroissant la vitesse de migration des blocs, le réchauffement contribue en effet à amincir les nappes de glace, ce qui a pour conséquence de faire reculer la ligne d'échouage.

Toutefois, le docteur Keith Nicholls, océanographe du British Antarctic Survey, tout en saluant l'intérêt de ces travaux, ne cache pas son étonnement sur le niveau des chiffres obtenus. « Les mesures donnent des résultats beaucoup plus élevés que ceux que nous avons obtenus à partir de notre technique d'observation traditionnelle. Il faut donc vérifier si cette méthode est satisfaisante », déclare-t-il.

Ces nouveaux résultats peuvent s'expliquer par le fait que les deux chercheurs ont mesuré le taux de fusion précisément au niveau de la ligne d'échouage, réputé comme l'endroit le moins froid des plates-formes de glace. Or les mesures antérieures n'étaient pas aussi précises, portant généralement sur l'ensemble des blocs. Ce résultat tient peut-être également à la méthode de mesure utilisée. Éric Rignot a eu recours à des images radar de satellite de l'Agence spatiale européenne qui permettent de distinguer les glaces continentales et celles qui flottent sur la mer.

Juan Carlos : doit sa réputation d'Antéchrist potentiel à sa généalogie et au fait qu'il était au pouvoir dans la dixième nation à être intégrée dans la Communauté Européenne d'où sortira l'Empire Romain antéchristique finalement reconstitué.

Jacques Chirac : avec les initiales de Jésus Christ et un nom qui est déjà un code chiffré à lui seul, à la tête d'un pays d'où pourrait surgir un grand Monarque eschatologique Restaurateur et Prince de paix, sa politique sur le plan diplomatique peut constituer un élément d'accélération de la mise en place d'un des Plans concoctés par le Malin.

Un menteur professionnel, barbare et aussi cynique que Milosevic prouve que cette liste est loin d'être exhaustive avec des mises à jour fréquemment renouvelées...

Finalement, on n'a que l'embarras du choix, se choisir un Antéchrist est chose facile à notre époque. Nous pourrions aisément y ajouter des Ben Laden que cela ne changerait rien. Ce qui est réellement Antéchristique, c'est notre époque, notre société, nos systèmes de penser, notre culture, notre égocentrisme, notre éducation. Tout cela est la personnification et l'affirmation de notre moi profond face à la nature et à son créateur.

La demeure de Satan est en nos cerveaux et son Antéchrist s'affirme par nos mots, nos pensées et nos actes. Des preuves il y en a autant que l'on veut : les actes de pédophilie, la traite des femmes destinées à la pornographie et à la prostitution. Les humains du plus jeune au plus vieux, ne représentent que des chiffres aussi bien pour les usines et les PDG que pour les réseaux criminels du monde. Il n'y a entre eux aucune différence et bien souvent ils se confondent et s'aiment.

**Harmaguédon**

Ce nom est bien connu de tous les lecteurs d'ouvrages de science-fiction, des stratèges militaires, des exégètes de l'histoire du Moyen-Orient et en particulier de la dernière guerre du Golfe, des ufologues... mais relativement peu dans le grand public tout du moins dans sa véritable dimension eschatologique : elle est en effet la dernière bataille de l'Histoire de l'humanité telle qu'on la connaît avec un grand " H " comme aurait dû l'être celle d'Hiroshima avec sa bombe " H ".

Cette bataille viendra ponctuer la seconde moitié de la grande tribulation de l'Antéchrist :

*" [...] Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu Tout-Puissant …//… Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon ". (Apoc. 16/14-16).*

Ce nom "*Harmaguédon*"[305] n'apparaît qu'une seule fois dans l'ensemble des Ecritures et possède plusieurs significations possibles comme "*Montagne de la désolation*, *massacre opéré d'en haut*"...

Il s'agit d'une plaine située en Palestine, près du Mont Carmel, d'une superficie d'environ 35 x 25 km, point de rencontre de différentes voies (terrestres ou maritimes) entre les continents Africain, Indo-Asiatique et Européen, ou de croisements stratégiques des routes reliant l'Orient et l'Occident, sans parler de l'importance des gisements pétrolifères particulièrement concentrés à proximité de ce point du globe ou du sous-sol extrêmement riche en minéraux rares.

Ce sont d'ailleurs les pétrodollars [306] qui font la prospérité de la majeure partie des pays voisins et qui sont plus ou moins garants d'une stabilité relative même si l'on parle à raison d'une poudrière. Mais les économies opérées en Occident, l'utilisation de sources d'énergie nouvelles et l'épuisement de ces richesses fossiles réduiront les leaders arabes voisins, suite à une baisse accélérée du niveau de vie, à trouver un exutoire en menant une guerre de coalition Islamique dite " *sainte* " contre Israël, pour canaliser le mécontentement de leurs peuples et les risques de soulèvements révolutionnaires contre leur autorité souvent dictatoriale et féodale. Le boycott actuel se transformera en haine farouche contre le peuple d'Israël et l'appât d'un butin apparemment facile à gagner sera justifié par certains versets Coraniques on ne peut plus profondément antisémites. De nombreux Juifs continuent de venir, avec leurs biens et leurs capitaux, en Israël pour s'y installer, éveillant ainsi de nouvelles convoitises comme cela arriva à la veille de la seconde guerre mondiale en Allemagne, en Pologne... , puis en France... pendant la guerre ou de manière différente en Suisse comme notre actualité a fini par le dévoiler.

Napoléon de passage sur le site d'Harmaguédon avait reconnu ce lieu comme étant le plus extraordinaire pour devenir un champ de bataille où se déroulera la mère de toutes les batailles dans laquelle 200 millions d'hommes se seront engagés.

*" […] Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades*[307] *: j'en entendis le nombre. (Apoc 9/16) soit 2 x 10.000 x 10.000.*

Le dernier conflit contre l'Irak, a rassemblé plus d'un demi-million de soldats en partie aéroportés sur la zone. Les Ecritures en annoncent donc 400 fois plus.

Ce nombre est actuellement contesté car l'arme atomique permet de se dispenser de devoir amener tant de soldats sur un site. On peut penser qu'une guerre sainte et le fanatisme pourraient inciter à un tel nombre d'homme à venir guerroyer sur ce site stratégique.

Aurait-on pu seulement imaginer que pour une simple histoire de ballon de cuir propulsé dans une cage, la liesse populaire provoquerait l'envahissement des Champs Elysées en l'espace de quelques heures par un million et demi de personnes dans la nuit du 12 au 13 juillet 1998. Puis par plus de 600.000 dans la journée suivante pour applaudir l'équipe de France et un peu moins le lendemain pour assister à un défilé… de troupes et de matériel militaire avec l'espoir insensé pour certains spectateurs, que l'équipe de France en ferait partie avant de bousculer quelque peu le protocole en participant à la Garden party du président Chirac à l'Elysée !

C'est aussi à cette période que 2 prophètes, les 2 témoins dont parle l'Apocalypse au chapitre 11, tourmentent les habitants de la terre d'où les vrais chrétiens ont déjà été enlevés.

---

[305] Vient d'un mot Armageddon (*ar-mag-ed-dohn'*) Harmaguédon = "*la montagne de Meguiddo*". Dans ce chapitre de l'Apocalypse, la scène d'une lutte du bien et du mal suggère la plaine qui fut le lieu de deux grandes victoires : Barak contre les Cananéens, et Gédéon contre les Madianites ; et de deux grands désastres : la mort de Saül et Josias. De là, dans l'Apocalypse, lieu d'un grand massacre, scène de la terrible rétribution du mal. Le nom décomposé "**Har-Magedon**", signifie donc la colline (dont Har est la ville) de Meguiddo. (montagne(s), mont, Har, élévation, colline, montagne, région de collines ou de montagnes) et Meguiddo ou Meguiddon = "emplacement de troupes" (ancienne cité de Canaan attribuée à Manassé et située vers la plaine d'Esdraelon à 10 km du Mont Carmel et 18 km de Nazareth).

[306] 3/4 des réserves mondiales se trouvent localisées au Moyen-Orient mais il faut se souvenir par exemple, de l'ordre de la mise à feu de plus de 700 puits de pétrole Koweïtiens par Saddam Hussein en moins de 48 heures pendant la guerre du golfe.

[307] Autres traductions possibles : une multitude innombrable, un nombre illimité, des guerriers en très grand nombre

De la même façon que Satan avait particulièrement infesté la Palestine avec les Géants, progéniture de ses anges déchus pendant l'exode et au moment de la naissance de Jésus-Christ dont il connaissait la première venue sur notre terre, en se tenant dans l'ombre du roi Hérode, il sait que le retour de Jésus se fera à proximité de la ville de Jérusalem. Tout cela peut faire sourire le non-croyant mais, comme ce fut le cas en Novembre 96 dans le cas du mur des lamentations, la paix est-elle remise en question lorsque la porte d'un simple tunnel pour piétons est ouverte à proximité d'une ruine ou d'un reste de rempart à Paris, Pékin, Londres, Berlin ou toute autre cité ?... Jérusalem suscite, parmi bien d'autres et depuis des millénaires, l'histoire le prouvant, des conflits d'intérêts d'ordre planétaire et bientôt... "*cosmique*" ! Depuis le massacre d'innocents du temps d'Hérode, le " *choc en retour* " est prévisible, incontournable et attendu. Ce n'est que pure justice et ce " *Jour* ", au fil de notre actualité, est de plus en plus annoncé :

*" [...] En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; Tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; Et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle ". (Zac. 12/3).*

Il a fallu la folie meurtrière et antisémite d'un Hitler pour faire disparaître 6 millions de Juifs. Mais de façon inattendue, c'est aussi ce génocide qui a permis aux survivants de cette persécution, soit les 2/3 de voir renaître un Etat d'Israël en 1948 après presque 2000 ans de dispersion parmi les nations.

Et 2/3 c'est aussi 2 : 3 = 0, 666 666 666...

Saddam Hussein a orienté le tir de ses missiles, les " *Scuds* ", vers Jérusalem sans trop de dommages pour la ville mais il s'en est fallu de peu pour qu'il parvienne, avec Yasser Arafat à ses côtés, à convaincre le monde arabe de riposter contre les U.S.A., le " *Grand Satan* ", l'agresseur, l'Impie... qu'il affrontera une décennie plus tard sur un terrain de football au pays du " *Petit Satan* ", la France. Grâce aux codes Bibliques, les dates et lieux de bombardements étaient connus de quelques érudits juifs.

Pendant la guerre du Golfe, la classe dirigeante Koweïtienne, réfugiée en Arabie Saoudite, dans les " *Sheraton* " et autres palaces cinq étoiles, était plutôt préoccupée par la sauvegarde de son train de vie incroyablement fastueux, de ses capitaux et de son " *or noir* " que par la mise en place d'une guerre sainte contre les " *infidèles* ". Et même si l'on ne croit pas à l'existence de Satan, on doit cohabiter avec ceux qui y croient et cette " *division* " permet de toute façon au Prince de ce monde, de continuer son œuvre sachant que son temps est de plus en plus " *compté* ".

Jérusalem, de toute façon, bénéficie d'un statut unique, sans cesse répétée au cours des Ecritures :

*" [...] Je n'arracherai cependant pas tout le royaume ; je laisserai une tribu à ton fils, à cause de David, mon serviteur, et à cause de Jérusalem, que j'ai choisie ". (1 Rois 11/13)*

# CHAPITRE XXI

# À L'OMBRE D'UNE CONSPIRATION

Souvent présentée comme une monarchie pétrolière respectable, l'Arabie Saoudite est, pour qui s'y intéresse d'un peu plus près, bien loin de cette image médiatique. Contrairement aux idées reçues, le « pays de l'Or noir » est un des régimes les plus obscurantistes de la planète. Une gérontocratie mal en point, où les droits de l'homme sont bafoués dans le plus grand silence. C'est notamment ce qu'on peut apprendre à la lecture d'un ouvrage fort instructif, publié en 1995, et au titre évocateur : « *L'Arabie Séoudite, la dictature protégée* ».

Son auteur, Jean-Michel Foulquier, pseudonyme d'un diplomate français qui « a vécu plusieurs années entre Riyad et Djeddah », brosse un portrait sans concession du régime saoudien. Selon le représentant français, l'Arabie Saoudite est « le royaume des trois silences : ne pas parler, ne pas voir et ne pas entendre ». Trois préceptes qu'il est préférable de respecter pour qui veut éviter les ennuis… Une conspiration du silence que l'auteur brise, quitte à parler à visage couvert.

Son réquisitoire par la famille Al-Saoud qu'il présente comme « une classe de privilégiés dont la puissance financière est considérable et le train de vie en général ostentatoire ». Le diplomate n'hésite pas à rétablir la vérité sur une dynastie princière gâtée par le pétrole et qui s'est accaparée les richesses du pays. Les sous-sols saoudiens, riches en pétrole, ont fait la fortune de la famille royale, avec au premier rang le roi Fahd, et derrière l'ensemble des membres de la dynastie Al-Saoud. A titre d'exemple, « un jeune prince de rang moyen perçoit une indemnité mensuelle de base de 100.000 francs », précise l'auteur. Mais ce n'est rien à côté de la fortune amassée par les hauts dignitaires du régime. Du roi Fahd (20 milliards de dollars estimés en 1995) au prince Soltan (5 milliards de dollars estimés en 1995), en passant par le prince Al Walid Ben Tallal (20 milliards de dollars en 2001 d'après le dernier classement du magazine " Forbes ")… Bref, selon notre auteur, l'Arabie Saoudite est devenue « une propriété de famille », non pas dirigée mais gérée par une caste aux privilèges exorbitants.

L'Arabie Saoudite est aussi, selon l'auteur, le royaume de « l'Islam rétrograde ». Berceau de l'Islam, terre sacrée des Lieux Saints de la Mecque et de Médine, l'Arabie Saoudite est aussi le foyer de naissance du wahhabisme, une lecture rigoriste et stricte du Coran. Le pays est donc traversé par un fort courant conservateur, ayant une interprétation sévère de l'Islam. Ce qui effraie le plus le diplomate, c'est la sévérité et l'acharnement de la police religieuse, la « mouttawa'in ». A en croire l'auteur, cette police est devenue « la bête noire non seulement des expatriés mais également de nombreux Séoudiens ». Elle n'hésite pas à faire respecter, en usant de la force, les préceptes de la Charia dans la vie quotidienne.

Mais, ce qui inquiète le plus notre diplomate, c'est la question des droits de l'homme. La liberté d'expression est muselée, la presse censurée, la liberté de réunion et d'association pratiquement interdite. L'auteur montre que les Saoudiens qui n'appartiennent pas au clan royal sont quasiment considérés comme des sujets du royaume, « dépourvus de droits ». Le diplomate va jusqu'à s'interroger sur la pratique de forme d'esclavage dans le royaume. Et d'y répondre par l'affirmative en citant le cas de la main d'œuvre étrangère soumise aux caprices des Saoudiens dans le cadre des relations de travail. Constatée en 1995, lors de la rédaction de l'ouvrage, la

situation des droits de l'homme n'a apparemment pas évoluée. Amnesty International s'inquiétait en mars 2001 de la violation systématique des droits de l'homme dans le pays : discrimination à l'égard des femmes, des travailleurs immigrés et des minorités religieuses, recours persistant à la torture et aux mauvais traitements. L'Arabie Saoudite figure en bonne place dans le rapport annuel d'Amnesty International… Quant aux droits de la femme, ils sont pratiquement inexistants dans le royaume wahhabite. Pour reprendre l'auteur, « la femme est empêchée d'être »… Bref, sur le plan intérieur, le diagnostic est sévère !

Sur le plan diplomatique : l'Arabie Saoudite est devenue, depuis la Guerre du Golfe en 1991, un « protectorat américain de fait ». « Les Etats-Unis sont omniprésents. Ils apportent à un roi affaibli la protection forte que celui-ci souhaite. Ils quadrillent le pays, au moins dans ses deux secteurs vitaux que sont le domaine pétrolier et l'armée ». L'opération " Tempête du désert ", dont la facture s'est élevée à 31 milliards de dollars pour Riyad, a permis à l'armée américaine de renforcer sa présence dans le royaume. D'y installer de nouvelles bases militaires et de décrocher des contrats de vente d'armes mirobolants. Cette forte implication américaine s'explique pour des raisons économiques (l'Arabie Saoudite est le premier producteur mondial de brut et détient le quart des réserves mondiales de pétrole) mais aussi géostratégiques (l'Arabie Saoudite est un pays essentiel dans le dispositif militaire américain au Moyen-Orient). Aujourd'hui encore, alors que Washington est engagé dans une riposte militaire sans précédent en Afghanistan, l'Arabie Saoudite sert de base arrière à l'US Air Force. Même si le régime est soucieux de ne pas froisser l'opinion arabo-musulmane, Riyad reste un allié traditionnel de Washington. La décennie 90 a permis aux Américains de s'installer durablement dans une région stratégique, située entre le Golfe persique et la mer Rouge.

Tout ceci n'a rien de nouveau. Déjà lors de la guerre du Golf, les USA demandaient à leurs alliés de faire la guerre contre l'Irak sous prétexte de défendre, les soi disant démocratie du Golf. Tout le monde savait alors très bien qu'il n'y a pas de démocratie authentique dans cette région du monde. Il nous faut nous poser de nouveau cette question : Que défende au juste les Américains ?

Nous avons déjà entendu de tout sur les attentats du 11 septembre 2001, y compris le pire. Ainsi, il n'est pas rare d'entendre dire que les services secrets Américains auraient provoqué cet attentat, ou qu'ils auraient laissé faire les terroristes. Certes, nous pourrions polémiquer longtemps sur cette affaire et cela ne nous dirait pas la vérité. Ce qui est certain, c'est le gouvernement et son président Bush Jr. savaient que de très lourdes menaces pesaient sur leur pays. A ces informations, nous pouvons constater qu'ils n'ont pris aucune mesure spéciale de sécurité et que l'espace aérien au-dessus des principales villes était libre de toutes surveillances.

A quatre reprises au moins, le FBI n'a pas tenu compte de rapports internes, émis par ses bureaux nationaux, qui laissaient deviner le 11 septembre. Le scandale précipite la réforme du FBI et fait chanceler la tête de son nouveau directeur.

Les bureaux régionaux du FBI de Phœnix (Arizona), Minneapolis (Minnesota), Oklahoma City (Oklahoma) et Chicago (Illinois) avaient alerté le quartier général de Washington d'une bien curieuse déferlante de ressortissants du Moyen-Orient dans les écoles de pilotage. Pour ne pas avoir pris en compte ces alertes, le FBI est aujourd'hui sur le grill des deux Chambres.

**Phœnix.** Le mémorandum qui mit le feu au poudre a été transmis le 10 juillet 2001 par un des vétérans de la lutte antiterrorisme en Arizona, l'agent Kenneth Williams, du FBI-Phoenix. Tout en se référant dès la première ligne à Ben Laden, le document de 5 pages révèle que plusieurs personnes originaires du Moyen-Orient suivaient des cours de pilotage en Arizona et qu'il y avait peut être une action concertée des milieux islamistes pour infiltrer l'aviation américaine et sa sécurité. L'agent était particulièrement préoccupé par les relations entre ces étudiants et le groupe du Cheik Omar Bakri Mohammed, lequel avait suggéré dans une fatwa que les aéroports américains seraient une cible légitime. De plus, ce même mémo identifiait un musulman en communication téléphonique directe avec l'un des bras droits de Ben Laden, Abu

Zubaydah, chef présumé des opérations du 11 septembre et qui sera arrêté au Pakistan en mars 2002. Le mémo relie plusieurs des étudiants à Al-Muhajiroun, groupe islamiste basé à Londres dont le leader, Omar Bakri Fostok, a ouvertement encouragé les appels de Ben Laden pour une guerre sainte contre les Etats-Unis.

Reçu à Washington et étudié fin juillet, le mémo n'a pas donné lieu à une quelconque suite, bien qu'il recommande d'enquêter sur les demandes de visas remplis par ces curieux élèves fréquentant les écoles d'aviation. Le FBI-Washington avait-il mieux à faire ? En fait, les agents qui ont traité ce message disent qu'ils étaient mobilisés par d'autres priorités tel qu'un attentat déjoué en France et la chasse à l'un des suspects de l'attentat contre le USS Cole à Aden en octobre 2000…

*" Je pense que le mémo de Phœnix va devenir l'un des documents les plus importants dans notre discussion nationale sur le fait de savoir si nous avons fait assez pour protéger l'Amérique des attaques du 11 septembre, déclare désormais le sénateur démocrate Richard Durbin. "*

Pourquoi ? D'une part, parce que ce mémo n'est pas remonté au sein de la hiérarchie du FBI avant le 11 septembre. Ensuite, parce qu'après le 11 septembre et bien qu'il ait à livrer un briefing quotidien au président George Bush, jamais le directeur du FBI ne l'a évoqué dans l'enceinte de la Maison-Blanche. C'est l'Associated Press qui révélera ce document ce 4 mai… provoquant la révélation de bien d'autres ratages du FBI, dont le sous-comité conjoint sur le renseignement du Congrès et du Sénat américain aura à débattre dès mardi prochain. Et ce pourrait être le début d'un grand déballage. Car cinq mois après le mémo de juillet, le 6 décembre, un autre agent du FBI-Phoenix, Hauswirth, s'est insurgé contre le mauvais traitement réservé aux enquêtes antiterroristes.

**Minnesota**. Des quatre coins des Etats-Unis, d'autres messages d'alertes ignorés par Washington commencent à remonter à la surface. Ainsi, dans le Minnesota : on se rappellera que le 16 août 2001, des agents du Minnesota ont brièvement arrêté le Français Zacarias Moussaoui, après qu'un instructeur de l'école d'aviation d'Eagan se fut alerté de son souhait de conduire des avions commerciaux. Après le 11 septembre, Moussaoui est devenu l'un des principaux inculpés liés aux attentats.

Mais si, en août, l'école a remercié le FBI pour sa *diligence*, encore faut-il admettre aujourd'hui qu'aucune suite n'a été donnée par Washington à l'arrestation temporaire de Moussaoui. Colleen Rowley, juriste du FBI-Minneapolis, vient de s'en plaindre dans une lettre de 13 pages adressée au Congrès américain où elle révèle non seulement l'inertie du FBI, mais également la réprimande reçue par ses agents de Minneapolis lorsque, faute de support du FBI-Washington, ils ont osé contacter en ligne directe la CIA. Mme Rowley parle de *barrage* dressé par les officiels dans cette enquête, épingle un agent de supervision basé à Washington qui aurait *constamment, presque délibérément, torpillé* l'enquête de Minneapolis sur Moussaoui. Le FBI a déclaré ce mercredi qu'il ouvrirait une enquête interne à ce sujet, mais s'est fait dribbler par le Congrès : Mme Rowley a été entendue dès ce mercredi par le staff administratif du comité parlementaire enquêtant sur les manquements du FBI.

**Oklahoma City**. Les attaques venues de Phœnix et de Minneapolis ont poussé ce mercredi le directeur du FBI à dénoncer lui-même les occasions manquées des fédéraux. Il a évoqué une troisième occasion manquée, un mémo du 18 mai 1998 signé par le chef-pilote du FBI basé à Oklahoma City. Ce mémo fait état d'un *grand nombre* de citoyens du Moyen-Orient suivant des cours de pilotage en Oklahoma. L'auteur du mémo pensait en fait à l'usage d'avions légers pour disséminer des agents chimiques ou biologiques. Soit : toujours est-il que le mémo n'a pas dépassé le stade de l'agent superviseur d'Oklahoma City.

Chicago. Le coup de grâce pourrait être donné à Chicago dans cette nuit de jeudi à vendredi : c'est là qu'un autre *special agent* du FBI, Robert G. Wright, du FBI-Chicago, doit donner une conférence de presse sur la *négligence* et l'*obstruction* réalisée par des agents superviseurs du FBI. Le contenu de ses de ses révélations ne nous est pas connu.

Bob Mueller est arrivé à la tête du FBI le 4 septembre 2001, jour J-7, et cet ex-Marine peut difficilement assumer les fautes passées. C'est pourtant sa tête qui risque de rouler, malgré le support que lui a adressé l'Attorney général John Ashcroft, répétant que cet homme, croulant sous les décorations militaires, était « the right man for the job ».

Son principal tort : avoir d'abord nié que les rapports « oubliés » du FBI aient pu en quoi que ce soit aider à éviter le 11 septembre, puis, du bout des lèvres, admettre que peut-être, oui, si on avait mis toutes les pièces du puzzle ensemble…

Est-ce une bouée de secours ? En tout cas, la réaction de Mueller fut d'annoncer ce mercredi une réforme du FBI. Ses deux priorités : la lutte contre l'espionnage et le terrorisme. Ce qui suppose que le FBI devienne une agence de renseignement à part entière, dans un Etat qui en compte déjà pas moins de 52. Le défi est important : passer de l'enquête judiciaire à la prévention du terrorisme représente pour les 17.000 employés fédéraux une révolution. 11.400 agents de terrain, employés dans les bureaux nationaux, le QG de Washington ou les ambassades, vont bientôt être fixés sur leur sort : 2.400 d'entre eux, pour la plupart engagés jusqu'à ce jour dans la lutte antidrogue, vont être affectés à l'antiterrorisme. Nancy Savage, présidente de l'association professionnelle des agents du FBI, note que cette désertion du champ de la lutte antidrogue sera probablement condamnée par les services de police locaux et nationaux…

Mueller créera aussi un « Bureau du renseignement » dirigé par un ex-agent de la CIA, et qui aura pour mission d'analyser les données entrant au FBI. C'est par ce biais que le FBI fera sa révolution culturelle, entrant de plein pied dans le monde de l'intelligence. Cela prendra du temps à l'automne dernier, le Congrès avait approuvé le recrutement par le FBI de 108 analystes. Or ils ne seront opérationnels qu'au terme de l'été. Mueller souhaite rassembler une équipe de 682 analystes qui ne seront au mieux réunis que pour 2004.

Le FBI n'est-il pas en train de surréagir ? Le sénateur républicain Charles Grassley, de l'Iowa, généralement critique à l'égard des fédéraux, semble considérer que 2.400 agents affectés à l'antiterrorisme, ce n'est pas assez. Une réforme, en tout cas, sera applaudie : elle vise à dispenser les équipes locales du FBI de l'autorisation de Washington pour ouvrir un dossier antiterroriste et poser avec l'accord des juges des actes judiciaires tels que mandats et écoutes.

En dehors des erreurs commises par les services secrets, qu'elle est la signification profonde de ces attentats et que veulent les terroristes ? Nous pourrions trouver une foule de raisons, les USA ont suffisamment d'ennemis sur terre, ils représentent l'opulence, le mépris, l'impérialisme et l'arrogance où qu'ils aillent. Les deux tours du WTC représentent à elles seules les deux barres du "S" de dollar $. Cela suffit-il à tout expliquer ? Non certainement pas, pour comprendre, il faut chercher du côté Musulman et en particulier les fondamentalistes de l'Islam.

C’est à partir de 610 après J.-C. que furent jetées les bases de la troisième religion abrahamique, lorsque le jeune *Muhammad*, issu d’une tribu bédouine arabe — les *Kuraïch*, installée dans le Hijaz (actuelle Arabie Séoudite) — déclara avoir reçu, par le truchement de l’ange Gabriel, la révélation de la parole de Dieu sous forme de versets réunis en chapitres ou « sourates ». Illettré, Mahomet aurait transmis oralement les sourates à ses disciples et c’est bien plus tard qu’elles allaient être définitivement rassemblées, après maintes polémiques, dans un livre unique : l’actuel Coran.

Au départ, le message du nouveau prophète était essentiellement spirituel et caritatif, mais l’audience de Mahomet, qui prêchait le retour à la vieille religion abrahamique, restait limitée et sa prédication suscita très vite contre lui de violentes réactions de refus de la part des habitants de La Mecque, dont il était natif. Accompagné d’une poignée d’adeptes, l’ » Envoyé » (*El-Nabi*) dut alors quitter La Mecque pour Médine (*Yatrib*), afin d’y effectuer un repli stratégique et d’y établir la première société islamique armée qui devait lui permettre de reconquérir plus tard sa ville natale. Cette première étape, nommée l’Hégire (*Hijra en arabe*) et qui n’est autre que le début du calendrier et de l’ère islamiques, est fondamentale car elle permet de comprendre la nature conquérante de l’Islam. C’est d’ailleurs en référence à l’événement fondateur de l’Hégire qu’un

groupe islamiste égyptien ultra radical, à l'origine de l'assassinat de Anouar El-Sadate en 1981, a choisi de se nommer *« Excommunication et Hégire » (el-Takfir wa'l-Hijra)*. *Takfir*, le fait de dénoncer l'apostat, veut dire la condamnation formelle de la société et du régime non-musulman existant — anathémisation inaugurée par Mahomet dans sa lutte contre le polythéisme en Arabie — tandis que *Hijra*, « qui évoque la migration du Prophète de La Mecque païenne pour fonder sa propre société islamique et sa propre administration à Médine, veut dire que les vrais musulmans s'en vont de la société existante — non pas, naturellement, dans un sens (uniquement) territorial — afin d'en créer une nouvelle qui soit vraiment islamique. Cette doctrine islamique de la révolution s'est montrée extraordinairement puissante », remarque Bernard Lewis. Loin d'être des « hérétiques » ou des extrémistes coupables d'édulcorer le message coranique, les Islamistes trouvent en effet dans la vie de leur Prophète une formidable source de légitimation activiste. Ainsi, lorsqu'ils sont persécutés dans leur pays, comme c'est le cas en Tunisie, en Egypte ou en Algérie, et qu'ils doivent trouver refuge dans les démocraties occidentales « impies » (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Suède, Allemagne, France, Italie), les Islamistes réalisent à leur tour l'*Hijra*.

Initialement, le « Beau-Modèle » aurait voulu réconcilier les populations hétérogènes de Médine : Juifs, Polythéistes et Musulmans, pour établir au milieu d'eux la première société musulmane et créer un front œcuménique uni contre l'ennemi extérieur commun de la Mecque. Pour y parvenir, Mahomet avait conçu un statut qui avait été accepté par tous : « le règlement de la communauté de Médine », précieux document qui nous fut conservé par Ibn Hisam (décédé en 813), célèbre biographe du Prophète. Selon ce règlement, la communauté politique islamique (*Oumma*), composée de tous les habitants de Médine, Musulmans, Juifs, Chrétiens et Païens, était dirigée par Mahomet, représentant d'Allah, et était unie contre les « agresseurs » mécquois. Toutes les religions représentées à Médine et soumises à l'autorité supérieure du « Beau-Modèle » devaient initialement être respectées et tous les citoyens, mis à part Mahomet, étaient égaux en droits. Mais dès que le Prophète fut en mesure de reconquérir La Mecque, nouvelle Ville Sainte de l'Islam, sans devoir recourir à la collaboration militaire des tribus païennes et judéo-chrétiennes, il cessa de respecter la liberté religieuse des différentes communautés qu'il avait voulu rallier initialement. L' » Envoyé d'Allah », qui avait longtemps misé sur l'islamisation des Juifs médinois, considérés au départ comme des monothéistes authentiques, accusa désormais ces derniers de « trahir le message de la Thora », théoriquement annonciateur de l'Islam, et les somma d'adhérer à la nouvelle religion. Revirement qui est d'ailleurs comparable à celui de nos Islamistes actuels qui, après avoir bénéficié de la liberté d'expression et de l'hospitalité européenne que leurs pays d'origine ne leur accordent pas (Khomeyni, Ghannoucci, Ali Saleh, Moussa Kraouche etc.), redoublent de haine contre l'Occident qui demeure pour eux le pays de l' » impiété » et du colonialisme. C'est pour ces mêmes raisons que l'on a vu, en août 1998, les Talibans afghans, qui doivent pourtant leurs succès militaires aux services secrets séoudiens, pakistanais et surtout américains (CIA, DIA), se retourner violemment contre Washington et donner asile au pire ennemi des Américains, Oussama Bin Laden. Car le musulman strict n'est jamais redevable envers des "Infidèles". Mahomet et ses disciples sommèrent donc une fois pour toutes la très forte *diaspora* juive de Médine d'adhérer à l'islam. Mais les Juifs refusant de reconnaître la nouvelle révélation, le Prophète et ses nouveaux adeptes, les Ansar, leur déclarèrent la guerre, comme ils la déclareront aux Païens et aux Chrétiens récalcitrants. Les Chrétiens et les Juifs acceptant de se soumettre furent relégués au statut de citoyens de seconde zone (*dhimmis*). Les Païens qui refusèrent de se convertir furent quant à eux passés au sabre. Ainsi, entre 622 et 632, toute l'Arabie devint islamique grâce à la « guerre sainte », le *jihad*. L'Islam apparut donc au départ comme une doctrine unificatrice à caractère politique qui permit de fonder une nation arabe homogène, donc plus forte.

A partir de 634, on assiste à la seconde étape de l'expansion de l'islam, hors d'Arabie cette fois. Dès 634 en effet, les combattants d'Allah remportent des victoires sur les Perses, et dès 636 ils commencent à conquérir les régions araméenne, égyptienne et berbère de l'Empire byzantin. Les successeurs du Prophète, appelés *« Califes Rachidoun »* (bien guidés), pour ce qui concerne les

quatre premiers — Abu Baker, Omar, Othman et Ali -, deviennent les chefs d'un empire musulman s'étendant, dès 711 après Jésus-Christ, de l'Inde à l'Espagne. Le Calife (de l'arabe *khulafa*, succession) est à la fois « Pape », chef de la *Oumma* universelle, élu par Dieu, et « Empereur », à la tête de l'empire musulman. En fondant leur prosélytisme sur la guerre et en appelant de leurs vœux la constitution d'un empire musulman englobant toutes les nations, entreprise entamée par Mahomet lui-même, les Islamistes radicaux sont par conséquent de fervents et fidèles imitateurs du Prophète et des Califes « bien guidés ». Souvent accusés d'être des fanatiques, ils n'ont pas inventé un Islam violent et théocratique. Ils ne sont autres que des Musulmans orthodoxes (qui suivent la « voie droite ») désirant redécouvrir et appliquer la loi islamique (*Charià*), telle qu'elle était en vigueur dans le monde musulman jusqu'au XIXe siècle, avant l'affaiblissement de la Sublime Porte et l'arrivée des Européens en Orient et au Maghreb. [308]

Soi-disant alliée de l'Europe occidentale, l'Arabie Séoudite a contribué à développer les mouvements islamistes sunnites, tant pour contrer les Islamistes chiites « hérétiques » de Téhéran que pour dissoudre le nationalisme arabe socialisant, encouragé par les Soviétiques. L'Arabie Séoudite était résolument opposée au courant nationaliste arabe socialisant car elle craignait de devoir partager avec les autres pays arabes le pactole pétrolier fourni par les plus grands gisements du Moyen-Orient. C'est en partie pour cette raison que la monarchie séoudienne proclama et finança le projet islamique d'unité de tous les musulmans, entreprise qui avait l'avantage de contrer doctrinalement et géopolitiquement le nationalisme arabe sans pour autant pouvoir être réalisée dans l'immédiat, l'Arabie conservant pendant ce temps le leadership au sein du monde arabo-islamique grâce à sa suprématie pétrolière et à son rôle de gardienne des Lieux-Saints. « Les Islamistes, écrit Yves Lacoste, doivent une grande partie de l'influence qu'ils exercent dans l'ensemble des pays musulmans aux moyens financiers que leur donne la dynastie saoudienne depuis l'époque où il lui importait de contrer les thèses nassériennes de l'unité arabe par l'exaltation d'un projet plus flou et plus lointain, donc moins dangereux, celui de l'unification de tous les Musulmans. D'où le financement par l'Arabie Saoudite des mouvements fondamentalistes (...) aide, amorcée dans les années 70 (...) avec l'aval des Etats-Unis pour lesquels il s'agissait d'un antidote à la subversion communiste »[309].

En Egypte, pays particulièrement marqué par l'Islamisme depuis la création à Ismaïlia de l'association des Frères musulmans, le rôle fondamental des Séoudiens dans le développement de l'Islamisme radical se fit sentir dès les années 70, date à laquelle Anouar al-Sadate, ancien Frère-Musulman, arrive au pouvoir et entame les premières négociations avec les Islamistes et les Séoudiens. Réfugiés en Arabie-Séoudite pendant l'épopée nassérienne, les Frères musulmans égyptiens reviennent alors des pays du Golfe armés de pétrodollars qui leur serviront à renforcer leur influence dans la société égyptienne. A la fin de l'épopée nassérienne correspondra donc la montée de l'islamisme en Egypte — au Moyen-Orient en général — et, partant, un renforcement du poids politico-idéologique de l'Arabie séoudite dans cette partie du monde au détriment de l'Egypte, jadis centre de gravité du monde arabe.

C'est également dans les années 70 que les prix des hydrocarbures augmenteront, suite à la guerre d'octobre 1973. Une hausse du cours du brut qui ne sera pas uniquement provoquée par les pays arabes producteurs de pétrole mais également par les sociétés pétrolières américaines. Ceci aura pour conséquence l'enrichissement considérable des pays musulmans producteurs de pétrole, notamment l'Arabie séoudite — dont les revenus annuels sont passés entre 1973 et 1978 de 4.35 à 36 milliards de dollars — qui investira une grande partie de ses rentes dans la promotion de l'islam hanbalite et wahhabite, celui dont s'inspirent les Islamistes sunnites.

Disposant d'une rente pétrolière considérable, les Saoudiens et les pétro-Etats du Golfe utiliseront l'aide aux pays en voie de développement pour favoriser l'expansion de l'islam

[308] Extrait de *Islamisme et Etats-Unis, une alliance contre l'Europe*, Alexandre del Valle, éditions l'Age d'Homme, 1998)
[309] Yves Lacoste-SY, *Dictionnaire géopolitique des Etats*, p 54.

fondamentaliste dans le monde arabo-musulman. *« Jusqu'au début des années 70, écrit Ihab El Sherif, il n'existait qu'un seul fonds arabe fournissant aux PVD des prêts à faible taux d'intérêts. En 1978, il en existe sept et leurs ressources totales ont été multipliées par dix pour atteindre 25 milliards de dollars. Evidemment, l'aide destinée à ces pays est liée à certaines clauses »*[310]. Indépendamment même du financement direct que le royaume séoudien apportera aux mouvements de l'islam radical, le lit de l'islamisme sera par conséquent préparé dans un premier temps par la promotion d'un islam fondamentaliste dont l'introduction au sein des législations des Etats musulmans sera la condition sine qua non de l'aide au développement.

> *« Depuis le début des années 70, explique Olivier Carré, le monde connaît un vaste mouvement de reflux islamique en matière de code de la famille, mais aussi en matière pénale et criminelle et même économique et financière. Ce reflux est orchestré par les congrès et conférences présidés par l'Arabie séoudite. Ainsi la constitution islamique de 1979 insiste sur la restauration du droit musulman dans la pratique judiciaire : les peines corporelles du talion sont à rétablir (...) peine de mort, flagellation, lapidation, amputation (...) Les délits et crimes visés sont l'apostasie de l'islam (conversion publique à une religion, adoption publique de l'athéisme et du marxisme), adultère, pour le non-marié... »* [311] *. Pour Roger Garaudy, également, farouche adversaire du régime séoudien malgré sa conversion à l'islam, l'Arabie Saoudite deviendra donc, à partir des années 70,<*[312] *et masquera sa « vassalité » et sa soumission vis-à-vis des Etats-Unis, par une défense « ostentatoire » de l'Islam orthodoxe et ultra-rigoriste. »*

Garaudy dénombre plusieurs canaux d'influence séoudienne : « Il y a d'abord la désignation et l'envoi (...) d'un grand nombre d'Imams, pour diriger des mosquées. Ils peuvent être de diverses nationalités pourvu qu'ils soient coulés dans le moule saoudien du dogmatisme, du littéralisme et de l'obscurantisme ». Il y a aussi les livres et brochures hanbalites financés par les Séoudiens « qui reflètent et perpétuent cet enfermement »[5]. Il s'agit principalement des écrits de Ibn Taiymiyya, référence prioritaire commune des Wahhabites et des Islamistes activistes.

Mais les séoudiens ne se contenteront pas de financer la réislamisation du monde arabe dans le cadre de l'aide publique. L'Arabie Séoudite, soi-disant amie de l'Occident, financera aussi, jusqu'à la guerre du Golfe, la quasi totalité des mouvements islamistes radicaux. Ils alimenteront « sans d'abord en mesurer la portée, les mouvements islamistes révolutionnaires inspirés par Sayed Qutb, et favoriseront leur développement »[313], estime pour sa part Gilles Kepel.

Depuis les années 70, le rôle de l'Arabie Saoudite dans le développement de l'Islamisme international est par conséquent considérable. La quasi totalité des réseaux islamistes implantés au Proche-Orient (y compris le Hamas palestinien, et le Gamaà égyptien), en Afrique et en Occident, furent ainsi financés par l'Arabie Saoudite ainsi que par le biais des institutions islamiques internationales qu'elle contrôle : l'Organisation de la Conférence Islamique, créée en 1970 (OCI) ; la Ligue islamique mondiale (ONG aux objectifs culturels et missionnaires créée en 1962) ; et surtout les holding et banques séoudiennes tels les groupes Fayçal Islamic Bank, Dar al-Mal, Dellah al-Baraka...etc.

En Afrique et aux Caraïbes, explique Luiza Toscane, « l'Arabie Saoudite, premier Etat intégriste musulman, (...) inonda ces mouvements [islamistes] »[314] . La quasi totalité des organisations islamiques et islamistes (la différence entre les deux étant d'ailleurs difficile à établir) de la Caraïbe, du cône sud américain et des Comores sont, par exemple, toutes liées à la Wamy (World Assembly of Muslim Youth) d'Arabie Saoudite. Quant aux professeurs, stages et rencontres effectuées partout dans le monde, ils sont la plupart du temps pourvus et organisés par

[310] *Radicalisation*, 1970-1990, tome 2, p 420.
[311] Olivier Carré, *Le nationalisme arabe,* Fayard, 1993, p 34.
[312] Roger Garaudy, *Intégrismes*, Paris, Pierre Belfond, 1990, p 10.
[313] Idem.
[314] Luiza Toscane, op cit, p 23.

le Dar ul-Ifta, ou département des affaires religieuses du Royaume (séoudien), dirigé par Abdulaziz Baz.

Le FIS lui-même ne fut pas le dernier à bénéficier de l'aide massive de l'Arabie Saoudite. Le chef politique du mouvement algérien, Abassi Madani, rendait visite aux pays du Golfe à chaque épreuve politique, et il en rapportait des chèques libellés en millions de dollars. Ces subventions étaient à l'origine de l'équipement électronique qui permit notamment au FIS d'analyser les résultats électoraux avant les autorités algérienne, de disposer d'une flotte de véhicules pour transporter ses troupes aux endroits stratégiques et d'acheter des armes en Allemagne de l'Est.

Au Soudan, en Afghanistan, en Algérie, on peut remarquer que Séoudiens et Américains n'ont cessé d'oeuvrer en parfaite coordination. Les pétrodollars du Golfe, et les armements ultramodernes fournis par la CIA (un millier de missiles Stinger), destinés, au départ, à la lutte contre les autorités pro-soviétiques de Kaboul, ont été réinvestis — par l'internationale islamiste, après le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan — au Soudan, où les Moudjahidîn afghans ont favorisé, en 1989, l'arrivée du pouvoir islamiste de Hassan-El-Tourabi et El-Bechir. Mais après la chute du Rideau de fer, et surtout suite aux événements de la guerre du Golfe, l'aide saoudienne aux mouvements islamistes diminua assez significativement, la plupart des Islamistes joué la carte de Saddam Hussein et fustigé la position pro-occidentale de l'Arabie Saoudite.

Mais il serait un peu trop hâtif d'affirmer, comme cela est courant depuis les quatre dernières années, que le « robinet séoudien » a été définitivement fermé aux Islamistes depuis la guerre du Golfe, afin de punir ces derniers d'avoir soutenu Saddam Hussein. Il ne faut pas oublier que la stabilité intérieure de la monarchie séoudienne repose sur l'alliance entre l'établissement religieux wahhabite (représenté actuellement par le Cheikh Ibn-Baz), et la dynastie des Séoud. Or « le maintien de cette alliance exige des concessions réciproques des deux parties. L'établissement religieux a déjà fait ses concessions en tolérant le rapprochement poussé entre le régime et l'Occident, et en acceptant la nature royale du régime. En contre partie, il est logique de croire que l'autorité religieuse n'est pas prête à accepter de rompre le financement destiné aux mouvements islamistes proches d'elle, notamment en Egypte, où certains islamistes maintiennent de solides rapports avec les dignitaires religieux saoudiens depuis l'époque nassérienne »[8]. Olivier Roy a parfaitement mis en évidence la spécificité et la relative autonomie diplomatique de l'autorité wahhabite suprême vis-à-vis du pouvoir séoudien, affirmant que le Cheikh Ibn Baz dispose de « ses propres réseaux ». Aussi, les financiers et hommes d'affaire séoudiens possédant des fortunes colossales peuvent continuer à financer tel ou tel mouvement islamiste en dehors de tout contrôle éventuel du régime séoudien. Le banquier séoudien Oussama Ben-Laden, pour ne citer qu'un exemple, est actuellement considéré comme l'un des plus grands financiers des Islamistes en Egypte. Si l'aide saoudienne aux mouvements islamistes a réellement baissé, il ne s'agit donc probablement que de l'aide publique officielle. On comprend mieux dès lors la pertinence de la remarque d'Olivier Roy : « Si le président Moubarak accuse tellement fort les Iraniens d'être derrière les mouvements intégristes en Egypte, c'est parce qu'il n'ose pas dénoncer l'argent saoudien » . On peut également appliquer cette remarque aux Etats-Unis qui dénoncent avec tant de véhémence la subversion et le terrorisme iranien alors qu'ils savent pertinemment que les Séoudiens détiennent une part de responsabilité bien plus élevée que les Iraniens dans la promotion de l'islamisme sunnite.

Dans leur entreprise de conquête du monde, les Islamistes rendent grâce au Très Haut d'avoir permis à des millions de Musulmans non-européens de venir s'installer dans les Pays industrialisés d'Europe. Car ce qui, au départ, apparaissait aux yeux des Musulmans comme un épouvantable déracinement des Croyants en terre infidèle, allait devenir la plus grande opportunité jamais offerte aux Musulmans pour conquérir cette Europe qui les avait repoussé tant de fois lorsque les Cavaliers d'Allah avaient tenté de s'en emparer militairement.

En ce qui concerne le nombre de Musulmans installés *définitivement* en Europe, il est assez difficile de donner un chiffre précis, tant les pressions idéologiques antiracistes des mouvements

de gauche exercent des pressions sur tous ceux qui, au sein des Universités, veulent étudier sereinement le problème. Toutefois, on peut affirmer avec certitude que ce chiffre s'élève au moins à 10 millions de fidèles, d'après les sources les plus prudentes. L'Union des Organisations Islamiques d'Europe (UOIE) revendique pour sa part 15 millions de fidèles.

Grâce à la formidable vitalité démographique des Musulmans installés dans les pays d'accueil, les Islamistes comprenaient qu'ils allaient peut être pouvoir, à terme, réussir pacifiquement là où ils avaient jadis échoué militairement. Car 30 ans à peine après la décolonisation et le début du processus migratoire, ce sont entre 10 et 15 millions de Musulmans extra-européens qui se sont installés définitivement en France, en Allemagne, en Angleterre, en Espagne, en Italie, en Belgique et aux Pays-Bas, et qui possèdent souvent la nationalité du pays d'accueil. Les Islamistes et les Etats fondamentalistes qui financent, de par le monde, le processus d'islamisation sont conscients de cette formidable chance que constitue l'immigration pour conquérir progressivement la vieille Europe fatiguée.

Pour les Islamistes, persécutés dans leur pays d'origine (Egypte, Tunisie, Algérie etc ...), le *rôle stratégique* des communautés musulmanes issues de l'immigration est double : tout d'abord, l'Europe peut être considérée comme une « *base de repli stratégique* » . Car en réislamisant les immigrés musulmans installés en Europe, les Islamistes entendent :

> *« Créer dans les pays d'émigration — d'Europe occidentale où des libertés publiques très larges sont assurées — des 'minorités croyantes', véritables groupes paramilitaires destinés à déclencher des révolutions religieuses et politiques dans les Etats arabes réputés réactionnaires, tels que le Maroc, la Turquie ou l'Egypte ».*

L'Allemagne, l'Angleterre, la France, la Belgique, l'Italie et la Suède sont, par exemple, comme l'ont défini Omar Lakri Muhammad, chef du mouvement islamiste anglais *Hizb ut-Tahrir* et l'Imam Sahraoui, cofondateur du FIS installé à Paris jusqu'à son assassinat en juin 1995, des « *bases de repli* » vitales pour les groupes islamistes de tout le monde musulman. A ce propos, il est intéressant de constater que les principales sources de financement des mouvements islamistes turcs — qui ont remporté leurs premiers succès lors des élections législatives et municipales de 1994 et 1995 — proviennent de la très puissante communauté *turque* d'Allemagne, au sein de laquelle les Imams *intégristes* interdits dans leur pays d'origine peuvent prêcher en toute liberté. C'est donc la vielle Europe de l'Ouest qui finance indirectement la réislamisation radicale du plus puissant Etat musulman du monde, ennemi héréditaire de l'Europe.

Ensuite, les communautés musulmanes d'Europe peuvent constituer, l'embryon-noyau d'une future société européenne totalement islamisée. Et c'est bien sur ce point qu'Islamistes et Etats islamiques fondamentalistes sont entièrement d'accord, ainsi que le démontre Bruno Etienne lorsqu'il parle de « *concurrence pour l'expansion de l'Islam entre les Etats musulmans et les militants islamistes* », puisant tous « *dans un même stock, dans un même référent unique mais réinterprété d'une façon différente : dans le turâth, le legs arabo-islamique, c'est à dire l'Islam tel qu'il est présenté et diffusé par les orthodoxes* ».

En réalité, l'Islamisme au sens large, où nous l'entendons, désigne tout autant les Etats musulmans impliqués dans l'extension de l'Islam dans le monde que les groupes islamistes agissant de manière plus privée. Il s'agit dans les deux cas d'un projet de conquête du monde au nom d'une idéologie politico-religieuse. Une même volonté impérialiste et fanatique de soumettre l'Autre à la « *vraie religion* ».

Décrivant la situation actuelle, Bernard Lewis parle d'ailleurs d'une :

> *« troisième invasion musulmane en Europe (...) menée avec plus de succès que les deux premières. Selon cette vision des choses, le capital et la force de travail auraient réussi là où les armées maures puis turques auraient échoué. Pour la première fois depuis qu'ils repassèrent le détroit de Gibraltar, les musulmans sont de nouveau massivement présents en Europe de l'Ouest. Leurs communautés restent unies à leur pays d'origine non seulement par la religion, mais par mille*

*liens linguistiques, culturels et familiaux ; pourtant, elles sont inexorablement en voie de s'intégrer aux pays où elles résident. Avec leurs enfants et petits-enfants, elles pèseront très certainement d'un poids immense, quoique de façon actuellement imprévisible, sur les destinées de l'Europe comme de l'islam ». Car « la stratégie islamiste combine un projet géopolitique extrêmement vaste, planétaire, l'Unité contre l'Occident de tous les Etats musulmans », rappelle le géopoliticien Yves Lacoste.*

Conservant des liens avec leur pays d'origine et du fait que l'Islam européen reste étroitement contrôlé par des puissances musulmanes (Algérie, Maroc, Arabie-Séoudite, Pakistan, Koweït, Turquie, Egypte), les Musulmans de nationalité européenne seront encore longtemps contrôlés par des puissances et des associations étrangères (cf : Rôle de l'Arabie-Séoudite dans le financement des Mosquées de Lyon et de Rome), en l'absence d'une mise sous tutelle directe de tous les lieux de culte par le ministère de l'intérieur. On pourrait objecter que seule une infime partie des Musulmans pratiquants qui vivent en Europe rentre réellement dans la catégorie des Fidèles liés aux institutions islamiques sous contrôle étranger. Mais l'islam est bien plus qu'une simple foi, et c'est pour cette raison que l'objection ne tient pas. Bien évidemment, nous ne rangeons pas, dans la frange européenne de la Oumma, les immigrés ou fils d'immigrés musulmans qui ont explicitement abjuré leur religion, car en islam, l'abjuration sanctionne non seulement la perte de la foi, mais équivaut surtout à un acte politico-juridique consistant à se couper de la Oumma et par conséquent, des puissances étrangères qui contrôlent étroitement le culte et les rituels pratiqués au sein de l'Islam européen. Mais tant qu'il n'y a pas abjuration, le Musulman, même non pratiquant, est lié à l'Islam par un minimum de règles et de coutumes apparemment simplement culturelles (fêtes communautaires, habitudes alimentaires) mais qui rappellent au fils de Musulman son appartenance, gravée de manière indélébile dans son corps (circoncision). C'est bien cette prégnance et cette indélébilité de l'identité islamique que sous-estime la République et toute la pensée laïque moderne, fondée sur l'universalisme et le relativiste religieux.

Pourtant, « *le Musulman qui veut s'intégrer dans notre Cité doit cesser d'affirmer que les préceptes divins sont en tout temps et tout lieu supérieurs aux législations civiles, il doit cesser de dire que les garçons doivent hériter le double des filles (principal problème posé lors de la Conférence internationale de la femme tenue à Pékin en septembre 95), que la loi du Talion va de soi, il doit même cesser parfois d'obéir au Coran (...) il doit donc renoncer à une partie de lui-même, à des positions doctrinales et à un statut des personnes, forgé il y a plus de mille ans* », remarque J.P.Péroncel-Hugoz, grand reporter du journal *Le Monde* au Moyen-Orient.

Partout dans le monde, et plus particulièrement en Europe et en Afrique, des milliers de non-Musulmans adoptent la religion de Muhammad sans que les lois en vigueur ne pénalisent un tel acte, ceci au nom de la liberté religieuse, alors que les législations de tous les pays musulmans sanctionnent gravement l'abjuration, l'apostasie et la conversion d'un Musulman à une autre religion. Mais dans le même temps, les Musulmans qui désirent adhérer au christianisme, au zoroastrisme ou l'animisme sont dissuadés de le faire, tant les risques de persécution juridique, politique et administrative ainsi que les risques d'être assassiné (peine légale pour l'apostasie selon la Charria) sont grands. Aussi l'*islam européen et modéré* — compatible avec les institutions républicaines ou laïques -, tant vanté par nos responsables religieux et politiques, constitue-t-il une totale duperie tant que l'orthodoxie sunnite n'aura pas renoncé à la punition de l'apostasie, à l'interdiction des mariages entre femmes musulmanes et hommes non-musulmans, et au devoir, pour tout Musulman, de désobéir aux lois des Etats infidèles. Règles que les quatre écoles de l'islam sunnite ainsi que le chiisme duodécimain enseignent encore de nos jours, y compris dans les Mosquées et établissements islamiques installés sur le sol européen.[315]

[315] *La Troisième invasion musulmane en Europe,* Alexandre del Valle 2000-03-26

Quel intérêt l'Amérique peut-elle tirer du soutien aux mouvements fondamentalistes qui jurent pourtant sa perte à l'heure actuelle ?

C'est à partir du milieu des années 80 que Washington décida de financer directement les groupes islamistes anti-soviétiques afghans, faisant rapidement de l'Afghanistan la base d'entraînement de tous les mouvements islamistes sunnites armés qui émergent aujourd'hui dans le monde entier. La menace soviétique n'existant plus, les Etats-Unis ont-ils remis en question une stratégie inhérente à un monde bipolaire datant de la guerre froide ?

D'après Fereydoun Hoveyda, l'expansion actuelle de l'Islamisme est due en grande partie à la politique des Etats-Unis qui virent dans les fondamentalistes et même dans l'islam tout court, une arme facile pour contenir l'avance du communisme.

> *« J'ai pour ma part souvent mis en garde les Américains (...) leur rappelant qu'Allah n'avait pas révélé le Coran au Prophète pour établir un cordon de sécurité autour de l'Union soviétique ; Mais les Américains croient toujours savoir mieux que les autres. Ils ne sont pas malheureusement les seuls !" Et que dire du reporter américain qui décèle deux tendances parmi les islamistes contemporains : ceux qui recourent aux 'urnes' et ceux qui préfèrent 'l'option armée ; une tendance dure et une autre modéré'. (...). Mais si un Musulman (ou un chrétien) est modéré il ne peut être intégriste par définition ! C'est le colonel North et ses amis qui avaient cru trouver des 'modérés' dans l'entourage de Khomeyni »*[316].

C'est en effet à l'époque de la guerre froide, à partir du milieu des années 70, que les services secrets (CIA notamment), obnubilés par « *l'empire du mal* » et leur volonté de déstabiliser celui-ci, que ces derniers envoyèrent des agents de la CIA dans les républiques musulmanes d'Union Soviétique et surtout en Afghanistan afin d'infiltrer la résistance islamiste. Objectif de la Central Intelligence Agency : attiser les braises du feu nationaliste et islamiste qui couvait dans les Républiques musulmanes d'Union Soviétique.

Selon Henri Kissinger, ancien chef de la diplomatie américaine, cette stratégie pro-islamiste des Etats-Unis reposait sur un constat fondamental : l'Islam, selon lui, serait beaucoup plus anti-communiste et nettement plus proche de l'éthique capitaliste que ne le sont le Catholicisme et l'Orthodoxie ou même d'autres religions non-monothéistes. C'est en partie la raison pour laquelle Kissinger a toujours sacrifié les intérêts des puissances chrétiennes et européennes — y compris la Grèce, membre de l'OTAN — ainsi que l'avenir des chrétiens d'Orient — pourtant souvent pro-occidentaux — au profit de la Turquie, de la Syrie et des intérêts arabo-musulmans en général. Cette attitude permettant également au Département d'Etat de compenser, aux yeux des Musulmans, la politique américaine de soutien inconditionnel à Israël. La survie de l'Etat d'Israël étant à ce prix. Mais revenons à la stratégie américaine de lutte contre le communisme soviétique.

Dès 1976, la CIA mit sur pied des réseaux de propagande islamo-nationalistes au Tadjikistan, en Ouzbékistan et au Turkménistan. Des exemplaires du Coran et de la littérature interdite par Moscou, sur les héros de guerres anciennes contre les Russes (tel le fameux Imam Chamil), furent introduits en masse, ainsi que des armes, qui pouvaient très vite devenir utiles quelques années plus tard. Ces réseaux de la CIA furent organisés sous l'autorité du patron du Conseil National de Sécurité (NSC) des Etats-Unis, Zbigniew Brzezinski, surnommé le « *polonais* », à qui l'on reprocha parfois d'aider exclusivement les Musulmans dans le monde.

Mais ces derniers étaient considérés comme « *ceux qui pouvaient faire le plus de dégâts au sein de l'Empire russe* ». Brzezinski parvint à convaincre la président Carter qu'il fallait jouer à fond la carte islamique pour affaiblir l'Union-soviétique. La CIA, le Conseil National de Sécurité et la Maison Blanche décidèrent alors de monter la plus grande opération clandestine jamais réalisée depuis 1945. On commença donc à armer, via le Pakistan, les rebelles afghans. La CIA fit livrer les premières armes aux Moudjahidîn afghans dès le 10 janvier 1980 : fusils Enfield 303, lance-

[316] Firouzeh Nahavandi, op cit, p 195.

roquettes RPG-7 et kalachnikovs en provenance d'Egypte, pour commencer. Après l'élection de Ronald Reagan, et suite à l'invasion de l'Afghanistan par l'Union-soviétique, la nouvelle administration accepta totalement les plans du Conseil National de Sécurité et de la CIA, sachant pourtant que le prix de cette aventure serait inévitablement la radicalisation de l'Islamisme militant un peu partout dans le monde.

En mars 1985, le président Reagan décida d'augmenter l'aide aux Moudjahidîn, rebaptisés pour les media « combattants de la Liberté ». Au terme de négociations secrètes avec des conseillés du Pentagone, de la CIA et de la Maison Blanche, Ronald Reagan signa la NSDD — Directive de Décision de Sécurité Nationale — n° 166. C'est dans le cadre de cette directive que seront livrés plus de mille missiles Stinger, armes redoutables d'une portée de 4.000 mètres et d'une efficacité de 100%. La CIA demeurera réticente sur ce point mais ce sera le Conseil National de Sécurité, en la personne de Vincent Cannistraro, agent de la CIA devenu directeur du programme espionnage au NSC, qui parviendra à faire admettre ses vues auprès du président américain.

Les fondamentalistes de tous les pays musulmans furent encouragés par diverses agences américaines et pakistanaises à aller faire le jihad en Afghanistan et au Cachemire ou à s'entraîner à Peshawar.

Un centre de recrutement pour combattants islamistes, Al-Kifah Center, fut également ouvert en plein New York, à Brooklyn en 1982 — sous l'autorité du patron de la CIA, William Casey, (1981-1987). La direction en fut confiée à l'Egyptien, Mustafa Shalabi, ami d'Abdullah Ezzam, un palestinien fondateur de la Légion islamique à Peshawar, quartier général au Pakistan du Jihad afghan. Les volontaires pour l'Afghanistan recrutés dans ce centre seront alors autorisés à s'entraîner régulièrement à tirer au High Rock Shooting Range de Naugatuck dans le Connecticut. Aussi, 17 centres semblables à l'Al-Kifah Center de Brooklyn seront ouverts par la suite dans les autres Etats de l'Union.

William Casey ne voulant pas que Washington fût mêlé de trop près aux opérations, ce furent les Services secrets pakistanais, l'Isi, qui se chargèrent de recruter les combattants islamistes afghans et de ventiler l'aide financière de la CIA aux rebelles.

La CIA et les pakistanais recrutèrent alors, parmi les sept groupes fondamentalistes d'Islamabad, le plus déchaîné des chefs rebelles, Gulbudin Hekmatyar, trafiquant de drogue extraordinairement ambitieux et féroce. Washington couvrit le trafic de drogue servant à l'achat d'armes et à l'entretien de la milice d'Hekmatyar (comme elle le fit au Panama et en Amérique centrale en général), et permit à ce dernier de devenir l'un des hommes les plus craint d'Afghanistan.

Malgré l'opposition du Département d'Etat, l'aide américaine aux Moudjahidîn afghans et pakistanais fut maintenue après le retrait des Soviétiques des maquis afghans.

La CIA continua à contacter des immigrés afghans un peu partout en Europe, recruta les plus motivés et les infiltra dans les compagnies de fret international qui faisaient du commerce avec le Pakistan, base arrière des rebelles. L'argent des armes afflua. Ainsi, écrit Olivier Weber, « *la manne imprudemment distribuée aux fondamentalistes servit aussi à financer le nouveau jihad* » (*Le Point*, 24 juin 1995), non plus le jihad anti-russe mais le jihad contre l'Occident en général. C'est ainsi que Kaboul et Peshawar devinrent les bases arrière du jihad international. L'embryon d'une internationale islamique prit donc corps dans le contexte de la guerre d'Afghanistan et autour de personnages-clé tels Qazi Hussein Ahmed, dirigeant du Jamàat islami pakistanais, Hassan al-Tourabbi, idéologue du régime islamiste de Khartoum, le célèbre Ghannoucci et autres islamistes sunnites proches du FIS et de l'Association des Frères musulmans. Les Américains attirèrent en Afghanistan la quasi totalité des fondamentalistes terroristes qui opèrent à l'heure actuelle au Soudan, en Egypte, en Israël, en Algérie et en Jordanie. Au début des années 80, il y avait 3.000 arabes combattant en Afghanistan. Quelques années plus tard, il y en aura 16.000 auprès du seul Hekmatyar. Et c'est dans ce vivier que naîtra la mouvance islamiste sunnite activiste qui sévit

actuellement un peu partout dans le monde. Car, outre la volonté de nuire à Moscou, les Américains envisageaient également d'encourager un fondamentalisme sunnite et conservateur, allié de l'Oncle Sam et pouvant éventuellement neutraliser l'expansion excessive de l'Islamisme chiite khomeinyste. Grave erreur, comme le remarqua Bill Mc Collum, le Congress-man de Floride, car Hekmatyar aurait en effet, dès juin 1987, passé un accord avec Téhéran : en échange d'une aide accrue des Iraniens à son mouvement, il aurait profité de ses liens avec la CIA pour infiltrer en Occident — principalement aux Etats-Unis et au Canada — des agents qui pourraient servir plus tard. L'obsession soviétique semblait aveugler les Etats-Unis qui croyaient à tort en la gratitude idéologique de leurs alliés.

### Les Etats-Unis et l'avènement de la révolution khomeinyste

Peu d'observateurs occidentaux se sont réellement penchés sur les causes de la victoire de l'Ayatollah Khomeiny et de la destitution du Shah en 1979. Affirmer que les liens économiques irano-américains sous le règne des Pahlavi, ainsi que l'installation de ces derniers aux Etats-Unis sont une preuve de l'impossibilité du soutien américain à Khomeiny, n'est pas un argument convainquant. De même, l'attitude soi-disant pro-américaine et pro-occidentale des Pahlavi doit être relativisée car l'Iran impérial entretint continuellement d'excellentes relations avec les pays de l'Est et l'Union-soviétique, qui se refusera d'ailleurs à condamner le régime du Shah jusqu'au dernier moment. Car les intellectuels et journalistes occidentaux, qui ont mené une campagne de presse anti-Shah et dénoncé sa dictature, entre 1960 et 1980, souvent épris de Droits de l'Homme et d'idées de gauche, étaient influencés par des lobbies (communistes iraniens, propagande khomeinyste, parti démocrate américain), décidés à abattre le régime du Shah. Classé « à droite », ce dernier était violemment combattu par les communistes iraniens (parti Toudeh) qui bénéficiaient d'un formidable relais médiatique en Europe et aux Etats-Unis. Il fallait à tout prix empêcher l'Iran impérial, « monarchiste et fascisant », de réussir l'unique décollage économique du tiers-monde, ce qui aurait prouvé l'inefficacité des systèmes communistes alors adoptés un peu partout ailleurs.

Côté américain, il faut garder en mémoire l'extraordinaire campagne de presse anti-Shah qui sévit aux Etats-Unis, dans les milieux démocrates, essentiellement, avec encore plus de véhémence qu'en Europe. Le 3 décembre 1979, par exemple, Ted Kennedy, candidat-adversaire de Carter au sein du parti démocrate, accorda une interview à une chaîne de télévision de San Francisco et déclara que *« le Shah était, l'un des plus brutaux de l'histoire de l'humanité »*, et que le pouvoir impérial faisait régner *« la terreur et violait les droits humains »* fondamentaux de son peuple, *« dans les circonstances les plus cruelles »*. Ainsi, écrit Firouzeh Nahavandi, « *les Démocrates eurent toujours tendance à jouer un rôle actif dans la façon dont l'Iran dirigeait ses affaires intérieures (...). Johnson et surtout Carter réclamèrent une libéralisation politique. L'avènement de Carter et ses discours sur les Droits de l'Homme encouragèrent fortement les opposants iraniens à réclamer des réformes* ».

Mais cette constatation ne concerne que l'aspect rhétorique de l'explication de la chute du Shah. En réalité cette même rhétorique progressiste permit aux Américains de lâcher légitimement leur ancien allié pahlavi, qui était en passe de devenir grâce à une modernisation économico-sociale sans précédent en terre d'Islam la Vème puissance militaire du monde. Or, la géopolitique américaine consiste à ne jamais laisser l' » *allié* » devenir trop fort, l'exemple similaire le plus récent étant le voisin Irakien, fort d'une très puissante armée et d'un rayonnement politique considérable, qui, après sa victoire contre Khomeiny, était devenu gênant. Au Moyen-Orient, les alliés privilégiés des Etats-Unis : Israël, la Turquie et l'Arabie-Séoudite (en y ajoutant, bien sûr le Koweït, les Emirats Arabes Unis et éventuellement l'Egypte), ne souhaitaient pas plus voir l'Iran devenir un géant régional, que d'assister à l'accession des communistes au pouvoir dans ce pays — en cas d'échec des Pasdarans — la dynastie des Pahlavi étant condamnée depuis plusieurs années. Dès lors, même si l'Iran impérial était anticommuniste, son émancipation — politique, économique (prix du pétrole, industrialisation) et militaire — continuelle le rendait de plus en

plus difficilement manipulable par les services secrets américains. Aussi ces derniers décidèrent-ils de faire en sorte que la révolution qui germait en Iran — et qui était le fait des Communistes autant que du clergé — soit récupérée par l'octogénaire inconnu qu'était Ruhollah Khomeiny, utilisant ainsi à leur habitude le levier confessionnel. Comme nous allons le montrer, le Clergé chiite opposé à toute modernisation et surtout à la révolution agraire (partage des terres), sera le principal instrument de déstabilisation du régime du Shah, instrument qui n'aurait jamais réussi à prendre le pouvoir s'il n'avait pas été utile au niveau international. Dès 1963, en effet, le sort de l'Iran impérial est scellé, lorsque le régime du Shah décide d'entreprendre une vaste réforme socio-économique qu'il nommera la « Révolution blanche ». Cette révolution, plébiscitée par le peuple iranien le 27 janvier 1963, était fondée sur la réforme agraire, l'éradication de l'analphabétisme, la construction de réseaux routiers, et une modernisation générale des infrastructures, sociales et économiques. Modernisation qui sera fortement critiquée par les responsables chiites, au nom de la Tradition et l'identité islamiques. Mais en réalité, comme le montre l'ancien recteur de l'Université de Téhéran, Houchang Nahavandi,

> *« le renouveau annoncé par le Chah, qui avait lui-même distribué des terres du patrimoine impérial, inquiéta sérieusement les grands propriétaires terriens, parmi lesquels figuraient certains religieux (...) A cette occasion, un obscur religieux du nom de Khomeiny tonne du haut de la chaire contre l'émancipation des femmes iraniennes et les mesures de spoliation dont est victime le Clergé (...). Le lendemain, le prédicateur est arrêté ».* L'arrestation de Khomeiny sera d'ailleurs suivie d'une émeute particulièrement sanglante qui ravagera Téhéran pendant trois jours. *Or « on a pu établir de manière très certaine, poursuit l'auteur — les photocopies de certains ordres de paiement ont été publiées — que toute cette agitation politico-religieuse, émeute comprise, avait été organisée premièrement par le général Teymour Bakhtiar (chef de la Savak proche de la CIA, limogé en 1960 après avoir tenté de discréditer le Shah et son gouvernement auprès de John Kennedy) et deuxièmement par le général Abdel Nasser opérant du Caire ».*

Instrument de répression particulièrement redoutable, mis sur pied par la CIA et les services secrets israéliens, la Savak (*Sazemane Etella' at va Amniate Keshwar :* Organisation de la Sécurité et des renseignements de l'Etat, conçue sous le Gouvernement Mossadegh), sera en fait le principal instrument de la stratégie américaine de déstabilisation de l'Iran impérial, lorsque Teymour Bakhtiar en prendra la direction de 1953 à 1960. Après le limogeage de ce dernier, les Etats-Unis auront beau jeu, entre 1961 et 1979, de dénoncer systématiquement les violences commises par les membres d'une organisation qu'ils avaient contribué à mettre en place mais qu'ils ne supporteront pas de ne plus pouvoir contrôler entièrement. De fait, à partir de 1960, les relations entre le Shah et l'Administration Kennedy seront de plus en plus tendues et l'ambassadeur Averell Harriman inaugurera la campagne de disqualification de l'Iran impérial en « *exigeant de profonds changements » en matière de « Droits de l'Homme* ».

Mais la principale motivation qui poussa les Etats-Unis à favoriser l'avènement de l'Ayatollah Khomeiny, sera d'ordre économique et militaire. Comme nous l'avons déjà expliqué, le Pentagone voit d'un mauvais oeil l'émancipation économique et industrielle des Etats du tiers-monde dont il se dit être l'allié. Son but est de favoriser l'émergence de marchés de consommation à l'intérieur desquels les entreprises américaines pourront exporter leurs produits. Mais il est hors de question de laisser ces pays se doter d'une industrie performante qui leur procurerait une trop grande autonomie productive. En juillet 1958, l'Iran, qui voulait se doter d'une industrie lourde, projeta de construire son premier complexe sidérurgique national. Pour financer ce projet, elle se tourna vers la société allemande Krupp qui sembla, au départ, être favorable. Mais l'Allemagne fédérale, particulièrement inféodée aux Etats-Unis depuis 1945, subit de nombreuses pressions de la part de la Banque mondiale, du Fonds monétaire international et des Etats-Unis, qui la contraignirent à renoncer au financement de ce projet particulièrement ambitieux. Aussi, suite à la crise économique de 1960, l'Iran dut se soumettre aux mesures de redressement imposées par le FMI, notamment celles inscrites dans le contrat-type que le FMI imposa à de nombreux pays en voie de développement : renonciation à la construction

d'industries lourdes, en particulier les aciéries, en échange de crédits dont l'Iran avait un besoin vital. Ensuite, entre 1962 et 1965, l'Iran se tourna une nouvelle fois vers les Etats-Unis et l'Europe en leur demandant de financer des projets de construction d'industrie sidérurgique. Cette fois aussi, l'Iran dut essuyer un refus catégorique. Ce fut finalement avec l'URSS que le « pays des Aryens » signa le contrat de construction du premier complexe de l'Aciérie nationale, en échange du gaz naturel iranien. Suite à ce premier contrat, les pays de l'Europe de l'Est, ainsi que la CEE, négocieront de nombreux contrats commerciaux avec l'Iran, ce qui permet de relativiser l'accusation, émise par de nombreux intellectuels de gauche, selon laquelle l'Iran était totalement pro-américain et contrôlé économiquement par les seuls Etats-Unis.

Entre 1963 et 1978, l'Iran fut entièrement transformé et modernisé, l'équipement urbain, les infrastructures routières et ferroviaires, l'aviation civile ainsi que l'armée. De plus, le Shah voulait échapper au dictât des compagnies pétrolières internationales, afin que l'Iran devienne maître de sa production et de ses tarifs pétroliers. Enfin, La révolution blanche, à l'origine de tous ces projets de modernisation économique, accorda surtout une priorité constante au développement de l'instruction. « *Le niveau de nos universités approchait celui des meilleures universités mondiales* » rappelle le Recteur Nahavandi. Or ce furent justement ces performances qui inquiétèrent le Pentagone.

Peut-être cette modernisation fut-elle trop rapide et autoritaire, mais il est certain qu'elle ne fut pas encouragée par le FMI et les Etats-Unis, et ceci pour d'autres raisons que celles invoquées par ces derniers (risques inflationnistes, spécialisation internationale etc ...). En réalité, comme l'estime le Britannique John Esposito, le Pentagone n'a pas intérêt à voir le tiers-monde se développer économiquement et « *ne souhaite pas voir fleurir la démocratie dans les pays musulmans, car il ne pourra plus en manipuler les élites* ». Mais surtout, les Etats-Unis ne pouvaient accepter que l'Iran continue de renforcer sa puissance militaire, craignant ainsi que l'Empire perse devienne un jour trop autonome. De fait, malgré une trop grande dépendance de l'Iran vis-à-vis de Washington, en matière de livraison d'armement, le Shah voulait faire de son pays le noyau central d'un système de défense régional autonome. « *J'ai proposé à tous les pays riverains de l'Océan indien un pacte militaire en vue de le neutraliser, c'est-à-dire d'éliminer les forces militaires soviétiques et américaines* »[8], déclara-t-il au sociologue iranien Ehsan Naraghi, conseiller à l'UNESCO. Les Américains ne pouvaient pas tolérer une telle velléité d'indépendance, même et surtout de la part d'un allié. Le sort du Shah était dès lors définitivement scellé car l'Iran demeurait totalement dépendant des techniciens américains ainsi que du matériel militaire et des pièces détachées fabriqués Outre-Atlantique, dépendance qui allait permettre aux Américains d'exercer des pressions sur la politique intérieure du pays. Tout cela allait avoir des implications tragiques pour l'avenir de l'Iran, d'autant plus que l'hostilité grandissante de certaines personnalités américaines, tels Brzezinski — réputé, comme nous l'avons déjà souligné, pour son islamophilie- envers le Shah n'était pas pour atténuer la situation.

> Ils « *encouragèrent l'expression de plus en plus ouverte des mécontentements et finirent par supprimer le carcan politico-policier qui la contenait.. Ainsi, les Etats-Unis passèrent (..) de l'appui sans réserve au soutien mesuré puis critique au Shah et à sa politique, à une position d'hostilité à peine voilée, puis franche et déclarée, dont la conférence de Guadeloupe et la mission confiée au général américain Huyser pour dissuader l'armée iranienne d'entreprendre une action contre la révolution furent l'aboutissement* ».

Conclusion voisine de celle formulée par le comte Alexandre de Marenches, ancien chef des services spéciaux français : « *Il faut savoir*, écrit-il, *que l'administration Carter dans son désir imbécile de changer le système politique en Iran, avait fait pression sur le Shah qui, affaibli, ordonna à ses forces armées de ne pas réagir. Mieux, l'ineffable Carter dépêcha en Iran le général Huyser qui, au cours d'une tournée des popotes, prévint les forces armées iraniennes, entièrement fournies en matériel américain, qu'elles n'auraient plus une seule pièce détachée au cas où elles voudraient réagir ; ainsi on mit au pouvoir Khomeyni et déclencha la révolution chiite* ».

Dans son livre auto-plaidoyer, *Réponse à l'histoire*, le Shah confirme, quant à lui, la thèse selon laquelle l'Iran impérial fut réellement victime d'une machination internationale. « *La Croisade des mass media contre l'Iran,* affirme-t-il, *ne date cependant pas de ces toutes dernières années. Ce fut une entreprise de longue haleine. Elle commença dès 1958, à l'époque où l'Iran était en train de devenir maître de son pétrole. En fait, elle ne cessera jamais et devint particulièrement virulente en 1973 et dans les années qui suivirent, quand je pris l'attitude que l'on sait, pour que le pétrole soit payé à son juste prix. Que dirais-je enfin, de la complaisance avec laquelle ont été recueillies les imprécations du vieillard de Neauphle-le Château et ses appels au meurtre ? Il importait peu qu'il parle de là ou d'ailleurs puisqu'il n'était rien de plus qu'une marionnette, dont se servaient ceux qui, de l'extérieur, avaient condamné mon régime* »

Il ne fait donc plus de doutes que ce fut sous l'Administration Carter que les services secrets et le complexe militaro-industriel américain décidèrent d'abandonner l'Iran du Shah et de favoriser l'avènement de Khomeiny, thèse également défendue par le politologue libanais Nicolas Nasr, qui n'hésite pas à affirmer que « *la Révolution iranienne aurait été montée secrètement par les dirigeants américains (...) la promotion du fanatisme islamique (...), inspirée par Henry Kissinger et Zbigniew Brzezinski, visant à promouvoir la naissance des Etats confessionnels dans la région. La 'stratégie du fanatisme islamique' pourrait servir hautement les intérêts américains, sur tous les plans. Fanatisme islamique et marxisme athée ne pouvant pas aller de pair, l'épouvantail du danger communiste pouvait être à tout moment agité, dans le combat de Washington contre toute influence ou pénétration soviétique dans le monde islamique, pour l'alignement des pays islamiques sur la politique américaine. Parallèlement, poursuit l'auteur, la promotion des principes coraniques, en bloquant le développement, et toute modernisation dans les pays musulmans, profiterait idéalement au capitalisme américain et occidental, en conférant à ces pays sous-développés le statut de simple marché de consommation des produits industriels* ».

De fait, on peut vérifier cette hypothèse à la lumière de la formidable régression économique qu'a connue l'Iran depuis 1980. On peut également comparer le cas iranien au cas égyptien : les Américains avaient déjà refusé, sous Nasser, de financer les projets de développement et d'irrigation de ce dernier (haut-barrage d'Assouan). Motivant leur refus par le fait que le gouvernement de la République arabe n'avait pas accepté les conditions présentées par les milieux d'affaires américains, représentés par la Banque internationale (BIRD), ils avaient préféré laisser Nasser se tourner vers les Russes plutôt que de contribuer à la modernisation et à l'autonomie de l'économie égyptienne, qu'ils contrôlent désormais entièrement depuis la mort de Nasser en 1970.

Intrinsèquement économique, la ligne d'action géopolitique américaine, si elle parait parfois suicidaire ou contradictoire, n'est jamais dénuée de fondements pragmatiques : Washington n'eut qu'à attendre quelques années (mort de Nasser) pour récolter les fruits de sa politique. « *We Want to feed the World* » (« Nous voulons nourrir le monde »), déclarait récemment Mickey Kantor, responsable du commerce international au sein de l'Administration Clinton, sous-entendu, il faut faire en sorte que les économies du monde entier soient économiquement dépendantes de la production américaine. De fait, l'Egypte est déjà dépendante à 80% du blé américaiN..

L'autre grand exemple est bien entendu l'Irak, seul pays arabe qui était devenu capable, dans les années 80, de se doter d'une réelle industrie et d'acquérir une puissance politico-militaire de premier plan. Il est aujourd'hui étouffé par un blocus motivé par les résolutions de l'ONU (661, 678, 687), dont les stipulations constituent la marque d'un véritable néo-colonialisme américain. La guerre du Golfe ne fut par conséquent, ainsi que l'écrit Jean-Pierre Chevènement, qu' » *un moment dans une stratégie, une simple étape dans un dessein de reconquête longuement mûri et visant à remettre l'Irak sous contrôle* ».

La guerre du Golfe doit donc être analysée en termes géostratégiques plutôt qu'en termes juridiques, le droit — en l'occurrence international — n'étant, nous enseigne Karl Marx, qu'une superstructure, une justification d'une domination économique. Mais revenons à la stratégie

islamiste de l'administration américaine. Comme nous l'avons déjà dit, les Etats-Unis avaient prévu, voire préparé la chute du Shah plusieurs années avant l'élection de Ronald Reagan à la présidence. Aussi ce dernier saura-t-il très habilement utiliser électoralement l'incompétence et la pusillanimité utiles de Carter face à Khomeiny arrivé au pouvoir en mars 1979. Tout d'abord, il utilisera le discrédit de Carter et l'affaire des otages pour être élu et il renforcera sa légitimité en obtenant, le jour même de son entrée en fonction, le 20 janvier 1981, la libération de ces derniers, par l'intermédiaire d'une médiation algérienne.

Réfugié en France, sous le septennat de Giscard d'Estaing — ce dernier étant nettement plus pro-américain que ses prédécesseurs — l'Ayatollah Khomeiny était, pour la CIA, beaucoup moins compromettant sur le sol français qu'aux Etats-Unis.

Au moment où l'ennemi soviétique s'emparait de Kaboul, Washington ne pouvait pas plus accepter le fait que l'Iran acquiert une autonomie politico-économique que de voir son ancien allié basculer dans le camp soviétique, en cas de victoire des communistes moudjahidin du Peuple. C'est pour ces multiples raisons que la CIA fit en sorte de faire accéder Khomeiny au pouvoir, appui occidental secret sans lequel les Mollah n'auraient peut-être pas pu avoir le dessus sur leurs ennemis-alliés communistes. Une République populaire iranienne aurait pu, en outre, être un dangereux allié local des ennemis palestiniens d'Israël. Il ne fait donc pas de doute que les Etats-Unis — et leurs alliés ouest-européens de l'OTAN — ainsi qu'Israël, aient favorisé l'avènement de Khomeiny, ce dernier constituant un rampart contre la progression du camp communiste et les régimes socialistes pro-palestiniens.

L'Islamisme avait l'avantage d'être à la fois l'ennemi des partis communistes et des gouvernements nationalistes arabes laïcs et socialisants. Israël, les Etats-Unis, ainsi que l'Arabie-Séoudite, avaient les mêmes ennemis communs. Nicolas Nasr pouvait alors écrire, en 1982, peu de temps après la chute du Shah : « *La nouvelle stratégie américaine se propose, depuis une dizaine d'années, de combattre le communisme et l'influence soviétique dans le monde afro-asiatique, par la promotion de l'arme fanatique islamique qui ronge graduellement le monde arabe, surtout depuis l'apparition de Khomeiny, qui menace d'arrêter le progrès de l'arabisme, surtout baassiste* ». Car la politique israélo-américaine a également consisté, comme le souligne l'auteur libanais, en la destruction de l'édifice nationaliste arabe (Baassisme laïc, un des seuls alliés régional des Palestiniens) par le soutien systématique aux mouvements islamistes, qu'ils fussent sunnites ou chiites.

Cette attitude des Etats-Unis est facilement explicable si l'on se réfère à la stratégie de la Maison Blanche à laquelle nous avons déjà fait allusion : pour porter un coup final à l'ennemi soviétique, les Etats-Unis décidèrent de se rapprocher des deux plus dangereux ennemis de l'ex-URSS : La Chine et l'Islamisme, chiite khomeinyste ou sunnite.

Washington retira donc sa reconnaissance de Taiwan et se rapprocha dès janvier 1979 de la Chine populaire, stimulant ainsi la lutte d'hégémonie politico-idéologique entre Pékin et Moscou. L'attitude envers l'Ayatollah Khomeiny procédait par conséquent de la même stratégie consistant à affaiblir l'ennemi en s'alliant avec les ennemis ou les rivaux de ces derniers.

On comprend donc mieux maintenant les raisons du soutien stratégique que les Etats-Unis décidèrent d'apporter aux mouvements islamistes dès la fin des années 70.

Deux blocs s'affrontaient sur fond de guerre froide, au Moyen-Orient, jusqu'à la chute du mur de Berlin :

- Tout d'abord, l'axe *Israël-Turquie-Arabie-Séoudite-Pakistan-Etats-Unis*, favorisant — à des degrés différents — l'ascension des mouvements islamistes, dans le but d'affaiblir l'URSS.
- Ensuite, l'axe *Irak- Yémen du Sud, Union-soviétique* (la Syrie étant un cas particulier à l'intérieur de ce groupe), appuyant les régimes nationalistes laïcs ou socialisants ainsi que la cause et le terrorisme palestiniens.

- Or, comme nous le constatons, ces deux axes étaient inhérents à un contexte géopolitique bipolaire — fondé sur l'unicité de la menace — que Samuel Huntington nomme le « *Paradigme de la guerre froide* » (*Cold War Paradigm*) et qui semble désormais appartenir au passé, comme l'affirme le professeur américain.
- Ce paradigme géopolitique et stratégique demeure-t-il valable à l'heure actuelle, alors que la menace a pris de multiples formes depuis la chute du mur de Berlin ? Les mouvements islamistes se retournant contre l'Occident, les Américains vont-ils reconsidérer leur politique étrangère ou bien vont-ils au contraire persister à soutenir les Islamistes en sachant que la haine de ces derniers envers eux se déversera principalement sur les nations européennes frontalières du monde arabo-musulman ?

Dans toute cette géostratégie que mènent les Illuminati, il y a encore une fois maintes questions qui demeurent sans réponse. Il est difficile d'y démêler quoi que ce soit. Toujours est-il, que dans la plupart des pays d'Europe la politique d'immigration est devenue un point sensible. Le vote des émigrés Musulmans en Belgique par exemple : "est devenu une question cruciale de politique intérieur parce que les enjeux sont importants pour les partis qui se les disputent"[317].

De toute évidence les Américains sont décidés à remporter toutes les victoires sur tous les terrains et les enjeux de la planète et pour parvenir à ses fins, il est maintenant certain qu'ils ne lésineront pas sur les moyens à mettre en œuvre. La question qui reste en suspend est de savoir pour qui les Américains jouent-ils, les Illuminati ou commettront-ils la même erreur qu'a commise Adolf Hitler en jouant pour lui seul ?

[317] *Instrumentalisation de l'Islam dans la stratégie de containment,* Alexandre del Valle

# CONCLUSION

*Dans les tentations, il s'agit de la domination du bien sur le mal, ou du mal sur le bien, le mal qui veut dominer est dans l'homme naturel ou externe, et le bien dans l'homme spirituel ou interne. Si le mal est victorieux, alors l'homme naturel dornine...*

Emmanuel Swedenborg

De quelle manière pourrait-on conclure un tel ouvrage ? Mais est-il seulement possible d'émettre une conclusion ? Si l'on se réfère au rythme auquel les informations affluent, probablement que non. Nous n'avons eux de cesse que de vouloir clôturer ce livre, mais à chaque fois, il nous a fallut y inclure de toutes nouvelles informations. Nous restons persuadés, qu'il faudra certainement un jour reprendre la plume pour un prochain livre, dans lequel nous raconterons l'incroyable avancée des nouvelles technologies dont disposent les Illuminati. Il ne fait aucun doute non plus, que ces 72 êtres Supérieurs auront encore étendu leur extraordinaire pouvoir sur toute la planète. L'accélération de l'ère industrielle n'a fait qu'accroître le pouvoir incroyable que s'octroient les banques et s'est ainsi qu'elles consolident encore davantage les assises du pouvoir occulte sur le monde. D'ici-là, les plus grands financiers de la planète auront acquis cette fois la domination totale de l'humanité, ce qui leur permettra de précipiter des peuples jusque là prospèrent, dans la plus grande des pauvretés. Alors que des peuples n'ayant jamais connu le sens du pouvoir d'achat, seront devenus des nouveaux consommateurs tout aussi frénétiques que les occidentaux. Plus que jamais, nous restons persuadé que d'ici 8 à 10 ans, les gouvernants auront décidé de généraliser l'injection des puces électroniques, voir nanotechnologiques, évoquant tour à tour, l'insécurité croissante dans nos villes, les disparitions mystérieuses et le contrôle fiscal. Les Illuminati quant à eux, auront acquis le pouvoir de lire dans l'esprit, ils manipuleront alors les pensées de chacun, suscitant la haine, la joie, la tristesse. Ils contrôleront aussi les subversifs, les révoltés, les révolutionnaires et les réfractaires. Ainsi après être devenus les maîtres du monde, ils deviendront les maîtres de nos sentiments et de nos humeurs.

Non, nous ne sommes pas en train de vous racontez le scénario d'un mauvais film de science-fiction, mais c'est tout simplement le programme que se sont fixés les 72 Supérieurs Inconnus de cette humanité, que ce soit avec ou sans le consentement des peuples tandis que les politiciens de toutes les nations de la planète ont déjà été acheté.

Nous estimons que des livres comme celui d'Aldus Huxley, "Le Meilleur des Monde" et celui de George Orwell, " 1984", n'étaient que des livres prémonitoires annonçant la suppression du droit à la penser personnelle et celui de vivre autrement que dans le conformisme de cette société.

Nous avons déjà évoqué à plusieurs reprises, les raisons fondamentales pour lesquelles ces mystérieux dirigeants agissaient de la sorte. Nous pensons qu'il doit exister encore d'autres raisons

dont nous ne soupçonnons même pas l'existence, toujours est-il, que celles déjà évoquées nous suffisent amplement que pour comprendre, qu'il est temps de se préparer à des situations dramatiques. Hélas..., les possibilités d'éviter l'œil tout voyant des maîtres est plus que restreint et ne proposent pas d'autres solutions, que celles de se retirer des grands centres urbains. Il y a tout lieu de croire que des confrontations de plus en plus violentes risquent de se produire entre les communautés Musulmans et chrétiennes, surtout si l'on tient compte des stratégies fondamentalistes soutenues par les Américains.

Citons en exemple, les enjeux importants de l'entrée de la Turquie dans la communauté Européenne avec pas moins de 80 millions de Musulmans et seulement 6% de son territoire se trouve en Europe.

Nous pouvons déjà constater la création de petits embryons de noyaux de résistance avec ce que nous appelons hypocritement, « les marginaux ou les zonards ». Toutefois, il ne faudrait pas perdre de vue, que ces marginaux ne sont que le résultat des décisions politiques, économiques et sociales issues du Nouvel Ordre Mondial. Les raisons pour lesquelles ces noyaux de réfractaires sont diabolisés, se comprennent aisément lorsque l'on sait, qu'ils seront les premiers à contester le système de nouvel Ordre. C'est également la raison pour laquelle par exemple à Paris comme à Amsterdam[318], des camions sillonnent les rues pour distribuer la drogue nécessaire à leur silence.

Ceci n'est qu'un tout petit exemple parmi d'autres qui permettent de contenir les agitateurs de tous les bords, ainsi les sectes et les multiples mouvements associatifs en sont encore un autre. Il ne faut pas non plus s'illusionner quand on voit des mouvements comme ATTAC ou des pitres comme José Bové qui ne sont que des paravents nous empêchant de voir les véritables tenants et aboutissants du mondialisme.

En écrivant cette conclusion, nous n'avons pas la prétention de jouer aux prophètes et autre Cassandre, ce n'est d'ailleurs pas notre rôle. Avec cet ouvrage, nous n'avons fait que décrypter minutieusement ce qui se constate chaque jour et nous précisons encore, que toutes les informations que nous avons précédemment évoquées, est accessible à tous, encore faut-il, se donner la peine de les examiner attentivement, de les collecter et avoir la patience d'en faire un ouvrage destiné à ceux qui souhaitent vraiment savoir ce qui se passe.

En ce qui concerne les prophètes à proprement parlé, il y en a effectivement qui semblaient avoir vu juste, notamment, l'Apôtre Jean qui voyait sur la main ou sur le front la marque de l'Antéchrist, le fameux chiffre "666".

Avant que nous ne passions à la révision cet ouvrage, nous avions évoqué la prévision de terribles bouleversements pendant l'année 1998, car si l'on divise ce nombre par le chiffre hautement maçonnique et symbolique "3", cela donne comme résultat le chiffre satanique "666". Il n'y a pas eu finalement de grandes catastrophes. Heureusement d'ailleurs. Mais néanmoins, les événements continuèrent à une vitesse de plus en plus grande et ce fut précisément le Roi Albert II qui pendant son discours de fin d'année 2000, déclara que la mondialisation irait en s'accélérant encore plus.

Fallait-il pour autant donner une importance particulière à l'année 1998 ? Nous estimons pour notre part, qu'il faut accorder son attention à toutes les années qui passent, et rester vigilant aux informations que l'on voudrait à tout prix, nous faire rentrer dans le cerveau. Aurions-nous pu prévoir les événements des attentats sur le WTC le 11 septembre 2001 ? Oui peut-être, si nous avions tenue compte des avertissements et des menaces. Oui si nous avions insistés davantage sur la prévention, la justice et le développement à visage humain.

[318] Ce système est actuellement en phase de ce généralisé dans toutes les grandes villes Occidentales. Il est bon de préciser, que parmi ces marginaux, ils n'y a pas que des drogués même si, les polices secrètes de chaque Etat, tentent inlassablement d'en promouvoir la consommation exactement, comme ils l'on fait avec le mouvement Hippie lorsque celui-ci avait fait trembler le gouvernement Américain.

Nous insistons en particulier sur le terrible danger des informations destinées aux enfants et aux adolescents. Personne n'ignore la fragilité propre à cette tranche d'âge et les conséquences désastreuses qu'elles suscitent. On prête aussi à Nostradamus le fait qu'il ait annoncé[319] pour l'année 1998, la révélation de la présence d'extra-terrestre dans l'Univers. Pour notre part, ces informations sur les visions du célèbre voyant restent encore malgré tout invérifiables, parce que l'on peut faire dire ce que l'on veut aux centuries. Néanmoins, il existe bien des corrélations et des exactitudes entre les écrits de Nostradamus et certains faits historiques. En qui concerne l'autopsie de Roswell, s'il s'agit bien d'un humanoïde, alors la vision du prophète était exacte.

Nous pourrions examiner les écrits de très nombreux prophètes, mais ce n'est pas là, le propos de ce livre déjà volumineux. Il n'en est pas moins vrai, que de tout temps on n'a annoncé la fin du monde et le monde quant à lui est toujours là. Nous considérons que le plus grave dans tout cela, c'est qu'il s'agit à chaque fois de la fin d'une époque et non du monde, or nous pouvons constater que les gens regrettent toujours d'avantage l'époque ancienne qu'ils ont connus et dénoncent toujours avec raison d'ailleurs, l'époque qu'ils voient naître. On remarquera qu'à chaque changement d'époque — aujourd'hui celui des hautes technologies —, la situation sociale s'est d'avantage dégradé alors, qu'en même temps, les gouvernants prétendaient améliorer les conditions de vie !

Toutes les gesticulations politiciennes, industrielles, sociales ou culturelles auxquelles nous assistons actuellement, ne sert finalement qu'à jeter de la poudre aux yeux, ce ne sont que des diversions qui cachent en réalité, des collusions, des corruptions et finalement une vaste conspiration mondiale. Cette gigantesque mise en scène mondiale ne date pas d'aujourd'hui, comme nous l'avons vu, elle remonte dès l'apparition des premiers empires. Ce fut ensuite au christianisme de prendre le relaie d'on le pouvoir détenu au sein du catholicisme, de manipuler les récits de l'origine de l'humanité, obéissant ainsi à d'obscures visiteurs.

Les découvertes que firent les premiers Templiers et qui devaient très vite disparaîtres ne venaient que confirmer les mensonges et les hypocrisies des prélats de l'Eglise. Plus tard, après les persécutions par Philippe le Bel, apparaissait alors au sein même de ce qui fût les descendants des Templiers, un nouvel ordre secret : Les Roses-Croix particulièrement illuminés, surgissaient de dieu sait où, et allèrent progressivement transformer — pour ne pas dire manipuler —, les premières loges maçonniques de l'époque.

Depuis, les infiltrations rosicruciennes et maçonniques au sein de toutes les organisations de la société mondiale, n'ont plus jamais cessé. Leur influence dans le monde politique et industriel ne sait jamais démentie. Et pourtant... ils ne sont que le sommet de l'iceberg, mais c'est à travers eux que quelques rares et véritables initiés, inspecte le monde et contrôlent s'il tourne dans le sens qu'il leur a été commandé. C'est donc bien au-dessus des ordres maçonniques et chevaleresques que l'avenir se joue. C'est au sein de société secrète que les décideurs reçoivent leurs ordres pour faire de ce monde un paradis ou un enfer.

Le véritable centre de commandement du monde reste quant à lui, le lieu le plus mystérieux du monde. Ont y trouve les Illuminati qui descendent volontiers du sommet de leur pyramide pour donner leurs ordres au cœur de ces mêmes sociétés secrètes. Quant à la nature des Illuminati, on ne sait pas grand chose, si ce n'est qu'il s'agit encore d'hommes apparemment humains. Mais on sait aussi, qu'ils ont probablement subis une initiation faisant appel à la fois à la techno-biologie et aux rites sataniques, au point de leur donner un certain pouvoir psychique.

Il ne s'agit pas ici de délire, mais bien de constat que quiconque peut faire s'il veut bien se donner la peine de chercher. La raison de tous ces secrets, réside dans les constatations suivantes :

1. Les actuels Illuminati sont les vrais Maîtres du monde et ils poursuivent la Quête du Graal, c'est-à-dire, l'Immortalité.

[319] Cassette vidéo : Alpa International, Collection Phénomènes de l'Etrange. : *Nostradamus "visionnaire de génie".*

2. Ces mêmes Illuminati entretiennent des relations avec des visiteurs de l'espace que nous pouvons peut-être appeler aussi, les pères de notre humanité et non pas ce que l'on entend trop souvent, les dieux de l'Univers, ce qui est tout autre chose.
3. Maintenir le secret ou parfois même la confusion, sur les questions fondamentales de la vie. C'est cela qui leur permet de contrôler les tendances de l'humanité dans son ensemble.
4. Enfin, pour parvenir à contrôler l'ensemble de cette humanité et pour arriver à percer les secrets de la vie et de son origine, il faut le pouvoir total donc, il faut beaucoup d'argent et en particulier beaucoup de complicité parmi l'élite de la planète. C'est là le rôle de cette famille diabolique.

Comme nous l'avons souligné au début de notre conclusion, il existe sans doute d'autres raisons. Mais dans l'ensemble, nous avons énuméré les principales.

Quant aux questions que tout un chacun se pose sur l'avenir de l'humanité, notamment sur l'environnement, la surpopulation ou le chômage, nous pensons que les Illuminati n'ignorent rien de cette situation, ils savent pertinemment bien ce qui attend l'humanité si on ne fait rien pour arrêter les fléaux de toutes sorte. Ceci dit, s'ils ne font pas grand chose pour y remédier, c'est qu'il y a une ou des raisons pour cela. Soit, il est déjà trop tard pour réparer les dégâts, soit les dégâts ne sont pas aussi graves qu'on le prétend, ou alors, ils n'ont pas l'intention d'y remédier car ils ont déjà trouvé des solutions alternatives. Toujours est-il que, s'il y a des solutions leur permettant d'échapper aux conséquences engendrées par les différents dégâts, il est probable qu'elles ne serviront qu'aux principaux dirigeants occultes et non aux simples citoyens.

Comme on le voit la première ou la dernière des solutions paraît plausible ! Ils pourraient y échapper par exemple : grâce à des procédés technologiques que nous ne connaissons pas. On peut également supposer que grâce à l'aide technologique venues d'ailleurs, ils échapperont à tout danger, ce qui expliquerait pourquoi les Etats ce refusent à dévoiler quoi que ce soit sur les OVNI

Toujours est-il, que ces situations ne laissent présager rien de bon pour notre avenir à tous. Vous vous direz sans doute, que nous laissons peu d'espoir à cette humanité et que nous voyons le mal dans tout ? Nous estimons pour notre part, que ce n'est pas nous qui voyons le mal partout, mais c'est certainement le mal qui s'est infiltré partout. Or, c'est aussi avec notre silence qu'il a réussi à s'insinuer dans notre existence. Notre manque de combativité et notre insouciance quotidienne, ont fait que les maîtres de ce monde, ont tranquillement instauré leur volonté de domination sur les peuples. Il semblerait que le confort et la sécurité d'aujourd'hui, ont eu pour conséquence que l'homme à peu à peu oublier, que la nature est restée sauvage et que celle-ci nous oblige à devoir rester vigilant et à se prémunir de ces prédateurs.

Nous avons oubliés d'être prudent, d'être attentif et d'exiger de la part des décideurs des comptes et des explications. Nous avons déchargé sur eux toutes nos responsabilités de citoyens, nous leur avons exigé des droits tout en oubliant qu'il fallait exiger aussi des devoirs. Aujourd'hui, il est trop tard pour exiger quoi que ce soit. La vision que nous avons du monde ne reflète finalement, que notre laissé aller dans tous les domaines de notre civilisation.

Si nous avions écrit ce livre en ne mentionnant pas tous les aspects effrayants qu'il contient, nous aurions dit que finalement, tout ne va pas si mal dans le meilleur des mondes, vous pouvez dormir tranquille. Mais en ce qui nous concerne, nous aurions eu un sentiment de malaise, car nous savons que notre avenir est largement compromis et que tout va de plus en plus mal et dire le contraire, n'aurait été de notre part qu'un mensonge de plus, un de trop naturellement.

Nous ignorons ce que sera le monde dans vingt ans, nous ignorons aussi ce que deviendrons nos enfants à cette époque, mais avec ce livre, nous espérons vous avoir fait comprendre vers quoi il va !

# Index

## 1

11 septembre 2001, 73, 74, 318, 323, 374, 414, 415, 416, 432

## 6

666, 39, 120, 155, 299, 301, 302, 310, 409, 432

## A

Abgrall J.-M., 136
Abraham, 131
ACDC, 304
Acker (Van) Achil, 283
Action Directe, 82, 86
Adenauer Conrad, 61, 82, 128
Agnelli Giovanni, 92
Agrippa Henri Cornélius, 310
Al Gore, 91
Albright Madeleine, 75
Alessandrini Emilio, 104
Alevizopoulos Antonios, 120
Alleau René, 42
Ambelain Robert, 49
Ambriosiano, 106, 108, 109, 169
Ambrosoli Giorgio, 104
Amicale Secrète (le Vatican), 72
Amnesty International, 64
Amoco, 75
Amstrong Virgil, 187
Amtrak, 62
Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix - A.M.O.R.C., 46, 54, 56, 88, 91, 141, 285
Andaloro Franco, 390
Andersen Arthur, 378
Anderson Emmy, 91
Andreotti Guilio, 109
Angleton James, 170
Antéchrist, 18, 23, 32, 78, 118, 119, 120, 166, 224, 299, 303, 304, 305, 310, 317, 401, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 432
Aoum, 135, 138, 142
Applied Digital Solutions, 317, 320
AQUARIUS, 198
Arafat Yasser, 409, 412
Arcana Arcanorum, 49
Area- 51, 198
Arnold Kenneth, 190
Arvelle Joël, 36
Astor (Colonel) John Jacob, 351
Atlantic Union Movement, 61
Atlantique Richfield, 62
AXA, 123

## B

Baggio Sebastiano (Cardinal), 89, 99, 109
Baha'ie, 130, 131, 132, 133, 134, 140, 168, 294
Bailey Alice, 140
Balfour, 25
Balthazar (von) Urs, 124
Banco Ambrosiano, 103, 104, 125
Bank of America, 63
Banque Mondiale, 92, 96, 152, 273, 275, 276, 300, 378, 426
Barber Benjamin, 397
Barclays, 96
Baroin Michel, 53
Barre Raymond, 62, 63, 114, 123
Bautenas (von) Otto (Baron), 40
Bay Isabella, 387
BCCI, 90
Bearsted (Lord), 25
Beatrix (Reine) des Pays-Bas, 92
Bébéar Claude, 123
Bechtel Jr Stephen, 152
Bedell (Général) Walter, 100
Bedell Smith Walter, 66
Bedington-Behrens Edward, 65
Begich (Dr) Nick, 338
BEIMC (British East India Merchant Company), 352
Belluzo, 187
Ben Gourion David, 295, 296
Ben Laden, 410, 414
Bendix, 63
BERD, 280
Berlusconi, 271
Bernard Raymond, 55, 88, 89, 90
Bernhard (Prince), 66, 67, 100
Bertell (Dr) Rosalye, 337, 339
Berthoin Georges, 63
Besson Luc, 141
Biase Nicola, 103
Bichet Robert, 61
Big Brother, 300, 317
Bilderberg, 61, 65, 66, 67, 71, 72, 87, 88, 91, 92, 94, 97, 100, 147, 151, 159, 172, 260, 280, 283, 284, 289, 290
Bilderberger, 101
Bint Henri, 30
BIRD, 376, 428
Black Nobility, 99
Blackfiars, 100, 109
Blair Tony, 97
Blanchard (général), 200
Bohemian Club, 152, 153, 154, 157, 292
Bolitho William, 120

Bolivar, 36
Bon Michel, 94
Bonasoli Aldo, 113
Bonne Volonté Mondiale, 140
Bonvoisin (de) Baron, 85
Bophal, 260
Borsworth David, 253
Bouchet Jean-René, 113
Bouddha, 131, 165
Bourbon (de) Don Juan, 124
Bourbon (de) Juan Carlos, 123
Boutin Christine, 123
Boutros Boutros-Ghali, 147, 271
Boy George, 134
Branchi Michel, 77
Brave New World, 136
Bretton Woods, 376
Brigades Rouges, 82, 91
British Palestine Committee, 24
British Telecom, 160
Brittan Leon, 126
Broglie (de) Jean, 113
Brugmans Henri, 61
Brzezinski Zbigniew, 62, 63, 72, 73, 74, 75, 101, 160, 221, 222, 423, 427, 428
Buckley Jr William F., 152
Bülow (Chancelier), 24
Bundy Mac George, 64
Bush George, 118, 151, 152, 169, 170, 172, 174, 221, 225, 237, 296, 415
Bush George W., 91
Bush Jr Preston, 170
Bush Vannevar, 214

## C

Caetani (Prince), 49
Califano Joseph, 153
Calvi Roberto, 89, 100, 103, 109
Canard Enchaîné, 111
Cardinal blanc, 89, 90
Carles Ricardo Maria (Cardinal), 110
Carlos Juan, 410
Carrington Peter (Lord), 67
Carter Jimmy, 63
Casey William, 152, 170, 171, 424
Cassica (Mgr) Salvatore, 110
Cassier Edward, 152
Caterpillar, 63
CEE, 271, 302
Cellules Communistes Combattantes, (C.C.C.), 82, 83, 91
Celtan Pierre, 78
Center for Strategic and International Studies, 75
Cercle Frédéric Bartholdi, 64
CFR, 60, 62, 65, 159, 188, 272
Chalandon Albin, 114
Chamberlain Richard, 134
Chapellet Jean-Paul, 119
Charles (Prince), 409
Chase Manhattan Bank, 63, 75, 96
Chayla, Comte Alexandre (Du), 22, 30
Cheney Dick, 153
Cheney Richard, 153
Chevaliers de Colomb, 72
Chevaliers du Temple, 27, 72, 182
Chevènement Jean-Pierre, 85, 92
Chirac Jacques, 63, 111, 114, 115, 122, 135, 207, 410, 411
Christ, 27, 131, 165, 168
Chrysler, 62
Chupacabras, 196
Churchill Winston, 60
CIA, 66, 74, 75, 81, 82, 86, 89, 96, 99, 100, 101, 106, 108, 110, 111, 152, 154, 170, 187, 420, 423, 426
Ciba-Geigy, 252
Cleary Walter, 185
Clefs & Manuscrit, 73
Clefs du Manuscrit, 159, 285
Clinton Bill, 93, 97, 119, 151, 174, 175, 398, 428
Clinton William J., 409
Club de Paris, 272
Club de Rome, 272, 274, 280
CNES, 200
Coca-Cola, 63, 397
Codaccioni Colette, 122
Cody John (Cardinal), 104
Coler Hans, 187
Colonnes d'Hercule, 297
COMETA, 199
complot, 110, 122
Comte Richard Coudenhovc-Kalergi, 59
Confrérie du Serpent, 176
Conseil des Relations Etrangères, 72
Continental Illinois Bank, 106
Contras, 111
Cooper Alice, 304, 307
Coors Joseph, 152
Cornelius Nutaraq, 385
Corrocher Graziella, 105
Corso (Colonel) Philip, 209
Cosa Nostra, 110
Coudenhove-Kalergi (Comte) Richard, 59, 60, 61, 64, 72
Crâne & Os, 159
Creme Benjamin, 162, 163, 164, 165, 168, 302
Cressac Bachelerie, 50
Crowley Aleister, 39, 120, 155, 303, 305, 307
Cruise Tom, 119
CYDONIA, 268

## D

D & M Pyramid, 268
Daniélou Alain, 50
Danneels (Cardinal), 128
Dardozzi Renato, 110
Dassault Serge, 119
Davignon Etienne, 129, 283
Dayan Paule, 119
De Broglie (Prince), 111
De Lattre De Tassigny (Maréchal), 127
Dechavanne Christophe, 193
Delgado (Dr) Jose, 338
Delile (abbé), 36
Deluc Xavier, 119
Desert Storm, 338
Desmoulins Camille, 36

Devedjian Patrick, 97
Dévi Christos Maria, 143
DGSE, 113
Di Mambro Joseph, 77, 78, 79, 80, 81, 86, 90, 91, 136, 155
Dieterle Rudolphe, 187
DiPietro Vince, 268
Dossogne Francis, 85
*Dreamland*, 247
Dreyfus, 22
Drummond (Sir) Eric, 23
Dufourcq Elisabeth, 122
Duke David, 151
Dulles Allen, 99
Dumartheray Daniel, 79

## E

Eastlund Bernard, 337
Echevarria Rodriguez (Mgr) Javier, 123, 125
Eckart Dietrich, 38, 42
ECO SOC, 130
Ecole, Instrument de la Paix, 64
Eglise de l'Unification, 294
Eglise de Satan, 308
Eldeman (Dr.) Hanrick, 300
Elf Erap, 113
Eltsine Boris, 175
Enouma Elish, 157
Enron, 378
Escriva de Balaguer José Maria, 121, 123, 124, 125
Euromissile, 119
Exxon, 62

## F

Fabian Society, 60, 72
Fabius Laurent, 97
Falwell Jerry, 118
FARC, 111
FBI, 313, 414, 415, 416
Felzmann Vladimir, 124
Ferguson Mike, 386
Fiat, 96
Finibank, 108
Fischler Franz, 94
FMI, 260, 279, 281, 283, 376, 426, 427
Ford Gerald R., 152
Ford Henry, 33, 174
Foreign Office, 24
Fort Charles Hoyt, 266
Forum de Davos, 272
Franc-maçonnerie, 27, 36, 42, 48, 62, 135, 169
Franc-Maçonniques, 285
Franco, 124, 128
Francs Maçonniques, 147, 176
Francs-maçons, 41, 298
Fratenité Blanche Universelle, 140
Fraternité de la mort, 285
Fraternité de la Rose-Croix, 53
Fraternité du Dragon, 72, 156
Fraternité du Serpent, 176
Fraternité Hermétique de Louxor, 37
Fratoni Dominique, 109
Fritsch Theodor, 17
Front de la Jeunesse, 83, 85

## G

G.7, 62, 65, 272, 280, 283, 289
Gallo (Pr.) Robert, 259
Gasperi (de) Alcide, 128
Gates Bill, 271, 409
Gates Robert, 75
GATT, 283, 376
Gauthier Gilles, 386
Gaymard Hervé, 122
Gebo Daniel, 266
Gedda (Dr.) Luigi, 99, 170
Gehlen Reinhard, 170
Gelli Licio, 81, 89, 90, 100, 109, 170
General Electric Company, 352
General Electrique, 62
Général-Motors, 62, 171
Genovése Vito, 108
Giancana Sam, 106
Giblin Henry, 185
Gilbert James, 304
Ginzberg Ascher, 23
Giresse André, 111
Giscard d'Estaing Edmond, 112
Giscard d'Estaing Valéry, 62, 63, 111, 112, 124
Giudicelli Jean-Pierre, 50
Giuliani Carlo, 373
Gladio, 81, 82, 83, 85, 91, 136, 147
Glopke (Dr.), 82
Golden Dawn, 39, 40, 50, 55
Golovinski Mathieu, 31
Gonzales-Mata, 87
Gorbatchov Mikhaïl, 63, 118, 169, 175, 302
Gounord Danièle, 119
Gouvernement Mondial, 287
Graal, 55
Graindorges et Magnée (Maîtres), 82
Grand Architecte, 53
Grand Hibou (Moloch), 153, 155
Grand ordre des Egyptiens, 50
Grand Orient de Belgique, 64
Grand Orient de France, 51
Grande Loge Alpina, 86
Grande Loge de Hambourg, 52
Grande loge du Vatican, 99
Grande Loge Unie d'Angleterre, 49
Grassley Charles, 416
Gratan Healy, 335
Griffon Merv, 152
Grossouvre (de) François, 85, 107
GRUNDGE, 198
Guénon René, 297
Guerre du Golfe, 174
Guieu Jimmy, 190, 193, 194, 248, 264
Guilio Andreotti, 107
Guillaumat Pierre, 114
Guillaumat Pierre, 113
Guillaume II, 24
Guillotin Brissot, 36

Gulf Stream, 387
Gurdjieff Georges Ivanovitch, 38

## H

Haarp, 336, 337
Habermohl, 187
Habsbourg (de) Otto, 123
Habsburg-Lothringen (von) Otto, 128
Haig Alexander, 118, 152, 170
Halévy Elie, 60
Harmaguédon, 410
Harriman Averell, 64
Hartley Fred L., 152
Haushofer Karl, 38, 42
Haywood Thomas, 152
Herbert (Sir) Samuel, 24
Héron du Val d'Or, 72
Hertzl Théodore, 16, 23, 24
Heston Charleton, 118
Hewlett-Packard, 63
Himmler, 179
Hirsel (de) Lord, 67
Hitler Adolf, 33, 37, 38, 41, 73, 124, 141, 166, 173, 177, 179, 181, 183, 185, 186, 188, 206, 252, 290, 400, 430
Hô Chi Minh, 64
Hoover Herbert, 60, 151
Horbiger, 187
Horrowick Jules, 114
Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, 43
Hugues de Païens, 43
Hussein Chefiff, 25
Hussein Saddam, 409, 412
Hussein Uday, 409
Huxley Aldus, 136, 431

## I

I.G. Farben, 100
IBM, 62, 152
Idrac Anne-Marie, 122
Illuminati, 56, 57, 72, 73, 99, 100, 159, 171, 173, 176, 177, 178, 181, 182, 188, 206, 250, 251, 254, 259, 260, 261, 266, 272, 280, 287, 289, 291, 294, 295, 297, 299, 308, 315, 347, 373, 396, 401, 403, 404, 406, 430, 431
Illuminés, 179
Illuminés de Bavière, 58, 176
Institut Aspen, 272
Institut des Relations Royales Internationales, 61
International Tundra Experiment, 387
IOR, instituto per l'opere di religione, 108
Ipatieff (maison), 23, 40
Iron Maiden, 304
Istel André, 61

## J

James Marie-France, 140
Jean Paul II, 109, 110, 115, 121, 122, 123, 124, 169
Jean XXIII, 100, 123
Jeanne d'Arc, 37
Jean-Paul 1er, 104
Jean-Paul II, 100, 101
Jeffrey, 271
Jésus, 165
Johnson Lyndon, 64
Joly Maurice, 17, 30, 32
JOSHUA, 198
Jospin Lionel, 97
Jouret Luc, 77, 78, 79, 80, 90, 136
Juarez, 36
Juppé Alain, 114, 121, 122, 389

## K

Karlsfeld Beate, 128
Kaunda Kenneth, 118
Kennedy Bobby, 106
Kennedy David, 106
Kenneth Williams, 414
Keys Donald, 140
KGB, 101
Kiss, 188
Kissinger Henry, 63, 71, 74, 92, 96, 98, 100, 151, 152, 155, 175, 220, 222, 223, 423
Knapp George, 249
Kohnstamm Max, 71
König (Cardinal), 125
Kredietbank, 396
Kremmerz Giuliano, 49
Krishna, 140, 146, 162, 165
Krishnamacharya, 47
Kroutchevan, 18
Ku Klux Klan, 151

## L

La Bête, 300
La Fayette, 36
*La Fraternité blanche*, 143
La Parra (de) Armando, 378
La Vey Anton, 305
Lacotte (de) Henri, 318
Lafarge, 96
Lambelin Roger, 17, 22
Lamont Norman, 177
Lamy Pascal, 92, 94
Lardanchet Jean-Pierre, 78
Latinus Paul, 84
Lawrence (Colonel), 25
Lazar Robert, 249
Lazard Frères & Co, 96
Lazarussie Ishulutaq, 385
Le Bosquet Bohémien, 151
Le Group Consul, 41
Le Livre des Damnés, 266
Le Meilleur des Mondes, 431
Le Pen Jean-Marie, 117
Led Zeppelin, 304
Légionnaires du Christ, 121
Lejeune Jérôme, 122
Lejeune-Gaymard Clara, 122
Lekeu Martial, 85
Lellouche Pierre, 97
Leon (de) Raoul, 112
Lépekhine Mikhaïl, 30

Leray Roger, 36
les Compagnons de l'Anneau Magique, 41
*Les Enfants du Verseau*, 139
les frères des Nibelungen, 41
Letty (général), 200
Levinson Charles, 175
Lewis Bernard, 421
Licio Gelli, 103
Lidell Mathers Samuel, 39
Ligue Economique Européenne, 61
L'Immortalité, 251
l'Institut Royal d'Affaires Internationales, 72
Lion's Club, 52
Lippman Walter, 60
Livraga Jorge Angel, 141
Lloyd George David, 23, 24, 38
Loge Humanitas, 59
Loge Lumineuse, 38
Loge Orbes Petrae d'Ajaccio, 92
Loge P2, 80, 81, 82, 86, 89, 90, 91, 99, 100, 101, 102, 104, 106, 109, 110, 114, 170
Loges du R.E.R., 49
l'ONU, 113
Lopez Amo Anael, 124
Lorans Jean-François, 78
Lord d'Ipsden, 67
l'organisation Rossbach, 41
LOS ALAMOS LABS, 249
Loups d'Acier, 40
Loups Gris, 257
Loyola (de) Ignace, 99
Lozada (de) Gonzalo Sanchez, 378
Luciani Albino (Cardinal), 89, 101, 102, 103, 104, 106

## M

M19, 111
Mac Bride Sean, 64
Mac Laine Shirley, 119, 134
Mac Namara Robert, 64
Macintosh, 397
Mack John, 195
MacWorld, 397
Magazine Moody, 300
Magda Haalvoet, 335
Maharishi, 149
Mahdi, 140, 161, 163
Mahomet, 165
Maitreya, 140, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 169, 291, 294, 296, 302
MAJI, 198
Major John, 177
Mallasz Gitta, 192
Maloney Dave, 386
Mandarom, 145
Manning Jeanne, 337
Manson Charles, 304
Manson Marilyn, 304
Manuel Kiper, 258
Marbourg, 258
Marcellin Raymond, 111
Marcinkus Paul, 99, 100, 102, 103, 106, 108, 109, 110, 114
Marenches (de) Alexandre, 114, 170, 427
Marilyn Ferguson, 139
Marina Tsvegun, 143
Mario Campisi, 110
Mario Monti, 96
Marnier Abbé, 114
Mars, 267
Mars Odyssey, 268
Martin R.P., 187
Mathison Dirk, 153
Matra, Electronique, 119
Mauricio Kagel, 303
Max Heindel, 54
Maystadt Philippe, 396
Mazier Jean-Jacques, 119
McCone John, 170
McDonald, 397
McWorld, 398
Médecin Jacques, 109
Mein Kampf, 23, 33, 35
Melledy Thomas, 172
Messie, 140, 409
Meyer Jean-Marie, 122
Michel (juge), 112
Microsoft, 271
Milchett (Lord), 25
Milice des Pauvres Soldats du Temple de Salomon, 183
Milosevic, 410
MIT, 249
Mitterrand François, 63, 86, 112, 119, 302, 394
MJ12, 194
Mobil, 62
Mogul, 197, 201
Moïse, 131
Molay (de) Jacques, 43, 77
Molenaar Greg, 268
Mollet Guy, 97
Mondale Walter, 63
Monnet Jean, 61
Monroe Marilyn, 304
Monsanto, 252, 342
Monsieur K. Dobbelaere, 135
Montagnier (Pr.) Luc, 259
Monti Mario, 94
Montini Battista (Cardinal), 108
Moon, 116, 117, 134, 144, 147, 170, 294, 302
Moon Sun Myung, 409
Morgan J. P., 25, 337, 352
Mouravieff Boris, 43
Mueller Bob, 416
Muhammad, 131
Mussolini Benito, 107

## N

Nahash, 176
Napoléon Bonaparte, 37
NASA, 154, 192, 202
Nations Unies, 130, 131, 140, 171, 276
Nazca, 267
Neufs Sœurs, 36
New Age, 287
New-York Times, 397

Nichiren Daishonin, 146
Nichiren Sho-Shu, 146
Nilus Alexandrovitch Sergueï, 15, 16, 17, 18, 23, 30, 32
Nixon Richard, 106, 118
Nizier-Anthelme Philippe, 40
Nobécourt Jacques, 35
Noblesse Noire, 172
non lethal weaponery, 335
Nordau Max, 23
Northup Sara Elizabeth, 120
Nostradamus, 407
Nouveau Testament de Satan, 179
*Nouvel Age*, 139, 142, 302
Nouvel Ordre de l'Espace, 211
Nouvel Ordre du Monde, 56, 73, 169, 295, 296, 400
Nouvel Ordre Economique International, 131
Nouvel Ordre Mondial, 64, 66, 72, 101, 153, 157, 172, 174, 211, 267, 271, 373, 432
Nouvel Ordre Moral, 406
*Nouvelle Acropole*, 141, 146
NRO, 198
NSA - National Security Agency, 340
Nya Bank, 40
Nyssens J., 136

## O

O 'Higgins, 36
O. Aschberg, 40
O.H.T.M, 48
O.T.S, 77, 80, 134, 142
Oberland, Anloch, 41
Occorsio Vittorio, 104
OCDE, 283
Oklahoma City, 415
OMC, 377
OMS, 257
ONU, 64, 130, 134, 140, 147, 271, 288, 291, 303
*OPEP*, 281
Oppenheimer, 189
Opus Deï, 100, 105, 109, 110, 111, 114, 122, 123, 125, 128, 130, 135, 283
Ordo Templi Orientis, 39
Ordre Antique et Mystique des Roses-Croix, 72
Ordre chevaleresque, 27
Ordre de la Foi Allemande, 41
Ordre de la Quête, 72
Ordre de l'Aigle Blanc, 65
Ordre de Malte, 43, 72, 169, 170, 171, 172, 291
Ordre de Memphis Misraïm, 48
Ordre des Aigles Blancs, 61
Ordre des Allemands, 41
Ordre des Elus Coëns, 49
Ordre des Illuminati, 284
Ordre des Illuminés de Bavière, 37, 42
Ordre des Jésuites, 65, 72, 99
Ordre des l'Aigles, 66
Ordre des Templiers, 183, 186
Ordre d'Osiris, 49
Ordre du cœur immaculé de Marie et de Saint Louis de Montfort, 145
Ordre du Dragon Vert, 38, 40
Ordre du Temple, 42, 52, 72, 285
Ordre du Temple Solaire, 76, 77, 78, 90
Ordre du Vatican, 286
Ordre Martiniste Initiatique, 49
Ordre Nouveau du Temple, 38
Ordre souverain et militaire du temple de Jérusalem, 81, 86
Oreja-Aguirre Marcelino, 129
Origas Julien, 77, 81, 86, 89, 90
ORT, 86
Ortolani Umberto, 170
Orwell George, 130, 136
OSMTJ, 81, 86
OTAN, 61, 66, 73, 82, 87, 94, 95, 96, 127, 136, 171, 187, 281, 283, 335
OTO, 39, 64
OTS, 136
Ouspensky, 46
OVNI, 195, 206, 249, 262, 267

## P

Paavo Lipponen, 92
Page Jimmy, 304, 307
Palazzini (Cardinal), 125
Paneurope, 59
Papus, 40
Pat, 94
Patrice Vick, 119
Paul VI, 103, 104, 106, 170
Pennemünde, 185
Pentagone, 338
Perestroika, 143
Perrin Jacques, 386
Pesenti Carlos, 114
Pétain Philippe, 128
Petit Jean-Pierre, 193
Philippe le Bel, 43, 176
Picot Georges, 24
Pie XII, 106, 124
Pilgrims Society, 65, 72
Piller André, 76
Pinay Antoine, 97, 114
Pinay Antoine, 113
Pineau-Valencienne Didier, 123
Pinxten Karel, 312
Piovesan Pierre, 53
Pirlot André, 64
PLATO, 198
Po'ale Zion, 23
Poniatowski Michel, 111
Poniatowski Michel (Prince), 123
POUNCE, 198
Powell Colin, 153
Pr Chuvyrov, 256
Presley Priscilla, 119
Prieuré de Sion, 72
Projet Manhattan, 153, 159
Pronaos, 56
Protocoles des Sages de Sion, 35, 398
Protopopov Alexandre, 32
puces électroniques, 431
Pyramide cinquième, 286
Pyramide première, 284

Pyramide quatrième, 285
Pyramide seconde, 284
Pyramide septième, 287
Pyramide sixième, 287
Pyramide troisième, 285

## Q

Qabbalah, 72
Quatrième Reich, 68

## R

Raël (Claude Vorilhon), 294, 295, 296, 407
Raélien, 145, 192
Rainbow Warrior, 393
Ramey (général), 201
Ramtha, 134
Raskob John J., 171
Raspoutine, 40
Rathenau Walther, 39, 40
Rauschning Herman, 41, 179
Reagan Ronald, 151, 170
Réception Nazie, 72
REDLIGHT, 198
Reeve Christopher, 118
Reeves Hubert, 191
Retinger Joseph, 61, 65, 66, 73, 86, 99, 170
RFZ, 186
RFZ 2, 186
RFZ 5, 187
Ribadeau Dumas F., 23
Ribière Henri, 107
Ricardo Petrella, 272
Rice Condoleezza, 75
Richardson Elliott, 153
Riina Toto, 109
Ringlet Gabriel, 126
Rite Ecossais Ancien et Accepté, 59
Rite Ecossais Rectifié, 49
Rizzoli Angelo, 109
Robert Ambelain, 52
Robertson George, 94
Rocca George, 170
Rockefeller, 25, 66, 68, 71, 72, 101, 155, 175, 177, 215, 216, 220, 229, 232
Rockefeller David, 62, 63, 68, 75, 92, 96, 101, 160, 222
Rockefeller Laurance, 209
Rockefeller Nelson, 66, 215, 220, 222, 223, 232
Rogers Mimi, 119
Rohrbach Paul, 37
Rolling Stones, 304
Romero (Mgr) Oscar, 125
Ron Hubbard Lafayette, 118, 120
Ronald Reagan, 111
Roncelinus, 52
Rose-Croix, 54, 59, 72, 176
Rosenberg Alfred, 23, 33, 39, 42, 179
Roses-Croix, 27, 43, 56, 58, 141, 285, 433
Roshaniya, 72
Rosicrucian Fellowship, 54
Roslin Institute, 251
Rosone Roberto, 105
Rostan Patrick, 78
*Roswell*, 142, 194, 198, 201, 206, 211, 262, 296
Rotary Club, 52
Rothschild (Lord), 24
Rothschild James (de), 24
Round Table, 65
Rudolf Hess, 42
Ruhr, Emil Kirdorf, 40
Rupperd Murdoch, 271
Rusk Dean, 64

## S

S. G. Warburg Groupe, 67
S.R.I.A, 49
SAC, 86, 112
Sagem, 119
Sainte Vehme, 39, 41
Sainte-Fraternité, 31
Salafranca Ignacio, 126
Sam Giancana, 108
Samaranch-Torello Juan Antonio, 123
Samore (Cardinal), 109
San Martin, 36
Sankaracharva, 162
Sankt Pauli de Cuxhaven, 187
Santer Jacques, 126
Santovito Giuseppe, 170
Sataniste, 304
Savage Nancy, 416
Schauberger Viktor, 186
Schengen, 319
Schmidt Helmut, 153
Schneider Bertrand, 273
Schrempp Jürgen, 94
Schriever, 187
Schuller-Maréchal, 53
Schuman Robert, 61, 127
Schumann (dr.) W. 0., 186
Schweitzer Louis, 123
Scientologie, 119, 142, 144, 146, 294
SDECE, 107, 113
Seale John, 259
Sean Mac Bride, 39
Sebottendorf (von) Rudolf, 37
Sentier Lumineux, 111
Séphira, 311
Sephiroth, 311
Service d'action civique (SAC), 81
Sévéso, 260
Sforza Carlo, 61
Shauki Abd al-Nasser, 23
Shaw G. Bernard, 60
Shoko Asahara, 138
Short greys, 193
Shultz George P., 152
Sida, 193, 259
SIDA, 194
Siècle, 97
SIFAR, 106, 107
SIGMA, 198
Sikorski Wladyslaw, 66
Sindona Michele, 100, 103, 108, 109

Siri (Cardinal), 107, 113
Skull & Bones, 72, 81, 285, 286, 292
Smith William, 152
Société Générale de Belgique, 66, 96, 129
Société Jason, 72, 159, 160, 188, 189, 190, 197, 220, 221, 225, 250, 251, 253, 254, 257, 260, 267, 268, 285, 286, 292, 318
Société Rosicruciana in Anglia, 49
Sodano Angelo (Cardinal), 115
SOE, 100
Soka Gakkaï, 146
Sokolow Nahum, 24
Somalo Martinez (Cardinal), 125
Soros George, 71, 273
Souchotin Alexis Nicolajevitch, 15, 17
Spaak Paul Henri, 61, 82, 283
Speer Albert, 179
Spellman(Cardinal), 100, 106
Staline Joseph, 73
Stamfort (de) Robert, 52
Starshine, 154
Staub Irma, 39
Stay behind, 107
Stéphane Junod, 78
Sterling Ian, 386
Stone Sharon, 119
Strasser Otto, 42
Stratégie de la terreur, 89
Sturrock, 209
Supérieurs Inconnus, 26, 27, 39, 40, 54, 62, 65, 72, 88, 91, 147, 176, 183, 206, 272, 289, 297, 299
Supérieurs Inconnus (72), 25, 27, 35, 37, 40, 42, 43, 44, 57, 61, 65, 72, 82, 147, 186, 254, 431
Swearingten John E., 152
Sykes (Sir) Mark, 24
Synarchie, 140
Syrie (de) Assad, 409

## T

Tabachnik Michel, 78
Taguieff Pierre-André, 33
Tate Sharon, 304
Tchernobyl, 144, 345, 367
Téléportation, 340
Témoins de Jéhovah, 142, 144, 146
Temple de Jérusalem, 285
Temple de Salomon, 182
Temple Solaire, 138
Templiers de l'Ordre, 403
Tesla Nikola, 337, 349, 354, 356, 357, 358
Texaco, 62
Texas Instruments, 63
The Golden Dawn in the Outer, 39
The number of the beast, 304
Thimoty Macveight, 313
Thomson, 119
Thulé, 37, 40, 60, 186
Tiettmeyer Hans, 129
Toda Josei, 146
Torre Anunziata, 110
TotalFinaElf, 96
Touvier Paul, 107
Tradition Rose+Croix, 47
Traité de Maastricht, 129
Traité de Rome, 283
Transgéniques, 342
Travolta John, 119
Trebitsch-Lincoln, 39, 64
Trichet Jean-Claude, 92, 94
Trilatérale, 62, 63, 64, 67, 72, 91, 101, 174, 221, 272, 280, 282, 284
Tropel Jean, 113
Truman, 66
Truman Harry, 194
Tsarskoïe Selo, 18

## U

UBS-Warburg, ex-Paribas, 96
Ummites, 193
UNESCO, 64, 126, 404
UNICEF, 130
Unilever, 96
Ute Verona, 79

## V

Valance Georges, 272
Valois Georges, 60
Vatican, 99, 100, 106, 107, 108, 111, 169
Védrine Hubert, 97
Veil Simone, 63
Veneto Vittorio, 103
VeriChip, 317, 318, 323
Vernon Jordan, 97
Veyrinas (de) Françoise, 122
Villegas (de) Alain, 113
Villiers (de) Philippe, 123
Villot Jean (Cardinal), 99, 102
Vincenzo Vinciguera, 81
Violet Jean, 113
Virus d'Ebola, 257
Vitali Kovaltchouk, 143
Vivien Alain, 144, 150
Von Brauwn, 189
Von Neumann, 362
Vril, 38
VRIL 1, 186

## W

W.N.P. (Westland New Post), 83
Waco, 135
Waiz Lothar, 186
Waldheim Kurt, 64
Warburg Paul, 60
Watergate, 111, 112, 231
Watson Jr Thomas, 152
Weck (de) Philippe, 113, 114
Weinberger Casper, 152
Weishaupt Adam, 42, 176
Weizmann Chaïm, 24
Wells Orson, 195
Westinghouse, 337
Westland New Post (WNP), 84

White Carol, 60
Williams Richard, 338
Willibrod, 188
Willis Bruce, 119
Wilmut Ian, 251
Wilson William, 171
Winston Churchill, 61
Winter Chris, 160
*WISE*, 274
Wojtyla Karol (Mgr), 125
Wolfensohn James, 92
Women's Federation for World Peace, WFWP, 118

## X

Xerox Company, 96

## Z

Zam Bathiva, 55
Zappeli Anton, 86
Zeeland Van, 61
Zielinski (Pr), 338
Zola Emile, 22
Zone 51, 249
Zoroastre, 131